



Poutine à Paris

■ Le président russe participe à un sommet avec les Quinze

■ A la veille des élections au Kosovo, il réaffirme l'appartenance de la province à la Yougoslavie

■ Aslan Maskhadov, président tchétchène, analyse les origines du conflit avec la Russie

Lire pages 2, 3, 13 et notre éditorial page 16

Des pirates au cœur de Microsoft

- La firme de Bill Gates a été la cible d'un gigantesque « casse » informatique ● Des hackers ont fouillé pendant un mois au plus profond des secrets les mieux protégés de Microsoft
- L'entreprise affirme que ses logiciels vedettes n'ont pas été altérés par ces attaques

LE FORT KNOX de l'informatique mondiale, Microsoft, a été victime du plus féroce des actes de piraterie de son histoire. La firme de Bill Gates, numéro un mondial du logiciel qui a bâti sa réputation sur des systèmes de sécurité réputés inviolables, a été visitée par des intrus. Pendant un mois au moins, ils ont eu accès au saint des saints, le code source de programmes vitaux pour l'entreprise, comme le système d'exploitations Windows. Cette attaque de hackers touche le cœur des logiciels, aux lignes de programmes permettant de créer à volonté des produits informatiques concurrents de ceux de Microsoft. Révélée par le *Wall Street Journal*, cette affaire a conduit la direction de Microsoft à faire appel au FBI, qui a ouvert une enquête au ministère du commerce et au National Security Council. « Il s'agit d'une affaire très importante. Nous savons que l'intégrité des codes-sources n'a pas été compromise, qu'ils n'ont été trafiqués en aucune manière », a affirmé, vendredi 27 octobre, Steve Ballmer, le PDG.



Mais un porte-parole de l'entreprise, Rick Miller, a laissé entendre que la situation n'est pas totalement maîtrisée, puisque Microsoft « tente activement d'isoler le problème et de sécuriser son réseau ». Selon le *Wall Street Journal*, Microsoft aurait été victime d'un virus « Cheval de Troie », le QAZ Trojan, apparu pour la première fois en Chine au mois de juillet. Microsoft aurait découvert que des mots de passe utilisés pour transporter les codes sources étaient envoyés par courrier électronique à partir du siège de l'entreprise vers un destinataire situé en Russie, à Saint-Petersbourg. Trois hypothèses sont envisageables pour expliquer les objectifs des pirates : le chantage, un sabotage ou, hypothèse privilégiée par Microsoft, l'espionnage industriel. Cette affaire est en tout cas un signal d'alarme générale pour toutes les entreprises possédant des informations et des données stratégiques sur leur réseau informatique.

Lire page 17



JEAN-PHILIPPE KSIAZEF/APP

CÔTE D'IVOIRE Chasse aux musulmans

A peine le nouveau président de Côte d'Ivoire, Laurent Gbagbo, avait-il formé un gouvernement, vendredi 27 octobre, que les hommes de son parti, appuyés par la gendarmerie, se lançaient dans une chasse aux musulmans à Abidjan. Un charnier d'une cinquantaine d'entre eux, tués à l'arme automatique, a été découvert dans un quartier de la capitale. Une centaine d'autres musulmans, appartenant à l'ethnie dioula, ont été tués au cours des dernières vingt-quatre heures. La situation tourne à l'affrontement ethnico-religieux entre communautés ivoiriennes. p. 2

Les bonnes affaires de l'insécurité

UN FRUCTUEUX marché se développe dans le sillage des politiques locales de lutte contre l'insécurité. Il est alimenté par l'obligation faite aux communes de procéder à un diagnostic sur l'état de la délinquance pour bénéficier d'un « contrat local de sécurité » avec l'Etat. Dans ce but, de plus en plus d'élus s'adressent à des sociétés privées spécialisées. Or les dirigeants de ces entreprises sont souvent ceux-là mêmes qui diffusent des discours alarmistes fondés notamment sur la « déviance des mineurs ». Des experts du ministère de l'intérieur s'inquiètent des risques d'une « dérive marchande ». Les maires peaufinent leur stratégie en matière de sécurité.

Lire page 10

J'ai mangé du bœuf britannique « à la Wellington » chez Sir Michael

SI, RÉSIDANT sur le sol français, vous voulez goûter au bœuf britannique, il n'y a qu'une solution : vous laisser inviter par l'ambassadeur de Grande-Bretagne rue du Faubourg-Saint-Honoré, puisque vous serez là en territoire de Sa Gracieuse Majesté. L'embarco sur la viande bovine d'outre-Manche, que la France est seule, parmi les Quinze, à maintenir dur comme fer, ne s'applique donc pas. Jouissant du statut d'extraterritorialité, l'enclave est protégée du zèle inquisiteur des limiers des douanes, des experts des services vétérinaires ou des inspecteurs des fraudes.

Sir Michael Jay et son épouse, minuscule bœuf d'or à la boutonnière, avaient donc convié, vendredi 27 octobre, quelques amis, certains, intrépides, voulant ostensiblement braver les interdictions, d'autres, puissants soutiens des lobbys commerciaux, d'autres encore se présentant comme de fins exégètes de la bonne bouffe. Le chef de cuisine James Viane, un Français au service de Sir Michael et de ses prédécesseurs depuis trente ans, avait préparé un menu sublime s'ouvrant sur un flan de citrouille sauce coriandre et s'achevant sur

l'inévitable pudding au gingembre crème anglaise. Mais le clou du lunch ne pouvait évidemment qu'être le filet de bœuf présenté « à la Wellington », c'est-à-dire en croûte, du nom de ce duc honni de Napoléon qui, en 1814, avait acheté le prestigieux hôtel de Charost à Pauline Borghèse, la jeune et très aimée sœur de l'empereur, et qui fut le premier ambassadeur à y résider. La viande, avouons-le, était absolument excellente, très tendre, bien saignante, en sauce champignon.

Quelque 110 kilos de bœufs originaires d'Ecosse et de Cornouailles avaient, exceptionnellement, été autorisés à franchir la Manche pour être exposés, sous vide, au stand de l'Office britannique des viandes pendant le Salon international de l'alimentation (SIAL), qui a fermé ses portes jeudi 26 octobre. A la condition expresse, avait précisé Paris, que les emballages ne soient pas ouverts et que les rumstecks ou filets ne soient pas consommés. A la fin du Salon, les produits carnés devaient être, avaient précisé les autorités, soit incinérés, soit renvoyés en Grande-Bretagne, soit restitués à l'ambassade, en circuit fermé donc.

Ce qui fut fait. Un porte-parole de l'ambassade avait pour l'occasion fort aimablement convié un journaliste du *Monde*, faisant valoir qu'il pouvait arriver au journal d'être parfois « un peu négatif sur le bœuf britannique ».

Sir Michael a voulu « remercier la France d'avoir accordé une dérogation pour une minicargaison de bœuf... », espérant que « le dispositif draconien mis en place par Londres depuis 1996 permettra de regagner la confiance de l'ensemble des consommateurs européens ». On porta un toast à la « traditionnelle amitié franco-britannique » en levant un verre de sherry 1998, blanc très fruité du Sud Devon.

A part cette épine du bœuf, tout va plutôt bien entre Londres et Paris. La preuve ? Samedi 28 octobre, Sir Michael doit rencontrer l'ambassadeur de France à Londres, dans la forêt d'Eu près de Dieppe, pour célébrer, sous deux arbres ancestraux plantés en 1846 qui croisent aujourd'hui leurs branches, le 150^e anniversaire de l'Entente cordiale entre Louis-Philippe et la reine Victoria.

François Grosrichard



D.R. PEUGEOT 206 CC

Deux voitures en une

Profitant de l'« effet d'aspiration » que constitue le succès de la 206 berline, Peugeot lance sa version coupé-cabriolet : en vingt secondes, le toit coulisse électriquement vers l'arrière pour se ranger dans le coffre. Proposée en deux versions, 1,6 l et 2 l, et vendue à partir de 108 000 francs, la 206 CC dispose de nombreux atouts pour devenir un succès commercial. p. 21

La grogne des Verts



GUY HASCOËT

LES VERTS votent, dimanche 29 octobre, pour préparer leur congrès. La grogne monte. Les difficultés de Guy Hascoët, secrétaire d'Etat à l'économie solidaire, pour faire sa place au gouvernement illustrent leurs interrogations sur leur rôle dans la majorité plurielle.

Lire page 6

Allemagne, 3 DM ; Antilles-Guyane, 10 F ; Autriche, 25 ATS ; Belgique, 48 FB ; Canada, 2,50 \$ CAN ; Côte d'Ivoire, 900 F CFA ; Danemark, 15 KR ; Espagne, 225 PTA ; Gabon, 900 F CFA ; Grande-Bretagne, 1 £ ; Grèce, 500 DR ; Irlande, 1,40 £ ; Italie, 3000 L ; Luxembourg, 46 FL ; Maroc, 10 DH ; Norvège, 14 KR ; Pays-Bas, 3 FL ; Portugal, 200 PTE ; Réunion, 10 F ; Sénégal, 900 F CFA ; Suède, 16 KR ; Suisse, 2,20 FS ; Tunisie, 1,4 Din ; USA (NY), 2 \$; USA (others), 2,50 \$.



BREITLING
1884

CHRONOMAT

ROYAL QUARTZ
10 rue Royale
75008 PARIS
Tél. 01 42 60 58 58

BREITLING FRANCE - TÉL. 01 56 43 67 00
www.breitling.com

La bataille du chèque payant

AUCUN HOMME politique ne veut être le « ministre du chèque payant », l'actuel ministre de l'économie et des finances, Laurent Fabius, pas plus qu'un autre. Il l'a dit clairement avant l'été et l'a répété, au nom du gouvernement, sous les applaudissements des députés, début octobre à l'Assemblée nationale. Pourtant, plus le 1^{er} janvier 2002, date de basculement à l'euro, approche, plus il sera difficile au locataire de Bercy d'échapper à cette évolution. La règle du « ni-ni » (ni rémunération des comptes ni facturation des chèques), en vertu de laquelle les clients des banques ne perçoivent pas d'intérêt sur leurs comptes courants mais ne paient pas de frais d'utilisation des chèques, n'existe qu'en France. Elle deviendra caduque avec le passage à l'euro, l'interdiction légale de rémunérer les dépôts ne valant que pour le franc. Pour se préparer à ce changement, les banques demandent depuis longtemps une clarification de l'environnement réglementaire. Aucun locataire de Bercy n'a toutefois souhaité prendre une telle mesure, jugée très impopulaire.

Depuis longtemps, les établissements financiers rêvent de facturer les chèques. Ce moyen de paiement, le plus utilisé par le client français,

qui, à lui seul, fait autant de chèques en un an (85) qu'un Britannique, un Belge, un Allemand, un Italien et un Néerlandais réunis, coûte très cher en traitement administratif (5 francs par chèque) et ne rapporte rien, contrairement aux cartes bancaires. Les banques veulent dissuader leurs clients de l'utiliser aussi fréquemment. Jusqu'à présent, la colère des consommateurs, soutenus par la plupart des hommes politiques, a toujours empêché les banques d'aller jusqu'au bout de leur idée.

Si le gouvernement compte une fois encore sur une reculade de leur part, elles paraissent aujourd'hui déterminées. Au point que, lorsque le quotidien *Le Parisien* a annoncé, le 29 septembre, que les banquiers envisageaient de faire payer les chèques dès le 1^{er} janvier 2001, ils en ont contesté la date, mais pas l'année, ni le principe. Au contraire, la principale organisation professionnelle, l'Association française des établissements de crédit (Afececi), a affirmé : « D'ici juin 2001, les banques vont mettre en place une nouvelle relation avec leurs clients. » En termes clairs, elles feront sauter la règle du « ni-ni ».

Sophie Fay et Pascale Santi

Lire la suite page 16



BILBAO, RIA, 2000

ARCHITECTURE

L'« opération Bilbao »

Inauguré en 1997, le Musée Guggenheim remporte un succès inespéré avec un million de visiteurs par an. Forte de cette réussite, la ville espagnole poursuit sa mutation, gigantesque et irréversible. L'architecture a pris le relais du projet urbain, au mépris du passé industriel de la cité. Coût total de l'« opération Bilbao » : 3,6 milliards d'euros. p. 24

International.....	2	Carnet.....	19
France.....	6	Abonnements.....	19
Société.....	10	Aujourd'hui.....	20
Horizons.....	13	Météorologie-Jeux.....	23
Entreprises.....	17	Culture.....	24
Placements.....	18	Guide culturel.....	26

KOSOVO Les habitants du Kosovo se rendaient aux urnes, samedi 28 octobre, pour élire leurs représentants dans une trentaine de municipalités. Il s'agit du premier scrutin or-

ganisé par l'ONU dans la province qu'elle administre depuis juin 1999. Pour la population albanaise, ce scrutin, boycotté par les habitants serbes, est « un pas important vers l'indé-

pendance », tandis que la mission de l'ONU parle d'une « étape dans le processus de démocratisation ». ● LA LIGUE DÉMOCRATIQUE du Kosovo, du dirigeant albanais modéré Ibra-

gim Rugova, est placée devant la formation de Hashim Thaci, issue de l'Armée de libération du Kosovo (UCK). ● BELGRADE a qualifié ces élections d'« inopportunes ». ● A

MOSCOU, recevant le président yougoslave, Vojislav Kostunica, le président russe, Vladimir Poutine, a soutenu « le maintien » du Kosovo dans la Yougoslavie. (Lire aussi page 3.)

Elections au Kosovo : un pas vers l'indépendance, selon les Albanais

Le parti d'Ibrahim Rugova est donné favori pour ce premier scrutin organisé dans la province par l'ONU. A la veille de son arrivée à Paris, le président russe, Vladimir Poutine, a apporté son soutien à Belgrade pour le maintien du Kosovo dans la Fédération yougoslave

PRISTINA

de notre envoyé spécial

Les Albanais du Kosovo en avaient fait une question de principe, la Mission des Nations unies pour l'administration provisoire du Kosovo (Minuk) a finalement coupé la poire en deux : seulement les façades des bureaux de vote pourront arborer, samedi 28 octobre, les drapeaux albanais, l'intérieur des locaux ne pourront, quant à eux, être pavés qu'aux couleurs de l'ONU ou de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE), organisatrice du scrutin. Officiellement, toutes les communautés du Kosovo pourront hisser leurs drapeaux mais dans les faits on ne devrait guère voir que l'aigle noir à deux têtes. L'entêtement des Albanais pour arracher cette décision symbolique résume l'importance qu'ils accordent à cette élection municipale considérée comme le premier pas vers l'indépendance, de cette minuscule province yougoslave.

A écouter les discours des principales têtes de liste, on en finit d'ailleurs presque par oublier qu'il ne s'agit que d'un scrutin local organisé, samedi 28 octobre, dans les quelque trente municipalités de la province. Bien loin des problèmes de

M. Kostunica et les « crimes » de l'ère Milosevic

LE PRÉSIDENT yougoslave Vojislav Kostunica a protesté auprès de la chaîne américaine CBS News contre la façon dont a été présenté, mardi 24 octobre, un entretien qu'il lui avait accordé et qui portait notamment sur les « crimes » commis sous le régime de Slobodan Milosevic. Dans une lettre adressée au président de la chaîne, le cabinet de M. Kostunica s'est élevé contre « un comportement non professionnel et non éthique ».

Dans l'entretien avec CBS News, le nouveau président yougoslave avait notamment tenu les propos suivants : « Je suis prêt, comment dire, à accepter la culpabilité pour tous ces morts... Pour ce que Milosevic a fait, et en tant que Serbe, j'assumerai la responsabilité de beaucoup de ces... de ces crimes. » Cette phrase a été abondamment reprise par les médias internationaux, ces derniers relevant que pour la première fois un responsable yougoslave reconnaissait que des « crimes » avaient été commis sous le précédent régime.

« TRÈS ÉVASIF »

Le cabinet de M. Kostunica, dans sa protestation auprès de CBS News, déclare que « sur les cent minutes d'entretien enregistré, seulement quelques minutes d'une réponse du président ont été diffusées » et qu'« en outre, ces propos ont été complètement sortis de leur contexte ».

L'entourage de Vojislav Kostunica s'élève contre les extraits de l'entretien diffusés sur le site Internet de CBS la veille de l'émission « Sixty minutes », en affirmant qu'ils contenaient « une série d'inexactitudes et de mots que le président n'a pas employés ». Etant donné le retentissement de cet entretien, « cela pourrait porter gravement préjudice au président et aux forces qui conduisent la démocratisation de la Yougoslavie », poursuit-il.

Le journaliste Scott Pelley, qui a réalisé l'entretien avec le président yougoslave, a déclaré jeudi : « Il était très évasif, en particulier à propos de Milosevic. Nous avons dû revenir à la charge maintes et maintes fois pour obtenir une réponse directe. » - (AFP, AP)

ramassage des ordures ou d'éclairage public, le seul thème que les candidats albanais ont largement et unanimement développé fut celui de l'accession à l'indépendance donnant une valeur de test national à cette consultation locale. Dix-huit mois après la fin du conflit avec les

l'indépendance », a ajouté M. Ceku.

La résolution 1244 des Nations unies, la « bible » de la Minuk, adoptée en juin 1999, ne parle quant à elle que d'« autonomie substantielle » du Kosovo au sein de la fédération yougoslave. « Ce texte avait pour but de mettre un terme au

Les 100 000 Serbes boycottent le scrutin

A l'instigation de Belgrade, les quelque cent mille Serbes demeurés au Kosovo ont boycotté l'inscription sur les listes électorales pour le scrutin du 28 octobre. Barricadés dans leurs enclaves ou dans la partie nord de la province, ils estiment que les conditions de sécurité ne sont pas réunies pour organiser sereinement ce vote, qualifié d'« inopportune » par le nouveau pouvoir à Belgrade. De son côté, la Mission des Nations unies au Kosovo (Minuk) se raccroche à la participation des communautés turques, roms, bosniaques ou goranis (slaves musulmans), qui ne représentent qu'un faible pourcentage de la population, pour récuser l'accusation d'un scrutin « mono-ethnique ». Bernard Kouchner, le chef de la Minuk, s'est par ailleurs réservé le droit de nommer, après le vote, des représentants serbes dans les assemblées municipales afin de compenser l'effet de leur boycott. - (Corresp.)

forces serbes, la plupart des candidats et le million d'électeurs recensés partageant l'avis de Ramush Haradinaj, ancien commandant de l'Armée de libération du Kosovo (UCK) et jeune président de l'Alliance pour l'avenir du Kosovo (AAK), une petite coalition hétérogène implantée, surtout, dans la région occidentale de Pec. « Cette élection est un pas important vers l'indépendance vis-à-vis de la Serbie », nous a-t-il déclaré. Même son de cloche du côté d'Agim Ceku, le chef du corps de protection du Kosovo, héritier de l'UCK, qui estime que ce scrutin « nous éloigne (les Albanais du Kosovo) encore un peu plus de la Serbie et montre que Belgrade ne sera plus jamais la capitale du Kosovo. Cette élection ne résout pas la question du statut de la province mais c'est un premier pas vers

conflit, il est maintenant dépassé », tranche Ramush Haradinaj. « Notre plus grand projet est l'indépendance du Kosovo. C'est la raison pour laquelle nous appelons à l'organisation d'élections présidentielle et législatives. Nous sommes de facto indépendants, il reste à le formaliser », renchérit Ibrahim Rugova, le chef historique et pacifiste de la Ligue démocratique du Kosovo (LDK).

Au siège de la Minuk à Pristina, on tente de dédramatiser, de ramener la consultation électorale de samedi à de plus modestes objectifs. « C'est une première étape dans le processus de démocratisation de la province », explique ainsi Eric Chevallier, conseiller spécial du chef de la mission des Nations unies au Kosovo, Bernard Kouchner.

Des voix s'étaient fait entendre, ces derniers mois, pour critiquer

organisation non gouvernementale (ONG) belgradoise, lui-même réfugié de Prizren. « Cette guerre n'aurait jamais dû avoir lieu, juge-t-il. Il y avait mille façons de résoudre le problème. » Svetozar Fisis, militant antinationnaliste, ne craint pas d'affirmer, dans un pays où les gens refusent majoritairement le moindre examen de conscience sur les responsabilités serbes dans les guerres ex-yougoslaves, que « Milosevic est le principal coupable pour ce conflit, bien davantage que les chefs albanais ». Pour avoir clamé

Moscou favorable au maintien du Kosovo dans la Yougoslavie

Le président yougoslave, Vojislav Kostunica, en visite à Moscou, a obtenu vendredi 27 octobre le soutien du président russe Vladimir Poutine pour le maintien du Kosovo dans la Yougoslavie. Dans une déclaration commune, les deux chefs d'Etat se sont prononcés pour la tenue « le plus rapidement possible de pourparlers politiques et la conclusion d'un accord sur le statut de ce territoire au sein de la Yougoslavie », insistant sur « le respect total et inconditionnel de la résolution 1244 de l'ONU sur le Kosovo ».

« La présence de la Russie doit se faire sentir dans les Balkans », a déclaré M. Kostunica. Vladimir Poutine a, de son côté, annoncé que la Russie était prête à reprendre ses livraisons d'hydrocarbures à Belgrade. Le président yougoslave a envoyé, vendredi, une lettre au secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, demandant formellement l'admission de la RFY aux Nations unies. Le siège de la Yougoslavie à l'ONU est vide depuis 1992 et le déclenchement des guerres en Croatie et Bosnie. - (AFP)

cela publiquement en 1999, Svetozar Fisis a été jeté un mois en prison. Il pense par ailleurs, toujours à contre-courant de la politique de Belgrade, que « Milosevic doit être jugé pour les crimes de guerre » perçus par l'armée serbe, comme il croit que « les deux communautés du Kosovo peuvent trouver des solutions justes pour une vie commune, grâce au changement de pouvoir en Serbie ». Svetozar Fisis, qui est retourné au Kosovo pour des rencontres politiques, précise qu'il ne s'y sent « pas en sécurité » en tant que Serbe. Il pense, toutefois, que le climat d'intolérance ne durera pas, que les Kosovars albanais

l'empressement de la Minuk à vouloir organiser cette élection. Des Cassandra pronostiquaient alors un déferlement de violence pendant la campagne électorale ou avançaient la difficulté d'établir des listes électorales après la destruction d'une partie de l'état civil et des documents d'identité de centaines de milliers d'Albanais par les forces serbes durant le conflit. A la veille du scrutin, la Minuk défend son initiative. La régularité du vote organisée par l'OSCE devrait être garantie par le déploiement d'une armée de contrôleurs locaux et étrangers - « plus que de candidats », ironise un observateur occidental. « Ce ne sera pas un scrutin parfait mais la démocratie s'écrit en marchant », souligne Eric Chevallier.

Les Albanais se réjouissent de participer à cette « première élection libre et démocratique jamais organisée au Kosovo », selon les mots de la Minuk. Par milliers, ils sont allés aux meetings électoraux comme on va à la kermesse, drapeaux au vent, main sur le klaxon. Contrairement à ce que l'on redoutait, il n'y eut d'ailleurs guère de débordement de

Bernard Kouchner : « J'espère que M. Kostunica va amnistier tous les prisonniers »

Dans un entretien accordé au Figaro, Bernard Kouchner, le chef de la Mission des Nations unies au Kosovo (Minuk), a déclaré « accorder le bénéfice du doute » à Vojislav Kostunica, le nouveau président yougoslave. « Le Kosovo n'est pas sa priorité, il accepte la résolution 1244 et ça me suffit. (...) Vous savez, sa victoire (...), il me la doit. Si nous n'avions pas compté les votes au Kosovo, il aurait été plus difficile de se rendre compte de la manipulation de Milosevic », affirme-t-il. Cité par le quotidien espagnol El País, vendredi 27 octobre, M. Kouchner déclare : « Ce serait une erreur et un grave danger de croire qu'un changement radical, total, va se produire parce que Kostunica et la démocratie sont au pouvoir. (...) Que se passe-t-il avec les fosses communes ? (...) J'espère que Kostunica va amnistier tous les prisonniers (les six cents Albanais détenus en Serbie) et qu'un dialogue va s'amorcer. »

« vont opter pour le pacifisme d'Ibrahim Rugova ».

Bojo, exilé de Suvareka avec sa famille, pauvre, démuné, logé au motel Beograd avec deux cents autres kosovars serbes, partage cette opinion, même s'il a un discours plus violent envers certains Albanais. « Nous étions amis et vivions en bon voisinage avec les Albanais de la région, dit-il. Je suis convaincu que ceux-là pourraient vivre avec des Serbes, comme avant la guerre. D'ailleurs ceux-là n'ont jamais pillé ou détruit nos maisons, de

triotés qui refusaient la lutte armée. »

La responsabilité de Belgrade dans la guerre ? Bojo refuse d'en parler. « N'importe quel leader serbe aurait refusé de céder les terres serbes du Kosovo », dit-il sans davantage de commentaire. « Les réfugiés ont peur, explique Svetozar Fisis. Durant la campagne pour les élections du 24 septembre, les partisans de Milosevic sont allés les voir pour exiger leur silence. Le gouvernement voulait cacher cette défaite et cette misère. Il a discrètement menacé de leur couper les vivres s'ils parlaient ». L'assistance aux réfugiés est réduite à la portion congrue. Le gouvernement de Slobodan Milosevic refusait le soutien direct des ONG étrangères aux Kosovars, exigeant que les dons transitent par la Croix-Rouge serbe. Les réfugiés, qui soupçonnent, en outre, un détournement des dons, ont donc subi un chantage politique.

« UNE MAISON ET UN LOPIN DE TERRE »

Aujourd'hui encore, peu osent critiquer la politique de Belgrade au Kosovo. « Je ne savais même pas qu'il y avait des élections en septembre en Serbie », dit Milica, la femme de Bojo. Les réfugiés, selon Svetozar Fisis, auraient été empêchés de s'exprimer lors du scrutin par le parti de Milosevic, qui ne les a pas informés du lieu des bureaux de vote. « Pour moi, poursuit Milica, Slobodan (Milosevic) ou Kostunica, c'est la même chose. Je veux un président qui m'offre une maison et un lopin de terre... »

Le nouveau pouvoir de Belgrade paraît hésitant sur la politique à tenir face au problème du Kosovo. Vojislav Kostunica répète qu'il faut « respecter la résolution 1244 » de l'ONU, notamment le chapitre qui réaffirme l'attachement de la communauté internationale à la souveraineté de la République fédérale de Yougoslavie (RFY, Serbie et Monténégro). Le président yougoslave, qui se veut modéré et pragmatique, marque une rupture

d'alerte pour le jour du scrutin et le personnel international a reçu de strictes consignes de sécurité pour le week-end leur recommandant de limiter leurs déplacements au minimum. Mais le moment critique que la communauté internationale redoute interviendra lorsque les administrations locales « autoproclamées » à la fin du conflit devront transmettre leurs pouvoirs aux nouvelles autorités élues.

Profitant du chaos, la guérilla avait, en effet, fait main basse sur nombre de municipalités immédiatement après l'entrée de l'OTAN dans la province en juin 1999, chassant la LDK des postes qu'elle occupait depuis près de dix ans. Or la plupart des sondages, à prendre certes avec prudence, place aujourd'hui la LDK largement en tête des intentions de vote, devant le PDK (où l'on retrouve nombre d'anciens guérilleros) et l'AAK.

La formation d'Ibrahim Rugova - que l'on disait moribonde il y a un an - semble pouvoir à nouveau compter sur le réseau très dense qu'elle s'était constitué à partir des années 90, au temps de l'administration albanaise parallèle et du boycottage des institutions serbes. Encore populaire auprès des intellectuels et de la population urbaine, la LDK bénéficie également de la mauvaise réputation qui colle à la peau du parti d'Hashim Thaci, soutenu par beaucoup de jeunes mais communément taxé de dérivés mafieuses par ses adversaires politiques. Conjointement avec la KFOR, un certain nombre de « points chauds » ont donc été identifiés. Ce sont des municipalités, comme Lipjan ou Shtime, où le parti de Hashim Thaci risque de perdre le pouvoir, et les privilèges qui vont avec.

Christophe Châtelot

Belgrade juge les élections « inopportunes » mais se garde d'une rhétorique agressive

avec les envolées lyriques et guerrières de l'ancien régime. Il a reconnu que des « crimes » avaient été commis par les forces de sécurité serbes. Il a cependant rappelé que Belgrade juge les élections kosovares « inopportunes » et « erronées » car elles « légalisent le nettoyage ethnique contre les Serbes ». Ce fut son unique déclaration dans ce sens, tandis que le Parti socialiste serbe, de Slobodan Milosevic, et l'extrême droite de Vojislav Seselj dénoncent violemment « l'albanisation » du Kosovo.

Belgrade note que moins de mille Serbes se sont enregistrés sur les listes électorales. « Ce scrutin, auquel tous les Kosovars ne peuvent pas participer, n'est pas régulier », déclare Biserka Matic, la co-ministre de l'information nommée par l'Opposition démocratique. Bon, nous réglerons de toute façon la question du Kosovo. Kostunica est l'homme idéal pour ces négociations, un homme de dialogue. Du côté albanais, Rugova serait incontestablement plus tolérant que Thaci, même s'il rêve aussi de l'indépendance du Kosovo. »

Au sein des fidèles de Slobodan Milosevic, le discours demeure identique à celui des années de pouvoir. « Le Kosovo nous a été pris par la force, nous le récupérerons un jour si nécessaire par la force, dit Ivica Dacic, un porte-parole du Parti socialiste serbe, lui aussi entré dans le gouvernement intérimaire en tant que co-ministre de l'information. Si les Albanais déclarent l'indépendance, ils déclencheront une nouvelle guerre, dans cinq ou cinquante ans, car aucun pouvoir en Serbie ne pourra accepter de se séparer du Kosovo. » Ivica Dacic croit que Vojislav Kostunica, qui a tant critiqué la politique de Belgrade vis-à-vis de la province séparatiste, devra « affronter le même problème que Milosevic, une conférence du type de celle de Rambouillet, dont l'échec fut à l'origine des bombardements de l'OTAN ».

Rémy Ourdan

Vladimir Poutine effectue sa première visite officielle en France

La venue à Paris du président russe, à partir de dimanche soir, pourrait atténuer la méfiance réciproque qui domine les relations entre les deux pays, notamment en raison de la poursuite de la guerre en Tchétchénie

Le président Poutine devait commencer, dimanche 29 octobre, une visite de deux jours à Paris. La première depuis son élection en mars, et malgré de nombreuses invitations. Vladimir Poutine s'est déjà rendu dans les

autres grands pays d'Europe occidentale et a rencontré, à trois reprises, Bill Clinton. Les rapports entre la France et la Russie ont été assombrés par la guerre que mène Moscou en Tchétchénie, ainsi que par

contentieux, tels la participation de la France à la guerre de l'OTAN contre la Serbie lors de la crise du Kosovo en 1999, le blocage des comptes en France de filiales de la banque centrale russe. La visite de M. Poutine s'in-

crit dans le cadre d'un sommet entre l'Union européenne et la Russie. Son volet bilatéral ne devrait donner lieu à aucune déclaration conjointe ou signature de contrat. (Lire aussi notre éditorial page 16.)

MOSCOU

de notre correspondant

L'objectif est beaucoup plus éloigné qu'il n'y paraît. La première visite officielle qu'elle effectue, à Paris les 30 et 31 octobre, le président Vladimir Poutine, accompagné de son épouse Lioudmila, a pour but de remettre en selle des relations franco-russes profondément dégradées depuis deux ans. Après la méfiance, puis les « gestes inamicaux », selon Moscou, les deux pays se retrouveraient enfin, au-delà des désaccords, dans le droit-fil d'une « amitié historique ».

C'est ce qu'expliquaient ces derniers jours les deux parties. La France est « un partenaire traditionnel et irremplaçable sur de nombreux aspects », a estimé M. Poutine. « Nous avons une relation ancienne, solide, ce sommet n'est pas de la routine diplomatique », a expliqué Hubert Védrine, ministre français des affaires étrangères. Pourtant, la teneur de ce sommet apparaît bien incertaine.

Quoi qu'ils en disent, les responsables français demeurent vexés d'avoir été, durant des mois, « boudés ». M. Poutine a déjà visité tous les grands pays européens, a rencontré à trois reprises Bill Clinton, s'est rendu au sommet du G 8 - où il n'a « pas eu le temps » de rencontrer le président M. Chirac - ainsi qu'en Chine, en Inde, en Corée du Nord et en Asie centrale, mais il a refusé près d'une demi-douzaine d'invitations à Paris. Pourtant, Jacques Chirac avait été le premier chef d'Etat occidental à l'inviter, deux mois

avant même l'élection présidentielle russe de mars.

Que faire dès lors pour Jacques Chirac, qui avait construit des rapports franco-russes reposant pour beaucoup sur sa relation personnelle avec « [son] ami Boris Nikolaïevitch » Eltsine ? Ses relations avec M. Poutine ne peuvent être qualifiées de mauvaises : elles sont inexistantes, réduites à de rares contacts téléphoniques. Et il n'est pas dit qu'elles prennent immédiatement un tour cordial. Selon la diplomatie française, cette rencontre ne donnera pas lieu à de grands épanchements amicaux. Quant au Kremlin, il hésitait encore ces jours derniers sur la dimension à lui donner.

SORTIR DU COMA

M. Poutine vient d'ailleurs à Paris pour un sommet Union européenne-Russie - alors que la présidence française de l'Union s'achève en décembre - qui devrait donner lieu à deux déclarations communes, l'une sur « le dialogue politique », l'autre sur les grands sujets internationaux. Le sommet bilatéral qui suivra ne consiste qu'en une courte rencontre des deux chefs d'Etat, suivie d'un dîner de gala. Il n'est pas prévu de texte commun, signatures d'accords ou de traités quelconques.

La cause première de cette brouille est la guerre de Tchétchénie. La France n'a cessé de dénoncer « la façon intolérable et archaïque dont est traité le problème tchéchéne », selon les mots de M. Védrine. En décembre 1999, Paris poussait ses partenaires euro-

péens à adopter des sanctions, après avoir incité l'OSCE (Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe) à protester plus fort. Moscou n'a pas plus apprécié le télégramme de félicitations adressé par M. Chirac à M. Poutine pour son élection : « Je forme le vœu qu'elle vous confère l'autorité nécessaire pour assurer le retour à

26 septembre, en expliquant qu'« en dépit du caractère instable et contradictoire de la politique étrangère de la France, elle reste pour la Russie un partenaire important, voire irremplaçable pour la solution de problèmes internationaux ». Isolée, la France a donc décidé de mettre en sourdine ses critiques. « On ne peut en faire le

président de l'Assemblée nationale Raymond Forni (PS), a été plus nette encore lors d'un déplacement à Moscou à la mi-octobre. « La Tchétchénie n'a pas été mise sur la table comme un obstacle », a reconnu le député (PS) Jean-Louis Bianco, manière de dire que le sujet avait été à peine abordé. « La France n'a pas changé de politique, mais cela ne doit pas conduire à fermer la porte à la Russie », s'est défendu M. Forni, préférant parler de la faiblesse des échanges économiques entre les deux pays.

Officiellement, la diplomatie française se dit encore prudente envers le nouveau président russe, quand ses partenaires - Etats-Unis, Allemagne, Grande-Bretagne - auraient, à l'en croire, adopté une politique outrageusement pro-Poutine. M. Védrine pourtant laisse percer des appréciations favorables envers le dirigeant russe. « Nous serions mal avisés de le juger trop vite », explique-t-il.

Ce sommet devrait ainsi lancer un processus de normalisation entre les deux pays. Durant les dernières années du règne Eltsine, les instances de coopération étaient en sommeil.

Depuis un an, elles sont dans le coma. La rencontre Chirac-Poutine sera suivie de plusieurs réunions au niveau ministériel qui aboutiront, le 18 décembre, à la réunion de la commission franco-russe, présidée par les premiers ministres des deux pays, Lionel Jospin et Mikhaïl Kassianov.

François Bonnet

De multiples contentieux

Outre la guerre en Tchétchénie, bien d'autres contentieux ont, ces derniers temps, jalonné les relations entre la France et la Russie. Il y eut d'abord, en 1999, l'intervention de l'OTAN au Kosovo, où le rôle de la France fut considéré par Moscou comme « une trahison », ainsi que la mission qu'y mène Bernard Kouchner au nom de l'ONU. Puis, au printemps, le blocage des comptes d'établissements financiers filiales de la banque centrale russe, et enfin la saisie du voilier russe, le *Sedov*, au début de l'été. Tous ces événements ont été vécus comme autant de provocations.

Moscou s'interroge sur les desseins réels de la France en matière de coopération : en avril, le chef de la diplomatie française, Hubert Védrine, et Laurent Fabius saisissaient leurs collègues européens d'un projet de réforme de l'aide apportée par l'Union européenne, pour mieux la cibler et soutenir en priorité la modernisation démocratique du pays.

la paix sur tout le territoire russe », écrivait l'Elysée.

La Russie a jugé également « inamicale » l'attitude de la classe politique française, « scandaleuse » la réception d'un représentant du président tchéchéne Aslan Maskhadov à l'Assemblée nationale, « hystériques » les reportages de la presse française et « attristante » la mobilisation d'intellectuels « manipulés par la désinformation ». Cela fait beaucoup, et Alexandre Avdeïev, ministre adjoint des affaires étrangères russes, se voulait conciliant, le

sujet central de nos relations avec la Russie », a estimé, le 26 octobre, Hubert Védrine. Un mois plus tôt, en visite à Moscou, le ministre expliquait que la Tchétchénie n'avait été qu'un sujet abordé « parmi d'autres ». « Il n'y a rien de nouveau, les arguments de chacun sont connus, dans une relation de puissance à puissance, il y a toujours 15 ou 20 dossiers à discuter, la Tchétchénie est un de ceux-là », avait-il ajouté.

Une délégation de parlementaires français, emmenée par le

Moscou espère obtenir une renégociation de sa dette au Club de Paris

LE SUJET n'est pas officiellement à l'ordre du jour mais sera dans toutes les têtes. Depuis qu'elle a obtenu au début de l'année du Club de Londres une annulation de plus du tiers de l'ardoise de 32 milliards de dollars laissée par l'ex-URSS aux banques (Club de Londres), la Russie n'a cessé d'espérer obtenir le même traitement de la part du Club de Paris qui réunit les créanciers publics.

Lors du sommet des chefs d'Etat du G 8 au Japon en juillet, Vladimir Poutine, dont c'était le premier grand rendez-vous international, s'est gardé de réclamer quoi que ce soit à ses partenaires, à la fois afin de réussir son entrée dans la « cour des grands » et parce qu'il savait qu'il n'obtiendrait pas gain de cause. Mais il laisse son entourage évoquer le sujet. Récemment, son premier ministre, Mikhaïl Kassianov, qui a longtemps été le négociateur de la dette russe, a prévenu que « si [la Russie n'a] pas un tel allègement l'an prochain, la part du service de la dette dans les dépenses de l'Etat dépassera les 30 %, alors qu'elle n'a prévu que 24 % dans le projet de budget actuel ». Moscou a, de surcroît, trouvé un relais en

France (laquelle préside le Club de Paris) en la personne de l'économiste Jacques Sapir, nommé voici peu conseiller de la Douma russe, et qui va jusqu'à dire que la dette héritée de l'Empire soviétique est « illégitime ». Le Club de Paris ne bougera pourtant pas tant que la Russie n'a pas renoué avec le Fonds monétaire international (FMI).

7 % DE CROISSANCE ATTENDUE EN 2000

Mais la Russie a-t-elle encore besoin de l'aide financière occidentale ? Malgré l'absence de réformes structurelles, les détournements de fonds, la captation de l'Etat par des intérêts privés, la crise financière d'août 1998, l'économie russe ne s'est jamais aussi bien portée depuis la perestroïka des années 80. Au printemps, le FMI avait évalué la croissance à 1,5 % en 2000 et à 1,4 % en 2001. En septembre, il a révisé ses prévisions de façon spectaculaire : 7 % en 2000 et 4 % en 2001. La hausse des prix du pétrole, la diminution des importations et une augmentation des exportations hors énergie ont permis d'augmenter l'excédent des comptes courants, qui avait déjà atteint 10 % du PIB

en 1999 et devrait s'accroître encore davantage en 2000, indique le FMI.

La normalisation des relations avec les Occidentaux dépendra de la volonté du gouvernement de s'atteler à des réformes. Le rythme de celles-ci « reste bien inférieur à celui enregistré en Europe centrale et orientale », estime le FMI. L'amélioration de la situation budgétaire « fournit une occasion d'engager des réformes souvent coûteuses ».

Le FMI voit pourtant dans le nouveau plan de réformes présenté par le gouvernement « des éléments encourageants, notamment pour accélérer la réforme des entreprises et renforcer un climat favorable aux investissements, ainsi qu'un paquet de mesures fiscales », mais déplore le « peu de progrès accompli pour fermer les banques insolubles ». On comprend l'insistance des institutions multilatérales lorsqu'on sait que le secteur bancaire est au cœur du système mafieux russe. Un récent rapport de la Banque mondiale sur la corruption dans les pays de la Communauté des Etats indépendants (CEI) estime qu'elle atteint, en Russie, un des niveaux les plus élevés du monde. La fusion de l'Etat et de l'économie qui carac-

térisait le système communiste a été remplacée dans la plupart des pays de l'ancien bloc soviétique par un nouvel ordre dans lequel la séparation entre les intérêts privés et publics n'a pas été correctement déterminée.

La privatisation a accéléré la concentration des pouvoirs économiques dans les mains des grands groupes financiers et industriels qui, à leur tour, ont fait pression sur l'Etat, obtenant des privilèges et s'opposant à de nouvelles réformes destinées à accroître la concurrence, insiste la Banque mondiale. De tels pouvoirs économiques représentent des obstacles énormes aux réformes politiques et institutionnelles cruciales pour réduire les pressions exercées sur l'Etat et supposent l'ouverture à la concurrence du secteur des ressources naturelles et une plus grande transparence dans les pratiques gouvernementales. « Le défi posé au nouveau gouvernement russe est de trouver les moyens de briser la mainmise de ces intérêts particuliers sur le fonctionnement de l'Etat », estime la Banque mondiale.

Babette Stern

Danielle Rouard

Un déficit commercial français sans précédent

MOSCOU

de notre correspondant

La France enregistrera en 2000 un déficit commercial sans précédent dans ses échanges économiques avec la Russie. A la fin du mois d'août, il atteignait déjà 13,8 milliards de francs et devrait dépasser, sur les douze mois de l'année, les 20 milliards. Depuis 1997, année faste pour les exportations françaises vers la Russie, ce déficit commercial a été multiplié par quatre.

Cette tendance, également observable dans d'autres pays occidentaux, tient pour beaucoup à deux facteurs qui ont permis un spectaculaire redressement de l'économie russe. La dévaluation du rouble - sa valeur a été divisée par quatre par rapport au franc - a fermé la porte aux importations ; la hausse des prix du pétrole et des matières premières a fait exploser les exportations russes. Moscou va enregistrer cette année un excédent commercial record de 50 milliards de dollars.

A ces données générales s'ajoutent quelques particularités françaises qui tiennent à la structure des échanges avec Moscou et à la faible présence des entre-

prises françaises sur le marché russe. Si quelques grands contrats - dans les secteurs de l'aérospatiale, des travaux publics, de l'équipement - soutiennent les échanges, les entreprises françaises demeurent toutefois tétanisées face à un marché russe jugé trop risqué.

EFFET DE SUBSTITUTION

Les exportations françaises vers la Russie ne devraient pas dépasser les 10 milliards de francs cette année, contre 15 milliards en 1997. L'effondrement du pouvoir d'achat des Russes a rendu inaccessibles de nombreux produits importés. C'est le cas des produits agro-alimentaires, qui constituaient avant la crise un des principaux postes de recettes pour la France, de l'électroménager et autres biens de consommation courante : leurs exportations ont été pratiquement divisées par trois depuis 1997.

La rapidité de réaction des industriels russes a surpris la plupart des analystes : en quelques mois, ils ont pu occuper les marchés jusqu'alors tenus par les produits importés, bénéficiant à plein de cet effet de substitution, en parti-

culier pour les produits alimentaires et cosmétiques.

La plupart des grands groupes étrangers se sont donc engagés dans un processus de production locale et d'investissements industriels en Russie. Loin derrière les Etats-Unis, l'Allemagne, l'Italie, le Royaume-Uni et les Pays-Bas, les entreprises françaises ont du mal à prendre ce virage. Seules quelques grandes marques, Danone dans les produits frais, Renault dans l'automobile, développent un appareil de production en Russie. Les groupes de grande distribution, un secteur en plein développement à Moscou, sont totalement absents à ce jour. Le principal projet d'investissement direct français est celui de TotalfinElf de financer à hauteur de 230 millions de dollars, en 2001 et 2002, l'exploitation d'un champ pétrolier.

Une délégation du Medef se rendra à Moscou début novembre pour se rendre compte des « nouvelles potentialités » de l'économie russe, ce qu'ont déjà réalisé bon nombre d'entreprises américaines, allemandes et italiennes.

F. Bt

Adieu modèle !



Pierre-Antoine Donnet
et Anne Garrigue

Le Japon : la fin d'une économie

LE MONDE IN ÉDIT

Fidel Castro salue la « révolution démocratique » du Venezuela

CARACAS. Des centaines de Vénézuéliens ont accueilli, vendredi 27 octobre, le président cubain Fidel Castro avec des slogans anti-américains, afin de manifester leur soutien à la décision du président Hugo Chavez de vendre du pétrole à Cuba à un tarif préférentiel. Dans un discours prononcé devant le Congrès vénézuélien, et boycotté par les députés de l'opposition, M. Castro a dit son admiration pour la « révolution démocratique » initiée par M. Chavez. Aux termes de l'accord pétrolier qui doit être signé lundi, le Venezuela financera jusqu'à un quart de la facture annuelle des achats de pétrole vénézuélien par Cuba. La dette pourra être remboursée en nature, grâce à des services dans le domaine de la santé ou de l'éducation. Lors d'une cérémonie dans le vieux Caracas, Fidel Castro a par ailleurs souligné que Cuba est « le seul pays ou aucun drapeau américain n'a jamais été brûlé », alors que partout dans le monde les ambassades américaines ressemblent de plus en plus « à des forteresses ». — (AFP, Reuters.)

Les Etats-Unis veulent interroger des suspects au Yémen

WASHINGTON. Les Etats-Unis, qui considèrent le milliardaire d'origine saoudienne Oussama ben Laden comme le principal suspect dans l'attentat contre un navire de guerre américain qui a fait dix-sept morts, le 12 octobre, dans le port d'Aden, souhaitent que le Yémen laisse des inspecteurs américains interroger les suspects. Richard Clarke, responsable du contre-terrorisme à Washington, a déclaré que l'attentat contre l'*USS Cole* présentait « un degré élevé de sophistication » et de ressemblance avec les attentats contre les ambassades américaines au Kenya et en Tanzanie qui ont fait plus de 200 morts en 1998. Le président yéménite, Ali Abdallah Saleh, a déclaré qu'au moins un des deux auteurs de l'attentat pourrait avoir été égyptien et que des dirigeants du Jihad islamique avaient été arrêtés. — (Reuters.)

PROCHE-ORIENT

■ **IRAK** : le premier avion charter de la compagnie russe Vnukovskia Airline a atterri vendredi 27 octobre sur l'aéroport international de Bagdad, en provenance de Moscou. La Russie, tout comme la Chine et la France, affirme qu'aucune résolution n'interdit les vols de passagers vers l'Irak dès lors qu'ils ne comportent pas de transactions commerciales ou financières et qu'une simple notification au Comité des sanctions des Nations unies suffit. Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne estiment au contraire que tout vol à destination de l'Irak doit faire l'objet d'une autorisation expresse du même comité. — (AFP)

AMÉRIQUES

■ **ÉTATS-UNIS** : une cour d'appel fédérale a maintenu vendredi 27 octobre la condamnation à mort au Texas d'un homme dont l'avocat avait dormi pendant la plus grande partie du procès. Deux des trois juges ont estimé que l'on ne pouvait prouver que les siestes répétées de M^e Joe Cannon, attestées par des témoins, s'étaient produites pendant des parties « cruciales » du procès pour meurtre de Calvin Burdine, en 1984. — (Reuters.)

■ **CANADA** : après quinze ans d'enquête, la police canadienne a annoncé, vendredi 27 octobre, l'arrestation et l'inculpation de deux Canadiens sikhs, présumés être les cerveaux de l'attentat à la bombe qui avait tué les 329 passagers et membres d'équipage d'un vol d'Air India au large de l'Irlande en 1985. Les suspects voulaient, selon les enquêteurs, venger la mort de plus de 1 000 Sikhs lors de l'assaut par les troupes indiennes du Temple d'or d'Amritsar, le 6 juin 1984. — (AFP)

■ **ARGENTINE** : la justice a demandé l'extradition de l'ancien dictateur chilien Augusto Pinochet pour son implication présumée dans l'attentat qui a coûté la vie en 1974 à Buenos Aires à l'ancien chef de l'armée chilienne Carlos Prats et à son épouse, a annoncé un procureur vendredi 27 octobre à Buenos Aires. — (AFP)

EUROPE

■ **RUSSIE** : la Biélorussie et le géant gazier russe Gazprom ont signé, vendredi 27 octobre à Minsk, un protocole confirmant leurs intentions de construire un gazoduc devant livrer le gaz russe sur les marchés européens en contournant l'Ukraine. Le président polonais Alexandre Kwasniewski a proposé, le même jour, qu'une réunion soit tenue entre l'Union européenne, l'Ukraine et la Russie sur ce projet de gazoduc, qui suscite des inquiétudes à Varsovie, où l'Ukraine est considérée comme un partenaire stratégique. — (AFP)

■ **ITALIE** : la police a saisi deux éléphants indiens appartenant à un cirque et les a transférés à Rome, estimant qu'ils avaient été importés illégalement. Le propriétaire du cirque avait fait enregistrer les animaux sur un permis présumé appartenant à deux éléphants morts depuis longtemps. — (Reuters.)


AFRIQUE

■ **TUNISIE** : la Ligue tunisienne des droits de l'homme (LTDH), la première association ayant cette vocation à s'être créée dans le monde arabe en 1977, devait réunir samedi 28 et dimanche 29 octobre à Tunis un congrès déterminant. Ce congrès, le cinquième depuis la création de la LTDH, a été maintes fois reporté. Il se tiendra finalement avec trois ans de retard et sans le renouvellement des structures de base de l'organisation, en raison d'entraves liés principalement à son action de dénonciation des atteintes aux droits de l'homme en Tunisie. — (AFP)

Carmen Gurruchaga, lauréate du prix Reporters sans frontières

PARIS. Le prix Reporters sans frontières-Fondation de France 2000 a été attribué, vendredi 27 octobre, à Carmen Gurruchaga, journaliste au quotidien espagnol *El Mundo*. Menacée de mort par l'ETA, victime d'une tentative d'attentat à son domicile, Carmen Gurruchaga, qui était en poste à l'édition de San Sebastian du quotidien a quitté le Pays basque, dont elle est originaire, pour s'installer à Madrid, où elle continue à travailler pour *El Mundo*. Le prix Reporters sans frontières-Fondation de France récompense depuis 1992 un journaliste qui, par son activité professionnelle ou ses prises de position, a su témoigner de son attachement à la liberté de la presse.

CREATIONS TESORO
Joaillier - Fabricant
Expert - Gemmologue



7 avenue Victor Hugo - Paris 16^e
Tél. : 01.45.00.72.55

Chaque lundi avec
Le Monde
DATÉ MARDI

retrouveZ
LE MONDE
ECONOMIE

Un quart des Américains n'arrivent toujours pas à choisir entre Al Gore et George W. Bush

Le candidat Vert Ralph Nader pourrait profiter de la désaffection des électeurs envers les grands partis

A J - 10, l'issue de l'élection présidentielle aux Etats-Unis reste imprévisible. Selon le *New York Times*, George W. Bush et Al Gore sont au

coude-à-coude dans dix-huit Etats, alors qu'à ce stade de la campagne une poignée d'entre eux seulement devraient être encore indécis. Pour

certain experts, cette situation traduit une désaffection pour la politique dont pourrait profiter le candidat des Verts, Ralph Nader.

NEW YORK

de notre correspondant

A moins de deux semaines d'une élection qui peut tout changer à la Maison Blanche, au Congrès et à la Cour suprême des Etats-Unis, *Time Magazine* consacre sa couverture à la puberté (de plus en plus précoce), *Newsweek* aux

J - 10

joueurs de base-ball (de plus en plus populaires), *US News & World Report* aux animaux domestiques (de plus en plus humains). Ni les adolescents, ni les joueurs de base-ball, ni les chiens n'appartenant à la catégorie très recherchée des électeurs indécis qui feront la différence le 7 novembre, une conclusion s'impose : pour les services de marketing des trois principaux hebdomadaires d'information américains, la campagne électorale de l'an 2000 ne fait pas vendre.

Depuis l'été, tout confirme en effet une déconnexion croissante entre l'électorat et la campagne telle que la mènent Al Gore, George W. Bush et les états-majors des deux grands partis politiques. Les Américains se sentent si peu en phase avec leurs candidats que, malgré dix-huit mois de campagne et les dizaines de millions de dollars dépensés, 25 % des électeurs, selon un sondage rendu public vendredi 27 octobre, n'arrivent toujours pas à faire leur choix entre le démocrate Gore et le républicain Bush. « Il y a une distance énorme entre ce qui se passe dans la campagne et ce que les gens pensent qu'il devrait se passer », observe Thomas Patterson, directeur d'un programme de recherche sur « L'électeur en voie de disparition » (« *The Vanishing Voter* ») à l'université Harvard.

Le Pr Patterson constate, dans l'électorat de l'an 2000, « l'accélération d'un mouvement de retrait de la politique », symbolisé par la chute spectaculaire de l'audience pour les trois débats télévisés qui ont opposé, en octobre, le vice-président et le

gouverneur du Texas. « Nous avons des candidats au coude-à-coude, dont les gens disent qu'on ne les connaît pas assez, relève-t-il. Et malgré cela, les électeurs n'ont pas regardé les débats : c'est clair, les gens se retirent du processus politique ». Au niveau élevé de satisfaction de la population sur la situation économique et les grandes orientations du pays, correspond « un haut niveau d'insatisfaction » du politique, trop dominé par « l'argent, la manipulation des médias, la mise en scène ».

« DU JAMAIS VU »

Cette réaction inattendue de l'électorat bouleverse la carte électorale et contraind les candidats à revoir tous leurs plans de fin de campagne. « Du jamais vu », entendent partout : les stratèges s'arachent les cheveux devant des sondages qui varient d'un jour à l'autre dans les deux sens, ne dépassent pratiquement jamais la marge d'erreur, ne donnent pas la moindre indication de tendance fiable dans

Le taux de croissance redevient raisonnable

Le produit intérieur brut (PIB) américain a progressé de 2,7 % au troisième trimestre (en rythme annuel) après une croissance de 5,6 % au deuxième, a annoncé vendredi 27 octobre le département du commerce à Washington. Cette progression est la moins vigoureuse depuis le deuxième trimestre 1999. Les analystes tablaient généralement sur une croissance de 3,5 % au troisième trimestre. Selon certains experts, cette décélération s'explique en partie par une réduction de 3,6 % des dépenses publiques liée à la fin du recensement 2000 de la population. L'annonce de ce ralentissement a semblé satisfaire les marchés financiers. A Wall Street, les valeurs industrielles ont progressé à l'annonce de ce chiffre qui éloigne la probabilité d'une nouvelle hausse des taux de la Réserve fédérale. La banque centrale semble en passe de réussir son pari de faire ralentir l'économie en douceur sans avoir à augmenter encore les taux.

une catégorie d'électeurs ou une autre. Des Etats que les états-majors considéraient comme acquis, sûrs, bétonnés, sur lesquels leur candidat pourrait faire l'impasse dans les deux dernières semaines pour se concentrer sur une poignée d'Etats traditionnellement à conquérir (Ohio, Michigan, Wisconsin, par exemple) ont eux aussi basculé dans l'indécision. Le Ten-

nesse, dont est originaire M. Gore, menace de voter républicain.

Plus grave, la Floride, Etat-clé, « terre Bush » par excellence – son gouverneur n'est autre que Jeb Bush, le propre frère de George W. Bush – ne répond plus : Joe Lieberman, le candidat démocrate à la vice-présidence, y a mené une grande opération de séduction de l'électorat juif et cubain, les retraités, très nombreux dans cet Etat ensoleillé, donnent soudain des signes d'indiscipline et surtout l'électorat local a été renouvelé par une vague de nouveaux arrivants, venus d'autres Etats, qui n'obéissent pas aux règles classiques d'identification électorale. Du coup, la bataille fait rage en Floride, MM. Gore et Bush y dépensent des fortunes en spots télévisés et le gouverneur du Texas est contraint de revenir y faire campagne.

« Fuzzy » (fumeux) restera peut-être comme l'adjectif qui caractérise cette campagne. M. Bush a été le premier à l'employer, lors d'un dé-

mément de mal à faire la part des choses. A ce stade, la perception la plus courante de ce qui différencie Al Gore de George W. Bush touche à leur personnalité : M. Gore est perçu comme un homme de substance, intelligent et expérimenté, mais peu sympathique, tandis que M. Bush séduit par son optimisme et son charme mais a du mal à prouver qu'il a l'épaisseur d'un président. « Quiconque est indécis à ce stade de la campagne n'est pas informé ou ne comprend rien, se lamente Mark Iznaga, responsable local du Parti démocrate à Austin (Texas). C'est terrifiant de penser que ce sont ces gens-là qui vont décider du résultat de l'élection. »

Devant l'échec des candidats et des partis à faire pencher la balance, les états-majors, désespérés, laissent la voie libre, dans la dernière ligne droite, à d'autres acteurs, sans doute plus proches des électeurs. M. Bush fait donner, depuis quelques jours, le corps des gouverneurs républicains qui se sont rendus populaires dans leur Etat en affichant une grande indépendance à l'égard du parti ; il évite de montrer son père, l'ex-président Bush, mais vient d'appeler sa mère à la rescousse ; il fait aussi appel au général Colin Powell et au sénateur John McCain, son rival malheureux lors des primaires.

M. Gore a dépêché, lui, dans les Etats de l'Ouest où Ralph Nader, le candidat des Verts, l'attaque sur sa gauche, des amis comme la féministe Gloria Steinem, l'acteur Robert Redford, le révérend Jesse Jackson, des grandes figures du mouvement gay ou écologiste. Les groupes d'intérêt ont eux aussi pris le relais : la National Rifle Association (NRA), le lobby des armes à feu, fait du porte-à-porte pour M. Bush, les syndicats et les associations pour la défense du droit à l'avortement font de même pour M. Gore. L'essentiel est de mobiliser la base : la participation des électeurs indépendants paraît déjà très compromise.

Sylvie Kauffmann

Ralph Nader, candidat de la « joie » et de la « justice »

NEW YORK

de notre correspondant

En fermant les yeux, on pourrait s'imaginer trente ans en arrière. Patti Smith chante de sa voix

REPORTAGE

Avec la fin de la campagne, la menace inexistante est devenue « le facteur Nader »

raque, Eddie Vedder, du groupe Pearl Jam, lui succède en entonnant *The Times They Are a-Changin'* de Bob Dylan, quelques briquets s'allument et Ralph Nader monte sur scène. Il est question de « révolution » et de la guerre du Vietnam. Il ne manque que l'odeur du patchouli.

Mais ce n'est pas Woodstock, c'est le Madison Square Garden et les 15 000 personnes qui ont envahi le célèbre palais des sports au cœur de New York, ce soir d'octobre, jeunes et plus mûrs, pratiquement tous de race blanche, sont d'une sagesse exemplaire : ni débordements ni fumées suspectes. On ne monte même pas sur les chaises : les huissiers ont dit que c'était interdit.

Ralph Nader a soixante-six ans, un complet fripé qu'il a peut-être acheté il y a trente ans, mais un discours parfaitement adapté à la campagne de l'an 2000, à laquelle il participe comme candidat des Verts à la Maison Blanche. Une campagne du pauvre, en ce qui le concerne, comme en témoignent les quatre malheureuses plantes vertes installées sur la scène en guise de décoration et les 20 dollars qu'ont dû payer les 15 000 supporteurs pour assister à ce meeting : il fallait bien financer la location du Madison Square Garden pour un soir, et les Verts refusent toute contribution

commerciale. Ralph Nader est le seul candidat qui fasse payer ses meetings ; il est aussi le seul à réunir un tel nombre de gens en une soirée. Même à 20 dollars, il ne reste pas une seule place libre.

« Bienvenue dans la politique de la joie et de la justice », crie Ralph Nader à ses bataillons de désenchantés. La joie ne saute pas aux yeux, mais la justice est en effet beaucoup évoquée, ce soir. « Nous sommes en train de construire un mouvement progressiste historique en Amérique. Le 7 novembre n'est qu'une étape : après, nous lançons une révolution politique dans ce pays ».

Ralph Nader, l'infatigable avocat des droits des consommateurs, à qui les Américains doivent la ceinture de sécurité obligatoire, les airbags, la qualité de l'air qu'ils respirent et de l'eau qu'ils boivent, est un homme en colère. Il en veut aux deux grands partis, le républicain et le démocrate, d'avoir perverti le système de financement des campagnes électorales et « vendu le pays au plus offrant, comme nous avons acheté les Indiens » ; il leur en veut de l'avoir exclu des débats télévisés organisés pour Al Gore et George W. Bush sous prétexte qu'il ne recueillait pas 15 % des intentions de vote dans les sondages.

« CONVULSION PROGRESSISTE »

Piètre orateur, Ralph Nader évoque des thèmes que les deux autres candidats passent soigneusement sous silence, dénonce un système pénal qui a mis 2 millions de gens en prison, la peine de mort, la réforme de l'aide sociale, les armes à feu, la libéralisation du commerce international. Il n'a pas de programme concret à proposer, il sait qu'il ne sera pas élu président mais, confie-t-il au *Wall Street Journal*, il veut provoquer une « convulsion progressiste » et

forcer le Parti démocrate à revenir à gauche.

Pendant six mois, Al Gore et les démocrates ont fait comme si Ralph Nader n'existait pas. Seule une minorité de ses partisans, selon plusieurs enquêtes, viennent du Parti démocrate ; les autres sont des indépendants, qui ne voteraient sans doute pas s'il n'y avait Ralph Nader – on trouve même parmi eux des enthousiastes du sénateur républicain John McCain.

Mais sur la fin de la campagne, soudain, la menace inexistante devient « le facteur Nader » : les son-

dages révèlent qu'il peut faire la différence dans six, huit, voire dix Etats, des Etats qui avaient voté Clinton en 1992 et 1996 ; un sondage le crédite de 10 % des intentions de vote dans le Minnesota. « Une voix pour Nader, c'est une voix pour Bush », contre-attaque l'entourage d'Al Gore, laissant les électeurs de Ralph Nader devant un dilemme : lui assurer les 5 % des voix qui garantiront à un troisième parti, celui des Verts, un financement fédéral en 2004, ou barrer la route à George W. Bush ?

S. K.

Fantastique!!

Billete de Pasaje y Talón de Equipaje para Tráfico Doméstico Exclusivamente

PARIS (CDG)-MADRID

50%

DE RÉDUCTION

PARIS (CDG)-MADRID

Nous avons donné un Fantastique "Coup de Griffes" à nos tarifs en les réduisant de moitié. C'est l'instant unique de consommer l'ESPAGNE... sans modération !!!!

Conditions:
Premier vol entre le 1er novembre et le 30 novembre.
Vol de retour jusqu'au 4 décembre.
Réservation du billet entre le 27 octobre et 3 novembre.
Emission du billet dans les 24 heures après réservation.

Reservación aux: 01 42 974 000 ou bien chez votre Agence de Voyages

AirEuropa
www.air-europa.com

Les violences ethniques continuent en Côte d'Ivoire malgré les appels au calme

Le nouveau chef de l'Etat, Laurent Gbagbo, a installé son « gouvernement d'ouverture », mais la chasse aux musulmans originaires du Nord et partisans de l'opposant Alassane Ouattara se poursuit. Un charnier d'une cinquantaine de cadavres été découvert dans un quartier d'Abidjan

Le président Laurent Gbagbo, dont l'élection est contestée par l'opposition, s'est efforcé, vendredi 27 octobre, de normaliser la situation en Côte d'Ivoire. Il a formé un « gouvernement d'ouverture » et reçu son

principal opposant, Alassane Ouattara, chef du Rassemblement des républicains (RDR). M. Ouattara, qui a refusé de participer à ce cabinet, a déclaré « accepter ce pouvoir issu d'un coup de force pour pré-

server la paix ». Mais les affrontements entre ses partisans, originaires du Nord musulman, et ceux de M. Gbagbo, chrétiens de l'Ouest et du Sud – appuyés par la gendarmerie –, se sont poursuivis vendredi,

après avoir fait plus de 150 morts la veille, selon l'opposition. Dans le Nord, les Dioulas ont directement affronté les forces de l'ordre et le bilan provisoire est de dix blessés par balles, dont deux gendarmes.

Un charnier d'un cinquantaine de cadavres a été découvert vendredi dans la zone industrielle de Yopougon, à Abidjan. Malgré les appels au calme, le risque d'une guerre civile ne semble pas écarté.

ABIDJAN

de notre correspondante

Pendant que le nouveau chef de l'Etat ivoirien, Laurent Gbagbo, enfermé dans une salle du palais présidentiel, réunissait vendredi 27 octobre, pour la première fois, son gouvernement, la chasse à l'homme se poursuivait dans les rues d'Abidjan. Depuis mercredi, au lendemain de la révolte populaire qui a renversé le général Robert Gueï et rendu la victoire à M. Gbagbo, les partisans du nouveau président affrontent ceux d'Alassane Ouattara, qui contestent sa légitimité. La bataille politique entre les deux camps s'est rapidement transformée en guerre ethnico-religieuse. On dénombre déjà plusieurs di-

zaines de morts, essentiellement dans le camp ouattariste, composé en majorité de ressortissants du Nord musulman.

Le Front populaire ivoirien (FPI, socialiste) a formé son « gouvernement d'ouverture » avec le Parti démocratique de Côte d'Ivoire, le PDCI, au pouvoir de 1960 au coup d'Etat de décembre 1999, qu'il avait combattu pendant des années. Le PDCI, qui avait vu tous ses candidats invalidés pour cette élection, avait appelé au boycottage du scrutin, jugé « illégitime ». Mais le PDCI, qui « n'a pas de culture d'opposition », selon les termes de son secrétaire général, n'a pas résisté à l'appel d'un pouvoir qu'il a détenu pendant près de trente ans.

Le Rassemblement des républicains (RDR) de M. Ouattara, lui, n'a pas accepté de participer à ce gouvernement. Dès vendredi matin, MM. Ouattara et Gbagbo se sont rencontrés. Leur large sourire face aux photographes, alors qu'ils se donnaient l'accolade, n'a pas sonné la trêve.

VENDETTA GÉNÉRALISÉE

A la sortie de l'entretien, M. Ouattara a annoncé qu'il pourrait réexaminer sa position après les législatives prévues le 10 décembre. La priorité pour le RDR, a-t-il dit, est de « pleurer ses morts ». A cette heure-là, il ne savait pas encore qu'il y en aurait autant. Vendredi soir, le RDR établissait le bilan à 155 morts,

comprenant la cinquantaine de corps retrouvés dans un charnier de Yopougon, l'une des grandes communes populaires d'Abidjan (lire ci-dessous).

Dans plusieurs quartiers de la ville – Yopougon, Abobo, Blokoso, mais aussi dans la commune d'Anyama, à une dizaine de kilomètres de la capitale –, les Dioulas, musulmans originaires du Nord, bastion du RDR, ont été victimes vendredi de la vindicte des chrétiens du Sud, ces derniers affirmant avoir été la veille victimes des Dioulas.

Les familles dioulas se sont terrées toute la journée. Selon les témoignages, leurs assaillants étaient souvent assistés des forces de l'ordre, dont des éléments de la

gendarmerie. A Anyama, au nord d'Abidjan, la journée a débuté par une querelle au marché entre femmes avant de tourner à la vendetta généralisée. Chaque camp accuse l'autre de lancer des attaques. La tension entre les communautés est à son comble, la rumeur venant amplifier la psychose d'une guerre généralisée.

« MORTS POUR RIEN »

Le président Laurent Gbagbo n'a pas évoqué vendredi une seule fois ce climat de guerre civile. Après avoir rendu un vibrant hommage aux militants morts mardi et mercredi pour lui rendre sa victoire, il a eu juste un mot pour les victimes du RDR : ils étaient « morts pour rien ». Au dé-

part, les partisans de M. Ouattara réclamaient un nouveau scrutin présidentiel, auquel leur candidat pourrait participer. Mais maintenant, les motivations des affrontements ne sont plus directement politiques : elles sont avant tout ethniques et religieuses. Jeudi, le RDR et le FPI avaient lancé, à la télévision, un appel conjoint à l'apaisement. Vendredi, aucun des deux camps n'a réellement tenté de faire revenir les populations à la raison.

« Massacre », « génocide », « guerre civile » : les témoins de ces affrontements utilisent ces mots de frayeur, terrorisés à l'idée que la Côte d'Ivoire, réputée pour sa stabilité et son calme, ne devienne un nouveau Liberia ou une nouvelle Sierra Leone. L'implication de membres de forces de l'ordre aux côtés des anti-nordistes ajoute à l'inquiétude. « Qui va nous aider, si même la gendarmerie ne nous protège pas ? Elle ne se comporte pas comme la force républicaine qu'elle devrait être », se plaint un habitant d'Anyama, où des partisans du FPI ont été vus avec des armes. Dans le nord du pays, les armes circulent. Les habitants, en très large majorité favorables au RDR, ont reçu vendredi l'appui des *dozos*, les chasseurs traditionnels, munis de fusils. Là, les affrontements ont eu lieu directement entre la population musulmane et les forces de l'ordre. Un hôpital a accueilli vendredi dix blessés, dont deux gendarmes. Tous par balles. « On a ouvert la boîte de Pandore, dit un officier supérieur de l'armée. Si les politiques ne réagissent pas très vite, on ne pourra plus rien contrôler. »

Fabienne Pompey

Dans la zone industrielle de Yopougon, des corps nus jetés en tas...

ABIDJAN

de notre envoyée spéciale

Dans la zone industrielle du quartier de Yopougon, à Abidjan, apparaît une aire dégagée où des corps ont été jetés en tas. Il y en a peut-

REPORTAGE

Sur une aire dégagée, une cinquantaine de cadavres enchevêtrés : les blessures par balles sont nettes

être quarante ou cinquante, tellement enchevêtrés qu'il est difficile de voir précisément combien d'hommes gisent là, entièrement nus ou juste vêtus d'un pantalon. Les blessures par balles sont nettes : les pluies tombées dans la journée de vendredi les ont lavées. Un membre du cabinet d'Alassane Ouattara est présent sur les lieux de ce tableau macabre. La veille, il y a eu des affrontements dans Yopougon, comme

dans d'autres quartiers d'Abidjan. Les militants du RDR, parti dominé par les nordistes musulmans, étaient descendus dans la rue pour réclamer une nouvelle élection présidentielle. Et ils se sont heurtés aux militants du FPI, le parti de Laurent Gbagbo.

Sur le boulevard Houphouët-Boigny, à Yopougon, les traces des affrontements sont bien visibles. La mosquée a été incendiée. Et des magasins appartenant à des Dioulas, ethnie originaire du nord du pays, de confession musulmane, ont été pillés. « Quand il y a eu les affrontements, les fidèles voulaient défendre la mosquée, raconte Moussa Karaoré. Mais la brigade antiémeutes a lancé des bombes lacrymogènes pour les faire fuir. » « Et des militants du FPI, dit-il, ont jeté des pneus enflammés sur la mosquée. »

Malgré l'appel au calme lancé par des responsables du RDR et du FPI, malgré la rencontre entre Alassane Ouattara et le président Gbagbo, les Dioulas du quartier craignent de nouvelles attaques. Vendredi soir, ils s'apprê-

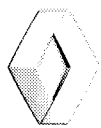
taient donc à se poster dans les rues jouxtant la mosquée pour monter la garde, comme ils l'avaient fait la veille. Et ils avaient dans leur ligne de mire les Bétés et les Ebriés, ethnies chrétiennes et animistes proches du FPI.

Dans le camp du FPI, on est aussi sur la défensive. Dans le quartier d'Abobo-Té, la rue du marché est encombrée de barrages érigés avec des planches en bois et des étals renversés. Un peu plus loin, des hommes font le guet devant l'église, tandis que l'on se concerta à la permanence du FPI. Car des militants du RDR ont lancé une attaque, jeudi. « Ils voulaient mettre le feu à la permanence », raconte le responsable. La riposte ne s'est pas fait attendre. Et la casse a été limitée à quelques lattes de volets défoncées. Mais la vigilance reste de rigueur. « Il va falloir prendre les dispositions nécessaires », annonce le responsable. Il vient d'être informé par téléphone que « des assaillants viennent d'Anyama », quartier peuplé à 90 % de Dioulas.

Brigitte Breuillac

Un survivant met en cause les forces de l'ordre

Ibrahim, qui ne souhaite pas que son nom soit dévoilé, affirme être le seul survivant de la tuerie de Yopougon. « J'étais assis chez un ami quand les militaires sont arrivés. Ils ont fait sortir dans la cour tous les Dioulas. Ils nous ont déshabillés et nous ont fait marcher jusqu'au camp de gendarmerie d'Abobo », raconte-il. Là, Ibrahim dit avoir vu « beaucoup de morts. Ils nous ont fait charger les cadavres dans un camion. Puis ils nous ont amenés à Yopougon, derrière la prison civile. Ils nous ont fait descendre les cadavres », poursuit-il. Puis, les militaires « ont commencé à nous arroser [à tirer]. Il y avait du sang sur moi. Quand ils sont partis, je me suis levé. Mes amis étaient tous morts. » – (AFP)



RENAULT Clio *Ludo*



SÉRIE LIMITÉE CLIO LUDO :

Rien de tel pour rester en forme

Clio Ludo 1.2 RTE 3 portes
69 500 francs

- ABS
- 4 airbags
- Toit ouvrant en verre électrique
- Radio K7 RDS 2x15W
- Double optique et antibrouillard
- Direction assistée
- Condamnation des portes à distance
- Lève-vitres électriques
- Cadres blancs
- Bouclier ton caisse
- Recyclage de l'air

On devrait tous s'offrir
une Cliothérapie.

www.renault.fr

D A N S T O U T L E R É S E A U R E N A U L T

GAUCHE Les Verts se réunissent en assemblées régionales, dimanche 29 octobre, pour voter sur les six motions qui leur sont proposées avant leur congrès de Toulouse, les

11 et 12 novembre. ● **LEUR PARTICIPATION** au gouvernement et leurs relations avec le PS sont au centre des préoccupations des écologistes, qui ont mal accepté la baisse de la

taxation des carburants, les arbitrages budgétaires et l'annonce par Lionel Jospin de la construction d'un troisième aéroport dans le Bassin parisien. ● **GUY HASCOËT**, qui n'a

pas réussi jusqu'à présent à s'imposer comme secrétaire d'Etat à l'économie solidaire, incarne le dilemme auquel les Verts sont confrontés. ● **LES ÉLECTIONS MUNI-**

CIPALES, sur lesquelles ils comptent pour rééquilibrer leurs relations avec le PS et préparer les législatives de 2002, contraignent cependant les Verts à une certaine prudence.

Les Verts ne trouvent plus leur compte dans la majorité « plurielle »

Les adhérents du parti de Dominique Voynet votent, dimanche 29 octobre, pour départager six motions avant leur congrès de novembre. Les écologistes ont accumulé ces dernières semaines les sujets de mécontentement à l'égard des arbitrages gouvernementaux

L'HEURE est venue, pour les Verts, de se compter. Dimanche 29 octobre, réunis en « assemblées décentralisées », ils débattent des six motions qui leur sont proposées par Dominique Voynet, Guy Hascoët et Noël Mamère, Marie-Christine Blandin et Stéphane Pocrain, Maryse Arditi, Martine Billard, Françoise Duthu, et ils votent. Le résultat national obtenu par chaque texte réglera le rapport de forces du congrès de Toulouse, qui se tiendra les 11 et 12 novembre. L'enjeu pour M^{me} Voynet, ministre de l'aménagement du territoire et de l'environnement, est de savoir quel type de majorité elle est apte à constituer dans son parti.

L'affaire tombe assez mal, car « les Verts ont la gueule de bois », comme le constate avec un brin de lassitude un membre du conseil exécutif, non voynetiste, bien sûr. Il faut admettre que le film qui se joue depuis le mois de septembre ne tourne pas à l'avantage des écologistes. M^{me} Voynet et les quelques Verts qui comptent avec elle savent qu'ils ont tiré avec un fusil à un coup lors de la crise sur les carburants. Jugée inacceptable par les Verts, la baisse de la taxation sur l'essence, négociée par Jean-Claude Gayssot, a donné lieu à une

dramaturgie qui ne leur a rapporté ni rétribution ni applaudissements, pour l'instant. Il restera à en juger au sommet de La Haye sur l'effet de serre, en novembre, où le financement du plan de maîtrise de l'énergie devrait être connu. Mais les Verts n'ont pas les moyens de remonter sur leurs grands chevaux après ce coup d'éclat qui a beaucoup agacé le premier ministre.

La discussion budgétaire n'est pas de nature, jusque-là, à leur redonner confiance dans leur capacité à peser. Les Verts ont d'ailleurs manifesté leur mauvaise humeur en ne votant pas la partie recettes de la loi de finances pour 2001, malgré les exhortations téléphoniques de M. Jospin. « Notre coup de fil n'était pas plus chaleureux que ça », admet M. Cochet avec un sens aigu de l'euphémisme. La fin, provisoire, du film, n'est pas très gaie. En annonçant la construction d'un troisième aéroport en région parisienne, M. Jospin s'est mis à dos une bonne partie des écologistes. Même en prenant force précautions oratoires, même en annonçant simultanément le renoncement à l'autoroute A 51, dont les Verts ne veulent pas. « Lionel Jospin fait une erreur de fond. Ne pas vouloir de cet aéroport, ce n'est pas seulement ce que

pensent les écologistes, mais la population », estime M^{me} Billard, représentante de l'aile gauche du parti.

L'affaire tombe mal, aussi, parce que les Verts ont, comme les autres, le nez dans le guidon des élections municipales. Ils ne cessent de le répéter : de ce scrutin dépendra la suite de l'histoire. S'ils démontrent que les préoccupations des Français sur la pollution, les transports, l'énergie, la qualité de vie sont réelles et se traduisent dans les urnes à leur avantage, ils auront une chance d'améliorer leur situation au Parlement, lors des législatives de 2002. Mais les Verts, qui ont très peu d'élus, ont encore beaucoup à faire pour gagner en passant des alliances sans pour autant se couper de leur terrain, le milieu associatif, ou même de leurs électeurs, exigeants sur des dossiers locaux précis.

« On traverse les semaines les plus noires de notre appartenance à la gauche "plurielle". On ne fera pas, au congrès, l'économie du débat sur notre utilité au gouvernement », traduit M. Mamère, qui n'hésite jamais à surenchérir. L'interrogation, il est vrai, traverse toute le parti : à quoi servent les Verts aux affaires et quelle est la bonne distance à maintenir vis-à-vis du PS,

allié dominant et maître du jeu électoral ? C'est bien la question qui taraude toutes les motions de congrès. « Le moment appelle à un bilan rigoureux et sans concessions. Ce sera le travail du congrès de décider de la forme, mais c'est un point incontournable du texte final de Toulouse », estime pour sa part M^{me} Blandin.

« On ne fera pas, au congrès, l'économie du débat sur notre utilité au gouvernement »

Une fois définies les orientations, qui les met en œuvre, et comment ? Viennent alors tous les petits jeux d'appareils, dans lesquels les Verts, soi-disant champions de la politique « autrement », sont imbattables. Partie du congrès de Noisy-le-Grand, en 1998, avec une majorité de près de 66 %, M^{me} Voynet n'a pas très bien résisté à trois ans et demi de gouvernement. S'il est certain que sa motion, « Grandir », arrivera en

tête, il n'est pas écrit d'avance qu'elle parvienne, comme elle le souhaite, à constituer une vaste majorité avec le tandem Mamère-Hascoët – dont elle avait prédit que « le pacs [n'irait] pas jusqu'au congrès de Toulouse » – et avec M^{me} Blandin. Bien qu'affaibli, M. Hascoët perdrait la crédibilité qui lui reste en se pliant à une alliance qu'il sait conduite d'une main de fer par M^{me} Voynet. Du score qu'il récoltera, dimanche, dépendra aussi sa marge de négociation avec la dirigeante des Verts. Il lui faut également composer avec son associé, M. Mamère, d'autant plus chatouillé par la présidentielle qu'il fait jeu égal dans les sondages avec M^{me} oynet.

Quant à M^{me} Blandin, elle jure qu'elle n'a pas l'intention de passer quelque alliance que ce soit, ne s'étant pas résignée à créer un courant pour le dissoudre aussitôt dans un long fleuve tranquille. « Nous n'avons pas vocation à conforter une majorité pour qu'elle soit vraiment gagnante par rapport à une minorité, ni à venir gonfler une minorité pour qu'elle batte la majorité », assène la conseillère régionale du Nord-Pas-de-Calais. Pour cette puriste qui n'a fait « aucun voyage à Paris pour négocier quoi que ce soit », l'idéal serait de

gouverner le parti « à la proportionnelle, avec un vrai collectif ». En dehors de cette noble aspiration, M^{me} Blandin n'affiche aucune ambition personnelle. Démentant mollement une éventuelle candidature aux élections sénatoriales, elle finit par rétorquer : « Si je suis revenue, ce n'est pas pour me propulser dans tel ou tel poste. C'est parce que mon parti m'inquiétait. L'urgence, c'est une requalification de l'animation et de la mise en scène publique. »

Cette inquiétude est partagée par de nombreux Verts, dont, sous des formes variables, Vert écolo, le courant « environnementaliste » qui déteste cette étiquette, et le petit courant de Françoise Duthu, que le recours à l'apôtre de la semaine de quatre jours, Pierre Larrourou, ne parvient pas à faire exister. Ils ont bien fait une conférence de presse commune, mais le chantre de la réduction du temps de travail n'ira pas chez les Verts. « Les Verts, c'est parfois foutraque, mais il y a un vrai potentiel et du débat », admet-il. Pas question, pourtant, de les rejoindre, parce qu'il y a « trop de hiatus entre les militants de base et une direction verrouillée ».

Beatrice Gurrey

Glossaire, us et coutumes

● **Samedi 28 octobre, élection du CNIR.** Les Verts, réunis dans chaque région en « assemblée générale régionale ordinaire », élisent les trois quarts du parlement des Verts, le conseil national interrégional (CNIR). Le quart restant est élu pendant le congrès. Cette instance, élue pour deux ans, se réunit tous les deux mois et compte 120 membres et 120 suppléants (parité obligatoire). Les régions sont représentées à proportion de leur nombre d'adhérents.

● **Dimanche 29 octobre, vote sur les motions de congrès.** Les « assemblées décentralisées en régions » se réunissent de 9 heures à 18 heures pour voter sur les six motions qui leur sont proposées : motion A, « Rénovons la maison verte » (Marie-Christine Blandin, Stéphane Pocrain) ; motion B, « Vert, la couleur de la gauche du XXI^e siècle » (Guy Hascoët, Noël Mamère, Francine Bavay, Marie-Hélène Aubert, courant Dynamiques vertes) ; motion C, « Grandir » (Dominique Voynet, Denis Baupin, Jean-Luc Bennahmias, Yves Cochet, courant Ouverts) ; motion D, « L'écologie, sinon rien » (Maryse Arditi, Yves Pietrasanta, Marie-Anne Isler-Béguin, courant Vert écolo) ; motion E, « Les Verts ne sont pas une marchandise » (Martine Billard, courant Autrement les Verts) ; motion F « La politique autrement, vite » (Françoise Duthu). Les militants votent également sur treize motions ponctuelles et désignent leurs représentants au congrès.

● **Samedi 11 et dimanche 12 novembre, le congrès.** Nommé « assemblée fédérale », il se tient tous les deux ans. En 1998, c'était à Noisy-le-Grand. Cette année, ce sera à Toulouse. En présence de 553 délégués, correspondant à un nombre « égal à six fois la racine carrée du nombre d'adhérents au 1^{er} septembre 2000 », soit 8 509 personnes. Le congrès est chargé de faire, si possible, une synthèse et d'élire la part renouvelable des membres du conseil statutaire, ainsi que les commissaires financiers.

● **Dimanche 12 novembre, premier CNIR.** Il élit, via un collège de 21 personnes désignées en son sein, le nouveau collègue exécutif, pour lequel les candidats doivent avoir déposé une profession de foi, dotée de cinq signatures.

Dominique Voynet, ministre en semaine, candidate le week-end

DOLE (Jura)

de notre envoyée spéciale

Au Café central, à Dole, place du 8-Mai-1945, c'est l'armistice tous les samedis. Tandis que sonne ponctuellement le carillon, socialistes et

REPORTAGE

La « troisième ministre jurassienne de la V^e » sait qu'un échec à Dole fragiliserait son avenir de présidentielle

Verts se serrent la pince, s'attablent, discutent. La gauche « plurielle » affiche sa convivialité, le week-end. « Dominique » passe en coup de vent, avant de filer au marché et indique, pour un rendez-vous, où elle habite : « Tout près de la mairie. Je suis prête à sauter dessus ! »

« La troisième ministre jurassienne de la V^e République, après Edgar Faure et Jacques Duhamel », comme le rappelle le patron de la fédération socialiste du Jura, Yves Colmou, bat activement la campagne, à cinq mois des élections municipales. Malgré son agenda, la chef de file des Verts quadrille déjà la ville, toutes les fins de semaine. C'est que, malgré une stature nationale, « dont elle ne profite pas assez », glisse un socialiste, la partie n'est pas gagnée face au maire sortant, Gilbert Barbier (UDF), soixante ans, élu pour la première fois en 1983. Lequel

assure tranquillement : « En 2001, ce sera mon quatrième mandat. »

Peut-être, mais ce n'est pas sûr non plus. Le résultat dépendra beaucoup de la capacité de la gauche « plurielle » à se fédérer autour de la candidate Verte. Incontestée comme tête de liste, reconnue pour ses qualités de bagarreuse, la ministre de l'aménagement du territoire et de l'environnement provoque pourtant beaucoup de grincements de dents parmi ses alliés locaux. Les socialistes lui reprochent de ne leur donner que sept places sur vingt-sept éligibles, alors qu'ils en veulent dix ou douze, à hauteur des 23 % de voix qu'ils revendiquent. Quant aux communistes, c'est bien pire. Ils ont du mal à lui pardonner la fronde des Verts contre le maire de la commune voisine de Poligny, le sortant Jean-Claude Collin. Les écologistes, eux, affirment que la candidate des Verts étant arrivée, lors de la cantonale partielle, devant le PCF, celui-ci avait appelé en sous-main à voter pour la droite. Un vrai désordre.

PLACE AUX FEMMES

« Stop ! », dit M. Colmou. Le conseiller auprès du ministre de l'intérieur passe son temps à recoudre la gauche « plurielle », « sans laquelle il n'y aura pas de victoire ». Entre un compliment à « Dominique » et un tour de vis à ses troupes, il a fait le ménage dans la section socialiste de Dole, dont le secrétaire était « plombé » par une histoire de secte. Le préfet Bernard Fra-

gneau, qui gênait tant M^{me} Voynet, vient même d'être muté dans l'Eure, mais M. Colmou assure qu'il n'y est pour rien. M^{me} Voynet, elle, ne jure que par les femmes socialistes de Dole, qu'elle trouve « formidables ». « Avant, on avait des hommes fabiusiens contre des femmes rocardiennes. Maintenant, elles sont "aubrystes", mais elles bossent autant et elles ne font pas d'histoires. Dommage que les hommes ne leur laissent pas la place », ajoute-t-elle.

Reste la campagne proprement dite, pour cette mairie que M^{me} Voynet convoite tant, après avoir enlevé son poste de député à M. Barbier, en 1997. Un échec à Dole la fragiliserait pour l'élection présidentielle. Ce n'est pas le dossier du TGV qui départagera les adversaires, cette bataille opposant un front dolois à un front belfortain. Ce ne seront pas non plus, en principe, les nouveaux équipements culturels et sportifs récemment inaugurés par la ville, une somptueuse médiathèque logée dans un bâtiment du XVII^e siècle et un « Aquaparc ». La question de la sécurité, dans certains quartiers de la ville, devrait en revanche être un enjeu. M. Barbier vient de créer une police municipale, qu'il veut armer de 357 magnum. « Ça ne plaît pas du tout à ma collègue », sourit-il. Comme M^{me} Voynet est médecin et qu'il est chirurgien, il l'appelle « collègue » ou « mon opposition », mais il ne cite jamais son nom.

B. G.

Guy Hascoët, à peine entré au gouvernement et déjà porté disparu

LORSQUE, le 11 mars, Guy Hascoët crée la Fondation René-Dumont, il ignore l'identité de la vieille dame très digne qui vient lui prodiguer son soutien : « Bon cou-

PORTRAIT

Le secrétaire d'Etat à l'économie solidaire n'a pas su tirer profit de sa nomination

rage pour ce que vous faites... et pour tout le reste ! », dit-elle en partant. C'est Mireille Jospin, la mère du premier ministre, qui ne croit peut-être pas si bien dire. Seize jours plus tard, le député du Nord est ministre. Ou plutôt secrétaire d'Etat, chargé d'un secteur que personne ne connaît : l'économie solidaire. « Le tout dernier sur la photo du gouvernement », comme l'observent les Verts qui ne sont pas de son bord.

Il n'empêche : il est entré au gouvernement. Mais le sait-on ? Sept mois plus tard, on s'interroge. « C'est dur, l'apprentissage de ministre », reconnaît-il lui-même. Cela commence avec la constitution

de son cabinet, interminable. Cela continue avec la tutelle de fer de Martine Aubry, qui impose son droit de veto sur ses conférences de presse et qui le ballote pendant plusieurs semaines entre les affaires sociales et l'emploi.

Son premier texte législatif, sur l'épargne solidaire, arrive-t-il à l'Assemblée nationale ? Il échoue à y gagner un peu d'autonomie, puisque les articles sont insérés dans le projet de loi de Laurent Fabius sur l'épargne salariale, qui donne des boutons aux Verts. Alors que ceux-ci se mettent péniblement d'accord, à Larnas, lors de leurs journées d'été, sur ce qu'ils peuvent accepter dans ce projet, M. Hascoët se révèle incapable de défendre de manière visible ses articles sur l'épargne solidaire devant les députés. Au moment du vote, dont l'horaire est changé à la dernière minute, il n'y a que deux députés Verts dans l'hémicycle. Yves Cochet (Val-d'Oise), voynetiste, qui s'abstient, et Jean-Michel Marchand (Maine-et-Loire), qui le vote.

Pourrait-il, alors, défendre un texte sur la mutualité ? Ce ne sera qu'un article glissé dans un projet

de loi d'Hubert Védrine habilitant le gouvernement à transposer par ordonnance des directives communautaires et dont l'examen est passé inaperçu, mercredi 25 octobre, au Sénat. M. Hascoët n'est pas davantage certain de trouver une occasion de briller lors du centenaire de la loi républicaine de 1901 sur les associations. Quant au budget, seule Dominique Voynet a été bien servie pour 2001.

LA FLAMME S'EST ÉTEINTE

Dans son propre parti, sa situation n'est guère plus brillante. Pour contraindre M^{me} Voynet, dont il dit qu'elle n'est « jamais sûre d'avoir assez de douves, de ponts-levis et d'huile bouillante » pour échauffer ses adversaires, à partager un peu le pouvoir, il s'est associé avec son contraire, Noël Mamère, favori des médias. Il a ainsi heurté nombre de ses amis, au premier rang desquels Marie-Christine Blandin, la conseillère régionale du Nord, qui goûte peu le maire de Bègles. Bilan : un retour surprise de M^{me} Blandin, qui a constitué son propre courant, a brisé net les espoirs de M. Hascoët de peser lourd au sein de la forma-

tion écologiste face à la ministre de l'aménagement du territoire et de l'environnement. Quatre membres de son cabinet l'ont quitté : son chef de cabinet, David Martin, qui a rejoint Rénovons la maison verte à Larnas, et trois conseillers techniques chargés des contrats de plan, des emplois-jeunes et de la mutualité. Aucun n'est remplacé. Quant à son offensive pour tenter de se présenter aux élections municipales à Roubaix, elle s'est soldée par un échec, au terme d'une âpre bataille interne dont M^{me} Blandin a été la juge de paix. Dur, pour ce Vert « historique ».

« La petite flamme de sa nomination n'a pas été entretenue. Elle a fait un flop », soupirent ses amis. Les mêmes se désolent que, le soir où les Verts ont mis en scène leurs exigences à propos des carburants, le 6 septembre, M. Hascoët ait tergiversé pour se rendre à l'invitation d'une télévision qui lui offrait le « 20 heures », souhaitant d'abord « demander au parti ». Moyennant quoi, c'est M^{me} Voynet qui a occupé la place.

B. G.

Daniel Cohn-Bendit, chef du courant des « voyeuristes »

IL NE VOTERA même pas par procuration, dimanche 29 octobre, pour départager les motions de congrès de ses « amis » Verts. Daniel Cohn-Bendit, qui avait été la vedette du congrès de Noisy-le-Grand, en 1998, intronisé, presque sacré, candidat des écologistes aux élections européennes, devient l'observateur amusé, ou consterné, de la planète verte. Lassé des querelles de tendances, agacé des critiques qu'il avait essuyées pour avoir tenté un combat européen commun avec François Bayrou, l'artisan de la victoire de juin 1999 dit volontiers qu'il est devenu le président d'un nouveau courant, les « voyeuristes ».

Une cheville foulée – acte manqué ? – l'avait empêché de venir aux journées d'été, à Larnas. Il ira à Toulouse pour le congrès, mais en spectateur peu engagé. L'échec relatif de sa « troisième gauche verte », dont ses partisans ont tenté à grand-peine de sauver quelques éléments dans la motion de « Dynamiques vertes », l'a sans doute aussi découragé.

« TU ES UN OPNI »

Alors que le député européen s'est lui-même effacé du paysage vert, Dominique Voynet s'emploie à en gommer toute trace. Voilà quelques mois seulement, la ministre de l'environnement admettait que leurs relations demandaient « du temps, de la construction, des échanges ». Elle ajoutait cependant : « Depuis quinze ans, Dany a adopté la posture de quelqu'un qui commente de l'extérieur. Je n'ai pas compris le rôle qu'il entendait jouer et je ne peux pas en tirer de conséquences pratiques pour moi. »

On n'en est plus là. Lors d'un colloque organisé le 19 octobre par les députés Verts européens, M^{me} Voynet a lancé à M. Cohn-Bendit : « Tu es un OPNI, un objet politique non identifié ! » Conciliant, le député européen a noté, à la fin de l'intervention de « Dominique », la « convergence » de leurs discours. « C'est que j'ai dû me tromper quelque part », a-t-elle rétorqué aussitôt.

B. G.

L'opposition dénonce l'« immobilisme satisfait et médiatisé » de M. Jospin sur la décentralisation

Le premier ministre affirme qu'il « n'est pas obsédé par 2002 »

Après que M. Jospin a annoncé, vendredi 27 octobre à Lille, une « nouvelle étape de la décentralisation », la droite a ironisé sur la timidité des

mesures annoncées. Le RPR attend du président de la République, Jacques Chirac, qu'il intervienne à nouveau sur ce sujet. Ce déplacement

dans la métropole lilloise a permis à M. Jospin de retrouver Martine Aubry, qui a quitté le gouvernement pour conquérir la mairie.

A DISCOURS convenu et sans surprise, réactions attendues. Il est peu dire que les propos de Lionel Jospin sur la « nouvelle étape » de la décentralisation, vendredi 27 octobre à Lille, n'ont pas convaincu l'opposition. Le premier ministre a d'ailleurs lui-même justifié sa prudence sur ce sujet. « A chaque jour suffit sa peine et son plaisir, je n'en suis pas encore à chercher des thèmes pour 2002, d'ailleurs je ne suis pas obsédé par 2002 », a-t-il observé. Notant que le temps restant jusqu'à ces élections était « relativement court », il a jugé « raisonnable de préparer le terrain par la concertation et de ne pas précipiter les décisions ».

Des propos que le RPR a aussitôt

traduits par la voix de François Fillon : « Lionel Jospin (...) est fidèle à sa stratégie présidentielle, fondée sur l'immobilisme satisfait et médiatisé », a-t-il observé. Dominique Perben, maire (RPR) et député de Chalonsur-Saône, proche de Jacques Chirac, a dénoncé pour sa part le « discours flou et timoré » du premier ministre. « Le temps est venu de passer de l'incantation à l'action dans la voie tracée à Rennes par le président de la République. C'est à l'opposition qu'il appartient désormais d'ouvrir ce chantier », a-t-il ajouté. Pour le secrétaire général du RPR, Adrien Gouteyron, M. Jospin « s'en tient à des pétitions de principes (...) Comme souvent avec le PS, les seules mesures précises an-

noncées sont celles d'une réforme des modes de scrutin, (...) et la possibilité de modifier celui des conseils généraux, dont le principal défaut, aux yeux de Lionel Jospin, est probablement de ne pas favoriser ses amis politiques ».

Le ton n'était pas moins sévère à l'UDF. « Lionel Jospin a raté le rendez-vous de la décentralisation », ont résumé Philippe Douste-Blazy, président du groupe UDF de l'Assemblée nationale et Marc-Philippe Daubresse, dans un communiqué. « Après l'échec de la commission Mauroy [sur la décentralisation], il a choisi une attitude prudente qui masque une volonté déterminée de centralisation et de conservatismisme », poursuivent-ils. Les deux élus re-

lèvent notamment le renvoi « aux calendes grecques » de la réforme des finances locales et la création « de fait d'un nouveau niveau de structure administrative » avec le projet d'élection au suffrage universel direct des conseillers communautaires (lire ci-dessous).

A gauche, seul Jean-Paul Huchon, président (PS) de la région Ile-de-France, a défendu le « réformisme institutionnel » du chef du gouvernement. Se félicitant que M. Jospin ait « pris en considération » les conclusions du rapport Mauroy, M. Huchon juge « très positif d'envisager des expérimentations dans des régions ou des départements en matière de transfert de compétences ».

Cérémonies officielles et discours convenus à Lille

LILLE

de notre correspondante

C'était une visite très officielle, une journée réglée comme du papier à musique. Comme toujours dans le Nord - Pas-de-Calais, la grande famille socialiste, élargie pour l'occasion à toutes les composantes de la gauche « plurielle », était au rendez-vous, au coude à coude, pour accueillir l'un des siens : le premier ministre, Lionel Jospin, en déplacement dans la métropole lilloise. Michel Delebarre, président du conseil régional, les présidents des conseils généraux du Nord et du Pas-de-Calais, Pierre Mauroy accompagné de sa première adjointe Martine Aubry, prétendante à la mairie de Lille, bon nombre de députés et sénateurs, sans oublier un cortège impressionnant de maires, tous avaient répondu présents. Ce comité d'accueil était étoffé par la présence de plusieurs ministres de la majorité « plurielle », comme Guy Hascoët et Michèle Demessine, originaires du Nord, mais aussi Jean-Claude Gayssot, Michel Duffour, Daniel Vaillant. De nombreux élus de l'opposition ont également pris part à cette journée.

A Tourcoing, la cérémonie d'inauguration du

dernier tronçon de la ligne de métro a été sérieusement troublée par quelques trois cents ouvriers des usines Alstom, de Lys-lès-Lannoy, Lever et Siemens, d'Haubourdin, menacés de licenciement par leurs entreprises dans le cadre de restructurations. Un cortège intersyndical a tenté d'approcher la tribune officielle avant d'être repoussé, gaz lacrymogène à l'appui, par un important dispositif de CRS.

RAME SPÉCIALE

Bloqués à une centaine de mètres des cérémonies, les manifestants ont entonné chants et slogans durant les discours officiels. Ce qui a contraint le premier ministre à s'écarter un court instant de son texte pour répondre à distance aux manifestants. « Je n'ignore pas que les évolutions technologiques et les décisions prises par les entreprises privées peuvent entraîner des suppressions d'emplois, mais cela ne doit pas être confondu avec la politique du gouvernement, axée principalement sur la lutte contre le chômage », leur a-t-il lancé, assurant qu'un de ses conseillers sociaux recevrait une délégation de manifestants.

Par la suite, M. Jospin a effectué, en métro, un

déplacement express, en rame spéciale, de Tourcoing-centre jusqu'au terminus Hôpital-Dron, près de la frontière belge, quatre stations plus loin. Puis il s'est rendu à la mairie de Lille pour prononcer son discours sur la décentralisation (*Le Monde* du 27 octobre) devant une salle comble composée notamment d'élus.

Lionel Jospin avait commencé par rendre un hommage appuyé à Martine Aubry : « Je suis obligé de revenir à Lille pour la retrouver, alors que je la voyais presque quotidiennement à Paris. Je crois que vous avez de la chance de l'avoir entièrement à vous, même si moi je l'ai perdue un peu. Mais pas totalement ; nous nous retrouverons », a-t-il lancé. Tradition des petits cadeaux oblige, Pierre Mauroy lui a offert, en guise de bienvenue, un vélo tout-terrain, pour « pouvoir courir la campagne ». Enfin, la journée s'est achevée avec la signature officielle et symbolique du contrat de plan Etat-région Nord - Pas-de-Calais, adopté en avril dernier après avoir été rejeté en mars par une majorité alliant l'opposition, l'extrême droite et l'extrême gauche.

Nadia Lemaire

Intercommunalité : le syndrome de la « mairie annexe »

RÉGION, département, commune... et bientôt intercommunalité ? Lionel Jospin s'est déclaré favorable à l'élection au suffrage universel d'un nouvel échelon d'administration locale. L'engagement semble paradoxal, au moment où l'empilement des différents niveaux de collectivités paraît inextricable. L'instillation d'une dose de suffrage universel dans la désignation des conseillers communautaires avait été envisagée lors de l'examen de la loi Chevènement sur l'intercommunalité, votée en juillet 1999. Souhaitée par une minorité de députés socialistes, dont le député (PS) du Nord, Bernard Roman, et le maire (PS) d'Orléans, Jean-Pierre Sueur, ainsi que les Verts, elle avait été repoussée par les communistes puis par les sénateurs, défenseurs du bastion communal. Les dirigeants des structures communautaires sont, pour l'heure, désignés par les conseillers municipaux des villes associées.

Depuis l'adoption de la loi, l'organisation du territoire a changé.

Au 1^{er} janvier 2000, 60 % de la population vivait sous le régime de l'intercommunalité. 21 356 municipalités s'étaient associées en adoptant la taxe professionnelle unique, formant un peu moins de 2 000 établissements publics de coopération intercommunale (EPCI). Le succès de la loi Chevènement ne devrait pas être démenti. Toute la population vivra bientôt dans une communauté urbaine (pour les grandes métropoles régionales), d'agglomération (pour les villes moyennes), ou de communes (en milieu rural).

CRIME AVEC PRÉMÉDITATION

Du fait de cette croissance galopante, la question du suffrage universel revient à l'ordre du jour. Les EPCI lèvent l'impôt, ses dirigeants doivent donc des comptes aux citoyens, avancent les partisans de la mesure. En outre, si le pouvoir politique reste à l'hôtel de ville, le levier financier se trouve bien, désormais, dans les communautés. A titre d'exemple, le budget de la ville de

Lille se monte à un peu moins de 2 milliards de francs, contre 7,4 milliards pour la CUDL (Communauté urbaine de Lille), que le maire actuel, Pierre Mauroy, entend diriger si Martine Aubry conquiert le belfroi.

Pierre Mauroy a obtenu un consensus sur le suffrage universel au sein de la commission sur l'avenir de la décentralisation, qu'il a présidée. Il a même fait de cette proposition la mesure phare de son rapport. Résultat : les réticences des élus sont ravivées et le syndrome de la « mairie annexe » revient en force. L'Association des maires de France met en garde : la commune, échelon « de proximité » et de référence pour tous les Français, craint de se transformer en satellite des EPCI. Plus étonnant, le président (UDF) de l'Assemblée des communautés de France, Marc Censi, se déclarait récemment « réticent ». « La question de fond est de savoir si nous voulons l'inter ou la supra-communalité. Il ne faut pas supprimer la collectivité la plus proche du

terrain », expliquait-il. Pierre Mauroy aime rappeler qu'il avait tenté de tenté de fusionner les 36 000 communes de France en 1981. En vain. « Avec l'intercommunalité, on contourne le problème », déclare l'ancien premier ministre. De quoi conforter ceux qui soupçonnent les partisans du suffrage universel de commettre un crime - avec préméditation - contre les communes.

Le mode de scrutin mis en œuvre déterminera les rapports entre municipales et communautaires. Faut-il des « candidats fléchés » lors des élections municipales, ou présenter deux listes différentes ? Les citoyens seront-ils appelés une ou deux fois aux urnes ? Le risque de voir émerger deux pouvoirs concurrents, l'un à la mairie de la ville-centre, l'autre à la tête de la communauté, est souligné. Le rapport Mauroy préconise l'adoption d'un scrutin inspiré de la loi PLM, afin de limiter ce risque, à l'horizon 2007.

Gaëlle Dupont

Les amis de Charles Pasqua contestent son ouverture vers Jacques Chirac

LE CONSEIL NATIONAL du Rassemblement pour la France (RPF) a finalement eu lieu, samedi 28 octobre, à Issy-les-Moulineaux, dans les Hauts-de-Seine. Statutairement prévu au printemps 2000, il a été repoussé de semaines en semaines, au gré des bras de fer entre le président du RPF, Charles Pasqua, et Philippe de Villiers, son ancien vice-président. En juin, il a été annulé *in extremis* par M. Pasqua au terme d'une ultime querelle avec le député de Vendée au sujet du rôle du secrétaire général, Jean-Jacques Guillet, et de la gestion du RPF. « Je souhaite et j'exige que le RPF soit exemplaire dans le respect des deniers publics et du droit. Et je ne crois pas que l'actuel secrétaire général soit l'homme de la situation », avait accusé M. de Villiers. Mise en cause « inacceptable et scandaleuse », avait tempêté M. Pasqua, mettant aussitôt le RPF « en sommeil ».

Le début de l'automne a été

consacré à la reconstruction des fédérations, secouées par le départ, en juillet, de M. de Villiers et de ses partisans. Le conseil national avait d'abord pour objet l'élection d'un nouveau vice-président - il s'agit de M. Guillet - et de quarante des membres du comité directeur. Le 26 novembre, un autre conseil national sera appelé à valider ce que M. Pasqua qualifie de stratégie « pragmatique » pour les élections municipales.

« STRATÉGIE D'ACCOUTUMANCE »

Tout laissait donc supposer une réunion sans histoire. Pourtant, un grain de sable de dernière heure est venu à nouveau enrayer la machine. Mécontents de l'« accord de désistement réciproque » proposé par M. Pasqua à Jacques Chirac pour le second tour de l'élection présidentielle (*Le Monde* daté 22-23 octobre), trois des six députés européens du RPF, William Abitbol, Florence Kuntz et Paul-Marie Coû-

teaux, ont décidé de ne pas se rendre à la réunion. « Il n'est pas question de soutenir Chirac. Il en va de la crédibilité, de la survie de notre courant de pensée », proteste M^{me} Kuntz. « Il y a déjà eu le déjeuner de Charles Pasqua avec Jacques Chirac en avril », rappelle M. Coûteaux, qui dénonce une « stratégie d'accoutumance de ralliement à Chirac » et estime « malhonnête de donner à croire qu'il y a une force politique souverainiste autonome pour, plus tard, la confondre avec l'électorat chiraquien ».

« J'ai longtemps hésité mais je ne peux en aucun cas cautionner ces propos », explique M. Abitbol. Pour lui, « l'idée souverainiste s'est créée contre Chirac et le RPR, comme le RPR s'était créé contre Giscard ». Pas question, donc, d'envisager un futur quelconque avec le président de la République. De même, M. Abitbol s'inquiète de la stratégie du RPF pour les municipales, qui n'exclue pas des listes

communes avec l'opposition RPR-UDF-DL, ce que M. Abitbol considère comme une erreur. « Ils vont faire des listes communes et que se passera-t-il ensuite ? ils rentreront dans le giron de la droite sans même s'être comptés », regrette-t-il.

Ces divergences stratégiques traduisent des désaccords sur les contours du « souverainisme ». A la place du RPF, M. Abitbol plaide pour le rassemblement des « souverainistes de droite et de gauche ». Rétréci comme une peau de chagrin, le RPF « ne peut pas être le creuset d'une présidentielle », insiste-t-il, en souhaitant « rapprocher les électeurs de Chevènement et de Pasqua » pour « atteindre les 15 % ». « Le RPF ne sert plus à rien, renchérit M. Coûteaux. J'ai cru que Charles Pasqua pourrait être le troisième homme, mais il se positionne comme une roue de secours pour Chirac. Je ne crois plus en lui. »

Christiane Chombeau

M. Juppé soutient le président de la République « pour l'heure »

L'ANCIEN PREMIER MINISTRE Alain Juppé estime, dans un entretien accordé à la revue *Passages* (octobre-novembre) que Jacques Chirac « est le seul à être en mesure aujourd'hui de pouvoir gagner une élection présidentielle au nom des idées » de l'opposition. M. Juppé précise qu'il tient ces propos « au jour d'aujourd'hui » et qu'il « ne sait pas ce qu'il en sera dans six mois, la vie politique évolue si vite ». « Je constate d'ailleurs que beaucoup de gens pensent la même chose que moi : 80 % des députés et des sénateurs, pour ne pas dire 90 % », ajoute-t-il. Evoquant son avenir personnel, l'ancien premier ministre affirme que « dans les six mois qui viennent », il va se consacrer à sa ville, Bordeaux. « Si les choses se passent bien, je me réinvestirai dans la vie politique nationale au printemps 2001. Mais je ne cherche pas à me situer en terme de place. Je ne suis candidat ni à l'élection présidentielle, ni à Matignon, ni à rien. C'est sans doute ce qui explique ma sérénité retrouvée », ajoute-t-il.

Philippe Séguin se réfère à l'action de Jacques Chirac

LE CANDIDAT de la droite à la Mairie de Paris, Philippe Séguin, intensifie sa campagne dans l'Est parisien. Il s'est rendu, samedi, dans le 18^e arrondissement, où il se présentera en quatrième position sur la liste RPR-UDF-DL aux municipales de mars 2001. M. Séguin a rencontré le recteur de la mosquée de la rue Myrha ainsi que des représentants de la communauté algérienne. Une autre visite de terrain est prévue, la semaine prochaine, dans l'arrondissement, dont le ministre de l'intérieur, Daniel Vaillant, est le maire. « Cet arrondissement, avait déclaré M. Séguin en annonçant son choix, mardi 24 octobre, me paraît résumer à lui seul toute la problématique de Paris. Il rappelle la nécessité qu'il y a d'œuvrer pour l'unité de Paris et la solidarité des Parisiens ».

Lors de son meeting du 26 octobre (*Le Monde* du 28 octobre), il a, contrairement à ce que nous avons indiqué, rendu hommage à l'action de Jacques Chirac lorsqu'il était maire de Paris à propos de la « solidarité entre l'Est et l'Ouest » de la capitale. « Si on avait pratiqué la politique du chacun pour soi, avait déclaré M. Séguin, jamais Jacques Chirac n'aurait pu réussir cet effort énorme, qu'il a lancé, de remise à niveau de l'est parisien. Et c'est dans la ligne qu'il a tracée que nous devons agir... »

A 51 : M. Vauzelle (PS) dénonce le choix du gouvernement

LE PRÉSIDENT (PS) de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur a exprimé, vendredi, son « incompréhension » après la décision du gouvernement de ne pas construire le tronçon manquant de l'A51 entre Sisteiron et Grenoble.

« Le conseil régional PACA s'est prononcé sur la nécessité vitale pour notre région d'être désenclavée », a rappelé M. Vauzelle lors d'une conférence de presse, soulignant que « la barrière alpine gêne profondément nos relations avec l'Italie (...) et empêche une relation directe et rapide entre Grenoble et Rhône-Alpes alors que la vallée du Rhône est saturée ». M. Vauzelle s'est interrogé sur « la conception de l'aménagement du territoire » du gouvernement, trois ans après l'abandon du canal Rhin-Rhône, à la demande de la ministre de l'environnement Dominique Voynet.

DÉPÊCHES

■ **MAJORITÉ « PLURIELLE » :** Lionel Jospin a estimé que la majorité « plurielle » avait « toujours, jusqu'ici, bien maîtrisé ses sobresauts ». Le premier ministre, qui était interrogé en marge de son déplacement, vendredi à Lille, sur les tensions de ces derniers jours, a observé : « La majorité plurielle, cela fait trois ans et cinq mois qu'elle accompagne le gouvernement, qu'elle sait se maîtriser, qu'elle a la plasticité nécessaire ». « Je la respecte, je pense à chacune de ses composantes, j'en suis l'émanation à travers ce gouvernement, je dépends d'elle pour pouvoir agir », a ajouté M. Jospin.

■ **MNEF : Martine Aubry a affirmé** n'être « ni à l'origine de la commande » d'une étude à une filiale de la MNEF (Mutuelle inter-juniés, MIJ) « ni à celle de son paiement », dans un communiqué publié vendredi à Lille, à la suite des informations parues dans *Le Point* du 27 octobre (*Le Monde* 28 octobre). L'ancienne ministre précise que cette étude de 950 000 francs « a en réalité été financée sur les crédits issus de la réserve parlementaire », enveloppe budgétaire mise à la disposition du président de la commission des finances de l'Assemblée nationale, qui était à l'époque (1993) Jean Le Garrec (PS, Nord).

■ **UDF : François Bayrou est le seul candidat à sa succession** à la présidence de l'UDF au terme du délai de dépôt des candidatures. Le vote des adhérents aura lieu dans les permanences des fédérations départementales les 17 et 18 novembre. M. Bayrou avait été élu pour deux ans en septembre 1998.

■ **RPR : Evelyne Guilhem, conseillère régionale (RPR) du Limousin** depuis 1992, a demandé, vendredi, sa mise en congé du RPR et envisage de rallier la liste constituée par l'UDF pour les municipales à Limoges. Le comité politique du RPR a investi le 14 octobre Béatrice Martineau, présidente de la fédération RPR de Haute-Vienne, comme chef de file pour les élections municipales à Limoges, une place que revendiquait M^{me} Guilhem, qui fut députée de la Haute-Vienne de 1993 à 1997.

■ **OPPOSITION : la présidente du RPR Michèle Alliot-Marie**, a affirmé samedi, que la fusion des partis de l'opposition n'était « pas à l'ordre du jour » et qu'il n'était pas « possible à la fois d'avoir une fusion et une multiplicité de candidatures » à l'élection présidentielle. M^{me} Alliot-Marie a affirmé sur Europe 1 qu'elle prenait « des initiatives » non pour la fusion des formations de l'opposition, mais « pour une union réelle parce que créer des structures ne sert à rien quand il n'y a pas une véritable envie de vivre en commun ».

Les députés achèvent l'examen du budget de la « Sécu »

LES DÉPUTÉS ont achevé la discussion, en première lecture, du projet de loi de financement de la Sécurité sociale pour 2001, vendredi. Le texte sera soumis à un vote solennel, mardi 31 octobre. Ils ont voté des objectifs de dépenses pour les branches maladie, famille, retraite et accidents du travail en progression de 1,5 milliard de francs par rapport au projet de loi initial. Elles atteindront 1 932,9 milliards de francs (contre 1 851,4 milliards pour 2000). Ces 1,5 milliard de hausse s'expliquent par les dispositions décidées par le gouvernement au cours des débats : le relèvement de 2,2 % du minimum vieillesse (100 millions) et de l'allocation veuvage (100 millions), ainsi que des mesures en faveur des retraites agricoles (1,3 milliard). L'Assemblée nationale a aussi adopté un amendement gouvernemental qui prévoit une surtaxation des grossistes-répartiteurs en médicaments. Elle devrait rapporter 450 millions de francs à l'assurance-maladie en année pleine.

DÉLINQUANCE Un véritable marché s'est développé en marge des politiques municipales en matière de lutte contre l'insécurité. ● L'OBLIGATION de faire précéder

chaque contrat local de sécurité (CLS) d'un diagnostic sur l'état de la délinquance conduit les communes à faire appel à des sociétés spécialisées. ● DES DISCOURS ALARMISTES

sur la « déviance des mineurs » sont souvent diffusés par ceux-là mêmes qui dirigent ces entreprises. ● CERTAINS ÉLUS se démarquent des recettes miracles des consultants.

● LUCIENNE BUI TRONG, ancien chef de la section « villes et banlieues » des renseignements généraux, explique que les statistiques de la délinquance « ne sont qu'un reflet partiel

et souvent trafiqué » de la réalité. ● LA VILLE D'AURILLAC (Cantal) s'est dotée d'un CLS. L'insécurité, faible, s'y manifeste principalement à travers l'alcoolisme des jeunes.

La lutte contre l'insécurité, entre enjeu public et dérives commerciales

A l'approche des élections municipales, la lutte contre la délinquance s'affirme comme une préoccupation majeure, à gauche comme à droite. Des consultants privés proposent aux élus des diagnostics clés en main nourris par leurs propres discours alarmistes

« LA SÉCURITÉ est un droit fondamental du citoyen. » Affirmé en préambule de nombreux contrats locaux de sécurité (CLS), ce louable principe a cautionné le développement d'un véritable « business » de la sécurité urbaine à l'échelon des municipalités. Trois ans après le lancement des CLS définissant la coopération entre l'Etat et les partenaires locaux en matière de lutte contre l'insécurité, le dispositif s'essouffle et le marché se resserre. Aujourd'hui, de nombreux élus corrigent le tir, après s'être laissé influencer par les discours sécuritaires des sociétés de conseil. Profitant de l'obligation de faire précéder tout CLS d'un diagnostic sur l'état de la délinquance, les professionnels de la sécurité urbaine se sont empressés de proposer leurs services aux municipalités.

A l'approche des élections municipales, la lutte contre l'insécurité demeure une préoccupation forte que les CLS ont contribué à ancrer au rang des priorités, dans les villes de gauche comme de droite. « On n'est pas nées avec la mode des CLS, on était là avant et on sera là après. Aujourd'hui, le thème de l'insécurité urbaine est présent partout, quelle que soit la couleur politique de la municipalité », affirme Claude-Jean Calvet, PDG d'ERM, l'une des principales sociétés de conseil en sécurité. En 1998, l'année de la première vague des CLS, le chiffre d'affaires de l'entreprise est passé de 4 à 7 millions de francs.

Aujourd'hui, ERM réalise 80 % de ses activités auprès des collectivités locales, toutes tendances politiques confondues. Patron de la

société concurrente, AB Associates, Alain Bauer vient d'être élu grand maître du Grand Orient de France, principale obédience maçonnique française. Il se plaît à donner l'image d'un homme de réseaux influent et pragmatique, qui affirme travailler « avec tout le monde, sauf le FN ».

Les deux hommes élaborent un discours et une doctrine que beaucoup décrivent comme alarmistes, et destinés à cautionner et alimenter l'activité de leur société de sécurité. Très médiatique, M. Bauer dispose de nombreuses tribunes pour propager ses thèses. Le « Que sais-je ? » *Violences et insécurité urbaines*, cosigné avec l'ancien journaliste Xavier Raufer, est devenu un classique du genre, dont l'édition a déjà été mise à jour à cinq reprises. Les quartiers sensibles de banlieue y sont décrits comme « des zones où, souvent sans partage, règnent des délinquants toujours plus jeunes, toujours plus violents et toujours plus récidivistes ».

« ENTRE DEUX INTÉGRISMES »

Au passage, les auteurs dénoncent « l'aveuglement idéologique » qui consiste à minimiser la délinquance et à donner la priorité à la prévention plutôt qu'à la répression.

« Je ne suis pas alarmiste, je décris la réalité telle qu'elle est, explique M. Bauer. Avant, on était coincés entre deux intégrismes. Celui de la gauche, qui faisait du délinquant la victime d'un contexte socio-économique, et celui de la droite, qui prônait la sanction absolue. On est sorti de ce débat mais on continue de se voiler la face



avec des statistiques de la délinquance qui sont fausses depuis cinquante ans ».

Leur discours, fondé notamment sur la stigmatisation des jeunes, transparaît parfois en filigrane dans les CLS. Celui de la ville d'Asnières (Hauts-de-Seine) fait ainsi de la « lutte contre la déviance des mineurs » son axe prioritaire. Il prévoit un programme « de détection et de prévention de l'agressivité précoce des enfants » à l'école maternelle et élémentaire. « Mieux identifier les signes précoces et y répondre est un enjeu de prévention dans une perspective de sécurité, dans la mesure où le comportement déviant de l'adolescence est fortement corrélé à des comportements de l'enfance », affirme le document.

Outre les dérives liées à leur contenu, les CLS ont engendré des pratiques douteuses dans l'élaboration des diagnostics. Certains intervenants accusent leurs concurrents de travailler à la vau-et de faire du « copier-coller » à partir d'une grille d'analyse stéréotypée. Presque toujours, la facture est en dessous de la barre des 300 000 francs, à partir de laquelle s'applique les règles contraignantes des marchés publics.

« Quand vous alignez des diagnostics, vous avez du mal à différencier les auteurs », estime Michel Marcus, délégué général du Forum français pour la sécurité urbaine. Ce réseau de 140 villes prône « le lien nécessaire de la prévention et

de la répression » et souhaite que les municipalités ne deviennent pas « la proie d'extrémistes exploitant l'insécurité, la petite criminalité, le racisme, l'angoisse ».

Dans un article paru, en 1999, dans la Revue française d'administration publique, des experts du ministère de l'intérieur soulignent l'émiettement du marché entre de petites entreprises et le caractère « inégal » de leurs prestations. « Il faut dire que la puissance publique n'est pas intervenue, ni pour déterminer des cahiers des charges, ni pour aménager un référentiel de compétences en vertu duquel seraient habilités certains opérateurs privés », observait Patrick Glorieux, chargé de mission du Centre d'étude et de prévi-

700 contrats locaux de sécurité

● Les contrats locaux de sécurité (CLS) ont été lancés par une circulaire du 28 octobre 1997 dans le cadre de la police de proximité. Signés généralement par le préfet, le procureur de la République et le maire, ils ont pour ambition de favoriser une « coproduction » de sécurité au niveau local entre les différents services de l'Etat et les collectivités locales.

● Un dispositif qui s'essouffle : depuis un an, le nombre total de contrats plafonne autour de 700. Fin septembre, 425 CLS avaient été signés et 287 étaient toujours « en cours » d'élaboration.

sion, et Eric Chalumeau, chef du département ingénierie et conseil de l'Institut des hautes études de la sécurité intérieure (Ihesi).

Les deux spécialistes mettaient en garde contre l'importance prise par certains prestataires auprès des élus. « Dans l'hypothèse, non invraisemblable, d'une dérive marchande, le risque de voir poindre l'ombre du conseiller occulte du maire derrière la figure du consultant ne semble pas négligeable », notaient MM. Glorieux et Chalumeau.

« Aujourd'hui, les élus ont mûri sur ces questions, ils sont moins enclins à se mettre sous la tutelle d'un consultant et à suivre la première recette miracle », estime Frédéric Attal, chef du service prévention-sécurité à la mairie de La Courneuve (Seine-Saint-Denis) et coordonnateur du CLS pour cette municipalité dirigée par le PCF. Son service comprend une vingtaine de personnes, dont quinze agents locaux de médiation sociale (ALMS), les emplois-jeunes créés dans le cadre des CLS. Même si la formation des ALMS laisse souvent à désirer et si leur pérennisation reste incertaine, l'apparition de nouveaux métiers liés à la sécurité urbaine et le développement des cursus qui leur sont consacrés traduisent une professionnalisation du secteur. Plusieurs universités parisiennes ont créé des diplômes universitaires destinés aux professionnels de la sécurité locale et un CAP d'agent de prévention et de médiation a vu le jour en 1998.

Repositionnées sur l'évaluation et le suivi des politiques mises en place par les CLS, les sociétés de

conseil cherchent à rester présentes aux côtés des élus. La mairie de La Courneuve a ainsi passé un marché public sur trois ans avec la société ERM pour un montant total d'un million et demi de francs. Jusqu'à présent, seulement 500 000 francs ont été dépensés. « On est dans une période de recherche de l'équilibre où il faut se méfier de l'effet balancier. Il faut éviter de passer du tout-prévention, comme on l'a pratiqué dans le passé, au tout-sécuritaire », commente M. Attal.

« LE SENTIMENT D'ABANDON »

Sous l'influence de l'Etat, les élus se rapprochent de la politique de la ville dans la lutte contre l'insécurité. « Ils s'aperçoivent que pour lutter contre le sentiment d'insécurité, il faut aussi lutter contre le sentiment d'abandon et d'injustice des habitants des quartiers difficiles en combattant les dégradations ou en améliorant les services publics », souligne Eric Lenoir, chargé de mission à la délégation interministérielle à la ville (DIV).

De plus en plus, le CLS est présenté comme le « volet sécurité » du contrat de ville. Certains y voient un moyen d'éviter une dérive sécuritaire des politiques municipales. D'autres, comme la sociologue Joëlle Bordet, dénoncent un dévoiement de la politique de la ville vers une « stratégie de gestion des risques ». « On ne cherche plus à comprendre ou à traiter les phénomènes eux-mêmes, on veut en limiter les effets pour les populations qui risquent de les subir », estime M^{me} Bordet, auteur d'une étude sur la prévention de la délinquance dans le cadre du CLS d'Aurillac (lire ci-dessous).

Les élus, eux, se plaignent souvent du manque de résultats des CLS. Yves Jégo, maire (RPR) de Montereau (Seine-et-Marne), considère qu'il s'agit d'un échec. « Aux yeux de la population, les maires sont responsables de la sécurité dans leur ville, mais on dépend toujours de la bonne volonté de l'Etat, qui ne met pas à disposition les moyens adéquats », déplore l'élue. Jean-Marc Ayrault, maire (PS) de Nantes, où fut signé l'un des premiers CLS début 1998, demeure, lui, un « fervent partisan de la démarche », tout en regrettant le manque de mobilisation de certaines administrations.

Fr. Ch.

L'hesi, un rôle d'assistance technique

Créé en 1989 par le ministère de l'intérieur, l'Institut des hautes études de la sécurité intérieure (Ihesi), joue un rôle central et parfois contesté sur le marché de la sécurité locale. Auteur d'un guide pratique des CLS qui définit la doctrine officielle en la matière, l'Institut se défend de faire de la concurrence aux sociétés de conseil, comme ces dernières le lui reprochent parfois. Alors que son département ingénierie et conseil a réalisé une trentaine de diagnostics (Toulouse, Beauvais, Créteil) et qu'il s'est récemment lancé dans l'évaluation de plusieurs CLS, l'Ihesi se cantonne officiellement dans un rôle d'assistance technique.

L'Institut est aussi présent dans le secteur de la formation par le biais d'un DESS « ingénierie de la sécurité », créé il y a quatre ans, en collaboration avec l'université Paris-V. Depuis trois ans, il propose un diplôme universitaire de sécurité urbaine. L'Ihesi entretient des liens étroits avec Alain Bauer, président de la société de conseils AB associates. Cet ancien auditeur de l'Institut est chargé du séminaire « technologies de sécurité et libertés publiques » dans le cadre du DESS.

Jours tranquilles à Aurillac... mais vigilance accrue

AURILLAC

de notre envoyé spécial

Ils ne sont qu'une petite dizaine, mais ils ne passent pas inaperçus sur la place des Carmes, le lieu de

REPORTAGE

Ici, on ne raisonne pas à l'aune des banlieues, on est dans un contexte rural

rendez-vous du mercredi après-midi pour les jeunes d'Aurillac. Assis sur les marches de l'espace réservé aux amateurs de skateboard, entouré de chiens et de canettes de bière, le groupe de zonards fait un peu tache, mais personne n'y prête vraiment attention. « Ici, dès que tu as des piercings et que tu te promènes avec un chien, t'es un marginal. La population est trop vieille, elle vit avec des idées d'autrefois. Mais y a pas de provocation, on cherche pas à se faire remarquer », explique David, vingt-deux ans, qui « squatte à droite, à gauche » en attendant un travail en intérim dans une scierie. « Des vrais zonards qui vivent dans la rue, il y en a juste un ou deux dans notre groupe. Les autres, ils dorment chez papa-maman, c'est plus un style qu'autre chose. » Aurillac, préfecture du Cantal,

département « le plus sûr de France », soulignait le diagnostic du contrat local de sécurité (CLS) signé en octobre 1998, il y a tout juste deux ans. Le document évoquait des « signes d'évolution qui appellent une vigilance accrue », mais il concluait à une « insécurité objectivement faible et faiblement ressentie ». Blottie au creux des monts d'Auvergne, la petite ville de 36 000 habitants, agglomération incluse, respire plutôt la tranquillité. « Je suis dans les quartiers prétendument chauds, et quand un jeune me croise, il enlève sa casquette pour me dire bonjour », ironise Andrée Trélan, directrice du centre social de Marmiers, situé entre les quartiers HLM de Canteloube et Clemenceau, au sud de la ville.

Ici, pas de cités en sécession, peu de problèmes de racisme et encore moins de jeunes vraiment en rupture. « Les quartiers HLM ne sont pas coupés du centre-ville, ni renfermés sur eux-mêmes, et les jeunes discutent avec tout le monde », souligne Abdeltif Ouahabi, employé-jeune au service animation et jeunesse de la mairie. « Quand il y a des actes de vandalisme, c'est toujours contre quelqu'un en particulier et en rapport avec un événement précis. Il n'y a pas de rébellion où on casse tout pour rien. » Alors, dans ces conditions, pour-

quoi un contrat local de sécurité à

Aurillac? « On peut se demander si ce ne sont pas les logiques d'ambition personnelle de certains responsables qui ont prévalu », laisse entendre un animateur du service prévention, en évoquant un préfet « zélé » et un maire qui « a sauté sur l'occasion ». Quoi qu'il en soit, aucune société de conseil en sécurité n'est intervenue dans le processus et aucune dérive répressive n'a eu lieu, comme le craignaient une partie des travailleurs sociaux. Ces derniers se sont crispés sur l'absence de consultation dans l'élaboration du CLS et le manque de cohérence avec leurs actions. La plupart demeurent sceptiques sur l'efficacité du CLS. Mais le travail de concertation avec les habitants sur l'insécurité et la prévention de la délinquance mené, ces derniers mois, par la sociologue Joëlle Bordet a été perçu comme une concession qui a apaisé les esprits.

« IL FAUT RESTER VIGILANT »

« Le CLS a gagné en crédibilité. Il a permis une vraie coordination entre la municipalité et les services de l'Etat », assure Yvon Bec, le maire d'Aurillac. « Il a aussi permis d'obtenir plus facilement un contrat de ville de la part de l'Etat, ce qui est capital pour développer l'action sociale dans les quartiers », souligne l'élue, qui appartient au MDC de Jean-Pierre Chevènement, l'an-

cienn ministre de l'intérieur à l'origine des CLS. « A Aurillac, on ne raisonne pas à l'aune des banlieues. On est dans un contexte rural où le CLS est conçu pour préserver le capital sécurité qui existe », estime Nicolas Desforges, le préfet du Cantal. « Depuis la signature du CLS, les chiffres de la délinquance sont stables, mais il faut rester vigilant sur des problèmes comme l'alcoolisme et la toxicomanie chez les jeunes. »

Sous l'effet du désœuvrement et de l'isolement lié à la situation enclavée d'Aurillac, l'abus d'alcool chez les adolescents – souvent associé à l'usage de drogues – est devenu la principale préoccupation des travailleurs sociaux et des policiers.

Facteur de dégradations de véhicules en stationnement et d'insécurité routière, ce phénomène se combine à une montée des « incivilités » dans certains immeubles HLM et aux prémices de trafics liés à une économie souterraine. Embryonnaires, ces problèmes n'en créent pas moins un certain sentiment d'insécurité chez une population vieillissante et attachée à sa tranquillité.

« A Aurillac, commente un animateur social, quand une personne âgée est bouculée dans le bus, cela fait le tour de la ville. »

Fr. Ch.

TROIS QUESTIONS À...

LUCIENNE BUI TRONG

1 Chef de la section villes et banlieues des renseignements généraux jusqu'à votre récent départ à la retraite, vous publiez *Violences urbaines. Des vérités qui dérangent* (éditions Bayard), livre dans lequel vous regrettez la récupération de vos analyses par des « idéologues sécuritaires ». A quoi faites-vous référence ?

Dans le « Que sais-je ? » sur l'insécurité de Xavier Raufer et Alain Bauer, les auteurs font de mes observations une utilisation qui me déplaît. Ce n'est pas un hasard si ceux qui insistent lourdement sur les problèmes de délinquance sont souvent à la tête de sociétés de sécurité que l'on retrouve dans les solutions proposées. Leur analyse du terrain n'est pas forcément mauvaise, mais je suis sidérée par la façon dont ils désignent des coupables et par les réponses qu'ils apportent.

Pour moi, des caméras de surveillance ne constitueront jamais une solution à l'insécurité. J'ai toujours été pour la fermeté, mais je pense qu'il y a aussi des réponses dans le domaine de l'éducation et du social.

2 Que pensez-vous de la polémique sur l'interprétation des chiffres de la délinquance qui nourrit le débat sur l'insécurité ?

Les chiffres officiels ne sont qu'un reflet partiel et souvent trafiqué de la réalité. Les contestes reviennent à mettre en accusation la police, dire qu'elle n'est pas capable d'endiguer le problème. On ne peut pas travailler sereinement sur ce sujet parce que le politique s'en est emparé. En matière d'insécurité, tout élément chiffré devient un moyen de démontrer une thèse et alimente la polémique.

De mon côté, j'ai toujours dit que l'échelle des violences urbaines mise en place par mes services n'avait pas la valeur d'une statistique. Elle montre qu'il s'agit d'un phénomène en augmentation mais circonscrit à un certain nombre de quartiers sensibles.

3 Dans ces quartiers, comment s'articule la politique de sécurité avec celle de la ville ?

Bien souvent, il n'y a aucune articulation. Les partenariats peuvent exister au niveau local sur des projets précis. Au niveau central, les ministères de l'intérieur et de la ville travaillent chacun dans leur coin, sans vision d'ensemble. Les contrats locaux de sécurité (CLS) cherchent à dynamiser le partenariat. Mais souvent le ministère de l'intérieur est le vrai maître d'œuvre et les CLS sont étriés, centrés sur un discours pénal et moralisateur.

Propos recueillis par Frédéric Chambon

Les frères Jourdain ont été condamnés à la réclusion criminelle à perpétuité

La peine encourue est assortie d'une période de sûreté de vingt-deux ans pour Jean-Michel et de vingt ans pour Jean-Louis, l'aîné. Les deux frères ont décidé de se pourvoir en cassation

SAINT-OMER (Pas-de-Calais)
de notre envoyé spécial

La cour d'assises du Pas-de-Calais a condamné, vendredi 27 octobre, les frères Jourdain à la réclusion criminelle à perpétuité, assortie d'une période de sûreté de vingt-deux ans pour Jean-Michel et de vingt ans pour Jean-Louis, son aîné. Pas moins de 198 questions étaient soumises à l'intime conviction des jurés chargés de juger les deux hommes poursuivis pour l'assassinat de quatre jeunes filles sur une plage proche du Portel, en février 1997. Trois d'entre elles avaient été violées. A l'énoncé du verdict, les accusés n'ont montré aucun signe d'émotion, comme ce fut le cas durant les dix jours d'audience. En revanche, ils ont immédiatement informé leurs avocats respectifs de leur intention de se pourvoir en cassation, ce qui leur permettra, à partir du 1^{er} janvier 2001, de bénéficier de la nouvelle loi relative aux cours d'assises et donc de faire appel de la décision des jurés de Saint-Omer.

Le verdict, rendu au terme de cinq heures de délibéré, est pratiquement conforme aux réquisitions de l'avocat général Luc Frémont qui, la veille, avait qualifié les frères Jourdain de « siamois de l'horreur » (*Le Monde* du 28 octobre). Cependant, la différence, toute symbolique, dans les durées de période de sûreté témoigne de la volonté des jurés de faire un distinguo. L'accusation avait soutenu que les deux hommes avaient prémédité leurs actes et agi en coaction, mais la cour d'assises a été sensible aux arguments des avocats de la défense tendant à démontrer qu'une part de doute demeure.

S'appuyant sur les rapports des experts psychiatres, M^e Antoine Dupont, conseil de Jean-Louis Jourdain, a rappelé que son client était « un être mentalement attardé ».

« Il a onze ans d'âge mental, voilà l'explication. C'est un homme, pas

un monstre et en tout cas, si c'est un monstre, c'est la société qui l'a engendré. C'est un homme, mais d'abord un enfant, qui relevait plus d'une cour d'assises des mineurs ». L'avocat ne manque pas de s'étonner des conclusions des experts : « On nous dit qu'il est débile mental et pourtant, on le déclare totalement responsable de ses actes. On nous a dit aussi que Jean-Louis Jourdain était à la fois humain et inhumain. En fait, il était inaccessible, parce qu'il s'est enfermé dans cette citadelle terrible de l'autisme. »

L'avocat reconnaît pourtant que la version des faits présentée par son client « était sinon impossible, en tout cas difficile à réaliser ». Tout au long du procès, l'accusé a soutenu qu'il s'était rendu avec son frère et ses quatre victimes dans un blockhaus de Sainte-Cécile plage. Là, son frère serait reparti vers une dune en surplomb avec chacune des adolescentes qu'il aurait violée puis tuée. Jean-Louis, pour sa part, ne se dit coupable que d'un viol digital à l'encontre de l'une des victimes. Le transport de justice, réalisé mercredi 25 octobre sur la plage où s'est noué le drame, a permis de confirmer que cette thèse était peu crédible en raison de la configuration des lieux.

« ENSEMBLE DANS L'HORREUR »

S'il admet que les deux frères Jourdain étaient « ensemble dans l'horreur », M^e Dupont réfute le qualificatif de « siamois » utilisé par l'avocat général. « Il ne faut pas faire d'amalgame, soutient-il. En réalité, il y a bien deux hommes : d'un côté, Jean-Michel, un prédateur qui chasse la nuit et qui, quand il a ses proies, va les tuer. De l'autre, Jean-Louis, qui suit derrière, mange les miettes et profite des capacités d'organisation de son frère pour assouvir ses pulsions de pervers sexuel ». L'affirmation est d'autant plus aisée à soutenir que l'accusation a été bien en peine, faute de réelles preuves matérielles, de déterminer le rôle exact de chacun des frères dans le drame. « Ce dossier est maudit, indique l'avocat. Dès l'origine les accusés sont présumés coupables parce qu'ils ont une sale gueule. Jean-

Louis aurait tué parce que cela irait dans le sens des choses, mais l'émotion et l'horreur des faits n'est pas un élément de preuve. »

M^e Antoine Deguines, conseil de Jean-Michel Jourdain, a lui aussi longuement mis l'accent sur les failles du dossier. En opposition avec son client qui, depuis le début du procès, nie toute participation aux faits, l'avocat ne remet pas en cause la culpabilité des frères Jourdain. « Mais, dit-il, les enquêteurs n'ont pas apporté tous les éléments dont vous avez besoin pour juger. Jean-Louis est vite passé aux aveux, il a conduit les policiers à l'emplacement où les corps des victimes avaient été enterrés. Dans un premier temps, cette thèse a convenu à tout le monde. »

Il faudra attendre novembre 1998 pour qu'un rapport de synthèse de la police révèle que cette thèse, dite « du blockhaus », ne tient plus. « On nous a alors expliqué que les faits s'étaient en réalité déroulés dans le fourgon des Jourdain, rappelle M^e Deguines. Mais il était trop tard ». Trop tard, parce que, selon l'avocat, les aveux rapides de Jean-Louis n'ont pas permis de mener à bien certaines expertises scientifiques. Faute d'une bonne conservation, l'analyse des prélèvements d'ADN, d'empreintes ou de poils retrouvés dans le fourgon des deux frères n'a donné aucun résultat tangible.

De la même manière, M^e Antoine Deguines s'étonne que la fouille du fourgon, menée au commissariat de Boulogne-sur-Mer, n'ait pas permis de mettre la main, dès le début des investigations, sur des preuves matérielles – une boucle d'oreille appartenant à l'une des victimes et un serre-cheveux – qui ne seront retrouvés que plus tard.

« La fouille n'a pas été minutieuse parce que la thèse du blockhaus tenait et donc l'affaire était bouclée, assure l'avocat. Vous pouvez penser que ces hommes sont coupables, mais personne n'est en mesure de dire leur degré de responsabilité. »

Acacio Pereira

La justice reconnaît sa propre responsabilité dans le décès d'une fillette de six ans

LA COUR d'appel de Paris a signé, jeudi 25 octobre, l'épilogue d'une histoire douloureuse, dans laquelle la responsabilité de la justice était engagée. Didier Le Lay, marin-pêcheur breton, demandait la condamnation de l'Etat pour « faute lourde » du service public, après que son ex-compagne, qui venait de se voir confier la garde de leur fille par un juge, eut étranglé l'enfant dans un accès de démence (*Le Monde* du 10 décembre 1999). En première instance, le tribunal de grande instance de Paris avait estimé que les faits « s'ils présentent un caractère dramatique (...) ne sont pas la conséquence d'un dysfonctionnement du service public de la justice ». La 1^{re} chambre civile de la cour d'appel de Paris a, au contraire, estimé qu'il y avait « un lien de causalité directe entre la faute lourde » de la justice et la mort de la fillette.

La petite Maëlla naît le 26 septembre 1989, de l'union de Didier Le Lay et Christelle Le Berre, qui vivent maritalement dans le Finistère. En septembre 1993, Christelle se sépare de Didier, confie la garde de sa fille aux parents de son ex-compagnon et part à Arcachon rejoindre sa famille. Très perturbée psychologiquement, elle fait l'objet d'une première hospitalisation, avant de tuer un homme à coups de couteau, le 6 septembre 1993, en expliquant qu'il aurait tenté de la violer. Immédiatement placée d'office dans un hôpital psychiatrique, elle bénéficie d'un non-lieu pour ce meurtre, les experts ayant estimé qu'elle avait agi dans une crise de « psychose hallucinatoire ».

Le 15 février 1994, le juge aux affaires familiales (JAF) de Quimper confie la garde de Maëlla à son

père, et dit que le droit de visite de Christelle s'exercera en accord avec son ex-compagnon. C'est qu'entre-temps, la jeune femme, qui semble aller mieux, est transférée à l'hôpital psychiatrique de Quimper où, admise en hôpital de jour, elle revoit quasi quotidiennement sa fille. Le 28 mars 1995, Christelle introduit une requête auprès du JAF : prétendant que « son état de santé s'était stabilisé » et « qu'elle hébergeait et s'occupait en permanence » de Maëlla, elle demande la garde de sa fille et l'exercice de l'autorité parentale.

« UNE FAUTE LOURDE »

Une audience est fixée où Didier n'est pas présent, retenu par une campagne en haute mer. Constatant que le père ne présente « aucun moyen opposant » à la demande de la mère, le JAF annule la garde de Didier et confie Maëlla à Christelle, le 27 juin 1995. C'est à la suite de cette décision que survient le drame, le 6 novembre 1996 : Christelle, qui est repartie à Arcachon avec sa fille, étrangle la fillette un soir, dans un nouvel accès de démence. Expliquant le lendemain, que « c'était vraiment un démon », qu'« il fallait la crever », elle est, de nouveau, reconnue irresponsable de ses actes et bénéficie d'un nouveau non-lieu.

« Si le droit d'hébergement de Maëlla n'avait pas été sommairement confié à sa mère, l'enfant serait encore en vie », avait résumé M^e Monique Pelletier, le 8 décembre 1999, lors de l'audience. La responsabilité civile d'un magistrat soupçonné d'une faute personnelle dans l'exercice de ses fonctions ne pouvant être directement mise en cause, Didier Le Lay s'est retour-

né contre l'Etat pour faire reconnaître son préjudice. Il faisait valoir que le JAF de Quimper avait fait preuve de « légèreté » en confiant la garde de l'enfant à sa mère sans vérifier si la santé mentale de celle-ci le permettait. Il relevait, par ailleurs, que le président du conseil général avait, le 2 mai 1995, fait un signalement au procureur en faisant part de ses « interrogations » sur les aptitudes de Christelle à prendre en charge sa fille.

Contrairement aux juges de première instance, les magistrats de la cour d'appel de Paris ont suivi ce raisonnement. Ils ont relevé une succession de « négligences » dont la réunion « revêt le caractère d'une faute lourde » de la justice. Ils ont ainsi estimé, d'une part, que le JAF n'avait effectivement fait aucune vérification sur l'état de santé de Christelle ; d'autre part que le parquet ne lui a, à aucun moment, transmis l'alerte du conseil général, ce qui lui aurait permis de « s'interroger sur la compatibilité » entre la situation de Christelle et son désir de recouvrer la garde de son enfant.

La cour d'appel n'a pas minimisé la portée de ces « négligences ». Elle relève ainsi que la décision de confier la garde de l'enfant à sa mère « a créé une situation propice à l'accomplissement par Christelle Le Berre des actes attentatoires à la vie de Maëlla, de sorte qu'il existe un lien de causalité directe entre la faute lourde ainsi retenue et ces actes ». Considérant que la mort de sa fille a causé à Didier Le Lay un préjudice d'une « particulière gravité », la cour d'appel lui a alloué 300 000 francs de dommages-intérêts.

Cécile Prieur

Festina : les experts confirment que le dopage a faussé les classements

Les conséquences médicales à long terme pour les coureurs restent floues

Le tribunal correctionnel de Lille a tenté de jauger, vendredi 27 octobre, l'efficacité du « programme » médicamenteux administré aux coureurs de l'équipe

Festina. Au cours de cette audience, les experts ont affirmé que les classements des compétitions cyclistes seraient différents si les coureurs ne se dopaient pas.

LILLE

de notre envoyé spécial

Un jour, rapporte Willy Voet, l'ex-soigneur de Festina qui comparait devant le tribunal correctionnel de Lille pour trafic de médicaments prohibés et incitation au dopage, Richard Virenque, le coureur vedette de l'équipe, a su qu'une formation concurrente, Cofidis, disposait d'un « produit », sous la forme d'une « ampoule » injectable, qui faisait des miracles lors des épreuves contre-la-montre. On était sur le Tour de France. « Il m'a demandé de tout faire pour l'avoir. Alors, je suis allé chez Cofidis et j'ai fini par l'avoir. »

Cependant, méfiant, Willy Voet n'injecta pas le « produit ». Aucune étiquette ne figurait sur l'ampoule. « Elle était de couleur marron, transparente. Dans le doute, j'ai préféré l'écraser et la jeter à la poubelle. » Alors le soigneur prépara une ampoule de glucose, augmentée des « produits habituels ». « Richard a fait le contre-la-montre de sa vie ! » Persuadé d'avoir eu l'ampoule-miracle, le meilleur grimpeur français est arrivé deuxième derrière Jan Ullrich... « Peut-être que le meilleur dopant pour Richard, suggère Willy Voet, c'était la popularité. »

« Evidemment, il y peut toujours avoir un effet psychologique au dopage, assure Michel Audran, expert en pharmacologie. Mais l'effet de la substance dopante est tout de même supérieur encore. » Ainsi, vendredi 27 octobre, le tribunal juge l'efficacité de l'édifiante combinaison de produits que le médecin de l'équipe, Eric Rijckaert, prescrivait aux coureurs Festina : injections d'érythropoïétine (EPO), d'hormone de croissance

(hGH), administration de corticoïdes, de stéroïdes anabolisants, de bêta-stimulants, d'anti-dépresseurs, de fluidifiants sanguins, de vaso-dilatateurs, d'immuni-stimulants, de caféine, amphétamines, barbiturique (*Le Monde* du 27 octobre)...

Cependant, les experts déclarent ne guère disposer de beaucoup de données scientifiques, faute de cobayes pour tester les prises d'EPO telles qu'elles étaient administrées : « Aucun comité d'éthique ne nous le permettrait ! » Tout au plus, relève le président, les

Selon l'ex-entraîneur, on a pu constater par ailleurs ces dernières années, dans les étapes de montagne, qu'un coureur comme Lance Armstrong, par exemple, développait plus de puissance au fur et à mesure de la montée, alors qu'elle devrait plutôt théoriquement décliner. « Humainement et physiologiquement, ce n'est pas possible. » Sans recours à quelques recettes miracles.

Le président pose la question, au risque de briser quelques rêves, dont les siens, semble-t-il, remontent à Federico Bahamontes (premier Espagnol vainqueur du Tour de France en 1959).


« Si on supprimait le dopage, arriverait-on au même classement ? » Réponse, sans ambiguïté : « Non. Car cela dépend de la préparation de chacun. » Alors le président, dépité : « En ce cas, quel intérêt de se passionner pour cela ? »

Interrogés sur les conséquences médicales, à long terme, pour les coureurs de la pratique du dopage, les experts ont ajouté : « On [LES] suppose sérieuses, sans pouvoir dire lesquelles. Nous n'avons pas le recul, dans le temps, nécessaire. » On évoqua la mort de cyclistes néerlandais, au début des années 90, dont on se demanda si elle pouvait être attribuée, peu ou prou, à l'EPO. « Il y a de fortes chances qu'il ne se passe rien », dit cependant un expert, plus rassurant.

Le président recommande aux coureurs d'être « vigilants ». « Mon seul souhait, maintenant, ponctue Richard Virenque, mal à l'aise, c'est de voir grandir mes enfants. »

Jean-Michel Dumay

Souvenir d'Angleterre...



Jusqu'à 3 jours en Grande-Bretagne
À partir de
495 F*
A/R pour une voiture et 5 passagers

Traversée avec Classe Club, salons privés, cabines.
* Offre valable du 15 septembre 2000 au 4 janvier 2001, dans la limite des disponibilités et en fonction des départs. Installation à bord et hébergement non compris.

P&O PORTSMOUTH
Cherbourg ou Le Havre → Portsmouth
vous transporte au cœur de l'Angleterre avec plusieurs départs par jour. Notre brochure avec un choix de formules d'hébergement est disponible dans votre agence de voyages ou par téléphone 0303 013 013

* Prix à partir de. Suppléments sur certains départs et les week-ends. Réservations : minimum 24 heures avant le départ. Offre soumise à des conditions particulières de vente. Nous contacter. Ce document publicitaire ne constitue pas le contrat au sens de l'article 1710/94. * Tarif applicable à partir du 15/09/94.

Les cuisses de canard avariées n'ont pas été commercialisées

LES 23 TONNES de cuisses de canards avariées découvertes le 11 mai 1999 dans une entreprise de Dordogne (*Le Monde* du 28 octobre) n'ont pas été commercialisées, a indiqué vendredi 27 octobre le secrétariat d'Etat à la consommation. Chargé de l'enquête pour « tromperie sur la qualité substantielle d'un produit », le procureur du tribunal de grande instance de Bergerac a souligné que, selon les analyses, « la santé humaine n'avait jamais été en jeu ». Malgré « les hématomes, les nécroses et les commencements de putréfaction » constatés sur les produits, ceux-ci « n'étaient pas impropres à la consommation », mais auraient mérité « au mieux de terminer en rillettes, au pire à l'équarrissage ».

Seize tonnes de cuisses de canard, parties de la société Muller, à Hagetmau (Landes), et vendues à un premier intermédiaire en février 1999, avaient été partiellement conditionnées par l'entreprise Auguste-Cyprien. 6 000 boîtes de confit étaient prêtes à partir, soit neuf tonnes de marchandise. L'entreprise Auguste-Cyprien, avant sa faillite, appartenait à un Américain résidant à New York. Derrière lui se trouverait la société Partner's Corp., une coquille vide avec une simple boîte aux lettres au Luxembourg, elle-même contrôlée par une société de l'île de Man (Grande-Bretagne).

Des merguez fabriquées dans l'Aude contaminées par la listeria

PLUS D'UNE CENTAINE de kilos de merguez fabriquées par la société Spanghero à Castelnaudary (Aude) et commercialisées dans les magasins Lidl et Ed ont été retirées de la vente, mardi 24 et mercredi 25 octobre, après la découverte de listeria dans ces produits. Fabriqué le 17 octobre, le lot contaminé a été exclusivement commercialisé sous la marque « Les Méridionales » dans les magasins Lidl et sous l'appellation « merguez véritables » dans la chaîne Ed. Par précaution, la société a fait procéder au retrait de toutes les barquettes de merguez fabriquées dans son abattoir de Castelnaudary du 16 au 25 octobre. Ces lots ont été retirés des 150 magasins des deux chaînes Ed et Lidl, a confirmé la préfecture de l'Aude. L'origine de la contamination a été « identifiée et maîtrisée », a indiqué l'entreprise Spanghero.

ESB : un juge d'Epinal somme l'Etat de s'expliquer sur les importations de farines animales

Entre 1990 et 1994, la Grande-Bretagne a exporté des produits dont elle avait interdit l'usage

Yves Lespérance, vice-président du tribunal de grande instance d'Epinal (Vosges), a rendu une ordonnance, le 27 septembre, sommant les admi-

nistrations d'Etat de délivrer les documents relatifs aux dérogations accordées entre 1990 et 1994 concernant l'importation de farines de

ruminants. Pendant cette période, la Grande-Bretagne a exporté massivement ces produits dont elle avait interdit l'usage par ses éleveurs.

LE DÉVELOPPEMENT en France de l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB ou maladie de la « vache folle ») est-il dû à l'importation de farines animales de viande et d'os, fabriquées en Grande-Bretagne et, à ce titre, potentiellement contaminées par l'agent pathogène ? Publiquement soulevée depuis quatre ans, cette question n'a toujours pas de réponse officielle. Elle est à l'origine de la peu banale initiative prise par Yves Lespérance, vice-président du tribunal de grande instance d'Epinal.

M. Lespérance a délivré, le 27 septembre, une ordonnance demandant aux ministères de l'agriculture et de l'économie de fournir à la justice l'« ensemble des dérogations délivrées par les directions des services vétérinaires concernant l'importation en France de farines de ruminants durant la période allant de 1990 à 1994 ». Selon le quotidien *La Liberté de l'Est* qui a publié cette information vendredi 27 octobre, M. Lespérance a fixé au 1^{er} décembre la date après laquelle, faute de réponse, l'Etat pourrait être condamné. Réagissant immédiatement

à cette information, le ministère de l'agriculture a assuré, vendredi 27 octobre, qu'il répondrait « à toutes les questions posées par la justice ».

La décision du tribunal d'Epinal vise la direction générale de l'alimentation et la direction générale des douanes. Elle fait suite aux procédures lancées en 1996 par onze éleveurs vosgiens adhérents à la FNSEA contre sept sociétés productrices d'aliments pour bovins. Quoique peu victimes de l'ESB – le premier cas a été diagnostiqué dans les Vosges voici quelques jours –, les éleveurs réclament aux fabricants des informations précises sur l'origine de leurs produits. Saisi par le tribunal d'Epinal, le professeur Gilbert Mouthon (école vétérinaire de Maisons-Alfort) n'a jamais pu obtenir les informations qu'il réclamait auprès des administrations compétentes. « Ces administrations n'ont pas daigné lui répondre alors que la demande du professeur Mouthon revêtait un aspect capital puisqu'il était demandé pourquoi les autorités sanitaires françaises avaient attendu plus d'une année après l'interdiction

des autorités anglaises d'utiliser ces farines de viande et de poudre d'os provenant de ruminants et destinées aux ruminants », indique l'ordonnance du juge.

DONNÉES DOUANIÈRES

La communication des pièces administratives devrait permettre de faire la lumière sur l'un des épisodes les moins connus et les plus controversés de l'affaire de la « vache folle ». Dès juin 1988, les autorités britanniques avaient interdit l'utilisation des « protéines animales » dans l'alimentation des ruminants. Cette mesure fut complétée en septembre 1990 par l'interdiction de l'utilisation des abats bovins dans la fabrication des farines animales destinées aux autres animaux d'élevage. Or l'analyse des données douanières britanniques démontre que la Grande-Bretagne a, dès 1988 – soit au plus fort de l'épidémie de l'ESB dans ce pays – exporté de manière massive les farines animales que les éleveurs ne pouvaient plus utiliser.

Quelle fut alors l'attitude des autorités françaises ? Deux « avis

aux importateurs » formulés en août et décembre 1989 cherchèrent à obtenir une restriction des importations de farines potentiellement contaminées en provenance du Royaume-Uni à des établissements bénéficiant de dérogations et *a priori* contrôlés par les services vétérinaires. Le 20 février 1990, Jean Nestor, alors directeur de cabinet d'Henri Nallet, ministre de l'agriculture, écrivait au président du Syndicat des protéines et corps gras animaux : « Les autorités de Grande-Bretagne ont pris les mesures pour protéger leurs consommateurs et les fabricants de farines de viande de ce pays ont cessé de s'approvisionner en abats de bovins. Toutefois, ces mesures ne paraissent effectivement pas avoir été poussées jusqu'à leur terme puisque l'exportation de farines n'est pas interdite à ce jour. »

Dans une note datée du 28 mars 1996, le Syndicat national des industriels de la nutrition animale estimait que les importations de farines britanniques n'avaient pas cessé de 1990 à mars 1996.

Jean-Yves Nau

Une épidémie ovine de fièvre virale, la « blue tongue », a atteint la Corse

UNE DIZAINE d'élevages de moutons de la Corse-du-Sud sont, depuis quelques jours, atteints par une épidémie vraisemblablement due au virus responsable de la fièvre catarrhale ou « blue tongue ». Les responsables sanitaires estiment d'ores et déjà que plusieurs centaines d'animaux devront être euthanasiés, leur cadavre étant ensuite détruit à la chaux vive. La préfecture a interdit la sortie de tous les ruminants de l'île pour prévenir la propagation de l'infection et a d'autre part annoncé que des mesures particulières seraient mises en œuvre pour venir en aide aux éleveurs concernés.

La fièvre catarrhale est une infection due à un virus de la famille des Réoviridés dont on connaît vingt-quatre types différents. Elle touche pour l'essentiel les ovins (avec une mortalité qui peut atteindre 10 %), mais peut aussi atteindre les bovins, les caprins, les dromadaires et certains ruminants sauvages. Après une incubation d'une durée comprise entre cinq et vingt jours, la maladie se caractérise par une forte fièvre, diverses lésions (inflammation, ulcère, érosion et nécrose) de la muqueuse buccale accompagnées d'un œdème et d'une cyanose de la langue. Si la mort ne survient pas, la guérison s'accompagne d'alopécie et de stérilité.

Le virus phagocène est transmis par *Culicoides*, mouche de très petite taille qui infecte les animaux en les piquant. « Le virus existe dans des pays situés dans une large zone, qui s'étend du 40^e degré nord au 35^e degré sud, explique-t-on auprès de l'office international des épizoo-

ties. Des examens sérologiques ont montré que le virus de la fièvre catarrhale du mouton était présent dans les régions où existe le vecteur *Culicoides*, Afrique, Etats-Unis d'Amérique, Amérique centrale, Amérique du Sud, ainsi que certains pays d'Asie et d'Océanie. Les formes cliniques confirmées par l'isolement du virus n'ont cependant été observées que dans quelques pays. »

Le virus est transmis par *Culicoides*, mouche de très petite taille

Les épidémiologistes ont, depuis peu, observé pour la première fois une extension du foyer infectieux gréco-turc vers la Bulgarie et la Roumanie. De nombreux pays du Maghreb sont également concernés. En août, une épidémie massive (20 000 ovins atteints dans près de 1 400 herbages) s'est déclarée en Sardaigne, puis dans les îles Baléares.

Pour les spécialistes, tout indique que c'est l'épidémie sarde qui, via *Culicoides*, a atteint la Corse-du-Sud, où des traitements par insecticides des cheptels ovins vont être mis en œuvre. Compte tenu du mode de transmission de la maladie, la progression de l'épidémie sera étroitement dépendante des conditions météorologiques.

J.-Y. N.

Alfa 147. Vos sens montent en puissance.



Grands Jours Alfa Romeo du 28 octobre au 4 novembre*
Venez vite essayer l'Alfa 147 chez votre concessionnaire.
www.alfa147-fr.com * ouverture selon autorisation

LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE
C'EST L'AFFAIRE DE TOUS

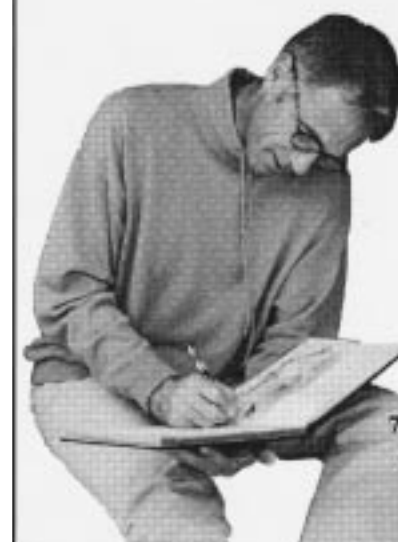
Alfa Romeo
FINANCIEMENT



Cœur Sportif

ERIC BOMPARD

Collection Cachemire



Pull-over jogging
pur Cachemire...
surtout pour
le week-end !

14, rue de Sévigné, Paris 4^{ème}
46, rue du Bac, Paris 7^{ème}
75, bld. Haussmann, Paris 8^{ème}
6, rue F. Ponsard, Paris 16^{ème}
81, rue Jouffroy, Paris 17^{ème}
28, rue Montrosier, Neuilly

LORS de votre séjour en Tchétchénie, nous avons vainement essayé de nous rencontrer. (...) J'essaie de répondre aux questions que vous auriez pu me poser alors. Cette guerre, comme la précédente, est une guerre sans règles : un grand Etat rapace, un empire nucléaire, massacre avec acharnement un petit peuple fier. La guerre précédente, il y a trois ans, emporta 120 000 vies. La nouvelle a commencé alors que la Tchétchénie n'est que ruines. Ce cycle dure depuis quatre cents ans. La Russie prétend que la Tchétchénie est à elle. Nous ne l'avons jamais admis et ne l'accepterons pas. (...) Le 12 mai 1997, j'ai convaincu Boris Eltsine de signer un traité de paix, dont l'article 2 dit : « La Fédération de Russie et la République de Tchétchénie (Itchkéria) bâtiront leurs relations d'après les normes du droit international. » Cela signifiait la reconnaissance de fait d'une Tchétchénie indépendante. Le 31 août 1997, je lui ai proposé, sans succès, de signer un accord reconnaissant cette indépendance dans un espace militaire et économique commun avec la Russie. Cela aurait empêché la nouvelle guerre...

Ses causes ne font toujours pas l'unanimité. Même parmi nos amis, bons connaisseurs de la « sale cuisine » russe dans le Caucase, certains ne croient pas au complot du Kremlin. Or il y a eu complot. Pour remplacer Eltsine, on n'a trouvé qu'un inconnu. Mais les Russes l'ont aimé lorsqu'il a dit : « *Butons les Tchétchènes.* » Ce fut un plan de l'administration du président, dirigée par Volochine, de l'oligarchie financière, Berezovski en tête, et des militaires. Leurs pions sur place furent de jeunes Tchétchènes persuadés que la Russie, de toute façon, leur imposerait une guerre. Trois prétextes furent invoqués.

PREMIER PRÉTEXTE : LES PRISES D'OTAGES

Or ce fléau vient de la première guerre, quand les soldats russes arrêtaient n'importe qui pour le mutiler, le tuer dans des camps de filtration. Des intermédiaires proposaient aux parents le rachat du fils ou du frère. Accusé d'avoir tenu un fusil, il coûtait 5 000 \$. Pris pendant le couvre-feu, 600 \$. Pour le cadavre, on exigeait 200 \$. Les racines du trafic sont là. Pendant la première guerre, j'ai proposé de rassembler tous les otages tchétchènes et de les échanger en bloc contre tous les soldats russes prisonniers. Ma proposition fut rejetée : les généraux russes étaient trop intéressés par ce commerce lucratif.

Les problèmes ont repris après ma deuxième rencontre avec Eltsine. Tous les leviers de pression, morale et physique, furent alors mis en branle. A commencer par les prises d'otages. Nous disposons d'une liste de cent vingt-cinq personnes soupçonnées de participer aux rapt : elles travaillent toutes, depuis un an, au département n° 6 du ministère russe de l'intérieur. L'ex-moufti Kadyrov, nommé par Poutine chef de l'administration provisoire en Tchétchénie, dirigeait le groupe criminel des frères Iamadaev, qui commit des dizaines de meurtres et d'enlèvements. Or Kadyrov fut recruté par le KGB, en 1982, sous le nom d'Adam. Une autre bande, celle des frères Saïdov, a commis plus de vingt-cinq meurtres et enlèvements. Son chef est une autre créature de Moscou, Adam Deniev. Ils ont fait des émules. Par exemple, un OMON (policière des forces spéciales) à Moscou prend un entrepreneur en otage, le transporte en Ossétie, où il le vend à un OMON ossète, lequel le revend à un OMON ingouche, qui le revend en Tchétchénie. On annonce que l'entrepreneur a été enlevé par les Tchétchènes et qu'une rançon est exigée. Mais seuls les Tchétchènes sont accusés. Parfois, l'otage n'est même pas transporté en Tchétchénie. Il y a aussi le rôle de Berezovski, grand « acheteur » d'otages.

Voyez le cas du photographe Brice Fleutiaux. Nous finissons par trouver les criminels, qui acceptent de le libérer. Il est transporté à Chatoï. J'appelle le Conseil de l'Europe, demandant d'organiser sa récupération, car je ne pouvais lui faire passer les postes russes. Mais un intermédiaire apparut côté russe, propose aux bandits des millions de dollars et Berezovski rachète le Français. Les services russes disent à la France : « *Voyez, vous n'êtes pas*



BRUNO STEVENS

Maskhadov parle

Retranché dans ses montagnes, se déplaçant sans cesse pour échapper aux Russes, le président tchétchène n'a eu depuis l'hiver dernier que de rares et brèves rencontres avec des journalistes. Celle qui était prévue avec le philosophe français André Glucksmann en juillet n'avait pu avoir lieu. Aslan Maskhadov lui a fait parvenir une cassette audio. En voici les principaux passages. Un témoignage précis et lucide où le président Tchétchène analyse les racines du conflit

d'accord avec nos opérations antiterroristes, mais nous avons sauvé votre citoyen des griffes de ces bêtes féroces ! » Il en va toujours ainsi : dès que les services russes apprennent où se trouve un otage, les intermédiaires apparaissent et Berezovski le rachète. Avant la guerre, nous voulions financer les criminels et augmenter leurs appétits. Ils le font pour discréditer le peuple tchétchène. Pourquoi Berezovski est-il si généreux ? Parce que ce n'est pas son argent, mais celui de services spéciaux. Le Kremlin a lancé la guerre, sous prétexte d'en finir avec un trafic qu'il avait déclenché, et qui connaît son apogée avec cette guerre : les camps de filtration sont devenus de vrais « supermarchés » d'otages et de cadavres.

DEUXIÈME PRÉTEXTE : L'INCURSION AU DAGHESTAN

Pour comprendre, il faut revenir aux affrontements de 1992 entre Ossètes et Ingouches. L'armée russe est intervenue aux côtés des Ossètes, car le Kremlin était sûr que

les Tchétchènes aideraient les Ingouches et qu'il aurait un prétexte pour les attaquer. La guerre, alors, a pu être arrêtée. Aujourd'hui, c'est l'incursion au Daghestan qui a servi de détonateur, et permis de semer la méfiance entre peuples frères du Caucase.

TROISIÈME PRÉTEXTE : LES ATTENTATS (explosions d'immeubles à Bouinaksk, à Moscou et à Volgogradsk)

L'incursion au Daghestan n'a pas suffi à émouvoir le peuple russe. Il fallait le terrifier pour le convaincre de repartir en guerre. Le gouvernement fit exploser ses propres immeubles. Premier temps : tétaniser l'électorat ; deuxième temps : « *buter* », « *étrangler* » les Tchétchènes pour lui plaire. Poutine a gagné, on a cru en Russie que celui qui pouvait « *buter* » et « *étrangler* » serait un bon président. Aucun Tchétchène, à ce jour, n'a été inculpé. Mais à Riazan, on a pris sur le fait deux hommes en train de

poser des explosifs dans les caves d'un immeuble : c'était des hommes du FSB. Après l'intrusion au Daghestan, puis après les attentats, j'ai essayé de joindre Eltsine. Mais les appels s'arrêtaient chez Volochine. J'ai dénoncé le terrorisme et les provocations au Daghestan. Mais personne n'a prêté attention à mes déclarations. J'ai invité dans l'urgence les chefs des Républiques du Caucase du Nord à signer un accord sur la sécurité commune. Mais Moscou a interdit notre rencontre. Nous avons tout tenté pour empêcher cette guerre.

LA NOUVELLE GUERRE

Elle fut, dès le début, menée contre le peuple. Les bombes tombaient sur les villages, puis des missiles « *sol-sol* » écrasèrent la maternité centrale de Grozny, la mosquée de Kalinine, le marché central, où plus de deux cent quatre-vingts personnes furent tuées. Des colonnes de réfugiés, des hôpitaux furent aussi pris pour cibles. Les exécutions pendant les « *ratissages* » n'épargnaient pas femmes, enfants et vieillards. Je ne parlerai pas des viols. Quelle résistance pouvions-nous opposer à cette barbarie ? Nous savions que la guerre était planifiée et que nous la perdions si une guerre civile nous était imposée, car la Russie lancerait alors ses troupes déjà prêtes. On m'a reproché de n'avoir pas désarmé les groupes armés. Mais la Russie voulait la guerre, nous devions donc la gagner, et on ne pouvait le faire qu'en évitant cette faute. Nous résistons car nous sommes restés unis, même avec ceux qui ont trempé dans l'incursion au Daghestan. On me provoquait, on me demandait de les éloigner, et j'ai compris pourquoi. Je n'ai pas une grande armée, j'ai décidé de m'appuyer sur ceux qui avaient gagné la guerre précédente à mes côtés. Ceux qui ne voulaient pas se soumettre avant la guerre ont exécuté mes ordres et le font toujours. Le temps décida du reste. Mais la Russie ne gagnera jamais.

Les généraux russes comptaient occuper le territoire rapidement, et leur a fallu près d'un an. Nous utilisons le facteur temps. L'opinion russe peut se retourner : dépenses, mensonges, pertes énormes, reproches des organisations internationales, etc. Et nous cherchons à conserver nos forces. J'ai toujours dit aux généraux russes : « *Vous avez l'arme nucléaire, je n'ai que des lanceurs de grenades ; vous avez ici une*

armée de 300 000 hommes, j'en ai 15 000 à 20 000 ; vous avez un grand Etat, je n'en ai pas encore. Mais je lutte contre vous. C'est déjà une victoire pour moi, et pour vous une infamie. » Nos unités ont perdu plus de deux mille hommes et deux fois plus de blessés. Dans la population : plus de 40 000 tués. C'est énorme. Des centaines de villages sont détruits. Grozny n'existe plus. L'énorme machine fédérale est passée en rouleau compresseur, comme pendant la guerre précédente, mais elle a subi des pertes terribles : de 15 000 à 20 000 hommes, soit plus qu'en 1994-1996. Nous avons abattu vingt-sept avions de chasse, quarante hélicoptères, et détruit plus de mille chars et blindés. Les fédéraux plastronnent dès qu'ils occupent tel ou tel village, telle ou telle hauteur, etc. Mais ils n'ont rien obtenu. La machine, éreintée, écrasée moralement, s'est arrêtée. Arrêtée, elle se dégrade : les hommes maraudent, vendent tout, des obusiers aux conserves ; et les différentes structures – ministère de l'intérieur, armée, FSB – rivalisent et s'affrontent. Les généraux russes assuraient que nous ne pourrions pas mener une guerre de partisans, car le peuple ne nous suivra pas. Mais le peuple s'est levé, spontanément. Les OMON suffisent, qui tuent, maraudent, enlè-

ont déjà tout tenté. Après les attentats kamikazes, où cinq cents à six cents OMON furent tués en quelques heures, différentes régions de Russie ont refusé d'envoyer des hommes en Tchétchénie. Les Russes ont imaginé de s'appuyer sur des milices locales. Mais les Tchétchènes ne se tueront pas entre eux. Ils ne l'ont pas fait en 1996.

UN DANGER POUR LE MONDE

En mai, nous avons remis un plan de paix à l'ambassade de Russie, à Washington, et au département d'Etat, proposant la surveillance d'un cessez-le-feu et d'un repli des troupes par l'ONU, l'OSCE, le Conseil de l'Europe... Nous nous sommes engagés à respecter toutes les conventions de Genève. Mais que les Etats civilisés obligent la Russie à le faire, elle qui ignore toutes leurs recommandations, qui pille, massacre et n'a toujours pas admis les représentants de l'OSCE. La Russie d'aujourd'hui retourne à son passé, au totalitarisme. C'est un danger, pas seulement pour les Tchétchènes, mais pour le monde entier. Elle s'est vue incapable de mener une guerre conventionnelle, alors elle brandit une massue nucléaire, s'autorisant à l'utiliser la première. Elle joue double jeu avec la Chine, avec les pays d'Asie centrale, où elle agite la menace de l'extrê-

Certains ne croient pas au complot du Kremlin. Or il y a eu complot. Pour remplacer Eltsine, on n'a trouvé qu'un inconnu. Mais les Russes l'ont aimé lorsqu'il a dit : « Butons les Tchétchènes »

vent les gens et les vendent. Un Tchétchène passé une fois par leurs mains prend à sa libération un fusil et part dans les montagnes. On nous demande : d'où viennent les *smertniki* (kamikazes) ? Sont-ils payés ? Sont-ils fanatiques ? Non, ils sont nés de la barbarie et du sadisme de la soldatesque qui tue femmes et enfants.

Nos petits groupes mobiles sont partout, dans chaque village. Chaque jour, à 18 heures, je reçois des rapports : quel groupe a porté un coup, où, combien de chars il a fait sauter. Il y a aujourd'hui deux fois plus de volontaires que pendant l'autre guerre.

Si nous n'avions que les 2 000 combattants que les Russes nous prêtent, pourquoi craignent-ils une attaque sur Goudermes, sur Grozny ? En Russie, quand l'armée s'arrête, les généraux mentent, sans savoir quoi faire. Sauf à s'appuyer sur les traîtres, organiser des simulacres d'élections, espérant qu'à la guerre se greffe la guerre civile. Ils

même islamique. En nous tuant, elle veut effrayer tous ses sujets, tous ses voisins : « *Regardez ce qui arrive à qui s'avise de penser à la liberté.* »

Malheureusement, les gouvernements occidentaux la laissent faire, affirment qu'elle « *commence* » à respecter leurs normes. Ils se comportent avec elle comme avec un enfant capricieux. Vous avez raison de dire qu'il faut soit contenir la Russie – pourquoi ne pas bloquer les comptes à l'étranger de ses chefs criminels ? –, soit donner aux Tchétchènes les moyens de se défendre. Avec des « *stingers* », par exemple. Nous pourrions alors décider de notre destin. Les femmes tchétchènes ne porteront jamais le voile, nous ne sommes ni islamistes ni wahhabites. Mais pour pouvoir vivre selon nos traditions, nous sommes acculés à résister à l'empire barbare dont la malchance nous a faits voisins.

Aslan Maskhadov

Pasolini, le poète assassiné

Il y a vingt-cinq ans, Pier Paolo Pasolini était tué sur une plage d'Ostie, dans des circonstances qui n'ont jamais été éclaircies. Une légende était née, de proscrit et de martyr, magnifiée par une œuvre cinématographique et littéraire provocante et irrécupérable

LORSQUE le monde apprit la nouvelle de son assassinat, à l'aube du 2 novembre 1975, le nom de Pasolini était attaché à une œuvre cinématographique exceptionnelle par ses choix esthétiques, mais aussi par ses sujets, où la violence avait fini par dominer. Pier Paolo Pasolini mourait d'une façon qui horrifiait, mais ne surprenait pas. Aussitôt un mythe se mettait en place. On relirait ses poèmes, ses romans, on reverrait ses films, dont le dernier, *Salo ou les cent vingt journées de Sodome*, était sur le point d'être projeté pour la première fois à Paris, on comprendrait sa vie, riche en événements dramatiques, sous une lumière nouvelle, la lumière aveuglante de sa mort.

Vingt-cinq ans ont passé depuis cette lugubre nuit où son corps a été découvert, massacré, battu à mort avec un pieu de bois arraché à une clôture et écrasé par les roues de sa propre Alfa Romeo. Et la vérité n'est toujours pas connue sur l'identité de ses assassins. Assassins au pluriel ? C'est précisément le problème que personne ne peut trancher, malgré la multiplication des indices conduisant dans cette direction.

Dès que Pino Pelosi, adolescent de dix-sept ans, fut surpris, quelques minutes après le meurtre, non loin de la plage d'Ostie où le cadavre fut retrouvé, dans un endroit familier à Pasolini qui y avait même tourné des scènes de son avant-dernier film, *Les Contes des Mille et Une nuits*, les doutes furent exprimés sur son entière responsabilité. Pelosi était au volant de la voiture de sa victime : il fut arrêté pour excès de vitesse, dans un contrôle de routine. Il avoua immédiatement son crime. Mais de toute part, une certaine perplexité fut exprimée.

Il semblait impossible aux amis du cinéaste, dont l'entraînement physique et la vitalité étaient connus, qu'il se fût laissé dominer sans résistance par un jeune homme assez frêle. On retrouva dans la voiture qui, quelques heures avant la tragédie, avait été nettoyée et vidée par la petite cousine de Pasolini, Graziella Chiarocci, des vêtements n'appartenant ni au poète ni au meurtrier présumé : un pull et une semelle intérieure de chaussure. Deux clans se formèrent : l'un, placé sous l'égide d'Alberto Moravia, soutenant la thèse d'un complot fasciste, l'autre préférant celle d'un crime sexuel.

Il paraît, à présent, avéré que Pelosi, avant, pendant ou immédiatement après le meurtre, a rencontré d'autres personnes. Quel a été le degré de complicité entre ces inconnus et l'inculpé ? Rien ne permet de conclure à ce jour. Pelosi, reconnu seul coupable et bénéficiant de la clémence des juges à cause de son jeune âge qui limitait, selon la loi italienne, la durée de sa peine à six ans, a été libéré après l'avoir purgée. Il a eu le temps de répondre à des interviews, qui ne brillent ni par l'intelligence ni par le sens de la cul-



GAMMA

pasibilité, et a même publié ses mémoires : *L'Ange noir*. Depuis, il a été plusieurs fois réincarcéré pour des délits mineurs.

L'entourage de Pasolini savait la vie nocturne qu'il menait. Il ne s'en cachait pas. Aussi la nuit du 1^{er} au 2 novembre 1975 entraînait-elle, si l'on peut dire, dans l'ordre des choses. Il avait ramassé un jeune prostitué « occasionnel » dans le quartier spécialisé de la gare de Termini. Il l'a emmené dîner dans une gargote. Le scénario qui suit et que l'on ne peut connaître que par le témoignage de Pelosi reste douteux.

Les jours qui précèdent la mort de Pasolini, eux aussi, étaient ordinaires dans la vie du créateur. Il revenait de Stockholm, via Paris où il avait contrôlé la postsynchronisation de *Salo*, qui allait être projeté trois semaines plus tard (le 22 novembre au Théâtre de Chaillot). Il avait répondu à une interview de Philippe Bouvard pour la télévision française.

Il préparait un film dont on n'a que quelques traces écrites : *Pornoteo-kolossal*. Il s'agit, selon Hervé Joubert-Laurencin (dans *Théâtres au cinéma, Pasolini-Moravia*, numéro 11, coll. « Magic Cinéma », Festival de Bobigny), du projet d'un « film burlesque », dans la lignée d'*Uccellacci e Uccellini* (*Des oiseaux, petits et gros*, 1966) et du moyen métrage *La Terre vue de la lune* (1966 également). Le synopsis, cosigné par Sergio Citti, contient des éléments du scénario de *Saint-Paul* qu'il ne mena jamais à terme, mais aussi du film que Sergio Citti finit par tourner il y a quelques années : *Les Rois mages errants*. Parole religieuse et fantastique, le récit entraî-

Ci-dessus : Pier Paolo Pasolini et sa mère Susanna dans leur villa romaine, en février 1974.

Ci-contre : une scène extraite du film « Salo ou les cent vingt journées de Sodome », 1975.

ne les deux héros (Eduardo de Filippo et Ninetto Davoli) à travers le monde et même dans le ciel.

Pasolini avait une autre œuvre en chantier : *Pétrole*, « poème » politique et romanesque dont ne fut rédigé qu'un tiers et que les ayants droit ne se décidèrent à publier que quinze ans après sa mort. Ce livre monumental contient de nombreuses clés sur la personnalité de l'artiste et la profonde cohérence de son œuvre. Le succès phénoménal que rencontra sa publication en Italie (plus de deux cent mille exemplaires vendus) montre à quel point Pasolini est demeuré une figure vivante et énigmatique dans son pays. L'aspect sulfureux de certaines pages sexuelles explique le caractère superficiel de cet intérêt, mais, pour qui sait lire, ce roman inachevé, qui raconte un double pacte (avec le diable et un ange) d'un protagoniste dont la psychologie est scindée en deux identités contradictoires, elles-mêmes broyées, réunit les divers courants de la création de Pasolini.

Il y exprimait ses craintes sur l'avenir politique de son pays : montée d'une classe de grands industriels qu'il ne mena jamais à terme, mais aussi du film que Sergio Citti finit par tourner il y a quelques années : *Les Rois mages errants*. Parole religieuse et fantastique, le récit entraî-



© PIER PAOLO PASOLINI, UNE VIE FUTURE !

devenait extrêmement dérangeant. Parallèlement, il utilisait un langage sexuel provocant, comme métaphore du pouvoir. Incestes, orgies, viols, descriptions minutieuses de relations sexuelles.

Le langage des corps sexués était pour lui, au cinéma comme en littérature, le moyen le plus efficace d'exprimer sa vision du monde : d'une manière douce (dans *Théorème*, 1968 ; *Décameron*, 1971) ou violente (*Porcherie*, 1969 ; *Salo*, 1975).

Il savait que ce langage-là n'échappait pas au malentendu. La tonalité poétique qui dominait pourtant ses romans, si durs et crus fussent-ils (*Les Ragazzi*, *Une vie violente*), n'était pas parvenue à atténuer le scandale qui avait accompagné leur parution au milieu des années 50.

Scandale : recherché, involontaire, inévitable ? Le lien de Pasolini à la société bien-pensante, mais aussi au monde intellectuel plus raffiné n'a jamais été facile. Il fut poursuivi

par une sorte de fatalité, nul ne pourra le nier. Outre des circonstances historiques objectives qui auraient rendu infernale la vie de toute personnalité aussi forte, il y avait en lui une détermination à changer des habitudes qu'il ne pouvait ébranler seul sans rencontrer une très violente résistance.

Fils d'un militaire sympathisant du fascisme et d'une institutrice rêveuse qui devait orienter sa vie intérieure et artistique, Pier Paolo manifesta très tôt sa dissension avec les choix de son père. Mais c'est cependant à son père qu'il dédia son premier recueil de poèmes (*Poésies à Casare*) : il ne s'avouait pas vaincu et espérait modifier les prises de position d'un homme qu'il haïssait et aimait en même temps. Cette combativité caractérisera toujours sa vie. « *Poète civil* », disait de lui Alberto Moravia : il faut entendre, par cette définition, lancée d'une voix brisée sur le Campo dei Fiori où une foule énorme se rassembla pour son enterrement, l'idée d'un écrivain conscient de sa responsabilité politique à travers l'art. A aucun moment, Pasolini ne se déroba aux affrontements : ses tribunes dans les quotidiens (de droite ou de gauche) ou dans les revues intellectuelles qu'il dirigea un temps (*Officina* ou *Nuovi Argomenti*) l'exposaient, mais ses poèmes eux-mêmes, souvent écrits sous forme d'épigrammes, étaient également lus comme des interventions dans la vie sociale.

DANS ses articles, il défendait des thèses esthétiques (*Descriptions de descriptions, Les Arcades de la mort*), mais aussi des opinions politiques (*Lettres luthériennes, Ecrits corsaires, Le Chaos, Dialogues en public*) qui l'entraînaient dans d'interminables polémiques. Cet ancien instituteur (très jeune, il seconda sa mère dans des écoles improvisées, à la fin de la guerre, comme le révèlent ses écrits de jeunesse, *Actes Impurs, Romans, Les Anges distraits, Douce*) conserva toute sa vie une volonté pédagogique qui ne pouvait que le rendre socialement vulnérable.

L'homosexualité de Pasolini fut le premier moteur du scandale, à la fin des années 40, puisque, dénoncé par des parents d'élèves, il fut expulsé du Frioul et dut rendre sa carte du Parti communiste. La mort de son frère cadet (au cours d'un règlement de compte entre diverses factions politiques communistes, pendant la guerre) colorait tragiquement la destinée familiale. Pasolini réagit à ces drames en affirmant ses choix. Ses romans, situés dans le milieu de la jeune pègre romaine, ses poèmes où se liait son double engagement politique et mystique, ses textes critiques où il s'opposait à la fois à la littérature bourgeoise et à un certain réalisme socialiste, ses films enfin, auxquels il dut une gloire ambiguë, le singularisaient en le plaçant volontairement ou pas sous des projecteurs violents, trop violents. Avant le clap final.

René de Ceccatty

Plusieurs livres tentent de percer le secret de la mort violente du cinéaste

DE nombreux livres ont tenté de faire la lumière sur l'assassinat de Pasolini. Le premier d'importance fut publié sur l'instigation de Laura Betti, interprète privilégiée du cinéaste et amie personnelle depuis la fin des années 50. Avec l'aide d'Alberto Moravia et divers intellectuels, elle procéda à une enquête parallèle et mit en évidence, dans un ouvrage collectif *Pasolini : cronaca giudiziaria, persecuzione, morte*, (Garzanti 1977), la forme de persécution judiciaire dont Pasolini fut l'objet constant. Qu'il s'agisse de son orientation sexuelle, du contenu de ses livres, de ses films, il n'était presque pas un événement qui ne fut accompagné de déboires judiciaires ou de polémiques très violentes.

Cela commença lorsqu'il enseignait dans le Frioul. Le 15 octobre éclate le scandale de Ramuscello. Dénoncé aux carabinieri pour détournement de mineurs, il est expulsé du PCI et de l'éducation nationale et doit se réfugier à Rome avec sa mère. Lorsqu'il

publie, en 1955, *Les Ragazzi*, il est poursuivi par le ministère public pour « contenu pornographique ». Le procès durera plus d'un an. Cinq ans plus tard, le scénario se répète pour *Une vie violente*.

Vies privée et artistique dès lors vont se mêler : en 1960, il est accusé par deux journalistes de corruption de mineur. Le film de Mauro Bolognini *Ça s'est passé à Rome*, dont il a cosigné le scénario, fait l'objet d'une plainte. Un an plus tard, il est accusé d'avoir fait un hold-up (avec un pistolet à balles d'or...) dans une station-service. Mais c'est quand il commence à réaliser lui-même ses films que Pasolini sera le plus systématiquement en butte à la justice : la plupart des sorties sont suivies de plaintes ou de saisies, pour outrage à la religion d'Etat ou pour atteinte aux bonnes mœurs. *Mamma Roma*, *La Ricotta* (moyen-métrage, considéré comme son chef-d'œuvre par certains cinéphiles, qui raconte le tournage d'une superproduction sur la vie du Christ et où l'on voit mourir en

croix un figurant incarnant le bon larron), *Théorème*, *Porcherie*, *Le Décameron*, *Les Contes de Canterbury*, *Les Contes des Mille et Une Nuits*, *Salo* ont tous été saisis et momentanément interdits.

Dans son livre, *Pasolini, un delitto italiano* (Mondadori, 1994), et son film, *Pasolini, mort d'un poète* (1995), Marco Tullio Giordana, sous forme d'un documentaire-fiction, reconstitue le procès de Pelosi et éclaire de nombreux points obscurs sur la façon hâtive dont l'instruction a été menée. Rapidement le procès expéditif du meurtrier se transforme en procès acharné de la victime. Les biographies d'Enzo Siciliano (éd. de La Différence), Nico Naldini (Gallimard), Barth David Schwartz (*Pasolini Requiem*, Pantheon, New York) ne sont pas parvenues à apporter de réponse certaine.

Dario Bellezza, poète qui passe pour le disciple le plus proche, devait écrire plusieurs essais sur cette tragédie obsédante. Si, dans *Mort de Pasolini* (éd. Persona,

1983), il était partisan de la thèse d'un crime sexuel, il révisa son opinion avant de mourir en publiant *Il Poeta assassinato* (Marsilio, 1996), convaincu que Pelosi n'a été que l'émissaire d'un complot.

Laura Betti, inoubliable servante de *Théorème*, mais aussi marionnette de Desdémone, dans le moyen-métrage *Que sont les nuages* (1967) et touriste (masculin...) dans *La Terre vue de la Lune* (1966), a consacré toute son énergie à préserver la mémoire du créateur polymorphe. Le Fonds Pasolini qu'elle dirige à Rome rassemble une partie des archives (le reste étant conservé au cabinet Vieusseux de Florence) et organise des colloques et des recherches dans le monde entier, après avoir permis la restauration et le nouveau sous-titrage des films. Ce fonds publie des ouvrages proches de l'esprit de Pasolini et couronne des thèses qui lui sont dédiées. Laura Betti a montré dans le monde entier son spectacle, *Une vitalité désespérée*, où elle interprète, d'une façon sobre et intense, un

choix de poèmes intimes et polémiques. Elle prépare actuellement un film sur le poète.

Parmi les anciens proches de Pasolini, les romanciers Enzo Siciliano, Dacia Maraini, Francesca Sanvitale restent fidèles à sa mémoire, participant à des rétrospectives et à des congrès à travers le monde. Des écrivains plus jeunes, comme Walter Siti, Sandro Veronesi, Mario Fortunato, Renzo Paris, Sandro Onofri ont montré ce qu'ils devaient à leur illustre devancier, soit par la conscience de leur rôle politique, soit par leur hardiesse sur le plan sexuel, soit, encore, par un engagement poétique pour lequel Pasolini a ouvert la voie. Les films de Nanni Moretti, de Giuseppe (frère de Bernardo) Bertolucci lui rendent hommage.

L'œuvre de Pasolini est en cours de publication intégrale dans un équivalent de « La Pléiade » (les « Meridiani » de Mondadori, cinq volumes déjà parus sur les dix prévus). Ses poèmes sont considérés comme des classiques contempo-

rains (notamment *Les Cendres de Gramsci*) et jugés comme majeurs dans l'histoire de la littérature, au même titre que ceux des « grands », tels Pétrarque ou Leopardi. Son théâtre est largement joué. Aucun doute n'est exprimé sur le rôle essentiel du penseur critique ni sur l'originalité poétique de son cinéma. Et ses pires détracteurs cèdent devant le mystère inspiré de *L'Évangile selon saint Matthieu*.

R. de C.

★ L'essentiel de l'œuvre de Pasolini est publié chez Gallimard, *Actes Sud* et en 10/18. Parmi les publications de ces dernières années, citons : *Pétrole* (Gallimard), *Histoires de la cité de Dieu* (ibid.), *Les Anges distraits* (Actes Sud), *Lettres luthériennes* (Seuil), *Théâtre complet* (Babel), *Qui je suis* (Arléa). Sur Pasolini, outre les biographies citées, on peut recommander la lecture de Pasolini, portrait du poète en cinéaste d'Hervé Joubert-Laurencin (*Cahiers du cinéma*, 1995).

Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05
Tél. : 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Tél. : 202 806 F
Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90
Changement d'adresse et suspension : 0-803-022-021 (0,99 F la minute).
Internet : <http://www.lemonde.fr>

ÉDITORIAL

Parler avec M. Poutine

LA visite que Vladimir Poutine commence à Paris le dimanche 29 octobre est une session de rattrapage.

Ce sera la première fois qu'il vient en France et qu'il rencontre formellement Jacques Chirac depuis son élection en mars à la présidence de la Russie. Pourtant le successeur de Boris Eltsine ne dédaigne ni les voyages ni la compagnie des dirigeants européens. Avec le Britannique Tony Blair et l'Allemand Gerhard Schröder, il affecte d'entretenir des rapports d'amitié qu'il étend volontiers à toute la famille. Rien de tel avec les Français. Il y a entre eux et le chef du Kremlin comme une incompatibilité d'humour. Celle-ci s'est sans doute manifestée avec le plus d'éclat quand M. Poutine - il n'était encore que premier ministre - a publiquement reproché à M. Chirac de s'occuper de la situation dans le Caucase plutôt que de « s'inquiéter du sort de son compatriote » (il s'agissait du photographe Brice Fleutiaux, enlevé en Tchétchénie).

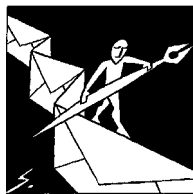
La guerre en Tchétchénie a en effet empêché depuis un an le développement « normal » des relations franco-russes. La presse, les intellectuels mais aussi les responsables politiques français ont condamné le massacre de la population tchétchène beaucoup plus vigoureusement que tous les autres Occidentaux, bien souvent bercés par la propagande de Moscou. Paris a même entraîné ses partenaires européens à décider des sanctions - fussent-elles symboliques - contre la Russie et à exiger d'elle des engagements - évidemment non tenus - en faveur d'une solution négociée.

Toute bouderie doit avoir une

fin, surtout entre deux puissances dont l'entente est essentielle à l'équilibre européen, selon la théorie classique toujours en vigueur dans la diplomatie française. Même si rien n'a vraiment changé au cours des six derniers mois, même si, loin d'être finie, contrairement aux proclamations réitérées de Moscou, la guerre en Tchétchénie est entrée dans une routine sanglante, il est normal de parler avec M. Poutine, de le recevoir à Paris, voire de réunir les grandes commissions mixtes entre fonctionnaires des deux pays, comme au temps de l'Union soviétique. C'est normal et sans doute souhaitable, à condition de ne pas vouloir rattraper le temps perdu par un zèle intempestif et de ne pas se tromper sur l'interlocuteur.

Pour tous ceux qui l'ont rencontré, Vladimir Poutine reste une énigme que ces premiers mois au pouvoir n'ont pas contribué à percer. On le verrait bien imposer l'Etat de droit par les méthodes musclées qui faisaient naguère la sinistre réputation de sa maison mère, le KGB, sans se soucier de la contradiction entre la fin et les moyens. Une chose reste sûre : non seulement Vladimir Poutine a fondé son ascension sur la guerre en Tchétchénie, mais, par les méthodes employées, les mensonges propagés, les menaces proférées contre les esprits critiques, il trahit la conception même qu'il se fait du pouvoir. En ce sens, la Tchétchénie ne peut pas être un dossier parmi d'autres. Elle est la pierre de touche de tout jugement sur la Russie, surtout pour qui veut croire à la vocation européenne de ce pays.

LE CAHIER SPÉCIAL America, publié en collaboration avec le *New York Times* (*Le Monde* du 20 octobre) a été lu « avec jubilation » par un lecteur de Cugnaux (Haute-Garonne), Guillaume Boudin, ravi de n'y voir « ni anti-américanisme primaire, ni encensement de l'Amérique éternelle ».



LE MÉDIATEUR

Woody, c'est très bien. Mais pourquoi nous obliger à payer ce numéro 10 francs ? Vous auriez pu laisser le choix aux lecteurs de prendre le supplément ou pas, c'eût été encore mieux. »

D'autres protestent avec plus de véhémence contre cette « vente forcée ». Un internaute, Bruno Ponsonnet, estime que « le supplément d'un quotidien est par définition inclus dans le prix de base ». Refusant la « taxation abusive », n'étant « pas une vache à lait », il a refusé d'acheter le numéro en question. Quant à Léo Miquel, de Lachassagne (Rhône), il n'a toujours pas compris que « Le Monde, journal de référence de la langue française, nous inflige sept pages d'anglo-américain, avec majoration de prix. » Et il s'étonne de « cette prétendue découverte des Etats-Unis par New York Times interposée, alors que Le Monde a, jusqu'à ce jour, fort bien rempli cette tâche dans notre patois national. »

Deux fois par an, désormais, *Le Monde* publie un numéro à 10 francs, accompagné d'un cahier spécial. Il l'a fait pour la mort de François Mitterrand, le trentième anniversaire de Mai 68 et, plus récemment, pour présenter le meilleur d'Internet ou dresser le bilan du siècle. Ces numéros donnent lieu à des tirages plus importants - et des gains en conséquence : alors que la diffusion moyenne à Paris est de 80 000 exemplaires environ, *America* a dépassé les 100 000. *Le Siècle* a atteint 119 000 et *François Mitterrand sous l'œil du Monde*, 126 000. Mais ces numéros (que les heureux abonnés reçoivent sans augmentation de prix) exigent aussi des dépenses importantes, car ils comptent beaucoup de pages, sur un

Le deuxième journal

par Robert Solé

papier amélioré, et occasionnement des frais d'acheminement supplémentaires. Leur rentabilité suppose de la publicité, mais celle-ci ne peut pas dépasser une certaine proportion de la surface totale, selon une règle que s'est fixée le journal.

Indépendamment de ces opérations exceptionnelles, *Le Monde* publie un nombre considérable de suppléments, de nature et de formats divers, placés eux aussi sous la responsabilité de Laurent Greilsamer, à la rédaction en chef. Nombre de lecteurs s'y perdant un peu, il n'est peut-être pas inutile d'en faire la recension.

Les suppléments hebdomadaires sont des rendez-vous fixes : Economie (dans le numéro daté mardi), Interactif (mercredi), Aden, pour l'île de France (jeudi), Livres (vendredi) et Télévision (dimanche-lundi). Ces cahiers, qui associent des analyses et des informations pratiques, ont une incidence sur les ventes. La meilleure diffusion de la semaine étant le dimanche-lundi, suivie du vendredi.

Les suppléments d'actualité, eux, permettent de rebondir sur un événement ou de faire le bilan d'un règne. En 2000, *Le Monde* en a publié une demi-douzaine, dont *Les années Eltsine* (janvier) et *Kosovo, un an après* (mars), mais aussi *Le guide de l'incroyable pique-nique* (juillet) pour célébrer la Méridienne verte.

Les suppléments culturels ont un caractère saisonnier. Chaque année, les lecteurs retrouvent un cahier consacré au Festival de Cannes, au Festival d'Avignon, à la Fête de la musique, aux Journées du patrimoine ou aux beaux livres.

Comme leur nom l'indique, les suppléments Placements parlent d'argent. Ils sont régulièrement consacrés au palmarès européen des sicav, mais on peut inclure dans cette catégorie les cahiers Immobilier ou Emploi, ainsi que le guide annuel des impôts.

Les suppléments Styles, de plus en plus élégants, réunissent tout ce qui touche à la consommation et aux loisirs : mode, cadeaux, voyages... Ils me valent régulièrement des protestations de lecteurs, scandalisés par le prix exorbitant de certains produits présentés.

Quelques grands événements sportifs ont droit à un véritable journal de huit pages, publié pendant la durée de la manifestation. Cette for-

mule a été adoptée, par exemple, pour les Jeux olympiques ou la Coupe du monde de football.

La série *Vivre à...* est réservée à des villes françaises, où ont lieu des rencontres avec la rédaction. Cette année, *Le Monde* a présenté Clermont-Ferrand (février), Bordeaux (mars) et Grenoble (mai).

Enfin, un petit cadeau est régulièrement offert aux lecteurs sous forme d'un cahier spécial. Par exemple, des nouvelles de la Série noire ou un ensemble de dessins de Plantu.

Chaque jour donc, un deuxième - et parfois un troisième - journal est publié. Cette tendance devrait s'affirmer dans l'année à venir, avec des innovations. Appartient-il à un quotidien d'en faire tant ? « Nous essayons d'être à la fois un quotidien, un hebdomadaire et un mensuel, en mariant des temporalités différentes, explique le directeur de la rédaction, Edwy Plenel. Etant entendu que le premier cahier doit couvrir complètement l'actualité du jour et se suffire à lui-même. »

Ne donne-t-on pas trop à lire chaque jour ? « Nous devons tenir compte de la diversité de nos lecteurs, qui ont des besoins et des goûts variés », répond le directeur de la rédaction. *Le Monde* s'apparente en quelque sorte à un grand magasin où le client est sûr de tout trouver mais n'est évidemment pas obligé de tout acheter. Cela suppose que les choses soient rangées de manière rationnelle, pour que chacun puisse faire son marché de manière rapide et agréable. Naturellement, cette formule a ses limites. Le journal « total » serait un monstre, et les lecteurs attendent aussi du *Monde* un choix, une sélection, dans une masse d'informations de plus en plus abondante...

Je m'en voudrais de conclure cette chronique sans appeler les vives protestations que suscitent, chaque fois, les cahiers publicitaires consacrés à des pays. Ces « communications », financées par des gouvernements, et dont *Le Monde* souligne en grosses lettres qu'il n'a pas participé à leur élaboration, réussissent la performance de traiter d'une économie en développement sans jamais parler de pauvreté ou de conflits sociaux. J'ai déjà dit à deux reprises ce que j'en pensais, mais cela n'a pas l'air d'émouvoir la rédaction.

AU COURRIER DU « MONDE »

LA CÔTE D'IVOIRE EN DANGER

Pourquoi ne soutient-il pas plutôt un processus démocratique neutre avec une nouvelle élection présidentielle incluant tous les acteurs politiques ? M. Gbagbo est bété (ethnie représentant environ 15 % de la population). Dans le processus électoral, tous les représentants des Dioulas (40 % environ de la population), en général liés au RDR, et des Baoulés (30 % environ), liés au PDCI, ont été éliminés.

M. Gbagbo a continué jusqu'au bout à servir de caution morale au régime de transition de M. Gueï. Lorsque le Rassemblement de républicains (RDR) et le Parti démocratique de Côte d'Ivoire (PDCI) ont condamné les violations des droits de l'homme commises par le général Gueï, M. Gbagbo ne s'est pas joint à leur déclaration commune. Lorsque le RDR et le PDCI ont vu tous leurs candidats exclus artificiellement du jeu électoral, M. Gbagbo n'a pas réagi.

Pire, le numéro deux de son parti s'en est ouvertement réjoui. (...) M. Hollande soutient aujourd'hui un homme politique qui a renoncé à tout principe démocratique pour pouvoir être candidat présidentiel.

Pourquoi ne soutient-il pas plutôt un processus démocratique neutre avec une nouvelle élection présidentielle incluant tous les acteurs politiques ?

M. Gbagbo est bété (ethnie représentant environ 15 % de la population). Dans le processus électoral, tous les représentants des Dioulas (40 % environ de la population), en général liés au RDR, et des Baoulés (30 % environ), liés au PDCI, ont été éliminés.

N'oublions pas que depuis l'époque de Houphouët de nombreux conflits fonciers (avec plusieurs centaines de morts) opposent les Bétés aux Baoulés.

Rappelons-nous également que les stratégies présidentielles de MM. Bédié, Gueï et Gbagbo ont exacerbé la haine vis-à-vis des Dioulas, avec pour conséquence une exclusion progressive de ces derniers hors de la nation.

On se demande si M. Hollande a conscience du danger de guerre interethnique qui se prépare.

David Deddouche
Londres

ÉTRANGE BAPTÊME

Dans le bulletin de rentrée du collège bisontin où j'enseigne, le principal adresse au personnel un mot d'accueil centré sur la décision de baptiser les classes de 6^e du nom de « personnalités marquantes du sport, porteuses de valeurs que nous souhaitons transmettre en tant qu'éducateurs ». Parmi les huit noms de champions retenus figure celui de Jean Borotra, présenté ainsi dans une courte notice : « Il fut commissaire à l'éducation physique et aux sports de 1940 à 1942. » Le jour de la rentrée, je proteste vigoureusement, dans l'indifférence générale, et je demande qu'on trouve un autre nom que celui d'un vichyssois notoire. Le chef d'établissement envisage alors de débaptiser la classe concernée, « puisque ça gêne un professeur !... ». Or, il n'en a rien été. Pendant quatre ans, dans un collège de l'école de la République, des classes porteront le nom de Borotra, auteur entre autres d'un essai de doctrine du sport imprégné de l'idéologie pétainiste et fascisante de sinistre

mémoire. On se sent parfois bien seul dans nos lycées et collèges.

Régis Portal
Besançon (Doubs)

LES CROATES DE VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE

J'ai beaucoup apprécié la magnifique double page sur Villefranche-de-Rouergue (*Le Monde* du 19 octobre). Cette ville attachante est très joliment évoquée, mais vous avez passé complètement sous silence l'événement le plus marquant de l'histoire récente de ces lieux : le 17 septembre 1943, la révolte contre les Allemands des soldats croates, qui tinrent Villefranche pendant quelques heures, puis furent impitoyablement massacrés. Un monument émouvant leur est consacré, au bout de l'avenue des Croates, et un livre qui raconte ces faits a été écrit en 1998 par Mirko D. Grmek et Louise Lambrichs, *Les Révoltés de Villefranche*, aux éditions du Seuil.

Paul Garde
Aix-en-Provence

IL Y A 50 ANS, DANS *Le Monde*

Anouilh au Théâtre Marigny

QUE VOILÀ une pièce brillante et variée ! C'est Jean Anouilh qui d'une « pièce rose » a plongé dans l'eau amère des pièces noires ; la tragédie, le drame ou le mélodrame, on ne sait pas. De la comédie italienne au boulevard du Crime. On le reconnaît pourtant, à son fier langage, cambré, cabré, musclé.

Sa pièce, *La Répétition ou l'Amour puni*, nous rend l'atmosphère du vrai théâtre. Elle amuse, délicieusement ; elle est sur le point d'émouvoir, de façon très romantique, avec je ne sais quoi de Denney, mais d'un Denney racé, d'une noble éloquence. Bref, elle mérite le succès qu'elle aura, et qui va être éclatant.

C'est joué ! A se mettre à genoux ! Madeleine Renaud use de toute sa mutinerie, de toutes ses grâces piaffantes. Son rôle s'alourdit, et elle tend ses forces

pour être aussi grossièrement méchante. On ne la croit. Elle reste une enchanteresse qui simule le dragon.

Elina Labourdette a moins d'aisance, mais sa beauté mérite les louanges du comte, et elle a grand air. C'est Simone Valère qui m'inquiétait au début ; maintenant de lumière, de vraie fraîcheur. Elle a très bien joué son désespoir. Sauvée !

Jean-Louis Barrault, un peu menu, n'a jamais eu plus de charme, d'esprit ; et quand il l'a fallu sa sensibilité a eu des nuances à tirer les larmes. Jean Servais a trouvé en Héro un rôle à sa taille. Il a été pittoresque avec goût, tourmenté sans excès. Remarquable. C'est une soirée digne de Paris.

Robert Kemp
(29-30 octobre 1950.)

La bataille du chèque payant

Suite de la première page

Dès le 1^{er} janvier 2002, elles pourront rémunérer les dépôts à vue. Elles veulent utiliser cette contrepartie - modeste, dans la mesure où l'on parle d'un taux d'intérêt de 0,5 % par an - pour faire accepter le paiement des chèques. Pour l'instant, elles envisagent un prix de l'ordre de deux à trois francs par chèque, avec quelques dizaines de chèques gratuits chaque année. Elles estiment que ce compromis est très acceptable par leurs clients. « D'après les simulations que nous avons faites, pour les trois quarts d'entre eux, cela ne changera rien au coût de fonctionnement de leur compte », affirme BNP Paribas.

Les banques sont d'autant plus sûres d'elles que, depuis plusieurs années, elles proposent à leurs clients des conventions de comptes, des packages, regroupant plusieurs services bancaires dans un même forfait. Un tiers des clients du Crédit lyonnais en sont équipés ; chez BNP Paribas, la proportion est encore plus importante ; partout, ces packages gagnent du terrain. A travers ces produits, les banques ont progressivement habitué leurs clients à payer pour les services de tenue de compte bancaire. La facturation des chèques, compensée par

les intérêts sur les dépôts à vue, ne sera qu'une évolution du package. Enfin, si le chèque reste le moyen de paiement le plus courant en France, avec 3,9 milliards d'échanges en 1999, il régresse au profit des paiements par carte, des prélèvements automatiques ou autres virements.

Les banques affirment que cette réforme sera presque indolore pour leurs clients moyens. Elle le sera surtout pour les plus riches. En effet, certains établissements prévoient que les clients titulaires de la carte Premier, carte bancaire haut de gamme, ne paient pas les chèques. En revanche, pour les clients aux revenus les plus modestes, ceux qui sont exclus ou à la limite de l'exclusion, le coup sera dur. Car, pour eux, qui n'ont pour la plupart pas de carte de paiement, et pour qui le chèque est indispensable, le coût d'un compte bancaire risque de devenir prohibitif. Une situation intolérable lorsqu'on sait que les salaires et les prestations sociales doivent obligatoirement être versés sur un compte.

« MANQUE DE COURAGE POLITIQUE »

En se lavant les mains de l'évolution du « ni-ni », le gouvernement laisse de côté ce problème. Il a décidé de limiter son intervention à la stricte définition d'un service bancaire minimal pour les interdits bancaires uniquement (ils sont 150 000, environ), comme l'exige la loi relative à la lutte contre les exclusions du 29 juillet 1998. Les plus démunis ne

bénéficieront pas de ce service. Marylise Lebranchu, alors secrétaire d'Etat au PME, au commerce, à l'artisanat et à la consommation, était pourtant favorable à l'élargissement de ce service minimum.

Le gouvernement estime que définir un tel service - à l'image des services universels qu'ont imaginés France Télécom ou EDF - reviendrait à donner un signal positif aux banques en faveur du chèque payant. Il craint en outre de mécontenter certaines associations de consommateurs en refusant le principe de la gratuité d'un service bancaire de base accessible à tous, contre lequel M. Fabius s'est prononcé. Pour lui, en effet, les banques porteraient le coût d'un tel service gratuit sur les autres produits bancaires et personne ne ferait une bonne affaire. Il milite pour un maintien du statu quo. Un statu quo auquel pourtant plus personne ne croit.

Les banques sont déjà prêtes à définir elles-mêmes un service bancaire de base, qu'elles envisagent de facturer deux euros par mois. Elles proposent de prendre en charge ce coût pour les personnes les plus démunies domiciliées auprès d'organismes caritatifs (au nombre de 150 000), une proposition formulée au sein de la Commission Jolivet qui a reçu le soutien de ConsoFrance, un groupement de sept associations de consommateurs.

Dans l'ensemble, les associations de consommateurs se disent scandalisées par la frilosité du gouverne-

ment. « C'est un manque de courage politique », critique également Gérard Delfau, sénateur PRG de l'Hérault. « La non-décision du gouvernement ne fera que renforcer les inégalités. (...) Les personnes disposant de revenus importants seront toujours en mesure de négocier le coût des services bancaires alors que celles qui ont des revenus plus faibles supporteront l'intégralité des coûts bancaires », regrette la CLCV (Confédération de la consommation, du logement et du cadre de vie). L'Adéic-FEN (association d'éducation et d'information du consommateur de la FEN) juge qu'« après le ni-ni le gouvernement invente le ni-oui, ni-non ». Ce n'est peut-être pas la moindre des paradoxes : en affirmant son hostilité au chèque payant honni, M. Fabius a réussi à mécontenter tout le monde.

Sophie Fay et Pascale Santi

RECTIFICATIF

MUNICIPALES 1995 À PARIS

L'infographie portant sur la répartition géographique et politique des sièges à Paris aux municipales de 1995, qui accompagnait l'article « Jean Tiberi oppose une résistance tenace à Philippe Séguin » (*Le Monde* du 27 octobre) comportait plusieurs erreurs. Nous en publions une version corrigée dès qu'une actualité parisienne le permettra et nous présentons nos excuses à nos lecteurs.

Le Monde SUR TOUS LES SUPPORTS

Adresse Internet : <http://www.lemonde.fr>

Télématique : 3615 code LEMONDE
Documentation sur Minitel : 3617 code LMDOC (5,57 F/mn)
ou 08-36-29-04-56 (9,21 F/mn)

Le Monde sur CD-ROM : 01-44-88-46-60
Index du Monde : 01-42-17-29-33. Le Monde sur microfiches : 03-88-71-42-30

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

INFORMATIQUE Microsoft, numéro 1 mondial du logiciel, a été victime du plus grave piratage de son histoire, selon le *Wall Street Journal*. Les intrus auraient accédé

au saint des saints, le code-source de programmes aussi vitaux pour l'entreprise de Bill Gates que le système d'exploitation Windows. ● LA FIRME de Redmond (Etat de

Washington) reconnaît que l'intrusion a duré un mois, mais son PDG, Steve Ballmer, affirme que « l'intégrité des codes-sources n'a pas été compromise, qu'ils n'ont été trafiqués

en aucune manière ». ● LE FBI a ouvert une enquête. L'objectif des pirates reste mystérieux. Trois hypothèses sont envisageables : le chantage, le sabotage ou l'espionnage

industriel. ● PAR LE PASSÉ, Microsoft a été plusieurs fois victime de failles dans ses logiciels. Dernier en date, le virus ILOVEYOU a semé en mai la panique dans des milliers d'ordinateurs.

Microsoft a été victime du piratage d'un logiciel stratégique

Pendant un mois, des intrus auraient eu accès aux codes-sources de programmes de l'entreprise. Celle-ci affirme que « leur intégrité n'a pas été compromise et qu'ils n'ont pas été trafiqués ». L'ampleur du sinistre tout comme l'objectif des pirates restent pour l'instant inconnus

LA RÉVÉLATION du *Wall Street Journal*, dans son édition américaine du vendredi 27 octobre, a bouleversé le monde de l'informatique. Microsoft, numéro 1 mondial du logiciel, a été victime du plus grave piratage de son histoire. Les intrus auraient accédé au saint des saints, le code-source de programmes vitaux pour l'entreprise de Bill Gates, comme le système d'exploitation Windows. Pour l'instant, l'étendue exacte du sinistre semble difficile à établir. Néanmoins, en atteignant le niveau des codes-sources, l'effraction des pirates touche le cœur même des logiciels, c'est-à-dire les lignes de programmes permettant aux développeurs de créer à loisir des produits informatiques concurrents de ceux de Microsoft.

L'un des aspects les plus extraordinaires de cette affaire concerne sans doute la durée de l'intrusion. Tandis que l'article du *Wall Street Journal* faisait état de trois mois, Ricardo Adame, porte-parole de Microsoft, a précisé que le piratage n'avait duré « que »... un mois. Un délai extrêmement long, qui laisse envisager toutes les hypothèses sur la nature des actes perpétrés par des pirates accédant librement aux parties, en principe, les mieux protégées du réseau in-

terne de l'éditeur de logiciels. Steve Ballmer, PDG de Microsoft, se trouvait à Stockholm vendredi. Contacté par l'agence de presse Reuters, il a, dans un premier temps, affirmé que les pirates n'avaient pu avoir accès à aucun programme important. Quelques minutes plus tard, lors de son discours en Suède, le PDG reconnaissait que les intrus « avaient en fait accédé aux codes-sources ».

« Vous comprendrez qu'il s'agit d'une affaire très importante. Je peux aussi vous assurer que nous savons que l'intégrité des codes-sources n'a pas été compromise, qu'ils n'ont été trafiqués en aucune manière », a-t-il ajouté en guise de commentaire, selon l'agence Associated Press.

UNE ENQUÊTE DU FBI

En fin de journée de vendredi, aux Etats-Unis, Microsoft déclarait que le piratage, qualifié « d'acte d'espionnage industriel », n'a donné accès qu'à un seul code-source. Ce dernier serait celui d'un programme en cours de développement. Microsoft n'a pas révélé sa nature, mais a affirmé qu'aucun des logiciels majeurs existants (Windows 2000, Windows ME ou Office) n'avait été atteint par les pirates. « C'est une très bonne nou-

velle », a commenté Mark Murray, l'un des porte-parole de l'entreprise.

Un autre porte-parole de l'entreprise, Rick Miller, précisait alors que le personnel de Microsoft « était encore en train de chercher à

Un ver de terre chinois

Le virus W32/QAZ, soupçonné d'avoir été utilisé pour pirater le réseau informatique de Microsoft, est un « ver de terre » de la famille « Cheval de Troie » agissant via Internet. Identifié le 16 juillet, il serait originaire de Chine. Le virus s'attaque à un logiciel mineur, présent dans les ordinateurs fonctionnant sous Windows, notepad.exe, qui sert de bloc-notes.

Une fois introduit dans une machine, il crée une porte dérobée (backdoor) et peut se reproduire, infecter d'autres ordinateurs du réseau informatique et envoyer des messages pouvant contenir des informations telles que des mots de passe à l'adresse Internet 202 106 185 107, située en Asie, selon l'éditeur de logiciels antivirus McAfee. Dans l'affaire Microsoft, le destinataire semble avoir été localisé à Saint-Petersbourg. Un autre spécialiste de la lutte contre les virus, Symantec, estime le nombre d'infections à plus d'un millier sur plus de dix sites dispersés sur la planète.

découvrir comment cela s'est produit ». Il indiquait que Microsoft avait « récemment pris conscience que des attaques avaient été lancées » contre son réseau interne. L'alerte n'aurait été donnée qu'à partir du 25 octobre. Rick Miller a déclaré qu'il « croyait » que les sauts avaient cessé et être sûr

ment maîtrisée avec certitude.

Signe de l'inquiétude de Microsoft et de la gravité du piratage informatique, l'entreprise a fait appel au FBI, qui a déclaré avoir ouvert une enquête, au ministère du commerce et au National Security Council. Pour l'instant, l'identité du ou des auteurs de l'intrusion frauduleuse n'a pas été révélée. Le FBI reste muet, tandis que Microsoft se retranche derrière « l'enquête en cours » pour ne pas faire de commentaires.

Les spécialistes du FBI participent à l'analyse des différents codes-sources de l'éditeur afin de vérifier qu'ils n'ont pas été trafiqués par les pirates. Un travail laborieux : un logiciel comme Windows NT, la version du système

d'exploitation qui a donné naissance à Windows 2000 en février (*Le Monde* du 18 février), ne compte pas moins de trente millions de lignes de codes.

Au-delà de l'inventaire du cambriolage informatique, l'enquête devra déterminer comment les pirates ont pu s'introduire dans le Fort Knox de l'informatique mondiale. Le *Wall Street Journal* a émis des hypothèses qui, depuis la parution de son édition de vendredi matin aux Etats-Unis, n'ont été ni confirmées ni démenties. Le quotidien financier cite une « personne proche de l'affaire » qui estime que les ordinateurs de Microsoft auraient été victimes d'un virus du type « Cheval de Troie », baptisé QAZ Trojan, et qui a fait sa première apparition en Chine au mois de juillet.

UNE PISTE Russe

Ce type de programme est bien connu et fait partie des outils favoris des pirates informatiques. Il s'introduit dans les ordinateurs utilisant le système d'exploitation Windows et peut ensuite adresser au pirate qui l'a envoyé des messages électroniques contenant des informations volées sur la machine infectée.

C'est ainsi que des codes d'accès aux parties sensibles du réseau informatique de Microsoft auraient été dérobés et utilisés pour accéder aux fameux codes-sources. Cette hypothèse semble cohérente avec les observations des employés de la sécurité de l'entreprise, qui auraient, toujours selon le *Wall Street Journal*, détecté le piratage en découvrant que des mots de passe utilisés pour transférer les codes-sources étaient envoyés par cour-

rier électronique à partir du réseau du siège de l'entreprise, à Redmond (Etat de Washington), vers le compte d'un destinataire situé en Russie, à Saint-Petersbourg.

Cette piste fera sans doute l'objet des premières investigations du FBI. Si l'hypothèse de l'utilisation du virus QAZ Trojan était confirmée, elle mettrait gravement en cause l'efficacité des mesures de sécurité appliquées par Microsoft pour protéger les données sensibles de son réseau informatique. Identifié en juillet, ce programme était déjà bien connu à la fin du mois de septembre, lorsque les attaques ont commencé. Il n'a fallu que quelques heures aux spécialistes de la lutte contre les virus pour mettre au point un antidote et pour publier toutes les informations nécessaires à la détection de QAZ.

Comment une société spécialisée dans la production de programmes informatiques et disposant de moyens techniques et financiers aussi considérables que ceux de Microsoft a-t-elle pu se laisser piéger aussi facilement ? Cette affaire constitue un signal d'alerte générale pour toutes les entreprises possédant des informations et des données stratégiques sur leur réseau informatique. Elle s'inscrit dans un climat de tension engendré par la recrudescence de l'activité des pirates dans le cadre du conflit du Proche-Orient (*lire aussi page 28*). Jeudi 26 octobre, le site du ministère israélien des affaires étrangères a dû être fermé, à la suite d'une salve d'attaques provenant du monde entier.

Michel Alberganti

Le code de tous les bogues

● **Définition** : le code-source d'un programme informatique contient la liste des instructions qui constituent le cœur du logiciel. Il est écrit en langage évolué (C++, Cobol...), lisible par les informaticiens, qui peuvent le modifier. Pour être exécuté par un ordinateur, le code source doit être transformé, à l'aide d'un interpréteur ou d'un compilateur, en code écrit en langage machine. A ce stade, sous forme purement binaire, il n'est plus compris que par les microprocesseurs des ordinateurs. Les systèmes d'exploitation font partie des programmes les plus lourds, parce qu'ils doivent gérer toutes les fonctions des machines, en particulier leurs relations avec de multiples périphériques. Les nouvelles versions comportent de nombreux bogues, qui sont découverts au fil de leur utilisation et corrigés progressivement.

● **Défaillances** : Microsoft est régulièrement victime de failles dans ses logiciels :
- en 1997, des étudiants américains avaient dévoilé des faiblesses dans la sécurité du navigateur Internet Explorer fonctionnant avec Windows 95 et NT. Ils avaient dissimulé des raccourcis lançant des programmes derrière des liens hypertextes. Croyant accéder à une page de la Toile, les utilisateurs activaient un logiciel sur leur machine... Malgré la publication rapide d'une « rustine » par Microsoft, d'autres étudiants découvraient deux autres bogues permettant des manœuvres similaires, contraignant l'entreprise de Redmond à colmater ces nouvelles brèches ;
- en 1999, les boîtes aux lettres électroniques de quarante millions d'utilisateurs de Hotmail, la messagerie gratuite rachetée par

Microsoft, ont été librement accessibles par n'importe qui pendant le week-end des 28 et 29 août, à la suite d'une attaque de pirates ayant réussi à désactiver l'ensemble des mots de passe ;
- le 14 avril, le *Wall Street Journal* révélait que les ingénieurs de Microsoft avaient introduit dans un outil de création de pages Internet fonctionnant avec Windows NT 4.0 un mot de passe (« Les ingénieurs de Netscape sont des mauviettes ») donnant accès à des données confidentielles (numéros de cartes bancaires) présents sur des milliers de sites de la Toile ;
- début mai, le virus ILOVEYOU semait la panique dans des milliers d'ordinateurs en accédant au carnet d'adresses des victimes et en envoyant de lui-même des messages lui permettant de se reproduire via Internet. Le programme pouvait agir sur n'importe quel fichier du disque dur en le renommant ou en le modifiant.

Chantage, sabotage ou espionnage industriel ?

L'OBJECTIF des auteurs du piratage du code-source d'au moins un logiciel de Microsoft reste mystérieux. On peut émettre trois hypothèses sur l'exploitation d'un tel butin. Première hypothèse : le chantage. Les pirates peuvent tenter d'extorquer de l'argent à Microsoft en menaçant l'entreprise de Bill Gates de publier sur Internet les codes-sources qu'ils ont dérobés. Une manœuvre délicate, car la victime ne pourra jamais être certaine de récupérer véritablement son bien. Ce type de chantage a déjà été pratiqué dans le cadre d'informations stratégiques volées, mais jamais, semble-t-il, pour des codes-sources de logiciels. Par ailleurs, on voit mal Microsoft créer un précédent dans ce domaine. Céder à une telle pression reviendrait à encourager les pirates du monde entier à tenter de réitérer l'exploit.

Deuxième hypothèse : le sabotage. L'idée est venue à l'esprit des observateurs aussitôt après l'annonce du piratage. Les pirates ont-ils tenté de modifier les codes-sources afin d'y introduire des bogues ou ces fameuses portes dérobées (backdoor) qui leur permettent de s'introduire à loisir dans les ordinateurs infectés à l'insu de leur propriétaire ? Microsoft a largement insisté sur le fait que les codes-sources de ses logiciels actuellement en service, tels Windows 2000 ou Office -, qui représentent

80 % du marché des logiciels de bureautique - n'ont pas été trafiqués. La rapidité de cette réaction souligne l'importance de rassurer au plus vite les clients de l'entreprise. Elle pose la question de la faisabilité d'une telle vérification. L'entreprise de Bill Gates est coutumière de la commercialisation de nouveaux logiciels comportant bon nombre de bogues. A-t-elle pu en si peu de temps effectuer des contrôles qu'elle ne parvient pas à réaliser au cours des mois qui précèdent le lancement de ses produits ? En tout état de cause, le simple vol des codes-sources permet aux pirates de concevoir des virus beaucoup plus efficaces en analysant les points faibles du programme.

MILITANTS DU LOGICIEL LIBRE

Le PDG, Steve Ballmer, privilégie la troisième hypothèse : l'espionnage industriel. Les concurrents de Microsoft tireraient certainement profit de l'obtention de ses codes-sources. Les détenir leur permettrait de développer des logiciels très similaires à ceux du numéro 1 mondial et de les commercialiser à un tarif nettement inférieur. La firme de Bill Gates a toujours refusé de rendre public ses codes-sources afin de les protéger contre cette concurrence et de conserver la maîtrise à la fois des systèmes d'exploitation les plus utilisés au

monde et des applications phares. Le procès antitrust intenté par le gouvernement américain a ainsi été déclenché par la fusion du navigateur Internet Explorer dans Windows 95. Opération que ne pouvait réaliser le concurrent Netscape, qui ne disposait pas du code source du système d'exploitation. Si les déclarations de Microsoft sont confirmées, le piratage ne concernerait qu'un logiciel en cours de développement. L'entreprise risque alors de devoir revoir ses plans et, peut-être, d'abandonner la commercialisation d'un logiciel dans lequel elle a déjà investi des sommes considérables.

La puissance de Microsoft lui attire non seulement les foudres du gouvernement américain, mais aussi l'animosité de ses rivaux, qui estiment que l'entreprise de Redmond étouffe la concurrence. La stratégie de Microsoft, fondée sur la conservation de ses codes-sources, s'oppose au fort mouvement en faveur du logiciel libre. Ce dernier s'appuie sur des programmes tels que JavaOS ou Linux, accessibles à tous les développeurs. En s'attaquant au trésor de guerre de Microsoft, les pirates peuvent vouloir militer en faveur du logiciel libre. Une façon de convertir, par la force, l'entreprise de Bill Gates à une attitude plus généreuse...

M. A.

Colloque Challenges

“Nouvelle économie, Sociétés nouvelles”



Le 28 septembre, Lionel Jospin présidait un colloque exceptionnel, en présence de John Chambers, président directeur général de CISCO et de nombreuses personnalités.

Retrouvez l'intégralité des débats en vidéo sur www.nouvelobs.com rubrique Canal Obs

Avec UNIT.Net

Le ralentissement économique américain favorise l'euro

Le produit intérieur brut a progressé de 2,7 % seulement aux Etats-Unis au troisième trimestre. Cette statistique a permis à la monnaie européenne de s'éloigner de son plancher historique

Vendredi 27 octobre, l'euro a vivement progressé face au billet vert après l'annonce d'une progression nettement moins forte que prévu du produit intérieur brut (PIB) américain au troisième trimestre. Celle-ci s'est établie à

2,7 %, après une augmentation de 5,6 % au cours des trois mois précédents. Il s'agit de la plus faible croissance du PIB depuis le deuxième trimestre 1999. A la suite de cette statistique, l'euro a bondi face au dollar, pas-

sant en quelques minutes de 0,8290 à 0,8410 dollar. Les analystes ont été quelque peu déçus qu'une intervention concertée des grandes banques centrales, vendredi après-midi, ne soit pas venue accompagner et renforcer

le mouvement de reprise de la monnaie européenne. L'inaction des instituts d'émission tendrait à confirmer que les Etats-Unis ne sont pas disposés à mener une nouvelle intervention concertée sur le marché des changes.

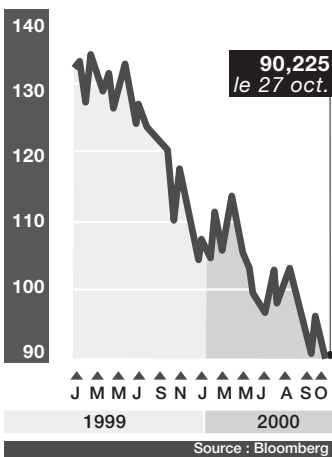
LA JOURNÉE du vendredi 27 octobre marquera-t-elle un tournant majeur sur le marché des changes ? Pour la première fois depuis longtemps, la parité dollar/euro a réagi à une donnée économique négative pour les Etats-Unis. Les opérateurs avaient tendance à ne s'intéresser qu'aux indicateurs inquiétants pour l'Europe et surtout à ignorer les mauvaises nouvelles pour l'économie américaine. Au cours des derniers mois, le billet vert s'était ainsi montré totalement insensible à l'annonce de déficits commerciaux records aux Etats-Unis, alors même que ces chiffres auraient dû théoriquement l'affaiblir. De la même façon, le dollar n'avait pas souffert du plongeon des valeurs technologiques et de la chute du Nasdaq.

Vendredi, l'euro a vivement progressé face au billet vert après l'annonce d'une progression nettement moins forte que prévu du produit intérieur brut (PIB) américain au troisième trimestre. Celle-ci s'est établie à 2,7 %, après une augmentation de 5,6 % au cours des trois mois précédents. Il s'agit de la plus faible croissance du PIB depuis le deuxième trimestre 1999.

Après la publication de cet indicateur, l'euro a bondi face au dollar, passant en quelques minutes de 0,8290 à 0,8410 dollar. Pour expliquer la baisse de l'euro face au dollar, la plupart des experts met-

Faible aussi face au yen

EURO CONTRE YEN



L'euro a perdu plus de 30 % de sa valeur face à la devise japonaise depuis son lancement.

taient en avant, jusqu'à présent, le maintien d'un important écart de croissance entre les Etats-Unis et l'Europe (d'environ deux points de PIB, à l'avantage des premiers). Les derniers indicateurs économiques européens avaient renforcé ce sentiment, en reflétant un essoufflement de la croissance sur le Vieux Continent : en France, la consommation des ménages a reculé en septembre, tandis qu'en Allemagne, le climat des affaires s'est replié pour le quatrième mois

consécutif. Dans leur rapport d'automne, publié mardi, les six instituts de conjoncture allemands avaient prévu que le rythme de croissance repassera sous la barre des 3 % en 2001, à 2,8 %. Mais si l'économie européenne s'essouffle, les chiffres publiés vendredi tendraient à démontrer que le ralentissement de l'économie américaine est plus sensible encore.

Le nouvel équilibre économique de part et de l'autre de l'Atlantique peut-il suffire à faire remonter l'euro ? Les analystes ont été quelque peu déçus, vendredi, qu'une intervention concertée des grandes banques centrales ne soit pas venue accompagner et renforcer le mouvement de reprise de la monnaie européenne observé après les chiffres de croissance aux Etats-Unis. L'inaction des instituts d'émission tendrait à démontrer qu'il existe bien, aujourd'hui, un problème de coopération monétaire internationale. Et, pour être plus précis, de participation des Etats-Unis à une opération coordonnée.

PAS D'AVENTURE POUR LA FED

Déjà, lors de son fameux entretien accordé au *Times*, lundi 16 octobre, le président de la Banque centrale européenne (BCE), Wim Duisenberg, avait laissé entendre que le secrétaire d'Etat américain au Trésor, Lawrence Summers, ne

se montrait guère enthousiaste à l'idée d'engager la Réserve fédérale américaine dans une nouvelle aventure sur le marché des changes. Commentant la réunion, à Montréal, des grands argentiers du G20 (les sept nations les plus industrialisées et les treize princi-

tales puissances économiques émergentes) à laquelle il participait, M. Summers a souligné qu'« il n'y a pas eu de débat centré sur un taux de change particulier ». Surtout, il n'a pas apporté le moindre message de soutien à l'euro. Au contraire, il a répété qu'« un dollar fort est dans l'intérêt des Etats-Unis » et affirmé qu'une intervention sur le marché des changes « est un outil à utiliser avec prudence ».

M. Jospin invite au silence en matière monétaire

Lionel Jospin a déclaré, vendredi 27 octobre, que seuls la Banque centrale européenne (BCE) et le président de l'Eurogroupe – le conseil des ministres des finances de la zone euro – devraient parler de la politique monétaire. « Je pense qu'en matière monétaire il faut se taire. Que par exemple la Banque centrale s'exprime, c'est normal, que par exemple le ministre président de l'Eurogroupe s'exprime aussi, et il devrait s'exprimer au nom de ses douze collègues, c'est normal », a déclaré le premier ministre en marge d'un déplacement à Lille. « Pour les autres responsables politiques il vaut mieux qu'ils s'expriment le moins possible sur les questions monétaires », a-t-il ajouté.

Enfin, dans un message clairement adressé aux Européens, M. Summers a invité les autres na-

les puissances économiques émergentes) à laquelle il participait, M. Summers a souligné qu'« il n'y a pas eu de débat centré sur un taux de change particulier ». Surtout, il n'a pas apporté le moindre message de soutien à l'euro. Au contraire, il a répété qu'« un dollar fort est dans l'intérêt des Etats-Unis » et affirmé qu'une intervention sur le marché des changes « est un outil à utiliser avec prudence ».

les puissances économiques émergentes) à laquelle il participait, M. Summers a souligné qu'« il n'y a pas eu de débat centré sur un taux de change particulier ». Surtout, il n'a pas apporté le moindre message de soutien à l'euro. Au contraire, il a répété qu'« un dollar fort est dans l'intérêt des Etats-Unis » et affirmé qu'une intervention sur le marché des changes « est un outil à utiliser avec prudence ».

les puissances économiques émergentes) à laquelle il participait, M. Summers a souligné qu'« il n'y a pas eu de débat centré sur un taux de change particulier ». Surtout, il n'a pas apporté le moindre message de soutien à l'euro. Au contraire, il a répété qu'« un dollar fort est dans l'intérêt des Etats-Unis » et affirmé qu'une intervention sur le marché des changes « est un outil à utiliser avec prudence ».

les puissances économiques émergentes) à laquelle il participait, M. Summers a souligné qu'« il n'y a pas eu de débat centré sur un taux de change particulier ». Surtout, il n'a pas apporté le moindre message de soutien à l'euro. Au contraire, il a répété qu'« un dollar fort est dans l'intérêt des Etats-Unis » et affirmé qu'une intervention sur le marché des changes « est un outil à utiliser avec prudence ».

les puissances économiques émergentes) à laquelle il participait, M. Summers a souligné qu'« il n'y a pas eu de débat centré sur un taux de change particulier ». Surtout, il n'a pas apporté le moindre message de soutien à l'euro. Au contraire, il a répété qu'« un dollar fort est dans l'intérêt des Etats-Unis » et affirmé qu'une intervention sur le marché des changes « est un outil à utiliser avec prudence ».

les puissances économiques émergentes) à laquelle il participait, M. Summers a souligné qu'« il n'y a pas eu de débat centré sur un taux de change particulier ». Surtout, il n'a pas apporté le moindre message de soutien à l'euro. Au contraire, il a répété qu'« un dollar fort est dans l'intérêt des Etats-Unis » et affirmé qu'une intervention sur le marché des changes « est un outil à utiliser avec prudence ».

les puissances économiques émergentes) à laquelle il participait, M. Summers a souligné qu'« il n'y a pas eu de débat centré sur un taux de change particulier ». Surtout, il n'a pas apporté le moindre message de soutien à l'euro. Au contraire, il a répété qu'« un dollar fort est dans l'intérêt des Etats-Unis » et affirmé qu'une intervention sur le marché des changes « est un outil à utiliser avec prudence ».

les puissances économiques émergentes) à laquelle il participait, M. Summers a souligné qu'« il n'y a pas eu de débat centré sur un taux de change particulier ». Surtout, il n'a pas apporté le moindre message de soutien à l'euro. Au contraire, il a répété qu'« un dollar fort est dans l'intérêt des Etats-Unis » et affirmé qu'une intervention sur le marché des changes « est un outil à utiliser avec prudence ».

les puissances économiques émergentes) à laquelle il participait, M. Summers a souligné qu'« il n'y a pas eu de débat centré sur un taux de change particulier ». Surtout, il n'a pas apporté le moindre message de soutien à l'euro. Au contraire, il a répété qu'« un dollar fort est dans l'intérêt des Etats-Unis » et affirmé qu'une intervention sur le marché des changes « est un outil à utiliser avec prudence ».

les puissances économiques émergentes) à laquelle il participait, M. Summers a souligné qu'« il n'y a pas eu de débat centré sur un taux de change particulier ». Surtout, il n'a pas apporté le moindre message de soutien à l'euro. Au contraire, il a répété qu'« un dollar fort est dans l'intérêt des Etats-Unis » et affirmé qu'une intervention sur le marché des changes « est un outil à utiliser avec prudence ».

les puissances économiques émergentes) à laquelle il participait, M. Summers a souligné qu'« il n'y a pas eu de débat centré sur un taux de change particulier ». Surtout, il n'a pas apporté le moindre message de soutien à l'euro. Au contraire, il a répété qu'« un dollar fort est dans l'intérêt des Etats-Unis » et affirmé qu'une intervention sur le marché des changes « est un outil à utiliser avec prudence ».

les puissances économiques émergentes) à laquelle il participait, M. Summers a souligné qu'« il n'y a pas eu de débat centré sur un taux de change particulier ». Surtout, il n'a pas apporté le moindre message de soutien à l'euro. Au contraire, il a répété qu'« un dollar fort est dans l'intérêt des Etats-Unis » et affirmé qu'une intervention sur le marché des changes « est un outil à utiliser avec prudence ».

les puissances économiques émergentes) à laquelle il participait, M. Summers a souligné qu'« il n'y a pas eu de débat centré sur un taux de change particulier ». Surtout, il n'a pas apporté le moindre message de soutien à l'euro. Au contraire, il a répété qu'« un dollar fort est dans l'intérêt des Etats-Unis » et affirmé qu'une intervention sur le marché des changes « est un outil à utiliser avec prudence ».

les puissances économiques émergentes) à laquelle il participait, M. Summers a souligné qu'« il n'y a pas eu de débat centré sur un taux de change particulier ». Surtout, il n'a pas apporté le moindre message de soutien à l'euro. Au contraire, il a répété qu'« un dollar fort est dans l'intérêt des Etats-Unis » et affirmé qu'une intervention sur le marché des changes « est un outil à utiliser avec prudence ».

les puissances économiques émergentes) à laquelle il participait, M. Summers a souligné qu'« il n'y a pas eu de débat centré sur un taux de change particulier ». Surtout, il n'a pas apporté le moindre message de soutien à l'euro. Au contraire, il a répété qu'« un dollar fort est dans l'intérêt des Etats-Unis » et affirmé qu'une intervention sur le marché des changes « est un outil à utiliser avec prudence ».

les puissances économiques émergentes) à laquelle il participait, M. Summers a souligné qu'« il n'y a pas eu de débat centré sur un taux de change particulier ». Surtout, il n'a pas apporté le moindre message de soutien à l'euro. Au contraire, il a répété qu'« un dollar fort est dans l'intérêt des Etats-Unis » et affirmé qu'une intervention sur le marché des changes « est un outil à utiliser avec prudence ».

les puissances économiques émergentes) à laquelle il participait, M. Summers a souligné qu'« il n'y a pas eu de débat centré sur un taux de change particulier ». Surtout, il n'a pas apporté le moindre message de soutien à l'euro. Au contraire, il a répété qu'« un dollar fort est dans l'intérêt des Etats-Unis » et affirmé qu'une intervention sur le marché des changes « est un outil à utiliser avec prudence ».

les puissances économiques émergentes) à laquelle il participait, M. Summers a souligné qu'« il n'y a pas eu de débat centré sur un taux de change particulier ». Surtout, il n'a pas apporté le moindre message de soutien à l'euro. Au contraire, il a répété qu'« un dollar fort est dans l'intérêt des Etats-Unis » et affirmé qu'une intervention sur le marché des changes « est un outil à utiliser avec prudence ».

les puissances économiques émergentes) à laquelle il participait, M. Summers a souligné qu'« il n'y a pas eu de débat centré sur un taux de change particulier ». Surtout, il n'a pas apporté le moindre message de soutien à l'euro. Au contraire, il a répété qu'« un dollar fort est dans l'intérêt des Etats-Unis » et affirmé qu'une intervention sur le marché des changes « est un outil à utiliser avec prudence ».

les puissances économiques émergentes) à laquelle il participait, M. Summers a souligné qu'« il n'y a pas eu de débat centré sur un taux de change particulier ». Surtout, il n'a pas apporté le moindre message de soutien à l'euro. Au contraire, il a répété qu'« un dollar fort est dans l'intérêt des Etats-Unis » et affirmé qu'une intervention sur le marché des changes « est un outil à utiliser avec prudence ».

les puissances économiques émergentes) à laquelle il participait, M. Summers a souligné qu'« il n'y a pas eu de débat centré sur un taux de change particulier ». Surtout, il n'a pas apporté le moindre message de soutien à l'euro. Au contraire, il a répété qu'« un dollar fort est dans l'intérêt des Etats-Unis » et affirmé qu'une intervention sur le marché des changes « est un outil à utiliser avec prudence ».

les puissances économiques émergentes) à laquelle il participait, M. Summers a souligné qu'« il n'y a pas eu de débat centré sur un taux de change particulier ». Surtout, il n'a pas apporté le moindre message de soutien à l'euro. Au contraire, il a répété qu'« un dollar fort est dans l'intérêt des Etats-Unis » et affirmé qu'une intervention sur le marché des changes « est un outil à utiliser avec prudence ».

les puissances économiques émergentes) à laquelle il participait, M. Summers a souligné qu'« il n'y a pas eu de débat centré sur un taux de change particulier ». Surtout, il n'a pas apporté le moindre message de soutien à l'euro. Au contraire, il a répété qu'« un dollar fort est dans l'intérêt des Etats-Unis » et affirmé qu'une intervention sur le marché des changes « est un outil à utiliser avec prudence ».

les puissances économiques émergentes) à laquelle il participait, M. Summers a souligné qu'« il n'y a pas eu de débat centré sur un taux de change particulier ». Surtout, il n'a pas apporté le moindre message de soutien à l'euro. Au contraire, il a répété qu'« un dollar fort est dans l'intérêt des Etats-Unis » et affirmé qu'une intervention sur le marché des changes « est un outil à utiliser avec prudence ».

les puissances économiques émergentes) à laquelle il participait, M. Summers a souligné qu'« il n'y a pas eu de débat centré sur un taux de change particulier ». Surtout, il n'a pas apporté le moindre message de soutien à l'euro. Au contraire, il a répété qu'« un dollar fort est dans l'intérêt des Etats-Unis » et affirmé qu'une intervention sur le marché des changes « est un outil à utiliser avec prudence ».

les puissances économiques émergentes) à laquelle il participait, M. Summers a souligné qu'« il n'y a pas eu de débat centré sur un taux de change particulier ». Surtout, il n'a pas apporté le moindre message de soutien à l'euro. Au contraire, il a répété qu'« un dollar fort est dans l'intérêt des Etats-Unis » et affirmé qu'une intervention sur le marché des changes « est un outil à utiliser avec prudence ».

les puissances économiques émergentes) à laquelle il participait, M. Summers a souligné qu'« il n'y a pas eu de débat centré sur un taux de change particulier ». Surtout, il n'a pas apporté le moindre message de soutien à l'euro. Au contraire, il a répété qu'« un dollar fort est dans l'intérêt des Etats-Unis » et affirmé qu'une intervention sur le marché des changes « est un outil à utiliser avec prudence ».

les puissances économiques émergentes) à laquelle il participait, M. Summers a souligné qu'« il n'y a pas eu de débat centré sur un taux de change particulier ». Surtout, il n'a pas apporté le moindre message de soutien à l'euro. Au contraire, il a répété qu'« un dollar fort est dans l'intérêt des Etats-Unis » et affirmé qu'une intervention sur le marché des changes « est un outil à utiliser avec prudence ».

les puissances économiques émergentes) à laquelle il participait, M. Summers a souligné qu'« il n'y a pas eu de débat centré sur un taux de change particulier ». Surtout, il n'a pas apporté le moindre message de soutien à l'euro. Au contraire, il a répété qu'« un dollar fort est dans l'intérêt des Etats-Unis » et affirmé qu'une intervention sur le marché des changes « est un outil à utiliser avec prudence ».

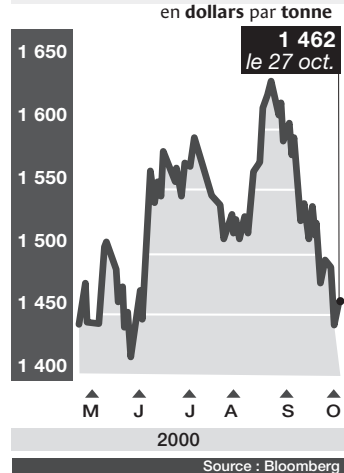
les puissances économiques émergentes) à laquelle il participait, M. Summers a souligné qu'« il n'y a pas eu de débat centré sur un taux de change particulier ». Surtout, il n'a pas apporté le moindre message de soutien à l'euro. Au contraire, il a répété qu'« un dollar fort est dans l'intérêt des Etats-Unis » et affirmé qu'une intervention sur le marché des changes « est un outil à utiliser avec prudence ».

les puissances économiques émergentes) à laquelle il participait, M. Summers a souligné qu'« il n'y a pas eu de débat centré sur un taux de change particulier ». Surtout, il n'a pas apporté le moindre message de soutien à l'euro. Au contraire, il a répété qu'« un dollar fort est dans l'intérêt des Etats-Unis » et affirmé qu'une intervention sur le marché des changes « est un outil à utiliser avec prudence ».

MATIÈRES PREMIÈRES

Chute de l'aluminium

COURS À LONDRES



LES PRIX de l'aluminium sont victimes de la vente massive de fonds de pension et ont entamé une chute dont s'alarment les négociants. Ces derniers espèrent qu'ils ne descendront pas plus bas que 1 460 dollars la tonne, mais ils n'excluent pas, si ce seuil est franchi, de les voir tomber à 1 430 dollars. A la clôture du 27 octobre, les cours s'affaissaient sur le marché londonien des métaux (LME) à 1 462 dollars la tonne à trois mois.

On s'étonne de cette faiblesse, car les stocks de métal gris dans les entrepôts du LME ont diminué, tombant à moins de 400 000 tonnes. De plus, la demande d'aluminium pour la construction reste forte en Europe, notamment en France et en Espagne. Elle est supérieure de 3 % à son niveau de l'année dernière, et cette tendance devrait se poursuivre, selon l'Association européenne de l'aluminium. Celle-ci note que les opérations de rénovation et de modernisation, qui représentent une grande part du volume total de la construction, et pour lesquelles les produits en aluminium sont fortement utilisés, restent soutenues. L'Europe n'est pas seule sur ce marché : l'Asie, qui s'est relevée de la crise économique, construit à tout-va.

BRITISH ALUMINIUM CHEZ ALCOA

Par ailleurs, la Commission européenne vient d'autoriser le rachat par l'américain Alcoa de British Aluminium, filiale de Luxfer Holdings, dont le siège est en Grande-Bretagne. Alcoa surfe sur la vague du succès et a annoncé, début octobre, un bénéfice net pour le troisième trimestre de 368 millions de dollars, en hausse de 42 % par rapport au même trimestre de 1999. Ce qui n'est pas le cas du français Pechiney, qui affiche un bénéfice net de 40,6 millions de dollars, en baisse de 36 % par rapport à l'année dernière, en raison de la hausse des prix des matériaux bruts et des coûts de production.

Enfin, en Ukraine, le gouvernement a décidé d'abandonner, début 2001, sa participation (de 25 %) au capital de Vat Mykolayivskii, premier producteur d'aluminium du Vieux Continent (sa production annuelle pourrait atteindre 1,1 million de tonnes).

Carole Petit

Marché international des capitaux : difficile mais mieux disposé

LES PROMESSES de la semaine précédente ont été tenues. Au milieu du mois, le marché, bien que très difficile, donnait des signes d'amélioration. Ces derniers jours, de nombreux investisseurs ont continué à manifester une préférence marquée pour des placements de qualité indiscutable, mais les emprunteurs moins bien notés que les Etats ou les entreprises publiques ont à nouveau pu se procurer des ressources pour des durées longues et des montants élevés, notamment dans le compartiment de l'euro.

Il convient de souligner que la question de la valeur extérieure de la monnaie européenne n'a qu'une influence limitée sur l'activité primaire, celle des nouvelles émissions sur le marché international des capitaux. Certes, bien des projets en sont contrariés. L'offre d'emprunts en euros serait évidemment supérieure si cette devise était suffisamment solide pour aiguïser l'appétit des investisseurs des autres zones monétaires. En Europe même, nombreux sont les gestionnaires de fonds suisses qui se mordent les doigts d'avoir acquis des titres en euros durant la première partie de l'année. En Asie ou en Amérique, l'Europe ne suscite que peu d'intérêt, mais, dans les onze pays de l'union monétaire, la demande est suffisante pour justifier une activité soutenue.

Les investisseurs européens sont en tout cas bien conscients de leur importance. Sachant que c'est presque sur eux seuls que tout repose, ils se montrent très exigeants. Ils veulent des rendements élevés et les obtiennent. Les

emprunteurs ont d'autant moins la possibilité d'échapper à ces revendications qu'il leur est aujourd'hui difficile d'arbitrer, comme ils le faisaient naguère, entre les trois principales sources de financement qui leur sont disponibles : emprunts obligataires, émissions d'actions et endettement auprès des banques. Des disparités ont longtemps existé et dans la facilité d'accéder à chacune de ces sources, et dans leurs coûts respectifs.

PUISER À TOUTES LES SOURCES

Les choses ont changé récemment, notamment depuis que les opérateurs de télécommunications confrontés à d'énormes besoins financiers sont contraints de puiser à toutes les sources à la fois. Pour parvenir à leurs fins, il leur faut partager au mieux leurs offres, éviter de trop charger les bilans de leurs banques, de peser d'un poids excessif dans le portefeuille des actionnaires ou dans ceux des porteurs d'obligations.

Cette évolution, récente, se reflète d'ailleurs dans l'attitude des spécialistes qui évaluent sur le plan financier les titres offerts sur le marché. La distinction traditionnelle entre les analyses qui se rapportent aux actions et celles qui concernent les obligations s'estompe de plus en plus. On le constate lors des nombreuses présentations de sociétés qui souhaitent se procurer des ressources sous une forme ou sous une autre. Ainsi, à côté des données comptables et des perspectives qui s'offrent aux entreprises, la compétence des dirigeants devient, aux yeux des analystes du

marché obligataire, un élément d'appréciation aussi important que pour ceux des experts du marché des actions.

Parmi les réussites de cette fin d'octobre, la plus frappante a été celle de France Télécom qui, jeudi et vendredi, a levé l'équivalent de 5,41 milliards d'euros en cinq transactions libellées en livres sterling (pour 950 millions au total) et en euros (3,8 milliards), et dont les durées s'étagent entre trois et vingt ans. L'emprunteur a su convaincre les investisseurs de son intention de ne pas laisser chuter les notes qui situent actuellement son crédit au niveau d'un seul A, dans des échelles qui culminent à 3 A. Dès lors, notre emprunteur n'a pas eu à faire miroiter, comme l'ont fait plusieurs de ses concurrents cette année, la perspective d'une montée des rendements de ses titres pour compenser une éventuelle baisse de qualité.

Les investisseurs ont, d'autre part, été sensibles au fait que les emprunts obligataires de ces derniers jours ne vont pas augmenter la dette de France Télécom. Le produit est destiné à remplacer des prêts à court terme venant à échéance. Télé Italie et British Tele sont attendus sous peu sur le marché international. S'ils mettent bientôt leur projet à exécution, quelle que soit la monnaie dans laquelle ils libelleront leurs transactions, il leur faudra se mesurer à l'opérateur français, qui a su s'imposer comme une des principales références dans son secteur d'activité.

Christophe Vetter

Les valeurs technologiques perturbent les marchés

APRÈS une semaine d'hésitations, l'indice Dow Jones de Wall Street a terminé, vendredi 27 octobre, à 10 590,62 points, en hausse de 2,03 % (sa meilleure performance quotidienne depuis mai), après l'annonce d'une croissance moins forte que prévu au troisième trimestre. Ce nouveau signe de ralentissement économique aux Etats-Unis a éloigné les craintes d'une hausse des taux d'intérêt de la Réserve fédérale. D'un vendredi sur l'autre, l'indice Dow Jones a gagné 3,56 % (son meilleur résultat hebdomadaire depuis juin), tandis que le Nasdaq, qui rassemble l'essentiel des valeurs technologiques, a perdu 5,9 %. En Europe, l'indice CAC 40 de la Bourse de Paris a terminé la semaine à 6 268,93 points, en hausse de 1,94 %, le Footsie de Londres à 6 366 50 points, en progression de 1,43 %, et le DAX de Francfort à 6 924,68 points, en augmentation de 4,6 %.

Le compartiment des valeurs

technologiques a été agité dès lundi par la publication des résultats de Lucent Technologies et l'annonce du changement de son PDG. Surpris par cette décision, les investisseurs l'ont été davantage lorsque Lucent a revu ses prévisions de résultats à la baisse pour le premier trimestre 2001. Dans le même temps, le fabricant américain de semi-conducteurs National Semiconductor a annoncé qu'il prévoyait des résultats en repli pour les deux prochains trimestres.

Si ces mauvaises nouvelles ont fragilisé les valeurs technologiques, elles n'ont pas eu autant d'effet sur les marchés boursiers que les résultats du groupe canadien Nortel Networks, deuxième fournisseur mondial d'équipements de réseaux. La société a révisé en baisse ses prévisions de croissance des ventes dans le secteur des fibres optiques en 2000. A Toronto, mercredi, le titre a cédé plus de 25 % avant que les autorités boursières ne décident de suspendre les négociations sur le

titre. L'action qui représente près du tiers de l'indice composite TSE 300, le baromètre de la Bourse de Toronto, a fait plonger le marché, mercredi, de 8,1 %. Marcel Dridje, le vice-président chargé du marketing et des ventes pour l'Europe de l'entreprise américaine Corvis (solutions optiques pour les télécommunications), a confié à l'agence Reuters que, selon lui, les difficultés rencontrées par des équipementiers comme Lucent ou Nortel Networks ne sont que « conjoncturelles ».

Ces remous se sont propagés de Toronto à Tokyo, où l'ensemble des valeurs des fabricants de fibres optiques a fait plonger la Bourse de plus de 2 % mercredi. Le Nikkei a terminé la semaine à 14 582,20 points, en recul de 4,05 %. A Paris, l'« effet Nortel » a touché le fabricant d'équipements de télécommunications Alcatel, qui a perdu jusqu'à 10 % de sa valeur, mercredi en séance. Il a terminé en recul de seulement 3,85 %, à 73,5 euros,

après s'être redressé grâce à deux éléments positifs : la sélection d'Alcatel, aux côtés d'Ericsson et de Nokia, comme fournisseurs au niveau mondial pour les équipements de téléphonie mobile de troisième génération (UMTS) de l'opérateur de téléphonie mobile Orange ; et les résultats trimestriels, meilleurs que prévu, du spécialiste canadien de la fibre optique, JDS Uniphase.

A Paris, l'actualité a aussi été marquée par un mouvement de concentration dans le secteur des équipementiers automobiles et dans celui des fournisseurs d'accès à Internet. L'annonce, mercredi, du rachat de Sommer-Allibert par Faurecia a été positivement accueillie par le marché. Les analystes ont considéré que l'opération était tout autant favorable à Faurecia qu'à Sommer-Allibert, dont ils attendaient depuis longtemps le rachat. Le titre Faurecia a terminé la semaine en hausse de 10,94 %, à 43,1 euros, tandis que Sommer-Allibert a progressé de

27,43 % à 55,15 euros. De son côté, Liberty Surf a annoncé, vendredi, l'acquisition du fournisseur d'accès à Internet Freesbee par échange d'actions. Le titre Liberty Surf, dont la forte chute du cours de Bourse

ces dernières semaines avait relancé les rumeurs sur son propre rachat, a terminé la semaine en hausse de 12,07 %, à 14,43 euros.

Cécile Prudhomme

TOKYO NIKKEI ↓ - 4,05% 14 582,20 points	NEW YORK DOW JONES ↑ + 3,56% 10 590,62 points	PARIS CAC 40 ↑ + 1,94% 6 268,93 points	LONDRES FT 100 ↑ + 1,43% 6 366,50 points	FRANCFORT DAX 30 IBIS ↑ + 4,60% 6 924,68 points
---	---	--	--	---

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DU « MONDE »

Conforter l'indépendance du Monde, avec la Société des lecteurs

Lecteur, lectrice du Monde, vous êtes attaché à son indépendance. Vous pouvez y concourir en rejoignant la Société des lecteurs (SDL) dont c'est l'unique raison d'être. Elle contrôle 10,46 % du capital du journal. Les titres de la SDL sont inscrits sur le marché libre OTC, code SICO-VAM 3477. Ceux et celles qui possèdent un portefeuille peuvent passer un ordre d'achat à leur banque. Les autres peuvent acheter une ou des actions en demandant le dossier au secrétariat de la SDL. Les actions ainsi acquises seront inscrites en « compte nominatif pur », formule qui n'entraîne pas de droit de garde pour l'actionnaire.

Cours de l'action le 27 octobre 2000 : 108,89 F (16,60 €).

* Société des lecteurs du Monde, 21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05. Tél. : 01-42-17-25-01. Courriel : sld@lemonde.fr

DISPARITIONS

Jeanne Lee

Une voix hors références, habitée par toutes les histoires du monde

LA CHANTEUSE, poète et danseuse américaine Jeanne Lee est morte mardi 24 octobre des suites d'un cancer, à l'hôpital American Biologics, à Tijuana (Mexique). Elle était née à New York le 29 janvier 1939.

La chanteuse Jeanne Lee se meurt. La chanteuse Jeanne Lee est morte. « Chanteuse », non, le mot ne lui va pas ; encore moins « chanteuse de jazz ». Trop de saleté induite, d'idées fixes, de racisme latent. Quoi qu'on dise. L'un de ses derniers récitals, déchirant, allé plus loin que la voix, et la voix que le timbre, à Vienne en juillet dernier, le 11, sur la même scène qu'Anthony Braxton, fut moqué, bafoué en direct, par un bateleur de radio qui le retransmettait, tel un Thierry Roland (la finesse en moins) appliqué à commenter des pages de Virginia Woolf. Le public, lui, dans l'ampthi où il bruine, a su. Comme il a su à Orléans avec l'ONJ (*Le Monde* du 5 juillet), à Cluny (*Le Monde* du 31 août 1999) et partout où, rarement, elle se produisait. Par chance, il se trouve aujourd'hui, passées les années grises, un public très jeune, connaisseur de beaucoup de musiques, et qui entend. Qui entend cela, l'étrangeté qui console, la voix sans format, sans maître, sans marché.

IMMÉDIATE POÉSIE

Jeanne Lee, on l'a su tout de suite, c'était une voix hors références, habitée par toutes les histoires du monde. Toutes les histoires noires, les histoires de la nuit, les histoires des femmes et des folles, l'immense culture féminine du peuple afro-américain capable à elle seule de sauver le monde, si ce monde n'avait décidé de se battre comme un chien contre elle. La mort de Jeanne Lee

devrait être sentie comme un désastre universel, parce qu'on ne laisse pas partir comme ça une telle voix, une telle présence, cet art de faire voler les voiles autour d'elle comme les harmonies d'une pauvre chanson, cet être non renouvelable...

Dès 1961, en compagnie de Ran Blake, d'un souffle, de quelques notes de piano, en un minimalisme essentiel, au moment même où, pour la plupart, le « jazz » – mi-sère –, ça se réduisait à gigoter du genou sur du « niou-niou » (sauront-ils jamais qui est Mingus, qui est Monk, qui est Kirk ?), on sait. On reçoit cet océan de douceur (*The Newest Sound Around*) comme un coup à l'estomac. Il n'est pas trop tard, ce soir, pour aller le découvrir, l'entendre, l'écouter. Se dire : donc, cette femme a existé, cet art d'articuler fut de ce monde, une voix s'en va et l'on ne s'en morfond pas.

Oui. Il y a dans la manière de cette fille de chanteur classique une indépassable délicatesse, l'immédiate poésie. On sait que ce sont des mots, et ce n'en sont plus. Sa voix est la voix même de la poésie. Ce n'est pas une cheville que de le dire. Elle en fit un principe : « La seule chose qui me requiert, en musique, c'est le son du mot, son âme sonore, la capacité d'abstraction du son des discours. » Nul doute qu'il y ait là de quoi épouvanter les « speakers » qui se piquent de gailardise. Autre chose. Jeanne Lee, docteur en psychologie et en psychopédagogie, chorégraphe et danseuse, n'a jamais pensé ni même imaginé qu'une chanteuse ce puisse être un ego avec des gros seins comme les aiment les managers de chanteuses. Elle se faisait une idée complexe, lumineuse, très simple, de l'acte de chanter. Elle voulait chanter, ni plus ni moins

– attention, ce n'est pas facile à comprendre – « comme Lester Young joue derrière Billie Holiday ». Elle le faisait. Retrouvant Ran Blake pour Owl (*You Stepped out of a Cloud*, 1989) ; gravant à Paris avec Archie Shepp un des monuments de l'art africain-américain, *Blasé* (1969), récemment réédité : ce n'est qu'une action poétique, dit-elle à l'un de ses derniers interlocuteurs (Arnaud Robert, *Le Temps*, Genève, 13 juillet), « une poésie qui nous permet de parler de nos vies, de notre culture, de celle de nos anciens. Nombre de gens se souviennent de cet album. C'est étrange. Il contient quelque chose qui nous dépasse ».

TIMBRE PLUTÔT GRAVE

Pourquoi allait-elle à ce point chercher la rencontre sur le fil avec les artistes, leur timbre auquel le sien, plutôt grave, la note toujours d'une justesse de loyauté, se fiançait sans évidence comme s'il dût en être de toute éternité ainsi ? Marion Brown, Mark Whitecage, Jorge Pardo, Doudou Gouirand, Anthony Braxton (qui fit tant éruiter le reporter radio de Vienne, on était à l'écoute), Gunter Hampel à ses heures, dont elle partagea la vie ? Imaginez – non, vous ne pouvez plus – sa première tournée en Europe, en 1963. Ce que son acte même, sa vie, sa beauté (est-il vraiment besoin de souligner qu'elle était superbe), creusaient par nature dans le béton des idées reçues... Ce béton n'aura pas moins salopé le « jazz » et ce qu'il en reste que les marinas des bords de mer.

Sinon, on ne peut rien comprendre au fait que ses partenaires à elle, Jeanne Lee, se nomment Sunny Murray (musicien philosophe vivant seul ce soir, rue des Ecoles, à Paris, et que l'on répute assez difficile pour ne jamais plus l'inviter à jouer nulle part), Roland

Kirk (passé à l'as, lors même que les jeunes générations le découvrent), Marcello Melis, disparu aussi avec autant d'idées qu'un bassiste sarde peut en engendrer, Enrico Rava, Andrew Cyrille, Alain Jean-Marie... Sans doute ne chante-t-on pas *Journal d'une folle* impunément. Et les hétéros-beaufs de radio ont-ils toujours un peu de mal avec les femmes qui inventent d'autres danseuses (Cheryl Banks, Micky Davidson), d'autres femmes (Jay Clayton, Ursula Dudziak, Lauren Newton), des pianistes imprévisibles (Carla Bley, Amina Claudine Myers). Ou, pis encore, si elles se mêlent de créer une pièce de John Cage, de composer – et puis quoi, encore ? – un opéra sur le texte d'Attar *La Conférence des oiseaux*, etc. Ça leur paraît toujours un peu chichiteux, femmes savantes, Bélice, hors balise, ça leur échappe, ce n'est pas au programme, ça ne rentre pas dans leurs programmes de jazz de l'été, dans leurs grilles, dans leurs chaînes.

Free-jazz ? Toujours à Arnaud Robert, elle dit en espaçant les phrases : « Free, espace de liberté... espace de création... je suis toujours plongée là-dedans... je travaille toujours sur le nouveau. Le free-jazz est une chose rare, dont la flamme peut s'éteindre à tout instant. » Cultivée, amoureuse des peintres, grande lectrice, immensément à l'écoute de l'autre sur scène, comme son complice aux cheveux de neige, Mal Waldron, avec qui elle faisait des sorties de reine, elle n'aurait donc vécu que pour le contrôle et la dépense des flux, des énergies, du mouvement : « J'ai toujours vécu par le chant. J'ai l'impression d'avoir passé ma vie sur scène. » Pour nous, en somme. La scène est vide.

Francis Marmande

Michel Frois

Inventeur de la communication de l'entreprise

MICHEL FROIS, qui est mort jeudi 26 octobre à l'âge de quatre-vingt-six ans, laissera le souvenir d'un homme de communication hors pair, qui a su s'attirer l'admiration d'hommes aussi divers que Gérard Longuet, ancien ministre et président UDF de la région Lorraine, et Henri Weber, sénateur socialiste et membre fondateur de la Ligue communiste. De Saïgon au CNPF, les générations de journalistes auxquelles il a apporté leur contenu de nouvelles savent ce qu'elles doivent à sa passion pour l'information.

La guerre de 1939 détourne Michel Frois, né le 18 janvier 1914 à Bayonne, de l'inspection des finances et le mène à l'école de cavalerie de Saumur. C'est en 1944, au Maroc, qu'il éprouve une « véritable illumination » dans le hall d'information des troupes américaines, où les cartes montrent les positions des armées en présence. Il découvre qu'il faut dire et montrer pour être compris et entraîner l'adhésion. Cette passion ne le lâchera plus. Fondateur de l'ancêtre du service d'information et de relations publiques des armées, il accompagne médiatiquement la perte de l'Indochine et la fin des protectorats en Tunisie et au Maroc. Le fiasco de l'expédition de Suez le convainc de quitter l'armée en 1957, avec le grade de lieutenant-colonel.

FORMATION DES PATRONS

Passé dans les organismes patronaux, Michel Frois découvre que ceux-ci sont d'aussi piètres communicants que les militaires. Avec son acharnement au travail et son obstination ô combien polie, il apprend aux patrons la nécessité d'exporter, et donc d'informer. Mai 1968, où le patronat se fait étriller de belle manière, persuade le président du CNPF (l'ancêtre du Medef), Paul

Huvelin, qu'il faut modifier l'image d'un monde patronal proche de l'autisme. Michel Frois s'en charge. Il chamboule les habitudes de secret, oblige les responsables du CNPF à prendre le chemin des studios de radio et de télévision, invite les journalistes de *L'Humanité* ou de *La Vie du peuple*, jusque-là interdits de conférences de presse, forme les patrons à la communication.

Lorsque la gauche arrive au pouvoir en 1981, Michel Frois a construit, avec l'appui du président du CNPF, François Ceyrac, une machine de communication qui va permettre au successeur de celui-ci, Yvon Gattaz, de tenir tête au pouvoir socialiste. En décembre 1982, vingt-cinq mille chefs d'entreprise survoltés réussissent, à Villepinte, des « Etats généraux de l'entreprise ». François Mitterrand se persuade qu'il ne faut plus considérer l'entreprise seulement comme un lieu d'exploitation des salariés, mais aussi comme un lieu de création de richesses.

En 1987, Michel Frois quitte le CNPF pour fonder, à l'âge de soixante-douze ans, avec Michel et Ghislaine Calzaroni et Christian d'Oléon, une agence de communication (DGM) qui va se consacrer aux entreprises, tant il est vrai que ce n'est pas pour le patronat (« Il n'existe pas en tant que corporation ») que se bat Michel Frois, mais pour l'entreprise. Bien des patrons apprendront de ce petit homme du monde, droit comme un i, intraitable sur le fond mais souple dans la forme, quelques-uns des articles de son credo : « L'information est un corset qui oblige à se tenir droit » ; ou encore, « Il faut servir la presse pour pouvoir s'en servir » ; et, bien sûr, « Le mensonge nous est interdit ».

Alain Faujas

AU CARNET DU « MONDE »

Naissances

– Théo PADONOU a l'immense plaisir de faire connaître la naissance de son futur compagnon de jeux,

Mathieu,

né le 7 octobre 2000,

à la grande joie de toute sa parentèle et plus particulièrement de Catherine et Jean-Claude DEYMIER, ses grands-parents.

Vous pouvez envoyer vos futurs jouets à Patricia et Alain MARTIN'S, 7, rue du Maréchal-Ferrand, 94150 Rungis.

Anniversaires de naissance

Il y a quatre-vingts ans, le 14 octobre 1920, est né

Robert-Alain LÉVY.

Cet anniversaire sera célébré et fêté en famille, à Bourges, le 29 octobre 2000.

Τὰ ζῶα τρέχει καὶ τὰ ἔτη δὲ τρέχει.

Tunis, 25 octobre 1912
Paris, 25 octobre 2000

Il y a longtemps, bien avant le jour de ma naissance avec de la folie mine de rien, tu m'as demandé irrésistiblement de tenter le sommet de mon art en le prenant au pied de la lettre, par le versant nord, pour conquérir à la fortune, disais-tu, l'instant qui passe, t'en souviens-tu maman ?

Je te souhaite un bel anniversaire,

Chère Emma GUEZ.

Ton premier né.

Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de bien vouloir nous communiquer leur numéro de référence.

Mariages

– Paris. New York. Los Angeles.

Antoinette FOUQUE, René FOUQUE

Marie-Claude GRUMBACH,

Florence PRUDHOMME,

Sylvina BOISSONNAS

Hirsch GRUNSTEIN,

ont la joie de faire part du mariage de

Vincente et Judah,

ce jeudi 26 octobre, à L. A.

Anniversaires de mariage

Nicole,

dix ans d'amour et de tendresse, de coups de tabac et de confiance. Toi la tête dans les nuages, moi les pieds sur terre, et nos yeux unis par nos cœurs.

Un nouveau millénaire, mais le même amour plus fort encore.

Je t'aime.

Nicolas.

Rafic KHOURI

et

Ghislaine MATHIEU-KHOURI

sont heureux de célébrer le vingtième anniversaire de leur vie commune et le quinzième anniversaire de leur fils,

Cyril-Waël.

BP 215,
75264 Paris Cedex 06.

Décès

– Michel Boyer,
Et sa famille,

ont la tristesse de faire part de la disparition de

André BOYER,

à l'âge de quatre-vingt-dix-huit ans.

37 bis, rue Claude-Terrasse,
75016 Paris.

– La Fédération France Autonome de Ju-No-Michi et le Judo-Club du Marais s'associent dans la douleur à la famille de

M. Igor CORREA-LUNA,

qui nous a quittés le 12 octobre 2000.

– Le décanat de la faculté des lettres et la section de français de l'Université de Genève ont la grande tristesse de faire part de la disparition, le 25 octobre 2000, de

M. Roger DRAGONETTI,
professeur honoraire
de littérature française du Moyen Age.

Une voix s'est tue, passionnée, angoissée, souveraine, celle d'un maître. Elle a fécondé nos études et nos cœurs. Nous en gardons vive la mémoire.

Marie-Francine DUPONT,
ancienne sage-femme
à l'hôpital Rothschild,

nous a quittés le jeudi 26 octobre 2000, à l'âge de quatre-vingt-six ans.

De la part de
Ses enfants,
Ses petits-enfants,
Et ses amis.

La levée du corps aura lieu à l'hôpital Cochin, rue Méchain, Paris-13^e, le vendredi 3 novembre, à 13 h 45, suivie de la crémation au cimetière du Père-Lachaise, à 15 h 30.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Isabelle Durivau,
14, rue Jules-Ferry,
93170 Bagnolet.

– Ses enfants
Et sa famille,
ont le regret de faire part du décès de

Jean-Claude PHILIPPOT,

survenu le 14 octobre 2000 des suites de sa maladie.

Ses cendres seront déposées le 3 novembre dans le caveau familial, à Tilly-sur-Meuse.

CARNET DU MONDE
TARIFS AN 2000 - TARIF à la ligne

DÉCÈS, REMERCIEMENTS,
AVIS DE MESSE,
ANNIVERSAIRES DE DÉCÈS
140 F TTC - 21,34 €
TARIF ABONNÉS 120 F TTC - 18,29 €

NAISSANCES, ANNIVERSAIRES,
MARIAGES, FIANÇAILLES, PACS
550 F TTC - 83,85 € FORFAIT 10 LIGNES
Toute ligne suppl. : 65 F TTC - 9,91 €
THÈSES - ÉTUDIANTS : 85 F TTC - 12,96 €
COLLOQUES - CONFÉRENCES :
Nous consulter

☎ 01.42.17.39.80 + 01.42.17.38.42
Fax : 01.42.17.21.36 e-mail: carnet@mondepub.fr

Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligatoires et facturées.

– Simon et Yahel, ses enfants, et leur mère, Béatrice, André et Reine Fellous, ses parents,

Jean-Louis, Maryline et Véronique, ses frère et sœurs,

Isabelle,

sa compagne,

Et ses filles,

Delphine et Alice,

Damien, Iris, Joseph, Charlotte et Ilya,

ses neveux et nièces,

Agnès,

sa belle-sœur,

Et tous ses parents et amis,

ont l'immense douleur de faire part du décès de

M. Armand FELLOUS,

survenu le 27 octobre 2000, à l'âge de cinquante ans.

L'inhumation aura lieu le lundi 30 octobre, à 15 heures, au cimetière de Pantin.

15, rue Guillemintot,
75014 Paris.

Anniversaires de décès

– Le 30 octobre 1998, notre fille,

Corinne GALLOUIN,

nous quittait.

Plus que jamais, présente est ton absence.

Conférences

– Conférences de l'Etoile :
Sept questions pour le XXI^e siècle.

Sept conférences, sept jeudis de suite à 20 h 30, au temple protestant de l'Etoile, 54, avenue de la Grande-Armée, Paris-17^e. – Conférences introduites par le pasteur Alain Houziaux. Entrée libre. Libre participation aux frais.

● Demain, quelles nouvelles techniques ? Pour quel progrès ? Le 9 novembre, avec Jacques Attali, Thierry Gaudin, Nicolas Prantzos.

● Quel avenir pour le christianisme ? Le 16 novembre, avec Claude Goffré, Marcel Gauchet, Danièle Hervieu-Léger.

● Demain, pourrions-nous fabriquer la vie ? Le 23 novembre, avec Jean-Claude Guillebaud, Albert Jacquard, Axel Kahn.

● La mondialisation sera-t-elle forcément malheureuse ? Le 30 novembre, avec Michel Albert, Michel Camdessus, Jean-Luc Mouton.

● Demain, y aura-t-il une nouvelle guerre mondiale ? Le 7 décembre, avec Philippe Delmas, Philippe Engelhard, général Eric de la Maisonneuve.

● Demain, quels risques écologiques pour notre planète ? Le 14 décembre, avec Robert Barbault, Hubert Reeves, Paul Valadier.

● Quel avenir pour les idéaux démocratiques ? Le 21 décembre, avec Jean Bauberot, Alain Duhamel, Jean-François Kahn.

Abonnez-vous au Monde

Oui, je souhaite m'abonner au Monde pour la durée suivante :

3 MOIS - 562 F 6 MOIS - 1 086 F 1 AN - 1 980 F

au lieu de 585 F* au lieu de 1 170 F* au lieu de 2340 F*

* Prix de vente au numéro (Tarif en France métropolitaine uniquement) Soit 360 F d'économie

je joins mon règlement soit : F 001 MQ 001

par chèque bancaire ou postal à l'ordre du Monde

par carte bancaire N°

Date de validité Signature :

M. Mme Nom :

Prénom :

Adresse :

Localité : Code postal :

TARIFS HORS FRANCE		
		USA - CANADA
Belgique Pays-Bas Luxembourg Suisse	Autres pays de l'Union européenne	
1 AN	2 190 F	2 960 F
3 mois	598 F	790 F

* Le Monde (USPS=009729) is published daily for \$.892 per year - Le Monde = 21, bis, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05, France, périodiques postage paid at Champlain N.Y. US, and additional mailing offices, POSTMASTER: Send address changes to IMS of N.Y. Box 15-18, Champlain N.Y. 12919-1518

Pour les abonnements souscrits aux USA - INTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3239 Pacific Avenue Suite 404 Virginia Beach VA 23451-2983 USA - Tél. : 800-428-30-03

Offre valable jusqu'au 31/12/2000

• Pour tout renseignement concernant : le portage à domicile, le prélèvement automatique, les tarifs d'abonnement etc. Téléphonnez au 01-42-17-32-90 de 8h30 à 18 heures du lundi au vendredi.

• Pour un changement d'adresse, un transfert ou une suspension vacances un numéro exclusif : 0 803 022 021

Bulletin à renvoyer accompagné de votre règlement à : LE MONDE, Chantilly Cedex Service Abonnements - 24, avenue du Général-Leclerc - 60646 Chantilly Cedex

AVIS D'EXPERT

Jean AUBRY, antiquaire, recherche auprès des particuliers, meubles, tableaux, objets anciens.

Il suffit de l'appeler, il vient, estime

GRATUITEMENT

Si vous êtes vendeur, le paiement s'effectue au comptant.

Assesseur de la commission de conciliation et d'expertise douanière.

135, Av. Mozart, 75016 Paris - 01.42.88.28.73 / 01.45.20.82.91

Jusqu'à
360 F
d'économie
soit
7 semaines
de lecture
GRATUITE*
Offre valable jusqu'au 31/12/2000

ABONNEZ-VOUS
ET DEVEZ LECTEUR
PRIVILÉGIÉ DU MONDE

SPORTS Un mois après la fin des Jeux olympiques d'été, Sydney s'apprête à tourner la page des Jeux paralympiques, qui ont réuni 4 000 athlètes de 121 nations pen-

dant deux semaines. ● LA VILLE australienne attend une actualité moins festive avec une certaine nostalgie, après la quantité d'éloges que les organisateurs ont reçus. ● CONSÉ-

QUENCE du succès des Jeux, les clubs de sports sont pris d'assaut par les jeunes Australiens, qui rêvent d'imiter Ian Thorpe ou Cathy Freeman, héros de cet été 2000.

● LES JEUX PARALYMPIQUES ont également été parfaitement organisés et ont fait le plein dans les stades. ● LE PRÉSIDENT de la Fédération française handisport, André

Auberger, estime, dans une interview au Monde, que Sydney « est maintenant la référence en matière d'organisation des Jeux, pour les valides comme pour les handicapés ».

Sydney craint de plonger dans la dépression post-olympique

La fin des Jeux paralympiques, un mois après la fin des Jeux d'été, clôt le cycle olympique réussi de la ville australienne. Une période qui marquera pour longtemps l'histoire de la cité et, au-delà, du pays tout entier

SYDNEY

correspondance

Lundi 30 octobre 2000, l'Australie va se réveiller aux aurores, comme elle le fait toujours en début de semaine. Elle va oser un regard vers le ciel. Par habitude. Sera-t-il bleu ? elle l'ignore. Mais le pays sait déjà que cette journée de printemps sera l'une des plus tristes de son histoire. La veille, la cérémonie de clôture des Jeux paralympiques aura réuni, une dernière fois, 110 000 spectateurs au stade olympique de Sydney. Les athlètes auront défilé, les drapeaux auront été baissés et la flamme soufflée avec regret. Les Jeux, cette fois, seront bien terminés.

Juan Antonio Samaranch, le président du Comité international olympique (CIO), l'a assuré d'une voix cassée, le 1^{er} octobre : les Australiens ont organisé, à Sydney, les meilleurs Jeux de l'histoire. Sur le moment, le compliment les a fait chavirer de bonheur. Puis le pays a entrepris de prolonger la fête aux Jeux paralympiques qui se sont ouverts deux semaines plus tard. L'événement s'annonçait moins attrayant, mais l'Australie l'a embrassé avec passion. Plus d'un million de billets ont été vendus, deux fois plus qu'à Atlanta. A la piscine, souvent bondée dès l'ouverture des portes, les vainqueurs austra-

liens ont été célébrés par le public avec la même frénésie que l'avaient été Ian Thorpe, Grant Hackett ou Susie O'Neill, un mois plus tôt.

La fête étant finie, l'Australie feuillette désormais les pages de son album olympique. Surtout, elle se penche déjà sur l'impact et les effets de ces quelques semaines d'éternité, les premières de sa courte histoire où le monde a vraiment eu les yeux tournés vers elle. A Atlanta, en 1996, les seules réflexions post-olympiques concernaient les comptes de l'événement. Seraient-ils bénéficiaires ? Où partirait les millions restés en caisse ? A Sydney, l'Australie n'a même pas attendu la fin des Jeux paralympiques pour s'observer dans un miroir, curieuse d'y découvrir les signes d'un changement.

PRÈS DE 50 000 BÉNÉVOLES

Les sociologues sont formels : les Jeux de Sydney ont réveillé pour de bon le volontarisme du peuple australien. Les années 90, résolument individualistes, avaient rendu l'homme de la rue, surtout à Sydney, trop replié sur lui-même pour trouver encore le temps de s'occuper des autres. Pour ces Jeux de l'an 2000, le comité d'organisation a recruté sans peine près de 50 000 bénévoles. Et plus de 15 000 supplémentaires pour les Jeux pa-

ralympiques. Athlètes, dirigeants, spectateurs, tous les visiteurs étrangers ont loué leur gentillesse. « Cet esprit communautaire a toujours constitué un trait dominant de notre caractère, explique Martin Stewart-Weeks, un intellectuel australien, auteur de plusieurs travaux sur la société civile. Mais beaucoup le croyaient moribond. Les Jeux ont prouvé que notre capacité à travailler ensemble, pour une même cause, était intacte. »

Autre certitude : la question aborigène ne pourra plus jamais être traitée de la même façon. Deux des moments les plus forts de la compétition, la cérémonie d'ouverture et la victoire de Cathy Free-

man en finale du 400 m, ont été enveloppés du drapeau noir, jaune et rouge de cette communauté de moins de 400 000 âmes, l'une des plus anciennes de l'humanité. Le parcours de la flamme avait été, lui aussi, fortement imprégné par son histoire et sa culture. Les organisateurs avaient choisi, pour porter la torche le jour de son départ, Nova Peris-Kneebone, ancienne joueuse de hockey sur gazon, première Aborigène de l'histoire médaillée d'or olympique. Puis ils ont offert à Cathy Freeman le privilège unique d'allumer le flambeau, dans le stade de Sydney, pendant la cérémonie d'ouverture. Un choix sportif, bien sûr, mais aussi politique.

Haltérophilie : discrédit sur les Paralympiques

L'haltérophilie a-t-elle gâché les Jeux paralympiques, qui doivent s'achever lundi 30 octobre à Sydney ? Jeudi, trois cas supplémentaires d'haltérophiles ayant été contrôlés positifs ont été révélés par les organisateurs, ce qui porte à neuf le nombre d'athlètes de cette discipline à avoir été exclus des Jeux pour cause de dopage aux stéroïdes ou aux diurétiques.

Ces trois leveurs de fonte sont biélorusse, irakien et nigérian. « Jamais dans l'histoire des Paralympiques, notre mouvement n'a enregistré un nombre si important de cas de dopage. C'est profondément regrettable », a indiqué le Canadien Robert Steadward, président du Comité international paralympique (IPC). Aux Jeux olympiques qui ont eu lieu à Sydney un mois plus tôt, quatre des onze athlètes ayant subi un contrôle positif étaient des haltérophiles.

TROIS QUESTIONS À...

ANDRÉ AUBERGER

1 En votre qualité de président de la Fédération française handisport, comment jugez-vous l'organisation et la qualité des Jeux paralympiques de Sydney ?

Un déclin s'est produit, pour le mouvement paralympique, aux Jeux de Séoul en 1988. Pour la première fois, les compétitions étaient organisées sur les mêmes installations que les Jeux olympiques, mais le village des athlètes était différent. Quatre ans plus tard, un pas supplémentaire a été franchi à Barcelone, avec des installations et un village communs. A Sydney, nous sommes allés encore un peu plus loin. Je crois que tout a été parfait. L'organisation, la logistique, les transports, les volontaires... Les Australiens méritent des éloges dans tous les domaines. Et ils nous ont donné une leçon sur le plan de l'intégration des personnes handicapées dans la société. Sydney est maintenant, je crois, la référence en matière d'organisation des Jeux, pour les valides comme pour les athlètes handisports.

2 La France devrait maintenir son rang des Jeux précédents, parmi les six ou sept premières nations au classement des médailles. Mais comment pourrait-elle progresser ?

Par une meilleure préparation de nos athlètes sélectionnés. Et cela passe, je crois, par un rapprochement avec les autres fédérations sportives. A ce niveau de compétition, les structures handisports ne peuvent plus rien apporter à l'élite des athlètes handicapés. Pour progresser encore, et se maintenir au contact des meilleurs mondiaux, il leur faut s'entraîner encore plus souvent avec des sportifs valides. J'ai évoqué cette question avec Marie-George Buffet, la ministre de la jeunesse et des sports, à l'occasion de sa visite aux Jeux paralympiques de Sydney. Nous manquons de moyens, humains et financiers, pour encadrer la préparation du haut niveau. Le sport pour handicapés fonctionne avec des volontaires. Mais nos meilleurs athlètes ont maintenant besoin de cadres techniques professionnels.

3 Ces Jeux paralympiques de Sydney ont également été marqués par un rapprochement plus formel avec le mouvement olympique. Une convention a été signée entre le CIO et l'IPC, son équivalent paralympique. Que prévoit-elle ?

Cette convention était souhaitée depuis longtemps par Juan Antonio Samaranch, le président du CIO. Et il souhaitait la signer avant d'abandonner son poste. Elle prévoit surtout de rendre obligatoire, dans les dossiers de candidature des villes pour les Jeux organisés à partir de 2008, une partie relative aux Jeux paralympiques. Une ville candidate ne pourra plus ignorer cette question. Et, en cas de victoire, elle devra mettre en place un même comité d'organisation pour les deux événements. Par ailleurs, la convention signée au début des Jeux de Sydney officialise l'aide financière apportée depuis plus de dix ans par le CIO au mouvement paralympique. Ces dernières années, elle se montait à 300 000 dollars par an, plus environ 100 000 dollars supplémentaires au titre du développement. Elle ne sera pas forcément augmentée, mais elle devient contractuelle.

Propos recueillis par
Alain Mercier

Héroïne de son pays, Cathy Freeman refuse d'exploiter commercialement sa notoriété

SYDNEY

correspondance

Pour les héros australiens des Jeux, la vie postolympique a pris des directions souvent éloignées l'une de l'autre. Ian Thorpe et Cathy Freeman, les deux premiers candidats à une place dans l'histoire, n'ont pas posé longtemps leurs pieds dans les mêmes empreintes. Le premier a eu besoin d'une seule nuit dans sa chambre d'adolescent, au domicile de ses parents, pour découvrir qu'elle était désormais trop étroite. Et réaliser que ses trois titres olympiques avaient fait de lui un autre homme.

Depuis, le jeune nageur a pris un vol pour New York, accompagné par une poignée de journalistes. Aux Etats-Unis, il s'est offert un tour des studios de télévision. Il a assisté à la soirée d'inauguration de l'exposition du couturier italien Giorgio Armani au Musée Guggenheim, où il aurait profité de l'occasion pour avouer tout haut son rêve de décrocher un jour un rôle dans un épisode de la série « Friends ». Et on lui prête l'intention de s'essayer au métier de mannequin.

Cathy Freeman, elle, a choisi

une route nettement moins visible. Et beaucoup plus proche de ses racines. Sa médaille d'or en poche, l'Australienne a rangé sa paire de pointes, refusé poliment la plupart des propositions commerciales et fermé sa porte aux curieux.

DEUX APPARITIONS

Depuis, elle n'a été vue publiquement qu'en deux occasions. La première était surtout familiale, dans la ville de Mackay, au nord de l'Etat du Queensland, où elle a grandi et où vivent encore beaucoup de ses proches. Une réception était organisée en son honneur. Cathy Freeman y a assisté, avec la plus grande simplicité, expliquant dans un court discours n'avoir jamais oublié d'où elle venait et où elle avait appris à être fière d'elle-même. Le surlendemain, la championne olympique a été aperçue aux obsèques de Charles Perkins, l'un des leaders de la cause aborigène, décédé au début des Jeux paralympiques.

Pour les autres athlètes, les prochains mois s'annoncent rudes et incertains. « Les Jeux sont finis, mais qui peut dire ce qui nous at-

tend ? », interroge Rohan Robinson, un coureur de 400 m haies. Ces quatre dernières années, les moyens mis à notre disposition ont été croissants et l'intérêt des médias presque quotidien. Ce ne sera plus le cas au cours de la prochaine olympiade. » Cette dépression postolympique, sûrement inévitable, les dirigeants du sport australien l'avaient prévue de longue date. « J'étais passé par là après les Jeux de Rome, explique Herb Elliott, éblouissant médaillé d'or sur 1 500 m en 1960. Du jour au lendemain, je me suis retrouvé dans la peau du commun des mortels. »

Le comité olympique australien a mis en place, bien avant la fin des Jeux, un programme d'aide aux sportifs « dépressifs ». Une liste de noms et de numéros de téléphone de soutien psychologique a été donnée à tous les athlètes sélectionnés. Et un programme d'aide à la recherche d'emploi a été bâti à l'intention des candidats à une place dans la vie professionnelle. « Le plus dur les attend, assure Herb Elliott. Pour les vainqueurs, comme pour les battus des Jeux. »

A. M.

Les Australiens se découvrent de nouvelles vocations sportives

SYDNEY

correspondance

L'Australie a suivi chaque minute des Jeux, entre le 15 septembre et le 1^{er} octobre 2000, devant son écran de télévision. Le spectacle a semblé la ravir. Mais, conséquence prévisible dans un pays où le sport a valeur de religion, il lui a aussi donné des fourmis dans les jambes. La flamme tout juste éteinte, les Australiens se sont levés d'un bond. Et ils ont pris la direction du stade, de la piscine ou même, parfois, d'installations sportives qu'ils n'avaient encore jamais eu l'idée de fréquenter. Avez de Henny Oldenhove, responsable de l'Australian Sports and Development Commission : « La plupart des 26 000 clubs sportifs du pays ont vu leurs effectifs augmenter depuis ces dernières semaines. »

En dix-sept jours de compétition, les athlètes australiens sont montés 58 fois sur le podium, dont 16 sur la marche la plus haute. Mais ces médailles n'ont pas toutes frappé avec la même force l'imaginaire collectif. Beaucoup ont fait rêver, mais plusieurs ont sonné à l'oreille du public comme un appel à l'action. Premier exemple : le titre remporté par Simon Fairweather en tir à l'arc. Jusque-là, l'Australie ignorait qu'elle possédait un jeune homme capable d'envoyer ses

flèches dans le mille avec une régularité de métronome. Cette découverte a agi, semble-t-il, comme une révélation divine. « Nous recevons actuellement au moins une centaine d'appels téléphoniques par jour, explique Mick Benson, le gérant du principal magasin de matériel de tir à l'arc de l'agglomération de Sydney. Et il vient de gens de tous âges et de toutes conditions. La dernière fois que j'ai constaté un tel phénomène, c'était au moment de la sortie du film Rambo, au début des années 80. A l'époque, l'impact avait été important. Mais celui des Jeux est dix fois supérieur. »

LA FIN DES IDÉES TOUTES FAITES

Autre gagnant de la loterie olympique : le taekwondo. La victoire de Lauren Burns, une jeune Australienne d'apparence fragile et timide, a donné des idées à une clientèle de jeunes femmes, jusque-là effrayées à l'idée d'enfiler un kimono et de cogner sur l'adversaire. « Je n'aurais jamais imaginé un tel boom de la pratique, avoue Incheol Yoo, un instructeur de Sydney. Tous nos clubs ont été inondés sous les demandes de licence. Et la plupart de ces nouveaux pratiquants sont des débutants. Avant les Jeux, les gens pensaient qu'on ne pouvait pas faire du taekwondo sans ressortir de chaque séance d'entraînement avec des bleus sur

les bras et une lèvre fendue. Mais ils ont vu Lauren Burns. Aujourd'hui, ils ont oublié leurs idées toutes faites. » L'athlétisme a également bénéficié de l'effet Jeux de Sydney. Mais, surprise, les candidats à un couloir sur 400 m sont moins nombreux que prévu, malgré le triomphe de Cathy Freeman. Plus d'un millier d'enfants auraient déjà poussé la porte d'un club dans le seul Etat de la Nouvelle-Galles du Sud. Mais, surprise, beaucoup d'entre eux disent vouloir sauter en longueur ou pousser sur une perche. La deuxième place au saut en longueur de Jai Taurima, le hippie de l'athlétisme australien, a convaincu la jeunesse du pays qu'il était possible de se dessiner un profil d'athlète tout en gardant les cheveux longs, en buvant de la bière et en ne se couchant jamais avant minuit.

Phénomène plus attendu, les piscines australiennes refusent du monde depuis la fin de la première semaine des Jeux. A Castle Cove, un quartier nord de Sydney, les lignes d'eau du centre aquatique accueillent 1 800 enfants par semaine, âgés de six mois à treize ans. « Ils veulent tous être le nouveau Ian Thorpe », explique Ben Carlyon, le responsable de l'école de natation.

A. M.

Zinedine Zidane suspendu pour cinq matches

LE FRANÇAIS Zinedine Zidane a été suspendu pour cinq matches par la commission de contrôle et de discipline de l'Union européenne de football, pour avoir donné un coup de tête à un joueur allemand lors du match Juventus-Hambourg en Ligue des champions, a annoncé l'UEFA, vendredi 27 octobre à Nyon (Suisse). Le meneur de jeu de la Juventus Turin ne disputera donc pas le 8 novembre à Athènes la dernière rencontre de la première phase contre le Panathinaïkos, et sera absent pour quatre autres matches européens. Zidane, auteur d'un coup de tête sur Jochen Kientz, avait été exclu à la 29^e minute, contre Hambourg, mardi à Turin. Jochen Kientz souffre d'une fracture d'une pommette et d'une commotion cérébrale, et doit observer un repos de deux semaines. Zinedine Zidane, qui n'était pas présent à Nyon, peut faire appel avant le lundi 30 octobre. Il a publiquement regretté son geste.

DÉPÊCHES

■ **CYCLISME : l'Allemand Jan Van Eijden a conquis** vendredi à Manchester (Angleterre) le titre de la vitesse aux championnats du monde sur piste. Il a battu en finale le Français Laurent Gané, tenant du titre. L'Italien Roberto Chiappa, qui aurait dû emporter la médaille de bronze (l'autre demi-finaliste, l'Allemand Jens Fiedler, étant forfait), a été disqualifié pour avoir renversé Gané qui venait le saluer après s'être qualifié pour la finale. En l'absence de la tenante du titre, la Française Félícia Ballanger, l'épreuve de vitesse féminine a été gagnée par la Biélorusse Natalia Markovnichenko, devant les Chinoises Jiang Cuihia et Wang Yan.

■ **RUGBY : le Stade toulousain a obtenu** vendredi soir à Belfast sa première victoire de la saison en Coupe d'Europe, en allant s'imposer sur la province de l'Ulster (29-25). Acquis dans les toutes dernières minutes, ce succès permet aux Toulousains de conserver une mince chance de qualification aux quarts de finale de cette épreuve. Biarritz, l'autre club français qui jouait vendredi, est allé gagner en Ecosse face à Edimbourg (27-35) et semble bien placé pour se qualifier pour la suite de la compétition.

Peugeot 206 CC, la voiture aux deux visages

Avec son toit escamotable, ce modèle renoue avec le coupé-cabriolet

LE PROCÉDÉ est couramment employé par les publicitaires, pour le lancement d'un produit censé marquer les foules. Le « teasing » consiste à dévoiler - un peu - quelques éléments d'un modèle, juste pour attiser la curiosité et l'envie du consommateur. Peugeot, marque que l'on croyait peu versée dans ce genre de pratique (inaugurée avec maestria par Renault lors du lancement de la Twingo), n'a pas hésité à utiliser ce procédé pour la version coupé-cabriolet de sa 206.

Présentée sous forme de « concept-car » au Salon de l'automobile de Genève, en mars 1998, la future 206 cabriolet portait un nom de baptême évocateur « 20-cœur », pictogramme à l'appui. Ayant causé son petit effet avec ce prototype au toit escamotable, Peugeot annonça peu après sa commercialisation en 2000 pour un prix inférieur à la fatidique barre des 100 000 F. L'appellation définitive - 206 CC, pour « coupé-cabriolet » - est moins romantique mais elle a le mérite d'être explicite. Entre-temps, le prix annoncé est passé à 108 000 F...

Produite à un rythme assez élevé pour ce genre de véhicule (400 unités par jour), la 206 CC dispose de tous les atouts pour devenir une réussite commerciale. Ce modèle appartient à une gamme phare de Peugeot, puisque la 206, depuis son lancement commercial en septembre 1998, a été produite à plus de 1,2 million d'unités, dont 127 816 unités immatriculées dans l'Hexagone sur les neuf premiers mois de cette année. Profitant de « l'effet d'aspiration » que constitue le succès de la berline, le coupé-cabriolet devrait, en retour, redonner encore un peu plus d'attrait à l'ensemble de la gamme 206. En outre, l'intelligence de son concept qui permet, comme le proclame la campagne publicitaire, de disposer de deux voitures pour le prix d'une, risque de faire mouche.

Au-delà de ses lignes plutôt sympathiques, l'originalité de la 206 CC est, comme son nom l'indique, d'être à la fois un cabriolet et un coupé. L'idée n'est pas nou-

velle chez Peugeot, puisque la première voiture à toit escamotable fut l'Eclipse, un modèle réalisé sur châssis 401. Cette « première mondiale » fut réalisée en association par le styliste Paulin, le concessionnaire Peugeot Darl'mat et le carrossier Pourtout. Elle fut commercialisée en 1934. Le même principe a été repris avec succès par Mercedes-Benz depuis trois ans avec le roadster SLK et son toit coulissant électrique, mais dans une fourchette de prix nettement supérieure à la 206.

DESIGN SUBTIL

Ce dédoublement de personnalité s'obtient avec une facilité déconcertante. Moteur tournant, à l'arrêt, il suffit d'appuyer sur le gros bouton situé entre les deux sièges. En 20 secondes, le toit coulisse électriquement vers l'arrière, pour se ranger dans le coffre. C'est un système électrohydraulique qui commande et synchronise les différentes séquences d'ouverture et de fermeture du toit, de la tablette ainsi que du volet supérieur du coffre. Ces sous-ensembles sont actionnés par un total de cinq vérins, tandis que la pression d'huile (130 bars) est délivrée par une centrale hydraulique. D'après de nombreux spécialistes, cette technique permettant de profiter du grand air sans devoir subir les inconvénients d'une capote classique, devrait devenir de plus en plus courante à bord des cabriolets de demain.

Une production franco-française

L'ensemble de la production de la 206 CC sortira des chaînes de Mulhouse, le toit étant fabriqué par Heuliez à Cerizay (Deux-Sèvres) et monté ensuite sur les lignes de production alsaciennes. La cadence devrait passer de 107 unités par jour en octobre, à 200 unités en novembre, 307 en décembre, pour atteindre un rythme de croisière de 400 unités/jour en 2001.

Fin octobre, 5 000 commandes ont déjà été enregistrées. Selon Peugeot, les ventes devraient se répartir de la façon suivante : 30 % en France, 14 % en Allemagne, 14 % en Italie, 10 % en Angleterre, les 36 % restant concernant les autres pays frontaliers, en particulier la Suisse. Une version avec boîte de vitesses automatique auto-adaptative est prévue mi-2001, couplée à la motorisation 2116 S tandis que l'on réfléchit chez Peugeot à deux axes d'importance : une motorisation diesel à l'horizon 2002 et l'application du système de toit coulissant sur d'autres modèles.



Pour passer de la version coupé (photo du bas), à la version cabriolet (photo du haut), il suffit, moteur tournant à l'arrêt, d'appuyer sur un gros bouton situé entre les deux sièges. En 20 secondes, le toit coulisse électriquement vers l'arrière, pour venir se ranger dans le coffre.



De face, en version fermée, on ne distingue pas tout de suite la double casquette de la 206 CC, tant elle reste la copie conforme de la berline trois-portes. Dès que le regard glisse sur le côté, on découvre la subtilité de son design : on est en présence d'un élégant coupé, même si le trait de crayon chute un peu brutalement au niveau de la lunette arrière. Les lignes générales sont assez sportives, impression renforcée dans la version 21 par une monte pneumatique en 16 pouces. La Peugeot est plaisante à conduire

mais l'on accordera une nette préférence pour la version 21 (138 ch à 6 000 tr/min) dont le quatre-cylindres, déjà monté sur la version restylée de la 406 ainsi que sur la version S16 de la 206, se montre particulièrement agréable à toutes les plages de régime. La version 1,6 l (110 ch, à 5 750 tr/min) se montre plutôt poussive. Il s'agit d'un nouveau moteur, avec une redéfinition - entre autres - de l'admission d'air, des arbres à cames ainsi que du calculateur d'injection dans le respect des normes antipollution, mais il apparaît relativement insipide. La différence d'agrément de conduite est très nette, en particulier sur les longues montées d'autoroute, où le 1,6 l peine quelque peu. Les commandes enregistrées par Peugeot lors du Mondial de l'Automobile confirment cette impression. Près de 65 % des décisions d'achat ont été prises sur la version 21.

La 206 CC va séduire, c'est certain. Elle devrait profiter du regain d'intérêt des automobilistes pour les coupés et cabriolets dont les immatriculations, en Europe, représentaient tous segments confondus près de 550 000 unités, soit une hausse de 66 % par rapport à 1993. A eux seuls, coupés

et cabriolets représentaient l'an passé près de 4 % des ventes de véhicules particuliers en Europe.

Les femmes apprécieront la 206 CC pour l'aisance des manœuvres du toit et le côté chic et « tendance » de la voiture. Les célibataires de sexe opposé aussi, pour d'évidentes raisons de séduction. Pas de doute, ce coupé-cabriolet est une voiture pour amoureux. D'ailleurs, les deux places arrière sont là pour l'anecdote.

Dominique Hoffmann

Fiche technique

- **Dimensions** (L x l x h) : 3,83 x 1,67 x 1,37 m
- **Poids** : 1,17 tonne
- **Moteurs** : 1,6 l (110 ch), 2,0 (138 ch)
- **Consommation moyenne** : de 5,7 litres à 11,2 l aux 100 kilomètres
- **Emissions CO₂** : de 166 à 191 g/km, selon motorisations
- **Équipement de série** : ABS avec répartiteur, six airbags, fixations Isofix sur les deux sièges passager
- **Prix** : de 108 000 F à 121 000 F (16 464 € à 18 446 €)

Une semaine pour la sécurité routière

OPPORTUNÉMENT organisée juste avant la semaine des vacances de la Toussaint, dont on répète chaque année qu'elle est particulièrement meurtrière, la semaine de la sécurité routière s'est déroulée du 21 au 27 octobre. Sans la convocation d'un conseil interministériel réuni en présence du premier ministre - qui a notamment décidé d'autoriser la « rétention » du permis de conduire dans les cas de dépassement de plus de 40 km/h de la vitesse limite (Le Monde du 27 octobre) - cette initiative serait presque passée inaperçue. Malgré son caractère trop institutionnel, elle mérite pourtant d'être saluée car elle donne une certaine visibilité aux actions locales.

Cette semaine dont l'objectif « est de passer de la prise de conscience d'une situation inacceptable à un véritable engagement jour après jour » a, pour l'essentiel, privilégié le milieu scolaire. A Lyon, l'école maternelle de Condé, qui intègre depuis treize ans la sécurité routière dans son programme éducatif a organisé des ateliers (pourquoi s'attacher en voiture, apprendre à traverser et à écouter les bruits de la rue...) auxquels ont participé 500 enfants, âgés de 4 à 5 ans, venant d'autres établissements.

Dans le Puy-de-Dôme, des collégiens seront chargés « d'étudier les circonstances et les facteurs d'accidents graves, mais non mortels, dans le département » alors que, dans la Sarthe, des actions ont été menées auprès de jeunes conducteurs de scooters et de cyclomoteurs. Pour sa part, le lycée

J.-B.-Schwilgué de Sélestat (Bas-Rhin) a organisé débats et manifestations. En Alsace, les cloches des églises ont sonné à 13 heures, lundi 23 octobre, « à la mémoire des tués par accident de la route ».

Hors du milieu scolaire, des actions ont eu lieu auprès de certaines discothèques dans le cadre de l'opération « Celui qui conduit, c'est celui qui ne boit pas ». En Haute-Garonne, le fabricant de sièges Britax et un représentant de la Sécurité routière ont animé des réunions d'information auprès du personnel de neuf maternités. Dans le Maine-et-Loire et en Saône-et-Loire, le thème des accidents de trajet (qui représentent plus de la moitié des accidents mortels du travail) a été abordé au cours de forums. Commencent également à apparaître des réactions spontanées, faisant suite à des accidents mortels, notamment ceux au cours desquels des enfants ont perdu la vie. A Chatou, près de Paris, ou dans l'Oise, des silhouettes ou des « ombres » ont été disposées le long de la chaussée afin de rappeler symboliquement la mémoire des victimes.

THÈME PORTEUR

La participation d'un nombre grandissant d'entreprises aux actions de prévention semble indiquer que la sécurité routière devient peu à peu un thème de communication « porteur ». Ainsi, le 21 octobre, le réseau Dekra-Veritas (1 420 centres de contrôle) a proposé des contrôles techniques gratuits aux jeunes de 18 à 26 ans. On peut également rappeler la ré-

cente décision de l'enseigne Norauto de ne plus commercialiser de « pare-buffes », un accessoire pour 4 x 4 particulièrement dangereux pour les piétons en cas de collision.

Pour sa part, le collectif Arrêtons le massacre sur la route, composé de 13 associations (Associations des paralysés de France, Prévention routière, Ligue contre la violence routière, notamment) a profité de cette semaine pour renouveler son appel lancé en mai. D'ores et déjà, souligne le Collectif, 1 million d'automobilistes « ont accepté de s'engager en apposant sur leur véhicule un autocollant "Arrêtons le massacre" ». A cet égard, il semble que l'émotion suscitée par la série des « week-ends noirs » de l'Ascension et de la Pentecôte ait eu une sorte d'effet psychologique, d'autant plus que les pouvoirs publics ont sensiblement durci le ton. Au cours des cinq derniers mois, le nombre de tués sur la route a baissé de 11 %. Sur douze mois (octobre 1999-septembre 2000), la route a fait 7 629 victimes contre 8 029 au cours de la période précédente, soit 400 décès de moins. « Ces bilans traduisent aussi bien l'absence de fatalité, puisque le renforcement des contrôles et la mobilisation ont fait reculer l'insécurité routière, que l'ampleur du chemin qui reste à accomplir », commente la Direction de la sécurité routière, qui rappelle que, chaque jour en France, 22 personnes meurent et 87 personnes sont gravement blessées sur la route.

J.-M. N.

DÉPÊCHES

■ **ENCHÈRES.** Le marché des voitures anciennes de luxe repart à la hausse. Lors de la vente organisée le 26 mai à Monaco par l'étude Poulain-Le Fur, une Ferrari 250 GT Spyder California de 1963 a été adjugée 7,2 millions de francs (1,09 million d'euros) et un cabriolet Mercedes Benz 540 K de 1938 5,5 millions de francs (830 000 €). Une Bugatti 57 Aravis de 1939 a trouvé un acquéreur à 5 millions de francs (706 000 €).

■ **CITROËN.** Avec le Berlingo, chaque chose arrive en son temps. Avec quelques longueurs de retard sur le Renault Kangoo, le Berlingo est enfin doté (en option) d'une deuxième porte latérale coulissante, située sur le côté gauche. Pour l'occasion, cette voiture familiale s'enrichit d'équipements supplémentaires.

■ **PEUGEOT.** Moins de deux ans après son lancement, la 206, sortie en septembre 1998, a fêté le 19 mai son millionième exemplaire. Fabriquée à un rythme quotidien de 3 000 exemplaires, la Peugeot est produite dans les usines de Mulhouse, Poissy, Rytton (Grande-Bretagne) ainsi qu'en Argentine et bientôt au Brésil.

■ **MAZDA.** Le roadster MX-5 apparaît sous forme d'une série spéciale qui marie le moteur de la version 1,6 l avec le niveau d'équipement du modèle 1,8 l et des coloris nouveaux. Tarif : 128 900 F (19 650 €).

■ **HONDA.** Pour relancer les ventes de la petite Logo, Honda propose un enrichissement de l'équipement et une nouvelle gamme de couleurs. Tarif : à partir de 65 300 F (9 954 €).

■ **SUZUKI.** En version « Revival », le 4 x 4 Vitara 5 portes reprend l'ancienne carrosserie mais reçoit un nouveau moteur turbo-diesel plus puissant (90 ch) avec un intercooler et une transmission plus silencieuse. Tarif : 114 800 F (17 500 €).

■ **DAEWOO.** Lancée en 1997, la Lanos - premier modèle « 100 % Dae-woo » - se renouvelle avec une deuxième génération très proche esthétiquement de la première mais dotée d'un nouveau moteur essence de 1,6 l (106 ch) et de nouveaux équipements. Tarif : à partir de 62 900 F (9 589 €).

■ **MUSÉE.** Après plusieurs mois de travaux, le Musée Peugeot de Sochaux (Doubs) vient de rouvrir ses portes, agrandi et modernisé. La surface a été triplée et les 200 véhicules exposés représentent la totalité de la production Peugeot, de 1890 à nos jours. Cent mille visiteurs sont attendus cette année et 200 000 l'an prochain.

■ **SÉCURITÉ.** Michelin renouvellera, lors des grands départs en vacances d'été, l'opération « Faites le plein d'air » organisée sur le réseau autoroutier en partenariat avec l'Association des sociétés françaises d'autoroutes (ASF). Un automobiliste sur trois, rappelle le manufacturier, circule avec des pneus sous-gonflés.

■ **Huit associations** ont décidé de se regrouper au sein d'une nouvelle entité baptisée Fédération nationale des victimes de la route (01-55-63-96-12). La FNVR entend notamment mettre en place un fonds d'intervention destiné à « aider financièrement les victimes les plus démunies ».

■ **ÉDITION.** ETAI vient de publier *La Citroën CX de mon père*, un ouvrage de Marc-Antoine Colin, qui retrace la genèse et la carrière de cette voiture. Ce modèle succéda, en 1974, à la DS et sa commercialisation cessa en 1989. Prix : 175 F (26,67 €), 120 pages.

■ **AUTOROUTE.** Du 27 octobre au 1^{er} novembre, 3M et les stations BP organisent sur le réseau des autoroutes SAPRR et Cofiroute une opération destinée à encourager l'usage du « gilet de sécurité », qui permet aux automobilistes devenus piétons d'être plus visibles. Un dépliant-jeu sera organisé et le gilet pourra être acquis au prix « exceptionnel » de 25 F contre 100 F, à condition de faire le plein chez BP.

■ **EXPOSITION.** En collaboration avec la Chambre syndicale des artisans taxis, le « Rendez-vous Toyota » (79, avenue des Champs-Élysées) organise à partir du 7 novembre une exposition consacrée aux taxis du monde. Photos, modèles réduits, documentaires et objets en tout genre seront exposés jusqu'au 27 novembre.

paul-louis flandrin
galerie
antiquaire expert en
orfèvrerie et joaillerie
158 rue de grenelle 75007 paris
tél. 01 45 51 23 33

GRAND JURY
RTL Le Monde LCI

DANIEL
VAILLANT

Débat animé par
OLIVIER MAZEROLLE

avec PATRICK JARREAU - LE MONDE
et PIERRE-LUC SÉGUILLON - LCI

DIMANCHE
18H30

SUR

RTL & LCI

La mastocytose, « maladie orpheline », sort enfin de l'ombre

Une association, fondée en 1999, a lancé un ambitieux programme de lutte contre cette affection rare qui frappe des cellules impliquées dans la défense contre les infections et dans la réaction allergique

JUSQU'EN 1999, personne, hors un très petit cercle de spécialistes, n'avait entendu parler de la mastocytose. Cette maladie rare se caractérise par un dérèglement de la prolifération et de l'activité des mastocytes, des cellules dont les précurseurs naissent dans la moelle osseuse, avec ceux des cellules sanguines, et dont la spécialité est d'aller se nicher dans les tissus, pour y constituer la première ligne de défense contre les infections. Les mastocytes sont aussi très impliqués dans la réaction allergique, ce qui fait que leur étude soulève un intérêt qui va très au-delà de la mastocytose.

« Il s'agit d'une maladie à part entière, caractérisée par la prolifération anarchique des mastocytes dans différents organes », explique Olivier Hermine, professeur d'hématologie à l'hôpital Necker. Elle frappe sans doute environ mille personnes en France, et touche de manière égale toutes les races et les deux sexes. La plupart des cas sont isolés, mais certains cas familiaux ont été décrits, en particulier aux Etats-Unis, sous la forme d'un urticaire pigmentaire, transmis à travers plusieurs générations d'une même famille. La maladie traduit à la fois la prolifération des mastocytes dans les différents tissus et la libération explosive des médiateurs de l'inflammation et de l'allergie contenus dans les granules

Les maladies orphelines

Les maladies rares ou orphelines sont ainsi qualifiées lorsqu'elles ne touchent pas plus de 5 individus sur 10 000. On en compte aujourd'hui 9 000 : 80 % d'entre elles sont d'origine génétique et 20 % d'origine infectieuse. En Europe, 25 millions de personnes sont atteintes de maladies rares, soit 6 % de la population. En France, 200 000 personnes environ sont atteintes d'une maladie orpheline.

« La plupart des maladies rares sont graves, lourdement handicapantes, mortelles à plus ou moins long terme et, à l'heure actuelle, incurables. Pour les traiter, voire les prévenir, pour adoucir le sort des victimes, il faut améliorer les connaissances sur ces maladies, leur origine. Et il faut aussi des médicaments », explique Annie Wolf, responsable au ministère de la santé de la mission des médicaments « orphelins ». Reste à intéresser le public de leur importance, à convaincre les chercheurs qu'elles sont un thème valorisant pour leurs travaux et à trouver des mécènes grâce auxquels tout peut basculer. Surtout si les médicaments mis au point contre ces maladies orphelines présentent un domaine de prescription plus large.

des mastocytes, en particulier l'histamine. Elle peut toucher tous les organes et n'est pas souvent diagnostiquée rapidement.

C'est au niveau de la peau que les signes sont le plus fréquemment présents, ce qui fait que le diagnostic est volontiers porté par les dermatologues. Ils sont dominés par les démangeaisons qui peuvent être insupportables, surtout pour les enfants. Mais il peut aussi s'agir de boutons, plus ou moins colorés, ou de fortes rougeurs du visage. L'examen d'un prélèvement de peau guide le diagnostic.

Les signes digestifs, présents chez le quart des malades, sont surtout des diarrhées, parfois si impérieuses qu'elles empêchent quasiment toute vie sociale et professionnelle et peuvent rappeler les symptômes de la maladie de Crohn, une maladie inflammatoire de l'intestin beaucoup plus fréquente que la mastocytose. Ces diarrhées s'accompagnent plus rarement de douleurs abdominales, de nausées et de vomissements,

d'ulcères de l'estomac. Un gros foie ou une grosse rate sont présents dans la moitié des cas environ, traduisant la prolifération des mastocytes dans ces organes.

Les troubles du système nerveux central ne sont pas en reste : les malades se plaignent d'irritabilité, de dépression souvent profonde dans laquelle les dosages montrent une diminution majeure des neurotransmetteurs. Des pertes de mémoire sont aussi fréquentes, gênantes dans la vie professionnelle. Le malade a souvent l'impression de rater sa vie tant privée que professionnelle. Car il ressent de façon quasi permanente un malaise général et une grande fatigue.

Les rhinites et les bronchites sont la marque de l'envahissement du système respiratoire, les cystites microbiennes celle de la vessie. Les os paient aussi leur tribut à la maladie. En effet, l'ostéoporose est relativement fréquente, surtout marquée sur les vertèbres, ce qui fait perdre des centimètres de taille à certains malades. L'appareil locomoteur est aussi frappé dans ses muscles avec des crampes, des tétaniques qui évoquent parfois une maladie des mitochondries, de petits organites cellulaires spécialisés dans la respiration cellulaire et la fourniture d'énergie à la cellule.

COMPLICATIONS REDOUTABLES

Deux complications sont redoutables car elles mettent en jeu la vie du malade. Tout d'abord les chocs anaphylactiques, survenant quelques minutes après une prise médicamenteuse – « en particulier valium et morphine, volontiers administrés lors des accidents », note Alain Moussy, président de l'Association française pour les initiatives de recherche sur le mastocyte et les mastocytoses (Afirmm) – ou l'ingestion d'aliments auxquels le sujet est sensibilisé. Ils font suite à la libération massive de médiateurs de l'allergie et se manifestent par une défaillance circulatoire aiguë qui peut être mortelle en l'absence de l'injection immédiate d'adrénaline. « Le sujet doit donc toujours en avoir une ampoule sur lui et prévenir, dans la mesure du possible, les intervenants médicaux de sa maladie », conseille Alain Moussy. La deuxième complication grave, toujours rapidement mortelle, est la survenue d'une leucémie à mastocytes, qui ne répond encore aujourd'hui à aucun traitement.

L'ensemble de ces signes semble, à première vue, très disparate. Mais il s'agit d'une maladie grave dont la plupart des signes ne se voient pas, ce qui explique le retard fréquent au diagnostic. En cas de soupçon, il convient de rechercher l'envahissement de la moelle osseuse. En effet la proportion de mastocytes, normalement autour de 1 cellule pour 10 000, augmente pour atteindre volontiers 1 %.

On conçoit bien que la présentation clinique et l'évolution de la maladie soient très variables. Il existe des formes chroniques d'évolution lente et peu proliférative et, à l'inverse, des formes aiguës d'évolution rapidement défavorable.

Les formes chroniques peuvent être localisées, surtout au niveau de la peau. C'est souvent le cas chez les enfants qui ont une maladie bénigne, à type d'urticaire, le plus souvent pigmenté, qui peut disparaître à l'adolescence, ou de petites tumeurs cutanées localisées qui sont des mastocytomes. Elles peuvent aussi être généralisées, dites alors systémiques, à évolution extrêmement variable, mais elles n'écourtent pas, en général, la durée de vie des personnes atteintes. Les formes dites indolentes – pour les différencier des formes agressives – sont les plus fréquentes, représentant 60 % à 80 % des cas. Un urticaire pigmentaire peut précéder, pendant plusieurs décennies, la dissémination de l'affection vers d'autres organes.

Les mastocytoses sont aujourd'hui traitées de façon essentiellement symptomatique. Le défi est de bloquer le processus de dégranulation

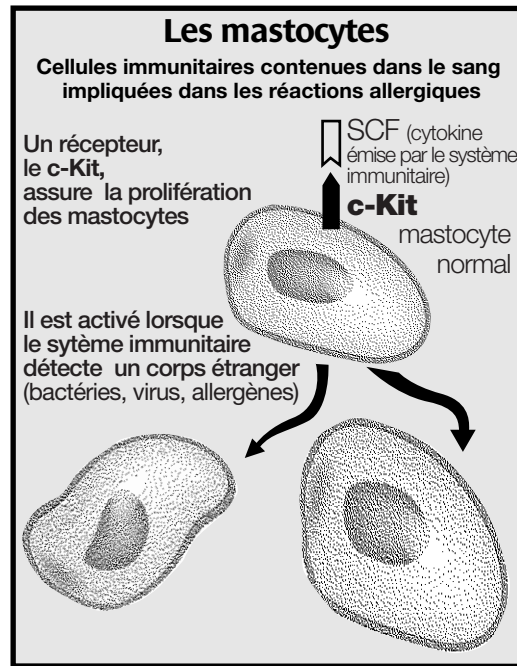
des mastocytes – par l'acide rétinolique, par exemple – ou, surtout, de limiter les effets biologiques des médiateurs de l'allergie libérés. Les principaux médicaments utilisés sont donc les antihistaminiques qui diminuent les démangeaisons et les rougeurs, les symptômes digestifs comme les maux d'estomac et l'acidité gastrique. L'ostéoporose, lorsqu'elle existe, peut être traitée par les biphosphonates, le calcium et la vitamine D (Le Monde du 7 février).

Mais ces traitements ne sont pas toujours très efficaces et on cherche aujourd'hui à empêcher la prolifération des mastocytes. Les interférons alpha sont essayés depuis quelques années. Ils donnent des résultats dans un nombre important de mastocytoses à la symptomatologie invalidante. Un point important à ne pas négliger est le risque de dépression qui accompagne ce traitement, et qui se surajoute à la tendance dépressive observée fréquemment chez ces malades. Un traitement par des médicaments de la classe du Prozac peut en modifier considérablement la tolérance. Certains médicaments utilisés dans le traitement du cancer semblent aussi actifs sur la prolifération mastocytaire et des essais cliniques mêlant interféron alpha et antimétabolites sont sur le point de commencer.

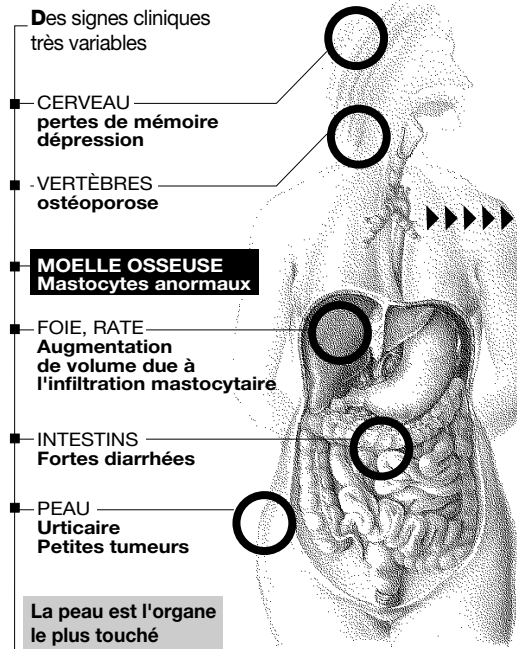
E. Bx

DES MASTOCYTES ANORMAUX INFILTRENT TOUS LES TISSUS

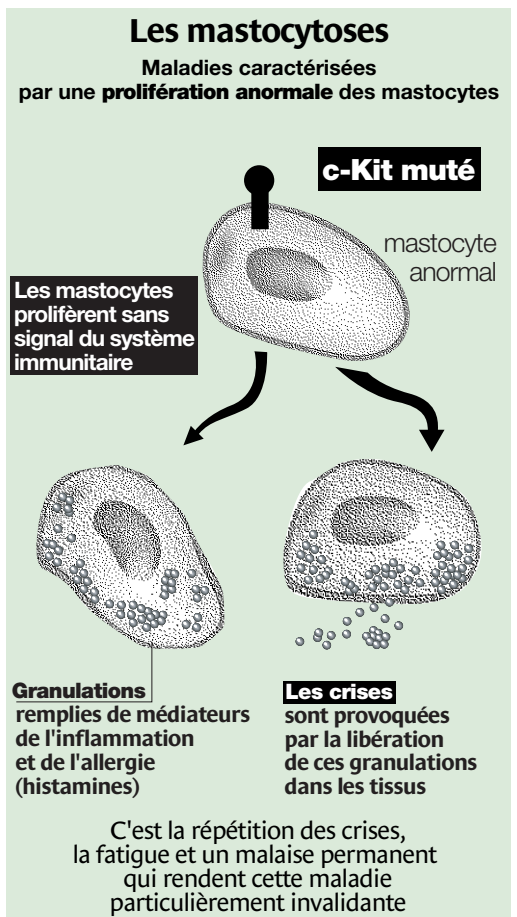
Définitions



Symptômes



E. Bx



Les risques évolutifs des mastocytoses

- Transformation maligne (cancérisation)
- Choc vasoplégique (évanouissements, coma, troubles cardiaques)

Thérapie

Les mastocytoses sont des maladies orphelines
(environ 1 000 cas pour la France)

Les chercheurs du réseau scientifique l'Afirmm travaillent à l'élaboration de stratégies thérapeutiques visant à cibler et à inhiber spécifiquement le c-Kit

Un vaste programme de recherche post-génomique

« TOUT EST PRÊT pour que la recherche sur la mastocytose débouche en quelques années sur un traitement définitif », proclame Alain Moussy, président-fondateur de l'Association française pour les initiatives de recherche sur le mastocyte et les mastocytoses (Afirmm), créée en juin 1999. Pour parvenir à cet objectif très ambitieux, l'Afirmm a réuni le maximum de compétences. « Lorsqu'on a fini par m'annoncer ce diagnostic devant des troubles pendant longtemps mal étiquetés, je me suis renseigné sur ce qui était connu de la maladie », raconte Alain Moussy, directeur du corporate development chez Carrefour, qui souffre de cette maladie. Je me suis aperçu alors qu'on connaissait beaucoup de choses et qu'une recherche bien conduite avait de fortes chances de déboucher rapidement sur un traitement. » Il a réuni toutes les compétences et, ensemble, ils ont défini un programme de recherche ambitieux mais cohérent, dont les premiers résultats ont été présentés les 7 et 8 octobre à Paris, lors de la deuxième assemblée générale de l'Afirmm.

« Les programmes reposent sur trois pôles distincts, a rappelé Alain Moussy : la compréhension des causes et des conséquences de la prolifération anormale des mastocytes ; l'élaboration de stratégies thérapeutiques novatrices ; la mise en œuvre d'essais cliniques. » On sait, en effet, que la majorité des mastocytoses sont dues à une cause unique, une mutation du gène codant pour le récepteur c-kit, qui est presque toujours la même chez les différents malades.

L'ensemble du programme est validé et soutenu par un comité scientifique représenté, entre autres, par Pierre Tambourin, directeur du Génopole d'Evry, et Pierre Chambon, directeur de l'Institut de génétique et de biologie moléculaire et cellulaire (IGBMC) à Strasbourg. Le vice-président de l'association est le professeur Michel Arock qui, depuis sa thèse passée il y a une vingtaine d'années sur le mastocyte et l'allergie, n'avait cessé d'étudier cette

cellule. Des équipes médicales sont impliquées dans le projet, dirigées par les professeurs Michel Casassus et Olivier Lortholary à l'hôpital Avicenne de Bobigny, Olivier Hermine à l'hôpital Necker et le docteur Pierre-André Bécherel de la Pitié-Salpêtrière qui étaient quasiment seuls à s'occuper de cette maladie avant la constitution de l'Afirmm.

« Nous prévoyons d'étudier le maximum de malades atteints de la maladie dans les centres d'investigation cliniques mixtes Inserm-hôpitaux, d'établir un véritable état des lieux de la maladie, de colliger tous les symptômes de chacun des malades et faire des prélèvements de peau, de sang et de moelle afin d'isoler les mastocytes malades et d'analyser complètement leur gène c-kit », explique Olivier Hermine.

L'étude des mastocytoses est aussi intéressante en raison de leur proximité avec les maladies allergiques

Il faut créer des modèles animaux, des lignées cellulaires. Tous les aspects possibles de la recherche sont développés, et l'association fait systématiquement appel aux plus compétents, où qu'ils se trouvent.

Des contacts ont été pris aussi avec l'industrie pharmaceutique et la société Sanofi-Synthelabo a donné son accord pour participer au projet fondamental de caractérisation complète de la biologie du mastocyte normal et du mastocyte pathologique, par le biais de technologies parmi les plus récentes : étude du transcriptome, qui est la collection de gènes qui s'activent dans une cellule particulière ; et étude du protéome, qui est la collection

TROIS QUESTIONS À... MICHEL AROCK

1 Vous êtes professeur d'hématologie à la faculté de pharmacie de Paris. Quel est le rôle des mastocytes ?

On ne peut parler de la mastocytose sans avoir, au préalable, donné quelques indications sur les mastocytes. Leurs précurseurs, issus des cellules souches hématopoïétiques, les cellules qui donnent naissance à toutes les lignées cellulaires sanguines, globules rouges, globules blancs et plaquettes, quittent la moelle par la circulation sanguine et migrent dans tous les tissus de l'organisme. Dans les tissus, des facteurs lo-

caux permettent aux mastocytes de mûrir. Ces cellules sont responsables des réactions allergiques et inflammatoires, mais elles sont aussi utiles dans la lutte contre certaines infections bactériennes. Ce sont de grosses cellules dont la machinerie permet la constitution de stocks de molécules qui, empaquetées dans des granules, vont se déverser dans le tissu environnant en réponse à un signal cellulaire. Elles répondent ainsi à la présence des agents pathogènes. Ces médiateurs locaux modifient les conditions locales de circulation et appellent les globules blancs à la rescousse.

2 Qu'est-ce qui permet au mastocyte de proliférer ?

Le mastocyte, arrivé sous forme immature dans son tissu de destination, y trouve des facteurs qui lui permettent de proliférer et de se spécialiser. Ces facteurs sont présents partout, mais en plus grande abondance dans les cellules de la peau, du tube digestif, des bronches, dans les cellules qui recouvrent les capillaires sanguins. Le plus actif dans la prolifération du mastocyte est le Stem Cell Factor (SCF). Il se fixe à la surface du mastocyte sur un récepteur, une protéine qui reçoit l'information fournie par le SCF et la transmet à l'ensemble de la cellule, dont le noyau. Ce récepteur est appelé c-kit. Le problème de la mastocytose est que le récepteur c-kit est anormal et activé en perma-

nence, comme s'il recevait l'information de SCF de manière continue.

3 Où en sont les recherches ?
La recherche fondamentale coordonnée et très large que nous avons entreprise sur le mastocyte va nous permettre de beaucoup mieux connaître l'allergie. Les mastocytes sont à l'origine des crises d'allergie. Nous mettons chaque jour en évidence des « cibles moléculaires », cibles sur lesquelles on devrait pouvoir agir. L'allergie est devenue un fléau de nos sociétés. Le contrôle du mastocyte est un bon moyen de la traiter.

Propos recueillis par Elisabeth Bursaux

Fort vent sur le Nord-Ouest

DIMANCHE. Une perturbation finit de traverser le pays tandis qu'une nouvelle arrive sur la Bretagne en fin de journée. Le vent soufflera jusqu'à 100 km/h sur la Bretagne et les côtes de la Manche et de 70 à 80 km/h dans l'intérieur. La douceur persiste.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. - Des averses se produisent le matin, puis le ciel se voile avant l'arrivée de nouvelles pluies en fin d'après-midi. Le vent de sud-ouest soufflera à 100 km/h sur les côtes et à 70 km/h dans l'intérieur. Il fera de 13 à 15 degrés.

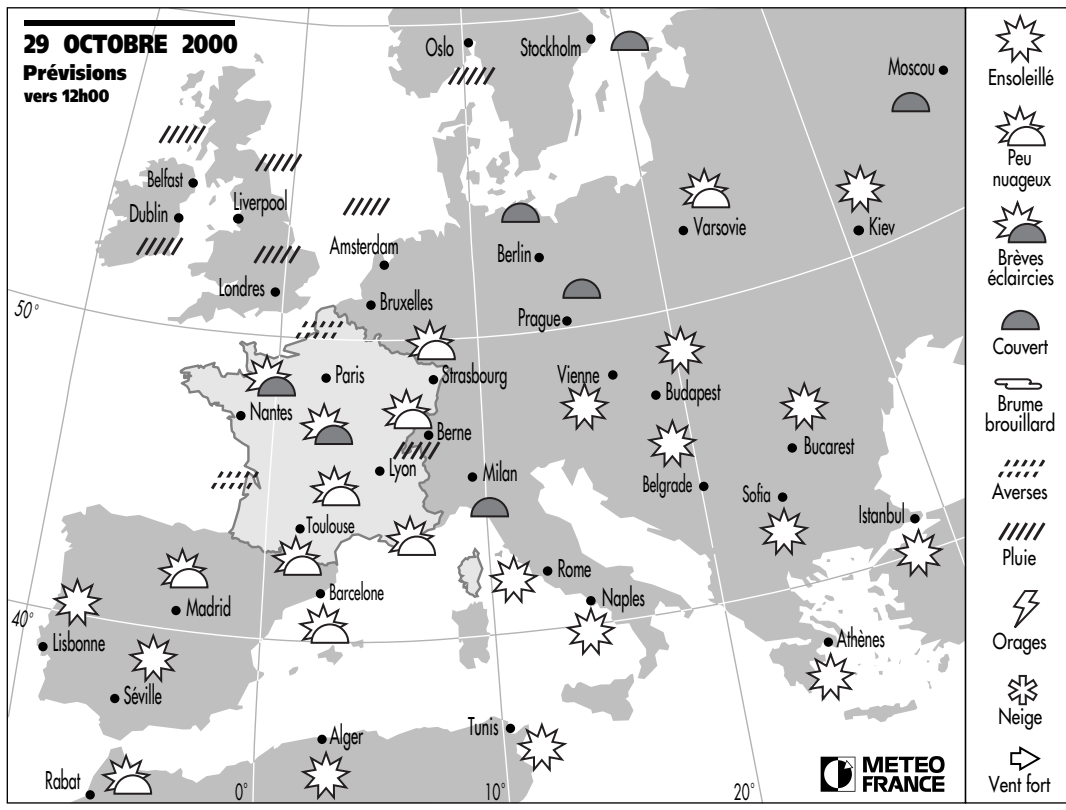
Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Des averses se produisent en matinée, parfois accompagnées de coups de tonnerre. Dans l'après-midi, le ciel se couvre et la pluie arrive sur les côtes l'après-midi. Le vent de sud-ouest soufflera à 70 km/h environ. Les températures seront comprises entre 12 et 15 degrés.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. - Nuages et éclaircies vont alterner. Le ciel se voilera ensuite sur la Champagne. Il fera de 13 à 16 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Sur les Pyrénées, le ciel restera bien chargé. Ailleurs, nuages et éclaircies vont alterner avec quelques averses sur les côtes. Sur Poitou-Charentes, les nuages deviendront plus nombreux en fin de journée. Le vent de sud-ouest atteindra 70 à 80 km/h en fin de journée sur Poitou-Charentes. Il fera de 14 à 18 degrés.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - Le ciel, très nuageux le matin, laissera place à des éclaircies l'après-midi. Le relief alpin restera plus accroché. Il fera de 12 à 16 degrés.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. - La journée est agréable avec du soleil et quelques passages nuageux. La tramontane sera modérée. Il fera de 18 à 21 degrés.



publicité

http://www.ebookers.com/fr

Los Angeles
2640 FRF*

San Francisco
2640 FRF*

Le monde des voyages

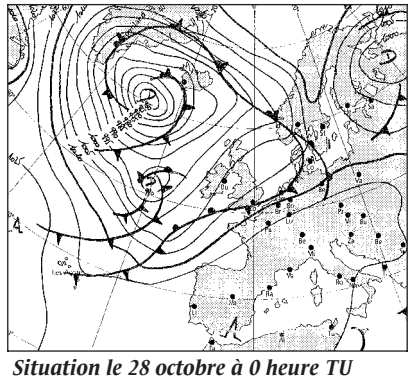
2000 ebookers.com pic. Licence L004/9701
*Tarifs TTC sous réserve de disponibilité.

PRÉVISIONS POUR LE 29 OCTOBRE 2000

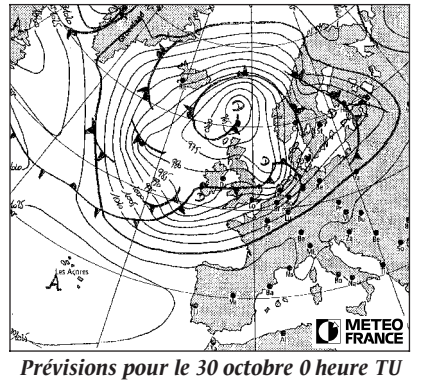
Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; C : couvert; P : pluie; * : neige.

FRANCE métropole			
AJACCIO	10/21 S	NANCY	10/13 S
BIARRITZ	12/16 S	NANTES	10/15 N
BORDEAUX	12/16 N	NICE	15/21 S
BOURGES	10/15 N	PARIS	10/14 S
BREST	9/14 N	PAU	10/13 S
CAEN	10/13 N	PERPIGNAN	15/17 S
CHERBOURG	7/13 N	RENNES	9/15 N
CLERMONT-F.	8/15 S	ST-ETIENNE	10/16 N
DIJON	9/15 S	STRASBOURG	11/14 S
GRENOBLE	6/16 P	TOULOUSE	12/16 S
LILLE	10/12 P	TOURS	10/13 S
LIMOGES	10/12 S	FRANCE outre-mer	
LYON	11/17 N	CAYENNE	24/33 S
MARSEILLE	14/19 S	FORT-DE-FR.	25/31 P
		NOUMEA	21/26 S

PAPEETE	23/30 S	KIEV	5/12 S	VENISE	11/16 S	LE CAIRE	18/27 S
POINTE-A-PIT.	24/31 P	LISBONNE	12/17 S	VIENNE	6/14 S	NAIROBI	15/29 S
ST-DENIS-RE.	21/27 S	LIVERPOOL	7/13 P	AMÉRIQUES		PRETORIA	14/25 S
EUROPE				BRASILIA	21/29 C	RABAT	12/21 S
AMSTERDAM	10/13 P	LUXEMBOURG	7/11 S	BUENOS AIR.	8/18 S	TUNIS	16/23 S
ATHENES	14/20 S	MADRID	8/18 S	CARACAS	24/27 P	ASIE-Océanie	
BARCELONE	13/18 S	MILAN	10/15 C	CHICAGO	4/13 S	BANGKOK	26/31 P
BELFAST	5/8 P	MOSCOW	-1/4 C	LIMA	15/20 S	BEYROUTH	20/24 S
BELGRADE	6/17 S	MUNICH	7/13 C	LOS ANGELES	12/13 P	BOMBAY	22/33 S
BERLIN	9/15 C	NAPLES	14/23 S	MEXICO	9/23 S	DIJAKARTA	27/30 P
BERNE	8/10 C	OSLO	1/8 P	MONTREAL	1/4 S	DUBAI	23/34 S
BRUXELLES	10/13 S	PALMA DE M.	13/22 S	NEW YORK	5/10 S	HANOI	22/26 S
BUCAREST	3/14 S	PRAGUE	5/14 C	SAN FRANCISCO	11/13 S	HONGKONG	21/27 S
BUDAPEST	4/15 S	ROME	14/21 S	SANTIAGO/CHI	9/25 S	JERUSALEM	17/25 S
COPENHAGUE	8/12 S	SEVILLE	13/23 S	TORONTO	0/8 S	NEW DEHLI	17/30 S
DUBLIN	5/8 P	SOFIA	2/14 S	WASHINGTON	7/13 S	PEKIN	5/12 S
FRANCFORT	8/12 S	ST-PETERSB.	-2/3 C	AFRIQUE		SEOUL	10/15 P
GENEVE	8/14 P	STOCKHOLM	8/10 C	ALGER	12/24 S	SINGAPOUR	26/32 P
HELSINKI	-3/5 C	TENERIFE	15/20 S	DAKAR	26/29 S	SYDNEY	12/20 S
ISTANBUL	11/16 S	VARSOVIE	7/15 S	KINSHASA	23/27 P	TOKYO	15/17 P



Situation le 28 octobre à 0 heure TU



Prévisions pour le 30 octobre 0 heure TU

Chez le pape lazuli, l'habit ne fait pas le séducteur

C'EST un petit passereau de rien du tout, une espèce d'oiseau granivore parmi les centaines qui peuplent la planète. Ses lieux de vie se limitant au continent nord-américain, les ornithologues français divergent encore sur la traduction à donner à *lazuli bunting*, son nom anglo-saxon. Bruant azuré, passerin azuré ou pape lazuli : tous ces termes le désignent également, ainsi que le latin *passerina amoena*. Un membre de la famille des emberzidés, dont le plumage, on vient de le découvrir, fournit un exemple rare d'évolution par sélection sexuelle.

Chez les représentants du genre *passerina* comme chez bien d'autres, la couleur des plumes présente un fort dimorphisme sexuel : les mâles, dotés de couleurs vives et brillantes, tranchent nettement sur le brun terne de leurs compagnes. Mais, chez le pape lazuli, les choses ne sont pas si simples. Les mâles n'ont pas toujours ce beau bleu azuré dont ils portent le nom : certains présentent aussi une livrée brune unie, sans éclat aucun. Et voilà le fait étonnant, révélé dans le

dernier numéro de la revue *Nature* (daté du 26 octobre) : malgré leur robe sombre, ces tristes sires ont un succès fou auprès de la gent féminine. Moins, bien sûr, que ceux dont le plumage est le plus brillant, champions toutes catégories de la séduction. Mais nettement plus que les oiseaux aux teintes intermédiaires, grands perdants de l'histoire.

Dans cette espèce monogame, l'intensité des amours est, avant tout, affaire de territoire. Celui-ci, farouchement défendu, sera d'autant mieux situé que le niveau so-

Les hormones donnent la teinte

Lorsque mâles et femelles diffèrent par la coloration de leurs plumes, quel mécanisme biologique évoquer ? On a longtemps pensé que les magnifiques couleurs des premiers étaient le signe de leur virilité, et qu'elles provenaient donc de leur hormone sexuelle, la testostérone. C'est inexact, et c'est même l'inverse de la réalité. Le sexe de base, chez les oiseaux, est le sexe mâle, et les teintes ternes des femelles proviennent d'une inhibition de coloration due à leurs propres hormones - en particulier à l'œstradiol. Que cette inhibition cesse, par exemple, chez une vieille poule dont l'ovaire cesse d'être actif, et on la verra revêtir, à l'occasion d'une mue, le plumage du coq... ainsi, parfois, que son comportement ! L'hormone mâle, en revanche, joue un rôle important dans le chant. Elle stimule également le développement des organes érectiles - la crête du coq -, ainsi que la combativité. ★ *La Couleur des oiseaux et ses mystères*, de Maurice Pomarède. Ed. Armand Colin (1990).

cial de l'occupant sera élevé. Chez le pape lazuli - dont la taille adulte, 12 à 15 centimètres, n'excède pas celle du pinson -, ce sont d'abord les plus brillants, puis les plus ternes des jeunes mâles qui obtiennent le privilège de s'installer dans les « beaux quartiers » - les seuls où les belles, pas folles, acceptent de se laisser séduire.

Pour les premiers, rien de plus normal : les plus colorés sont aussi les plus agressifs, et les adultes déjà en place sont bien obligés de les tolérer. Mais les seconds, comment font-ils ? Pourquoi ces vilains petits

passereaux bruns obtiennent-ils gain de cause ? Non par altruisme, mais, plus prosaïquement, par intérêt bien compris. A l'issue d'une vaste et rigoureuse étude, les biologistes de l'université américaine du Montana (Missoula) viennent de démontrer que les plus forts, comme les plus faibles, bénéficient biologiquement de cet accord tacite. Révélant par là même, en matière de reproduction, un exceptionnel exemple de coopération entre mâles.

Pour comprendre, il faut violer un peu l'intimité des oiseaux et aborder un aspect méconnu de leur vie sexuelle : l'adultère, beaucoup plus répandu chez les espèces « monogames » que ce que la morale a longtemps voulu laisser croire. Chez nombre d'entre elles, mâles et femelles en prennent à leur aise vis-à-vis de la fidélité conjugale, et les poussins ne sont pas toujours les petits biologiques de leur père légitime. Leur origine est désormais trahie par les analyses génétiques, de plus en plus employées pour déterminer la filiation des oisillons. Ainsi les tests d'ADN effectués sur des hirondelles bicolores ont-ils révélé que 38 % de leurs petits étaient issus de relations extraconjugales ! « Cer-

tains oiseaux commettent rarement l'adultère, et il peut s'agir alors simplement d'une occasion fortuite. Chez d'autres, l'infidélité fait partie de leur stratégie de reproduction », précisent les Canadiens Kit et George Harrison (*Les oiseaux eux aussi le font !*, Ed. Broquet, 1997).

Les mâles dominants ont tout intérêt à s'entourer des plus sinistres individus

C'est apparemment le cas du pape lazuli. Dans le nid du couple garni d'herbes séchées, les trois ou quatre œufs vert bleuâtre qui attendent d'éclore n'appartiennent pas toujours à qui l'on croit. Loin de là. « Les tests de paternité utilisant les empreintes d'ADN ont montré que 49 % des nids contenaient au moins un poussin qui n'avait pas été conçu par son occupant mâle », précisent les auteurs de l'article de *Nature*. Dès lors, tout s'éclaircit... Si l'on se souvient du fait, avéré, selon le-

quel une femelle trompe d'autant plus volontiers son légitime que le plumage de l'amant est attractif, les mâles dominants ont tout intérêt à s'entourer des plus sinistres individus. Ceux-ci, de leur côté, n'ont guère à y perdre : même s'ils sont deux fois plus nombreux que les dominants à héberger dans leur nichée au moins un petit bâtard, ils ont toujours plus de succès reproductif que leurs compagnons au plumage intermédiaire, condamnés plus que tous les autres au célibat.

Voilà donc comment, chez *passerina amoena*, la nature favorise les extrêmes au détriment des intermédiaires : par un arrangement territorial qui augmente le succès reproducteur des deux parties en présence. Ce phénomène, dit de « sélection interrompue », n'a été que rarement observé dans le règne animal, et permet d'expliquer pourquoi les représentants mâles du pape lazuli présentent de telles variations de plumage. Mais il ne dit rien sur les différences de brillance et de coloration existant chez les mâles d'autres espèces, qui, elles, respectent scrupuleusement les principes de la fidélité conjugale.

Catherine Vincent

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 00 - 259

Retrouvez nos grilles sur www.lemonde.fr

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I												
II												
III												
IV												
V												
VI												
VII												
VIII												
IX												
X												

HORIZONTALEMENT

I. Donne des suites à vos rêves. - II. Baisse bien venue en prime. Excellent poisson. - III. Mîs sur la touche, il n'arrête pas de courir. Difficile à boire. Chacun le sien. - IV. Mauvaises manières. Renforce l'affirmation. - V. Dernier roi de Lydie, toujours envié. Retourné dans la nature. - VI. Lieu de grève. Au bout d'une turbine. - VII. Romains. Fournisseur de pourpre. Bruit de coup de fer. - VIII. Coups de froid sur les extrémités. Civil depuis Napoléon. - IX. Assure le vol. Prendre sa place par avance. - X. Réserve. Réservoir.

VERTICALEMENT

I. Oppositions. - 2. Du cochon ou du poisson, mais jeune. - 3. Lâchait de temps à autre ses pinces pour l'archet. Détend l'atmosphère. - 4. Mouvements en nombres. Lime en morceaux. - 5. Support de charpente.

Le Monde est édité par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration. ISSN 0395-2037



Imprimerie du Monde
12, rue M. Gunschbourg
94852 Ivry cedex



Président-directeur général : Dominique Alduy
Directeur général : Stéphane Corre
21bis, rue Claude-Bernard - BP 218
75226 PARIS CEDEX 05
Tél : 01.42.17.39.00 - Fax : 01.42.17.39.26

ÉCHECS N° 1920

COUPE D'EUROPE 2000
Blancs : Asmaïparaschvili.
Noirs : Dreiev.
Défense slave.
Variante de Moscou.

1. d4	d5	16. Db3!	b5 (j)
2. c4	c6	17. Fx7!! (k)	Df6
3. Cg3	Cf6	18. C6d1!	Df4
4. Cf3	e6	19. Fxg6+!! (m)	Rxg6
5. Fg5	h6	20. Dc2! (n)	Cb8 (o)
6. Fxf6 (a)	Dxf6	21. Cd6+	Ff5 (p)
7. e3! (b)	Cd7	22. Cxf5	Txf5 (q)
8. Fd3	dxç4	23. Ta-é!	Rf7 (r)
9. Fxç4	g6 (c)	24. Db3+	Td5 (s)
10. 0-0	Fg7	25. Cc5+	Fxé5
11. b4 (d)	0-0	26. Txé5	Dxç4
12. a4 (e)	e5 (f)	27. Df3+	Rg7
13. a5	éxd4	28. Tè7+	Rg6
14. éxd4	Dd6 (g)	29. Df7+	Rg5
15. Db1! (h)	Rh7 (i)	30. Tè6!	abandon (t)

NOTES

a) 6. Fh4 oblige les Blancs à jouer un gambit assez spéculatif après 6... dxç4; 7. é4, g5; 8. Fg3, b5; 9. Fè2, Fb7.
b) Cette modeste ligne de jeu est supérieure à 7. Db3, 7. é4, 7. a3, 7. Dç2 ou 7. g3.
c) Contre Youssoufov, en 1992, Dreiev choisit la variante 9... Fd6 avec la suite 10. 0-0, Dè7; 11. Cè4, Fç7; 12. Tç1, 0-0; 13. Dç2, Td8; 14. Tf-d1, a5 (ou aussi 14... Cf8; 15. Cç5, Fd6; 16. Cd3, Fd7; 17. é4, Fè8! [Tchemin-Dreiev, 1989]). On préfère actuellement le fianchetto 9... g6; 10. 0-0, Fg7.
d) 11. Tç1 et 11. Cè4 sont jouables.
e) Après 12. Tç1, Dè7; 13. b3, les Noirs doivent renoncer à jouer tout de suite 13... é5

comme le montre la partie Lutz-Kuczynski de 1993 : 14. b5!, éxd4; 15. éxd4, Cb6; 16. Tf-é1, Dd6; 17. bxc6, bxc6; 18. Fxf7+, Txf7; 19. Tè8+, Ff8; 20. Cè5, Df6; 21. Cè4, Df4; 22. Txç6, Rg7; 23. g3, Df5; 24. g4, Df4; 25. Txg6+, Rh7; 26. Cf6+, abandon.

f) Ici aussi, l'avance é6-é5 pouvait attendre. Tukmakov conseille 12... b6.
g) On a essayé sans succès 14... Td8; 15. Db3, Cf8; 16. Cè4 : a) 16... Df4; 17. Cç5! ou 17. Dè3, Dxe3; 18. fxe3, Ff5 (si 18... Fè6; 19. Fxe6, Cxe6; 20. Cç5!); 19. Cç5, b6; 20. Cb3 avec avantage aux Blancs; b) 16... Dè7; 17. Tf-é1, Fè6 (si 17... Fxd4; 18. Cè-g5+); 18. Cç5, Fxç4; 19. Dxc4, Dç7; 20. Ta-ç1!; c) 16... Df5; 17. Cç5, Fxd4; 18. Tadi, Ff6; 19. Fxç7+!

h) Une idée de Tukmakov en 1998.
i) 15... b5 est à envisager.
j) Le retour 16... Rg8 n'est pas glorieux mais est nécessaire. Les Noirs ont entreu la suite 17. Fxç7, Df6; 18. Fè6, Cç5! avec une belle compensation...
k) ... mais les Blancs ont vu plus loin.
l) Si 18... Dxf7?; 19. Cè-g5+, hxg5; 20. Cxg5+, Rg8; 21. Cxf7, Txf7; 22. Tf-é1! Si 18... Df5; 19. Fè6!, Cç5?; 20. Cxç5.
m) Le R est entraîné dans un engrenage qui ne prendra fin qu'avec le mat.
n) Une menace imparable de décloque : si 20... Df5?; 21. Ch4+.
o) Que faire ? Si 20... Cf6; 21. Cd6+, Rh5; 22. Tè5+, Rg4; 23. h3 mat.
p) Après 21... Rf6; 22. Cxç8, Txç8; 23. Cè5, Df5; 24. Dç3!, les Noirs sont sans défense contre 25. d5 comme sur 25. Tè1 et 26. Tè3.
q) Si 22... Dxf5?; 23. Ch4+.
r) Les Noirs sont impuissants face aux menaces conjuguées de D+T+C. Par exemple,

après 23... Rf6; 24. Tè4, Dd6; 25. Tg4!, leur situation est intenable.
s) Si 24... Rf8; 25. Dè6!
t) Le mat est imparable.

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1919

L. KOPAC (1943)
(Blancs : Rh8, Cd5, Fg8, Pg4. Noirs : Rh6, Th1, Pg5 et g6.)
1. Cè7!! Tff; 2. Ff7! suivi de 3. Cg8 mat. 1., Tè1; 2. Fè6! 1., Td1; 2. Fd5! 1., Tç1; 2. Fç4! 1., Tb1; 2. Fb3! 1., Ta1; 2. Fa2!
Variante principale : 1. Cè7!! Tg1!; 2. Fè6, Txg4; 3. Cg8+ (si 3. Fxg4, pat), Rh5; 4. Cf6+, Rh4; 5. Cxg4 avec gain.

ÉTUDE N° 1920

V. KALANDADZE (1969)

Blancs (5) : Rb7, Tf6, Ch6, Pa5 et a7.
Noirs (4) : Rè2, Tç2, Ca2, Ph2.
Les Blancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine

ARCHITECTURE Depuis la fin des années 80, Bilbao est engagée dans une impressionnante mutation : ses friches industrielles, ses hauts-fourneaux en panne, son port au

bord du naufrage sont rasés au profit d'un ambitieux projet d'urbanisme, d'un coût de 3,6 milliards d'euros. ● AUTOUR du Musée Guggenheim, des bureaux, un palais des congrès,

des logements sortent de terre. Rien ne semble devoir subsister du passé ouvrier de la ville, qui a opté pour une architecture-marketing, appuyée sur des architectes prestigieux.

● « **QUALITÉ, vitesse et argent sont les trois conditions d'un tel programme. Ici, la qualité est venue en troisième position** », concède Pablo Otaola, directeur de l'organisme qui conduit

l'opération. ● A BILBAO, les participants du 23^e Atelier projet urbain convenaient que la problématique des villes est aujourd'hui plus vaste que la seule notion d'urbanisme.

Pluie de pesetas pour l'achèvement de l'« opération Bilbao »

La métropole basque est remodelée par un colossal chantier urbain lancé par les pouvoirs publics à la fin des années 80. Magnifié par le Musée Guggenheim de Frank Gehry, le projet fait fi d'un lourd passé industriel et mise sur les grandes signatures architecturales

BILBAO (Espagne)

de notre envoyé spécial

Bilbao (Bilbo en basque) était ruinée ; Bilbao a retrouvé son lustre. Au reste, tout le monde n'était pas ruiné dans la métropole de Biscaye, siège de plusieurs des plus grandes banques d'Espagne, où une partie de la population s'habille à la bordelaise : loden vert, jupe écossaise et chaussures Weston. Mais l'industrie et les hommes qui en relèvent n'étaient guère brillants ; les bâtiments tombaient en déshérence, usines ou hauts-fourneaux étaient en panne ; le port était à la limite du naufrage et la ville même, superbe ensemble architectural et urbain fondé en 1300 pour les besoins de la Castille, avait sombré dans une ténébreuse dépression. Quatre cent mille habitants vivaient dans cette ambiance, un million si l'on compte toute l'agglomération qui s'étend de part et d'autre de la ria, l'estuaire du Nervion.

En 1997 encore, alors qu'était inauguré sur ses berges le fantastique Musée Guggenheim dessiné par l'Américain Frank Gehry, nouveau soleil et tonnerre de la ville l'Ensanche, cœur bourgeois greffé à côté de la vieille cité, vivait dans la grisaille. Depuis, la place Elíptica et la grande avenue Don-Diego-Lopez-de-Haro, où eut lieu ce 18 octobre-là, le jour même de l'inauguration du musée, l'une des plus importantes manifestations contre l'ETA, ont été transformées en « espaces publics » meublés de bancs et de méga-poubelles pour tri écologique, tout juste bons au passage des bus.

MUTATION IMPRESSIONNANTE

Toute la ville est désormais engagée dans une mutation impressionnante, irréversible et dont l'ambition avouée, sinon partagée, est de créer une sorte de « Lille-Roubaix-Tourcoing », avec Saint-Sébastien (175 000 habitants) et Vitoria (200 000 habitants). Les modèles de cette opération sont évidemment Barcelone et Séville, les Jeux olympiques et l'Exposition universelle (1992).

Guggenheim, divine surprise, ne devait tomber des cieux qu'à mi-parcours de ce programme entamé dès la fin des années 80. C'est donc sur la seule inventivité des acteurs locaux, et sur la manne de



Le quartier d'Abandoibarra, autour du Musée Guggenheim : 345 000 m² à reconstruire.

l'argent public, basque, espagnol, puis européen, que Bilbao entreprit sa résurrection. Coût total à terme : près de 600 milliards de pesetas (3,6 milliards d'euros).

Le port, deuxième du pays, qui s'était accroché au fond de l'estuaire, a abandonné grues et entrepôts

pour rejoindre l'embouchure du fleuve, à proximité de la ville de Santurtzi. La première phase des infrastructures, sensiblement agrandies, est d'ores et déjà achevée (coût : 840 millions d'euros). Les trois sociétés de chemin de fer, deux espagnoles, Renfe et Feve, et

une basque, Eusko-Tren, ont accepté de rendre de considérables emprises sur les rives et sur les flancs des sept collines qui corsetent la géographie de la ville.

Bon gré mal gré, l'agglomération s'est recomposée pour s'étendre maintenant sur près de 14 kilomè-

tres. Dès 1995 a été ouverte une première ligne de métro, dessinée avec finesse par le Britannique Norman Foster, pour relier Bilbao aux plages de Getxo par la rive est, la plus fortunée, en attendant une deuxième ligne sur la rive ouest, où circule une nouvelle autoroute accrochée à la ligne de crête.

« L'opération Bilbao » est conduite par Bilbao Ria 2000, organisme de droit privé mais financé par des fonds publics, dirigé avec intelligence depuis 1991 par Pablo Otaola. L'architecture a pris le relais du projet urbain grâce à la locomotive du Guggenheim. En trois ans, les bailleurs de fonds, à qui l'on reprochait de lécher les bottes de l'institution privée, ont récupéré leur mise (132,22 millions d'euros) à travers les impôts : au lieu des quatre cent mille visiteurs espérés, c'est plus d'un million qui afflue chaque année vers la grande sculpture urbaine de Gehry.

FIN DES SOUVENIRS VILLAGEOIS

Sur la presqu'île de Zorrozaurre, péninsule de 2 kilomètres née du creusement du bassin portuaire de Deusto, il ne devrait rien rester des souvenirs villageois, des installations portuaires, des fabriques chimiques, ni des villas fantômes. C'est une sorte d'île Seguin habitée, mais elle semble plutôt vouée au vert. Et ce n'est pas de bon augure si l'on en juge par le projet d'Abandoibarra : 345 000 mètres carrés encadrés par le Guggenheim et le nouveau Palais des congrès et de la musique Euskalduna. Ouvert en février 1999, il est signé par de jeunes architectes basques, Federico Soriano et Dolores Palacios, dont l'inspiration, éclectique, ne fait pas dans la discrétion.

Dans le parc d'Abandoibarra, programmé pour être le marche-pied docile d'une architecture hasardeuse, seront construits une tour de bureaux, un hôtel, des sièges sociaux et quelques logements, sous la houlette de l'Américain Cesar Pelli, deux lots ayant d'ores et déjà été détaillés, l'un au Luxembourgeois Robert Krier, l'autre au Mexicain Ricardo Legoretta. Dans l'Ensanche même, le splendide entrepôt du môle d'Uribarte, repensé par Arata Isozaki, sera coiffé de deux tours de 60 mètres de haut.

Personne pourtant ne semble

regretter la disparition programmée d'un lourd passé industriel dont subsiste au moins le pont transbordeur à l'embouchure de l'estuaire. L'épopée urbaine reposait initialement sur la réorganisation volontariste, intuitive mais perspicace, des infrastructures et sur la recomposition du paysage.

Mais jusqu'à quel point peut-on poursuivre la destruction du patrimoine industriel ? Fondant son action sur un équilibre entre espaces récupérés pour le public et espaces rentabilisés par le privé, Bilbao Ria 2000 a laissé de côté cet aspect largement pris en compte en Allemagne, notamment sur les 350 kilomètres carrés de l'Emscher Park. Les promoteurs de Bilbao, dopés par l'effet Guggenheim, se sont lancés dans une politique déliée mais aléatoire d'architecture-marketing.

Bientôt sera inauguré, sur le plateau de Sondika, un nouvel aéroport, signé par Santiago Calatrava, auteur de Lyon-Satolas. C'est une œuvre puissante, fidèle au bestiaire de l'architecte : la tour de contrôle et l'aérogare ont d'ores et déjà respectivement pris les sobriquets de faucon et colombe. Mais après Foster, Gehry et Calatrava, le *name-dropping* pourrait ne plus répondre aux vœux des promoteurs : les choix semblent reposer sur des opportunités mondaines plus que sur une analyse sensible.

Même si elle n'a pas retrouvé le niveau de ses aînés d'avant la crise de 1974, la nouvelle génération d'architectes basques a beau jeu de s'irriter d'un star-système qui n'a fait nulle part ses preuves. Grâce aux concours organisés à l'initiative de Bilbao Ria 2000 pour les nouvelles gares ferroviaires, quelques-uns ont cependant pu montrer d'heureuses dispositions, comme pour la gare d'Amezola, d'Agustin de la Brena, l'une des friches reconverties. Mais les artisans du nouveau Bilbao ne sont pas au bout de leurs peines : *quid* du traitement des « jointures » entre l'existant et la ville mutante ? A vouloir trop bien faire, on en fait trop dans le « paysager », le mobilier urbain, comme si les citoyens ne pouvaient s'approprier des espaces non peignés ni s'accommoder du moindre souvenir du passé ouvrier.

F. E.

TROIS QUESTIONS À...

PABLO OTAOLA

1 Vous êtes directeur de Bilbao Ria 2000. Pourquoi avoir créé cet organisme ?

J'ai pris en cours un projet déjà engagé, décidé courageusement par un ministre socialiste qui imposa aux autorités du port et des chemins de fer de céder leurs terrains, avec pour compensation la prise en charge par l'Etat des nouvelles infrastructures. Mais le projet s'élabore de façon éclatée. D'où Bilbao Ria 2000. Le plus difficile a été de démarrer et d'organiser la concertation entre les administrations, les institutions publiques et les entreprises privées. Nous nous sommes inspirés des sociétés d'économie mixtes françaises.

2 D'où proviennent les fonds ?

Nous n'avions ni fonds ni crédit. Mais l'Europe a débouqué 12 millions d'euros, puis nous avons pu trouver 2,4 millions d'euros en vendant un terrain. Alors, nous avons pu convaincre notre conseil d'administra-

tion et les institutions privées de s'engager à nos côtés. Pendant six ans, nous avons pu fonctionner sans faire appel au crédit.

3 Après huit ans, vous partez à Valence vous occuper d'arts plastiques. Pourquoi ?

Pour faire le bilan de mon travail, passer de l'action à la réflexion. Qualité, vitesse et argent sont les trois conditions d'un tel programme, mais on ne peut pas avoir les trois à la fois. Ici, la qualité est venue en troisième position. Terminer l'ensemble sera globalement facile. En revanche, j'aurais voulu pouvoir organiser de grands concours internationaux de paysagisme, faire venir des architectes de haut niveau, sortir de la simplicité initiale. L'architecture est un élément déterminant, qui a surtout concerné, jusqu'à présent, les infrastructures, moins les espaces publics. J'aurais aussi souhaité engager de nouveaux projets dans cet esprit de qualité, de complexité, d'originalité et de tranquillité.

Propos recueillis par Frédéric Edelmann

Dépasser l'urbanisme pour changer la ville

BILBAO (Espagne)

de notre envoyé spécial

Deux cent cinquante Français ont participé au 23^e Atelier projet urbain, organisé à Bilbao les 19 et 20 octobre par la direction générale de l'urbanisme, de l'habitat et de la construction (DGUHC) du ministère français de l'équipement, et Bilbao Ria 2000, organisme qui conduit avec brio la part publique de la rénovation dans l'agglomération basque.

La formule des Ateliers projets urbains, mise au point, à la suite d'un colloque à Strasbourg, par Ariella Masbouni, conseillère à la DGUHC, avec le critique François Chaslin, aujourd'hui passé à France-Culture, et l'architecte-urbaniste Christian Devillers, fidèle au poste, est tout à fait exemplaire. Elle consiste à étudier, à Paris, ou sur place quand cela est possible, les réalisations de villes engagées dans des processus de rénovation complexes et exemplaires, même si le détail peut et doit en être discuté.

LA FRANCE EN PANNE

Le nombre des participants à Bilbao (plus de cent demandes ont dû être refusées) atteste l'efficacité d'une telle méthode. De Lille à Marseille, de Saint-Nazaire à Metz, en passant par Amiens, Nancy ou Paris, et plusieurs villes étrangères, chacun s'enrichit en effet des erreurs et réussites de l'autre. La France, après avoir servi de

modèle pendant une quinzaine d'années, se sent un peu en panne, l'ensemble des acteurs de la ville étant empêtrés dans les doctrines, les filiosités locales, et des structures administratives paralysantes.

Bilbao ne sait pas encore qu'elle a son île Seguin, mais elle a son Guggenheim. Paris a son bastion post-industriel, mais pas encore son Guggenheim, même si une fondation Pinault doit combler cette attente. Aménagement territorial, urbanisme, architecture : tout s'articule désormais dans les villes d'Europe. D'où le double titre de ces rencontres : « La culture comme projet de ville », et « Le projet urbain comme culture de ville ». Car la problématique des villes est aujourd'hui plus vaste que la seule notion d'urbanisme. L'inflation vertigineuse des ouvrages traitant des questions urbaines en témoigne, sans véritablement apporter de réponse puisque chaque métropole demande des solutions spécifiques.

Les meilleures stratégies ne sont pas toujours les plus avouables. Aller vite, souligne Pablo Otaola, le directeur de Bilbao Ria 2000, pour éviter les blocages institutionnels et les refus de la population. Imaginer des systèmes de troc - possible en Espagne, impossible en France - qui permettent des opérations à l'échelle du territoire : déplacement d'un port, réorganisation des emprises ferroviaires, etc. Accepter les change-

ments d'échelle, repenser les importances patrimoniales, réconcilier enfin l'urbanisme et l'architecture.

FERIA FORMELLE

La réunion de Bilbao, à cet égard, s'inscrit ainsi dans une véritable révolution de la pensée urbaine. La part explosive de cette révolution a eu lieu à la Biennale de Venise, où la proposition apparemment innocente de Massimiliano Fuksas, « moins d'esthétique, plus d'éthique », a engendré de très révélatrices fureurs et une étonnante feria formelle. Le moment de réflexion viendra, en France, lors des Rendez-vous de l'architecture, organisés par la direction de l'architecture et du patrimoine, qui auront lieu du 15 au 18 novembre à la Grande Halle de La Villette, sous le titre « Transforma(c)tions ».

Enfin, le 24 novembre ouvrira à Bordeaux la grande exposition « architecturale » de la Mission 2000 : « Mutations », imaginée par Rem Koolhaas et mise en scène par Jean Nouvel. Du grand art, dont toutes les icônes porteront sur les nouvelles réalités des grandes mégapoles du monde. Ou comment survivront les architectes et les urbanistes, solitaires ou en meute, dans un monde qui ne les attend plus pour organiser la pagaille ?

F. E.

ARTCURIAL.COM
EXPLORE AND BUY ART ON LINE
WWW.ARTCURIAL.COM - OUVERTURE OCTOBRE 2000

ARMAN • CHADWICK • COCTEAU • BALLA • BACON • BERRUOL
DE CHIRICO • SONIA DELAUNAY • DORAZIO • DUMITRESCO
LES LALANNE • MAN RAY • ETIENNE-MARTIN • MOORE
PENALBA • ANNE & PATRICK POIRIER • RAYNAUD • ROUGEYMONT
SANCHEZ • ZAO-WOU-KI • WALDBERG

ARTCURIAL : 61 AVENUE MONTAIGNE - 75008 PARIS - TEL : 01 42 99 16 18
24, AVENUE PRINCESSE GRACE - 08000 MONTE-CARLO - TEL : 377 97 70 93 68

La FIAC dans ses petits papiers

Dessins et estampes sont relégués tout au fond de la foire.

Mauvaise idée : il y a là des œuvres remarquables

(Grosz, Baselitz, Olivier Debré) et d'excellentes surprises, à des prix accessibles

FIAC 2000. Paris Expo. M^e Porte-de-Versailles. Jusqu'au 30 octobre.

À la FIAC, la géographie est une hiérarchie. Les galeries les plus connues sont du côté de l'entrée, dans les premières travées. On y fait commerce de tableaux encadrés. À l'autre extrémité, tout au bout des allées, se trouve la travée M, à laquelle le visiteur ne parvient que dans un état de fatigue avancé. Ce qui est extrêmement regrettable : la travée M est l'une des plus intéressantes. On y voit les travaux récents d'artistes français et étrangers de grande qualité. Les œuvres n'y sont pas hors de prix. On n'y entend pas les réflexions du genre « Je me suis arrangé, je l'ai eu pour 2,8 millions, c'est un bon coup, non ? » (authentique, entendu le mardi 24 octobre, durant l'après-midi dite « professionnelle »), qui résonnent plus près de l'entrée. Aussi a-t-on l'impression qu'en cet endroit l'argent n'écrase pas l'art de toute sa puissance.

Travée M, sont rassemblés - exilés - dessins et estampes, toutes générations confondues. Côte à côte, donnant le ton, la galerie Tendances présente une suite de dessins de Grosz et Catherine Putman une série de gravures de Baselitz : en raccourci une histoire de l'art allemand au XX^e siècle. Les Grosz datent

pour la plupart de l'entre-deux-guerres, de la période où l'artiste, après son féroce engagement dadaïste, se rapproche de l'esthétique de la nouvelle objectivité, à l'instar de Dix. Il tire le portrait de la République de Weimar, anciens combattants rageurs, ouvriers à la rue, filles publiques, demi-mondaines. Il les dessine à la Cranach, avec une fausse tranquillité, sachant que le pire se cache dans les détails d'un vêtement à la mode et d'un visage qui se crispe pour imiter un sourire. Evidemment, ces Grosz ne sont pas décoratifs. Ils seraient déplacés - ou trop à leur place ? - dans la salle du conseil d'une grande entreprise. Par conséquent, ils ne sont pas chers si l'on compare leurs prix - autour de 100 000 F - à ce que coûtent certains articles peints à l'huile et si l'on songe à l'importance de Grosz et de la nouvelle objectivité.

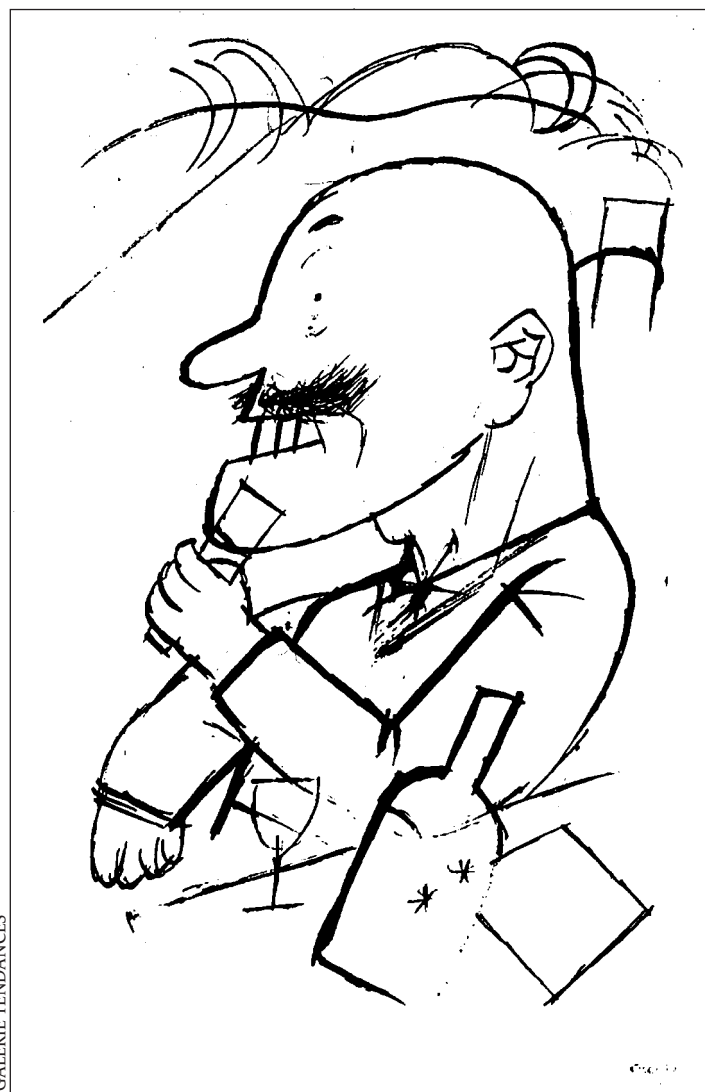
DU TEMPS ET DE L'ATTENTION

Même observation à propos des Baselitz admirables que révèle Catherine Putman. Ce sont des estampes, et bien qu'elles soient tirées à peu d'exemplaires, une dizaine d'habitude, pas plus de vingt-cinq en tout cas, elles pâtissent de l'obsession de l'œuvre originale, du culte irréflecti de la pièce unique. Et si Baselitz était pourtant plus grand graveur que pein-

tre ? Et si sa puissance expressive éclatait mieux sur le cuivre que sur la toile ? Et si son dessin, noué, dénoué, brisé, repris, était plus efficace que ses couleurs et leurs dissonances ? Il y a dans ce stand des pointes sèches et des aquarelles qui placent leur auteur à proximité de Beckman et de Dix, c'est-à-dire très haut. Les aquarelles qui les accompagnent ne leur cèdent en rien.

Et si Olivier Debré, lui aussi, avait accompli le meilleur de son œuvre dans le noir et le blanc ? L'hommage que lui dédie l'Atelier Lacourrière et Frélaud incite à lancer cette hypothèse, bien que la réputation de Debré se soit fondée, de son vivant, sur ses abstractions colorées, fluides et transparentes. Ses *Signes personnages* de 1990 retrouvent la grandeur sobre de ses premières encres, à la fin des années 40, au début des années 50. Alors que tant d'artistes ont tenu l'estampe pour le prolongement logique, donc prévisible, de leur peinture, Debré fut attentif à la spécificité du matériau et de sa technique.

Trois moments de grand plaisir pour finir. Chez Eric Seydoux, Pierre Buraglio présente des sérigraphies. En chacune se condense un peu de l'histoire de l'art moderne, depuis les papiers collés de Picasso et Braque jusqu'à aujourd'hui - jusqu'à Buraglio lui-même. Ces œuvres exigent du



George Grosz, « Le Monarchisme absolu » (1918), encre de Chine.

temps et de l'attention. Elles parlent bas, mais longtemps. À l'inverse, celles d'Eric Dietman éclatent de rire, et nous avec elles. Eric Linard présente les soixante-douze sérigraphies d'une chronique loufoque et cruelle du monde de l'art. Allusions et vacheries filent vite, piquant morts et vivants avec la même sûreté de trait. Pour ne vexer personne, on ne citera ici que des victimes à titre posthume : Masson et Matisse. La série peut s'acheter en bloc ou à l'unité, 700 F pièce. C'est, comme dit la réclame, « une occasion à ne pas manquer ».

Il ne serait pas plus excusable de manquer Alberola chez Item. Pour trois raisons : parce qu'il a réalisé sur deux murs du stand de nouvelles peintures murales bizarres et drôles, parce qu'il a inscrit sur un troisième la devise pokémonesque de l'art actuel - *Picasso-Pikachu* - et parce qu'un quatrième est tapissé de ses lithographies à détournements d'images et de mots. L'une de ses lithos annonce *La Société du spectacle*, une autre la *Foire internationale de l'art et du commerce*. Voici rétabli le véritable sens du sigle FIAC.

Philippe Dagen

Le pari de François Mitaine

M^e PIERRE CORNETTE DE SAINT-CYR organise une vente d'art contemporain, le samedi 28 octobre, à 20 heures, à Drouot-Montaigne. La nouvelle n'a rien d'originale : nombreux sont les commissaires-priseurs à profiter de la FIAC, et de ses clients, pour disperser des œuvres. Mais celle-ci a un caractère particulier : elle comprend plus d'une vingtaine de travaux datant de moins de dix ans, fournis directement par les artistes, par l'intermédiaire du marchand François Mitaine. En clair, la salle de vente, qui d'ordinaire disperse des œuvres du second marché, entre en concurrence directe avec les galeries. Celles des artistes concernées ont, dit-on, donné leur accord. Quand aux artistes, qui pour nombre d'entre eux affronteront pour la première fois les enchères, ils tentent l'expérience avec une certaine nervosité. Gloria Friedmann, par exemple, dit n'avoir accepté l'idée que par amitié pour François Mitaine.

C'est que l'homme n'a rien d'un marchand ordinaire : longtemps propriétaire d'une galerie Rive gauche, il s'est quasiment ruiné en 1996 en organisant, déjà au moment de la FIAC, un gigantesque potlatch au Cirque d'hiver (*Le Monde* du 7 octobre 1996). Les artistes étaient rassemblés, avec leurs œuvres, sous le chapiteau qui résonna une semaine durant des échos d'une fête plutôt chaude qui associait musiciens, chorégraphes, créateurs de mode, plasticiens soudain placés aux antipodes de l'ambiance feutrée des galeries et des centres d'art.

Pour cette vente, languidement baptisée « Douceurs d'automne », les artistes ont à nouveau joué le jeu. Certains avec brio, comme Boris Achour : son œuvre s'intitule *Critique de la séparation* (synopsis

pour une tentative de son dépassement). Elle n'existe pas encore, et pour cause : ce sont les enchérisseurs qui la feront. Elle consiste en effet en une vidéo de la salle de Drouot-Montaigne, enregistrant sa propre mise aux enchères, selon le point de vue du commissaire-priseur. L'heureux acquéreur aura donc le loisir de s'acheter lui-même, et de contempler, à la veillée, ses concurrents, les sous-enchérisseurs malheureux : un must, qui rendrait criminelle une enchère par téléphone, et qui donne envie de lever le doigt pour figurer, une fois dans sa vie, dans une œuvre d'art. On aimerait presque, pour la beauté du geste, qu'en plus, elle soit préemptée par les musées nationaux.

« N'AYONS PAS PEUR DE LA SPÉCULATION »

On le voit, cette vente est exceptionnelle par le choix des artistes qu'elle entend disperser, qui figurent parmi les plus radicaux et les plus intéressants de la création actuelle. Pour François Mitaine, les enchères sont un mode de communication privilégié : « *Affrontons et acceptons*, écrit-il dans le catalogue, *collectionneurs, agents, marchands et artistes, le feu des enchères et ses risques financiers... N'ayons pas peur de la concurrence, n'ayons pas peur de la spéculation, n'ayons pas peur des échanges, quels qu'ils soient...* » Jolie profession de foi, mais qui risque de se heurter à l'incompréhension des galeristes de la FIAC, qui doivent trouver l'histoire beaucoup moins drôle : si la vente est un bide, ils auront du mal à réaffirmer la cote de leurs artistes ; si elle est un succès, ils devront réévaluer leurs méthodes.

Harry Bellet

Un centre d'art sera créé dans le 19^e arrondissement parisien

Défendu par les habitants, il a reçu l'aval du conseil régional d'Ile-de-France

LA COMMISSION permanente du conseil régional d'Ile-de-France a voté, le 26 octobre, le budget du Fonds régional d'art contemporain (FRAC) incluant la subvention nécessaire au fonctionnement d'un nouveau centre d'art situé dans le 19^e arrondissement parisien. Le Front national et le Mouvement national ont voté contre. C'est l'aboutissement d'une longue lutte : le 8 juin, la même commission avait émis un vote négatif, la droite s'alliant alors à l'extrême droite pour saborder le projet (*Le Monde* du 13 juin). Il a fallu toute l'obstination de Marie-Pierre de la Gontrie, vice-présidente du conseil régional, chargée de la culture, et présidente du FRAC pour inverser la tendance.

Obstination est d'ailleurs le mot-clé en cette affaire. Celle des habitants du quartier de la rue des Alouettes, tout d'abord, à l'initiative du projet, sur l'emplacement des anciens studios de la SFP, près des Buttes-Chaumont. Une filiale de Bouygues, Stim Batir, proposait sur 3 hectares un programme intensif de logements. Une association, forte de quatre cents adhérents, s'est constituée : ils tentent à éviter que leur quartier ne se transforme en dortoir et voulaient que s'y maintienne une activité. Après une douzaine de

recours suspensifs contre le permis de construire, ils ont obtenu du promoteur la cession de deux locaux : le premier pour une crèche, et le second - fait rarissime dans l'expression d'une volonté populaire que l'on dit peu soucieuse d'art contemporain - pour « un pôle culturel fort, afin que le quartier retrouve une identité précise, qu'il soit vivant et dynamique ».

PROGRAMME CULTUREL ORIGINAL

Présidée par un artiste, Eric Corne, l'association prend alors contact avec la délégation aux arts plastiques (DAP) du ministère de la culture, qui réagit avec un enthousiasme modéré : l'association a un programme culturel précis et original, alternant des expositions monographiques, des cartes blanches à de jeunes artistes ou des collectionneurs privés, la production d'œuvres et une collaboration internationale avec des structures similaires - bref, un activisme qui effraie quelque peu les inspecteurs de la DAP. Les contacts avec la région sont plus fructueux. Le FRAC est depuis longtemps à la recherche d'un lieu d'exposition. On lui en offre un, avec un bail de trois ans renouvelable, sur un plateau.

« Le Plateau » est d'ailleurs le

nom sous lequel l'endroit est désigné par ses promoteurs culturels. En mai 2000, le conseil d'administration du FRAC, élus de droite compris, vote l'attribution d'une subvention permettant les premiers travaux d'aménagement. Le ministère de la culture décide alors d'accompagner financièrement le projet, remis brutalement en cause par le vote du 8 juin.

Pour Roger Madec, le maire (PS) du 19^e arrondissement, l'origine de ce refus ne faisait aucun doute : le responsable en serait Michel Bulté, son rival RPR malheureux lors des élections municipales de 1995, qui considérerait que « tout ce qui est bon pour le 19^e est mauvais pour lui ». Et que, à peu de temps des nouvelles échéances électorales, il importait d'éviter que son concurrent socialiste puisse se prévaloir d'un tel succès. De son côté, le cabinet de la ministre de la culture, Catherine Tasca, s'interrogeait sur « les vraies raisons de ce vote négatif » et avait décidé de maintenir sa subvention, insuffisante toutefois pour animer le lieu. Le vote du 26 octobre rend enfin la chose possible, et les habitants du quartier ont organisé le soir même une fête, pour célébrer l'événement, au Bar fleuri.

Ha. B.

Pascal Quignard, Grand Prix du roman de l'Académie française

LE GRAND PRIX DU ROMAN de l'Académie française a été décerné, jeudi 26 octobre, à Pascal Quignard pour *Terrasse à Rome* (Gallimard). Il a été choisi au premier tour par quatorze voix, contre sept pour Eric-Emmanuel Schmitt (*L'Évangile selon Pilate*, Albin Michel) et trois pour Gabriel Matzneff (*Mamma, li Turchi !*, La Table ronde). Le prix est doté d'une somme de 100 000 francs (15 244,9 €). *Terrasse à Rome*, paru en février, raconte la vie imaginaire d'un graveur du XVII^e siècle, Geoffroy Meaume, défiguré par un fiancé jaloux.

Agé de cinquante-deux ans, Pascal Quignard a expliqué son « embarras » en recevant le prix : « C'est pour moi un paradoxe, un heureux paradoxe, de recevoir, neuf mois après, un prix pour un livre dont j'avais choisi la date de parution afin qu'il ne soit pas question de prix. »

DÉPÊCHE

■ **MUSIQUE** : le chef d'orchestre François-Xavier Roth vient d'être nommé chef assistant de l'Orchestre symphonique de Londres, pour une durée d'un an. Il assurera cette fonction au côté de Colin Davis, chef permanent de la formation britannique depuis 1995. Fils de Daniel Roth, titulaire des grandes orgues de l'église Saint-Sulpice, à Paris, François-Xavier Roth a obtenu son contrat, après avoir remporté le premier prix du concours international de direction d'orchestre Donatella Flick, organisé dans la capitale britannique. François-Xavier Roth vient également d'être nommé chef d'orchestre adjoint de l'Orchestre de Caen, pour la saison 2000-2001.





DEPUIS 1922

LE TRÉSOR DE LA TEK SING TROUVÉ À PARIS AUX SALONS FRANCE-AMÉRIQUES



powered by



in cooperation with



in cooperation with



sponsored by



sponsored by



La tragédie de la Tek Sing...
UNE JONQUE CHINOISE, QUI COULA EN L'AN 1822 ET QUI A ÉTÉ DÉCOUVERTE EN 1999 PAR LE CAPITAINE MICHAEL HATCHER

Le trésor de la Tek Sing...
PLUS DE 350.000 PIÈCES DE PORCELAINE ANTIQUE CHINOISE DATANT DES 15IÈME AU 19IÈME SIÈCLES ET D'AUTRES OBJETS

Le trésor à Paris...
UN CHOIX DE PIÈCES SERA EXPOSÉ À :
Salons France-Amériques, 9-11 Avenue Franklin Roosevelt, 75008 Paris, Novembre 1 et 2, de 10 à 18 Heures.
LE CAPITAINE HATCHER SERA PRÉSENT LORS DE L'EXPOSITION.

La vente aux enchères de la Tek Sing...
UNE OCCASION UNIQUE. DU 17 AU 25 NOVEMBRE 2000 À STUTTGART, ALLEMAGNE

INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES :
HTTP://WWW.TEK-SING.COM, TEK SING INFO LINE : + 49 711-16 99 55

CATALOGUE (EN DEUX VOLUMES, ENV. 1400 PAGES!)
COUVERTURE SOUPLE: DM 100,00. COUVERTURE RIGIDE: DM 110,00
FRAIS D'ENVOI INCLUS. PAYEMENT D'AVANCE, PAYEMENT PAR CHÈQUE, OU PAR CARTE DE CRÉDIT

NAGEL AUCTIONS, ADLERSTRASSE 31-33,
D-70199 STUTTGART, ALLEMAGNE
TEL +49 711 649 69 33 FAX +49 711 649 69 47
ONLINE CATALOGUE: WWW.AUCTION.DE

De la lumière à l'ombre, le génie de Babilée

Le danseur évoque son destin dans le documentaire que lui a consacré Patrick Bensard

LE MYSTÈRE BABILÉE, de Patrick Bensard. Festival d'automne à Paris. Le 29 octobre, à 12 heures, Cinéma-thèque, Palais de Chaillot, 7, avenue de Mun, Paris 16^e. M^o Trocadéro. Tél. : 01-56-26-01-01. 29 F (4,4 €).

A vingt ans, il est considéré comme un génie ; à vingt-trois ans, il triomphe dans *Le Jeune Homme et la Mort*, de Roland Petit et de Jean Cocteau, puis très vite aime disparaître, comme s'il devait protéger son corps exceptionnel. Il a le goût des départs impromptus, des voyages en Orient, expérimentant toutes les drogues, pilotant de grosses motos. Mais il revient toujours. Pour tourner un film avec Visconti, ou jouer une pièce avec Maria Casarès. Et parfois même pour danser. Il a l'étoffe d'un Noreev, certains disent d'un nouveau Nijinsky. Mais la scène tous les jours lui fait horreur. Une seule règle le gouverne : le plaisir. Un jour qu'il est très heureux, il danse pour les mouettes sur une plage déserte en Inde. Il entretient avec les animaux des relations médiumniques. Il ne croit qu'à la gloire de son corps et au silence.

Dans le film *Le Mystère Babilée*, Patrick Bensard s'est attaché à comprendre les raisons d'un pareil destin. Par chance, Babilée le silencieux a décidé de parler. Cinq heures d'interview, caméra presque immobile, servent de fondations au documentaire : « *J'ai cherché "à faire parler" la voix hypnotique de Babilée* », dit le réalisateur, par ailleurs créateur et directeur de la Cinéma-thèque de la danse. Assis tel le sphinx, Jean Babilée parle, dit qu'il était un enfant malheureux, malgré une mère exquise, très libre, et un

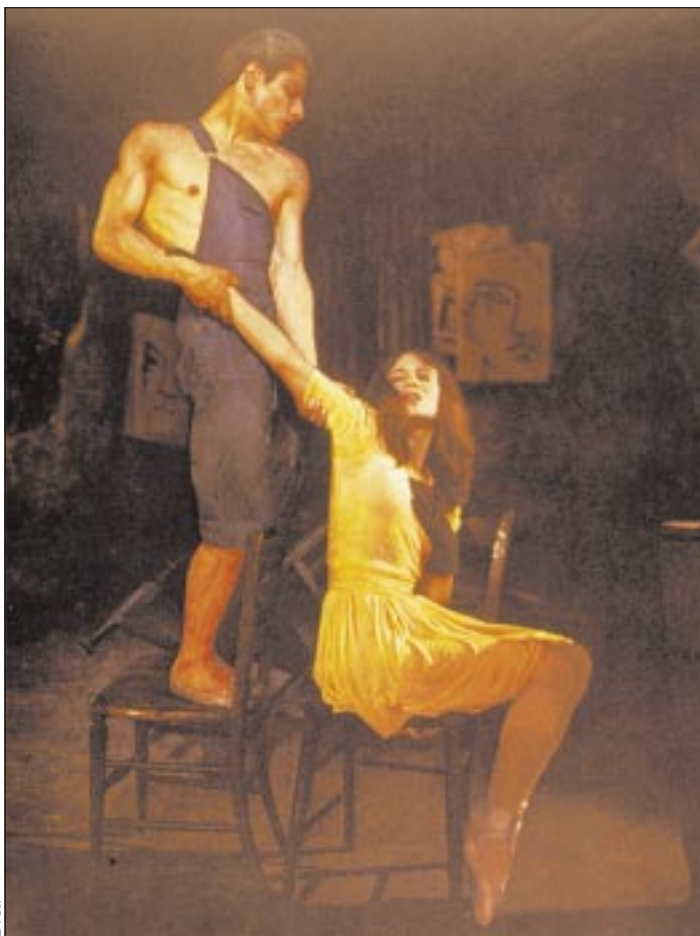
père, médecin, homme de culture, féru de poésie. Babilée, depuis qu'il est enfant, se sert de son corps pour attirer l'attention d'autrui. Une musculature, un sens de l'équilibre hors du commun lui autorisent très jeune volatiles et sauts très périlleux.

Un jour, il atterrit sur un bâton qui vient lui frapper les cervicales. Il entend son père murmurer que, faute de rester immobile, il sera paralysé. « *Ça a été la première grande émotion de ma vie* », reconnaît-il. Bouger, mais à bon escient. Son destin s'est peut-être écrit ce jour-là... Il veut être danseur. A l'École de l'Opéra, parce qu'on se moque de lui qui ne sait rien faire, il grimpe sur le rebord de la fenêtre et s'y tient en équilibre sur les mains, au-dessus du vide. On l'aura compris, Jean Babilée est né rebelle, de ceux qui ne se rendent jamais.

« L'ŒIL FERTILE » DE COCTEAU

Son apprentissage de danseur – devant des professeurs sidérés – est une succession de passions et de portes claquées. Nommé Etoile, il démissionne neuf mois plus tard. La routine de l'Opéra asphyxie celui qui, au lendemain de la guerre, en 1946, est devenu pour toujours le héros porté aux nues du *Jeune Homme et la Mort* ! Pendant la guerre, Babilée, né Jean Gutmann (Babilée est le nom de sa mère), échappe au Vel' d'Hiv' parce que le policier venu l'arrêter lui dit finalement de déguerpir. Patrick Bensard commence son film par une « radiographie » du *Jeune Homme et la Mort*. Dans ce ballet, le danseur attend une jeune fille qui s'avère incarner la Mort. Il finira par se pendre.

Babilée ne joue pas le rôle, il est ce jeune homme révolté, puis désespéré. Sur scène, il s'aplatit



Jean Babilée et Nathalie Philippart dans « *Le Jeune homme et la Mort* », de Roland Petit et Jean Cocteau.

au sol autant qu'il vole. « *La souffrance lui arrache des cris que nous voyons sans les entendre. La souffrance le dirige en ligne droite jusqu'à son supplice* », écrit Cocteau dans *La Difficulté d'être*. Le *Jeune Homme et la Mort* devient la « créature » de Babilée. Il n'acceptera pas que, sans le prévenir, Roland Petit fasse danser le ballet par un autre interprète. Leslie Caron, Nathalie Philippart (ex-femme de Jean Babilée, elle a créé le rôle de La Mort dans *Le Jeune Homme*), Roland Petit, Béjart, Baryshnikov, le couturier Christian Lacroix, Jean-Paul Goude, Zapò, compagne actuelle du danseur : tous témoignent du très étrange Jean Babilée. Lui, il évoque Cocteau, Visconti : « *Deux artistes dont le seul regard vous donnait du talent. Ce que j'appelle l'œil fertile* ». Cocteau, qui, à Milly-la-Forêt, lui donnait des

conseils tout en tournant la salade, feuille par feuille, avec les mains.

« *J'ai jamais beaucoup été près de Cocteau. C'était quelqu'un de bénéfique* », se souvient Babilée, qui toute sa vie aura fait confiance à son instinct corporel. « *La première sensation dont je me souviens est le contact entre le pouce et l'index* ». Ce corps né pour la danse, il l'a cultivé comme son bien le plus précieux : « *Je le passe au marbre tous les jours* », dit-il. En nous faisant comprendre qu'un corps si réactif ne pouvait s'épanouir – et danser jusqu'à aujourd'hui, jusqu'à soixante-dix-sept ans – qu'à la condition de se tenir dans l'ombre, loin des projecteurs, du miroir aliénant du public, *Le Mystère Babilée* lève un coin du voile.

Dominique Fréret

Six personnages de David Mamet, entre la prime et la déprime

GLENGARRY GLEN ROSS, de David Mamet. Mise en scène : Marcel Maréchal. Avec Michel Duchaussoy, Jean-Pierre Moulin, Jean-Marc Thibault, Christopher Thompson, Philippe Uchan, Antony Cochin, Lionel Vitrant. Théâtre du Rond-Point, 2 bis, avenue Franklin-Roosevelt, Paris 8^e. M^o Franklin-Roosevelt. Tél. : 01-44-95-98-10. Mardi à 19 h 30 ; du mercredi au samedi, à 20 h 30 ; dimanche, à 15 heures. De 50 F (7,62 €) à 180 F (27,44 €). Durée : 1 h 30.

Tous corrompus. Les plus atteints d'entre eux le reconnaissent : « *Ce n'est pas un monde pour des hommes, c'est un monde pour-ri* ». Ils sont six gros bras représentant la commercialisation à l'état brut, sans les fioritures du droit. Des enjôleurs du porte-à-porte ; des féroces du stylo sur la tempe et c'est ça ou signe ; des fourgueurs de studios avec vue imprenable sur les dettes à vie. Ces soldats perdus de la vente immobilière, couverts de plaies, de bosses et dix fois dégradés, continuent le combat dans le souvenir de sièges où leur force de vente avait fait merveille. Très loin d'eux, invisibles, intouchables, planent les patrons. Oppressants avant d'être oppresseurs. Relayés par leur jeune chien de garde, parfaitement dressé aux bonnes manières de l'arnaque au second degré.

Ces pères de famille reconduits à l'état semi-sauvage, prêts à en découdre quand c'est nécessaire, sèment le malheur et la dévastation là où ils passent. Autour d'eux mais aussi entre eux. Pour entretenir leur bec et leurs ongles, l'entreprise ne leur propose d'autre alternative que la prime (la Cadillac) ou la déprime (la porte). Ils oscillent de l'un à l'autre, aggravant la bande d'une agence en perdition, et se bousculant pour rester sur le pont. Permanence des valeurs américaines. Le spectacle qu'ils donnent annonce *Survivor* et la « télé-réalité » : qui fera tomber qui ? Et qui tombera

en dernier ? Mais ici, la rampe protège encore les personnages. Et les spectateurs.

L'auteur, David Mamet, a vécu ces situations en direct. A vingt ans, il était l'un de ces « vendeurs de vent » dont il décrit avec précision les embuscades sommaires, la médiocrité indélébile, la tchatche assommante. Il témoigne de leur mépris des autres et de l'enfermement de soi, à travers les mots échangés sur les trottoirs et dans les bureaux quand les couteaux sont tirés. La pièce (prix Pulitzer en 1984) n'a pas quitté la scène durant des années avant de passer derrière la caméra sous la direction de James Foley. Les deux grands vendeurs de cette *Affaire Glengarry* (1992) étaient Jack Lemmon et Al Pacino.

Marcel Maréchal avait monté *Glengarry Glen Ross* dès 1985 à la Criée, à Marseille. Pour ses adieux au Théâtre du Rond-Point, à Paris, il a choisi de la reprendre. Décor (Michael Merritt) ad hoc pour une distribution sans faute. Parmi les six hommes désespérés, quelques-uns le sont un peu plus que d'autres : Michel Duchaussoy en premier lieu, flambeur éteint, moustache tremblante, l'œil entre deux eaux ; Philippe Uchan, ramasse-miettes, manchettes en avant, fanfaron impitoyable. Dans la rubrique des mine-dérien, belles réussites de Jean-Marc Thibault et du touchant Antony Cochin.

Jean-Louis Perrier

Chaque lundi avec

Le Monde
DATÉ MARDI

retrouvez

LE MONDE
ECONOMIE

SORTIR

PARIS

Pandit Brij Narayan, Vineet Vias

Après Ram Narayan, grand maître de la vièle sarangi que Radio France avait invité en décembre 1998, voici son fils Brij Narayan. Né en 1952 à Udaipur (Rajasthan), ce musicien exceptionnel de l'Inde du nord est le meilleur guide pour goûter aux raffinements du sarod, luth à vingt-sept cordes aux sonorités mâles et profondes. *Maison de Radio-France, 116, avenue du Président-Kennedy, Paris 16^e. M^o Passy. 17 h 30, le 29. Tél. : 01-56-40-15-16. 50 F.*

Patricia Barber

Avec sa voix sombre, fantomatique, à la douce étrangeté, la chanteuse et pianiste Patricia Barber, originaire de Chicago, a débuté sa carrière au milieu des années 80. Aux standards les plus réputés, elle a régulièrement ajouté quelques titres du répertoire blues, rock et soul (superbe interprétation de *My Girl*, de Smokey Robinson, thèmes de Peter Green, Bono, *She's a Lady*, de Paul Anka...) sur disque (six à ce jour) ou en concert où sa

présence gracieuse séduit. Elle vient à Paris avec un quartette et son nouvel album *Night Club* (Blue Note/EMI) qui témoigne de la finesse de son interprétation et de sa capacité à choisir les interlocuteurs les plus justes (notamment le contrebassiste Marc Johnson).

New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris 10^e. M^o Château-d'Eau. 21 heures, le 30. Tél. : 01-45-23-51-41. De 110 F à 130 F.

Los Amigos Invisibles

Ces six jeunes gens férus de culture club, de dance et de disco écumant les boîtes de Caracas depuis plusieurs années. Saupoudrée d'une touche d'électronique, de rock et de quelques ouvertures salsa (le Venezuela, patrie du salsero Oscar D'Leon, est un des foyers ardents du genre), leur musique a surtout un côté rétro et *easy listening* qui devrait plaire aux fans de Pink Martini (CD *Arepa 3000*/Luaka Bop-Virgin). *Café de la danse, 5, passage Louis-Philippe, Paris 11^e. M^o Bastille. Le 30. Tél. : 01-47-00-57-59. Location Fnac, Virgin. 100 F.*

(Publicité)

eAuctionRoom
www.eauctionroom.com

VIVEZ
LES SALLES
DES VENTES
EN DIRECT
SUR LE NET

GUIDE

REPRISES CINÉMA

Conversation secrète de Francis Ford Coppola, avec Gene Hackman, Frederick Forrester, Harrison Ford. Américain, 1974 (1 h 53). Grand Action, dolby, 5^e. Tél. : 01-43-29-44-40.

FESTIVALS CINÉMA

Corée : la blessure de l'histoire *Action Christine, 4, rue Christine, Paris 6^e. M^o Saint-Michel. Du 25 au 31 octobre. Tél. : 01-43-29-11-30. 25 F.*
Marilyn Monroe *Grand Action, 5, rue des Ecoles, Paris 5^e. M^o Cardinal-Lemoine. Du 25 octobre au 7 novembre. Tél. : 01-43-29-44-40. 32 F et 42 F.*
Cinéma tchèque *Accattone, 20, rue Cujas, Paris 5^e. M^o Cluny. Tél. : 01-46-33-86-86. 34 F et 40 F.*

TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Minitel, 3615-LEMONDE ou tél. : 08-36-68-03-78 (2,23 F/min)

ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places de certains des spectacles vendues le jour même à moitié prix (+ 16 F de commission par place).
Place de la Madeleine et Parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche.
Raquel Gomez *Andanzas* : chorégraphie de Raquel Gomez. *Espace la Comedia, 4, impasse Lamier, Paris 11^e. M^o Philippe-Auguste. 19 heures, le 29. Tél. : 01-44-64-83-76. De 60 F à 90 F.*
Compagnie Beau Geste *Conte sur moi* : chorégraphie de Dominique Boivin. *Colombes (92). Salle des fêtes et des spectacles, 88, rue Saint-Denis. 20 h 30, le 29. Tél. : 01-47-81-69-02. 80 F et 110 F.*
Olli Mustonen (piano) *Œuvres de Beethoven. Châtelet, 1, place du Châtelet, Paris 1^{er}. M^o Châtelet. 11 heures, le 29. Tél. : 01-40-28-28-40. 120 F.*
Les Héroïnes de la Méditerranée *Bizet : Djamilah. Rossini : L'Italienne à Alger, Le Barbier de Séville. Falla : L'Amour sorcier. Malika Bellaribi-Le Moal (mezzo-soprano), Raphaële Crosnier (piano), Pascal Beauvineau (clarinette), Christian Le Moal (baryton), Cyril Roche (mise en scène). Théâtre du Renard, 12, rue du Renard, Paris 4^e. M^o Hôtel-de-Ville. 20 heures, le 29. Tél. : 01-43-78-71-69. Location Fnac. De 80 F à 120 F.*
Brad Mehldau Trio *Salle Pleyel, 252, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris 8^e. M^o Ternes. 20 heures, le 29. Tél. : 01-45-61-53-00. De 120 F à 290 F.*
Sara Lazarus Quartet *Sunside, 60, rue des Lombards, Paris 1^{er}. M^o Châtelet. 21 heures, le 29. Tél. : 01-40-26-21-25. 100 F.*
After Kwality *Le Batofar, 11, quai François-Mauriac, Paris 13^e. M^o Quai-de-la-Gare. 5 heures, le 29. Tél. : 01-56-29-10-00. 50 F.*

Halford *Elysée-Montmartre, 72, boulevard Rochechouart, Paris 18^e. M^o Anvers. 19 h 30, le 29. Tél. : 01-55-07-06-00.*

Robert Plant *La Cigale, 120, boulevard Rochechouart, Paris 18^e. M^o Pigalle. 20 heures, le 29. Tél. : 01-49-25-89-99. De 242 F à 286 F.*

Paul Simon *Olympia, 28, boulevard des Capucines, Paris 9^e. M^o Opéra. 20 h 30, les 30 et 31. Tél. : 01-47-42-25-49. De 240 F à 380 F.*

Pierre Méchanick *Le Divan du monde, 75, rue des Martyrs, Paris 9^e. M^o Pigalle. 14 h 30, le 29. Tél. : 01-44-92-77-66. 80 F.*

Mónica Passos *Espace la Comedia, 4, impasse Lamier, Paris 11^e. M^o Philippe-Auguste. 22 h 30, le 29. Tél. : 01-44-64-83-76. De 50 F à 70 F.*

Orlando Poleo *Sunset, 60, rue des Lombards, Paris 1^{er}. M^o Châtelet. 22 heures, le 30. Tél. : 01-40-26-21-25. De 60 F à 80 F.*

ANNULATIONS

La Guerre et la Paix *Opéra de Prokofiev. Opéra-Bastille, Paris 11^e. 15 heures, le 29. Tél. : 08-36-69-78-68.*

DERNIERS JOURS

31 octobre : L'Origine rouge de Valère Novarina, mise en scène de l'auteur. *Théâtre national de la Colline, 15, rue Malte-Brun, Paris 20^e. Tél. : 01-44-62-52-52. De 50 F à 160 F.*

Les Visionnaires de Desmarest de Saint-Sorlin, mise en scène de Christian Schiaretti. *Théâtre des Quartiers d'Ivry, 1, rue Simon-Dereure, 94 Ivry-sur-Seine. Tél. : 01-46-72-37-43. De 50 F à 110 F.*

Le mal court de Jacques Audibert, mise en scène d'Andrzej Seweryn. *Comédie-Française Théâtre du Vieux-Colombier, 21, rue du Vieux-Colombier, Paris 6^e. Tél. : 01-44-39-87-00. 110 F et 160 F.*

Le Voyage de Pénazar de François Cervantes, mise en scène de l'auteur. *Théâtre Paris-Villette, 211, avenue Jean-Jaurès, Paris 19^e. Tél. : 01-42-02-02-68. De 20 F à 135 F.*

5 novembre : Biographie : un jeu de Max Frisch, mise en scène de Frédéric Bélière-Garcia. *Théâtre de la Commune, 2, rue Edouard-Poisson, 93 Aubervilliers. Tél. : 01-48-33-93-93. De 50 F à 130 F.*

Anselm Kiefer *Installations, peintures, sculptures. Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière, 47, boulevard de l'Hôpital, Paris 13^e. Tél. : 01-42-16-04-24. Entrée libre.*

Dans le cadre du Festival d'automne. Irving Penn *Maison européenne de la photographie, 5-7, rue de Fourcy, Paris 4^e. Tél. : 01-44-78-75-00. 15 F et 30 F.*

ANNULATIONS

Gaston Chaissac (1910-1964) *Galerie nationale du Jeu de Paume, 1, place de la Concorde, Paris 8^e. Tél. : 01-42-60-69-69. 28 F et 38 F.*

GRAND PRIX DE LA SEMAINE DE LA CRITIQUE CANNES 2000

C'EST QUOI L'AMOUR?

AMORES PERROS

AMOURS

CHIENNES

AMOUR ANGOISSE

AMOUR PÊCHE

AMOUR GOÏSME

AMOUR ESPOIR

PYRAMIDE PRÉSENTE
Un film de
ALEJANDRO GONZÁLEZ INÁRRITU

www.pyramidefilms.com

LE 1^{er} NOVEMBRE

SKYROCK
PARIS 100 - LE 647
www.skyrock.com

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

- 17.10 Le Monde des idées.
La vache folle.
Invité : Lucien Abenham. LCI
- 21.00 La culture est-elle universelle ? Forum
- 22.00 La Milice sous Vichy. Forum

MAGAZINES

- 19.25 (Mon) Nulle part ailleurs. Canal +
- 19.55 et 23.55 TV 5 l'Invité.
Invité : Charles Aznavour. TV 5
- 20.30 Le Club.
Invité : Patrick Braoudé. Ciné Classics
- 21.05 Thalassa. Anita et les dockers. TV 5
- 21.35 Planète Terre.
Histoire(s) de rhum. TMC
- 21.40 Métropolis. Jean-Jacques Schuhl.
Horvat - Fin de siècle. Arte
- 22.15 Envoyé spécial.
Un village pour maigrir.
Télé couleurs ?
P-s: Loup, le grand retour. TV 5
- 23.05 Tout le monde en parle. France 2
- 23.25 La Route.
Invités : Henri Emmanuelli ; Stéphane Bern. Canal Jimmy
- 23.45 Paris dernière. Paris Première
- 0.10 Rock Press Club.
Jimi Hendrix. Canal Jimmy
- 0.20 Saga-Cités.
La ville est à nous. France 3
- 0.50 Tribales. Fiesta des Suds, café maure.
Invité : Maurice Médioni. France 3

DOCUMENTAIRES

- 20.45 L'Aventure humaine.
Les Derniers Jours de Zeugma. Arte
- 21.00 Les Grandes Enigmes de l'Histoire. [9 et 10/22]. Histoire
- 21.25 Les Elections américaines. [2/2]. Mr vice-président. Odyssee
- 21.35 Cinq colonnes à la une. Planète
- 21.55 L'Épopée du rail. [3/6]. Histoire
- 22.05 Les Réalisateurs.
Lars von Trier. Ciné Cinémas
- 22.05 Soirée spéciale capitale en Muzzik.
Hans Van Manen.
Master of Movement. Muzzik
- 22.30 Le Silence brisé. Planète
- 22.40 Vivre avec le SMIC, acte 2. France 3
- 23.30 Balade en musique noire. France 3
- 23.45 Rabin Remembers. Histoire
- 23.55 Billie Holiday. Muzzik
- 0.00 Les Grands Crimes du XX^e siècle.
Gaston Dominici. TMC
- 0.10 Music Planet. David Krakauer.
Klezmer Madness. Arte

SPORTS EN DIRECT

- 20.00 Volley-ball. Championnat de France Pro A masculine : Cannes - Paris. Eurosport
- 20.30 Supercross. Motocross. Supercross de Bercy. Paris Première
- 20.45 Football. D 1 (13^e journée) : Strasbourg - Marseille. Canal +

MUSIQUE

- 21.00 « Pelléas et Mélisande ». Opéra de Debussy.
Mise en scène de Pierre Strosser.
Par l'Orchestre et le Chœur de l'Opéra de Lyon, dir. J. Eliot Gardiner. Mezzo
- 21.00 Soirée capitale en Muzzik.
Prinsengracht 1997. Muzzik
- 0.40 Neneh Cherry.
A Belfort, en 1997. Paris Première

TÉLÉFILMS

- 20.40 Spécial Halloween.
Kindred, le clan des maudits.
Peter Medak. O. Série Club
- 20.50 Les Pédiatres.
Hartmut Griesmayr [3 et 4/4]. O. Téva
- 22.40 Voyage imprévu.
Hans-Erich Viet. Arte
- 0.15 A chacun sa vengeance.
Art Camacho. O. TF 1

COURT MÉTRAGE

- 18.20 On vous parle de Paris : Les mots ont un sens.
Chris Marker. O. Planète

SÉRIES

- 20.45 Chercheur d'héritiers.
Une carte postale de Rome. France 3
- 20.50 Le Caméléon.
Le négociateur. O. M 6
- 22.40 Buffy contre les vampires.
Intrigues en sous sol. O. M 6
- 23.35 Le Prisonnier. Libre. France 3

FILMS

- 13.00 Les Zozos ■■
Pascal Thomas (France, 1973, 110 min) O. Cinétoile
- 13.25 Le Jardin du diable ■■
Henry Hathaway (Etats-Unis, 1954, 95 min) O. Ciné Cinémas 2
- 16.20 Les Camarades ■■
Mario Monicelli (France - Italie, 1963, N., v.o., 125 min) O. Ciné Classics
- 21.50 Alien 4, la résurrection ■■
Jean-Pierre Jeunet (Etats-Unis, 1997, 110 min) O. TSR
- 23.00 Sherlock Junior ■■
Buster Keaton (Etats-Unis, 1924, N., muet, v.o., 50 min) O. Ciné Classics
- 23.05 L'Aveu ■■
Costa-Gavras (France, 1969, 140 min) O. Cinétoile
- 23.05 Tokyo Eyes ■■
Jean-Pierre Limosin (Fr.-Japon, 1999, 95 min) O. Canal + Vert



- 23.10 Dernières heures à Denver ■■
Gary Fleder (Etats-Unis, 1995, v.o., 115 min) O. Ciné Cinémas 3
- 23.15 Les Frissons de l'angoisse ■■
Dario Argento (Italie, 1975, v.o., 125 min) O. Cinéfaz
- 23.50 Crépuscule à Tokyo ■■
Yasujiro Ozu (Japon, 1957, N., v.o., 140 min) O. Ciné Classics
- 0.35 Trois vies et une seule mort ■■
R. Ruiz (Fr., 1995, 125 min) O. Cinéstar 2
- 1.20 Robocop ■■
Paul Verhoeven (Etats-Unis, 1987, v.o., 100 min) O. Cinéfaz
- 1.25 Le Château du dragon ■■
Joseph L. Mankiewicz (Etats-Unis, 1946, N., v.o., 105 min) O. Cinétoile
- 2.20 Europa ■■
Lars von Trier (Fr. - Dan., 1991, v.o., 105 min) O. Ciné Cinémas 2
- 2.40 Trois ponts sur la rivière ■■
Jean-Claude Biette (France, 1998, 110 min) O. Cinéstar 2

CINÉ CINÉMAS 3

- 23.10 Dernières heures à Denver ■■
Premier long métrage de Gary Fleder, *Dernières heures à Denver* est un film noir et violent, qui avance à un rythme implacable. Un malfaître s'obstine à rester dans la ville où une opération a échoué, en dépit de l'avis de son patron. Andy Garcia et Christopher Walken y sont remarquables, tandis que Steve Buscemi, qui incarne « Mister Shhh », le tueur, glace le sang.

DIMANCHE 29 OCTOBRE

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

- 12.10 et 0.10 Le Monde des idées.
La vache folle.
Invité : Lucien Abenham. LCI
- 19.00 Le Grand jury RTL-*Le Monde*-LCI.
Daniel Vaillant. LCI
- 21.00 Le Retour du loup. Forum

MAGAZINES

- 11.00 Droit d'auteurs.
Invités : Annie Lebrun ; Jean-Hubert Gaillot ; Pierre Senges ; Fortunée Sellam. La Cinquième
- 12.30 Arrêt sur images.
Israël - Palestine : contrechamps.
Invités : Laurent Abadjan ; Jérôme Delay ; Patrick Chauvel. La Cinquième
- 13.30 On ne peut pas plaire à tout le monde.
Invité : Jamel Debbouze ; Patrick Mahé ; Karl Zéro ; Francis Lalanne ; Dominique Torres ; René Malville ; Maître Dupont. France 3
- 16.35 Le Sens de l'Histoire.
Washington DC, la voix de l'Amérique.
Invités : Hélène Trocme ; André Kaspi. La Cinquième
- 17.05 Le Club.
Invité : Patrick Braoudé. Ciné Classics
- 17.45 Strip-tease. Amour, adoption et apocalypse. A comme Amour. A comme Adoption. A comme Apocalypse. France 3
- 18.00 Ripostes.
A quoi servent les immunités ?
Invités : Dominique Chagnollaud ; Guy Carcassonne ; Anne Vaudano Creunier ; Régis de Castellano ; Patrick Devedjan. La Cinquième
- 18.30 Le Gai Savoir.
La littérature d'aujourd'hui.
Invités : Angelo Rinaldi ; Gérard de Cortance ; Jean-Claude Lebrun ; Laurent Sekik ; Yann Queffelec. Paris Première
- 19.00 Sept à huit. Roland Dumas, Boris Berezovsky ; Roger Crochet ; Ellen Mac-Artur. TF 1
- 19.55 TV 5 l'Invité. Charles Aznavour. TV 5
- 20.00 Recto Verso.
Invité : Pascal Obispo. Paris Première
- 20.30 L'Événement.
Les meilleurs moments du Cyber Fest - Noz de Quimper. TV-Breizh
- 20.50 Zone interdite.
Un surdoué dans la famille ! M 6
- 21.00 Le Procès Barbie. Histoire
- 21.05 Faut pas rêver.
Cuba : Les photographes du capitole.
France : Les doigts d'acier du chirurgien. Inde : Des carats incognito.
Invitée : Elsa Zylberstein. TV 5
- 23.00 France Europe Express.
Invités : Jean-Louis Debré ; Noël Mamère. France 3

DOCUMENTAIRES

- 18.40 Isabelle Adjani, profession comédienne. Festival
- 18.50 West Side Story. Le making of de l'enregistrement. Mezzo
- 19.15 L'Épopée du rail. [2/6]. Histoire
- 19.15 Légendes. Lea Thompson. Téva
- 20.00 On the Edge.
L'improvisation en musique. Muzzik
- 20.30 Satan, une biographie non autorisée. Planète
- 21.00 Chants soufis de Sarajevo. Muzzik
- 21.25 A pas de loup. Planète
- 22.00 Le Procès Barbie.
La Deuxième Vie de Klaus Barbie. Histoire
- 22.15 Flamenco. [4/6]. Planète
- 22.20 Thema. Ah ! le bonheur domestique.
Chérie, appelle le dépanneur !
Mariage tout compris. Arte
- 22.35 L'Actors Studio.
Robert De Niro. Paris Première
- 23.00 Embarquement porte n° 1.
Helsinki. Odyssee
- 23.20 Partir avec National Geographic.
Avalanches, la mort blanche. Canal +
- 23.20 Le Bon, le mauvais et Internet. RTBF 1
- 23.35 Une sacrée vacherie. France 2
- 23.45 L'Inventaire des campagnes. [1 et 2/6]. Histoire
- 0.00 Les Nouveaux Détectives.
Témoins infallibles. 13^eme RUE
- 1.00 Norman Mailer, histoires d'Amérique. [1/3]. Le rebelle : 1945 - 1961. France 2

SPORTS EN DIRECT

- 15.30 Cyclisme. Championnats du monde sur piste. Poursuite individuelle, keirin, course aux points messieurs. Finales. Eurosport
- 16.00 Rugby à XIII. Coupe du monde (1^{re} phase, Groupe 4) : Ecosse - Maori. Pathé Sport
- 17.15 Football. D 1 (13^e journée) : Troyes - Monaco. Canal +
- 19.00 Football. D 1 (3^e journée) : Paris-SG - Bordeaux. TPS Foot
- 21.00 Handball. Supercoupe d'Europe. Finale. Pathé Sport
- 22.00 Football. Trophée Millenium. Italie - Reste du monde. Eurosport

MUSIQUE

- 19.00 Maestro. Pavarotti et Abbado à Ferrare. Par le Chamber Orchestra of Europe, dir. Claudio Abbado. Arte
- 20.20 « Ave Verum Corpus KV618 », de Mozart.

- Avec Arleen Auger ; Frederica von Stade ; Frank Lopardo ; Cornelius Hauptmann. Par l'Orchestre et le Chœur symphonique du Bayerischer Rundfunk, dir. L. Bernstein. Mezzo
- 23.00 « La finta giardiniera ». Opéra de Mozart. Mise en scène de Göran Järvefelt. Par l'Orchestre et les Chœurs du Théâtre de Drottningholm et les Chœurs du Théâtre de Drottningholm, dir. Arnold Östman. Mezzo
- 23.20 Dizzy Gillespie.
A Montréal, en 1981. Muzzik
- 23.30 Didier Lockwood Trio.
En 1999, lors du Festival de jazz de Marciac. Paris Première
- 0.20 Georgie Fame & The Blues Flames.
Au Theaterhaus de Stuttgart, en 1991. Muzzik

TÉLÉFILMS

- 20.50 Requiem pour un assassin.
Bradford May. O. 13^eme RUE
- 22.15 Des mouettes dans la tête.
Bernard Malaterre. O. TV 5
- 23.55 Warriors, l'impossible mission.
Peter Kosminsky [1/2]. Arte
- 0.55 Père et prêtre.
Sergio Martino [2/2]. O. Téva

COURTS MÉTRAGES

- 22.30 Chambre n° 13.
Mort au champ d'honneur.
Olivier Dahan. O. 13^eme RUE

SÉRIES

- 19.20 The PJ's, les Stubbs. The Preacher's Life (v.o.). O. Série Club
- 20.15 Eric la panique.
Bien propre et bien rangé. O. Arte
- 20.40 Spécial Halloween. Kindred, le clan des maudits. Les vampires aussi ont leurs droits (v.o.). Série Club
- 20.55 Urgences. Dent pour dent. O. De grandes espérances. O. France 2
- 21.00 New York Police Blues. Des nus et des morts (v.o.). O. Canal Jimmy
- 21.15 Ally McBeal. The Dirty Joke (v.o.). O. Téva
- 21.40 Dharma & Greg. Le yoga n'aime pas les coups bas (v.o.). O. Chère cousine (v.o.). Téva
- 21.45 Les Soprano. D Girl (v.o.). O. Canal Jimmy
- 22.30 Les Soprano. La nouvelle ère. O. France 2
- 22.45 Star Trek, Deep Space Nine. L'ascension (v.o.). O. Canal Jimmy
- 23.50 Les Brigades du Tigre. Le cas Valentin. Festival

FILMS

- 17.30 Rude journée pour la reine ■■
René Allio (France - Suisse, 1973, 110 min) O. Cinétoile
- 18.00 Le Jardin du diable ■■
Henry Hathaway (Etats-Unis, 1954, 100 min) O. Ciné Cinémas 1
- 18.00 Le Don du roi ■■
Michael Hoffman (Etats-Unis, 1995, 120 min) O. Cinéstar 2
- 18.00 Une époque formidable ■■
Gérard Jugnot (France, 1991, 95 min) O. Ciné Cinémas 2
- 18.05 Minuit dans le jardin du bien et du mal ■■
Clint Eastwood (Etats-Unis, 1998, v.o., 150 min) O. Ciné Cinémas 3
- 18.05 Dark Star ■■
John Carpenter (Etats-Unis, 1973, 80 min) O. Cinéfaz
- 20.30 Les Camarades ■■
Mario Monicelli (Fr. - It., 1963, N., v.o., 130 min) O. Ciné Classics
- 20.45 Antonia et ses filles ■■
Marleen Gorris (Pays-Bas, 1994, 105 min) O. Cinéstar 1
- 20.46 La Roulotte du plaisir ■■
Vincente Minnelli (Etats-Unis, 1954, 94 min). Arte
- 21.00 L'Argent ■■
Robert Bresson (France, 1983, 85 min) O. Cinétoile
- 22.25 Léon Morin, prêtre ■■
Jean-Pierre Melville (France, 1961, N., 120 min) O. Cinétoile
- 22.35 Abyss (version courte) ■■
James Cameron (Etats-Unis, 1989, 140 min) O. Cinéfaz



- 22.40 La Vérité sur Bébé Donge ■■
Henri Decoin. Avec Jean Gabin, Danielle Darrieux (France, 1951, N., 115 min) O. Ciné Classics
- 23.05 La Sentinelle ■■
Arnaud Desplechin (France, 1992, 140 min) O. Cinéstar 2
- 23.10 Poussières d'ange ■■
Edouard Niermans (France, 1987, 95 min) O. Ciné Cinémas 3



- 0.05 L'Ange pervers ■■
Ken Hughes. Avec Kim Novak, Laurence Harvey (GB, 1964, N., v.o., 100 min). France 3
- 0.45 Une époque formidable ■■
Gérard Jugnot (France, 1991, 95 min) O. Ciné Cinémas 3
- 1.25 Underground ■■
Emir Kusturica (France - Allemagne, 1995, 165 min) O. Ciné Cinémas 1

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1

- 16.40 Will & Grace.
17.10 Beverly Hills.
18.05 Sous le soleil.
19.05 Qui veut gagner des millions ?
20.00 Journal, Météo.
20.55 Qui veut gagner des millions ?
21.55 Les P'tites Canailles.
Spéciale Halloween.
- 0.15 A chacun sa vengeance.
Téléfilm. Art Camacho. O.

FRANCE 2

- 15.15 Rugby. Colomiers - Gloucester.
17.10 Cyclisme.
Championnat du monde à Manchester.
18.05 Dell'aventura.
18.55 Union libre.
19.55 et 20.45 Tirage du Loto.
20.00 Journal, Météo.
20.55 Fallait y penser.
23.05 Tout le monde en parle.
1.10 Journal, Météo.
1.35 Union libre.

FRANCE 3

- 18.10 Expression directe.
18.15 Un livre, un jour.
18.20 Questions pour un champion.
18.50 Le 19-20 de l'information, Météo.
20.00 Tout le sport.
20.10 C'est mon choix... ce soir.
20.45 Chercheur d'héritiers.
Une carte postale de Rome.
22.15 Météo, Soir 3.
22.40 Vivre avec le SMIC, acte 2.
23.35 Le Prisonnier. Libre.
0.20 Saga-Cités.
La ville est à nous.
0.50 Tribales.

CANAL +

- 17.25 La Montagne en otage.
Téléfilm. David Giancola. O.
- 18.55 Les Simpson.
► En clair jusqu'à 20.45
- 19.25 (Mon) Nulle part ailleurs.
20.25 Football.
20.45 D1 : Starsbourg - Marseille.
22.50 Seinfeld. La doublure. O.
23.15 Hit millimètres.
Film. Joel Schumacher. O.
- 1.15 La Débandade ■■
Film. Claude Berri. O.

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1

- 13.25 Walker, Texas Ranger.
14.20 Deux privés à Vegas.
15.15 New York Unité Spéciale. O.
16.10 Medicopter.
17.05 Dawson.
17.55 30 millions d'amis.
18.30 Vidéo gag.
19.00 Sept à huit.
20.00 Journal, Tiercé, Météo.
20.55 Robin des Bois, prince des voleurs.
Film. Kevin Reynolds.
23.20 Les Films dans les salles.
23.30 A nous les garçons.
Film. Michel Lang.
- 1.25 La Vie des médias.
1.40 Oui. Film. Alexandre Jardin. O.

FRANCE 2

- 13.35 Vivement dimanche.
15.35 Les Loutres de Yellowstone.
16.35 Snoops.
17.25 Un agent très secret.
18.20 Stade 2.
19.25 Vivement dimanche prochain.
20.00 Journal, Météo.
20.55 Urgences. Dent pour dent. O. De grandes espérances. O.
22.30 Les Soprano. La nouvelle ère. O.
23.30 Les Documents du dimanche. Une sacrée vacherie.
0.35 Journal, Météo.
1.00 Les Documents du dimanche.
Norman Mailer, histoires d'Amérique.
[1/3] Le rebelle : 1945-1961.

FRANCE 3

- 13.30 On ne peut pas plaire à tout le monde.
15.00 Sport dimanche.
15.26 Tiercé à Saint-Cloud.
17.45 Strip-tease.
18.50 Le 19-20 de l'information, Météo.
20.00 Tout le sport.
20.15 NCN, Nos chaînes à nous.
20.50 Ça change du dimanche !
On en rit encore.
22.40 Météo, Soir 3.
23.00 France Europe Express.
0.05 L'Ange pervers ■■
Film. Ken Hughes (v.o.).

CANAL +

- En clair jusqu'à 15.00
- 13.35 La Semaine des Guignols.
14.05 Mères attentives, chassesuses redoutables.
15.00 Rugby. Currie Cup. Finale.
16.50 Football.
17.15 D1 : Troyes - Monaco.
► En clair jusqu'à 20.35
- 19.20 Le Journal.
19.30 Les Simpson.
20.00 Ça Cartoon.
20.35 L'Équipe du dimanche.
23.20 Avalanches, la mort blanche.
0.15 Ma petite entreprise ■■
Film. Pierre Jolivet. O.

ARTE

- 19.00 Histoire parallèle.
19.45 Météo, Arte info.
20.05 Le Dessous des cartes.
20.15 Contacts. Nobuyoshi Araki ; Hiroshi Sugimoto.
20.45 L'Aventure humaine.
Les Derniers Jours de Zeugma.
21.40 Métropolis.
22.40 Voyage imprévu.
Téléfilm. Hans-Erich Viet.
0.10 Music Planet. David Krakauer.

M 6

- 18.00 Amicalement vôtre.
19.00 Turbo, Warning.
19.45 Politiquement rock.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Plus vite que la musique.
20.30 Zone non fumeuse.
20.40 Vu à la télé.
20.50 La Trilogie du samedi.
20.50 Le Caméléon. Le négociateur ;
21.45 The Sentinel. Erreur de jeunesse ;
22.40 Buffy contre les vampires.
Intrigues en sous sol.
23.30 Politiquement rock.
23.40 Sliders, les mondes parallèles.
0.30 Dark Skies.

RADIO

FRANCE-CULTURE

- 18.37 Profession spectateur.
Adjani, aujourd'hui comme hier.
20.00 Voie carrossable.
Les Hauts de plafond.
20.50 Mauvais genres. James Morrow et Bruno Della Chiesa.
22.05 Etat de faits.
Plan Jospin : La Corse doute.

FRANCE-MUSIQUES

- 20.00 L'Enlèvement au sérail.
Opéra de Mozart. Par le Chœur du Grand Théâtre et l'Orchestre de la Suisse Romande, dir. Ivor Bolton, Natalie Dessay (Constanze).
23.00 Le Bel Aujourd'hui.
Œuvres de Lenot, Boulez, Bartok.

RADIO CLASSIQUE

- 20.30 Concert en direct.
Michel Plasson et l'Orchestre national du Capitole de Toulouse. *Requiem* op. 5, de Berlioz, Paul Groves, ténor.
23.30 Da Capo. Œuvres de Sciabine, Stravinsky, Bartok, De Falla, Ravel.

TELEVISION

ARTE

- 20.46 Ah ! le bonheur domestique ■■
Une Thema réjouissante sur les heures et malheurs de la vie conjugale, illustrés par un très bon film de Vincente Minnelli - dans lequel figure la reine américaine des sitcoms, Lucie Ball -, *La Roulotte du plaisir*. Deux documentaires la complètent, *Chérie, j'appelle le dépanneur !*, de Jean-Luc Léon et *Mariage tout compris*, de Jeanne Berthoud.

FRANCE 2

- 23.35 Une sacrée vacherie
Le drame de la « vache folle », vu ici du point de vue d'un éleveur ou non des syndicalistes agricoles ou d'énarques spécialistes de la santé. Cet angle fait l'originalité du documentaire. Paul Vieille a décidé de rompre la loi du silence qui entoure le dossier. Pour lui, ce ne sont pas les vaches qui sont « folles » mais l'agriculture. Un film qui brille par l'humanité du personnage.

FRANCE 3

- 0.05 L'Ange pervers ■■
Etude de mœurs très dramatique et climat plongeant dans la dépravation pour ce film de Kenneth Hughes, qui fut méprisé par la critique française. Il conte le calvaire d'un jeune homme handicapé sur qui compte une jeune serveuse pour grimper dans la hiérarchie sociale. Un film qui vaut par sa mise en scène et ses acteurs, notamment Laurence Hervey et Kim Novak. En v.o.

SIGNIFICATION DES SYMBOLES

Les codes du CSA

- Tous publics
- Accord parental souhaitable
- Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- Public adulte
- Interdit aux moins de 16 ans
- Interdit aux moins de 18 ans

Les cotes des films

- On peut voir
 - A ne pas manquer
 - Chef-d'œuvre ou classique
- Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

LES CENDRES DE PASOLINI



Hommage au cinéaste italien, poète et écrivain, mort en 1975. Sur Planète. Page 33



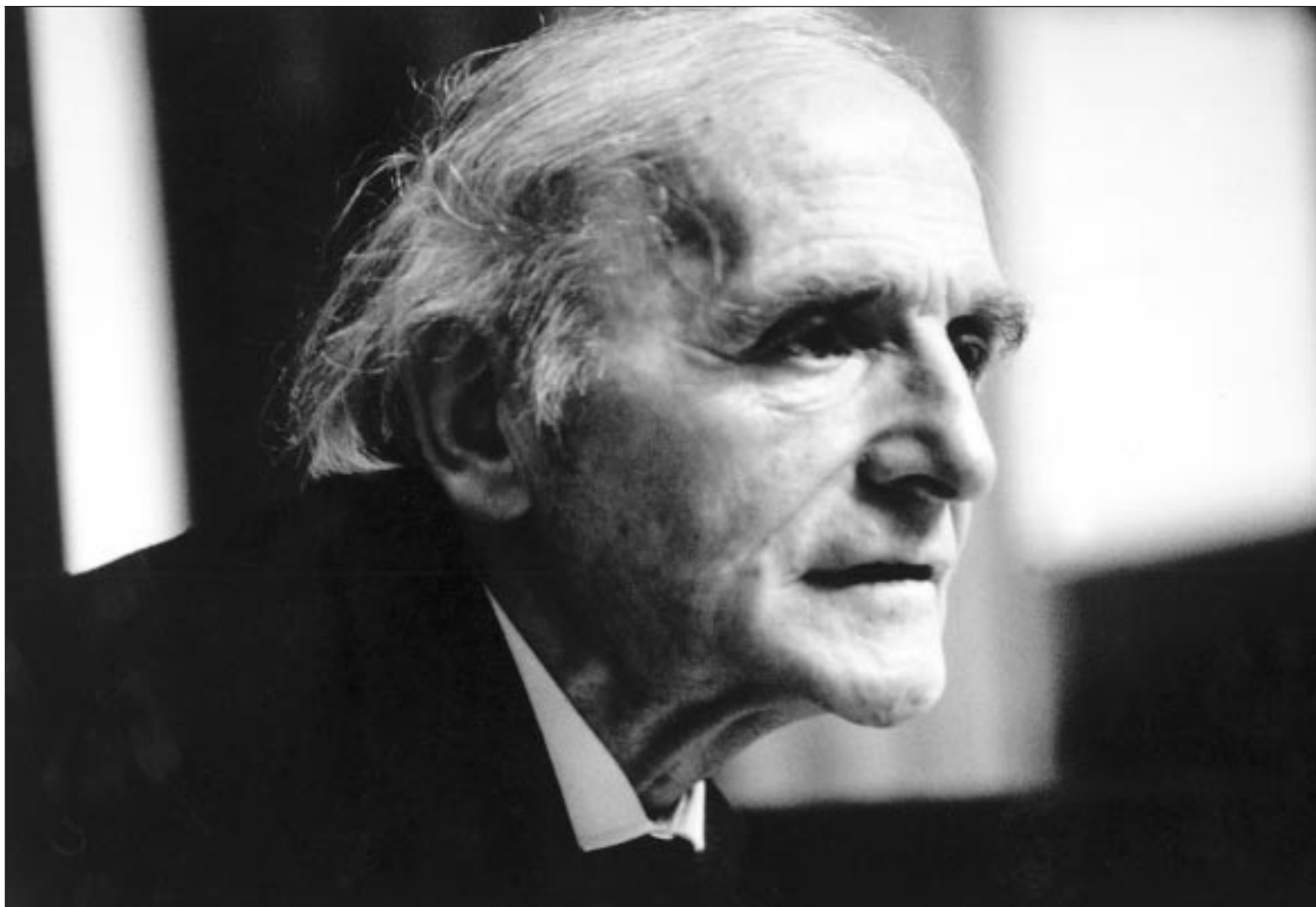
LE FAUCON MALTAIS

Naissance d'un grand réalisateur, John Huston, et d'un genre, le film noir. Sur Paris Première. Page 21



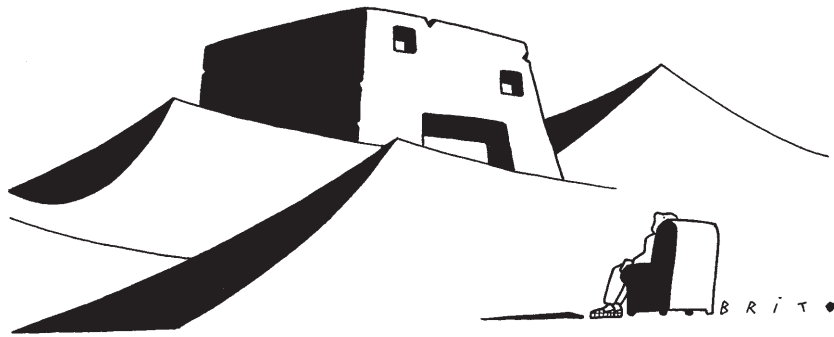
POLEMIQUE

Alain Delon en Fabio Montale, le flic gauchiste de Jean-Claude Izzo ? Les fans de l'écrivain décédé s'insurgent contre le choix de TF 1. Page 7



Le procès Barbie sort des archives

La chaîne thématique Histoire diffuse, pour la première fois, le procès du chef de la Gestapo de Lyon. Soixante-dix heures d'audiences filmées il y a treize ans, au nom de la mémoire. Pages 4 à 6



Les eaux glauques

Par Daniel Schneidermann

ET la dune, maintenant. Et le blockhaus. Et les barbelés sur la dune. Et la procession de la cour d'assises, qui serpente sous les barbelés. Et une carte, pour bien nous montrer où se trouve la plage de l'horreur. Assez ! Ce procès de l'horrible quadruple meurtre du Pas-de-Calais, qu'il nous fallut subir entre le Proche-Orient et la Côte d'Ivoire, pourquoi donc, au nom de quel intérêt, nous en a-t-on imposé les comptes rendus quotidiens ? La version de Jean-Louis Jourdain, les dénégations de Jean-Michel Jourdain (ou l'inverse), les marmonnements de l'un contre les grommellements de l'autre, celui qui serait resté dans le blockhaus, celui qui serait monté sur la dune avec les victimes : rien à fiche. Rien du tout.

L'humanité de Virenque, millionnaire, dopé et repent, parle à notre humanité

Pourquoi cette horreur-là devait-elle être médiatisée ? L'insupportable douleur des deux mères, au nom de quoi devons-nous la partager, soir après soir ? Qui a décidé que cela pouvait intéresser les téléspectateurs du « 20 Heures » ? Vont-ils avouer, vont-ils craquer ? Qui s'est imaginé que ce pauvre suspense pouvait tenir quiconque en haleine ? Ce déplacement de justice sur la dune, avec gendarmes et caméras, nous n'avons pas envie d'y aller ! Ces lieux, pas envie de les voir ! Pourtant, pas la peine de se cacher. Il peut nous arriver d'être friands de faits-divers. Pour pénétrer en nous, le fait-divers rencontre habituellement quelques troubles complications à l'intérieur de la place, c'est à dire de nous-mêmes. Appétit de sordide, envies de meurtre par procuration, jalousie, préjugés, besoin de compassion avec les victimes : toutes ces pulsions qui prolifèrent comme des bactéries dans le confortable bouillon de culture de nos inconscients, lui ouvrent grand les portes, lui font bon accueil, nous en font bons clients. Ainsi du procès du dopage dans le cyclisme, voisin de JT de l'affaire de la dune, vers lequel nous nous laissons acheminer chaque soir sans fierté particulière, mais sans déplaisir. Plusieurs ressorts nous y maintiennent.

Virenque, ce « oui » timide que nous n'avons pas entendu mais si bien imaginé, bientôt suivi de tous les autres, qui viennent assouvir en nous cet inextinguible besoin de confession, faute avouée est à moitié pardonnée, gravé par deux mille ans de christianisme. Du coup, nous nous repassons à reculons tout le film de l'affaire, les anciens mensonges du champion, les « à l'insu de mon plein gré ». A cette histoire de forçat de la dope, l'argent ajoute enfin son piment éternel. L'humanité de Virenque, millionnaire, dopé et repent, parle à notre humanité. L'échange ne passe pas par l'étage supérieur, d'ailleurs. « Ça » circule directement d'humanité souterraine à humanité souterraine, dans les eaux glauques, « ça » cavale comme Valjean dans les égouts. Et puis il s'agit du Tour de France. En même temps qu'il nous divertit sous la ceinture, le fait-divers, en l'instruisant, satisfait

l'honorable téléspectateur que nous prétendons être aussi.

Que d'enseignements, n'est-ce pas, sur les « coulisses du Tour », son économie, l'omerta qui y règne. Le citoyen, en nous, peut feindre d'en attendre « un assainissement » des mœurs du cyclisme. Oui, cela va changer quelque chose. De plusieurs manières, le procès joint donc l'utile à l'agréable. Mais les Jourdain : deux brutes épaisses. Où est l'humanité ? Que nous apprennent les Jourdain ? Qu'il existe des brutes épaisses, comme il en a toujours existé depuis Néanderthal, et en existera toujours. Rien d'autre qu'une horreur noire, monolithique, impénétrable. Que font-ils vibrer en nous ? Rien d'autre qu'une envie de changer de chaîne. Comment pensent les Jourdain, que ressentent-ils ? Non, vraiment, rien à fiche. Entre eux et nous, la cloison est étanche, totalement étanche. Pourtant, si le procès est ainsi médiatisé, c'est donc qu'il rencontre le même consentement de la part des rédacteurs en chef qui le programment, des journalistes qui le suivent, et des téléspectateurs qui peuvent regarder cela sans zapper, le même consentement trouble qui unit l'émetteur et le récepteur. Alors, disons-le simplement ici : on n'en fut pas.

Les ratés de l'avant-soirée

France 2 et Canal+ sont les deux perdants de la bataille de l'avant-soirée. **Julie Snyder**, recrutée par **France 2** pour doper les audiences de l'accès prime-time, ne décolle guère depuis septembre, avec une moyenne de 12 %. Sur **Canal+**, « **NPA** » nouvelle formule obtient une part d'audience de 4,8 % (en recul par rapport aux scores réalisés par Nagui). « **Le Bigdil** » de **Vincent Lagaff** sur **TF 1** réalise une moyenne de 30 % de part de marché, tandis que le « **19-20** » de **France 3** conserve la première place avec des scores en hausse, autour de 34 %.

« Le Chien » sur Festival

Le premier téléfilm dans lequel a joué **Alain Delon**, *Le Chien*, sera diffusé par Festival, lundi 6 novembre à 22 h 20 (rediffusion vendredi 10 à 12 h 55). Ce drame télévisé, réalisé en 1962 par **François Chalais**, raconte l'histoire d'une complicité entre un homme vivant à la campagne et son chien. Cette rareté – le téléfilm n'a pas été diffusé depuis 1962 –, s'insère dans un cycle dédié à Alain Delon.

CRÉDITS
DE « UNE » :
SIPA ;
COLLECTION
CHRISTOPHE L. ;
TF 1 ;
MARC RIBOUD

Les Shadoks en corse et en breton

France 3 Alsace et France 3 Corse ont signé une convention de partenariat avec l'Institut national de l'audiovisuel (INA) pour diffuser des épisodes des « Shadoks » en alsacien et en corse. En 2001, la série d'animation créée par **Jacques Rouxel** se déclinera également en breton, occitan, provençal et catalan sur les antennes régionales de **France 3**.

La tempête, un an après

Le 20 décembre, **TF 1** proposera un programme spécial, *Les Français au cœur de la tempête, un an après*, animé par **Jean-Claude Nancy** et **Charles Villeneuve**. Pour composer l'émission, la chaîne fait appel aux téléspectateurs détenant des **documents vidéo**, professionnels ou non, tournés au moment des faits. Un numéro de téléphone et une adresse Internet enregistrent les propositions pour cette opération spéciale de **TF1**. Tél. : **01-41-41-31-72** ; Internet : **tempete1999@hotmail.com**

LES MEILLEURES AUDIENCES

SEMAINE DU 16 AU 22 OCTOBRE

1 % = 528 100 individus âgés de 4 ans et plus.
(Source Médiamat-Médiamétrie. Tous droits réservés Médiamétrie.)

Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Lundi 16	19.07	F 3	Le 19-20 de l'information (régional)	12,1	37
Lundi 16	19.31	F 3	Le 19-20 (édition nationale)	11,8	30,5
Samedi 21	19.01	TF 1	Qui veut gagner des millions (jeu)	11,1	36,4
Lundi 16	18.59	TF 1	Le Bigdil (jeu)	9,9	28,9
Dimanche 22	18.56	TF 1	Sept à huit (magazine)	8,7	26,1

Les 5 meilleurs scores de la première partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Jeudi 19	21.15	TF 1	Une Femme d'honneur (série)	20,6	51,4
Mardi 17	21.00	TF 1	Une Journée en enfer (film)	18,8	43,6
Lundi 16	20.55	F 2	La Bicyclette bleue (téléfilm)	18,8	38,8
Dimanche 22	21.00	TF 1	Basic Instinct (film)	14,8	34,5
Samedi 21	20.50	TF 1	Qui veut gagner des millions ?(jeu)	14	33,6

Les 5 meilleurs scores de la seconde partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Samedi 21	21.55	TF 1	Drôle de zapping (magazine)	10,3	33,4
Samedi 21	22.30	F 2	Marie-Tempête (téléfilm)	8	29,9
Vendredi 20	22.05	F 2	Avocats et associés (série)	7,4	22
Lundi 16	22.30	F 3	Soir 3 (information)	7,1	24,3
Lundi 16	22.45	TF 1	Y'a pas photo (magazine)	6,4	40,3



Manhattan jazz : Catherine Ceylac et Woody Allen à la sortie du Carllysle

« Thé ou café » à New York

Quelques jours des élections américaines (le 7 novembre), le magazine de Catherine Ceylac (samedi et dimanche à 7 heures, France 2) est allé à la rencontre des Français qui ont choisi de vivre à New York. A Harlem, Catherine et Anthony Bardy accueillent l'équipe de « Thé ou café » dans leur appartement. Elle est française et blanche, arrivée de Mazamet il y a vingt et un ans. Lui est américain et noir. Leurs enfants, Sacha et Chloé, étudient au Lycée français : « pour la culture et les racines ».

Au Crédit lyonnais, Catherine est chargée de conseiller les entrepreneurs français venus faire du *business* ici : pas toujours facile de leur faire comprendre que la partie n'est pas gagnée d'avance. Pour qui voteront-ils ? Démocrate, même s'ils déplorent qu'Al Gore ne se soit pas prononcé contre la peine de mort. Ils n'iront jamais vivre en France : « J'ai tourné la page », affirme Catherine. Et puis elle aime les gens et la vie ici.

C'est aussi le sentiment d'Ariane Daguin. Fille d'un grand restaurateur d'Auch, elle voulait être journaliste. A dix-sept ans, elle part faire ses études à Columbia University. Hérité ? Elle trouve un petit job dans le Village : vendeuse aux « Trois Petits Cochons », la seule

charcuterie française de New York. Les choses vont aller très vite. Avec un camarade de classe, « Texan et bon financier », elle monte une petite affaire de distribution de foie gras, D'Artagnan. Aujourd'hui, Ariane prépare l'ouverture d'une grande rôtisserie à Manhattan. Ce qui ne l'empêche pas d'aller de temps en temps jouer à la pétanque à Washington Square.

Catherine Ceylac multiplie les rendez-vous. Avec Cécilia Rodhe (ex-épouse de Yannick Noah), à la veille de son exposition de sculptures, avec Olivier Giugni, dont les compositions florales ont séduit Franck Sinatra et Julia Roberts. Avec des étudiants, à propos des élections, ou avec Edith Bramley, qui depuis deux ans s'occupe des sans-abri... Au cours de cette « aventure » new-yorkaise, elle a aussi croisé Woody Allen au sortir du Carllysle, où le cinéaste vient jazer chaque lundi soir, et Kofi Annan, le secrétaire général de l'ONU.

Au final : un vivant *patchwork* de cinquante minutes, à l'image du fantastique melting-pot new-yorkais.

Bruno Bovani

■ « Thé ou café » : dimanche 5 novembre, à 7 heures sur France 2.

Le football en baisse

La nouvelle formule de la Ligue des champions ne fait pas recette sur TF 1. Le 13 septembre,

Rosenborg-PSG a attiré 6,1 millions de téléspectateurs (29,6 % de part de marché) alors qu'*Anna en Corse* sur France 2 séduisait 7,9 millions (37,5 % de part de marché). La semaine suivante, **Monaco-Glasgow Rangers** (5,9 millions de téléspectateurs) était devancé par *Les Trois Frères* (France 2), et le 27 septembre, **Valence-Lyon** (5,7 millions de téléspectateurs) était battu par *L'Institut* (France 2).

Des lauriers pour France-Culture

Trois prestigieuses récompenses pour France-Culture. Le **grand prix Paul-Gilson 2000** de la meilleure fiction radio (Montréal) a couronné les *Sentimentales funérailles* de **Yann Appery**, fiction réalisée par Blandine Masson sur une musique originale de Massimo Nunzi. **Prix Europa, mention spéciale** (Berlin), pour *La Maison des ensembles*, un « Atelier de création radiophonique » de **René Farabet**. Enfin le **prix Bayeux des correspondants de guerre** a distingué le documentaire de **Madeleine Mukamabano, Rwanda 1999 : revivre à tous prix**, réalisé par **Mehdi El Hadj**.

PARABOLE

Rachid Arhab : « Mon nouveau magazine pourrait être une sorte de cahier de doléances »

L'ex-présentateur du « 13 heures » veut réintéresser les Français au débat politique avec, une fois par mois, « J'ai rendez-vous avec vous », une émission réalisée en direct d'un marché. Premier numéro : dimanche 29 octobre à 12 h 05 sur France 2.



« Vous avez reçu, avec Carole Gaessler, le 7 d'or du meilleur présentateur de JT, alors que vous venez d'être remplacés par Gérard Holtz au "13 heures". Comment réagissez-vous ?

– Sur le coup, j'ai simplement goûté le plaisir d'avoir été nommé. Ce qui me touche, c'est d'avoir été désigné par le public et non par une minorité de professionnels. Carole et moi avions finalement une image sympathique. Avec le recul, je me dis qu'il y a peut-être un hiatus entre les dirigeants de la chaîne et les téléspectateurs. On nous a retirés du « 13 heures » après seulement deux ans parce que, prétendument, nous ne rencontrions pas assez le public. Aujourd'hui, je pense que ce jugement a peut-être été trop hâtif.

– **Contrairement à certains, vous n'avez pas profité de votre 7 d'or pour interpeller vos dirigeants...**

– Je n'ai pas voulu me servir de cette tribune pour régler des comptes. Vis-à-vis du public, je trouve désobligeant d'utiliser l'antenne comme un porte-voix. Cela ne m'empêche pas de poser des questions à ma direction.

– **Vous lancez dimanche un nouveau magazine politique en direct d'un marché. Pourquoi ce choix ?**

– Les émissions qui se créent sont toutes des déclinaisons du même talk-show, avec un présentateur au milieu d'un public factice. J'ai eu envie d'utiliser un décor naturel, la France. Les marchés sont les lieux où on discute de l'actualité. Cela m'a paru intéressant d'y flâner avec une caméra, de faire voir et entendre ce que ne disent plus les urnes. Si on veut répondre aux blocages d'aujourd'hui, il faut repartir à la base. On va utiliser des mini caméras numériques, pour aller au plus près des gens. J'espère parvenir à une forme moderne des anciens cahiers de doléances.

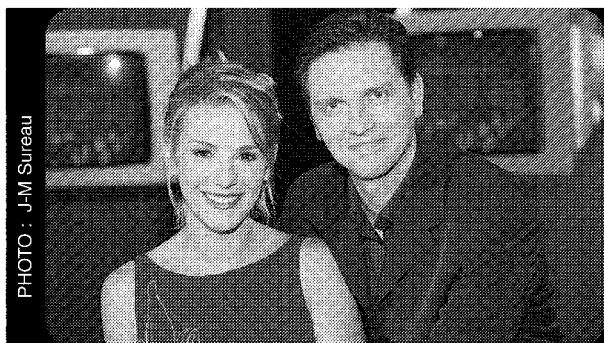
– **Ne craignez-vous pas de tomber dans un discours type « café du commerce » ?**

– La démarche est un peu « casse-gueule », mais je compte sur l'intelligence des Français pour aller au-delà des formules toutes faites. Les gens me parlent facilement, c'est l'avantage d'avoir présenté le journal. A moi de jouer mon rôle de révéléateur et d'incitateur de parole.

– **Comment éviter les discours poujadistes ou racistes ?**

– Je crois que mes origines et mon nom joueront plutôt en ma faveur, et que si les gens ont la tentation d'utiliser des propos xénophobes, ils y mettront les formes. »

Propos recueillis par Sylvie Kerviel



Laurence Ferrari et Thomas Hugues

Roland Dumas rompt le silence

« SEPT A HUIT »

Parmi les reportages de ce week-end, un document exclusif consacré à Roland Dumas qui a accepté de s'exprimer devant les caméras de « SEPT A HUIT ».

TF1.fr
www.tf1.fr

Dimanche 29 octobre à 19h00

TF1



Treize ans après, le procès Barbie

Sans attendre l'ouverture des archives, la chaîne thématique Histoire a obtenu l'autorisation de diffuser le procès du chef de la Gestapo de Lyon. Du 30 octobre au 2 décembre, une audience par jour, soixante-dix heures d'images. Un immense travail de mémoire

LIVRÉ à la justice française le 5 février 1983, Klaus Barbie, l'ancien chef de la Gestapo de Lyon, passe en jugement devant la cour d'assises du Rhône du 11 mai au 4 juillet 1987. C'est la première fois qu'un homme comparait devant une juridiction française sous l'accusation de crimes contre l'humanité. C'est aussi la première fois qu'un procès d'assises est filmé, en vertu d'une loi voulue par Robert Badinter, garde des sceaux au moment de l'extradition de Barbie. Jusqu'à cette loi du 11 juillet 1985 autorisant le filmage des audiences « *lorsque cet enregistrement présente un intérêt pour la constitution d'archives historiques de la justice* », la présence des caméras dans les prétoires était interdite en raison d'une décision de 1954 prise à la suite de débordements de l'affaire Dominici. Résultat : 185 heures d'images tournées par France 3 Lyon au long des 37 audiences du procès. Les Archives nationales confient les films à l'Institut national de l'audiovisuel, responsable de leur conservation.

Car aux termes de la loi de 1985, ces images, consultables par les chercheurs sous certaines conditions, ne doivent pas être diffusées avant un délai de vingt ans. Pourtant, l'année dernière, Philippe Chalaz, le directeur d'Histoire, la chaîne thématique lancée en 1997 sur le câble et la satellite, a l'idée de programmer les enregistrements du procès Barbie sans attendre juillet 2007. Une telle diffusion serait une grande première historique et télévisuelle en même temps qu'un événement susceptible de développer la visibilité de la chaîne.

Commence alors une longue procédure. Demande d'autorisation conjointe des ministères de la justice et de la culture pour consulter les enregistrements du procès. Requête auprès du tribunal de grande instance de Paris (octobre 1999) demandant l'autorisation de « *réaliser, programmer et diffuser une série d'émissions consacrées au procès Barbie, avec de larges extraits des enregistrements audiovisuels réalisés en 1987* » – entretemps, une loi du 13 juillet 1990 a prévu la dérogation pour les crimes contre l'humanité.

En janvier 2000, Histoire obtient le feu vert pour le passage à l'antenne des principaux moments du procès, une diffusion à

Repères

Né le 25 octobre 1913 à Bad Godesberg, près de Bonn, Klaus Barbie devient à 21 ans chef de patrouille aux Jeunesses hitlériennes. En 1935, il est recruté par le service de renseignements du Parti national-socialiste, auquel il adhère en 1937. En 1940, il est envoyé à La Haye pour arrêter les juifs et les réfugiés politiques allemands. Il s'installe à Lyon en 1942. Il est chargé de « *la lutte anticommuniste, antisabotage et antijuive* ». Le 21 juin 1943, à Caluire, il arrête Jean Moulin, président du Conseil national de la Résistance qu'il torturera dans la prison de Montluc. Après la guerre, les services secrets américains l'utilisent comme agent dans leur lutte contre le communisme. Il gagne ensuite la Bolivie où il se cache sous le nom de Klaus Altman à partir de 1957. Inculpé pour « *crimes contre l'humanité* », il est repéré par Beate et Serge Klarsfeld. Le 5 février 1983, et livré à la justice française. En 1987, après un procès devant la cour d'assises du Rhône, il est condamné à la réclusion criminelle à perpétuité pour les rafles opérées à Lyon, à Izieu (Ain) où 44 enfants juifs et ceux qui les encadraient furent enlevés et tués, et pour la déportation de 600 juifs et résistants dans les camps de la mort. Il mourra en 1991 à la prison Saint-Paul, à Lyon.



visée pédagogique. En juin, au terme d'une seconde requête, la mise à disposition sur le site Internet de la chaîne est autorisée, à la condition que les images et les sons du procès soient protégés par un système interdisant leur téléchargement en vue d'éviter le piratage ou l'utilisation par des révisionnistes. Il reste alors à obtenir l'autorisation des intervenants, il y en a près de cent cinquante...

Pour répondre aux objectifs que la chaîne s'est fixés – un programme accessible à un large public (et non aux seuls spécialistes), qui reflète le plus fidèlement possible ce procès et qui, en même temps, donne une idée exacte du fonctionnement d'un procès d'assises –, un comité éditorial est chargé de définir le cadre général et de préciser les critères de choix des extraits.

Ce comité réunit Pierre Truche, procureur général au procès Barbie, premier président honoraire de la Cour de cassation, Henry Roussio, directeur de l'Institut d'histoire du temps présent, Dominique Borne, du ministère de l'éducation nationale, M^e Michel Zaoui, l'un des avocats des parties civiles lors du procès, et Geneviève

de Gaulle-Anthonioz, ancienne déportée de la Résistance, autour de Jean-Noël Jeaneney, président du Conseil d'orientation des programmes d'Histoire, qui souligne

que cette diffusion est « *bien dans la ligne de la chaîne* » et « *propre à nourrir une réflexion morale et civique sur le bien et le mal* ».

Trois jeunes agrégés d'histoire – David Schreiber, 27 ans ; Sabine Jansen, 34 ans ; Jean-Claude Lescur, 38 ans aujourd'hui, 25 à l'époque, qui a suivi le

procès Barbie et conservé tous les articles de Jean-Marc Théolleyre, qui couvrait le procès pour *Le Monde* (lire page 6) – s'attaquent au visionnage des 185 heures et à la préparation des 35 émissions de deux heures chacune, avec le réalisateur Frédéric Pichon.

On décide de respecter le déroulement chronologique des débats. Et tout le monde s'accorde sur quelques règles essentielles : la neutralité dans le choix des extraits, l'équilibre entre accusation et défense, le refus d'une quelconque mise en scène des images, pas de cadrage et pas d'effets de montage, rester le plus proche

(suite page 6)

Une grande première historique et télévisuelle

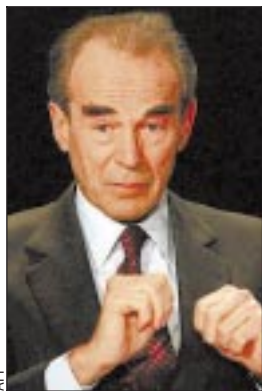
Robert Badinter : « Il n'y a pas de justice sans mémoire »

LE 28 février 1983, peu après que Barbie eut été livré à la justice française, Robert Badinter, alors garde des sceaux, mettait en place une commission chargée d'étudier la question de la publicité des débats judiciaires. Une décision qui devait aboutir à la loi du 11 juillet 1985 autorisant la présence de caméras dans les prétoires.

« Quelles réflexions vous ont conduit à proposer cette réforme ?

– Je suis fermement convaincu de la nécessité de conserver la mémoire judiciaire. Une société a besoin d'archives historiques de la justice, et pas seulement sur support audiovisuel, car il n'y a pas de justice sans mémoire. C'est cette préoccupation de toujours qui m'a poussé à créer l'Association française d'histoire de la justice. On décrypte une société à travers une justice. Quand je voyage à l'étranger, je vais toujours au palais de justice. C'est là qu'on voit vivre une justice, et la relation entre la justice et la société.

» J'ai toujours considéré qu'il était essentiel qu'on puisse garder les enregistrements des procès. La mémoire audiovisuelle a une double dimension, pédagogique et historique, liée à ce que les images nous révèlent sur les protagonistes d'un procès et sur les actes jugés.



AFP

Les rares documents dont nous disposons, ainsi des fragments du procès Pétain, sont sans prix. Imaginez les trésors dont nous disposerions si l'on avait enregistré le procès de Riom [*Léon Blum et les responsables de la défaite face à la justice de Vichy*], le procès Brasillach et, plus près de nous, le procès des Barricades ou le procès Salan, et je pourrais continuer...

– Ne craignez-vous pas que la présence de caméras puisse peser sur le cours de la justice ?

– Je sais que la télévision change les comportements et que, si les images d'un procès pouvaient être diffusées sans délai, la projection des images sélectionnées pour le journal du soir influencerait sans doute la suite du procès, voire la décision des jurés. En autorisant la présence des caméras, j'avais conscience qu'il fallait veiller à ne pas ouvrir la voie à l'apparition de la télévision comme présence permanente dans le prétoire, avec le risque que le spectacle de la justice prenne le pas sur la difficile recherche de la vérité humaine. C'est pour éviter cette dérive que l'accès à ces images et leur diffusion ont été strictement réglementés.

– **Après Barbie, seulement deux enregistrements ont été confiés à l'INA, ceux des procès Touvier et Papon. Cela vous paraît-il un bon usage de votre texte ?**

– Ce serait une erreur de penser que cette loi a été faite pour le procès Barbie. Elle a été votée plus facilement parce que le Parlement pensait à Barbie. Mais elle ne visait pas seulement les procès historiques ni même les "grands" procès. Pour moi, il est aussi important de filmer la justice quotidienne, les tribunaux ordinaires. Quand j'étais jeune avocat stagiaire, j'ai défendu des femmes jugées parce qu'elles s'étaient fait avorter. C'étaient des séances d'abattage judiciaire indignes. On en ressortait avec un sentiment d'humiliation profonde. De tels films, si on les avait, en diraient beaucoup sur l'état de la société. Tel était mon projet. L'esprit de la loi a été perdu de vue. Je le regrette.

» Ce n'est pas le texte qui pose question. Le problème, c'est la volonté politique. Il faut aussi des ressources budgétaires, modestes. Et, à l'intérieur du corps judiciaire, un goût pour l'histoire et la volonté de conserver le passé. Mais je tenais à faire voter ce texte avant de quitter la chancellerie. C'est une loi utile que je trouve insuffisamment utilisée. »

Marc Ferro : « Un prodigieux apport à la connaissance historique »

DEPUIS septembre 1989, l'historien Marc Ferro présente chaque semaine « Histoire parallèle », une émission fondée sur les images d'archives des années de guerre et d'après-guerre (Arte). Il a regardé pour nous quelques-unes des audiences du procès Barbie telles qu'elles seront diffusées sur Histoire.

« Vous avez beaucoup travaillé sur les archives de cette époque. Que vous apportent ces images inédites ?

– D'abord, quand il s'agit d'entendre les témoins, une émotion et une authenticité poignantes. La force d'une parole qui jaillit spontanément, filmée comme un "plan-séquence", sans effet de montage. Il est clair que la véracité des récits ne peut être mise en doute. Surtout, ces scènes du fonctionnement de la justice sont autonomes de tout projet cinématographique – supplément d'authenticité ! Et, encore une fois, la preuve est faite que des images peuvent



ARTE

nous dire autre chose que des archives écrites. C'est un prodigieux apport à la connaissance historique.

– Y avez-vous appris des choses que vous ignoriez ?

– Il y a des faits qu'on ne connaissait pas et des points qui éclairent ou complètent ce qu'on savait. Ainsi, dans la huitième émission, un témoin, Elie Nahmias, fait état d'une manifestation de civils à Drancy pour réclamer la libération des enfants maintenus en détention et il précise que ce sont les gardes mobiles qui ont dispersé la foule. L'arrestation de Gilberte Lévy-Jacob, le 9 février 1943, en zone sud (occupée militairement depuis trois mois à peine), et le sort réservé à cette Française, femme de prisonnier, montre que la politique de protection des Français israéliens par le gouvernement Laval était un mythe. Mais, de façon plus générale, les cassettes que j'ai visionnées sont d'une importance majeure pour faire comprendre ce qu'ont pu être une ar-

restation, une déportation, une action résistante – celle d'Irène Frémion-Clair.

– Que restera-t-il de la diffusion du procès Barbie ?

– La découverte d'une nouvelle catégorie d'images et d'une nouvelle catégorie d'informations sur les crimes contre l'humanité commis en France. Voilà pour l'histoire. Mais, sur un tout autre plan, il y a une dimension pédagogique essentielle. Car, si les Français sont familiers de la justice américaine, abondamment mise en scène au cinéma et dans les séries, ils ignorent tout du droit, et cette ignorance est un crime contre la citoyenneté ! La diffusion du procès Barbie offre l'occasion unique de voir un procès d'assises dans sa continuité, avec les éclaircissements lumineux d'Henry Rousso et de Jean-Olivier Viout (je regrette qu'ils n'interviennent pas plus souvent). Pour moi, l'introduction du droit comme enseignement de base devrait être la priorité des priorités pour un ministre de l'éducation. »

Propos recueillis par
Thérèse-Marie
Deffontaines



Jean-Pierre Pernaut et son équipe

L'Etat vit-il au dessus de nos moyens ?

« Combien ça coûte ? »

Les résidences de la République, les hôtes du Président...
La France vit-elle sous les fastes d'une époque révolue
ou son train de vie est-il indispensable à son rang de « pays riche » ?



Mercredi 1^{er} novembre à 20h55



(suite de la page 4)

possible des audiences telles qu'elles se sont déroulées. En revanche, pour que ces images inédites jouent pleinement le rôle historique et pédagogique qu'on en attend, un certain nombre d'informations sont nécessaires.

Les données basiques telles que le jour et l'heure, le numéro de l'audience, le nom de l'intervenant sont portées sur la zone blanche qui encadre l'image enregistrée (voir photo page 4). D'autres éléments sont fournis par le procureur Pierre Truche lui-même, quand il interromp le cours de la procédure pour expliquer ce qui se passe et ce qu'il convient de faire aux jurés qui ignorent le fonctionnement de la justice (comme presque tous les Français). Pour le reste, il a fallu imaginer un dispositif, le plus léger possible, de façon à préserver l'émotion et l'effet de véricité qui se dégagent des images « brutes ».

Les 35 émissions se déroulent donc selon le même schéma. Dans une brève introduction, Anne Sinclair replace l'audience du jour dans son contexte et en situe les enjeux. Viennent ensuite 110 minutes environ d'images avec, de temps à autre, les éclaircissements d'un historien – Henry Rousso, directeur de l'Institut d'histoire du temps présent – et d'un magistrat – Jean-Olivier Viout, substitut du procureur général lors du procès – pour répondre aux questions qui se posent ponctuellement.

En accord avec Jean-Noël Jeanneney et le comité éditorial, les trois historiens n'ont pas voulu refaire le procès Barbie, ils ont



MARC RIBOUD

« Il fallait respecter la place de la défense, malgré les propos parfois insoutenables de l'avocat de Barbie »

résisté à la tentation d'« épurer » certaines séquences pour en faire un procès exemplaire. « *Le temps des émissions doit être conforme à la réalité de la temporalité du procès* », souligne Jean-Claude Lescure. « *Il fallait respecter la place de la défense, malgré les propos, parfois insoutenables de Jacques Vergès, l'avocat de Barbie* », renchérit David Schreiber. Et il fallait aussi que, dans ce procès jugeant des crimes perpétrés dans les années 40 à Lyon, la France des années 80 soit présente.

Face à Barbie (visage aux aguets et, parfois, l'air d'être ailleurs, yeux perçants ou regard vide), et bientôt face à l'absence de Barbie (très vite l'accusé refuse de se présenter devant la cour), la parole des témoins et des victimes. La simplicité même du filmage lui donne un impact considérable. La place des quatre caméras a été fixée de manière très précise au cours d'essais en présence de Robert Badinter. L'une

d'elles nous fait voir les témoins comme personne, pas même les journalistes présents dans la salle, ne les a vus, sauf le président, ses assesseurs et les jurés. Cette caméra placée au-dessus du président nous permet de voir le visage des témoins en gros plan. De face, sans aucun effet d'image, ils disent les crimes de Barbie et leur propre souffrance.

L'intensité, la force émotionnelle, et l'impression de véricité de ces récits filmés en plans-séquences (certains durent plus de vingt minutes) est prodigieuse. En particulier quand il s'agit des témoins femmes qui n'ont jamais pris la parole, souligne Jean-Claude Lescure, comme Ita Rosa Haunbrenner, mère de trois des enfants d'Izieu, ou Lise Lesèvre, résistante dont le mari et le fils de quatorze ans ont été arrêtés et torturés pour la faire parler. La simplicité de ces récits, faits avec des mots simples, des mots de tous les jours, confère une dimension nouvelle, exceptionnelle, à la transmission de la mémoire.

Th.-M. D.

■ Le Procès Klaus Barbie, *Histoire (câble et bouquet TPS)*, tous les jours du lundi 30 octobre au samedi 2 décembre, 1^{re} diffusion à 18 h 15, rediffusion le soir à 23 h 45 et le lendemain à 8 h 15. Pour clore la programmation, Anne Sinclair animera une soirée composée d'un débat et d'un documentaire sur le thème du devoir de mémoire dimanche 3 décembre à 21 heures. Audiotel : 08-92-68-28-21. Internet : <http://www.histoire.fr>

Une période qui n'arrive toujours pas à s'écrire définitivement

Le voici donc proposé – si l'on ose écrire – « à domicile », ce procès de Klaus Barbie dont la relation jusque-là n'était accessible qu'à un nombre limité de privilégiés, journalistes, historiens, juristes – qui d'ailleurs n'en avaient pas fait un usage immodéré. Les 70 heures diffusées ne sont pas l'intégralité mais des extraits suffisamment éloquentes pour qu'on puisse y voir une remarquable anthologie, digne auxiliaire de ce que l'on appelle le devoir de mémoire.

De quoi retourner-t-il ? Quarante ans après la deuxième guerre mondiale, un responsable de la Gestapo se retrouvait en 1983 sur le sol français où il était inculpé, au terme de procédures multiples et aux fortunes diverses, de crimes contre l'humanité. Pendant plusieurs dizaines d'années, aidé par des services secrets américains plus intéressés à l'utiliser qu'à le punir, il avait échappé à une justice qui avait fini par l'oublier. Son expulsion tardive de Bolivie, suivie de sa capture en Guyane par les autorités françaises, furent alors un événement.

Mais elles furent un événement singulier. Médiocre personnage parmi des milliers d'autres adhérents au même système national-socialiste instauré par le III^e Reich hitlérien, Klaus Barbie ne justifiait pas un tel vedettariat. Si ce n'est d'avoir été l'homme qui arrêta Jean Moulin, à Caluire, le 21 juin 1943, et d'avoir été l'artisan des tortures et de la mort du président du Conseil national de la Résistance.

Aussi bien convient-il de considérer le moment de cet événement. Le début des années 80 est en France le temps des retours au passé. Un mois avant l'inculpation de Barbie, un éditeur lançait à grand renfort de publicité des réimpressions de nos journaux des années 1939-1945. Le 19 janvier 1983, à

Retour sur les années Barbie avec notre ancien chroniqueur judiciaire, Jean-Marc Théolleyre, qui a suivi le procès de Lyon de bout en bout

Bordeaux, Maurice Papon était inculpé de crimes contre l'humanité pour des activités vieilles de quarante ans, Papon qui, avant de devenir préfet de police puis ministre du budget, avait occupé en 1942 les fonctions de secrétaire général de la préfecture de la Gironde et, à ce titre, prêté la main à des déportations de juifs. La question se posait alors de savoir à quoi pouvait bien correspondre cette complaisance des Français à l'égard de ce temps-là.

S'agit-il de découvrir pour les uns, d'approfondir pour d'autres, une période qui fut davantage sujet de douleur que de gloire, d'amertume que de délices, de chagrin que de fierté ? Pourquoi pas, après tout, des retours à des périodes plus aimables ? La France en cette fin de siècle serait-elle masochiste ? Chercherait-elle dans une période de son histoire qui n'arrive toujours pas à s'écrire définitivement matière à se repaître de ses propres misères, de ses illusions perdues dans un naufrage qui mêla les courageux et les lâches, les engagés et les attentistes, les lumières et les ombres, et qui fut la dernière mais non la moindre de ses guerres civiles et peut-être la plus durable ?

Ce serait mal juger, parce que de façon trop approximative ou trop expéditive. Il paraît au contraire plus établi que les Français restent fascinés et prêts, pour peu qu'on les y invite, à se retourner vers un temps à propos duquel ils pensent que tout ne leur a pas forcément été dit. C'est pourquoi, loin de repousser les enquêtes et les témoignages sur ce que l'on pourrait appeler les années Barbie et avec elles les années Touvier, à défaut des années Bousquet ou Papon, ils s'y at-

tardent, quelles que puissent être les découvertes qui leur y seraient encore réservées.

S'il y avait d'abord appétit de vérité dans l'intérêt porté à ces propos, il y a aussi chez les Français d'aujourd'hui appétit de lucidité et de courage. Tant pis ou plutôt tant mieux si finalement les braises de ces années-là brûlent encore. Pour les plus jeunes, en tout cas, la vérité sur la défaite et l'Occupation avant celle sur la Libération – ces trois

époques constituant dans leur chronologie et dans leur continuité un tout indissociable –, ne saurait être plus inconvenante que celle de la croisade contre les albigeois, la Saint-Barthélemy ou la Commune.

A y regarder d'un peu plus près – et à la faveur du document que resteront, de toute façon, les images du

procès Barbie –, le dossier de l'Occupation n'a pratiquement pas cessé d'être ouvert depuis 1944. Mais il est vrai que, dans les premières années, on ne se soucia pas, ou fort peu, de ce qu'on devait par la suite appeler l'Holocauste. C'est le procès Eichmann à Jérusalem, en 1961, qui révèle l'étendue de la « solution finale ». Dès lors, c'est à la recherche des artisans de ce plan d'extermination – du plus médiocre au plus impénitent – que s'emploieront infatigablement les rescapés.

Les rescapés qui sont là pour dire et décrire et dont les récits sont à protéger. Paul Eluard était bon prophète quand il lançait son cri comme un avertissement : « *Si leur voix s'éteint, nous périrons.* »

Jean-Marc Théolleyre



Les admirateurs de Fabio Montale contre Alain Delon

Le choix d'Alain Delon pour interpréter sur TF 1 le rôle du héros des romans de Jean-Claude Izzo continue de provoquer des remous

LE scénario est encore en cours d'écriture, le casting pas entièrement bouclé, la date du tournage reportée de janvier à février 2001, et pourtant, l'adaptation pour TF 1 de la trilogie du romancier marseillais Jean-Claude Izzo, décédé en janvier 2000 (*Total Khéops*, *Chourmo* et *Soléa*, parus en « Série noire » chez Gallimard), continue de provoquer des vagues. L'objet du débat ? Le choix d'Alain Delon dans le rôle de Fabio Montale, cet ancien flic hanté par la tragédie, issu de l'extrême gauche, solitaire et gourmet, pour qui Jean-Claude Izzo avait soigneusement créé un univers marseillais et « méditerranéen ».

« Je ne vois pas qui d'autre que moi, modestement, pourrait faire Fabio Montale », avait lancé l'acteur lors de la présentation de la série à la presse le 3 octobre, à Cannes. Dès le lendemain, Sébastien Izzo, le fils du romancier, déclarait n'être « pas ravi » que la Une ait choisi Delon pour interpréter le héros de cette trilogie. « J'aurais préféré que ce rôle soit confié à un illustre inconnu car Alain Delon ne partage pas les idées politiques de mon père », disait-il (« Le Monde Radio Télévision » daté 22-23 octobre). De son côté, le 6 octobre, Catherine Izzo, la femme du romancier, rendait public un texte (*lire ci-contre*) dans lequel elle apportait des précisions sur les souhaits laissés par Jean-Claude Izzo avant sa disparition pour l'adaptation de son œuvre. Refusant d'alimenter la polémique, elle regrette toutefois les déclarations d'Alain Delon qui « croyait savoir » que Jean-Claude Izzo avait été heureux d'apprendre que ce serait lui qui incarnerait son héros. « Cela a dû rendre son départ moins difficile », ajoutait l'acteur. « C'est totalement faux », dit Catherine Izzo.

L'engouement des lecteurs pour cette trilogie – et particulièrement *Total Khéops*, qui a largement dépassé les frontières de Marseille, avec une vente exceptionnelle de 50 000 exemplaires –, a conduit de nombreux inconditionnels de Fabio Montale à s'exprimer. Plusieurs lettres de lecteurs « indignés » par le choix d'Alain Delon ont été adressées au *Monde* et quelques internautes se sont déchaînés sur le site *manifs.net* pour exprimer leur réprobation. Dans un long



L'équipe de « Fabio Montale » à Cannes, en octobre, lors de la présentation du projet. De gauche à droite, le producteur Jean-Pierre Guérin, le réalisateur José Pinheiro, Alain Delon, le scénariste Philippe Setbon et le directeur général de l'antenne de TF 1, Étienne Mougeotte

courrier, Luc Wouters, réalisateur, explique sa « sourde révolte au goût amer » en signant « *Fabio Montalement et tristement vôtre* ». Sous le titre « Alain Delon n'est pas Fabio Montale », un internaute a organisé le 17 octobre un « sondage » sur la Toile en écrivant : « Par respect pour la mémoire de Jean-Claude Izzo, auteur de polars marseillais engagé à gauche et farouche adversaire de l'extrême droite, on ne peut laisser Alain Delon, connu pour ses positions politiques très à droite, incarner son personnage principal. » Contacté par *Le Monde*, Patrick Raynal, directeur de la « Série noire », estime que ce choix

est « un contresens absolu ».

Face à ces différentes attaques, le producteur Jean-Pierre Guérin, qui a acquis les droits télévisuels des romans en décembre 1999, s'agace. « Je ne comprends pas, dit-il, le procès qui est instruit contre Alain Delon. Un comédien est un comédien et je me fous de ses opinions politiques. Delon correspond totalement à l'environnement créé par Jean-Claude Izzo dans ses romans. Il aime Marseille et a prouvé maintes fois ses grandes qualités d'acteur dans de nombreux rôles de flics ». Philippe Setbon, le scénariste chargé d'adapter les romans pour la télévision, se veut rassurant : « Le culte autour des romans d'Izzo me paraît totalement justifié et ses nombreux fans n'ont pas à s'inquiéter. dit-il. Avant même de lire les romans, je savais qu'Alain Delon allait interpréter Fabio Montale. J'ai donc créé un personnage adapté à sa personnalité, mais qui sera très proche de celui imaginé par Izzo. Il n'y aura pas de trahison. »

Toutefois, dans le contrat signé avec Jean-Pierre Guérin, les éditions Gallimard ont introduit une clause de « droit de regard » sur l'adaptation qui sera faite de l'œuvre d'Izzo. Si la version définitive n'est pas jugée satisfaisante, les ayants droit auront alors la possibilité d'exiger que la mention « librement inspirée » figure au générique.

Daniel Psenny

« Delon peut interpréter Montale avec talent »

S'il n'aimait pas l'homme, Jean-Claude Izzo appréciait l'acteur, affirme la veuve de l'écrivain

DANS un texte adressé le 6 octobre à la presse, Catherine Izzo expliquait la position de Jean-Claude sur l'adaptation de ses romans.

« L'annonce faite à la radio qu'Alain Delon jouerait le rôle de Fabio Montale ne m'a pas surprise. Des bruits avaient déjà couru au printemps. Confirmés, infirmés. Et nous avions avec son édi-

teur, Gallimard, évoqué cette possibilité, il y a plus d'un an. Jean-Claude en riait. Jean-Claude Izzo était heureux que ses livres soient adaptés pour la télévision, que « son » Marseille et ses idées touchent un très grand nombre de téléspectateurs. Je le confirme. La seule chose qu'il souhaitait contrôler était l'écriture du scénario afin que l'on ne dénature pas le sens de ses textes. Son éditeur, Gallimard,

son fils et moi-même y veilleront. Il approuvait le choix de José Pinheiro comme réalisateur et faisait confiance à Jean-Pierre Guérin pour produire une série de films de qualité encourageant les spectateurs à bâtir un nouveau monde méditerranéen, lumineux, sensuel et démocrate.

Jean-Claude Izzo aimait Delon acteur. Il l'aimait dans *Rocco et ses frères*, dans *Le Guépard*, dans

Borsalino. Ou encore dans *Plein soleil*. Il n'aimait pas le personnage privé et ne s'en cachait pas (voir *Chourmo*).

Aujourd'hui, même si j'espérais un autre choix pour Fabio Montale, même si je sais que bon nombre de lecteurs de Jean-Claude Izzo risquent d'être choqués par ce choix, je crois qu'Alain Delon peut interpréter ce rôle avec tout le talent qu'on lui a connu. »

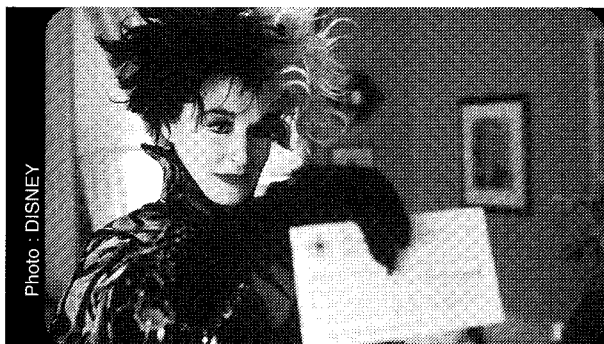


Photo : DISNEY

Glenn Close

Une vie de chien !

«Les 101 Dalmatians»

Quand Cruella, brillante Glenn Close, jette son dévolu sur un animal domestique, ce n'est pas vraiment pour sa compagnie mais bien pour qu'il lui tienne chaud !

Mardi 31 octobre à 20h55



tf1.fr
www.tf1.fr

Le film

14.00 Canal+ bleu
Est-OuestRégis Wargnier
(France, 1999).Avec Oleg Menchikov,
Sandrine Bonnaire.

EN juin 1946, Staline fit savoir que les Russes exilés depuis 1917 et leurs familles pouvaient rentrer en URSS pour participer à la reconstruction et obtenir passeports et nationalité soviétiques. Mais à l'arrivée, ces gens, considérés comme espions ou traîtres, furent malmenés, emprisonnés ou éliminés. Sur cette tragique réalité historique est greffé le scénario franco-russe du dernier film de Régis Wargnier, histoire d'un médecin, Alexei Golovine (Oleg Menchikov), venu avec sa femme française Marie (Sandrine Bonnaire) et leur fils de sept ans. Alexei est affecté au dispensaire d'une immense usine de Kiev. Mais, dans l'appartement communautaire où l'on a installé les Golovine, une surveillance policière constante s'exerce sur Marie, d'autant qu'une des locataires est une taupe du KGB... Régis Wargnier a traité cela dans le grand style d'*Indochine*, ce qu'une bonne partie de la critique lui a reproché. Non sans mauvaise foi, car ce film, qui s'élève contre la tyrannie stalinienne et les atteintes aux droits de l'homme, est traité comme le suspense permanent d'un piège de terreur, avec des moments très dramatiques, très émouvants, l'énergie farouche de Sandrine Bonnaire et la présence de Catherine Deneuve, étonnante en comédienne « de gauche » du TNP.

Jacques Siclier

TF 1

5.50 Pim. Tout feu, tout flamme. Drôles d'ovnis. 6.15 Secrets. 6.40 TF 1 info. 6.48 et 8.28, 9.03, 0.53 Météo. 6.50 TF ! jeunesse. Salut les toons. Anatole ; Franklin ; Oliver Twist ; Les petites crapules. 8.30 Télé-shopping. 9.05 TF ! jeunesse. Salut les toons. 6237030 11.15 Dallas. Série. Calhoun. 12.05 Tac O Tac TV. Jeu. 12.10 et 18.58 Etre heureux comme. 12.15 Le Juste Prix. Jeu. 12.55 A vrai dire. Magazine. 13.00 Journal, Météo.

13.48 Les Jardins de Laurent. Magazine. 13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton. 14.50 Rick Hunter, inspecteur choc. Série. Nuit sur le mont Chauve. 15.45 Les Dessous de Palm Beach. Série. Tours de force. 16.35 7 à la maison. Série. Jugements hâtifs. 17.30 Sunset Beach. Série. 18.20 Exclusif. Magazine. 19.00 Le Bigdil. Jeu. 19.55 Hyper Net. Magazine. 20.00 Journal, Météo.

France 2

5.40 La Chance aux chansons. 6.30 Télématin. 8.25 et 20.40 Talents de vie. 8.30 et 12.15, 17.10 Un livre. *Garçon manqué*, de Nina Bouraoui. 8.35 Des jours et des vies. 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton. 9.30 Dktv.cool. Crash Zone ; Sabrina, l'apprentie sorcière ; Code Lisa. 10.55 Flash info. 11.05 Motus. Jeu. 11.40 Les Z'amours. Jeu. 12.20 Pyramide. Jeu. 13.00 Journal, Météo. 13.55 Consomag. Magazine.

14.00 Rex. Série. Le complot. Une famille déchirée. 15.45 La Chance aux chansons. [1/2] Dancing Folies. 3138740 16.45 Des chiffres et des lettres. Jeu. 17.15 Qui est qui ? 17.55 70's Show. Série. La pilule. 18.25 JAG. Série. Délit d'innocence. 19.15 Lundi, c'est Julie. Invité : Gad Elmaleh. 19.50 Un gars, une fille. Série. Dans la cuisine. 20.00 Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. 6.40 Les P'tite-keums. Les Mémoires extraordinaires de la sorcière ; Camomille ; Les Aventures des Pocket Dragons. 7.00 MNK vacances. 10.45 Remington Steele. Sous les projecteurs. 11.35 Bon appétit, bien sûr. 12.00 12-14 de l'info, Météo. 13.50 Keno. Jeu. 13.55 C'est mon choix. Magazine. 6476905 15.00 Coûte que coûte. Téléfilm. Russ Mayberry. Avec Penny Marshall, Paul Gleason (Etats-Unis, 1985). 43634

16.30 MNK vacances. Ogy et les cafards ; Jerry et ses copains ; Extrêmes Ghostbusters ; Jumanji. 6464585 17.50 C'est pas sorcier. Magazine. Comme une lettre à la poste. 18.15 Un livre, un jour. *Contes Cruels*, d'Octave Mirbeau. 18.20 Questions pour un champion. Jeu. 18.50 Le 19-20 de l'info. 20.10 Tout le sport. Magazine. 20.20 C'est mon choix... ce soir. Magazine.

La Cinquième

5.30 L'Université de tous les savoirs. 6.25 Silence, ça pousse ! 6.40 Anglais. Leçon n°1. 7.00 Debout les zouzous. 8.00 Doc Eurêka. 8.10 Le Journal de l'Histoire. 9.00 Les Ecrans du savoir. Histoire personnelle de la littérature française. Galilée : Design, designers. Vivre avec les médias, ça s'apprend. Le dessous des cartes. 10.00 Droit d'auteurs. Annie Lebrun ; Jean-Hubert Gaillot ; Pierre Senegas. 6303030 10.55 Les Lumières du music-hall. Pierre Bachelet. 11.25 Le Monde des animaux. Le

Royaume des condors. 11.55 Fenêtre sur. 12.25 Cellulo. 12.50 Heidi Forever. 13.45 Le Journal de la santé. 14.05 100 % question. 14.35 La Cinquième rencontre. 14.40 Consommateurs, si vous saviez : Comment faire parler du produit dans les médias ? 15.30 Entretien. 16.00 Planète en détresse. 16.25 Parfum de femmes. 16.35 Coup de foudre Film. Diane Kurys. Avec Isabelle Huppert. *Drame* (Fr., 1983). 8997214 18.25 Météo. 18.30 Le Monde des animaux.

Arte

19.00 Nature. Dans le sillage du brochet. Documentaire (2000). 19.45 Météo. 19.50 Arte info. 20.15 Reportage. Tulsa Blues. Documentaire. Christophe Weber et Laurent Ferrari (2000). Spécial USA. *Tulsa, Oklahoma. Dans la nuit du 31 mai au 1er juin 1921, la ville bascule dans la haine raciale et la folie meurtrière.*



20.55

LA TRIBU DE ZOÉ

Téléfilm. Pierre Joassin. Avec Clémentine Célerié, Philippe Caroit (France - Belgique, 2000). 5728382 *Dès que Zoé revoit son lointain amour de jeunesse, elle retombe amoureuse illico. Mais comment lui avouer qu'elle vit avec cinq enfants et deux ex-maris*



20.50

JOUR APRÈS JOUR

Se marier en l'an 2000. 58517063 Présenté par Jean-Luc Delarue. Invités : Clémentine Célerié, Dany Boon.



20.55

DOCTEUR SYLVESTRE

In extremis. 954363 Série. Jean-Louis Bertuccelli. Avec Jérôme Anger, Marthe Villalonga. *En remplacement sur une île bretonne, isolée par une tempête, le docteur Sylvestre doit opérer un jeune garçon.* 22.25 Météo, Soir 3.



20.45

LE MARIAGE DE MARIA BRAUN

Film. Rainer Werner Fassbinder. Avec Hanna Schygulla, Klaus Löwitsch. *Drame* (Allemagne, 1978). 471914 *Quelques années de la vie d'une femme allemande après la guerre.* 22.40 Court - circuit. *L'Air et le Feu.* Court métrage. Patrick Grandperret. 8269127

22.40

Y'A PAS PHOTO !

Le secret des couples qui durent. 950547 Magazine présenté par Pascal Bataille et Laurent Fontaine.

0.10 Exclusif. Magazine. 56870 0.40 TF 1 nuit, Du côté de chez vous.

0.55 Vive la nature. Documentaire. Igloo. 8597528 1.20 Très chasse. Armes, sécurité et dressage. Documentaire. 5492108 2.10 Reportages. Maman est routier. 5151073 2.35 Les Grands Destins du XX^e siècle. Les acteurs de Yalta : Staline. Documentaire. 7249696 3.30 Histoires naturelles. Vivre et pêcher à la Réunion. La pêche dans les lacs de Haute-Savoie. Documentaire. 1116122 - 9497696 4.25 Musique. 6453986 4.45 Aimer vivre en France. Magazine. Les fromages (65 min). 7052899

23.05

MOTS CROISÉS

Débat présenté par Arlette Chabot et Alain Duhamel. 6973030

0.40 Journal, Météo. 1.00 Musiques au cœur. Magazine. Portrait de Francesca Zambello ; A propos de « La Guerre et la Paix ». 1218346

2.15 Mezzo l'info. 8912696 2.30 Une sacrée vacherie. Documentaire. 3039306 3.30 Norman Mailer, histoires d'Amérique. Le rebelle : 1945-1961 Documentaire (2000). 5807141 4.25 24 heures d'info. 6476948 4.40 Météo. 32345054 4.45 Les Routiers. Série. Ballade sicilienne. 8451344

23.00

À NOTRE SANTÉ !

J'étais amoureux d'une cigarette, ou comment arrêter de fumer ?

Magazine présenté par Nathalie Simon et Alain Chaufour.

Invités : Anne Borgne, tabacologue à l'hôpital Jean Verdier de Bondy, Didier Bourdon, humoriste. 32566

23.50 Strip-tease. Magazine. A comme Amour ; A comme Adoption ; A comme Apocalypse Amour, adoption et apocalypse. 4488672 0.55 C'est mon choix. 2587615

1.50 Nocturnales. Spécial Eurovision des jeunes musiciens (30 min). 5671431

22.50

LES IDIOTS

Film. Lars von Trier. Avec Bodil Jorgensen, Jens Albinus. *Comédie dramatique* (Dan., 1998). 2710566 *La description d'un groupe de jeunes gens qui s'amuse à se faire passer pour des attardés mentaux.*

0.40 Court-circuit. *Le Bleu du ciel.* Court métrage. Christian Dor. Avec Sylvain Périsse, Colin Pitrat (France, 1998, N.). 2297702

1.10 Le Laboratoire du docteur von Trier. Retour à la magie du cinéma. Documentaire. Achim Forst (Allemagne, 1998). 9836431

2.15 Cartoon Factory (25 min). 7149344

5.20 Fan de. 5.40 et 9.35, 10.05, 16.45 M comme musique. 7.00 Morning Live.
9.05 M 6 boutique.
10.00 M 6 Express, Météo.
10.40 M 6 Kid. Magazine.
12.04 Météo.
12.05 La Vie de famille. Série. Cherchez la nonne.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Le pasteur se marie.
13.35 Une punition inattendue. Téléfilm. Jonathan Prince. Avec Shelley Fabares (EU, 1995). 5190905

15.15 Premiers secours. Série. Intervention à haut risque.
17.50 Kid et compagnie. Les Marchiens ; Diabolik.
18.35 Dharma & Greg. Série. Dharma tire Edward de sa retraite.
19.00 Charmed. Série. Une musique d'enfer.
19.50 I-minute. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Notre belle famille. Série. En route pour la chapelle.
20.40 Cinésix. Magazine.



20.50

HOOK

Film. Steven Spielberg. Avec Robin Williams, Julia Roberts, Dustin Hoffman, Bob Hoskins. Fantastique (EU, 1991). 99411498
Une adaptation du récit de Peter Pan par le célèbre entrepreneur de spectacle hollywoodien.



20.40

SOIRÉE TERRENCE MALICK

LA LIGNE ROUGE

Film. Terrence Malick. Avec Sean Penn, Adrien Brody, George Clooney. Guerre (EU, 1999). 69134498
L'adaptation d'un roman de James Jones sur la conquête d'une île du Pacifique durant la seconde guerre mondiale.

23.25

LA THUNE

Film. Philippe Galland. Avec Sami Bouajila, Sophie Aubry. Comédie (France, 1991). 9849450

Un beur décide de fonder son entreprise. Il lui faut pour cela trouver de l'argent et surmonter les craintes des uns et des autres.

1.05 Jazz 6. James Carter. 2092493

Concert donné lors du Festival Jazz à Vienne 2000 par le quintet du saxophoniste James Carter.

2.05 M comme musique.

4.10 Bloodhound Gang. Concert aux Eurockéennes 99 (55 min). 6651865

L'émission

20.15 Arte
Reportage :
Tulsa Blues

À l'occasion de l'élection présidentielle aux Etats-Unis, « Arte Reportage » s'intéresse cette semaine à différents aspects de la société américaine. *Tulsa Blues*, qui ouvre cette série, revient sur un épisode tragique dont fut victime la communauté noire. Dans la nuit du 31 mai au 1^{er} juin 1921, le ghetto noir de Tulsa (Oklahoma) est secoué par une émeute. A l'origine, un rumeur de tentative de viol d'un Noir sur une femme blanche. Le quartier noir est ravagé, on comptera près de 300 morts. Quatre-vingts ans plus tard, Christophe Weber et Laurent Ferrari sont retournés à Tulsa, et à Springfield (Missouri) où se produisirent aussi des lynchages en 1906, pour interroger des témoins et suivre le travail de la commission d'enquête qui vient d'être créée. L'émission abordera d'autres thèmes, à travers le portrait d'une militante anti-mondialiste, sorte de José Bové au féminin (mardi), un reportage sur les « Bobos », ces « bourgeois bohèmes » de la côte ouest (mercredi), une rencontre avec des footballeurs (jeudi), et avec des activistes anti-rodéo (vendredi).

S. Ke.

Canal +

► En clair jusqu'à 8.30
7.00 Teletubbies. 7.25 Nulle part ailleurs. 8.30 D 2 Max.
9.00 Ridicule. Film. Patrice Leconte. Avec Charles Berling. Comédie (Fr., 1996). 4377455
10.40 et 16.10, 6.20 Surprises.
10.50 Babylon 5. Série. L'Appel aux armes. 5036634
► En clair jusqu'à 13.45
12.20 Le Journal de l'emploi.
12.25 Les Titres du journal.
12.30 Nulle part ailleurs (classique). Les prix littéraires. 5957627

13.45 Rembrandt. Film. Charles Matton. Avec Klaus Maria Brandauer. Drame (1999). 9570011
15.25 Le Vrai Journal.
16.15 Drôles de vies.
16.40 La Débandade. Film. Claude Berri. Avec Claude Berri. Comédie (Fr., 1999). 6172059
► En clair jusqu'à 20.40
18.20 Les Simpson. Série. Une femme au volant.
18.50 Nulle part ailleurs. Invités : AC/DC. 743189

A la radio

20.00 France-Musiques

Philosophe
et musicien

LES MUSES EN DIALOGUE :

LE DEVIN DU VILLAGE. Un opéra de Jean-Jacques Rousseau, de ceux qui font pleurer Margot

SI JEAN-JACQUES ROUSSEAU n'avait laissé derrière lui que *Le Devin du village*, intermède lyrique créé à Fontainebleau en 1752 et repris à l'Opéra l'année suivante, les historiens de la musique seraient sans doute plus avertis de commentaires. Doit-on penser que les quatre cents représentations données à Paris jusqu'en 1829 tirent plus à la célébrité de l'écrivain qu'à la valeur de sa partition ? Le public trouva pourtant son compte, à cet « opéra de chambre ». Car qu'importe que Rousseau se soit fait ou non aider, sa conception était juste, il avait touché une corde sensible, dans le même registre que Greuze mais avec une absence d'artifice qui désarme la critique.

Dans cette œuvre, écrira plus tard Grétry, « j'ai vu l'artiste peu expérimenté auquel le sentiment révèle les règles de l'art ». Le compositeur n'aurait eu, en



JEAN-LOUP CHARNIET

somme, qu'à se laisser guider par ce qu'il éprouvait. Ainsi, à l'encontre de Rameau, les raisons du cœur l'emporteraient sur les lumières de l'esprit.

Evoquant dans ses *Confessions* la création devant le roi, Rousseau soulignait l'émotion des « femmes qui me semblaient belles comme des anges et qui s'entre-disaient, à demi-voix : cela est charmant, cela est ravissant ; il n'y a pas un son là qui ne parle au cœur », provoquant « le désir de recueillir de mes lèvres les délicieuses larmes que je faisais couler ». Et il concluait : « J'ai vu des pièces susciter de plus vifs transports d'admiration, mais jamais une ivresse aussi pleine, aussi douce, aussi touchante régner dans tout un spectacle. »

Car c'est bien de cela qu'il s'agit : émo-

Un berger et une bergère réconciliés par un faux devin, et une musique sans recherche, fredonnée aussitôt qu'entendue

tion, sentimentalité, sensiblerie, comme on voudra, il avait inventé l'opéra de l'avenir, celui qui fait pleurer Margot... On aimerait dire que Mozart ne s'y est pas trompé, puisque le livret de son premier opéra, *Bastien et Bastienne* (1768), est adapté du *Devin du village* ; qu'il ait eu ou non connaissance de l'original, le sujet était visiblement dans l'air.

Si l'enfantin *Bastien et Bastienne* jouit d'une faveur bien supérieure à *La Finta Giardiniera* que Mozart composa parallèlement avec plus d'application, c'est qu'il existe un lien nécessaire entre cette intrigue rustique – un berger et une bergère réconciliés par un faux devin –, et une musique sans recherches, fredonnée aussitôt qu'entendue : la mélodie du bon sauvage, antérieure aux complications de la civilisation harmonique. Une esthétique minimaliste avant la lettre, post-moderne peut-être, car Jean-Jacques, sans être grand compositeur, fut, plus qu'on ne pense, un devin au village de la musique.

Gérard Condé

■ FM Paris 91,7 ou 92,1.

CHAMPAGNE

Découvrez nos différentes cuvées

Jean-Luc BONDON

Récoltant-Manipulant
26 Grande Rue
51480 REUIL/MARNE

Vente directe

Tarif sur demande

Tél. : 03.26.58.38.87

Fax : 03.26.51.92.49



KEYSTONE

Soirée Béla Bartók à partir de 21.00 sur Mezzo

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable

Accord parental

○ Indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

Public adulte

○ Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.05 Flamenco. [4/6] La famille Montoya. 8.05 Cinq colonnes à la une. 9.00 Le Silence brisé. 10.00 Balade en musique noire. 11.15 Les Grandes Expositions. La nature morte de Brueghel à Soutine. 11.45 Shaolin. 12.40 Médecine traditionnelle en Afrique. [3/7] Maternité et pédiatrie. 13.10 Avions de chasse, collection 1939-1945. 14.10 Les Colères de la Terre. [2/4] Tremblements de terre. 15.05 Qui a peur de Frédéric Chopin ? 16.00 La Guerre des paradis. [2/2] Communistes contre catholiques. 16.50 Les Voyageurs. 17.00 La Servitude des héros. 17.45 Musiques en chœurs. [4/4] Angleterre : fils et filles de la tradition. 18.15 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. [6/12] Mythes et légendes. 19.10 Mr Zeizig. 20.05 La Quête du futur. L'avenir du travail.

20.30 Namibie, retour au pays. 3666522

22.00 Les Talents de Greg. 5869566

22.50 Le Départ. 23.45 On vous parle de Prague. Le deuxième procès d'Arthur London. 0.20 Satan, une biographie non autorisée. [2/3] Les temps du démon. 1.10 A pas de loup (55 min).

Odysée C-T

9.05 Pays de France. 10.00 Planète en question. Les grandes extinctions. 10.50 Dessine-moi une trithérapie. 10.55 L'Histoire du monde. 11.00 2001, le rêve américain ; 11.55 Les Elections américaines. [2/2] Mr vice-président. 12.50 Ushuaia nature. Des origines aux mondes perdus, Kamtchatka [1 et 2/2]. Invités : Yves Paccalet, Evgueny Lobkov, Boris Chichlo. 14.20 Chroniques du Danube. [3/3] Le chagrin et la mémoire. 15.10 Sans frontières. 15.15 Appel d'air : Cambodge ; 16.10 Mastodontes : Mastodontes de l'air. 17.05 Embarquement porte n°1. Helsinki. 17.35 Aventures. 18.30 Inde, naissance d'une nation. [9/10] Une mosaïque religieuse. 19.05 Sur la piste des indiennes. 20.05 Titanic, au-delà du naufrage. Les lendemains.

20.25 Itinéraires sauvages. 20.30 Une histoire de crocodiles ; 21.25 Animaux à vendre morts ou vivs. 22.15 Le Trésor caché des Mayas. 500554769

22.45 Les Grands Parcs canadiens. Le parc national de Wapusk. 23.15 Artisans du monde. Tunisie. Le village de Ken : menuisier. 23.40 Grands créateurs. 0.10 Haute couture. 0.35 L'Europe de ses pèlerinages. Iona. 1.05 La Noce radieuse (50 min).

TV 5 C-S-T

19.55 et 23.55 TV 5 l'Invité.

20.00 Journal (TSR).

20.30 Journal (France 2).

21.00 et 1.00 TV 5 infos.

21.05 Le Point. Magazine. 59485450

22.00 Journal TV 5.

22.15 Espion lève-toi ■ ■ ■ Film. Yves Boisset. Avec Lino Ventura, Michel Piccoli. Espionnage (1981). 87459491

23.45 Les Coups de cœur de Télécinéma. Magazine.

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3 (France 3).

1.05 Diva. Série (55 min). 12082035

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Le robot. 8059996

20.15 Friends. Série. Celui qui rêvait de la princesse Leia. 4036721

20.45 Rien en commun Film. Garry Marshall. Avec Jackie Gleason, Eva Marie Saint. Drame (1986). 8339214

22.45 Rien à cacher. Magazine. 81277905

23.40 Aphrodisia. Série. Le dîner entre amis ○. 5095924

0.10 Un cas pour deux. Série. Divorce (60 min). 2468073

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Magazine. 9866360

21.00 Soirée spéciale Romy Schneider. La Banquière ■ ■ ■ Film. Francis Girod. Avec Jean-Louis Trintignant. Drame (1980). 71872818

23.05 Une femme à sa fenêtre ■ Film. Pierre Granier-Deferre. Avec Philippe Noiret. Drame (1976). 52200011

0.50 Howard Stern. Magazine. Invitée : Alison Eastwood (20 min). 28774677

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Les Rues de San Francisco. Série. La livraison ○. 5514547

20.25 La Panthère rose. Dessin animé.

20.35 Pendant la pub. Magazine. Invité : William Sheller. 95740627

20.55 Indépendance. Pièce de Lee Blessing. Enregistré au théâtre de la Renaissance. Mise en scène de Béatrice Agenin. Avec Dominique Blanchard, Béatrice Agenin. 94605027

22.50 McCallum. Série. Sacrifice (1996) ○. 37118634

0.35 Les Aventuriers du Pacifique. Série ○ (50 min). 57039832

Téva C-T

20.00 Falcon Crest. Série. Amères désillusions ○. 500013504

20.50 Légendes. Vanessa Williams. 501341214 Indira Gandhi. 508919498

22.30 Yentl ■ ■ ■ Film. Barbra Streisand. Avec Barbra Streisand, Mandy Patinkin. Musical (1983) ○. 502533769

0.40 I Love Lucy. Série. The Publicity Agent (v.o.) ○ (25 min). 508529431

Festival C-T

20.30 Soirée Miou-Miou. Josépha ■ Film. Christopher Frank. Avec Claude Brasseur (France, 1982). 36087943

22.30 Une femme dans la tourmente. Téléfilm. Serge Moati. Avec Maxime Leroux (France, 1994). 14373127

0.20 Joséphine et les gitans. Court métrage. Vincent Ravalec (1996). 32695870

0.50 Atmosphère, atmosphère. Invités : Mimie Mathy, Bernard Giraudeau (35 min). 20842509

Voyage C-S

20.00 et 0.00 Le Club. Spécial Chine. 500006363

20.30 Europuzzle. Les Pays-Bas. 500005634

21.00 Suivez le guide. Magazine. 500093363

22.30 Détours du monde.

23.00 Long courrier. Le Portugal en train (30 min).

13^{ème} RUE C-S

19.50 21, Jump Street. Série. La zone. 522102617

20.45 Cycle Mafia. Magazine.

20.50 Les Frères siciliens ■ Film. Martin Ritt. Avec Kirk Douglas. Policier (EU, 1968). 506631189

22.25 Teens and the Dark Religion. Croyances gothiques.

23.15 Invasion planète Terre. Série. Papillon vole ○. 503200479

0.00 21, Jump Street. Série. Piquet de grève (50 min). 507547035

Série Club C-T

20.30 Séries news. Magazine.

20.40 Club Comedy. Movie stars. Mothers and Brothers (v.o.) ○. 1356092

21.00 Zoe, Duncan, Jack & Jane. The Feud (v.o.) ○. 295837

21.25 3^e planète après le Soleil. My Mother the Alien (v.o.) ○. 2398301

21.45 Damon. The Apartment (v.o.) ○. 476585

22.10 Stark Raving Mad. The Grade (v.o.) ○. 456721

22.35 Sports Night. Mary Pat Shelby (v.o.) ○. 547081

23.00 Working. Série. The Consultant (v.o.) ○. 465769

23.25 Taxi. Série. Nardo Loses Her Marbles (v.o.) ○. 8007301

23.45 The Practice. Série. Risque de précipitations [2/2] (v.o.) ○. 8538653

0.30 La Quatrième

Dimension. Série. Individus non identifiés (v.o.) ○. 7446073

1.00 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Un traître à Zebra ○ (50 min). 1660783

Canal Jimmy C-S

20.00 Max la Menace. L'homme de Yenta ○.

20.30 Hippies. Série. Hippies hirsutes (v.o.) ○. 10125027

21.00 La Route. Magazine. Invités : Alex Métayer et Jean Becker. 62321943

21.45 New York Police Blues. Série. Des nus et des morts ○. 79218721

22.35 260 chrono Film. Peter Werner. Avec Charlie Sheen. Policier (EU, 1987, v.o.) ○. 36388547

0.20 Will Vinton Classics. Série. The Rainsins Sold Out (v.o., 30 min) ○. 75590344

Canal J C-S

17.15 Les Razmoket.

17.30 Le Marsupilami.

17.55 La Famille Delajungle. Les sœurs intrépides.

18.20 Sabrina. Série.

18.50 Faut que ça saute ! Spécial Halloween.

19.05 Le Manoir enchanté.

19.30 Sister Sister. Série. Une page d'histoire.

Disney Channel C-S

20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, on va faire la fête.

21.15 Les Mystères de la bibliothèque. Série. Le triton maléfique.

22.05 Microsoap. Série.

22.55 Zik Best. Magazine.

23.05 et 0.00 Art Attack.

23.25 On est les champions.

23.30 Effets Blouzes très spéciaux 2000 (5 min).

Télétoon C-T

17.35 Extrêmes dinosaures. La nuit des potirons.

18.00 Air Academy.

18.25 Frissons.

18.34 Les Exploits d'Arsène Lupin. Dessin animé. Le Cristal d'arkinite ; Karst président.

19.25 Jack et Marcel.

19.30 Spiderman. Le combat des chasseurs [3/3].

19.55 Highlander. L'exode.

20.20 Légende du Singe Roi.

20.50 Drôles de monstres. Dessin animé (15 min).

Mezzo C-T

19.55 La Tchatche. Documentaire. 18101061

20.30 A l'affiche. Magazine.

20.35 et 23.30 Mezzo l'info.

20.50 Rétro Mezzo. Magazine.

21.00 Après la tempête. L'exil américain de Bela Bartok. 51001189

22.20 « Le Château de Barbe-Bleue ». Opéra de Bartok enregistré en 1980. Interprété par l'Orchestre philharmonique de Londres, dir. sir Georg Solti. Solistes : Kolos Kovacs, Sylvia Sass. 54206769

23.20 Danses populaires roumaines. Bela Bartok. Concert enregistré en 1995. Interprété par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. sir Georg Solti.

23.45 Une masterclasse de Maxim Vengerov. Documentaire (50 min).

Muzzik C-S

19.45 Totempol. Spectacle.

20.00 Jonathan Miller's Opera Work. Concert. Avec Mary-Lou Altken, soprano. 500008672

21.00 « Le Chevalier à la rose ». Opéra de R. Strauss. Interprété par l'Orchestre philharmonique de Vienne, le Mozartum Orchestra et les Chœurs de l'Opéra de Vienne, dir. Herbert von Karajan. Solistes : Elisabeth Schwarzkopf, Sena Jurinac. 513604740

0.05 Les Jeunes Solistes et leurs aînés à Montpellier. Concert. 507595073

1.00 Art Farmer. Documentaire (70 min).

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire.

21.00 L'Inventaire des campagnes. La tradition et la mémoire. Documentaire [3/6]. 503702856

21.55 L'outil et le geste. Documentaire [4/6]. 523290479

23.45 Procès Barbie. Magazine (120 min).

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Les Mystères de l'Histoire. Toutankhamon l'éternel mystère. 20.25 Machu Picchu, une ville dans le ciel.

21.10 Biographie. Eisenhower, commandant en chef. 502175419

21.55 Les Brûlés de l'Histoire. Printemps de Prague. Documentaire. 560541818

22.50 Biographie. Ronald Reagan, le rêve de toute une vie. 595306059

23.35 Kennedy, dans l'île aux rêves. 548055301

0.20 Les Mystères de l'Histoire. L'affaire Dreyfus (45 min).

Forum C-S

19.00 Travailleurs clandestins, les nouveaux forçats. Invités : Fawzi Mellaï, Jean-Pierre Garson, Marc Gentilini, Emmanuel Terray, Naur-dine. 502333214

20.00 La culture est-elle universelle ? Invité : Jean-Marie Charpentier. 502339498

21.00 Vivre avec son deuil. Invités : Marie-Christine Barrault, Jean-Pierre Mohen, Marie-Frédérique Bacque, Magali Molignie, Marlyène Pierrot. 505094586

22.00 En attendant le Big One. Invités : Christian Kert, Milan Zacek, Eric Leroi, Jean-Luc Chivot, François Teouboul, François Leguern. 503199950

23.00 La Milice sous Vichy. Débat (60 min). 505199130

Eurosport C-S-T

20.00 Rallye. Championnat du monde des rallyes. Les temps forts.

21.00 NBA Action. Magazine.

21.30 Nouvelle vague. Spécial bodyboard.

22.00 Tant de paroles. Invité : Marcel Desailly.

23.00 Eurogoals. Magazine.

0.30 Motocyclisme. Championnat du monde de vitesse. Grand Prix d'Australie. Les courses des 250cc et 500cc. A Phillip Island (60 min). 2055677

Pathé Sport C-S-A

14.00 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Stuttgart. 1^{er} jour. En direct. 587224653

21.30 Plein cadre. Magazine.

22.15 Basket info. Magazine.

22.30 Football. Championnat du Portugal. 9^e journée. Match à déterminer.

0.15 Handball. Championnat d'Allemagne D1 : 9^e journée. Minden - Flensburg (90 min). 503261054

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.05 Journal, Météo. 20.15 My Son the Fanatic. Film. Udayan Prasad. Avec Om Purvi. **Drame** (1996) **O**. 21.45 L'Ecran témoin. Débat. L'Islam est-il tolérant ? (80 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 Volte-face **F** Film. John Woo. Avec John Travolta, Nicolas Cage. **Suspense** (1997) **O**. 22.35 Zig Zag café. 23.20 Demain à la une (5 min).

Canal + vert C-S

20.55 Football. Le championnat du lundi. Match non communiqué par la chaîne. 23.00 La Fiancée de Chucky **F** Film. Ronny Yu. Avec Jennifer Tilly. **Fantastique** (1998) **O** (90 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 et 23.10 Futur immédiat. 19.50 Le Caillou d'orgueil. 20.05 Paul Gauguin, un goût barbare. 20.55 Les Enfants acteurs. 21.25 Trilogie vénitienne. La visite. 21.35 High-Tech. Les habitations de demain. 22.25 High Tech Challenge. Le nucléaire. 22.50 Pérou, une terre d'origine. 23.30 Chronique d'une campagne arrosée (45 min).

Comédie C-S

20.00 Voilà ! Love Is in the Air. 20.30 Shasta. Menace from Venice. 21.00 Voulez-vous danser avec moi **F** Film. Michel Boisrond. Avec Brigitte Bardot. **Comédie policière** (1959). 22.30 Demandez le programme. 22.55 Conséquences... « deux femmes ». 23.00 La Grosse Emission II. Divertissement (60 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Netflix. 20.00 et 1.30 MCM Tubes. 20.25 Robin. Le mime. 20.30 L'intégrale. Spécial U2. 22.00 Sub Culture. 22.52 Le JDLM. Série. 23.00 Total Reggae (90 min).

MTV C-S-T

20.00 et 22.30 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Stylissimo. 22.00 Beavis & Butthead. Série. 0.00 Superrock (120 min).

Régions C-T

19.34 Demain, dimanche. 20.02 Le Magazine de langues Bretagne. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.50, 0.52 Le Journal de l'outre-mer. 21.00 Présentation soignée thématique. Tématélé Mémoire. 21.01 Le Lieu du crime: L'affaire du gang des postiches. 21.2 Les Jardins du Soleil: Versailles. 22.43 et 0.45 De ville en ville. 23.00 7 en France, les régions en direct (50 min).

RFO Sat S-T

19.30 Hebdo Mayotte. 19.45 Clips. 20.00 et 1.30 V&T JT MTV. 20.20 Latitude sud. 20.45 et 0.00 Journal. 20.50 Variety Zik. 21.00 JT Guyane. 21.30 Tchô Péyi. 22.00 JT Martinique. 22.20 Réylé en mouvement. 23.00 JT Guadeloupe (30 min).

LCL C-S-T

8.00 L'Edito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 100 % politique. 11.10 Le Monde des idées. 12.00 Le 12/14. 14.10 Psycho Philo. 16.40 Musiques. 17.10 et 0.10 LCA. 18.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 et 20.35 La Page économie. 20.00 Le Dossier du Grand Journal. 20.45 et 1.00 Le Club LCL. 22.00 22h/minuit.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live. 0.00 World View (30 min).

TV Breizh S-T

19.30 et 23.30 Celtic Traveller. Nantes. 20.30 Argoad. 21.30 Sport Breizh. 22.30 L'Entretien 1 et 2 (60 min).

Action

LA PISTE DES GÉANTS **F** 13.55 Ciné Classics 49264653 Louis R. Loeffler et Raoul Walsh. Avec John Wayne (EU, N., 1930, 115 min) **O**. **Un aventurier accepte de convoier des pionniers.**
LE JARDIN DU DIABLE **F** 18.50 CinéCinemas 1 2608189 Henry Hathaway. Avec Gary Cooper (Etats-Unis, 1954, 100 min) **O**. **Trois aventuriers volent au secours d'un mineur d'or.**

Comédies

LES FIANCÉES EN FOLIE **F** 15.55 Ciné Classics 5141027 Buster Keaton. Avec B. Keaton (EU, N., muet, 1925, 56 min) **O**. **Pour toucher un héritage, un jeune homme doit se marier dans les vingt-quatre heures.**
UNE ÉPOQUE FORMIDABLE **F** 2.25 CinéCinemas 3 508919141 Gérard Jugnot. Avec G. Jugnot (France, 1991, 90 min) **O**. **Un cadre au chômage dans Paris.**
WOODY ET LES ROBOTS **F** 19.20 Cinéfaz 589715108 Woody Allen. Avec W. Allen (Etats-Unis, 1973, 88 min) **O**. **Un homme est décongelé après deux cents ans dans une société dictatoriale.**

Comédies dramatiques

CYCLO **F** 16.25 Cinéstar 1 567546295 Tran Anh Hung. Avec Lê Van Lóc (Fr. - Viet., 1995, 120 min) **O**. **Destins tragiques dans le Vietnam contemporain.**
EUROPA **F** 17.10 CinéCinemas 2 504608214 Lars von Trier. Avec Jean-Marc Barr (Fr. - Dan., 1991, 105 min) **O**. **A la fin de la guerre, un Américain se retrouve complice d'un groupe de terroristes nazis.**

L'ODEUR DE LA PAPAYE VERTE **F** 17.25 Cinéstar 2 506323547 Tran Anh Hung. Avec Tran Nu Yen-Khe (Fr. - Viet., 1993, 100 min) **O**. **Les travaux et les jours d'une jeune servante à Saigon.**

LA RUMEUR **F** 21.00 Cinétoile 501703030 William Wyler. Avec Audrey Hepburn (EU, N., 1962, 104 min) **O**. **Par ses calomnies, une jeune fille compromet l'amitié de deux institutrices.**
LA SENTINELLE **F** 7.50 Cinéstar 1 514292585 21.00 Cinéstar 2 508407818 Arnaud Desplechin. Avec Emmanuel Salinger (France, 1992, 144 min) **O**. **Un étudiant en médecine se trouve mêlé à une sombre affaire d'espionnage.**
LA TENTATION DE VENUS **F** 0.00 CinéCinemas 1 20574412 Istvan Szabo. Avec Glenn Close (GB, 1990, 115 min) **O**. **Les déboires d'un jeune chef d'orchestre idéaliste.**
LE CHÂTEAU DU DRAGON **F** 13.20 Cinétoile 501011522 Joseph L. Mankiewicz. Avec Gene Tierney (EU, N., 1946, 99 min) **O**. **Une fille de fermiers découvre peu à peu le véritable visage du châtelain qu'elle a épousé.**

LÉON MORIN, PRÊTRE **F** 8.50 Cinétoile 502476498 Jean-Pierre Melville. Avec Jean-Paul Belmondo (France, N., 1961, 130 min) **O**. **Sous l'Occupation, une veuve s'prend d'un prêtre.**
MON ONCLE D'AMÉRIQUE **F** 18.10 Cinétoile 506200740 Alain Resnais. Avec Gérard Depardieu (France, 1980, 125 min) **O**. **A travers le destin de trois personnes, l'exposition des théories de Henri Laborit.**

NÉNETTE ET BONI **F** 20.45 Cinéstar 1 500101276 Claire Denis. Avec Grégoire Colin (France, 1996, 103 min) **O**. **Entretenant des relations difficiles, un homme et sa sœur s'ouvrent l'un à l'autre.**

NUITS BLANCHES **F** 9.10 Ciné Classics 41144276 Luchino Visconti. Avec Maria Schell (Italie, N., 1957, 100 min) **O**. **Un homme tombe amoureux d'une jeune fille malheureuse.**
TROIS VIES ET UNE SEULE MORT **F** 15.20 Cinéstar 2 503587092 Raoul Ruiz. Avec Marcello Mastroianni (France, 1995, 123 min) **O**. **Un homme, affligé du syndrome de la « personnalité multiple », possède trois existences, qu'il endosse indifféremment.**
UNDERGROUND **F** 22.10 CinéCinemas 2 550902653 Emir Kusturica. Avec Miki Manojlovic (Fr. - All., 1995, 167 min) **O**. **Depuis 1941 à Belgrade, un groupe de résistants anti-nazis vit confiné dans une cave, séquestré par l'un d'entre eux.**

UNE NUIT SUR TERRE **F** 2.50 Cinéfaz 569885306 Jim Jarmusch. Avec Winona Ryder (Etats-Unis, 1991, 125 min) **O**. **A la même heure, cinq taxis chargent des passagers.**

Fantastique
ABYSS (VERSION COURTE) **F** 10.05 Cinéfaz 559829905 James Cameron. Avec Ed Harris (Etats-Unis, 1989, 135 min) **O**. **Une « rencontre du troisième type » sous-marine.**
L'ATLANTIDE (VERSION FRANÇAISE) **F** 23.30 Ciné Classics 20506011 Georg Wilhelm Pabst. Avec Brigitte Helm (All., N., 1932, 90 min) **O**. **Dans les années 20, deux officiers français découvrent la mystérieuse Atlantide.**
L'IMPASSE AUX VOIENCES **F** 10.55 Ciné Classics 82858672 John Gilling. Avec Peter Cushing (GB, N., 1959, 90 min) **O**. **Deux malfrats assument pour fournir un anatomiste.**

LES FRISONS DE L'ANGOISSE **F** 1.05 Cinéfaz 562074219 Dario Argento. Avec David Hemmings (Italie, 1975, 95 min) **O**. **Un pianiste américain enquête sur une série de meurtres.**

ROBOCOP **F** 13.50 Cinéfaz 529437127 Paul Verhoeven. Avec Peter Weller (Etats-Unis, 1987, 102 min) **O**. **Un policier qui « valait trois milliards ».**
STARSHIP TROOPERS **F** 20.45 Cinéfaz 504865363 Paul Verhoeven. Avec Casper Van Dien (Etats-Unis, 1997, 135 min) **O**. **D'après Robert Heinlein.**

Histoire

LE DON DU ROI **F** 22.30 Cinéstar 1 505834450 Michael Hoffman. Avec Robert Downey Jr (Etats-Unis, 1995, 111 min) **O**. **D'après Rose Tremain.**

Policiers

DERNIÈRES HEURES À DENVER **F** 21.00 CinéCinemas 3 501780189 Gary Fleder. Avec Andy Garcia (Etats-Unis, 1995, 111 min) **O**. **Un ex-gangster accepte une dernière mission...**
L'ENJEU **F** 20.30 CinéCinemas 2 500456382 Barbet Schroeder. Avec Michael Keaton (Etats-Unis, 1997, 100 min) **O**. **Un policier traque un tueur seul donneur pour son fils mourant.**

MINUIT DANS LE JARDIN DU BIEN ET DU MAL **F** 16.20 CinéCinemas 1 91245011 Clint Eastwood. Avec Kevin Spacey (Etats-Unis, 1998, 155 min) **O**. **Un journaliste, en reportage en Georgie, enquête sur un meurtre commis, le soir du réveillon, chez son hôte.**

► Horaires en **gras italique** = diffusions en v.o.



Valeria Bruni-Tedeschi dans « Nénette et Boni », de Claire Denis, à 20.45 sur Cinéstar 1

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.
6.05 Multidiffusions (rediff.). 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Au nom du peuple. [1/5]. Le peuple selon Michelet. 9.05 Les Lundis de l'histoire. Le grand entretien. L'historio autrement. Invité : Jean-Pierre Vincent.
10.30 Les Chemins de la musique. Les zalous du francarabe [1/4]. Les crooners de la Casbah. Invités : Lili Boniche ; Luc Cherkh ; Rachid Taha ; Nidam Abdi.
11.00 Feuilleton. Journaux de Sylvia Plath [1/5].
11.20 Marque-pages. Paul Valéry (Poésie perdue).
11.25 Résonances.
11.30 L'Université de tous les savoirs. Perspective sur un monde global et éclaté. L'histoire depuis 1945. Avec Eric J. Hobsbawm.
12.00 La Suite dans les idées.
13.30 Les Décrachés. Morceaux de choix pour collectionneurs.
13.40 Carnets de notes. Archives d'un mélomane. Nijinsky. Du danseur au chorégraphe. 14.00 Les Cinglés du Music-Hall. 14.55 et 20.35 Poésie sur parole. Michael Ondaatje. 15.00 La Fabrique de l'histoire. L'état de la discipline historique dans le monde. Si je me souviens bien... 30

octobre 1981, mort de Georges Brassens. - Le salon noir. Et si Lutèce n'était pas à Paris ? Invités : Sylvie Robin ; Matthieu Poux ; Philippe Marquis. 17.25 Feuilleton. La République de Mab-Oui, de Jacques Jouet. 41. 17.30 A voix nue. André Green. Freud et Proust, la lumière centrée sur l'intérieur. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 L'Economie en question. L'économie en revue : Actualité des religions et Esprit. Invités : Olivier Mongin ; Jean-Paul Guetny.
20.30 Décibels. La musique est-elle vraiment un langage universel ? [1/2]. Invités : François Bernard Mâché ; Claude Hagège ; Simra Arom ; Jean Molino ; Jean-Pierre Changeux ; Michel Imberty ; Michel Dauvois.
22.12 Multipistes.
22.30 Surpris par la nuit. Istanbul dans ses marges. Invité : Jean-François Pérouse, urbaniste et sociologue.
0.05 Du jour au lendemain. Gisèle Fournier (Non-dits).
0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits (rediff.).

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.
6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 Al la breve. D'un seuil à l'autre pour cœur, de De Vienne, par le Chœur de Radio France, dir. Michel Tranchant (rediff.). 10.30 Papier à musique. Invité : Philippe Venturini. Les Concertos brandebourgeois de Jean-Sébastien Bach. Le premier concerto. Œuvres de Corelli, Bach, Martin.

12.35 C'était hier. Invité : Robert Casadesu. Donné le 23 septembre 1956, à Montreux, en Suisse. Concerto pour piano et orchestre n° 2 op. 83, par l'Orchestre national de la RTF, dir. Carl Schuricht.
13.30 Au fur et à mesure. Invités : Florent Héau, clarinetiste ; Patrick Zygmanski, pianiste. Sonate, de Saint-Saëns.
15.00 Concert Euroradio. Donné le 6 juillet, à Ingolstadt. Grigori Sokolov, piano : Sonate pour piano op. 120 D 664, de Schubert ; Œuvres de R. Schumann : Arabesque pour piano op. 18 ; Novelles pour piano op. 21 n° 2, 7 et 8 ; Mazurkas (extraits) op. 68, 50 et 63, de Chopin.
17.00 Au rythme du siècle. 18.00 Le jazz est un roman. Clifford Brown, le roman d'un enfant sage.
19.07 A côté de la plaque.
20.00 Les Muses en dialogue. Festival d'Île-de-France. Donné le 1er octobre, au Château de Fontainebleau, par la Symphonie du Marais, dir. Hugo Reyne : Le Devin du village (opéra de chambre), de Rousseau, Françoise Masset (Colinette), Eric Vignau (Colin), Jean-Louis Georget (Le Devin).
22.30 Jazz, suivez le thème. Woody'n'You.
23.00 Le Conversatoire. En direct du Boeuf sur le toit, à Paris.
0.00 Tapage nocturne. Invité : Bernard Cavanna.
1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.
14.00 Thèmes et variations. Thomas Zehetmair. Œuvres de Mozart, Zelenka, Vivaldi, Paganini, Schubert, Haydn, Bartok, Bach.
16.30 Grand répertoire. Œuvres de Rossini, Chrubini, Paganini, Saint-Saëns, Dvorak. 18.30 L'Actualité musicale.
20.40 Les Rendez-vous du soir. Musique à la Maison Blanche, le rôle des First Ladies. Duo n° 2, de Boieldieu ; Résurrection (Dieu de Grâce), d'Alfano ; La fleur que tu m'avais jetée, de Leoncavallo ; Magnificat, de Tchesnokov ; Chant traditionnel russe : Les Douze Brigands, dir. V. Tchernouchenko ; Sonate n° 23, de Beethoven ; Pièces en concert, de Couperin ; Adagio et allegro op. 70, de R. Schumann ; Chant traditionnel catalan : El Cant des Ocells, P. Casals, violoncelle ; Moment musical op. 16 n° 2, de Rachmaninov ; Trio n° 1, de Schubert, I. Stern, violon ; Choral Nun komm der Heiden Heiland, de Bach ; Sonate Kk 87, de Scarlatti ; Variations pour piano sur un thème de Carmen, de Horowitz, par The Stars and Stripes Forever ; Elegy for JFK, de Stravinsky.
22.55 Les Rendez-vous du soir (suite). Sacrae concertationes (lamento di David), de Mazzocchi, dir. R. Jacobs ; La Querelle de Phœbus et de Pan, par Le Chœur de chambre de la RIAS et die Akademie für alte Musik de Berlin, dir. R. Jacobs. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film

22.30 Paris Première
Marchand de rêves

Giuseppe Tornatore
(Italie, 1995, v.o).
Avec Sergio Castellitto,
Tiziana Lodato.

DANS les années 50, Joe Morelli, un petit escroc, parcourt la Sicile et se prétend envoyé de Cinécitta pour découvrir de nouveaux talents en faisant tourner des bouts d'essai (payants). L'homme est minable et profite autant des appétits sexuels que des faux rêves cinématographiques vendus par lui. Morelli est dévalisé puis démasqué et la fin de cette comédie des faux-semblants est, d'une certaine manière, tragique. Encensé à l'époque de *Cinéma Paradiso*, Tornatore a été rien moins qu'apprécié en France avec ce *Marchand de rêves* (*L'Uomo delle stelle*) où il constatait, à travers une description cruelle de la Sicile de 1953 et de ses personnages, l'effondrement du prestige du cinéma italien. On lui a prêté toutes sortes d'intentions désobligeantes alors qu'il s'est fait le témoin attristé et amer des rêves de création évanouis, en dirigeant un Sergio Castellitto étonnant.

Jacques Siclier

La Cinquième

5.35 Les Amphis de La Cinquième. 6.30 Fête des bébés. 6.40 Anglais. Leçon n°1. 7.00 Debout les zouzous. Ces animaux rigolos. Bamboubabulle. Le grand chantier. Rolie Polie Olie. Marguerite et la bête féroce. Rolie Polie Olie. 8.00 Doc Eurêka. 8.10 Le Journal de l'Histoire. 9.00 Les Ecrans du savoir. Des religions et des hommes. Confucius ; Galilée : L'esprit des lois. Contre le racisme. L'éducation en questions. Migrations, des peuples en marche. 10.00 Le Magazine de la santé.

TF 1

5.50 Pim. Pim se fait tirer le portrait. Le club blette. 6.15 Secrets. 6.40 TF 1 info. 6.48 et 8.28, 9.03, 2.18 Météo. 6.50 TF ! jeunesse. Salut les toons. 8.30 Télé-shopping. 9.05 TF ! jeunesse. Salut les toons. 6204702 11.15 Dallas. Série. Embrouilles. 12.05 Tac O Tac TV. Jeu. 12.10 et 18.58 Etre heureux comme. 12.15 Le Juste Prix. Jeu. 12.50 A vrai dire. Magazine. 13.00 Journal, Météo. 13.48 Les Jardins de Laurent.

France 2

5.35 La Chance aux chansons. 6.30 Télématin. 8.30 et 20.40 Talents de vie. 8.35 Des jours et des vies. Feuilleton. 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton. 9.30 Dktv.cool. 10.55 Flash info. 11.05 Motus. Jeu. 11.40 Les Z'amours. Jeu. 12.15 et 17.10, 22.25 Un livre. *Je marche sous un ciel de traîne, de Maylis de Kerangal.* 12.20 Pyramide. Jeu. 13.00 Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. 6.40 Les P'ti-keums. 7.00 MNK vacances. 10.45 Les Enquêtes de Remington Steele. Série. Un valet de chambre stylé. 11.35 Bon appétit, bien sûr. 12.00 Le 12-14 de l'info, Météo. 13.50 Keno. Jeu. 13.55 C'est mon choix. Magazine. 14.48 Le Magazine du Sénat. Magazine. 14.58 Questions au gouvernement. Magazine. 304795122

13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton. 14.50 Rick Hunter, inspecteur choc. Série. Point critique. 15.45 Les Dessous de Palm Beach. Série. L'anniversaire fatal. 16.35 7 à la maison. Série. Entre les deux mon cœur balance. 17.30 Sunset Beach. Série. 18.20 Exclusif. Magazine. 19.00 Le Bigdil. Spécial Halloween. 19.55 Hyper net. Magazine. 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

13.50 Expression directe. 13.55 Rex. Série. Vengeance. Le voyeur. 15.40 La Chance aux chansons. [2/2] Dancing Folies. 1835832 16.45 Des chiffres et des lettres. Jeu. 17.15 Qui est qui ? Jeu. 17.55 70's Show. Série. La journée des parents. 18.25 JAG. Série. Vendetta. 19.15 Mardi, c'est Julie. Avec Christophe Malavoy. 19.50 Un gars, une fille. Série. Au magasin de disques. 20.00 Journal, Météo.

16.05 Les Pieds sur l'herbe. Le potier d'Alsace ; Paroles de berges ; Les Quat'zarts du Perche. 16.35 MNK vacances. 3355702 17.50 C'est pas sorcier. Magazine. Des hommes de toutes les couleurs. 18.15 Un livre, un jour. *Les Terres Froides, d'Yves Bichet.* 18.20 Questions pour un champion. Jeu. 18.50 Le 19-20 de l'info. 20.10 Tout le sport. Magazine. 20.20 C'est mon choix... ce soir. Magazine.

Arte

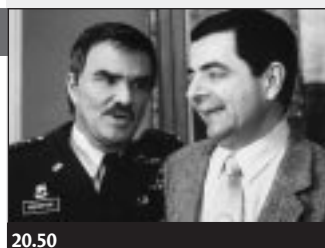
19.00 Archimède. Magazine. Voir : Electrophorèse ; Expérience : Question de méthode ; Sciences animées : Protéines ; Portrait : Simha Arom ; Application : Moisissures ; Livre : *La Fin des certitudes.* 19.45 Météo, Arte info. 20.15 Reportage. Spécial USA. La José Bové US. *Lori Wallach, avocate, est la version féminine et américaine de José Bové. Elle se consacre à Public Citizen, l'organisation de défense des consommateurs.*



20.55

LES 101 DALMATIENS

Film. Stephen Herek. Avec Glenn Close, Jeff Daniels, Joely Richardson. Comédie (Etats-Unis, 1996). 9319325 Une adaptation, avec des acteurs, du célèbre dessin animé de Walt Disney. 22.45 Le Temps d'un tournage. 9424257



20.50

BEAN

Film. Mel Smith. Avec Rowan Atkinson, Peter MacNicol, Burt Reynolds. Comédie (GB, 1997). 634431 L'employé calamiteux d'un musée londonien est pris pour un grand critique d'art aux Etats-Unis... Transposition cinématographique du comique télévisé de Rowan Atkinson.



20.55

VIE PRIVÉE,
VIE PUBLIQUE

A-t-on le droit de tout dire, de tout dénoncer ? 922702 Magazine présenté par Mireille Dumas. Avec la participation de Dieudonné. 22.55 Météo, Soir 3.



20.45

LA VIE EN FACE

Je veux être président des Etats-Unis. Documentaire. Michael Kirk et Peter J. Boyer (Grande-Bretagne, 2000). 925509 Les origines, les parcours, les points communs et les différences des deux candidats à la présidence américaine, George W. Bush et Al Gore.

22.50

CIEL MON MARDI !

Divertissement présenté par Christophe Dechavanne. 8515144

1.10 Les Rendez-vous de l'entreprise. Magazine présenté par Jean-Marc Sylvestre. 6308246

1.35 Exclusif. Magazine. 8751307 2.05 TF 1 nuit, Du côté de chez vous. 2.20 Reportages. Le plus beau cimetière du monde. 4423046 2.45 Très chasse. La chasse du cerf. Documentaire. 9242791 3.35 Histoires naturelles. Faire les moores ou la chasse aux grouses. Quand passent les palombes. Documentaire. 9262284 - 9252807 4.35 Musique. 7412505 4.50 Aimer vivre en France. La passion des jardins (60 min). 8576401

22.30

ON A TOUT ESSAYÉ

Présenté par Laurent Ruquier. 5247615 0.35 Journal, Météo.

1.00 P.I.N.K. Magazine. Présenté par Isis Combréas. 6116536 Un Programme d'Information Non Konformiste qui explore les nouvelles tendances en matière de mode, de musique, de culture, de graphisme...

1.50 Mezzo l'info. 6818866 2.05 Les Loutres de Yellowstone. Documentaire. 3401265 3.00 Les Fous du cirque. Documentaire (1987). 1259333 3.25 Sur la trace des Emerillons. Documentaire. 3897587 3.50 Les Z'amours. 4218994 4.20 24 heures d'info. 1804710 4.35 Météo. 19939352 4.40 Les Routiers. Série. Adieu Sicile. 0.2573371

23.25

LES DOSSIERS
DE L'HISTOIRE

Les Grandes Erreurs de l'Histoire [2/3] : L'Iran, récit d'une révolution Documentaire de Patrick Jeudy, présenté par J.- M. Gaillard. 8564412 0.25 La Case de l'oncle Doc. Retour à Plozevet. 8011604

Une analyse du processus de transformation du monde paysan. Une enquête menée dans les années 60, à Plozevet (Finistère).

1.20 C'est mon choix. 2.05 Nocturnales. Spécial Eurovision des jeunes musiciens (30 min).

22.35

COMEDIA
POIL DE CAROTTE

Théâtre filmé. Jacques Renard. Avec Jean-Yves Dubois, Murielle Mayette (France, 1997). 8014783

Le classique de Jules Renard, mis en scène en décors naturels, est interprété par la troupe de la Comédie-Française. 23.15 L'Homme de passage.

Le metteur en scène Klaus Michael Grüber. Documentaire (All., 1999). 3380412 Portrait d'une grande figure du théâtre contemporain, Klaus Michael Grüber.

0.35 La Roulotte du plaisir. Film. Vincente Minnelli. Avec Lucille Ball. Comédie (EU, 1954, v.o.). 8674536 2.05 Cartoon Factory (25 min). 9662284

5.05 Fréquentar. **6.00** et **9.35**, **10.05**, **16.45** M comme musique. **7.00** Morning live. **9.05** M 6 boutique. **10.00** M 6 Express, Météo. **10.40** M 6 Kid. Magazine. **12.04** Météo. **12.05** La Vie de famille. Série. Tante surprise. **12.35** La Petite Maison dans la prairie. Série. Le rêve d'Halloween. **13.35** Papy Joe. Téléfilm. Jeffrey Melman. Avec Robert Mitchum, Chris Furrth (EU, 1990). **5168306**

15.20 Premiers secours. Série. La finale. **17.50** Kid et compagnie. Les Marchiens ; Diabolik. **18.35** Dharma & Greg. Série. Comme si rien ne s'était passé. **19.00** Charmed. Série. Masculin-féminin. **19.50** I-minute. Magazine. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** Notre belle famille. Pères Noël en déroute. **20.39** Conso le dise. **20.40** E = M 6 découverte : Le cerf, roi de la forêt.



20.50

LES MOMENTS DE VÉRITÉ

Magazine présenté par Laurent Boyer. Des révélations surprenantes sur l'envers du décor ; Des émissions qui tournent à la catastrophe ; La tension et le ton montent ; Des canulars hilarants ; Dans les coulisses du pouvoir. **277764**

22.50

SOIRÉE HALLOWEEN POLTERGEIST II

Film. Brian Gibson. Avec Craig T. Nelson, JoBeth Williams. *Fantastique* (Etats-Unis, 1986). **2799073**
Une famille est confrontée à des manifestations surnaturelles.
0.25 Halloween Techno Party. Concert au Zénith de Paris. **4110791**
Une Halloween Party avec Typebomfunk MC'S, 666, Boris, Embargo, DJ Fred & Arnold T...

2.15 M comme musique. Spécial Halloween. 8196081 **3.45** Perry Blake. Concert aux Routes du rock 98. 72835474 **4.20** Plus vite que la musique. 6285081 **4.40** Culture pub (25 min). 9623888



20.45 Arte « Je veux être président des Etats-Unis »

INSTRUCTIF et remarquablement mis en scène, ce documentaire britannique signé Michael Kirk et Peter J. Boyer permet de mieux comprendre comment Al Gore et George W. Bush se retrouvent, aujourd'hui, aux portes de la Maison Blanche. *Je veux être président des Etats-Unis*, diffusé dans « La Vie en face », revient, grâce à des archives et des témoignages, sur les origines, les parcours, les points communs et les différences des deux candidats. En feuilletant l'album de famille, on plonge au cœur du Tennessee (Gore) et du Texas (Bush), dans les frasques du jeune Bush junior et les débuts de journaliste d'Al Gore. Point commun aux deux candidats : la forte influence de leur père, ancien président républicain pour l'un et ancien sénateur pour l'autre. « *L'histoire d'Al Gore est celle d'un prince de la politique. Sa vie a consisté à répondre aux exigences de ses parents, avec une conscience aiguë du devoir, sachant qu'on attendait de lui qu'il devienne un jour président. Quant à George W. Bush, on a l'impression que son intérêt pour une carrière politique est assez récent...* », estime le réalisateur, Michael Kirk.

A. Ct

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30**
7.00 Teletubbies. **7.25** Nulle part ailleurs. **8.30** Bouche à bouche. Film. M. G. Pereira.
► **En clair jusqu'à 10.30**
10.20 Nulle part ailleurs (classique). **10.30** Kadosh. Film. Amos Gitai. *Drame* (Isr., 1999). **5115986**
► **En clair jusqu'à 13.45**
12.20 Le Journal de l'emploi. **12.25** Les Titres du journal. **12.30** Nulle part ailleurs (classique). Halloween.

13.45 Ma petite entreprise. Film. Pierre Jolivet. Avec Vincent Lindon. *Comédie* (Fr., 1999). **2250948**
15.10 et **1.20** Surprises. **15.25** Pinocchio. Film. Steve Barron. *Fantastique* (EU, 1996). **363035**
16.55 Hubert, son altesse caninissime. Téléfilm. Phillip Spink (1999). **3342590**
► **En clair jusqu'à 20.40**
18.25 Les Simpson. Série. **18.50** Nulle part ailleurs.



20.40

90 MINUTES

Magazine présenté par Paul Moreira et Anne Gintzburger. Paris sous la loi du silence. Les réseaux pédophiles. Algérie : la grande manip. **846493**

22.25

RENCONTRE AVEC JOE BLACK

Film. Martin Brest. Avec Brad Pitt, Anthony Hopkins, Claire Forlani. *Fantastique* (EU, 1998, v.o.). **31674696**
La mort prend l'apparence d'un jeune homme pour hanter les jours et les nuits d'un militaire.
1.25 Les Amants criminels. Film. François Ozon. *Drame* (France, 1999). **3000541**
2.55 Football américain. NFL : Washington Redskins - Tennessee Titans. 2144555 **4.55** Garde rapprochée. Téléfilm. Armand Mastroianni (EU, 1999). **71856352** **6.30** Carnaby Street. Série. Mission haute altitude. **6.55** Le Journal de l'emploi.

L'émission

20.40 Canal+

Paris-Alger

90 MINUTES. Enquêtes sur la Mairie de Paris et sur l'assassinat du chanteur algérien Lounès Matoub



APR

JEAN TIBERI est un stoïcien moderne. Ou sinon, comment pourrait-il garder un tel sourire alors qu'il est assiégé de questions ? Des questions, le premier volet de « 90 minutes », *Mairie de Paris : la fin de l'omerta* en pose. Réalisé par Bernard Nicolas et Patrice des Mazery, c'est un excellent résumé des affaires qui gravitent autour du financement du RPR par la Mairie de Paris, qui n'apporte pourtant pas de révélations. Mais la liste des actes « mafieux » qui firent florès à l'Hôtel de Ville, depuis 1977, et le décortiquage de leurs mécanismes par des témoins et des acteurs laissent pantois.

Ceux-ci évoquent le flicage interne à la mairie, organisé par le bras droit de Jean Tiberi, Guy Legris (écoutes téléphoniques, rapports confidentiels, pressions...), les valises bourrées de billets, les liens avec les forains de Paris, les marchés truqués de l'OPAC... Des noms - Guy Legris, Marcel Campion, Michel Roussin, et autres - jalonnent cette histoire de mafia parisienne. Et aussi ceux de Jacques Chirac et de Jean Tiberi, qui, selon ces témoins, ne pouvaient ignorer ces faits et méfaits.

Autre sujet, *Algérie : la grande manip* ; autres questions, autour de la mort du chanteur Lounès Matoub, artiste engagé détestant les militaires autant que les islamistes, immensément populaire dans sa Kabylie natale. Assassiné le 25 juin 1998 sur une route de campagne, Lounès Matoub n'a pas été tué par des « islamistes du GIA », comme le prétend la thèse officielle, mais par des militaires, affirment les journalistes.

Avant d'en arriver à cette conclusion, Jean-Baptiste Rivoire et son équipe ont recueilli sur place, grâce à des complicités locales, les témoignages de ceux qui étaient près de la voiture de l'artiste lorsqu'elle fut mitraillée. Leurs déclarations sont on ne peut plus troublantes. Mais ce qui prêche en faveur d'un coup fourré de l'armée, c'est la manipulation de l'opinion, dans le but de faire retomber sur les islamistes la mort du chanteur. On voit un « seigneur de la guerre » local, proche du régime, se démentir pour imposer auprès de la famille de Lounès Matoub et des médias étrangers la thèse du crime islamiste. Une poignée

Enterrement de Lounès Matoub

d'intellectuels français imprudents se joindront au chœur.

On voit surtout la jeune épouse de Lounès, Nadia, expliquer comment elle dut signer un procès-verbal accusant le GIA, et comment dans une conférence de presse, ses « amis » lui firent lire une déclaration allant dans le même sens, alors qu'elle était convaincue que « *des gens de l'Etat* » étaient responsables de la mort de son mari. Mises bout à bout, ces parcelles de vérité constituent un témoignage dévastateur pour les militaires.

Au sommaire du magazine, une troisième enquête sur les réseaux pédophiles, que nous n'avons pu voir.

Yves-Marie Labé et Jean-Pierre Tuquoi

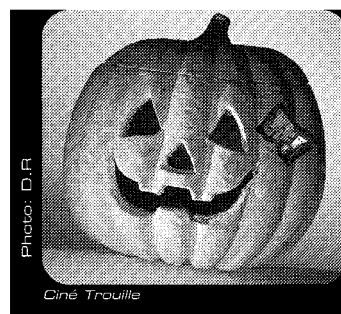


Photo: D.R.

Diné Trouille

Halloween ! TF1 Jeunesse

Toute la semaine
à 6h50 et à 9h05





«Vote USA - November USA. A la recherche du jeune citoyen américain», un documentaire de Yeoram Kalfa, Raphaël Roy et Tristan Séguéla, à 21.00 sur Canal Jimmy

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord

parental

souhaitable

parental indispensable ou interdit

aux moins de 12 ans

Public adulte

Interdit

aux moins de 16 ans

Interdit

aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage

spécial pour les sourds et les mal-entendants

Planète C-S

7.00 On vous parle de Prague. Le deuxième procès d'Arthur London. 7.30 Satan, une biographie non autorisée. [2/3]. 8.25 A pas de loup. 9.15 Flamenco. [4/6] La famille Montoya. 10.20 Cinq colonnes à la une. 11.15 Le Silence brisé. 12.15 Balade en musique noire. 13.30 Les Grandes Expositions. La nature morte de Brueghel à Soutine. 14.00 Shaolin. 14.50 Médecine traditionnelle en Afrique. [3/7]. 15.25 Avions de chasse, collection 1939-1945. 16.25 Les Colères de la Terre. [2/4]. 17.20 Qui a peur de Frédéric Chopin ? 18.10 La Guerre des paradis. [2/2] Communistes contre catholiques. 19.05 Les Voyageurs. 19.15 La Servitude des héros. 20.00 Le Repas des ancêtres.

20.30 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. [7/12] Le monde des oiseaux. 21.25 Mystérieuses civilisations disparues. L'ombre du Colisé.

22.20 La Quête du futur. L'avenir du travail. 22.45 Namibie, retour au pays. 0.15 Les Talents de Greg. 0.45 Le Départ (50 min).

Odysée C-T

9.05 Docs & débats. Pol Pot et le génocide cambodgien ; 9.20 Pol Pot ; 10.15 Débat ; 10.55 Dare Not Speak : The Pol Pot Era ; 11.50 Débat. 12.15 Artisans du monde. Tunisie : à Ken. Menuisier. 12.35 Sans frontières. 12.45 Appel d'air : Cambodge ; 13.40 Mastodontes de l'air ; 14.30 L'Europe des pèlerinages : Iona. 14.55 Itinéraires sauvages. 15.00 Une histoire de crocodiles ; 15.55 Animaux à vendre morts ou vifs. 16.45 Planète en question. Les grandes extinctions. 17.40 Pays de France. 18.30 Dessine-moi une trithérapie. 18.35 « Titanic », au-delà du naufrage. Les lendemains. 19.05 Aventures. 20.00 Inde, naissance d'une nation. [9/10] Une mosaïque religieuse.

20.30 Grands créateurs. Hiver 2000/2001. 500616986

21.00 Haute couture. Hiver 2000/2001. 500250325

21.25 Les Grands Parcs canadiens. Le parc national de Wapusk.

21.55 Chroniques du Danube. [3/3] Le chagrin et la mémoire.

22.45 La Noce radieuse. 23.35 L'Histoire du monde. 23.40 2001, le rêve américain ; 0.35 Les Elections américaines : [2/2] Mr vice-président. 1.30 Embarquement porte n° 1. Helsinki (25 min).

TV 5 C-S-T

19.55 et 23.55 TV 5 l'Invité.
20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 TéléScope. Magazine. Votre cerveau n'en fait qu'à sa tête ! 59452122
22.00 Journal TV5.
22.15 Ça se discute. Magazine. Faut-il envier les célibataires ? 67905344
0.00 Journal (La Une).
1.05 Soir 3 (France 3).
1.30 Union libre. Magazine (60 min). 85654265

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Sélections. 2354108
20.15 Friends. Série. Celui qui a du mal à se préparer.
20.45 Monsieur Quigley, l'Australien ■ Film. Simon Wincer. Avec Tom Selleck. Western (1990). 8306986

22.45 Parasite. Film. D. J. Webster. Avec Joe Turkel, Will Bledsoe. Science-fiction (1990). 6797528

0.15 Aphrodisia. Série (30 min).

Paris Première C-S

19.30 et 0.40 Rive droite, rive gauche. Magazine. 3161572
21.00 Le Gai Savoir. Magazine. 8311275
22.30 Marchand de rêves ■ ■ Film. Giuseppe Tornatore. Avec Sergio Castellitto. Comédie dramatique (1995, v.o.). 44701590
0.20 Howard Stern. Magazine. Invité : Robert Schimmel (20 min). 6154710

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Les Rues de San Francisco. Série. Cas de démence ○. 5581219
20.25 La Panthère rose.
20.35 Pendant la pub. Invité : William Sheller.
20.55 Avec les compliments de l'auteur ■ Film. Arthur Hiller. Avec Al Pacino. Comédie (1982) ○. 28900239
22.45 Météo.
22.50 Sud. Magazine. 9969696
0.10 Splendeurs et misères des courtisanes. Feuilleton [1/9] ○ (60 min). 3394604

Téva C-T

20.00 Falcon Crest. Série. Les liens de famille ○.
20.50 La Vie à cinq. Série. Trop proche. 501318986
21.40 Sarah. Série. Le bel italien ○. 508979870
22.30 Ally McBeal. Série. Boy to the World (v.o.) ○. 500099994
22.55 Sexe et amour au XXI^e siècle. Série. Commitment (v.o.) ○. 500907783

23.20 Dharma & Greg. Série. Et avec ça, monsieur ? (v.o.) ○. 509759431
Abus de bus ○. 509747696

0.00 I Love Lucy. Série. Lucy Gets Ricky on the Radio (v.o.) ○. 500002848

0.30 Les Craquantes. Série. Affaire de famille (v.o.) ○. 501389536

0.55 Classe mannequin. Série. Double jeu ○ (25 min). 505268807

Festival C-T

20.30 Le Silence du cœur. Téléfilm. Pierre Aknine. Avec Véronique Jannot (France, 1995). 82751290
22.15 Mademoiselle ■ Film. Tony Richardson. Avec Jeanne Moreau. Drame (1966, N.). 22276615
0.00 Un certain jour de juin. Téléfilm. Charles Sturridge. Avec Alec Guinness (Fr., 1993, 95 min). 15374772

Voyage C-S

20.00 Le Club. Magazine. 500004986
20.30 Treks du monde. Vélo au Canada et rafting au Mexique. 500003257
21.00 Suivez le guide. Magazine. 500038290
22.30 Algérie, tourisme année zéro ? Magazine. Algérie amie. 505709238
1.00 Travelers. Magazine. Visite de Tokyo au Japon (60 min). 508648352

13^{ème} RUE C-S

19.55 21, Jump Street. Série. Et l'amour. 589051219
20.45 Halloween, la nuit des morts-vivants. Les Forces du mal. Halloween. Documentaire. 514720851
21.35 Contes de l'au-delà. Le repos éternel. 508522239
22.00 Les Prédateurs. Tel père tel fils ○. 506869967
22.30 La Nuit des morts vivants ■ ■ Film. George A. Romero. Avec Duane Jones. Horreur (1968, N., v.o.) ○. 504652257
0.05 Zombie, le crépuscule des morts vivants ■ Film. George A. Romero. Avec David Emge, Ken Foree. Horreur (1978, 120 min). 503320772

Série Club C-T

19.45 The Practice. Série. Le monde à l'envers ○. 914615
20.30 Séries news. Magazine.
20.40 Club Fantastic. Le Visiteur. Série. Retrouvailles ○. 981412
21.25 Au-delà du réel, l'aventure continue. Série. Le Raid des Vénusiens ○. 4929561
22.15 Harsh Realm. Série. Kein Ausgang (v.o.) ○. 6999344
23.00 Working. Série. A Boy, a Girl and His Bird (v.o.) ○. 851580
23.25 Taxi. Série. Wherefore Are Thou Bobby ? (v.o.). 8074073
23.45 The Practice. Série. Le monde à l'envers (v.o.) ○. 2833865

0.30 La Quatrième Dimension. Série. Ce qu'il vous faut (v.o.) ○. 3787371

1.00 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Le grand penseur ○ (50 min). 6879536

0.30 La Quatrième Dimension. Série. Ce qu'il vous faut (v.o.) ○. 3787371

1.00 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Le grand penseur ○ (50 min). 6879536

0.30 La Quatrième Dimension. Série. Ce qu'il vous faut (v.o.) ○. 3787371

1.00 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Le grand penseur ○ (50 min). 6879536

0.30 La Quatrième Dimension. Série. Ce qu'il vous faut (v.o.) ○. 3787371

1.00 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Le grand penseur ○ (50 min). 6879536

0.30 La Quatrième Dimension. Série. Ce qu'il vous faut (v.o.) ○. 3787371

1.00 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Le grand penseur ○ (50 min). 6879536

0.30 La Quatrième Dimension. Série. Ce qu'il vous faut (v.o.) ○. 3787371

1.00 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Le grand penseur ○ (50 min). 6879536

0.30 La Quatrième Dimension. Série. Ce qu'il vous faut (v.o.) ○. 3787371

1.00 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Le grand penseur ○ (50 min). 6879536

0.30 La Quatrième Dimension. Série. Ce qu'il vous faut (v.o.) ○. 3787371

1.00 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Le grand penseur ○ (50 min). 6879536

0.30 La Quatrième Dimension. Série. Ce qu'il vous faut (v.o.) ○. 3787371

1.00 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Le grand penseur ○ (50 min). 6879536

0.30 La Quatrième Dimension. Série. Ce qu'il vous faut (v.o.) ○. 3787371

1.00 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Le grand penseur ○ (50 min). 6879536

0.30 La Quatrième Dimension. Série. Ce qu'il vous faut (v.o.) ○. 3787371

1.00 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Le grand penseur ○ (50 min). 6879536

0.30 La Quatrième Dimension. Série. Ce qu'il vous faut (v.o.) ○. 3787371

1.00 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Le grand penseur ○ (50 min). 6879536

0.30 La Quatrième Dimension. Série. Ce qu'il vous faut (v.o.) ○. 3787371

1.00 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Le grand penseur ○ (50 min). 6879536

Canal J C-S

17.30 Le Marsupilami.
17.55 La Famille Delajungle. Histoires de vampires.
18.20 Sabrina. Série. 3314141
18.50 Faut que ça saute ! Spécial Halloween.
19.05 Le Manoir enchanté.
19.30 Sister Sister. Série. Graduation.
20.00 Iapiapi ! Spécial Halloween. Invités : 2 Be 3. 3564580
20.45 Les Razmoket.

Disney Channel C-S

20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série.
21.15 Les Mystères de la bibliothèque.
22.05 Microsoap. Série.
22.55 Zik Best. Magazine.
23.05 et 0.00 Art Attack.
23.25 On est les champions.
23.30 Effets Blouzes très spéciaux 2000. Magazine.
23.35 Les Champions olympiques. Equitation.
23.40 Portrait robot 2000. Magazine (5 min).

Télétoon C-T

18.25 Frissons.
18.34 Les Aventures de Sam.
19.25 Jack et Marcel.
19.30 Spiderman. La table du temps [1/2].
19.55 Highlander. La mémoire des hommes.
20.19 Félix le Chat.
20.26 Renada.
20.37 Twipsy, le cybermessenger.
20.50 Papyrus : La Vengeance de Seth Film d'animations. Michel Gautier (70 min). 506597870

Mezzo C-T

20.35 et 23.00 Mezzo l'Info.
20.50 Rétro Mezzo. Magazine.
21.00 Claude Monet, peintre. Documentaire. 19834801
21.25 « Quatuor à cordes », de Debussy. Concert interprété par le Quatuor Brodsky. 36793832
21.50 Debussy et Ravel par Karajan. Concert enregistré en 1993. Par l'Orchestre philharmonique de Berlin. 60470967

22.45 « Sonate pour alto seul », de Paul Hindemith. Concert. Avec Agathe Blondel, alto.

23.15 « La Fille du Far West ». Opéra de Puccini. Par l'Orchestre de la Scala de Milan, dir. Lorin Maazel. Solistes : Plácido Domingo, Mara Zampieri (140 min).

22.45 « Sonate pour alto seul », de Paul Hindemith. Concert. Avec Agathe Blondel, alto.

23.15 « La Fille du Far West ». Opéra de Puccini. Par l'Orchestre de la Scala de Milan, dir. Lorin Maazel. Solistes : Plácido Domingo, Mara Zampieri (140 min).

22.45 « Sonate pour alto seul », de Paul Hindemith. Concert. Avec Agathe Blondel, alto.

23.15 « La Fille du Far West ». Opéra de Puccini. Par l'Orchestre de la Scala de Milan, dir. Lorin Maazel. Solistes : Plácido Domingo, Mara Zampieri (140 min).

22.45 « Sonate pour alto seul », de Paul Hindemith. Concert. Avec Agathe Blondel, alto.

23.15 « La Fille du Far West ». Opéra de Puccini. Par l'Orchestre de la Scala de Milan, dir. Lorin Maazel. Solistes : Plácido Domingo, Mara Zampieri (140 min).

22.45 « Sonate pour alto seul », de Paul Hindemith. Concert. Avec Agathe Blondel, alto.

23.15 « La Fille du Far West ». Opéra de Puccini. Par l'Orchestre de la Scala de Milan, dir. Lorin Maazel. Solistes : Plácido Domingo, Mara Zampieri (140 min).

22.45 « Sonate pour alto seul », de Paul Hindemith. Concert. Avec Agathe Blondel, alto.

23.15 « La Fille du Far West ». Opéra de Puccini. Par l'Orchestre de la Scala de Milan, dir. Lorin Maazel. Solistes : Plácido Domingo, Mara Zampieri (140 min).

22.45 « Sonate pour alto seul », de Paul Hindemith. Concert. Avec Agathe Blondel, alto.

23.15 « La Fille du Far West ». Opéra de Puccini. Par l'Orchestre de la Scala de Milan, dir. Lorin Maazel. Solistes : Plácido Domingo, Mara Zampieri (140 min).

22.45 « Sonate pour alto seul », de Paul Hindemith. Concert. Avec Agathe Blondel, alto.

23.15 « La Fille du Far West ». Opéra de Puccini. Par l'Orchestre de la Scala de Milan, dir. Lorin Maazel. Solistes : Plácido Domingo, Mara Zampieri (140 min).

22.45 « Sonate pour alto seul », de Paul Hindemith. Concert. Avec Agathe Blondel, alto.

23.15 « La Fille du Far West ». Opéra de Puccini. Par l'Orchestre de la Scala de Milan, dir. Lorin Maazel. Solistes : Plácido Domingo, Mara Zampieri (140 min).

22.45 « Sonate pour alto seul », de Paul Hindemith. Concert. Avec Agathe Blondel, alto.

23.15 « La Fille du Far West ». Opéra de Puccini. Par l'Orchestre de la Scala de Milan, dir. Lorin Maazel. Solistes : Plácido Domingo, Mara Zampieri (140 min).

22.45 « Sonate pour alto seul », de Paul Hindemith. Concert. Avec Agathe Blondel, alto.

23.15 « La Fille du Far West ». Opéra de Puccini. Par l'Orchestre de la Scala de Milan, dir. Lorin Maazel. Solistes : Plácido Domingo, Mara Zampieri (140 min).

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire.
21.00 Ils ont fait l'Histoire. Thomas Jefferson [2/2] ; 21.50 Roland Barthes. 22.40 Histoire des courts : Le Calumet de la paix. Court métrage ○.
23.45 Procès Barbie. Magazine (115 min).

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Les Mystères de l'Histoire. Mercury : Les treize astronautes oubliés.
20.25 L'Encyclopédie de la seconde guerre mondiale. 509730412
21.25 Les Brûlés de l'Histoire. Printemps de Prague. Documentaire. 518801306
22.15 Les Mystères de la Bible. Magie et miracles de l'Ancien Testament. Documentaire. 533118344
23.00 Mussolini. Documentaire (45 min).

Forum C-S

19.00 En attendant le Big One. Invités : Christian Kert, Milan Zacek, Eric Leroi, Jean-Luc Chivot, François Touboul, François Leguern. 502300986
20.00 Le Retour du loup. Invités : Geneviève Carbone, Laurence Girard, Vincent Vignon, Philippe Huet, Franco Tassi. 502399870
21.00 Rome, les jeux du cirque. Invités : Jean-Pierre Adam, Philippe Fleury, Jean-Paul Thuillier, Catherine Sallies. 509399798
22.00 Les Fous de bagnoles. Invités : Frédéric Novo, Dominique Belliere, Serge Cordey, Claude Delagrange, Christophe Pund, André Lecoq. 507494162
23.00 Travailleurs clandestins, les nouveaux forcés. Débat (60 min). 509494342

Eurosport C-S-T

18.00 Tennis. Tournoi féminin de Leipzig (Allemagne). 2^e jour. En direct. 437528
19.30 Superbike. Magazine.
20.00 Rallye. Championnat du monde des rallyes. Rallye de Suède. Les temps forts. 462948
21.00 Boxe. A Saint-Petersbourg (Russie). En direct. 494073
23.00 Supercross. Supercross de Marseille (Bouches-du-Rhône). 297561
23.30 In Extrem'Gliss. Magazine.
0.00 Golf. Circuit américain. Las Vegas Invitational. A Las Vegas (Nevada) (60 min). 914371

Pathé Sport C-S-A

14.00 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Stuttgart (Allemagne). 2^e jour. En direct. 587291325
21.30 Sport Unlimited.
22.15 Marcel Cerdan. Documentaire. 503428967
23.00 Starter. Magazine.
23.30 Football. Championnat d'Argentine. Tournoi d'ouverture. 13^e journée (105 min). 506662325

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.25 Journal, Météo. 20.15 Forts en tête. Divertissement. 21.20 Marie Fransson. S'il vous plaît. Téléfilm. Christiane Spiero. Avec Alicia Alonso. 23.00 Coup de film (25 min).

TSR

19.30 T1 Soir. 20.00 Météo. 20.05 A bon entendeur. 20.35 Chacun chez soi. Téléfilm. Elisabeth Rappeneau. Avec Pierre Arditi. 22.10 Zig Zag café. 22.55 Demain à la une. 23.05 Halloween, la nuit des masques. Film. John Carpenter. Avec Donald Pleasence. *Horreur* (1978) (105 min).

Canal + vert

20.25 Allons au cinéma ce week-end. 20.40 Judas Kiss. Film. Sebastian Gutierrez. Avec Emma Thompson. *Policier* (1999). 22.20 La vie ne me fait pas peur. Film. Noémie Lvovsky. Avec Magalie Woch. *Drame* (1999) (105 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 et 23.10 Futur immédiat. 20.00 Spéciale Halloween - Halloween, le retour des esprits. 20.40 Le Monde méditerranéen. 21.10 Méditerranée, miroir du monde. 22.40 Eco-logique (50 min).

Comédie C-S

20.00 Un gars du Queens. Road Rayge. 20.30 Les Allumés. Série. 21.00 Marc Jolivet. Spectacle. 22.30 Drew Carey Show. Drew Live (25 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Netflix. 20.00 et 4.00 MCM Tubes. 20.20 Robin. L'homme-grenouille. 20.30 La Couleur de l'argent. Film. Martin Scorsese. Avec Paul Newman. *Comédie dramatique* (1986). 23.00 Wolfen. Film. Michael Wadleigh. Avec Albert Finney. *Fantastique* (1981) (120 min).

MTV C-S-T

20.00 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 FANatic. 22.00 Spy Groove. Série. 22.30 et 23.30 Beavis & Butthead. Série. 23.00 Celebrity Deathmatch. Série (60 min).

Régions C-T

19.33 Portraits de fruits. 20.02 Destination pêche. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.50, 0.52 Le Journal de l'outre-mer. 21.00 Présentation soirée thématique. Tématélé Portraits. 21.01 Jour ordinaire en prison. 21.28 Saga-Cités : After Rai. 21.55 Hors la ville. 22.43 et 0.45 De ville en ville. 23.00 7 en France, les régions en direct. Saint-Malo (50 min).

RFO Sat S-T

19.30 Penalty. 20.00 et 1.30 VAT JT MTV. 20.20 Hebdo Malgache RTA. 20.45 et 0.00 Journal. 20.50 Tipik Zik. 21.00 JT Guyane. 21.30 Manman d'Lo. 22.00 JT Martinique. 22.20 Haïti, la tragi-comédie (40 min).

LCI C-S-T

8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 et 16.10 2 pour 2 contre. 11.00 et 20.45, 1.00 Le Club LCI. 14.10 et 17.10, 0.10 LCA. 18.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 et 20.35 La Page économie. 20.00 Le Dossier du Grand Journal. 22.00 22h/minuit.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Européens, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live (30 min).

TV Breizh S-T

19.30 Armorik'n'roll. 20.30 Rue du pied-de-grue. Film. Jean-Jacques Grand-Jouan. Avec Philippe Noiret. *Drame* (1979). 22.45 Délit flagrant Court métrage (15 min).

Action

LA PISTE DES GÉANTS ■■
11.50 Ciné Classics 49971580
Louis R. Loeffler et Raoul Walsh. Avec John Wayne (EU, N., 1930, 115 min) ○.
Un homme accompagne une expédition d'émigrants à destination de l'Oregon, dans le but d'assouvir une vengeance.

LE JARDIN DU DIABLE ■■
0.25 CinéCinemas 2 508351062
Henry Hathaway. Avec Gary Cooper (EU, 1954, 100 min) ○.
Trois aventuriers volent au secours d'un homme bloqué dans une mine d'or.

Comédies

LES FIANCÉES EN FOLIE ■■■
20.30 Ciné Classics 83953580
Buster Keaton.
Avec Buster Keaton (EU, N., muet, 1925, 56 min) ○.
S'il veut toucher un très gros héritage, un homme doit se marier dans les vingt-quatre heures qui suivent.

LES ZOZOS ■■
13.55 Cinétoile 507068851
Pascal Thomas.
Avec Frédéric Duru (France, 1973, 105 min) ○.
Deux adolescents coureurs de jupons partent en Suède, convaincus d'y trouver l'amour.

Comédies dramatiques

CET OBSCUR OBJET DU DÉSIR ■■
17.30 Cinétoile 502488764
Luis Buñuel. Avec Fernando Rey (Fr., 1977, 100 min) ○.
La passion désespérée d'un bourgeois vieillissant pour une jeune femme inaccessible.

EUROPA ■■
9.00 CinéCinemas 2 506942967
1.25 CinéCinemas 1 25956888
Lars von Trier.
Avec Jean-Marc Barr (Fr. - Dan., 1991, 105 min) ○.
A la fin de la seconde guerre mondiale, en Allemagne, un Américain se retrouve complice d'un groupe de nazis.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Multidiffusions (rediff.). 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Au nom du peuple. [2/5]. Le peuple dans le théâtre de Victor Hugo. 9.05 La Matinée des autres. Mangeurs d'âmes : sacrifice humain et torture rituelle dans les sociétés amérindiennes. Invités : Roland Viau ; Jean-François Bouchard ; Marie Mauzé ; Antoinette Molinié ; Anne-Christine Taylor ; Christian Duverger.

10.30 Les Chemins de la musique. Les zozos du francarabe. [2/4]. Nost'Algérie. Invités : Line Monty ; Luc Cherkil.

11.00 Feuilleton. Journaux de Sylvia Plath [2/5].

11.20 Marque pages. Gilbert Toulouse (*Le Jardin*).

11.25 Résonances.

11.30 L'Université de tous les savoirs. Perspective sur un monde global et éclaté. La Russie face au monde après l'effondrement de l'URSS. Avec Andreï Gratchev.

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués. Morceaux de choix pour collectionneurs.

13.40 Carnet de notes. Le Festival Why Not à Dijon. Invité : Michel Redolfi. 14.00 Tire ta langue. A l'adresse des morts. Invités : Bertrand Beyern ; Florence Delay.

L'ODEUR DE LA PAPAYE

VERTE ■■
18.20 Cinéstar 1 503393344
Tran Anh Hung.
Avec Tran Nu Yen-Khe (Fr. - Viet., 1993, 100 min) ○.
Les travaux et les jours d'une jeune servante à Saïgon.

LA SENTINELLE ■■
14.10 Cinéstar 1 501433431
Arnaud Desplechin.
Avec Emmanuel Salinger (France, 1992, 144 min) ○.
Un étudiant en médecine se trouve mêlé à une sombre affaire d'espionnage.

LA TENTATION DE VÉNUS ■■
14.40 CinéCinemas 3 509794783
Istvan Szabo. Avec Glenn Close (GB, 1990, 115 min) ○.
Les déboires d'un jeune chef d'orchestre idéaliste en butte à la bureaucratie et aux mesquineries d'une troupe cosmopolite.

LES GRANDES MANŒUVRES ■■■
21.00 Cinétoile 501770702
René Clair. Avec Gérard Philipe (Fr., 1955, 105 min) ○.
Un séducteur est pris au piège de l'amour en cherchant à gagner un pari lancé par forfanterie.

NUITS BLANCHES ■■
21.35 Ciné Classics 96042219
Luchino Visconti.
Avec Maria Schell (It., N., 1957, 100 min) ○.
Un homme tombe amoureux d'une jeune fille malheureuse lors d'une rencontre nocturne fortuite. Il tente de gagner son cœur.

RUDE JOURNÉE POUR LA REINE ■■
15.45 Cinétoile 504698509
René Allio.
Avec Simone Signoret (Fr. - Sui., 1973, 105 min) ○.
Une femme de ménage malheureuse se réfugie dans ses rêves et alimente ses fantasmes de vie meilleure avec la télévision et les romans.

UNE NUIT SUR TERRE ■■
18.35 Cinéfaz 591671144
Jim Jarmusch. Avec Winona Ryder (EU, 1991, 125 min) ○.
A la même heure, dans cinq villes différentes, cinq taxis chargent des passagers.

Fantastique

L'ATLANTIDE (VERSION FRANÇAISE) ■■
18.30 Ciné Classics 7656035
Georg Wilhelm Pabst.
Avec Brigitte Helm (All., N., 1932, 90 min) ○.
Dans les années 20, deux officiers français découvrent la mystérieuse Atlantide.

L'IMPASSE AUX VIOLENCES ■■
16.55 Ciné Classics 50301073
John Gilling.
Avec Peter Cushing (GB, N., 1959, 90 min) ○.
Deux malfaîtres assassinent des miséreux pour fournir des cadavres frais à un anatomiste.

ROBOCOP ■■
1.55 Cinéfaz 522381517
Paul Verhoeven. Avec Peter Weller (EU, 1987, 102 min) ○.
Un officier gravement blessé est changé en un être cybernétique.



Gérard Philipe et Michèle Morgan dans « Les Grandes Manœuvres », de René Clair, à 21.00 sur Cinétoile

LES DÉMONS

DE LA NUIT ■■
22.35 Cinéfaz 529356035
Mario Bava.
Avec Daria Nicolodi (Italie, 1977, 92 min) ○.
Sept ans après le suicide de son mari, une femme devient la proie de phénomènes étranges.

Histoire

LE DON DU ROI ■■
10.35 Cinéstar 1 502100344
21.00 Cinéstar 2 500592211
Michael Hoffman.
Avec Robert Downey Jr, Sam Neill (Etats-Unis, 1995, 117 min) ○.
Au XVIII^e siècle, l'ascension et la déchéance d'un médecin.

Policiers

ASCENSEUR POUR L'ÉCHAFAUD ■■■
12.20 Cinétoile 502912073
Louis Malle.
Avec Jeanne Moreau, Maurice Ronet (France, N., 1958, 90 min) ○.
Des amants meurtriers oublient une pièce à conviction sur les lieux du crime et se retrouvent pris à leur propre piège.

DERNIÈRES HEURES

À DENVER ■■
14.40 CinéCinemas 1 69595649
Gary Fleder.
Avec Andy Garcia, Christopher Walken (Etats-Unis, 1995, 111 min) ○.
Un gangster rangé accepte une dernière mission qui tourne mal mais qui lui permet de rencontrer la femme de sa vie.

I COMME ICARE ■■
22.50 Cinétoile 501021344
Henri Verneuil.
Avec Yves Montand, Michel Etcheverry (France, 1979, 120 min) ○.
Un procureur sceptique et obstiné enquête sur le meurtre d'un chef d'Etat.

L'ENJEU ■■
14.30 CinéCinemas 2 501451162
Barbet Schroeder.
Avec Michael Keaton, Andy Garcia (Etats-Unis, 1997, 100 min) ○.
Son fils ayant un besoin urgent d'une greffe osseuse, un policier déploie d'autant plus d'énergie à retrouver un meurtrier en série qu'il est le seul donneur compatible.

MINUIT DANS LE JARDIN DU BIEN ET DU MAL ■■■
11.40 CinéCinemas 3 503511493
Clint Eastwood.
Avec Kevin Spacey, John Cusack (Etats-Unis, 1998, 155 min) ○.
Un journaliste, en reportage en Georgie, suit l'enquête sur le meurtre qui a marqué le réveil chez son hôte.

THE FALLEN SPARROW ■■
0.45 Ciné Classics 55463555
Richard Wallace.
Avec John Garfield (EU, N., 1943, 94 min) ○.
De retour à New York, un vétéran de la guerre d'Espagne est pourchassé par des espions nazis.

► Horaires en *gaut italique* = diffusions en v.o.

12.35 C'était hier.

Invité : Robert Casadesus. *Fantaisie K 397, de Mozart ; Sonate pour piano n° 28 op. 101, de Beethoven ; Etudes symphoniques op. 13, de R. Schumann (enregistré le 11 février 1964, à Amsterdam).*

13.30 Au fur et à mesure.

15.00 Concert Euroradio.
Donné le 15 septembre, au Palais Esterhazy, à Fertőd-Esterhaza, en Hongrie, par le Quatuor à cordes Salomon : Œuvres de Haydn : *Quatuor à cordes op. 9/4 ; Quatuor à cordes op. 71/3 ; Quatuor à cordes op. 77/1.*

17.00 Au rythme du siècle. **18.00** Le jazz est un roman. Clifford Brown, le roman d'un enfant sage (3). **19.07** A côté de la plaque.

20.00 Un mardi idéal. Concert. Invités : Elsa Maurus, mezzo-soprano ; Fuminori Tanada, pianiste ; Anne Sylvestre, chanteuse ; Laurent Malot, chanteur. Donné en direct et en public du studio Charles Trenet de la Maison de Radio France, à Paris.

22.30 Jazz, suivez le thème. You Stepped out of a Dream.

23.00 Le Conversatoire. En direct du Bœuf sur le toit, à Paris.

0.00 Tapage nocturne. Invité : Xavier Charles, pour le Festival Densités de Verdun. **1.00** Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations.

La musique à la cour de Catherine II. *Concerto pour violon et orchestre en ut majeur, de Lollé, par l'Académie de Musique Ancienne de Moscou, dir. Claudio Scimone, Tatiana Gridenko. Adam chassé du paradis, de Galuppi, Maria Zaampieri (Eve), Ernesto Palacio (Adam). Divertimento n° 3 en mi bémol majeur, de Paisiello, par l'Académie de Musique Ancienne de Moscou. Concerto pour clavecin, 2 hautbois et cordes en si bémol, de Manfredini, par The Musica Petropolitana. 3 mélodies, de Kozlovsky, par l'ensemble Orphanon, Iana Ivanilova, soprano.*

16.30 Grand répertoire. *Concerto pour corde n° 1 en mi bémol op.11, de R. Strauss, par l'Orchestre Symphonique de Bamberg, dir. Ingo Metzmacher, Marie-Luise Neunecker, cordes. Sonate pour violoncelle et piano n° 2 en fa majeur op.99, de Brahms, Yo-Yo Ma, violoncelle, Amanuel AX, piano. Œuvres de Schubert, Danzi, Bach. 18.30 L'Actualité musicale.*

20.40 Les Rendez-vous du soir. Bernard Haitink et l'Orchestre du Concertgebouw. *Concerto pour piano n° 27 K 595, de Mozart, Clifford Curzon, piano ; Wesendonck Lieder, de Wagner, Janet Baker, mezzo-soprano ; Symphonie n° 7, de Bruckner. 22.43 Sonate pour violoncelle et piano n° 1 op. 109, de Fauré ; Quatuor à cordes op. 10, de Debussy, par le Quatuor Orlando ; Concerto pour petit orchestre op. 34, de Roussel, par l'Ensemble orchestral de Paris, dir. David Stern ; Fresques de Piero della Francesca, de Martinu, par l'Orchestre national de France, dir. James Conlon. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.*



20.50 France 2 Un homme à la maison

FRANCK Bouttier, maquettiste, se partage entre Paris, où il travaille, et Angers, où il réside avec toute sa petite famille. Sa vie s'écoule au rythme des TGV. Mais son entreprise lui impose, pour cause de rentabilité, de travailler à domicile : c'est le début de l'ère du « télétravail ». La nouvelle est accueillie avec enthousiasme : champagne. « L'important, c'est que l'on va être ensemble... tout le temps ! », se dit-on. Mais ce « tout le temps » devient vite insupportable. La bouteille de champagne vide, la situation tourne vite au vinaigre. Des questions pratiques – emplacement du bureau, déménagement, bruit permanent dans le salon. Franck ne trouve pas sa place et a du mal à se concentrer. La famille, elle, a des difficultés à composer avec un père omniprésent. Au-delà de la petite histoire, ce film pose des questions sur les nouvelles façons de travailler et sur le difficile mélange vie professionnelle - vie privée.

S. Gn

TF 1

- 5.50** Pim. **6.15** Secrets. **6.40** TF 1 info. **6.48** et 1.13 Météo. **6.50** TF! jeunesse. Franklin; Flipper et Lopaka; La dernière réserve; Le bus magique; Colège Rhino Véloce; Pokémon; Rocket Power; Kangoo aux jeux; Power Rangers de la galaxie; Pokémon.
- 11.15** Dallas. Série.
Un deuil dans la famille.
- 12.05** Tac O Tac TV. Jeu.
- 12.10** et 18.58
Être heureux comme.
- 12.15** Le Juste Prix. Jeu.
- 12.50** A vrai dire. Magazine.
- 13.00** Journal, Météo.
- 13.45** Le Temps d'un tournage.
- 13.55** Le Cercle des poètes disparus
Film. Peter Weir.
Avec Robin Williams (EU, 1989) **93351807**
- 16.10** Les Fous du stade
Film. Claude Zidi.
Avec Jean-Guy Fechner.
Comédie burlesque
(France, 1972). **5903246**
- 17.45** Sunset Beach. Série.
- 18.30** Exclusif. Magazine.
- 19.00** Le Bigdil. Jeu.
- 19.55** Hyper net. Magazine.
- 20.00** Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.30** La Chance aux chansons.
- 6.30** Télématin. **8.30** et 20.35 Talents de vie. **8.35** Des jours et des vies.
9.00 Source de vie.
9.30 Chrétiens orientaux.
- 10.00** Orthodoxy. **13401**
- 11.00** Messe de la Toussaint.
- 12.00** Crédo. Documentaire.
- 12.15** et 13.50, 16.50 Un livre.
Le Jardin, de Gilbert Toulouse.
- 12.20** Pyramide. Jeu.
- 13.00** Journal, Météo.
- 13.55** Rex. Série.
Le dernier match **9**.
- 14.45** Tiercé. A Auteuil.
- 14.55** Football. En direct.
Coupe de la Ligue : Nancy - Sochaux. **1891772**
- 16.55** Qui est qui ? Jeu.
- 17.30** JAG.
Série. Les vétérans.
- 18.15** Le Dernier Train de Gun Hill
Film. John Sturges.
Avec Kirk Douglas, Anthony Quinn. *Western* (Etats-Unis, 1958). **7483772**
- 19.50** Un gars, une fille. Série.
Répondent à la porte.
- 19.55** et 20.45
Tirage du Loto.
- 20.00** Journal, Météo.

France 3

- 6.00** Euronews. **6.40** Les P'tite-keums. Les Moomins; Hôpital Hilltop; Archibald le koala. **7.35** MNK vacances. Billy the cat; Arthur; Mona le vampire; Junior le terrible; Les Super Nanas; Roswell, la conspiration; Batman la relève; Extrêmes Ghostbusters; Fais-moi peur.
- 11.35** Bon appétit, bien sûr.
- 12.00** Le 12-14 de l'info, Météo.
- 12.50** Les Cent ans du Salon de l'auto.
Documentaire.
Gérard Jouany. **6925505**
- 13.50** Kenô. Jeu.
- 13.55** C'est mon choix.
Présenté par Evelyne Thomas. **2771739**
- 14.55** 17^{ème} Cirque Scott.
- 16.25** MNK vacances.
Magazine. **3547064**
- 17.50** C'est pas sorcier.
Magazine. Le cerveau.
- 18.15** Un livre, un jour.
Dictionnaire latin-français, de Félix Gaffiot.
- 18.20** Questions pour un champion. Jeu.
- 18.50** Le 19-20 de l'info.
- 20.10** Tout le sport. Magazine.
- 20.20** C'est mon choix... ce soir. Magazine.

La Cinquième

5.35 Les Amphis de La Cinquième. **6.25** Galilée : Design, designers. **6.40** Anglais. Leçon n° 5. **7.00** Debout les zouzous. Koki. Ces animaux rigolos. Bam-boubabulle. Le grand chantier. Rolie Polie Olie. Marguerite et la bête féroce. Rolie Polie Olie. **8.00** Doc Eurêka. **8.10** Le Journal de l'Histoire.

9.00 Les Ecrans du savoir.
Bon appétit les enfants ! Galilée : Enquête d'auteurs. Entrez dans la danse. Les mystères du cosmos.

10.00 T.A.F. **10.30** Légal, pas légal. **10.55** Carte postale gourmande. **11.20** Le Monde des

animaux. Samburu, merveille de la savane. **11.50** Les Dessous de la Terre. Turquie, le volcan cracheur de lames. **12.20** Cellulo. **12.50** Lonely Planet. Rio de Janeiro. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** et 17.30 100 % question.

14.35 En juin, ça sera bien.
Magazine. **5639081**

16.00 La Vérité en face.
Téléfilm. Etienne Périer.
Avec Claude Rich (1993). **67159**

17.55 Correspondance pour l'Europe. Demain, qui va soigner mon enfant ? **18.25** Météo.

18.30 Le Monde des animaux. Les Loups de Yellowstone.

Arte

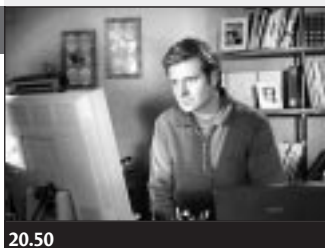
- 19.00** Connaissance.
Et l'homme descendit du singe. [4/6] Exode. Documentaire (2000).
- 19.45** Météo.
- 19.50** Arte info.
- 20.15** Reportage.
Les Cinglés du désert. Spécial USA. Documentaire (2000). *Chaque année, au fin fond du désert du Nevada, 35 000 personnes se retrouvent pour le Burning Man (l'homme de feu), le festival le plus cinglé de l'hémisphère Nord.*



20.55

COMBIEN ÇA COÛTE ?

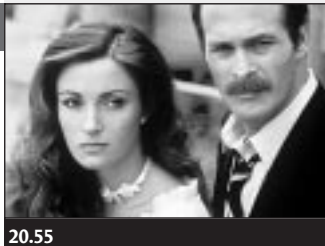
Où passe l'argent de la République ? **8063772**
Présenté par Jean-Pierre Pernaut.
Les résidences de la République ; Le train de vie d'un ancien président ; La plus petite mairie de France ; Les hôtes du président ; etc.
Avec Roland Giraud, Michèle Bernier.



20.50

UN HOMME À LA MAISON

Téléfilm. Michel Favart. Avec Yvon Back, Isabel Otero, Christophe Laubion, Catherine Aymerie (France, 1999). **528826**
La présence quotidienne d'un père devenu omniprésent pour cause de « télétravail » chamboule l'équilibre d'une famille heureuse jusque-là.



20.55

LA MAISON SUR LA FALAISE

Téléfilm. John Korty.
Avec Jane Seymour, Gerald McRaney (Etats-Unis, 1983) **9635772**

22.30 Météo, Soir 3.

23.05 Ciné mercredi. Magazine.
Invité : Arnon Milcham. **7446178**



20.45

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

Présenté par Alexandre Adler.
Les Mutineries de 1917 au Chemin des Dames : Adieu la vie, adieu l'amour.
Documentaire. Gérard Raynal (France, 1998). **2998449**
L'un des sujets les plus sensibles de la première guerre mondiale.

23.10

LE DROIT DE SAVOIR

Police, baie des Anges. **2306994**
Présenté par Charles Villeneuve.
L'équipe de « Droit de savoir » a suivi les policiers de la Brigade anticriminelle de Nice, confrontés chaque été à une délinquance très importante.

0.35 Exclusif. Magazine. **7029444**

1.05 TF 1 nuit, Du côté de chez vous.

1.15 Vive la nature. Observer les oiseaux. **7644024**

1.40 Très chasse. Le chevreuil. mentalaire. **6960289**

2.30 Reportages. Le temps des bouilleurs de cru. **7725024**

2.55 Les Grands Destins du XX^e siècle. Les acteurs de Yalta : Roosevelt. Documentaire. **3471024**

3.50 Histoires naturelles. Un champion de pêche au coup : Guy Hébert. La fauconnerie. **4287024 - 9200444**

4.50 Musique (10 min). **5006005**

22.35

ÇA SE DISCUTE

Maladies, guérisons : que révèle notre mental ? **5716197**
Présenté par Jean-Luc Delarue.
Quelle est la part du mental dans l'apparition de certaines maladies et dans des guérisons, pour certaines inexplicables ?

0.40 Journal, Météo.

1.05 Des mots de minuit.
Magazine. **9725005**

2.25 Mezzo l'info. Magazine. **9734662**

2.40 Présence protestante. **1612463**

3.10 Source de vie. **2942096**

3.35 Pyramide. Magazine. **5811289**

4.10 24 heures d'info. **1882598**

4.25 Météo. **81890840**

4.30 Outremer (65 min). **4629043**

23.10

BRAZIL ■

Film. Terry Gilliam.
Avec Jonathan Pryce, Robert De Niro. *Fantastique* (Grande-Bratagne, 1984, v.o.). **1500866**
Dans une cité futuriste, un fonctionnaire modeste est chargé d'une mission spéciale, dédommager la veuve d'une victime d'erreur judiciaire.

1.35 Libre court. La Carte postale.
Court métrage.
Vivian Gafette. **1563519**

1.50 C'est mon choix. **8218531**

2.50 Nocturnales. A l'occasion de la Toussaint. *Requiem KV 626*, de Mozart, donné à l'occasion de l'anniversaire de la mort de Chopin (30 min). **1605173**

21.45

MUSICA

VIOLONS CÉLESTES ET AUTRES... Musiciens de mariage et d'enterrement en Allemagne.
Documentaire. Holger Preusse (France, 2000). **606642**

22.30 Georges Prêtre répète Debussy.
Prélude à l'après-midi d'un faune. Documentaire. Hans Hadulla (Allemagne, 1998). **12307**

23.15 Profil. John Maynard Keynes.
Documentaire. Gilles Nadeau (France, 2000). **6747710**

0.10 La Lucarne. Vive la mort !
Documentaire. Felix Tissi (Mexique, 2000). **2402685**

1.05 Les Idiots ■■ Film. Lars von Trier. Avec Bødil Jørgensen. *Comédie dramatique* (Dan., 1998) **9**. **7837173**

5.05 Fréquentstar. **5.55** et **9.35** M comme musique.
9.00 M 6 boutique.
11.10 Disney Kid.
12.04 Météo.
12.05 La Vie de famille. Série. Docteur Urkel et Mister Stephen.
12.40 La Petite Maison dans la prairie. Série. Le retour de monsieur Edwards **o**.
13.35 Au bon beurre. Téléfilm. E. Molinaro. Avec Roger Hanin (France, 1980) **o** [1 et 2/2]. **4578555 - 7356284**

16.55 Plus vite que la musique.
17.20 Sydney Fox. Série. L'affaire de la couronne **o**.
18.15 Drôles de filles. Divertissement.
19.00 Charmed. Série. Un coup de baguette magique **o**.
19.50 I-minute. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Notre belle famille. Série. Al victime de sa naïveté **o**.
20.39 Conso le dise.
20.40 Jour J. Magazine.



20.50

LES FILLES DU MERCREDI

20.50 Ally McBeal. Série. Eaux troubles **o**. **2988062**
Changement **o**. **603555**
22.35 Sex and the City. Série. La baie des cochons mariés **o**. **4569497**

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30**
7.00 Teletubbies. **7.25** N.P.A.
8.30 La Vengeance du Masque de fer. Film. F. D. Feo (F. - It., 1961). **9.55** et **0.25**, **1.50**, **5.00** Surprises. **10.05** Allons au cinéma ce week-end. **10.20** Pinnocchio. Film. S. Barron. *Fantastique* (EU, 1996) **o**. **1535062**
11.55 La Semaine des Guignols.
► **En clair jusqu'à 13.45**
12.20 Le Journal de l'emploi.
12.25 Les Titres du journal.
12.30 Nulle part ailleurs (classique).
13.45 H. Série **o**.

14.10 Evamag. Série. Jamais sans mon fils **o**.
14.35 Seinfeld. La doublure **o**.
15.00 Le Pire des Robins des Bois.
15.20 La Ville des légendes de l'Ouest. Téléfilm. Ulrich Edel. Avec Sam Shepard (1999) **o**. **254333**
16.50 Invasion planète Terre. Série **o**.
17.30 Animasia. Série. **o**.
► **En clair jusqu'à 21.00**
18.20 Les Simpson. Série **o**.
18.50 Nulle part ailleurs.
20.30 Le Journal du cinéma.



21.00

DOCTEUR PATCH

Film. Tom Shadyac. Avec Robin Williams, Daniel London. *Drame* (Etats-Unis, 1999) **o**. **4454159**
Un médecin cherche à humaniser, par le rire, les soins hospitaliers aux enfants. Mélo démagogique.

23.10

ZONE INTERDITE

Un surdoué dans la famille ! **8678642**
Présenté par Emmanuel Chain.
Tu seras un génie, mon fils ! ;
Le clan des surdoués ;
Petits prodiges : la rançon du succès.
0.59 La Minute Internet.
1.00 Culture pub. Magazine.
Halloween contre Noël ? ;
Le King de l'angoisse. **1342005**
1.25 M comme musique. **3576118** **3.25** Fan de Spécial David Hallyday. **9026463** **3.45** Wishbone Ash. Concert (90 min). **9643753**



SPA

17.55 La Cinquième
Demain, qui va soigner mon enfant ?

CONSACRÉ à un sujet complexe – l'état de la pédiatrie en France comparé aux autres pays de l'Union européenne – « Correspondance... », le magazine hebdomadaire présenté par Mady Tran – qui reçoit aujourd'hui la secrétaire d'Etat à la santé Dominique Gillot et, en duplex, le professeur Antoine Bouillon, chef du service de pédiatrie de l'hôpital Robert-Debré à Paris – n'éclairera guère le téléspectateur. Il risque fort de vite décrocher, découragé par l'abondance de termes techniques et de statistiques qui parasitent la discussion.

De cet ensemble confus, on retient toutefois qu'avec 5 700 pédiatres – un pour 10 000 habitants – la France a « l'un des taux de couverture les plus bas d'Europe ». Compte tenu du vieillissement des spécialistes actuellement en fonction, ce secteur crucial de la médecine risque de connaître de graves difficultés dans le futur. En ouverture de débat, deux courts reportages soulignent, en revanche, le cas de l'Espagne, où tous les enfants de moins de quinze ans peuvent être suivis gratuitement par un pédiatre du secteur public.

Francis Cornu

S. Ke.

L'émission

20.45 Arte

Le suicide de l'Europe

LES MUTINERIES DE 1917 AU CHEMIN DES DAMES. Récit et analyse d'un moment-clé de notre histoire, longtemps occulté



RF

Ceux que l'histoire ennuie ou, au contraire, distrait – quand elle est fuite et refuge –, doivent voir ou revoir ce documentaire pour se convaincre, sans effort, qu'elle est indispensable et mène au présent, sinon à l'avenir.

Au matin du 16 avril 1917, après Verdun et la Somme, plus d'un million de soldats français, concentrés sur 30 kilomètres de front à peine, s'attendent à une nouvelle « boucherie ». En face, les Allemands aussi. Oublié l'élan patriotique de 1914. Paradoxalement, c'est au fond de tranchées, où ils vivent et meurent comme des bêtes, que des paysans, venus du XIX^e siècle, s'affranchissent. Mais cette émancipation les conduit au désespoir. Qu'elles sont belles et tragiques ces lettres écrites dans la boue ! La guerre n'est pas faite que d'« actions chevaleresques », c'est tout autant « une longue suite de bassesses,

de lâchetés et de trahisons ». « On ne tombe pas foudroyé d'une balle en plein cœur », en plein soleil, mais on « crève » lentement, dans l'ombre, en retenant de ses doigts des entrailles qui « foutent le camp ». « Désobéir à des incapables, ne serait-ce pas un autre devoir ? » Ou encore : « J'ai presque honte, après avoir été l'homme discipliné que vous savez, de crier ainsi toute ma rage. »

L'offensive française sur le Chemin des Dames sera aussi vaine que les précédentes, et plus meurtrière. La révolte éclate, prévisible. Pierre Brizon, député socialiste de l'Allier, n'avait-il pas prévenu, dénonçant cette « guerre d'extermination », et prédit, citant ses camarades allemands, qu'« il n'y aura ni vainqueurs ni vaincus », que « tous seront saignés, ruinés », que les frustrations seraient telles qu'un jour « la guerre recommencerait » ? N'avait-il pas reçu aussitôt des centaines

Lionel Jospin au monument de Craonne, sur le chemin des Dames

de lettres comme celle de cette femme anonyme concluant au « suicide de la vieille Europe » ?

Avec une sobre clarté et autant d'émotion que de sens, le film de Gérard Raynal, réalisé en 1998 pour le quatre-vingtième anniversaire de l'Armistice, indique bien que la première guerre mondiale portait en germe la seconde. Il fait entrevoir beaucoup de renoncements à venir. On comprend que c'est notamment au Chemin des Dames qu'un ressort s'est définitivement brisé, dans l'engrenage de l'histoire de l'Europe, entraînant implacablement le déclin de celle-ci, alors qu'elle était à son apogée, le centre du monde. Déjà, les mutins de 1917 rêvaient d'« Etats-Unis d'Europe ». Comment ne pas penser que les Européens de l'an 2000 sont nés dans le bourbier des Dames ?

« Combien ça coûte ? »
Où passe l'argent de la République ?
Ce soir à 20h55
TF1

Le câble et le satellite

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les mal-entendants

Planète C-S

6.50 La Quête du futur. L'avenir du travail. 7.20 Namibie, retour au pays. 8.45 Les Talents de Greg. 9.15 Le Départ. 10.10 On vous parle de Prague. Le deuxième procès d'Arthur London. 10.45 Satan, une biographie non autorisée. [2/3] Les temps du démon. 11.35 A pas de loup. 12.30 Flamenco. [4/6] La famille Montoya. 13.30 Cinq colonnes à la une. 14.25 Le Silence brisé. 15.30 Balade en musique noire. 16.40 Les Grandes Expositions. La nature morte de Brueghel à Soutine. 17.10 Shaolin. 18.05 Médecine traditionnelle en Afrique. [7/12] Maternité et pédiatrie. 18.35 Avions de chasse, collection 1939-1945. 19.35 Les Colères de la Terre. [2/4].
20.30 Les Cendres de Pasolini.
22.00 L'Architecture selon Pasolini.
22.15 Ils ont tué Rabin.
23.20 Le Repas des ancêtres. 23.50 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. [7/12] Le monde des oiseaux. 0.45 Mystérieuses civilisations disparues. L'ombre du Colisée (50 min).

Odysée C-T

9.05 Grands créateurs. Hiver 2000/2001. 9.35 Haute couture. Hiver 2000/2001. 10.00 Le Trésor caché des Mayas. 10.25 Itinéraires sauvages. 10.30 Une histoire de crocodiles; 11.30 Animaux à vendre morts ou vifs. 12.15 Embarquement porte n° 1. Helsinki. 12.45 Planète en question. Les grandes extinctions. 13.40 Titanic, au-delà du naufrage. Les lendemains. 14.05 Aventures. 14.55 L'Histoire du monde. 15.00 2001, le rêve américain; 15.55 Les Elections américaines: [2/2] Mr vice-président. 16.50 Inde, naissance d'une nation. [9/10] Une mosaïque religieuse. 17.30 Ushuaia nature. Des origines aux mondes perdus, Kamtchatka [1 et 2/2]. Invités: Yves Paccalet, Evgueny Lobkov, Boris Chichlo. 19.05 La Noce radieuse. 20.00 Artisans du monde. Tunisie: à Ken. Menuisier.
20.25 Sans frontières. 20.30 Un village dans le ciel du Pakistan; 21.25 Mastodontes de la mer.
22.15 L'Europe des pèlerinages. Iona. 22.45 Pays de France. 23.40 Sur la piste des indiennes. 0.35 Chroniques du Danube. [3/3] Le chagrin et la mémoire. 1.25 Les Grands Parcs canadiens. Le parc national de Wapusk (25 min).

TV 5 C-S-T

19.55 et 23.55 TV 5 l'invité.
20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Faits divers. Magazine. Belbat 10 ou « Que s'est-il passé à Darda ? ». 37873541
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.05 Louise et les marchés. Téléfilm. Marc Rivière. Avec Line Renaud. [1/2] (1998). 44514468
23.30 Paris mois par mois. Novembre 1999, des vivants parmi les morts [11/12]. 85449772
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. La bande. 2045710
20.15 Friends. Série. Celui qui avait la technique du câlin. 3865826
20.45 Au-dessus des lois. Téléfilm. Walter Grauman. Avec Robert Preston, Beau Bridges (EU, 1986). 5982623
22.20 Stars boulevard. Magazine.
22.30 Etat second ■ Film. Peter Weir. Avec Jeff Bridges, Isabella Rossellini. *Drama* (1993) ○. 9424913
0.30 Aphrodisia. Série (30 min).

Paris Première C-S

19.30 et 0.05 Rive droite, rive gauche. Magazine. 2227246
21.00 Paris modes. Magazine. Armani à New York. 1645517
22.00 M.A.P.S. Magazine. 5571994
22.30 Paris dernière. Magazine. 2760555
23.20 Howard Stern. Magazine. Invitée: Robin Givens (45 min). 5127536

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Les Rues de San Francisco. Série. Interlude ○. 5781517
20.25 La Panthère rose.
20.35 Pendant la pub. Invité: William Sheller.
20.55 Nestor Burma. Série. Mic-mac moche au Boul'Mich ○. 9927642
22.25 H₂O. Magazine. 3579246
22.55 Météo.
23.00 Indépendance. Pièce de Lee Blessing. Avec Dominique Blanchard, Béatrice Agenin. 13823371
0.45 Le Club. Magazine. Invité: Alain Delon (95 min). 60459024

Téva C-T

20.00 Falcon Crest. Série. Dernier éclat de rire ○. 500055265
20.50 St Elsewhere. Série. Erreur médicale ○. 502266517
Les larmes du clown ○. 503680623
22.30 Papa veut pas que je t'épouse. Téléfilm. Patrick Volson. Avec Martin Lamotte, Josiane Stoleru (France, 1992). 500033449
0.00 I Love Lucy. Série. Lucy's Schedule (v.o.) ○. 500004579
0.30 Les Craquantes. Série. Bonnes vacances (v.o., 25 min) ○. 501356208

Festival C-T

20.30 Quai n° 1. Série. Meurtre entre les lignes ○. 49336062
22.10 Les Brigades du Tigre. Série. L'ère de la calomnie. 55419081
Bonnot et Cie. 96671178
0.05 Une femme dans la tourmente. Téléfilm. Serge Moati. Avec Miou-Miou, Maxime Leroux (Fr, 1994, 105 min). 14670956

Voyage C-S

20.00 et 0.00 Le Club. Magazine. 500007265
20.30 Sous la mer. Palau. Documentaire. 500006536
21.00 Suivez le guide. Magazine. 500051197
22.30 Détours du monde. Magazine. Les meilleurs moments. 500006772
23.00 Long courrier. La Jet-set à Rio de Janeiro. 500078888
0.30 Voyage gourmand. Le Languedoc-Roussillon.
1.00 Travelers. Magazine. Fête de l'Onam au Kerala, en Inde (60 min). 508615024

13^{ème} RUE C-S

19.50 21, Jump Street. Série. L'étranger. 516833197
20.45 La Part du diable. Série. Episode n° 7. 561541333
21.40 Les Piégeurs. Série. Episode n° 7. 573544130
22.35 New York District. Série. La fiancée du motard. 577319333
Tueur de fic. 502099536
0.10 21, Jump Street. Série. Et l'amour. 582441163
1.00 Contes de l'au-delà. Série. Le repos éternel (25 min). 540055647

Série Club C-T

19.45 The Practice. Série. Causes perdues. 897994
20.30 Séries news. Magazine.
20.40 Club District. Homicide. La famille. 864791
21.25 Profiler. Second Best (v.o.) ○. 9082178
22.15 Millennium. The Well-Worn Lock (v.o.) ○. 9985028
23.00 Working. Série. A Good Val Hunting (v.o.) ○. 741159
23.25 Taxi. Série. The Lighter Side of Angela Matusa (v.o.). 8252333
23.45 The Practice. Série. Causes perdues (v.o.). 9625130
0.30 La Quatrième Dimension. Série. Quatre d'entre nous sont morts (v.o.) ○. 3754043
1.00 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Inter-Crime ○ (50 min). 6846208

Canal Jimmy C-S

20.00 Max la Menace. Série. Qui que quoi dont Max ○. 10058604
20.30 Will Vinton Classics. Série. The Raisins Sold Out (v.o.) ○. 10057975
21.00 Star Trek, Deep Space Nine. Série. L'ascension ○. 27822826
21.50 Star Trek. Série. Arena ○. 37880536
22.40 New York Police Blues. Série. Des nus et des morts ○. 37861401
23.30 Les Soprano. Série. D'Girl ○. 14462197
0.30 La Route. Magazine. Invités: Alex Métayer et Jean Becker (40 min). 28175024

Canal J C-S

17.15 Les Razmoket.
17.30 Le Marsupilami.
17.55 La Famille Delajungle. Avis de déluge.
18.20 Sabrina. Série.
18.50 Faut que ça saute ! Spécial Halloween.
19.05 Le Manoir enchanté.
19.30 Sister Sister. Série. Cendrillon.

Disney Channel C-S

20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série.
21.15 Les Mystères de la bibliothèque. Un fantôme de famille.
22.05 Microsoap. Série.
22.55 Zik Best. Magazine.
23.05 et 0.00 Art Attack.
23.25 On est les champions.
23.30 Effets Blouzes très spéciaux 2000. Magazine.
23.35 Les Champions olympiques. VTT.
23.40 Portrait robot 2000. Magazine (5 min).

Télétoon C-T

17.35 Extrêmes dinosaures. Les dinosaures à l'armée.
18.00 Air Academy.
18.25 Frissons. Des pilules pour mincir.
18.34 Légende du Singe Roi.
19.25 Jack et Marcel.
19.30 Spiderman. Les ravages du temps [2/2].
19.55 Highlander. Les maudits.
20.20 Carland Cross. Le vampire de Highgate.
20.50 Drôles de monstres. Frissons (15 min).

Mezzo C-T

20.35 et 23.30 Mezzo l'info.
20.50 Réto Mezzo. Magazine.
21.00 Classic Archive. Gundula Janowitz et Elisabeth Grümmer. Documentaire. 72367246
22.00 Le Monde en rythmes. Salsa. [5/14] 44839333
22.55 You Africa. Documentaire. 74309664
23.45 It Just Happened. Documentaire. 95680130
0.55 « Symphonie 3 », d'Aaron Copland. Concert enregistré en 1976. Par l'Orchestre philharmonique de New York, dir. L. Bernstein (50 min). 66602111

Muzzik C-S

19.55 Soirée hommage à Jean-Pierre Rampal. Concertos brandebourgeois 2, 4 et 5, de Bach. Concert enregistré au Théâtre des Champs-Élysées, en 1985.
20.50 Concerto pour flûte et orchestre, de Stamitz.
21.00 A Folk Tale. Ballet. Chorégraphie. August Bournonville. Enregistré en 1992. Interprété par le Royal Danish ballet. Avec Sijla Schandorff (Hilda), Jette Buchwald (Muri). Avec le Danish Radio Concert Orchestra, dir. Harry Damgaard. 504456517
22.50 Jazz autour de mes nuits. Magazine.
23.30 Billie Holiday. The Long Night of Lady Day. Documentaire. 500059802
0.30 Ohad Talmor Septet Featuring Lee Konitz. Concert (60 min). 507480482

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire.
21.00 Le XX^e siècle. La Guerre civile d'Espagne. Champ de bataille pour idéalistes [3/6]. 502076913
21.55 Les Présidents américains et la Télévision. Court métrage ○. 577312420
22.45 Dark Buffalo.
23.45 Procès Barbie. Magazine (115 min).

La Chaîne Histoire C-S

19.45 En quête de l'Histoire. Les Juifs du roi d'Angleterre. Documentaire. 509474468
20.30 Les Grandes Batailles. La bataille de La Nouvelle-Orléans. Documentaire. 502069623
21.20 Kennedy, dans l'île aux rêves. Documentaire.
22.05 L'Histoire et ses mystères. La cité cachée de Petra. 516293739
22.45 Biographie. Sherlock Holmes, le grand détective. Documentaire. 524737888
23.30 Les Mystères de l'Histoire. Mercury: Les treize astronautes oubliés. Documentaire (45 min).

Forum C-S

19.00 Les Fous de bagnoles. Invités: Frédéric Novo, Dominique Belliere, Serge Cordey, Claude Delagrange, Christophe Pund, André Lecoq. 508755710
20.00 Vivre avec son deuil. Invités: Marie-Christine Barrault, Jean-Pierre Mohen, Magali-Frédérique Bacque, Magali Molignie, Marylène Pierrot. 508751994

Eurosport C-S-T

21.00 Israël, les dangers intérieurs. Invités: Meir Rosenne, Elie Barnavi, Claude Klein, René-Samuel Sirat, Josette Alia. 508553642
22.00 La culture est-elle universelle ? Débat (60 min) 508559826
18.00 Tennis. Tournoi féminin de Leipzig (Allemagne). 3^e jour. En direct. 310807
19.30 Voitures de tourisme. Les meilleurs moments de la saison. 566623
20.00 Rallye. Safari Rallye. Les temps forts. Au Kenya.
21.00 Moteurs en France. Magazine. 554888
21.30 Nouvelle vague. Magazine. 553159
22.00 Snooker. Masters 2000. Quarts de finale. 1^{er} journée. A Motherwell (Ecosse).
0.00 CART (60 min).

Pathé Sport C-S-A

15.00 Rugby à XIII. Coupe du monde. Groupe 3: France - Tonga. En direct. 503430159
16.45 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Stuttgart (Allemagne). 3^e jour. En direct. 524530791
20.30 Basket-ball. Euroleague masculine. Groupe B: Taugres Vitoria - Virtus Bologne. En direct. 500378081
22.30 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Stuttgart (Allemagne). 3^e jour. 507937994
1.00 Rugby à XIII. Coupe du monde. 1^{er} phase. Groupe 4: Samoa - Maori (105 min).

Le droit de savoir
«Police, baie des anges»
Ce soir à 23h10
FI

Photo: C. Chevalain
Charles Villeneuve

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.45 Journal, Météo. 20.15 Signé Taloché. Divertissement. 21.25 Joker, Lotto. 21.30 Airspeed. Téléfilm. Robert Tinnell. Avec Elisha Cuthbert. 23.00 Télécinéma. Au cinéma (45 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 Viva. Pèlerinages : Dieu, le rock et ma patrie ! 21.20 En plein cœur. Film. Pierre Jolivet. Avec Gérard Lanvin. Drame (1998). 23.08 Loterie suisse à numéros. 23.10 Zig Zag café (45 min).

Canal + vert

C-S

21.20 Huit millimètres. Film. Joel Schumacher. Avec Nicolas Cage. Suspense (1999). 23.20 Bouche à bouche. Film. Manuel Gomez Pereira. Avec Javier Bardem. Comédie (1998) (110 min).

Encyclopedia

C-S-A

19.30 et 23.00 Futur immédiat. 20.00 Le Passé disparu. Andorre et Catalogne. 21.00 Le Peuple des poisons. 21.30 Gouverner, c'est choisir ? 22.15 Les Folles d'Istanbul. 22.45 Qu'est-ce qu'on mange ? Les épices. 23.20 Et B.B. créa la femme (55 min).

Comédie

C-S

20.00 Drew Carey Show. Drew et la caméra. 20.30 Kids in the Hall. Série. 21.00 DanyBoon. Spectacle. 22.55 Conseils... « deux femmes ». 23.00 La Grosse Emission II. Divertissement (60 min).

MCM

C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Netflash. 20.00 et 1.30 MCM Tubes. 20.30 Le Mag. Invitée : Gabrielle. 21.30 Jack & Jill. Amour de jeunesse. 22.25 Robin. Le plombier. 22.52 Le JDLM. Série. 23.00 Total Métal (90 min).

MTV

C-S-T

20.00 et 22.30 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Best Of Making the Video. 22.00 Celebrity Deathmatch. Série. 0.00 The Late Lick (60 min).

Régions

C-T

19.34 La Télé est à vous. 20.02 Aléas. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.50, 0.52 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Présentation soignée thématique. Tématélie Maison. 21.01 Vent Sud : Avec Florent Hertmann. 21.28 Côté cuisine. 21.55 Côté jardins. 22.43 et 0.45 De ville en ville. 23.07 7 en France, les régions en direct (50 min).

RFO Sat

S-T

20.00 et 1.30 VAT JT MTV. 20.20 Moments. Martin Samudio. 20.45 et 0.00 Journal. 20.50 World Zik. 21.05 JT Guyane. 21.30 Kaléidosport. 22.02 JT Martinique. 22.20 Miouzik caribbe. 23.00 JT Guadeloupe. 23.30 Momento latino (35 min).

LCI

C-S-T

8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 et 16.10 Science info. 10.40 et 16.40 Grand angle. 11.00 et 20.45, 1.00 Le Club LCI. 14.10 et 17.10, 0.10 LCA, la culture aussi. 18.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 et 20.35 La Page économie. 20.00 Le Dossier du Grand Journal. 22.00 22h/minuit.

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economie, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live. 0.00 World View (30 min).

TV Breizh

S-T

19.30 BZH DJ. Invités : Tayfa. 20.30 Arvor. Le littoral, espace protégé, à protéger. 21.30 Amzer zo Simone et Mathurin Méheut. 22.30 L'Entretien 1 et 2. 23.30 Il était une fois dans l'Ouest. Christy Moore (60 min).

Action

LA CHEVAUCHÉE

FANTASTIQUE ■■■
23.30 Ciné Classics 69450623
John Ford. Avec John Wayne (EU, N., 1939, 97 min) ○.
Les mésaventures des passagers d'une diligence, embarqués dans un voyage périlleux et menacés par les Indiens.

LA PISTE DES GÉANTS ■■■

20.30 Ciné Classics 5903265
Louis R. Loeffler et Raoul Walsh.
Avec John Wayne (EU, N., 1930, 115 min) ○.
Un aventurier accepte d'accompagner une expédition d'émigrants à destination de l'Oregon, dans le but d'assouvir une vengeance personnelle.

LE JARDIN DU DIABLE ■■■

7.30 CinéCinemas 1 57897888
20.30 CinéCinemas 2 500213623
Henry Hathaway. Avec Gary Cooper (EU, 1954, 100 min) ○.
Trois aventuriers volent au secours d'un homme bloqué dans une mine d'or.

Comédies

LES FIANCÉES EN FOLIE ■■■

9.40 Ciné Classics 62209826
Buster Keaton.
Avec Buster Keaton (EU, N., muet, 1925, 56 min) ○.
S'il veut toucher l'héritage d'une gigantesque fortune, un homme doit se marier dans les vingt-quatre heures.

UNE ÉPOQUE

FORMIDABLE ■■■
11.25 CinéCinemas 2 585119333
Gérard Jugnot. Avec Gérard Jugnot (Fr., 1991, 90 min) ○.
Un cadre au chômage erre sur le pavé de Paris et s'y fait de vrais amis.

WOODY

ET LES ROBOTS ■■■
10.15 Cinéféz 557866284
Woody Allen. Avec Woody Allen (EU, 1973, 88 min) ○.
Après deux cents ans, un homme est ramené à la vie dans une société dictatoriale.

Comédies dramatiques

ANTONIA

ET SES FILLES ■■■
11.20 Cinéstar 2 501012807
Marleen Gorris.
Avec Willeke Van Ammelrooy (Pays-Bas, 1994, 100 min) ○.
Au crépuscule de sa vie, une femme se souvient de son retour dans son village natal de Hollande.

BLOW UP ■■■

21.00 Cinétoile 509415230
Michelangelo Antonioni.
Avec Vanessa Redgrave (GB, 1966, 115 min) ○.
Un photographe découvre les indices d'un crime sur une photo prise dans un parc.

DEUX ■■■

22.55 Cinéstar 1 500333197
Claude Zidi.
Avec Gérard Depardieu (France, 1988, 105 min) ○.
La rencontre et la passion que vivent un homme et une femme, entre déchirements et réconciliations successives.

EUROPA ■■■

21.00 CinéCinemas 3 508265997
Lars von Trier.
Avec Jean-Marc Barr (Fr. - Dan., 1991, 105 min) ○.
A la fin de la Seconde Guerre mondiale, en Allemagne, un jeune Américain se retrouve complice d'un groupe de terroristes nazis.

LA SENTINELLE ■■■

8.55 Cinéstar 2 556324604
Arnaud Desplechin.
Avec Emmanuel Salinger (France, 1992, 144 min) ○.
Un étudiant en médecine se trouve mêlé à une sombre affaire d'espionnage.

LA TENTATION

DE VÉNUS ■■■
9.35 CinéCinemas 1 23515178
Istvan Szabo. Avec Glenn Close (GB, 1990, 115 min) ○.
Les déboires d'un jeune chef d'orchestre idéaliste en butte à la bureaucratie et aux mesquineries d'une troupe cosmopolite.

LE CHÂTEAU

DU DRAGON ■■■
1.00 Cinétoile 502991208
Joseph L. Mankiewicz.
Avec Gene Tierney (EU, N., 1946, 99 min) ○.
Une fille de fermiers découvre peu à peu le véritable visage du châtelain qu'elle a épousé.

LE DÉSERT ROUGE ■■■

22.55 Cinétoile 506353130
Michelangelo Antonioni.
Avec Monica Vitti (Fr. - It., 1964, 120 min) ○.
Une jeune femme traverse une véritable crise d'identité et s'enlise dans son mal-être.

LÉON MORIN, PRÊTRE ■■■

6.55 Cinétoile 536781333
Jean-Pierre Melville.
Avec Jean-Paul Belmondo (France, N., 1961, 130 min) ○.
Sous l'Occupation, une jeune veuve, menacée par les persécutions nazies, s'éprend d'un prêtre.

NÉNETTE ET BONI ■■■

18.10 Cinéstar 2 506311772
Claire Denis.
Avec Grégoire Colin (France, 1996, 103 min) ○.
Un homme et sa sœur entretiennent des relations difficiles avant de s'ouvrir l'un à l'autre.

MON ONCLE

D'AMÉRIQUE ■■■
10.55 Cinétoile 511325178
Alain Resnais.
Avec Nicole Garcia, Roger Pierre, Gérard Depardieu (France, 1980, 125 min) ○.
A travers le destin de trois personnes, l'exposition des théories comportementales du scientifique Henri Laborit.

NUITS BLANCHES ■■■

18.20 Ciné Classics 45197517
Luchino Visconti.
Avec Marcello Mastroianni, Maria Schell (Italie, N., 1957, 100 min) ○.
Un homme tombe amoureux d'une jeune fille malheureuse lors d'une rencontre nocturne fortuite. Il tente de gagner son cœur.

TROIS VIES ET

UNE SEULE MORT ■■■

22.30 Cinéstar 2 500920371
Raoul Ruiz.
Avec Marcello Mastroianni (France, 1995, 123 min) ○.
Un homme, affligé du syndrome de la « personnalité multiple », possède trois existences, dont il change comme de chemise.



Marcello Mastroianni et Maria Schell dans « Nuits blanches », de Luchino Visconti, à 18.20 sur Ciné Classics

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Multidiffusions (rediff.). 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Au nom du peuple. [3/5]. Le peuple chez Delacroix et Daumier. 9.05 Foi et tradition. 9.30 Service religieux organisé par la fédération protestante de France. 10.00 Messe. Célébrée en direct de la primatiale Saint-Jean-Baptiste, à Lyon.

11.00 Feuilleton. Journaux de Sylvia Plath [3/5].

11.20 Marque-pages. James Morrow (La Trilogie de Jehovah).

11.25 Résonances.

11.30 L'Université

de tous les savoirs. Perspective sur un monde global et éclaté. Etat islamique et religions. Avec Mohammed Tozi.

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués. Morceaux de choix pour collectionneurs.

13.40 Carnet de notes. Musiques révolutionnaires au cinéma. [4/5]. 14.00 Peinture fraîche. Giuseppe Penone, sculpteur ; Elie Doring, philosophe. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Michael Ondaatje. 15.00 Trans/Formes. Rebecca Horn : machines à images. 16.30 Livres scènes. Voyage en terre intérieure. Invitée : Léa Dant. 17.00 Net plus ultra. D'un Web à l'autre. Invités : Jay Alansky et les concepteurs du site Panoplie. 17.25 Feuilleton. La République de Mab-Oul. 17.30 A voix nue. André Green. Henry

James et Joseph Conrad, signaux de reconnaissance. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 Personne n'est parfait. Le cinéma slovène avant et après.

20.30 Fiction 30. Radiodrames.

La Reine des gâteaux de David Zane Maizowitz. Invités : Andrea Schieffer ; Alain Libot ; Bernard-Pierre Donnadieu ; Jeanne Cellard.

21.00 Mesures, démesures. La musique mixte ou l'art des sons fixés. Invités : Ivo Malec ; Pierre Jodkowski.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.

Sur les traces de Kantor. Invités : Guy Scarpetta ; Jacques Babelt ; Gaëlle Le Grand ; Maria Stangret ; Lech Stangret ; Gilles Durupt ; Bogdan Koczworski ; Bruno Wagner.

0.05 Du jour au lendemain. Yves Bichet (Les Terres froides). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Nuit spéciale. Algérie, les généraux - Culture d'Islam. Radio libre : l'Algérie.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve. D'un seul à l'autre pour chœur, de De Vienne, par le Chœur de Radio France, dir. Michel Tranchant. (Rediff.). 10.30 Papier à musique. Invité : Philippe Venturini. Les Concerts brandebourgeois de Jean-Sébastien Bach. Les concertos n° 3 et n° 6. Œuvres de Haendel, Bach, Martini, Milhaud.

12.35 C'était hier.

Invité : Robert Casadesu. Concerto pour piano et orchestre n° 24 K 491, de Mozart (Enregistré le 24 septembre 1958, à Montreux), par l'Orchestre national de la RTF, dir. Pierre Monteux ; Jeux d'eau, de Ravel (Enregistré le 20 juin 1928, à Paris) ; Sonate pour violoncelle et piano, de Debussy (Enregistré le 3 juin 1930, à Paris), Maurice Maréchal, violoncelle.

13.30 Au fur et à mesure.

15.00 Concert Euroradio. Donnée le 24 juin, au Château de Leitheim, en Allemagne. Christian Tetzlaff, violon, Lars Vogt, piano : Œuvres de Brahms : Sonate pour violon n° 1 op. 78 ; Sonate pour violon n° 2 op. 100 ; Sonate pour violon n° 3 op. 108.

17.00 Au rythme du siècle. 18.00 Le jazz est un roman. Clifford Brown, le roman d'un enfant sage. 19.07 A côté de la plaque.

20.00 Concert. Donnée le 15 octobre, au Théâtre des Champs-Élysées, à Paris, par l'Orchestre national de France, dir. Jesus Lopez-Cobos : Intrada, de Tanguy ; Symphonie espagnole pour violon et orchestre, de Lalo, Uto Ughi, violon ; Homenaje Pour le tombeau de Paul Dukas, de De Falla ; Symphonie n° 2 op. 55, de Saint-Saëns.

22.30 Jazz, suivez le thème. A Fine Romance.

23.00 Le Conversatoire. En direct du Bœuf sur le toit, à Paris.

0.00 Tapage nocturne. Invités : le Quatuor Helios. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Fantastique

ABYSS

(VERSION LONGUE) ■■■
20.45 Cinéféz 551146604
James Cameron. Avec Ed Harris (EU, 1989, 165 min) ○.
En secourant un sous-marin nucléaire en perdition, des techniciens d'une plate-forme pétrolière expérimentale découvrent une force mystérieuse.

L'ATLANTIDE

(VERSION FRANÇAISE) ■■■
10.40 Ciné Classics 72660284
Georg Wilhelm Pabst.
Avec Brigitte Helm (All., N., 1932, 90 min) ○.
Dans les années 20, deux officiers français découvrent la mystérieuse Atlantide dans le Hoggar, en plein Sud saharien.

L'IMPASSE

AUX VIOLENCES ■■■
12.15 Ciné Classics 46109791
John Gilling.
Avec Peter Cushing (GB, N., 1959, 90 min) ○.
Deux malfaits assassinent des miséreux pour fournir des cadavres frais à un anatomiste.

Policiers

ASCENSEUR

POUR L'ÉCHAFAUD ■■■
17.50 Cinétoile 503991604
Louis Malle.
Avec Jeanne Moreau (France, N., 1958, 90 min) ○.
Des amants meurtriers oublient une pièce à conviction sur les lieux du crime et se retrouvent pris à leur propre piège.

MINUIT DANS LE JARDIN

DU BIEN ET DU MAL ■■■
22.50 CinéCinemas 3 504292420
Clint Eastwood.
Avec Kevin Spacey (Etats-Unis, 1998, 155 min) ○.
Un journaliste, en reportage en Géorgie, suit l'enquête sur le meurtre qui a marqué le réveil chez son hôte.

► Horaires en gras italique = diffusions en v.o.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations. La mort en musique. Sonate pour piano n° 12 op. 26, de Beethoven, M.Leinas, piano. Symphonie n° 44 en mi mineur, de Haydn, par The Academy of St. Martin-in-the-Fields, dir. N. Marriner. Der Freischütz : scèbe de la Gorge aux loups, de Weber, par la Chambre de la Radio de Berlin et l'Orchestre Symphonique Allemand de Berlin, dir. M.Janowski. Quatuor à cordes n° 14 « La Jeune Fille et la Mort » D.810, de Schubert, par le Quatuor Prazak.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Mozart, Rachmaninov, Tchaïkovski. 18.30 L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir. Merlin. Opéra d'Albeniz. Par l'Ensemble Alfonso X El Sablo, le Chœur national d'Espagne, le Chœur de la Comunidad de Madrid et l'Orchestre symphonique de Madrid, dir. José De Eusebio, Carlos Alvarez (Merlin), Plácido Domingo (le roi Arthur), Jane Henschel (la fée Morgane), Anna Maria Martinez (Nivian), Carlos Chausson (l'archevêque de Canterbury). 23.00 Les Rendez-vous du soir (suite). Il Giudizio Universale (Le jugement dernier), de Giuseppe Cavallo, par la Capella de Turchini, dir. Antonio Florio.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.



ACHILLE TALON / DARGAUD

10.40 Planète Les Talents de Greg

IL avait le ventre et l'agilité d'esprit d'un de ses héros les plus connus, Achille Talon. Auteur de BD complet, à la fois dessinateur et scénariste, il fréquenta les plus grands, André Franquin, Alain Saint-Ogan et Hergé, pour qui il a créé des personnages, des situations – il collabora notamment à *Tintin au Tibet* –, et des langages (la « zorglangue », que Franquin intégra à *Z comme Zorglub*). Mais Talon, capable d'énoncer quelques 400 mots en une seule réplique, cache les autres « inventions » graphiques et scénaristiques de Greg, et notamment Comanche, première héroïne de la BD western, à ce titre bien plus intéressante que d'autres créations, plus « classiques » comme Rock Derby, Babiole et Zou, voire Bernard Prince. En moins d'une demi-heure, Jean-Loup Martin rend hommage au « bonhomme » Greg, un an après sa disparition, sans toutefois faire le tour d'un personnage plus complexe et plus secret que ne l'énonçaient ses héros de papier.

Y.-M. L.

TF 1

- 5.00** Sept à huit. **5.50** Pim. Hélico and co. La vis d'Archimède. **6.15** Secrets. **6.40** TF 1 info. **6.48** et 8.28, 9.03, 2.08 Météo. **6.50** TF! jeunesse. Magazine. Salut les toons. **8.30** Téléshop-ping. **9.05** TF! jeunesse. Magazine. 3142227 **11.15** Dallas. Série. La revanche du minable. **12.05** Tac O Tac TV. Jeu. **12.10** et 18.58 Etre heureux comme. **12.15** Le Juste Prix. Jeu. **12.50** A vrai dire. Magazine. **13.00** Journal, Météo. **13.48** Les Jardins de Laurent. **13.55** Les Feux de l'amour. Feuilletton. **14.50** Rick Hunter, inspecteur choc. Série. Patrouille dangereuse. **15.45** Les Dessous de Palm Beach. Série. Faites de beaux cauchemars. **16.35** 7 à la maison. Série. Bureaucratie. **17.30** Sunset Beach. Série. **18.20** Exclusif. Magazine. **19.00** Le Bigdil. Jeu. **19.55** Hyper net. Magazine. **20.00** Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.35** Le Métro de Mexico. **6.30** Télématin. **8.25** et 20.35 Talents de vie. **8.30** et 12.15, 17.10 Un livre. *Boulevard des Maréchaux*, de Denis Tillinac. **8.35** Des jours et des vies. **9.00** Amour, gloire et beauté. **9.30** Dktv.cool. **10.55** Flash info. **11.05** Motus. Jeu. **11.40** Les Z'amours. Jeu. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.50** Rapports du Loto. **13.00** Journal, Météo. **13.55** Rex. Série. Le secret de la confession. Promotion. **15.35** Tiercé. A Vincennes. **15.50** La Chance aux chansons. Ils chantent encore pour vous [1/2]. **16.40** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.15** Qui est qui ? **17.55** 70's Show. Série. Le bal de fin d'année. **18.25** JAG. Série. Manipulation. **19.15** Jeudi, c'est Julie. Invité : Jean-Pierre Coffe. **19.50** Un gars, une fille. Série. Cherchent un nouveau psy. **20.00** Journal, Météo.

France 3

- 6.00** Euronews. **6.40** Les P'titekeums. Les Mémoires extraordinaires de la sorcière ; Camomille ; Les Aventures des Pocket Dragons. **7.05** MNK vacances. **10.45** Remington Steele. Série. Triathlon et course-poursuite. **11.35** Bon appétit, bien sûr. **12.00** 12-14 de l'info, Météo. **13.50** Keno. Jeu. **13.55** C'est mon choix. Magazine. 2731111 **14.55** Chasseurs d'ivoire. Téléfilm. Joseph Sargent. Avec John Lithgow (Etats-Unis, 1990). 1462550 **16.30** MNK vacances. Ogy et ses cafards ; Jerry et ses copains ; Extrêmes Ghostbusters ; Jumanji. 4529043 **17.50** C'est pas sorcier. Magazine. Les crocodiles. **18.15** Un livre, un jour. *La Folie des autos miniatures*, de Dominique Pascal. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.50** Le 19-20 de l'info. **20.15** Tout le sport. Magazine. **20.25** C'est mon choix... ce soir. Magazine.



20.55

LES CORDIER

JUGE ET FLIC

Lames de fond.

6646005

Série. Avec Pierre Mondy.

Alors qu'il participe à un congrès de magistrats, Bruno est accusé de meurtre. Cordier père tente d'innocenter son fils et s'oppose à un policier provincial très zélé...



20.50

ENVOYÉ SPÉCIAL

Présenté par Bernard Benyamin.

À armes égales ;

Etats-Unis : erreurs capitales ;

P.-S. : Les ailes de l'espoir

(rediff. du 21/01/99).

86648096



20.55

RETOUR VERS LE FUTUR 2

Film. Robert Zemeckis.

Avec Michael J. Fox, Christopher Lloyd.

Comédie (Etats-Unis, 1989). 6630444

Un jeu sur les paradoxes temporels qui exploite le succès du premier épisode.

22.45 Météo, Soir 3.

22.50

MADE IN AMERICA

DANGER À DOMICILE

Téléfilm. Paul Lynch. Avec Bo Derek, Stephen Shellen, Wayne Rogers (Canada, 2000). 4556395

Une femme agoraphobe fait appel à un détective privé pour élucider le meurtre de son mari, dont le corps a mystérieusement disparu...

0.35 Histoires naturelles. Documentaire. Insolites 2000. 9684661 **1.25** Exclusif. 7004135 **1.55** TF 1 nuit, Du côté de chez vous. **2.10** Vive la nature. Construire la cabane. Documentaire. 8423406 **2.35** Très chasse. Chasses du brocard. Documentaire. 9280951 **3.25** Reportages. Ces messieurs en habit vert. 4230116 **3.55** Les Grands Destins du XX^e siècle. Les acteurs de Yalta : Churchill. Documentaire. 4345086 **4.40** Musique. 19974425 **4.45** Aimer vivre en France. La pêche (65 min). 4476086

23.00

PENSÉES MORTELLES

Film. Alan Rudolph. Avec Demi Moore, Glenna Headly, Bruce Willis.

Policier (Etats-Unis, 1991). 3183821

Le duel psychologique de deux femmes appelées à témoigner sur le meurtre du mari de l'une d'entre elles.

0.45 Journal, Météo.

1.10 Nikita. Série.

La clémence. 1554338

1.50 Mezzo l'info. 8913690 **2.05** On a tout essayé. 2152574 **4.05** 24 heures d'info. 8515086 **4.25** Météo. 81867512 **4.30** Turquie. Les troglodytes du XX^e siècle. Documentaire. 5987932 **4.35** P.I.N.K (65 min). 3678777

23.15

PRISE DIRECTE

Grève : droit ou privilège ? 4282192

Magazine présenté par Michel Field.

En direct de Lille.

0.30 Un siècle d'écrivains.

Nazim Hikmet, camarade poésie.

Documentaire.

Lulu Ménasé. 6156154

1.15 Espace francophone.

Magazine. Raphaël Confiant,

portrait d'une fille. 7000319

1.45 C'est mon choix. Magazine. 7859116 **2.40** Nocturnales. Requiem KV 626, de Mozart (30 min). 1676661

La Cinquième

5.35 Les Amphis de La Cinquième. **6.30** Bon appétit les enfants ! **6.40** Anglais. Leçon n° 5. **7.00** Debout les zouzous. Koki. Ces animaux rigolos. Bamboubabulle. Le grand chantier. Rolie Polie Olie. Marguerite et la bête féroce. Rolie Polie Olie. **8.00** Doc Eurêka. **8.10** Le Journal de l'Histoire. **9.00** Les Ecrans du savoir. Histoire de comprendre. Galilée : Limites de recherche. Histoires d'écrivains. Vers l'autre rive. **10.00** Arrêt sur images. **10.55** Pi égale 3,14. **11.25** Le Monde des animaux. Donana, terre de

contrastes. **11.55** Fenêtre sur. La Thaïlande. **12.25** Cellulo. **12.50** Déluge. Les ravages de l'eau. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** 100 % question. **14.35** La Cinquième rencontre. **14.40** Retour à Plozevet. **15.30** Entretien avec André Burguière et Christian Pelras. **16.00** France - Etats-Unis 2000. L'Etat hors-jeu ? **16.30** Les Ecrans du savoir. Pierre qui roule. Net plus ultra. **17.55** Familles. [2/8] Inuit. **18.25** Météo. **18.30** Le Monde des animaux. L'Oiseau Hybride de l'Orénoque.

Arte

19.00 Voyages, voyages. Le Pérou. Documentaire. Thomas Hies (All., 1999). **19.45** Météo. **19.50** Arte info. **20.15** Reportage. Folles de foot. Spécial USA. Documentaire (2000). *Aux Etats-Unis, le football, baptisé « soccer », est le sport numéro un des filles.*



20.46

THEMA

LE KIRGHIZSTAN

20.45 Kisvilma, terre d'espérance

Film documentaire. Márta Mészáros. Avec Jan Nowicki, Barbara Hegzi (All., 2000). 100786666 *L'exil volontaire des communistes occidentaux au Kirghizstan, partis « contruire le socialisme ».*

22.40 Kirghizstan, les retrouvailles.

Documentaire. Márta Mészáros

(Allemagne, 2000). 9833032

La réalisatrice de Kisvilma revient sur les lieux de son enfance.

23.35 Où le ciel touche la terre.

Documentaire. Frank Müller

(Allemagne, 2000). 1805666

Une famille de nomades traditionnels dans les hautes montagnes kirghizes.

1.00 La Vie en face. Ouvrières du monde. Documentaire. Marie-France Collard (2000). 2807338 **2.25** Court-circuit. Le Bleu du ciel. Court métrage. Christian Dor (1998, N., 25 min). 8682425

5.15 Sports événement. Magazine. 5.40 E = M 6. 6.00 et 9.35, 10.05, 16.45 M comme musique. 7.00 Morning Live. 9.05 M 6 boutique. 10.00 M 6 Express, Météo. 10.40 M 6 Kid. Magazine. 12.04 Météo. 12.05 La Vie de famille. Série. Etre ou ne pas être. 12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Le roi est mort. 13.35 Urgence dans la jungle. Téléfilm. Larry Shaw. Avec Lindsay Wagner (EU, 1993). 4544598

15.15 Premiers secours. Série. Le pyromane. 1 et 2/2. 17.50 Kid et compagnie. Les Marchiens ; Diabolik. 18.35 Dharma & Greg. Série. Bricolage dangereux. 19.00 Charmed. Série. Les sorciers sont partout. 19.50 I-minute. Magazine. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.05 Notre belle famille. Série. Un petit tour et puis s'en vont. 20.39 Conso le dise. Magazine. 20.40 Passé simple. Magazine.



20.50

X-FILES

Existences. 6305550
Nicotine. 3468918
Série. Avec David Duchovny. Une rencontre avec un ancien ami pousse Scully à s'interroger sur sa vie et ses choix alors que Mulder enquête sur des traces circulaires trouvées dans des champs en Angleterre...

22.35

LES JEUDIS DE L'ANGOISSE
CHRISTINE

Film. John Carpenter. Avec Keith Gordon, John Stockwell. Fantastique (EU, 1984). 6197173
Un jeune homme hérite d'une voiture hantée. Honnête adaptation d'un roman de Stephen King. 0.30 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. L'économie a le sens de l'histoire. 3495338
1.20 M comme musique. 3460929 3.20 Fréquentar. Indochine. 6704390 4.20 Turbo. Magazine. 6980203 4.50 Natacha Atlas. Concert aux Routes du rock 97 (50 min). 6220135

L'émission



14.40 La Cinquième

Retour à Plozévet

Dans les années 60, les ethnologues, dans la lignée de Marcel Mauss, fortement imprégnés de marxisme ou de structuralisme, s'étaient mis en tête de rechercher l'Autre - c'est-à-dire le primitif ou l'authentique -, parmi les modèles que leur offrait la société française. Ainsi, pendant cinq ans, une centaine de chercheurs ont investi le petit village breton de Plozévet, en pays bigouden, pour analyser la transformation du monde paysan. Ce qui en jargon de chercheur s'exprime ainsi : « L'inégalité du développement est la notion spatio-temporelle qui permet de transmuter l'espace en temps et d'intégrer le devenir dans l'espace. »

Les habitants (3 500 à l'époque) se sont prêtés de bonne grâce à cette intrusion dans leur intimité : photo, fiche médicale avec longueur du nez et des oreilles, costumes et traditions, tout est filmé, fiché, passé au peigne fin. « C'est comme l'enquête, on sait pas à quoi ça sert. mais sûrement ce sera utile plus tard », dira l'une des habitantes. Quarante ans plus tard, Ariel Nathan, pour qui Plozévet signifiait surtout vacances d'été et pêche au crabe, revient sur cette enquête, en compagnie des chercheurs, sous le regard amusé des Plozévétiens d'aujourd'hui : « Ces gens, ils venaient de la ville, ils n'étaient pas comme nous. » L'enquêteur analysé par l'enquête, ou comment des ethnologues parisiens n'ont trouvé en Bretagne que le folklore qu'ils recherchaient : « Ils nous ont demandé de retrouver et de faire les gestes de nos ancêtres. Après, ils nous ont traités d'arriérés. » Un documentaire réjouissant.

Jacques Siclier

A. Cr.

Canal +

7.00 Teletubbies. ▶ En clair jusqu'à 8.30
7.25 Nulle part ailleurs. 8.30 Otages en Alaska. 10.00 A la une. Série. Un chien dans un jeu de quilles. 10.25 Vivre après, paroles de femmes. Documentaire. 12203685
11.50 Fernando est de retour. Documentaire. ▶ En clair jusqu'à 13.45
12.20 Le Journal de l'emploi. 12.25 Les Titres du journal. 12.30 Nulle part ailleurs (classique). 13.45 Le Journal du cinéma.

14.05 Beloved. Film. Jonathan Demme. Avec Oprah Winfrey. 16.55 Madeline. Film. Daisy von Sherler Mayer. Avec Frances McDormand. Comédie (EU, 1999). 2692573
▶ En clair jusqu'à 20.40
18.20 Les Simpson. Série. Le chef-d'œuvre d'Homer. 18.50 Nulle part ailleurs. Invitée : Lisa Ekdhahl.



20.40

PLEASANTVILLE

Film. Gary Ross. Avec Tobey Maguire, Reese Witherspoon, William H. Macy. Fantastique (Etats-Unis, 1999). 227289
Une trouvaille de scénario qui fonctionne sur l'opposition de l'Amérique d'il y a quarante ans (aseptisée et optimiste) et celle d'aujourd'hui.

22.40

RUSH HOUR

Film. Brett Ratner. Avec Jackie Chan, Chris Tucker, Ken Leung, Julia Hsu. Action (Etats-Unis, 1999, v.o.). 7033839
0.20 Mickro ciné. Magazine. 94086
0.45 Cinéma de quartier. La Vengeance du Masque de fer. Film. Francesco D. Feo. Avec Michel Lemoine. Aventures (France - Italie, 1961). 8355898
2.15 Hockey sur glace. Championnat de la NHL. 4385932 4.15 Echo. Court métrage. Frédéric Roullier-Gall (1999). 1843609 4.30 Bouche à bouche. Film. Manuel Gomez Pereira. Comédie (Espagne, 1998, v.o.). 3996883 6.15 Surprises. 6.30 Carnaby Street. Série. Mission émir sous contrat. 6.55 Le Journal de l'emploi.

Le film

21.00 Paris Première

Naissance du film noir

LE FAUCON MALTAIS. C'est avec cette adaptation d'un roman à succès de Dashiell Hammett que John Huston devient cinéaste



Humphrey Bogart dans le rôle de Sam Spade

Le hasard fait que, pour ouvrir un cycle Humphrey Bogart, Paris Première programme le premier film de John Huston, trois semaines après avoir présenté le dernier, Gens de Dublin (« Le Monde Télévision » daté 15-16 octobre). Or nous assistons ici à la naissance d'un grand réalisateur et d'un genre : le film noir. Dès 1929, l'écrivain Dashiell Hammett avait substitué au roman policier traditionnel le roman d'aventures criminelles, où l'intrigue n'est jamais construite sur l'explication d'une énigme mais sur une série d'actions violentes.

Son troisième roman, The Maltese Falcon (1930), avait eu un tel succès qu'Hollywood s'en emparait l'année suivante pour une adaptation sous le titre original, tournée par Roy del Ruth, avec Ricardo Cortez et Bebe Daniels. Une seconde version suivit, en 1936, réalisée par William Dieterle sous le titre Satan Met a Lady, interprétée par

Warren William et Bette Davis. Dans les deux cas, on était assez loin de l'atmosphère Hammett. Scénariste de bonne réputation, John Huston songeait depuis longtemps à sa propre adaptation et c'est avec elle qu'il devint, à trente-cinq ans, metteur en scène de films, pour la référence parfaite de la transposition cinématographique du Faucon maltais.

A San Francisco, Sam Spade tient une agence de détectives privés avec son ami Miles Archer. Une jeune femme, qui se présente comme Miss Wonderly, vient leur demander de prendre en filature un certain Floyd Thursby. Archer se charge de cette filature. Il est abattu, ainsi que Thursby. La police, avec laquelle Spade est toujours en délicatesse, le soupçonne. Il découvre vite que Miss Wonderly - en réalité Birgid O'Shaughnessy - est une sacrée menteuse. Spade se trouve embarqué dans la recherche d'une statuette mythique et

d'une valeur considérable - le fameux faucon maltais - que convoitent Birgid et deux aventuriers, Joel Cairo, personnage frisotté et parfumé au gardénia, et Kasper Gutman, obèse diabolique flanqué d'un garde du corps.

Sam Spade avance dans cette sombre histoire comme le lecteur du roman, Huston ayant admirablement recréé l'atmosphère Hammett et le personnage du privé en marge de la loi, cynique avec les femmes dont il fait ses maîtresses, avec la police pour la duper, avec les aventuriers pour sauver sa peau. La séquence où, sous l'œil ironique de Humphrey Bogart, Mary Astor, Peter Lorre, Sidney Greenstreet et Elisha Cook Jr regardent avidement le faucon en se méfiant les uns des autres est le sommet de ce film noir dont la fin, très misogyne, consacre une des lois du genre...

Le câble et le satellite



RAGHU RAINAGANUM

« Légendes. Indira Gandhi », à 23.20 sur Téva

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.00 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. [7/12] Le monde des oiseaux. 7.55 Mystérieuses civilisations disparues. L'ombre du Colisée. 8.45 La Quête du futur. L'avenir du travail. 9.15 Namibie, retour au pays. 10.40 Les Talents de Greg. 11.10 Le Départ. 12.05 On vous parle de Prague. Le deuxième procès d'Arthur London. 12.40 Satan, une biographie non autorisée. [2/3] Les temps du démon. 13.30 A pas de loup. 14.25 Flamenco. [4/6] La famille Montoya. 15.25 Cinq colonnes à la une. 16.20 Le Silence brisé. 17.25 Balade en musique noire. 18.35 Les Grandes Expositions. La nature morte de Brueghel à Soutine. 19.05 Shaolin. 20.00 Médecine traditionnelle en Afrique. [4/7] Formation en médecine traditionnelle.

20.30 Les Ailes de légende. L'Apache, un hélicoptère dans la tempête. 5169314

21.20 Les Colères de la Terre. [3/4] Les volcans. 80887395

22.15 Les Cendres de Pasolini. 3534376

23.45 L'Architecture selon Pasolini. 0.00 Ils ont tué Rabin. 1.05 Le Repas des ancêtres (30 min).

Odysée C-T

9.00 L'Histoire du monde. 9.05 2001, le rêve américain. 10.00 Les Elections américaines : [2/2] Mr vice-président. 10.55 Inde, naissance d'une nation. [9/10] Une mosaïque religieuse. 11.20 Chroniques du Danube. [3/3] Le chagrin et la mémoire. 12.10 L'Europe des pèlerinages. Iona. 12.40 Pays de France. 13.35 Le Trésor caché des Mayas. 13.55 Sans frontières. 14.05 Un village dans le ciel du Pakistan. 14.55 Mastodontes de la mer. 15.50 La Noce radieuse. 16.45 Planète en question. Les grandes extinctions. 17.40 Les Grands Parcs canadiens. Le parc national de Wapusk. 18.05 Sur la piste des indiens. 19.05 Grands créateurs. 19.30 Haute couture. 20.00 Embarquement porte n° 1. Helsinki.

20.30 Aventures. Magazine. 500687734

21.25 Artisans du monde. Tunisie : à Ken. Menuisier. 500627647

21.55 Titanic, au-delà du naufrage. Les lendemains. 500890395

22.20 Ushuaïa nature. Des origines aux mondes perdus. Kamchatka [1 et 2]. Invités : Yves Paccalet, Evqueny Lobkov, Boris Chichlo. 23.45 Itinéraires sauvages. 23.55 Une histoire de crocodiles. 0.50 Animaux à vendre morts ou vifs (45 min).

TV 5 C-S-T

19.55 et 23.55 TV 5 l'Invité.
20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Soldats des mers. Documentaire. 61178753
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.05 Le Refuge. Entre chien et loup. [9/10] (1998). 40366666
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Revirement ○. 2012482
20.15 Friends. Série. Celui qui ne supportait pas les poupees. 3832598
20.45 Rush. Film. Lili Fini Zanuck. Avec Jason Patric, Jennifer Jason Leigh. Policier (1992). 1457227
22.45 Puissance catch. Magazine. 37255598
23.40 Rien à cacher. Magazine. 8756260
0.40 Cas de divorce. Série. Senan contre Senan (30 min). 31656425

Paris Première C-S

19.30 et 0.40 Rive droite, rive gauche. Magazine. 2294918
21.00 Le Faucon Maltais ■ ■ Film. John Huston. Avec Humphrey Bogart, Mary Astor. Policier (1941, N., v.o.). 24112258
22.40 M.A.P.S. Magazine. 1880043
23.05 Courts particuliers. Claude Chabrol. 41101869
0.00 Howard Stern. Magazine. Invité : Tim Allen (40 min). 7437357

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Les Rues de San Francisco. Série. Aucun vice mineur ○. 5758289
20.25 La Panthère rose.
20.35 Pendant la pub. Invité : William Sheller.
20.55 Les Amants du Capricorne ■ ■ Film. Alfred Hitchcock. Avec Ingrid Bergman, Joseph Cotten. Comédie dramatique (EU, 1949) ○. 1837463
22.55 Boléro. Magazine. Invitée : Isabella Rossellini.
23.50 Les Couples de légende du XX^e siècle. Ingrid Bergman et Roberto Rossellini. Documentaire. 1008260

0.20 Météo.
0.25 Splendeurs et misères des courtisanes. Feuilletton [2/9] ○ (60 min). 3326203

Téva C-T

20.00 Falcon Crest. Série. Le déclin et la chute ○. 500020956
20.50 Annie Hall ■ ■ ■ Film. Woody Allen. Avec Woody Allen, Diane Keaton. Comédie sentimentale (EU1977) ○. 500730173
22.35 Légendes. Vanessa Williams. 508554227
Indira Gandhi. 501624753
0.10 I Love Lucy. Série. Ricky Thinks He's Getting Bad (v.o.) ○. 500030390
0.35 Les Craquantes. Série. Comme chien et chat (v.o.) ○ (30 min). 507195338

Festival C-T

20.30 L'Ange tombé du ciel. Téléfilm. Bernard Uzan. Avec Alexandra Vandermoot, Bernard Yerles (France, 1999). 56745395
22.30 Une petite fille particulière. Téléfilm. J.-P. Prévost. Avec Alexandra Vandermoot, Jacques Perrin (France, 1994). 94530666
0.05 Quai n° 1. Série. Pour sauver Pablo (90 min). 80445086

Voyage C-S

20.00 et 0.00 Le Club. Magazine. 500003685
20.30 Voyage gourmand. Le Lyonnais. 500002956
21.00 Suivez le guide. Magazine. 500022685
22.30 Détours du monde. Magazine. 500002192
23.00 Long courrier. Pékin, les Chinois à la plage.
0.30 Airport. Magazine (30 min). 504977796

13^{ème} RUE C-S

19.50 21, Jump Street. Série. Le retour de l'abominable Russell Buckins. 50943579
20.35 Chambre 13. Prémur meurtrier. Court métrage. Didier Delaître. Avec Isabelle Dinelli ○.
20.45 Angle mort ■ Film. Geoff Murphy. Avec Rutger Hauer. Suspense (EU, 1992) ○. 501321519
22.25 L'Abécédaire du polar. R... comme Racisme.
22.45 Le Désordre et la Nuit ■ ■ Film. Gilles Grangier. Avec Jean Gabin, Danielle Darrieux. Policier (1957, N.). 502004208
0.15 Dossier 13. Magazine. 504922715
0.35 21, Jump Street. Série. L'étranger (50 min). 564523970

Série Club C-T

20.30 Séries news. Magazine.
20.40 Club Teen : Spécial Halloween. Addams Family : C'est la fête. Téléfilm. Dennis Steinmetz et George Tibbles. Avec John Astin (EU, 1977). 968869
22.15 Roswell. Question d'équilibre (v.o.) ○. 7785640
23.00 Working. Série. Armageddon Outta Here (v.o.) ○. 174463
23.25 Taxi. Série. A Woman Between Friends (v.o.). 8229005
23.45 The Practice. Série. Eché et mat (v.o.) ○. 9692802
0.30 La Quatrième Dimension. Série. Troisième à partir du soleil (v.o., 30 min) ○. 3721715

Canal Jimmy C-S

20.00 Max la Menace. Série. Comment réussir dans l'espionnage ○. 10025376
20.30 It's Like, You Know... Série. J'ai la mémoire qui flanche (v.o.) ○. 10024647
21.00 Vote USA. Nixon. Film. Oliver Stone. Avec Anthony Hopkins, Joan Allen. Biographie (1995, v.o.) ○. 63221294
0.10 Votez McKay ■ Film. Michael Ritchie. Avec R. Redford. Comédie satirique (1971, v.o.) ○ (110 min). 62137067

Canal J C-S

17.15 Les Razmoket.
17.30 Le Marsupilami.
17.55 La Famille Delajungle. Rendez-vous à Matadi.
18.20 Sabrina. Série.
18.50 Faut que ça saute ! Spécial Halloween.
19.05 Le Manoir enchanté.
19.30 Sister Sister. Série.

Disney Channel C-S

20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série.
21.15 Les Mystères de la bibliothèque. Série. Pouvoirs obscurs.
22.05 Microsoap. Série.
22.55 Zik Best. Magazine.
23.05 et 0.00 Art Attack.
23.25 On est les champions.
23.30 Effets Blouzes très spéciaux 2000. Magazine.
23.35 Les Champions olympiques. Magazine. Escrime (5 min).

Télétoon C-T

17.30 Jean-Luc & Faipassa.
17.35 Extrêmes dinosaures.
18.00 Air Academy.
18.25 Frissons. Une araignée dans la tête.
18.34 Les Sauveteurs du monde. La tempête du siècle.
19.25 Jack et Marcel.
19.30 Spiderman. Blade le chasseur de vampires [1/2].
19.55 Highlander. La vallée de Sehebi.
20.20 Rahan. Le sorcier de la lune ronde.
20.43 Et voici la petite Lulu. Magazine (8 min).

Mezzo C-T

20.30 A l'affiche. Magazine.
20.35 et 23.30 Mezzo l'info.
20.50 Rétro Mezzo. Magazine.
21.00 L'Histoire d'Abbey Road. Documentaire. 72334918

22.00 Jacqueline Du Pré et le « Concerto pour violoncelle d'Elgar ».

Documentaire. 70814208

23.15 Märchenbilder pour alto et piano de Robert Schumann. Concert enregistré au Conservatoire de musique de Paris, en 2000. Avec Agathe Blondel, alto.

23.45 Après la tempête. L'exil américain de Bela Bartok (80 min).

Muzzik C-S

19.30 On the Edge. L'improvisation en musique. Documentaire. 508125314
20.35 Notes de légendes. Magazine. 500674937
21.00 Just Friends ■ Film. Marc-Henri Wajnberg. Avec Josse de Pauw, Ann-Gisel Glass. Comédie dramatique (1993). 504412173
22.40 Zlika 1, musiques de tout le monde. Magazine. 504670573
23.10 Jazz Open 1995. Quintet Sanders, Feldman, Bourelly, Bailey, Gurtu. Concert enregistré à Stuttgart, en 1995. Avec Pharoah Sanders, saxophone. 502857463
0.10 Hallelujah, Show 2. Concert. Dutch Robinson (30 min).

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire.
21.00 V'là l'cinéma ou le roman de Charles Pathé. Téléfilm. Jacques Rouffio. Avec Didier Bezace, Yves Jacques (1995) ○. 508830111
22.40 Europe méridionale. Court métrage (1969).
23.45 Procès Barbie. Magazine (115 min).

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Les Mystères de l'Histoire. L'attaque du train postal. 597094395
20.25 Les Brûlures de l'Histoire. Printemps de Prague. 507754840
21.20 Les Mystères de la Bible. Moïse au Mont Sinaï. 509985840
22.05 Les Brûlures de l'Histoire. Vichy et les Juifs. 587217666
22.55 Biographie. Le marquis de Sade.
23.40 En quête de l'Histoire. Les Juifs du roi d'Angleterre (50 min).

Forum C-S

20.00 Rome, les jeux du cirque. Invités : Jean-Pierre Adam, Philippe Fleury, Jean-Paul Thullier, Catherine Saillier.
21.00 Que nous apprennent les volcans ? Invités : Jacques-Marie Bardinteff, Dominique Decobecq, Pierre Lavina, Philippe Bouysse, Bernard Deruelle. 508520314
22.00 Le Retour du loup. Invités : Geneviève Carbone, Laurence Girard, Vincent Vignon, Philippe Huet, Franco Tassi. 508526598
23.00 Les Fous de bagnoles. Invités : Frédéric Novo, Dominique Belliere, Serge Cordey, Claude Delagneau, Christophe Pund, André Lecoq (60 min). 508500550

Eurosport C-S-T

18.00 Basket-ball. SuproLigue. 1^{ère} phase. 3^e journée. Poule B. Plannja Lulea - Pau-Orthez. A Lulea (Suède). En direct. 295598
19.30 Tennis. Tournoi féminin de Leipzig (Allemagne). 4^e jour. En différé. 221647
20.30 Basket-ball. SuproLigue. 1^{ère} phase. 3^e journée. Poule A. ASVEL - Rytas Vilnius. A Villeurbanne. En direct. 747014
22.00 Snooker. Masters 2000. Quarts de finale. A Motherwell. 243395
0.00 Une coupe, un monde. Magazine. 605661
1.00 Racing Line (30 min).

Pathé Sport C-S-A

14.00 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Stuttgart. 4^e jour. En direct. 570038111
21.30 Starter. Magazine.
22.00 Rugby à XIII. Coupe du monde. 1^{ère} phase. Groupe 2. Pays de Galles - Liban. A Llanelli. 500836024
23.45 Basket-ball. EuroLigue masculine. 3^e journée. Groupe B. Vitoria - Virtus Bologne. A Vitoria (Espagne) (105 min). 503287579

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.25 Journal, Météo. 20.15 Autant savoir. Savez-vous planter des watts ? 20.40 Julie Lescaut. Ruptures. 22.20 Eco. 23.20 Dites-moi. Invitée : Claude Njiké Bergeret (65 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 Temps présent. 21.05 et 21.55 New York 911. Problème résolu. 22.40 Zig Zag café (45 min).

Canal + vert

C-S

20.25 Le Pire des Robins des Bois. 20.40 Boxe hebdo. 21.40 Rencontre avec Joe Black. Film. Martin Brest. Avec Brad Pitt. *Fantastique* (1998) ●. 0.30 La vie ne me fait pas peur ●. Film. Noémie Lvovsky. Avec Magalie Woch. *Drame* (1999) ● (110 min).

Encyclopedia

C-S-A

19.35 et 23.05 Futur immédiat. 19.55 High-Tech. 20.45 High Tech Challenge. Simulation de vol. 21.15 Grottes d'Isturitz et d'Oxocelhaya. 21.30 et 21.45 Les Grandes Datas de la science et de la technique. Hermann Staudinger : la chimie des polymères. 22.00 Poussière d'étoiles. [2/2] (50 min).

Comédie

C-S

20.00 Les Dessous de Veronica. Un nouvel an de choc. 20.30 Rhona. The Happy Jeans. 21.00 Drôle de couple ●. Film. Gene Saks. Avec Jack Lemmon. *Comédie* (1968). 22.55 Conseils... « deux femmes » (5 min).

MCM

C-S

19.30 Le JDM. 19.50 Netflash. 20.00 et 22.50, 1.30 MCM Tubes. 20.30 Arizona Dream ●. Film. Emir Kusturica. Avec Johnny Depp. *Comédie dramatique* (1993) ●. 23.00 Total Rock (90 min).

MTV

C-S-T

20.00 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Biorhythm. Missy Elliot. 22.00 Station Zero. 22.30 Bytesize Uncensored. 0.00 Yo! (120 min).

Régions

C-T

19.55 et 0.25 Le Club des visionnaires. 20.02 Le Lieu du crime. L'affaire du gang des postiches. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.50, 0.52 Le Journal de l'outre-mer. 21.00 Présentation soirée thématique. Tématélé Sans frontière. 21.01 Vocation reine. 21.28 Combat singulier. 21.55 Energies de femmes. 22.43 et 0.45 De ville en ville. 23.00 7 en France, les régions en direct. Laval (50 min).

RFO Sat

S-T

19.30 L'Homme battu. 20.00 et 1.30 VAT JT MTV. 20.20 Repérages. 20.45 et 0.00 Journal. 20.50 Rétro Zik. 21.00 JT Guyane. 21.30 JT TNB. 21.45 Tcho Peyi. Macouria. 22.00 JT Martinique. 22.20 Projet enfant Bahia. 23.00 JT Guadeloupe (30 min).

LCI

C-S-T

8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 et 16.10 Psycho LCI. 11.00 et 20.45, 1.00 Le Club LCI. 12.00 Le 12/14. 14.10 et 17.10, 0.10 LCA. 18.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 et 20.35 La Page économie. 20.00 Le Dossier du Grand Journal. 22.00 22h/minuit.

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live. 0.00 World View (30 min).

TV Breizh

S-T

19.30 et 23.30 Lorient Express. 20.30 L'Amour d'une femme ●●●. Film. Jean Grémillon. Avec France Asselineau. *Drame* (1953, N.). 22.30 L'Entretien 1 et 2 (60 min).

Action

LA PISTE DES GÉANTS ●●●
23.10 Ciné Classics 48261647
Louis R. Loeffler et Raoul Walsh.
Avec John Wayne (EU, N., 1930, 115 min) ●.
Un aventurier accepte d'accompagner une expédition d'émigrants à destination de l'Oregon, dans le but d'assouvir une vengeance personnelle.

Comédies

LES FIANCIÉES EN FOLIE ●●●●
13.50 Ciné Classics 1717005
Buster Keaton.
Avec Buster Keaton (EU, N., muet, 1925, 56 min) ●.
S'il veut toucher l'héritage d'une gigantesque fortune, un jeune homme doit se marier dans les vingt-quatre heures.

L'AVENTURE DE MADAME MUIR ●●●
12.30 Cinétoile 503100043
Joseph L. Mankiewicz.
Avec Gene Tierney (EU, N., 1947, 104 min) ●.
Une jeune veuve se prend d'amitié pour le fantôme qui hante sa maison et qui veut, à tout prix, la raisonner sur ses choix amoureux.

LES ZOZOS ●●●
21.00 Cinétoile 504360181
Pascal Thomas. Avec Frédéric Duru (Fr., 1973, 105 min) ●.
Deux adolescents amoureux de jupons partent en Suède, convaincus d'y trouver l'amour.

UNE ÉPOQUE FORMIDABLE ●●●
18.30 CinéCinemas 3 501922260
Gérard Jugnot. Avec Gérard Jugnot (Fr., 1991, 90 min) ●.
Un cadre au chômage erre sur le pavé de Paris.

WOODY ET LES ROBOTS ●●●
17.35 Cinéfaz 545247424
Woody Allen. Avec Woody Allen (EU, 1973, 88 min) ●.
Après deux cents ans, un homme est ramené à la vie dans une société dictatoriale.

Comédies dramatiques

CET OBSCUR OBJET DU DÉSIR ●●●
19.20 Cinétoile 507344666
Luis Bunuel.
Avec Fernando Rey (France, 1977, 100 min) ●.
La passion désespérée d'un bourgeois vieillissant pour une jeune femme inaccessible.

DEUX ●●●
19.35 Cinéstar 2 505963604
Claude Zidi.
Avec Gérard Depardieu (France, 1988, 115 min) ●.
La rencontre et la passion que vivent un homme et une femme, entre déchirements et réconciliations successives.

DU CÔTÉ D'OROUET ●●●
22.50 Cinétoile 578825666
Jacques Rozier.
Avec Danièle Croisy (France, 1973, 150 min) ●.
Trois jeunes filles passent des vacances mouvementées avec quelques histoires sentimentales à la clé.

EUROPA ●●●
16.15 CinéCinemas 3 501452260
Lars von Trier.
Avec Jean-Marc Barr (Fr. - Dan., 1991, 105 min) ●.
À la fin de la seconde guerre mondiale, en Allemagne, un jeune Américain se retrouve complice d'un groupe de terroristes nazis.

LA TENTATION DE VÉNUS ●●●
22.45 CinéCinemas 3 509278014
Istvan Szabo. Avec Glenn Close (GB, 1990, 115 min) ●.
Les déboires d'un jeune chef d'orchestre idéaliste en butte à la bureaucratie.

MON ONCLE D'AMÉRIQUE ●●●
14.10 Cinétoile 505994043
Alain Resnais.
Avec Gérard Depardieu (France, 1980, 125 min) ●.
À travers le destin de trois personnes, l'exposition des théories comportementales du scientifique Henri Laborit.

NÉNETTE ET BONI ●●●
22.20 Cinéstar 1 504936181
Claire Denis.
Avec Grégoire Colin (France, 1996, 103 min) ●.
Un jeune homme et sa sœur entretiennent des relations difficiles avant de s'ouvrir l'un à l'autre.

NUITS BLANCHES ●●●
14.50 Ciné Classics 34176802
Luchino Visconti.
Avec Maria Schell (Italie, N., 1957, 100 min) ●.
Un homme tombe amoureux d'une jeune fille malheureuse lors d'une rencontre nocturne fortuite. Il tente de gagner son cœur.

Fantastique
ABYSS (VERSION LONGUE) ●●●
11.05 Cinéfaz 546140460
James Cameron.
Avec Ed Harris (Etats-Unis, 1989, 165 min) ●.
En secourant un sous-marin nucléaire en perdition, des techniciens d'une plate-forme pétrolière expérimentale découvrent une force mystérieuse.



John Wayne et Frederick Burton dans « La Piste des géants », de Louis R. Loeffler et Raoul Walsh, à 23.10 sur Ciné Classics

L'ATLANTIDE (VERSION FRANÇAISE) ●●●
8.40 Ciné Classics 84814289
Georg Wilhelm Pabst.
Avec Brigitte Helm (All., N., 1932, 90 min) ●.
Dans les années 20, deux officiers français découvrent la mystérieuse Atlantide.

L'IMPASSE AUX VIOLENCES ●●●
18.30 Ciné Classics 50520666
John Gilling.
Avec Peter Cushing (GB, N., 1959, 90 min) ●.
Deux malfaits assommés des miséreux pour fournir des cadavres frais à un anatomiste.

LES DÉMONS DE LA NUIT ●●●
23.55 Cinéfaz 509236173
Mario Bava. Avec Daria Nicolodi (It., 1977, 92 min) ●.
Sept ans après le suicide de son mari, une femme devient la proie de phénomènes étranges.

ROBOCOP ●●●
19.05 Cinéfaz 530857666
Paul Verhoeven. Avec Peter Weller (EU, 1987, 102 min) ●.
Un officier gravement blessé est transformé en un être cybernétique.

Histoire

LE DON DU ROI ●●●
15.40 Cinéstar 2 503325043
Michael Hoffman.
Avec Robert Downey Jr (Etats-Unis, 1995, 117 min) ●.
Au XVII^e siècle, l'ascension et la déchéance d'un médecin.

Policiers

ASCENSEUR POUR L'ÉCHAFAUD ●●●
16.15 Cinétoile 506265685
Louis Malle.
Avec Jeanne Moreau (France, N., 1958, 90 min) ●.
Des amants meurtriers oublient une pièce à conviction sur les lieux du crime et se retrouvent pris à leur propre piège.

DERNIÈRES HEURES À DENVER ●●●
16.15 CinéCinemas 3 508456135
Gary Fleder.
Avec Andy Garcia (Etats-Unis, 1995, 111 min) ●.
Un gangster rangé accepte une dernière mission qui tourne mal mais qui lui permet de rencontrer la femme de sa vie.

L'ENJEU ●●●
8.35 CinéCinemas 1 46789208
0.15 CinéCinemas 2 503644777
Barbet Schroeder.
Avec Michael Keaton (Etats-Unis, 1997, 100 min) ●.
Son fils ayant un besoin urgent d'une greffe osseuse, un policier déploie d'autant plus d'énergie à retrouver un meurtrier en série qu'il est le seul donneur compatible.

MINUIT DANS LE JARDIN DU BIEN ET DU MAL ●●●
15.35 CinéCinemas 2 506083111
Clint Eastwood.
Avec Kevin Spacey (Etats-Unis, 1998, 155 min) ●.
Un journaliste, en reportage en Georgie, suit l'enquête sur le meurtre qui a marqué le réveil chez son hôte.
► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00 ;
6.05 Multidiffusions (rediff.). 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Au nom du peuple [4/5]. Le peuple dans le cinéma français. 9.05 Continent sciences. Entre l'infiniment grand et l'infiniment petit, la physique mésoscopique. 10.00 Visite médicale. S'il te plaît, dessine-moi un hôpital !
10.30 Les Chemins de la musique. [3/4]. Lili l'oriental.
11.00 Feuilleton. [4/5].
11.20 Marque-pages. Rémi Faye.
11.25 Résonances.
11.30 L'Université de tous les savoirs. L'Amérique hyperpuissance. Avec Emma Rotschild.
12.00 La Suite dans les idées.
13.30 Les Décaqués. Morceaux de choix pour collectionneurs.
13.40 Carnets de notes. Entre-temps. John Cage. [1/2]. 14.00 Les Jeudis littéraires. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Michael Ondaatje. 15.00 La Vie comme elle va. L'imprévisible. Invité : Robert Bourgne.
16.30 Accord parfait. Nijinsky, 1890-1950, un aventurier de la danse. Invitée : Martine Kahane. 17.25 Feuilleton. La République de Mab-Oul. 17.30 A voix nue. André Green. Conrad, héros freudien par excellence. 18.00 Pot-au-feu.
19.30 Cas d'école. L'enseignement des langues mortes.

20.30 Fiction 30.

Radiodrames. Paris-Charonne, de Marie Redonnet.

21.00 Le Gai savoir. Invité : Daniel Lance.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. La vidéaste Valérie Mréjen.

0.05 Du jour au lendemain. Serge Tisseron (*Petites mythologies d'aujourd'hui*). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits (rediff.).

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve. *D'un seuil à l'autre pour cœur*, de De Vienne, par le Chœur de Radio France, dir. Michel Tranchant (rediff.). 10.30 Papier à musique. Invité : Philippe Venturini. Les *Concertos brandebourgeois* de Jean-Sébastien Bach. *Concerto* n° 4. Œuvres de Vivaldi, Bach, Hindemith, R. Strauss.
12.35 C'était hier. Invité : Robert Casadesu. Œuvres de R. Schumann : *Fantaisie* op. 17 ; *Papillons* op. 2 ; *Ballade* n° 4 op. 52 ; de Chopin (Enregistré en mars 1960, à Amsterdam).

13.30 Au fur et à mesure. Invitées : Emmanuelle Haïm, claveciniste, avec les Folies Françaises. Œuvre de Haendel.
15.00 Festival d'été Euroradio. Concert. Donné le 29 août, à l'Auditorium Stravinski de Montreux, en Suisse.

Soile Isokoski, soprano, Marita Viitasalo, piano : Œuvres de Mozart : *Ridente la calma* ; *Als Luise die Briefe ihres ungetreuen Liebhabers verbrannt* ; *Dans un bois solitaire* ; Œuvres de Schubert : *Im Frühling* D 882 ; *Gretchen am Spinnrad* D 118 ; *Du bist die Ruh* D 776 ; *Die Junge Nonne* D 828 ; Œuvres de Sibelius : *Säv säs susa* ; *Längtan heter min arvedel* ; *Den första kyssten* ; *Var det en dröm* ; Œuvres de Grieg : *Solveigs sang* ; *Jeg elsker dig* ; *En svane* ; *Med en vandfløje* ; Œuvres de Bernstein : *My Mother Says* ; *Jupiter Has Seven Moons* ; *I Hate Music* ; *A Big Indian and a Little Indian* ; *I Just Found out Today* ; Œuvres de R. Strauss : *Allerseelen* op. 10 n° 8 ; *Meinem Kinde* op. 37 n° 3 ; *Die Georgine* op. 10 n° 4 ; *Ich trage meine Minne* ; *Ständchen* op. 17 n° 2.

17.00 Au rythme du siècle. 18.00 Le jazz est un roman. Clifford Brown, le roman d'un enfant sage. 19.07 A côté de la plaque.

20.00 Festival d'été Euroradio. Les Proms 2000. Donné le 11 août, au Royal Albert Hall, à Londres, par l'Orchestre symphonique de la BBC, dir. Jukka-Pekka Saraste : *En saga*, de Sibelius ; *Solo* (création), de Berio, Christian Lindberg, trombone ; *Symphonie* n° 6 op. 74 *Pathétique*, de Tchaïkovski.

22.30 Jazz, suivez le thème. Afternoon in Paris.

23.00 Le Conversatoire. En direct du Bœuf sur le toit, à Paris.

0.00 Tapage nocturne. Invité : Eric Demarsan, compositeur de musiques de films. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations. Le pianiste Radu Lupu.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Carulli, Vranicky, Weber, Schubert, Gossec. 18.30 L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir. Wateau et la musique. *L'Embarquement pour Cythère*, de Poulenc, K. & M. Labèque, piano ; *Masques et bergamasques*, de Fauré, par la Philharmonie de la BBC, dir. Y.P. Tortelier ; *Fêtes galantes et mandoline*, de Debussy, E. Ameling, soprano, D. Baldwin, piano ; *Concert* n° 9, de Couperin, C. Ruffa, flûte, P. Pandolfo, viole de gambe, R. Alessandrini, clavecin ; 4 pièces, de Rameau, C. Rousset, clavecin ; *Concerto en si bémol majeur*, de Vivaldi, par Il Giardino Armonico, D. Galfetti & W. Paul, mandoline ; 5 pièces, de Sanz, H. Smith, guitare ; 3 airs de cour, de Lambert, par les Arts Florissants, dir. W. Christie, A. Mellon et J. Feldman ; *Sonate* n° 11, de Leclair, F. Biondi, violon ; *Suite d'un goût étranger*, de Marais, J. Savall, b. de viole ; *L'Europe galante*, de Campra, par La Petite Bande, dir. Gustav Leonhardt ; *Menuet pompeux*, de Chabrier / Ravel, dir. E. Krivine ; *Suite bergamasque*, de Debussy, S. François, piano.

22.50 Les Rendez-vous du soir (suite). Par l'Orchestre du CNSM de Lyon, dir. Peter Csaba et l'Orchestre du conservatoire de Paris, dir. Pascal Rophé. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.



20.45 Arte
 Braises

TRAGÉDIE classique à laquelle le bassin industriel de la Ruhr sert de décor, ce téléfilm de Mark Schlichter – qui fut acteur avant de collaborer avec Jean-Luc Godard puis de se lancer dans la réalisation –, utilise tous les ingrédients du genre. Deux frères ennemis, Robert et Adam Venger, fils d'un responsable syndical mythique, combattent pour la survie d'une aciérie, Weststahl. L'un avec ses logiciels de consultant, l'autre avec ses harangues de chef syndical. Leur rivalité s'exerce aussi à propos de Judith, qu'Adam a épousée « en second choix ». Malgré quelques lenteurs que rattrapent des plans superbes, ce film, noir à force d'être réaliste, a le mérite de retranscrire sans fard l'univers d'une aciérie, les magouilles où trempent actionnaires et syndicalistes et l'hydre du chômage, en les immergeant dans un vrai flux romanesque. Les trois acteurs principaux, Roman Knizka, Richy Müller et Meret Becker, jouent juste en dépit de la théâtralité appuyée de certaines scènes.
 Y.-M. L.

TF 1

- 5.50 Pim. Feux d'artifice. Balnéothérapie. 6.15 Secrets. 6.40 TF 1 info. 6.48 et 8.28, 9.03, 2.18 Météo. 6.50 TF ! jeunesse. Salut les toons. Anatole ; Franklin ; Oliver Twist ; Les petites crapules. 8.30 Téléshopping. Magazine.
- 9.05 TF ! jeunesse. Salut les toons. 3119999
- 11.15 Dallas. Série. Dix pour cent.
- 12.05 Tac O Tac TV. Jeu.
- 12.10 et 18.58 Etre heureux comme.
- 12.15 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.50 A vrai dire. Magazine.

- 13.00 Journal, Météo.
- 13.48 Les Jardins de Laurent.
- 13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
- 14.50 Rick Hunter, inspecteur choc. Série. Allegra.
- 15.45 Les Dessous de Palm Beach. Série. Piège à flic.
- 16.35 7 à la maison. Série. Le match de basket.
- 17.30 Sunset Beach. Série.
- 18.20 Exclusif. Magazine.
- 19.00 Le Bigdil. Jeu.
- 19.55 Hyper net. Magazine.
- 20.00 Journal, Météo.



20.55

PLEIN LES YEUX

Magazine présenté par Carole Rousseau et Jacques Legros. Safari au cœur de Manhattan ; Raz de marée sur un port de pêche ; Attaqué par un fauve ; One-shot ; Baisers à hauts risques ; Train d'enfer ; Le saut de l'ange ; L'enfer au paradis ; Sauve qui peut. 8008845

France 2

- 5.40 La Chance aux chansons. 6.30 Télématin. 8.30 et 20.35 Talents de vie. 8.35 Des jours et des vies. 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
- 9.25 Dktv.cool.
- 10.55 Flash info.
- 11.05 Motus. Jeu.
- 11.40 Les Z'amours. Jeu.
- 12.15 et 17.10, 22.45 Un livre. Roland furieux, de Michel Orcel.
- 12.20 Pyramide. Jeu.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.50 et 20.45 Point route.
- 13.55 Rex. Série. Les amants. Le loup.

- 15.40 La Chance aux chansons. Ils chantent encore pour vous [2/2]. 1105390
- 16.45 Des chiffres et des lettres. Jeu.
- 17.15 Qui est qui ? Jeu. Présenté par Marie-Ange Nardi.
- 17.55 That 70's Show. Série. Un nouvel espoir.
- 18.25 JAG. Série. Une voix dans la nuit.
- 19.15 Vendredi, c'est Julie.
- 19.50 Un gars, une fille. Série. Chez le photographe.
- 20.00 Journal, Météo.



20.50

UNE SOIRÉE, DEUX POLARS

- 20.50 P.J. Série. Bavure. 5075425
- 21.45 Avocats et associés. Série. Des hommes amoureux. 8425661
- 22.50 Bouche à oreille. Magazine. 5011512

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 Les P'ti-keums. 7.05 MNK vacances.
- 10.45 Les Enquêtes de Remington Steele. Série. Sincères condoléances.
- 11.35 Bon appétit, bien sûr.
- 12.00 Le 12-14 de l'info, Météo.
- 13.50 Keno. Jeu.
- 13.55 C'est mon choix. Magazine. 2708883
- 14.55 L'Amour emprisonné. Téléfilm. Gilbert Cates. Avec Natalie Wood, Robert Wagner (Etats-Unis, 1973). 5575338

- 16.10 Les Zinzins de l'espace. Magazine.
- 16.20 MNK vacances. Magazine. 5869883
- 17.50 C'est pas sorcier. Magazine. Les robots.
- 18.15 Un livre, un jour. Dictionnaire de l'économie, dir. par Pierre Bezbakh et Sophie Gherardi.
- 18.20 Questions pour un champion. Jeu.
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 20.03 Météo.
- 20.10 Tout le sport. Magazine.
- 20.20 C'est mon choix... ce soir. Magazine.



20.55

THALASSA

Spécial Vendée Globe : Seuls en mer. Présenté par Georges Pernoud. 4573999
 Le point, deux jours avant le départ, sur une course en solitaire engageant 24 marins qui devront parcourir 25 000 milles sans escale et sans assistance.

23.15

SANS AUCUN DOUTE

Les enfants du divorce. 9444512
 Magazine présenté par Julien Courbet. Invitée : Gabrielle Lazure.
 1.00 Les Coups d'humour. Magazine présenté par Michel Bleze Pascau. Invité : Franck Dubosc. 6045094

1.40 Exclusif. 5698764 2.10 TF 1 nuit, Du côté de chez vous. 2.20 Vive la nature. Avalanche. Documentaire. 5877182 2.45 Très chasse. Des beaux moments de chasse n° 2. Documentaire. 9180907 3.35 Reportages. Le bonheur des dames. 9193100 4.05 Histoires naturelles. Pêches du brochet. Documentaire. 9183723 4.35 Musique (25 min). 3046617

22.55

BOUILLON DE CULTURE

Le prix Nobel et les débutants. 8266864
 Invités : Gao Xingjian, prix Nobel de littérature 2000 ; Christian Garcin ; Laurent Mauvignier.

0.15 Journal, Météo.
 0.40 Histoires courtes. Cycle courts métrages au féminin. Les Cendres du paradis. Dominique Crèvecoeur. Avec Emmanuelle Devos (Fr.) 3031013
 1.35 Mezzo l'info. 8717097 1.50 Envoyé spécial. 4203384 3.50 Les Z'amours. 4149810 4.20 Aider l'oreille. Documentaire. 3443433 4.45 Entre chien et loup. Documentaire (1985, 30 min) 4633907

22.10

FAUT PAS RÉVER

Présenté par Laurent Bignolas. Cambodge : Le dernier bastion ; France : Banco sur les biftons ; Niger : Le Bianou, fête touareg. Invité : Titouan Lamazou, navigateur. 9661680
 23.05 Météo, Soir 3.
 23.35 On ne peut pas plaire à tout le monde. 9173951

1.05 C'est mon choix. Magazine. 3019891 2.00 Nocturnales. Œuvres de Chopin : Marche funèbre (pour orchestre) ; Préludes en mi mineur et si mineur, opus. 28 à l'orgue, François-Henri Houbart, orgue (30 min). 4042013

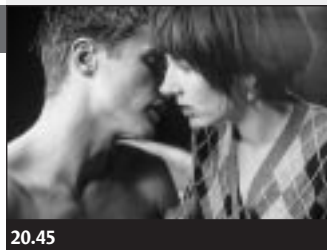
La Cinquième

- 5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.30 Entrez dans la danse. 6.40 Anglais. Leçon n° 5. 7.00 Debout les zouzous. Koki. Ces animaux rigolos. Bambouabulle. Le grand chantier. Rolife Polie Olie. Marguerite et la bête féroce. Rolife Polie Olie. 8.00 Doc Eurêka. 8.10 Le Journal de l'Histoire. 9.00 Les Ecrans du savoir. Accro. Le Cannabis. Galilée : Imageries d'histoire. L'appel du 18 juin. Ciel, ma géo ! Verdun, paysage de guerre. Net plus ultra. Cyber Bingo. 10.00 Ripostes. 10.50 Les Des-

- sous de la Terre. 11.20 Le Monde des animaux. Cabrera, le refuge de Neptune. 11.50 Fenêtre sur. L'océan Pacifique. 12.20 Cellulo. 12.50 Le Texas et le Nouveau-Mexique. 13.45 Le Journal de la santé. 14.05 et 17.25 100 % question. 14.35 La Cinquième rencontre. 14.40 L'enfant et son revolver. 15.30 Entretien. 16.00 Les Risques du métier. 16.30 Les Ecrans du savoir. Histoires d'écrivains. A toute épreuve. 17.55 Le bonheur est dans le pré. 18.25 Météo. 18.30 Le Monde des animaux. La Salamandre géante.

Arte

- 19.00 Tracks. Magazine. Backstage : Inspiration ; Gogo Music ; Techno Underground ; Rap sénégalais ; Live : Primal Scream ; Dream : Boss Hog ; Live : Kelis ; Backstage : Hopcore ; Sound System ; Blaxploitation ; Dream : Asian Dub Foundation ; Backstage : Aquaplaning à Hyères ; Les Filles du rap ; Las Vegas Grind. 19.45 Météo, Arte info. 20.15 Reportage. A bas le rodéo. Spécial USA.



20.45

BRAISES

Téléfilm. Mark Schlichter. Avec Roman Knizka, Richy Müller (All., 2000). 820864
 A la suite d'un accident mortel dans une entreprise de sidérurgie, un consultant vient pour déterminer les causes du décès. L'économie de la région dépend de son rapport...

22.15

GRAND FORMAT

SUPER CHIEF Documentaire. Nick Kurzon (EU, 1999). 793113
 Le chef Wadena dirige la réserve indienne de White Earth depuis vingt ans, cumulant tous les pouvoirs et usant de la corruption. Les élections approchent...
 23.30 Ronde de flics à Pékin ■ ■ Film. Ning Ying. Avec Li Zhandou, Wang Liangui. Chronique (Chine, 1995, v.o.). 8576609
 1.05 Histoire parallèle. Semaine du 28 octobre 1950 - Guerre de Corée (S) : Un retournement inattendu. Invité : William Stueck. 6767742 1.20 Voyage imprévu. Téléfilm. Hans-Erich Viet (All., 1998, 90 min). 8516568

5.40 Plus vite que la musique. **6.00** et 9.35, 10.05, 16.50 M comme musique. **7.00** Morning Live. **9.05** M 6 Boutique. **10.00** M 6 Express, Météo. **10.40** M 6 Kid. Magazine. **12.04** Météo. **12.05** La Vie de famille. Série. Etre ou ne pas être. **12.35** La Petite Maison dans la prairie. Série. Le guérisseur **9236593** **13.35** La Jeune Fille et le Milliardaire. Téléfilm. L. Doumani. Avec Brenda Doumani (EU, 1998) **4580390**

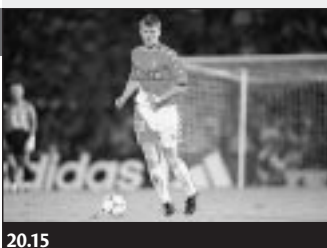
15.25 Premiers secours. Série. Question de vie ou de mort **0**. Alerte toxique **0**. **17.50** Kid et compagnie. Les Marchiens ; Diabolik. **18.35** Dharma & Greg. Série. Nuits de rêves ! **0**. **19.00** Charmed. Série. Le mystère du lac **0**. **19.50** I-minute. Magazine. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** Notre belle famille. Série. La corvée **0**. **20.38** Météo du week-end. **20.39** Conso le dise. **20.40** Politiquement rock.



20.50

GRAINES DE STAR

Présenté par Laurent Boyer. Graines de chanteurs ; Graines d'imitateurs ; Graines de danseurs. Invités : DanyBoon, Maxime, All Saints, Manau, Eve Angeli. **14298067** **22.55** Au-delà du réel. Série. Virtuellement vôtre **0**. **8514609**



20.15

FOOTBALL

CHAMPIONNAT DE FRANCE D 1 Monaco - Lyon. Match décalé de la 14^{ème} journée. **20.45** Coup d'envoi. En direct du stade Louis II. **91999**

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30** **7.00** Teletubbies. **7.25** Nulle part ailleurs. **8.30** Les Tableaux de l'enfer. **10.05** Drôles de vies. **0**. **10.30** Nulle part ailleurs (classique). **0**. **10.40** Rembrandt. Film. Charles Matton. Avec Klaus Maria Brandauer. **Drame** (1999) **0**. **2827574** ► **En clair jusqu'à 13.45** **12.20** Le Journal de l'emploi. **12.25** Les Titres du journal. **12.30** Nulle part ailleurs (classique). **0**.

13.45 Kadosh ■ Film. Amos Gitaï. Avec Yaël Abecassis. **Drame** (Isr., 1999) **0**. **1229203** **15.35** Le Tour du monde des grenouilles. **0**. **16.25** Ma petite entreprise ■ Film. Pierre Jolivet. Avec Vincent Lindon. **Comédie** (Fr., 1999) **0**. **7442870** **17.50** Mickro ciné. ► **En clair jusqu'à 20.45** **18.25** Les Simpson. Série. **0**. **18.50** Nulle part ailleurs. Invité : Tim McRae **0**.

23.40

NUIT DU NET

Magazine présenté par Thomas Hervé. En direct et en simultané sur M 6.fr. La nuit du Net teste le Web ; La ruée vers le Web ; Sexe, musique, et jeux vidéos en ligne ; Net délire. **2915999** *Après une première édition (diffusée le 30 juin), Thomas Hervé et son équipe reviennent pour deux heures de surf et d'infos sur le Net...* **1.40** M comme musique. **3655617** **3.40** Plus vite que la musique. **5042100** **4.05** Fré-quentstar. Invité : Francis Cabrel **0**. **6113891** **4.55** Turbo. Magazine (30 min). **6804839**

22.50

LA LIGNE ROUGE ■ ■

Film. Terrence Malick. Avec Sean Penn, Adrien Brody, George Clooney. **Guerre** (Etats-Unis, 1999) **0**. **11490067** *L'adaptation d'un roman de James Jones sur la conquête d'une île du Pacifique durant la seconde guerre mondiale.* **1.35** Surprises. **1.40** A mort la mort ! ■ Film. Romain Goupil. Avec Romain Goupil, Marianne Denicourt. **Comédie dramatique** (France, 1999) **0**. **6178549** **3.10** Seinfeld. Série. La doublure **0**. **7291948** **3.35** Le Quartier interdit de Jean-Pierre Dionnet. Cycle David Cronenberg. **Frissons** ■ Film. David Cronenberg. **Fantastique** (Canada, 1975, v.o.) **0**. **4413810** **5.05** The Clash, the Full Story. Documentaire. **6.30** Carnaby Street. Série. Mission Guimauve.

L'émission

5.35 La Cinquième

Les mots de la politique

LES AMPHIS DE LA CINQUIÈME.

Une série documentaire sur le lexique et les gestes des responsables politiques



SIPA

Histoire sans parole...

« Car le mot, qu'on le sache, est un être vivant... » Cette phrase des *Contemplations* de Victor Hugo ouvrait le programme d'une récente projection, au Centre Pompidou, sur le thème « Mots et politique ». « Les Amphis de La Cinquième » diffusent, les 3, 10, 17 et 24 novembre et le 1^{er} décembre, ces films réalisés par Pierre Samson avec des chercheurs du laboratoire de lexicométrie de l'Ecole normale supérieure (ex-Saint-Cloud). Destinés à un public d'initiés, faits avec de petits moyens et a priori austères, ils méritent toutefois le détour.

« Les mots qui revendiquent » consiste en une série d'entretiens avec des responsables syndicaux : Louis Viannet (CGT), Jean-François Troglic (CFDT) et Marc Blondel (FO), Alain Deleu (CFTC). Chacun réagit, à sa manière, à huit termes : « travailleur, salarié, emploi, lutte de(s) classe(s), négociation, réforme, égalité,

unité ». « Les mots qui contestent » (10 novembre) réunit d'anciens étudiants de l'ENS qui ont travaillé sur le vocabulaire des tracts de mai 68, dont l'enseignant et journaliste Francis Marmande et le maire socialiste d'Orléans, Jean-Pierre Sueur. Enfin, le film « Les mots qui tuent » (17 novembre) scrute le vocabulaire de l'extrême droite, évoqué lors d'un colloque de septembre 1998, auquel participaient le philosophe Etienne Balibar, le sociologue Pierre-André Taguieff et l'historienne Annette Wieviorka.

Mais la série vaut surtout pour deux films, « Les gestes qui parlent » et « Le Mot droite ». Le premier (24 novembre) présente le travail de Geneviève Calbris, chercheuse à l'ENS, qui s'est intéressée, depuis la campagne présidentielle de 1995, à la gestuelle comparée de Jacques Chirac et Lionel Jospin à la télévision. Attentif à son travail, le service d'infor-

mation gouvernementale (SIG) lui a passé commande d'une étude sur le « corpus kynésique » de M. Jospin, devenu chef du gouvernement (*Le Monde* du 20 octobre). Lorsque, pour sa démonstration, M^{me} Calbris mime les gestes les plus fréquents et les plus typiques de M. Jospin à la télé, on croit voir le premier ministre !

« Le Mot droite » (1^{er} décembre), réalisé en 1988, répondait à l'objectif ambitieux de « filmer le mot ». Pierre Samson a donc enquêté sur ce « dextre, directus, rex », auprès d'étymologistes, d'anthropologues, de psychanalystes, de pianistes... Il l'a traqué dans l'iconographie religieuse et dans l'architecture des hémicycles. L'entretien avec le philosophe Michel Serres, gaucher contrarié - et heureux de l'être -, est un petit moment de bonheur.

Pascal Robert-Diard

Le film



23.05 Ciné Classics

L'Impasse aux violences

John Gilling (GB, 1959, N., v.o.). Avec Peter Cushing, Donald Pleasence.

EN 1828, à Edimbourg, le docteur Robert Knox, professeur de médecine à l'université, tourne la loi régissant strictement la fourniture de cadavres pour les leçons d'anatomie en faisant appel à des hommes qui vont déterrer des morts fraîchement inhumés. Deux gredins, Hare et Burke, trouvent plus facile d'assassiner, avec la complicité de la femme Burke, des gens dont ils vendent les corps. Tout est découvert. Un scandale éclate. C'est une affaire vraie. Robert-Louis Stevenson s'en était inspiré pour un roman, qui fut porté à l'écran par Robert Wise en 1945, sous le titre *Le Récupérateur de cadavres*, avec Boris Karloff et Bela Lugosi. *L'Impasse aux violences* (*The Flesh and The Fiends*), au contraire, est directement inspiré des faits authentiques. Quelques scènes romancées sont inutiles mais on peut bien oublier cela en regard de la reconstitution, impressionnante pour ce film à petit budget, de la maison du docteur Knox et de son amphithéâtre, des bas-fonds où grouillent ivrognes et prostituées, et de l'impasse où Hare et Burke commettent leurs crimes. John Gilling a remarquablement mis en scène, avec un réalisme morbide, un monde d'ombres et d'horreurs d'où surgissent les gueules épouvantables de Donald Pleasence et George Rose. Peter Cushing campe un savant, orgueilleux amoral, prétendant agir pour le progrès scientifique, puis assumant ses fautes.

Jacques Siclier

Le câble et le satellite



CLAIRE BAEVENS / SIPA

« Montand, le film », un documentaire de Jean Labib, à 20.30 sur Odysée

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
 C Câble
 S CanalSatellite
 T TPS
 A AB Sat

Les cotes des films
 ■ Chef-d'œuvre ou classique
 ■ ■ ■ A ne pas manquer

Les codes du CSA
 ○ Tous publics
 ○ Accord parental souhaitable
 ○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
 ○ Public adulte
 Interdit aux moins de 16 ans
 ○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
 DD Dernière diffusion
 ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds

Planète C-S

6.25 Les Cendres de Pasolini. 7.50 L'Architecture selon Pasolini. 8.10 Ils ont tué Rabin. 9.15 Le Repas des ancêtres. 9.40 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. [7/12] Le monde des oiseaux. 10.35 Mystérieuses civilisations disparues. L'ombre du Collisée. 11.30 La Quête du futur. [17/22] L'avenir du travail. 12.00 Namibie, retour au pays. 13.25 Les Talents de Greg. 13.55 Le Départ. 14.50 On vous parle de Prague. Le deuxième procès d'Arthur London. 15.20 Satan, une biographie non autorisée. [2/3] Les temps du démon. 16.15 A pas de loup. 17.10 Flamenco. [4/6] La famille Montoya. 18.10 Cinq colonnes à la une. 19.05 Le Silence brisé.

20.30 La Jungle plate. 2276512
 22.00 Les Grandes Expositions. Au pays de la Toison d'or. 5506680
 22.30 Parole de solitaires.
 23.25 Médecine traditionnelle en Afrique. [4/7] Formation en médecine traditionnelle.
 23.55 Les Ailes de légende. L'Apache, un hélicoptère dans la tempête. 0.45 Les Colères de la Terre. [3/4] Les volcans (55 min).

Odysée C-T

9.00 Sans frontières. 9.05 Un village dans le ciel du Pakistan. 9.55 Mastodontes de la mer. 10.50 Ushuaia nature. Des origines aux mondes perdus, Kamtchatka [1 et 2/2]. Invités : Yves Paccalet, Evgueny Lobkov, Boris Chichlo. 12.20 Grands créateurs. 12.50 Haute couture. 13.10 L'Histoire du monde. 13.20 2001, le rêve américain. 14.10 Les Elections américaines. [2/2] Mr vice-président. 15.05 Planète en question. Les grandes extinctions. 16.00 Artisans du monde. Tunisie : à Ken. Menuisier. 16.25 Itinéraires sauvages. 16.30 Une histoire de crocodiles. 17.25 Animaux à vendre morts ou vivants. 18.15 Le Trésor caché des Mayas. 18.45 Viticulteurs d'Europe. [3/4] José du Douro. 19.05 Pays de France. 20.00 Les Grands Parcs canadiens. Le parc national de Wapusk.

20.30 Montand, le film Film. Jean Labib. Documentaire (1993).
 22.55 Inde, naissance d'une nation. [9/10] Une mosaïque religieuse.
 23.25 La Noce radeuse. 0.20 Titanic, au-delà du naufrage. Les lendemains. 0.45 Aventures (50 min).

TV 5 C-S-T

19.55 et 23.55 TV 5 l'Invité.
 20.00 Journal (La Une).
 20.30 Journal (France 2).
 21.00 et 1.00 TV 5 infos.
 21.05 Juliette Pomerleau. Feuilletton [1/10]. 95473965
 22.00 Journal TV 5.
 22.15 Le Plus Grand Cabaret du monde. Divertissement. 40333338
 23.55 TV5 l'Invité. Débat.
 0.00 Journal (TSR).
 0.30 Soir 3 (France 3).
 1.05 Des racines et des ailes. Magazine. Donnons des couleurs à l'hôpital (115 min). 83050013

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. L'ami cadeau ○. 2089154
 20.15 Friends. Série. Celui qui bricolait. 3892970
 20.45 Meurtres à Brooklyn. Téléfilm. Forest Whitaker. Avec William James Stiggers (Etats-Unis, 1983). 3059845
 22.30 Stars boulevard.
 22.40 Aphrodisia. Série ○.
 0.10 Un cas pour deux. Série. Machination diabolique (60 min). 2500549

Paris Première C-S

19.30 et 0.50 Rive droite, rive gauche. Magazine. Best of. 2254390
 21.00 Recto Verso. Magazine. Invitée : Vanessa Paradis.
 22.00 Hello, Elie ! Documentaire. 47272338
 23.15 Paris dernière. Magazine. 71344262
 0.10 Howard Stern. Magazine. James Caan ; Chris Rock (40 min). 97357029

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Les Rues de San Francisco. Série. La randonnée dangereuse ○. 5718661
 20.25 La Panthère rose. Dessin animé.
 20.35 Pendant la pub. Magazine. Invité : William Sheller. 44931241
 20.55 McCallum. Série. Une mort à petite dose ○. 50239067
 22.40 Pour l'amour du risque. Série. Les voleurs de bijoux ○. 81449999
 23.30 OM magazine.
 23.45 Cuba entre chien et louve. Documentaire. Michèle Larue (55 min). 8342816

Téva C-T

20.00 Falcon Crest. Série. Le prix de la liberté ○. 500062319
 20.50 Soirée sitcom. Oh ! Baby. Série. L'annonce faite à Rick ○. 503017406
 21.10 Working Girl. Série. La force de l'amour ○. 500462628
 21.35 Susan ! Série. Pour un bouquet de lys ○. 500410425
 21.55 Carol. Série. Again with the Lobbyist ○. 500349636
 22.20 Style & Substance. Série. Office Management for Beginners ○. 500631796
 22.45 La Vie à cinq. Série. Trop proche. 508505951
 23.30 Sarah. Série. Le bel italien ○. 500078067
 0.12 I Love Lucy. Série. Ricky asks for a Raise (v.o.).
 0.30 Les Craquantes. Série. Les petites annonces (v.o., 25 min) ○. 501210452

Festival C-T

20.30 Atmosphère, atmosphère. Magazine. Invités : Claude Rich, Clémentine Célerié. 95775390
 21.10 Les Secrets du passé. Téléfilm. M. Lindsay-Hogg. Avec Brad Davis, Frederic Forrest (Etats-Unis, 1992). 64989845
 22.50 Docteur Françoise Gaillard ■ Film. J.-L. Bertuccelli. Avec Annie Girardot. Drame (Fr., 1975). 36813048
 0.30 Les Brigades du Tigre. Série. L'ère de la calomnie (60 min). 45833452

Voyage C-S

20.00 et 0.00 Le Club. Magazine. 500004048
 20.30 Airport. Magazine. 500003319
 21.00 Suivez le guide. Magazine. 500064048
 22.30 Détours du monde. Magazine. 500006883
 23.00 Lonely Planet. La Nouvelle-Orléans. Documentaire. 500029999
 0.30 Europuzzle. Magazine. Avignon. 504871568
 1.00 Travelers. Magazine. Visite de Tokyo au Japon (60 min). 508586568

13^{ème} RUE C-S

19.55 21, Jump Street. Série. Le déserteur. 516568932
 20.45 New York District. Série. Le pouvoir de l'argent. 509938932
 21.30 Criminelle ou victime ? 503603661
 22.25 Les Nouveaux Détectives. Dépourvus de trace. Documentaire. 505980951
 23.25 Contes de l'au-delà. Série. Le repos éternel. 547423116
 23.50 Les Prédateurs. Série. Tel père tel fils ○. 506540425
 0.20 21, Jump Street. Série. Le retour de l'abominable Russell Buckins (45 min). 584424029

Série Club C-T

19.45 The Practice. Série. Un cri dans la forêt. 624048
 20.30 Séries news. Magazine.
 20.40 Club SF. Farscape. Série. La boucle du temps. 691845
 21.25 Buck Rogers. Série. La montagne du sorcier [1/2]. 9019222
 22.15 Space 2063. Série. L'ennemi ○. 1080852
 23.00 Working. Série. Networking (v.o.) ○. 167834
 23.25 Taxi. Série. The Great Race (v.o.). 8296777
 23.45 The Practice. Série. Un cri dans la forêt (v.o.). 9669574
 0.30 La Quatrième Dimension. Série. La flèche dans le ciel (v.o.) ○. 3798487
 1.00 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. La boîte à trucs ○ (50 min). 6700452

Canal Jimmy C-S

21.00 Top bab. Magazine. Invité : Benjamin Diamond.
 21.55 Classic albums. « Graceland », Paul Simon. Documentaire. Jeremy Marre. 65683845
 23.05 Earth, Wind & Fire. Live in Japan 1994. 25266864
 0.05 T'as pas une idée ? Invité : Hervé Bourges (65 min). 88773556

Canal J C-S

17.15 Les Razmoket.
 17.30 Le Marsupilami.
 17.55 La Famille Delajungle.
 18.20 Sabrina. Série.
 18.50 Faut que ça saute ! Spécial Halloween.
 19.05 Le Manoir enchanté.
 19.30 Sister Sister. Série.

Disney Channel C-S

20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série.
 21.15 Les Mystères de la bibliothèque. Série.
 22.05 Microsoap. Série.
 22.55 Zik Best. Magazine.
 23.05 et 0.00 Art Attack.
 23.25 On est les champions. Spécial 2000. Magazine.
 23.30 Effets Blouzes très spéciales 2000. Magazine.
 23.35 Les Champions olympiques. Beach-volley.
 23.40 Portrait robot 2000. Magazine (5 min).

Télétoon C-T

17.35 Extrêmes dinosaures.
 18.00 Air Academy.
 18.25 Frissons. La baguette.
 18.35 Jonny Quest. Le colosse de granit ; L'île de tous les dangers.
 19.25 Jack et Marcel.
 19.30 Spiderman. Le vampire immortel [2/2].
 19.55 Highlander. Radiations.
 20.20 James Hound.
 20.26 Anatole.
 20.50 Les Gros Chevaliers. Dessin animé (25 min).

Mezzo C-T

20.20 « Andante cantabile » du Quatuor à cordes 1 de Tchaïkovski. Concert enregistré en 1975. Interprété par l'Orchestre philharmonique de New York, dir. Leonard Bernstein.
 20.30 A l'affiche. Magazine.
 20.35 et 23.30 Mezzo l'info.
 20.50 Rétro Mezzo. Magazine.
 21.00 Vu d'ici, un portrait en cinq tableaux. Ballet. Chorégraphie de Carolyn Carlson. Musique de Gabriel Yared. Enregistré pour la télévision, en 1996.
 22.00 Carolyn Carlson. Une danseuse à plusieurs facettes. 27410932
 22.30 A la recherche du rythme parfait. Documentaire. 72315883
 23.45 Le Tour d'écrout. Téléfilm. Petr Weigl. Avec Helen Donath, Ava June (120 min). 55658796

Muzzik C-S

19.35 Jazz 625. Bill Evans Trio 1. Concert enregistré en 1965. Avec Bill Evans, piano.
 21.00 Cecil Taylor au piano solo. Concert enregistré au Festival de Munich, en 1984. Avec Cecil Taylor, piano. 500038135
 22.00 Le Journal de Muzzik.
 22.30 Christoph Schweizer. Concert enregistré au Théâtre Dunois, en 1998. Interprété par l'Ensemble Normal Garden. 500072357
 23.25 L'Agenda. Magazine.
 23.40 Billie Holiday. The Long Night of Lady Day (60 min). 502836970

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire.
 21.00 Civilisations. Lucy, Ramsès et Cie. Magazine. 501190951
 22.00 Les Aventuriers de l'Égypte ancienne. Dominique Vivant Denon (1747-1825). [1/12]. Jean-François Champollion (1790-1932). [2/12].
 23.45 Procès Barbie. Magazine (115 min).

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Les Mystères de l'Histoire. Le garçon qui livra la bombe. 597061067
 20.25 Les Mystères de la Bible. Magie et miracles de l'Ancien Testament. 501352203
 21.10 En quête de l'Histoire. Les Juifs du roi d'Angleterre. Documentaire. 541961970
 22.00 Les Grandes Batailles. Gallipoli. 503627241
 22.50 Biographie. Pol Pot. Documentaire. 524763203
 23.35 Les Mystères de l'Histoire. L'attaque du train postal (50 min). 585424932

Forum C-S

19.00 Le Retour du loup. Invités : Geneviève Carbone, Laurence Girard, Vincent Vignon, Philippe Huet, Françoise Tassi. 508799154
 20.00 Israël, les dangers intérieurs. Invités : Meir Rosette, Elie Barnavi, Claude Klein, René-Samuel Sirat, Josette Alia. 508795338
 21.00 Quand on est seul face à soi-même. Invités : Souha Bechara, Peggy Bouchet, Henri Zeridou, Morgan Sportes, Benoît Deverd, Michel Hannoun. 508597086
 22.00 Vivre avec son deuil. Invités : Marie-Christine Barrault, Jean-Pierre Mohen, Marie-Frédérique Bacque, Magali Molignie, Marylène Pierrot. 508586970

Eurosport C-S-T

18.00 Tennis. Tournoi féminin de Leipzig. Quarts de finale. En direct. 130661
 19.30 Basket-ball. Euroleague masculine. 3^e journée. 542636
 20.30 Rallye. Championnat du monde des rallyes. Les temps forts. 542593
 21.00 Snooker. Snooker. Masters 2000. Demi-finale. 104406
 23.00 Score express. Magazine.
 23.15 Fléchettes. Championnat du monde. A Munich (Allemagne).
 0.45 Boxe. Combats à préciser (30 min). 1584100

Pathé Sport C-S-A

14.00 Tennis. Masters Series. Quarts de finale. A Stuttgart. En direct. 557946357
 21.00 En garde ! Magazine.
 21.30 Boxe. Combats à préciser. 500728715
 22.15 Inside the PGA Tour. Magazine. 500592048
 22.45 Golf. Circuit américain. The Tour Championship. 2^e jour. A Atlanta. 500133883
 0.15 Golf. Circuit européen. Masters d'Espagne. 2^e jour. A Jerez (90 min). 502948365

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.15 Journal, Météo. 20.00 L'Hebdo. 20.40 Pirette and Friends. Le futur a de l'avenir. 22.15 Pour le meilleur et pour le rire. Divertissement (55 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 C'est la vie. Sois un homme mon fils ! 20.50 Deux jours à Los Angeles. Film. John Herzfeld. Avec Danny Aiello. Comédie (1997). 22.40 Keskivapa. 23.20 Zig Zag café. 0.05 Demain à la une (5 min).

Canal + vert C-S

20.15 Les Superstars du catch. 21.00 Kadosh « Sacré ». Film. Amos Gitai. Avec Yaël Abecassis. Drame (1999). 23.00 Sous le signe de Rome. Film. Guido Brignone, Vittorio Musy Glori. Avec Anita Ekberg. Aventures (1959) (110 min).

Encyclopédia C-S-A

19.30 et 23.05 Futur immédiat. 19.55 Le Monde méditerranéen. 20.20 Désert vivant. Respecter le milieu. 20.50 L'Âme de l'Écosse. 21.00 Eco-logique. Le boom du bio. 21.30 Paul Gauguin, un goût barbare. 22.25 Les Enfants acteurs. 22.50 Trilogie vénitienne. La visite (35 min).

Comédie C-S

20.00 Père malgré tout. Papa ou pas papa ? [2/2]. 20.30 Fast Show. Série. 21.00 Les Bidochon, histoire d'amour. Pièce de théâtre de Christian Binet. 22.00 Voilà ! Love Is in the Air (v.o.). 22.30 Shasta. Menace from Venice (v.o.) (25 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Netflash. 20.00 et 2.00 MCM Tubes. 20.30 Le Hit. Invité : Fabien Barthéz. 21.55 Robin. La manif. 22.00 Cinémascope. Le film de la semaine : « Un automne à New York » (52 min).

MTV C-S-T

20.00 et 22.30 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Britney & Melissa's Total Male Makeover. 22.00 Daria. Série. 0.00 Party Zone (120 min).

Régions C-T

20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.50, 0.52 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Présentation soignée thématique. Tématéé Balades. 21.02 Midi Méditerranée : Oraison. 21.28 La Route du lapin. 21.55 Les Débrouillés : Le Vigeant-Voulème. 22.43 et 0.45 De ville en ville. 23.00 7 en France, les régions en direct. Le Mans (50 min).

RFO Sat S-T

19.30 Sur la route des Indes. 20.00 et 1.30 VAT JT MTV. 20.20 Jéjé Dagoni. 20.45 et 0.00 Journal. 20.50 Bomba Zik. 21.00 JT Guyane. 22.00 Cultures sud. 21.40 Top courses. 22.00 JT Martinique. 22.20 Mi salsa. 23.00 JT Guadeloupe (30 min).

LCI C-S-T

Imbert/Julliard. Débat. 10.10 et 15.10, 18.30, 1.10 Le Club de l'économie. 11.00 Le Club LCI. 12.00 Le 12/14. 14.10 et 17.10, 0.10 LCA. 19.00 Presse hebdo. 19.50 et 20.35 La Page économique. 20.00 La Vie des médias. 20.45 100 % politique. 22.00 22h/minuit.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.00 Perspectives. Living the Bush Legacy. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live (30 min).

TV Breizh S-T

19.30 Be New Club. 20.30 Cadfael. Trafic de reliques. Téléfilm. Rick Stroud. Avec Derek Jacobi. 22.15 Tiger Bay 6 Court métrage. 22.30 L'Entretien 1 et 2. 23.30 Armorik'n'roll. Invité : Dominic Sonic (60 min).

Action

LA PISTE DES GÉANTS ■ ■ ■
18.05 Ciné Classics 38860661
Louis R. Loeffler et Raoul Walsh.
Avec John Wayne (EU, N., 1930, 115 min) ○.
Un aventurier accepte d'accompagner une expédition d'émigrants à destination de l'Oregon, dans le but d'assouvir une vengeance personnelle.
LE JARDIN DU DIABLE ■ ■ ■
14.55 CinéCinemas 1 16933796
Henry Hathaway. Avec Gary Cooper (EU, 1954, 100 min) ○.
Trois aventuriers volent au secours d'un homme bloqué dans une mine d'or.

Comédies

FIANCÉES EN FOLIE ■ ■ ■ ■ ■
22.00 Ciné Classics 44892338
Buster Keaton.
Avec Buster Keaton (EU, N., muet, 1925, 56 min) ○.
S'il veut toucher l'héritage d'une gigantesque fortune, un jeune homme doit se marier dans les vingt-quatre heures.
UNE ÉPOQUE FORMIDABLE ■ ■ ■ ■ ■
16.30 CinéCinemas 1 31926654
Gérard Jugnot. Avec Gérard Jugnot (Fr., 1991, 90 min) ○.
Un cadre au chômage erre sur le pavé de Paris.

Comédies dramatiques

CET OBSCUR OBJET DU DÉSIR ■ ■ ■ ■ ■
15.55 Cinétoile 503699628
Luis Bunuel. Avec Fernando Rey (Fr., 1977, 100 min) ○.
La passion désespérée d'un bourgeois vieillissant pour une jeune femme inaccessible.
DEUX ■ ■ ■ ■ ■
10.35 Cinéstar 1 503131319
Claude Zidi.
Avec Gérard Depardieu (France, 1988, 115 min) ○.
La rencontre et la passion que vivent un homme et une femme, entre déchirements et réconciliations successives.

EUROPA ■ ■ ■ ■ ■
0.20 CinéCinemas 2 509596425
Lars von Trier.
Avec Jean-Marc Barr (Fr. - Dan., 1991, 105 min) ○.
A la fin de la seconde guerre mondiale, en Allemagne, un Américain se retrouve complice d'un groupe de nazis.

HARRY DANS TOUS SES ÉTATS ■ ■ ■ ■ ■
21.00 CinéCinemas 1 36390116
Woody Allen.
Avec Woody Allen (Etats-Unis, 1997, 95 min) ○.
Un écrivain célèbre et angoissé traverse une grave crise d'inspiration.

LA TENTATION DE VÉNUS ■ ■ ■ ■ ■
11.15 CinéCinemas 1 60612406
Avec Glenn Close (GB, 1990, 115 min) ○.
Les déboires d'un jeune chef d'orchestre idéaliste en butte à la bureaucratie et aux mesquineries d'une troupe cosmopolite.

LE CHÂTEAU DU DRAGON ■ ■ ■ ■ ■
10.35 Cinétoile 503586154
Joseph L. Mankiewicz.
Avec Gene Tierney (EU, N., 1946, 99 min) ○.
Une fille de fermiers découvre peu à peu le véritable visage du châtelain qu'elle a épousé.

LES GRANDES MANŒUVRES ■ ■ ■ ■ ■
23.40 Cinétoile 503044672
René Clair.
Avec Gérard Philippe (France, 1955, 105 min) ○.
Un séducteur est pris au piège de l'amour en cherchant à gagner un pari lancé par forfanterie.
NÉNETTE ET BONI ■ ■ ■ ■ ■
14.20 Cinéstar 2 508847796
Claire Denis.
Avec Grégoire Colin (France, 1996, 103 min) ○.
Un jeune homme et sa sœur entretiennent des relations difficiles avant de s'ouvrir l'un à l'autre.

NUITS BLANCHES ■ ■ ■ ■ ■
0.35 Ciné Classics 99499636
Luchino Visconti. Avec Maria Schell (It., N., 1957, 100 min).
Un homme tombe amoureux d'une jeune fille malheureuse lors d'une rencontre nocturne.

TROIS VIES ET UNE SEULE MORT ■ ■ ■ ■ ■
12.10 Cinéstar 1 504760690
Raoul Ruiz.
Avec Marcello Mastroianni (France, 1995, 123 min) ○.
Un homme, affligé du syndrome de la « personnalité multiple », possède trois existences.
UNE NUIT SUR TERRE ■ ■ ■ ■ ■
9.20 Cinéfaz 585707593
Jim Jarmusch. Avec Winona Ryder (EU, 1991, 125 min) ○.
A la même heure, dans cinq villes différentes, cinq taxis chargent des passagers.

Fantastique

L'ATLANTIDE (VERSION FRANÇAISE) ■ ■ ■ ■ ■
15.30 Ciné Classics 1119574
Georg W. Pabst. Avec Brigitte Helm (All., N., 1932, 90 min) ○.
Dans les années 20, deux officiers français découvrent la mystérieuse Atlantide.



« Les Fiancées en folie », de Buster Keaton, à 22.00 sur Ciné Classics

L'IMPASSE AUX VIOLENCES ■ ■ ■ ■ ■
23.05 Ciné Classics 3182406
John Gilling.
Avec Peter Cushing (GB, N., 1959, 90 min) ○.
Deux malfaiteurs assassinent des miséreux pour fournir des cadavres frais à un anatomiste.

LES DÉMONS DE LA NUIT ■ ■ ■ ■ ■
3.15 Cinéfaz 559024297
Mario Bava. Avec Daria Nicolodi (It., 1977, 92 min) ○.
Sept ans après le suicide de son mari, une femme devient la proie de phénomènes étranges.

LES FRISSONS DE L'ANGOISSE ■ ■ ■ ■ ■
1.05 Cinéfaz 547295461
Dario Argento.
Avec David Hemmings (Italie, 1975, 95 min) ○.
Un pianiste américain enquête sur une série de meurtres.

STARSHIP TROOPERS ■ ■ ■ ■ ■
23.00 Cinéfaz 582927715
Paul Verhoeven.
Avec Casper Van Dien (Etats-Unis, 1997, 135 min) ○.
Au XXIV^e siècle, les Terriens doivent affronter des insectes extraterrestres gigantesques.

Histoire

LE DON DU ROI ■ ■ ■ ■ ■
15.45 Cinéstar 1 501385406
Michael Hoffman.
Avec Robert Downey Jr (Etats-Unis, 1995, 117 min) ○.
Au XVII^e siècle, l'ascension et la déchéance d'un médecin.
SOUS LE SIGNE DU SCORPION ■ ■ ■ ■ ■
21.05 Cinétoile 508524357
Paolo Taviani et Vittorio Taviani.
Avec Gian Maria Volonté (Italie, 1969, 90 min) ○.
Un groupe d'hommes exilés quittent leur île en raison d'incessantes éruptions volcaniques et abordent sur une autre terre, sous la domination d'un dictateur.

Policiers

DERNIÈRES HEURES À DENVER ■ ■ ■ ■ ■
16.15 CinéCinemas 3 501439319
Gary Fleder.
Avec Andy Garcia (Etats-Unis, 1995, 111 min) ○.
Un gangster rangé accepte une dernière mission qui tourne mal mais qui lui permet de rencontrer la femme de sa vie.
I COMME ICARE ■ ■ ■ ■ ■
13.50 Cinétoile 547689932
Henri Verneuil.
Avec Yves Montand (France, 1979, 120 min) ○.
Un procureur sceptique et obstiné enquête sur le meurtre d'un chef d'Etat.

L'ENJEU ■ ■ ■ ■ ■
14.35 CinéCinemas 3 509453135
Barbet Schroeder.
Avec Michael Keaton, Andy Garcia (Etats-Unis, 1997, 100 min) ○.
Son fils ayant un besoin urgent d'une greffe osseuse, un policier déploie d'autant plus d'énergie à retrouver un meurtrier en série qu'il est le seul donneur compatible.
► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00 ;
6.05 Multidiffusions (rediff.). 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Au nom du peuple [5/5]. Le peuple des populistes. 9.05 Les Vendredis de la philosophie.
10.30 Les Chemins de la musique. Les zazous du francarabe. [4/4]. Douce Franca. Invités : Hélène Hazéra ; Nidam Abdi ; Rachid Taha.
11.00 Feuilleton. Journaux de Sylvia Plath [5/5].
11.20 Marque-pages. Christopher Donner (Décalogue).
11.25 Résonances.
11.30 L'Université de tous les savoirs. Indé ouverte, Inde fermée ? Avec Sanjay Subrahmanyam.
12.00 La Suite dans les idées.
13.30 Les Décaqués. Morceaux de choix pour collectionneurs.

Feuilleton. La République de Mab-Oul. 17.30 A voix nue. André Green. Le sentimentalisme est le pire des fourvolements. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 Appel d'air. Cérisiens en fleurs à Kyoto. Invités : Cika Takeuchi ; Pierre Andriès ; Yotetsu Hasegawa ; Tamako Nakai ; François Lachaud.
20.30 Black & Blue. Joe Chambers ou de la musicalité avant toute chose. Invité : Georges Paczynski.
21.30 Cultures d'Islam. Une enfance saoudienne. Invité : Ahmed Abodehman, écrivain.
22.12 Multipistes.
22.30 Surpris par la nuit. Orphée studio : Babel, dernière fugue. Invités : Oana Pellea ; Marcel Iures ; Cornel Tăranu ; Bacs Miklos ; le trio Ardealul ; Vasile Soporan.
0.05 Du jour au lendemain. 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits (rediff.).

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.
6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27. 22.30 Alla breve. D'un seuil à l'autre pour chœur, de De Vienne, par le Chœur de Radio France, dir. Michel Tranchant (rediff.).
10.30 Papier à musique. Invité : Philippe Venturini. Les concertos brandebourgeois de Jean-Sébastien Bach. Le cinquième concerto. Œuvres de Bach, Beethoven, Martini.

12.35 C'était hier. Invité : Robert Casadesu. Concerto pour piano et orchestre n° 5 op. 73 L'Empereur, de Beethoven (enregistré le 23 mai 1967, à Paris), par l'Orchestre national de l'ORTF, dir. Sixten Ehrling ; Valses nobles et sentimentales, de Ravel (enregistré en décembre 1951, à New York).
13.30 Au fur et à mesure.
15.00 Concert Euroradio. Donné le 14 avril, à Hambourg, en Allemagne, par l'Orchestre symphonique de la NDR, dir. Christoph Eschenbach : Symphonie n° 1 Le Printemps op. 38, de R. Schumann.
16.00 Concert. Donné le 6 mars, au Théâtre du Châtelet, à Paris, par la Philharmonia Orchestra, dir. Christoph von Dohnanyi : Capriccio Vzdor pour piano et instruments à vents, de Janacek ; Stèle pour grand orchestre, de Kurtág. 17.00 Au rythme du siècle. Le jazz est un roman. L'auberge des songes, avec Philippe Carles. 19.07 A côté de la plaque.
20.00 Concert franco-allemand. Donné en direct, salle Olivier Messiaen, de la Maison de Radio France, à Paris, par l'Orchestre philharmonique de France, dir. Christopher Hogwood : Concerto pour orchestre à cordes en ré, de Stravinsky ; Concerto pour violoncelle et orchestre n° 1, de Haydn, Steven Isserlis, violoncelle ; Symphonie en ut majeur, de Stravinsky.
22.45 Jazz-club. Donné en direct du Duc des Lombard, à Paris. Le trio de Jean-Michel Pilc, piano, avec François Moutin, contrebasse et Ari Hoenig, batterie.
1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.30, Classique affaires soir.
14.00 Thèmes et variations. Luigi Cherubini. Œuvres de Cherubini, Sarti, Galuppi, Viotti, Beethoven.
16.30 Grand répertoire. Œuvres de Bach : Concerto pour violon, hautbois, cordes et b.c en ut mineur BWV 1060, par la Camerata de Köln, Mary Utiger, violon, Hans-Peter Westermann, hautbois. Symphonie en ré mineur, par le Concerto de Köln. Sonate pour flûte et clavecin obligé Wq 86, Barthold Kuijken, flûte, Bob van Asperen, clavecin. Œuvres de JCF Bach, CPE Bach, Dussek, Boccherini, Haydn.
18.30 L'Actualité musicale.
20.40 Les Rendez-vous du soir. La pianiste Mari-Joao Pires et l'Orchestre philharmonique de Berlin, dirigé par Claudio Abbado. Enregistré le 28 août 1998, au Royal Albert Hall, à Londres. Egmont (ouverture op. 84), de Beethoven ; Concerto pour piano op. 54, de R. Schumann ; Œuvres de Brahms : Symphonie n° 3 op. 90 ; Danse hongroise n° 5 en sol mineur. 22.05 Les Rendez-vous du soir (suite). Sonate pour piano et violon K 377, de Mozart ; Quatuor à cordes n° 15 D 887, de Schubert, par le Quatuor Alban Berg ; Liedes d'après des poèmes d'Emanuel Gelbel et de Mörike, de Franz ; Poèmes symphoniques d'après Arnold Böcklin op. 128, de Reger, par l'Orchestre philharmonique de Dresde, dir. Jörg-Peter Weigle.
0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film

23.05 CinéCinemas 1
Europa

Lars von Trier
(Fr.-All.-Dan., 1991, v.o.).
Avec Jean-Marc Barr,
Barbara Sukowa.

LARS VON TRIER par ci, Lars von Trier par là, c'est une véritable promotion pour la sortie de *Dancer In The Dark*. Mais il est bon de rappeler qu'*Europa* fut, selon la première inspiration du cinéaste danois, le dernier volet d'une trilogie de « cinéma hypnotique », après *Element Of Crime* (1984) et *Epidemic* (1987). Ici, Leopold Kessler, jeune Américain d'origine allemande (rôle de Jean-Marc Barr) dont les parents avaient fui le nazisme, revient en Europe en 1945, pour aider à la reconstruction. A Francfort, un oncle employé dans une compagnie ferroviaire le forme au métier de contrôleur des wagons-lits. D'où une traversée de l'Allemagne en ruines où agissent encore des nazis clandestins, dans un train de la mort onirique et métaphorique. La façon de filmer, en mêlant couleurs et noir et blanc et sur un rythme hal-lucinant, place, effectivement, le spectateur sous hypnose.

Jacques Siclier

La Cinquième

6.00 Les Grands Documents de La Cinquième. 6.25 Cousin William. 6.40 Le Journal de l'Histoire. 7.25 Debout les zouzous. Souris souris. Kipper. Timothy et ses peluches. etc. 8.30 A vous de voir. Regards de journalistes. 9.05 La Dernière Année d'une colonie. [1/2] 30 juin - 1^{er} janvier 1997. 10.00 Expertise. 10.55 Econoclaste. 11.25 T.A.F. Spéciale métiers de l'extrême. 11.55 Fête des bébés. Pourquoi tu pleures ? 12.10 Silence, ça pousse ! 12.30 Dans la peau de l'ours. Documentaire. 66891 13.30 Commissaire Moulin. Série. Le patron. 6454617

TF 1

5.00 Aimer vivre en France. 5.50 Pim. Je hais la lessive. Opération beurck. 6.20 30 millions d'amis. Magazine. 6.45 TF 1 Info. 6.55 Shopping Avenue matin. 7.40 Télévitrite. 8.05 Téléshopping. 8.58 et 12.05, 12.53, 2.13 Météo. 9.00 TF ! jeunesse. Les castors allumés ; Woody Woodpecker ; Dr Globule ; etc. 15679549 12.10 Le Juste Prix. Jeu. 12.50 A vrai dire. Magazine. 13.00 Journal. 13.25 Reportages. Le shérif et les sales gosses.

13.55 MacGyver. Série. Copains. 14.50 Alerte à Malibu. Série. Une course contre la peur. 15.45 Flipper. Série. Recherche monstre désespérément. 16.40 Will & Grace. Série. Secrets d'alcôve. 17.10 Beverly Hills. Série. L'arbre généalogique. 18.05 Sous le soleil. Série. Mon père, cet inconnu. 19.05 Qui veut gagner des millions ? Jeu. 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

5.15 Les Routiers. Adieu Sicile. 6.15 Petitsmatins.cool. 7.00 Thé ou café. Invitée : Zizi Jeanmaire. 7.50 Diddy.cool. Les incroyables pouvoirs d'Alex ; Sabrina, l'apprentie sorcière. 8.40 Dktv.cool. Student Bodies ; Le Loup-garou du Campus ; Prince de Bel-Air ; Code Lisa ; Clueless ; S Club 7 à L. A. 11.40 Les Z'amours. Jeu. 12.20 Pyramide. Jeu. 12.50 Point route. 12.55 et 13.35 Météo. 13.00 Journal. 13.15 L'Hebdo du médiateur. 13.40 Consomag.

13.45 Savoir plus santé. Les artères, de la tête aux pieds. 2686617 14.45 Japon, les macaques des neiges. Documentaire. 15.35 Tiercé. A Saint-Cloud. 15.50 Retour à Fonteyne. Téléfilm. Philomène Esposito. Avec Pierre Vaneck (France, 1999) 3596278 - 9143549 [1 et 2/]. 18.50 Union libre. Magazine. 3466742 19.55 et 20.30 Tirage du Loto. 20.00 Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. 6.40 Les P'tite-keums. 7.10 MNK. 9.05 Outremers. Magazine. 10.00 et 18.10 Expression directe. Magazine. FSU. CGT. 10.10 Côté jardins. Magazine. Spéciale Crête. 10.40 Le Magazine paralympique. 11.15 Bon appétit, bien sûr. 11.40 Le 12-14 de l'info, Météo. 12.55 et 16.45 Les Dicos d'or. Finales régionales : La dictée. Corrigé et palmarès. 5399891

13.55 Inspecteur Frost. Série. Le Prix à payer. 4055433 14.40 Kéno. Jeu. 15.45 Destination pêche. Magazine. 16.20 Spécial Vendée Globe Challenge. Magazine. 18.15 Un livre, un jour. Le Chemin de Buenos Aires, d'Albert Londres. 18.20 Questions pour un champion. Jeu. Le 19-20 de l'info. 20.00 Tout le sport. Magazine. 20.10 C'est mon choix... ce soir. Magazine.

Arte

15.05 Sur les chemins du monde. Un monde, des mondes. [6/10] Japon. Documentaire. 16.00 Va savoir. Les secrets de l'alambic. Maman, les petits bateaux... 16.30 Le Québec. Documentaire (1993). 20075 17.30 Gaïa. Déchets de santé, ça bouconne. Documentaire. 18.00 Le Magazine de la santé. Alcoolisme. 18.55 C'est quoi la France ?

19.00 Histoire parallèle. Magazine présenté par Marc Ferro. Semaine du 4 novembre 1950 : Les Portoricains entre deux mondes. Invité : Alain Musset, directeur d'études à l'PEHESS. 19.45 Météo. 19.50 Arte info. 20.05 Le Dessous des cartes. Chronique géopolitique. Shanghai : « Tête de dragon » de la Chine au XXI^e siècle [2/2]. 20.15 Contacts. Thomas Ruff ; Sophie Calle.



20.55

QUI VEUT GAGNER DES MILLIONS ?

Divertissement présenté par Jean-Pierre Foucault.

7869162



20.55

RUGBY

TEST MATCH

France - Australie.

21.00 Coup d'une série d'envoi. En direct du Stade de France, à Paris. 175094

Premier des trois test-matches opposant la France à des équipes de l'hémisphère Sud.



20.45

LE BOIS DU PARDOUX

Téléfilm. Stéphane Kurc.

Avec Annie Girardot, Grégori Derangère (Fr., 2000). 711810

Entre ville et campagne, une histoire d'amour contrariée, placée sur la route des accords d'Evian et de Mai 68.

22.20 Météo, Soir 3.



20.45

L'AVENTURE HUMAINE

LE NAUFRAGE DE LA BELLE

Documentaire. Alan Govenar (Etats-Unis, 1998). 2110384

21.35 Metropolis. Exposition : Roman Signer à Maastricht ; L'événement : Le Prix international de l'art multimédia 2000. 4787297

21.55

L'ÉMISSION DES RECORDS

Divertissement présenté

par Vincent Perrot et Armelle Gysen.

Invité : Smaïn. 9059384

0.15 Offensive pour un flic.

Téléfilm. Jim Wynorski.

Avec Dean Cain, Jennifer Beals

(Etats-Unis, 2000) 7981227

2.00 Le Temps d'un tournage. 2.05 TF 1 nuit. 6221124 2.15 Vive la nature. Descendre la rivière. Documentaire. 8722853 2.40 Très chasse. Histoires de sanglier. 9158308 3.30 Reportages. Quelques privés bien tranquilles. 4003124 4.00 Les Grands Destins du XX^e siècle. Mythe révolutionnaire : Hô Chi Minh. 9900037 4.50 Musique. 19829921 4.55 Aimer vivre en France. La maison (n° 2) (50 min). 4103940

22.40

TOUT LE MONDE EN PARLE

Présenté par Thierry Ardisson. 23223471

1.15 Journal, Météo.

1.35 Union libre. Magazine. 3794327

2.35 Bouillon de culture.

Le prix Nobel et les débutants.

Invités : Gao Xingjian, prix Nobel

de littérature 2000 ;

Christian Garcin ;

Laurent Mauvignier. 7041389

3.50 Les Z'amours. 4116582 4.20 Vagabond du Pôle Nord. Documentaire (55 min) 7734872

22.45

LES COMBATTANTS DE L'ORDRE

Cadences infernales.

Documentaire. Stéphane Krausz,

Michel Demetriades. 1398758

La transformation d'élèves de l'école des gardiens de la paix en C.R.S.

23.40 Le Prisonnier. Série.

Double personnalité. 736094

0.30 Saga-Cités.

Magazine. Le migrateur. 6866785

0.55 Tribales. Magazine.

Fiesta des Suds, café black. 3921650

1.50 Un livre, un jour. L'intégrale (10 min).

22.35

REQUIEM POUR UNE FEMME ROMANTIQUE

Téléfilm. Dagmar Knöpfel.

Avec Sylvester Groth, Janina Sachau (Allemagne, 1997). 6161758

L'histoire d'un amour infernal entre un grand poète romantique et sa toute jeune seconde femme.

D'après un roman de Hans Magnus Enzensberger.

0.15 Music Planet.

Klaus le violoneux. Le musicien

de rue le plus célèbre d'Allemagne

Documentaire (All., 2000). 2332872

1.10 La Roulotte du plaisir. Film. Vincente Minnelli. Avec Lucille Ball. Comédie (EU, 1954). 9753211 2.45 L'Air et le Feu. Court métrage (5 min). 20338124

M 6

5.25 E = M 6. 5.50 M comme musique. 6.50 M 6 Kid. Les Entrechats ; Gadget Boy ; Enigma ; The Mask ; Godzilla ; La Famille Delajungle.
 9.00 M 6 Boutique. 23100
 10.00 Samedi boutique.
 10.30 Hit machine. 8766988
 11.50 Fan de. Magazine.
 12.20 Demain à la une. Série. L'amour est aveugle ○.
 13.18 Belle et zen. Magazine.
 13.20 FX. Série. Vendetta ○.
 14.10 Le Monde perdu de Sir Arthur Conan Doyle. Série.
 L'esprit du démon ○.

15.05 Les Mystères de l'Ouest. Série. La nuit des pistoleros ○.
 16.00 Los Angeles Heat. Série. Le coupable idéal ○.
 17.00 Bugs. Série. Mariage explosif ○. 41568
 18.00 Amicalement vôtre. Série. Les pièces d'or ○.
 19.00 Turbo, Warning.
 19.40 Politiquement rock.
 19.54 Le Six Minutes, Météo.
 20.05 Plus vite que la musique.
 20.30 Zone non fumeuse. Magazine.
 20.40 Vu à la télé. Magazine.



20.50
LA TRILOGIE
 20.50 Le Caméléon. Série. Confrontations ○. 6276094
 21.45 The Sentinel. Série. La mort blanche ○. 8673549
 22.40 Buffy contre les vampires. Série. L'esprit vengeur ○. 3342926
 23.30 Politiquement rock. Magazine. 67029

23.40

SLIDERS,

LES MONDES PARALLÈLES
 Un monde pour Rembrandt ○. 405146
 Série. Vern Gillum. Avec Sabrina Lloyd, Jerry O'Connell, John Rhys-Davies.
 Une dimension dans laquelle Rembrandt, véritable idole, est mort huit ans plus tôt. Son arrivée déclenche une véritable folie médiatique...
 0.30 Dark Skies, l'impossible vérité. Série. Appel vers l'ailleurs ○. 3369969
 1.25 M comme musique. 1969394
 3.25 Fréquentstar. Invité : Jacques Dutronc ○. 5703056
 4.15 Jazz 6. James Carter Quintet à Jazz à Vienne 2000 (60 min). 5106650



22.35 Arte
Requiem pour une femme romantique

CLEMENS BRENTANO, écrivain allemand du début du XIX^e siècle, personnage tourmenté, religieux et instable, fut l'une des figures du romantisme d'outre-Rhin. Il épousa en seconde noce une jeune excentrique, Augusta Bussman, dont il divorça très rapidement. Hans Magnus Enzensberger, romancier allemand inclassable mais très en vogue, en fit un livre dont la réalisatrice Dagmar Knöpfel a tiré un film esthétiquement réussi, avec des plans et des scènes construits comme des tableaux anciens. Mais entre les cris et les coups de la passion, entre un acteur jouant au romantique et une nymphette à demi nue, qui ressemble aux modèles de David Hamilton, un seul conseil : lisez plutôt Brentano. A. Cr.

12.30 La Cinquième
Dans la peau de l'ours

AU cœur de la forêt russe, Valentin s'est installé il y a une vingtaine d'années dans un minuscule village, avec sa femme, son fils et un biologiste. Dans cet univers sauvage, il recueille des ours dont la mère a été tuée par l'un des nombreux chasseurs sévissant aux alentours. De leur premier biberon, ce documentaire réalisé par Catherine Garanger permet de suivre les premiers pas de ces ours craquants, ainsi que la manière dont Valentin leur apprend à survivre avant de les remettre progressivement en liberté. A. Cr

Canal +

7.00 Le Journal du golf. 7.30 Les Superstars du catch. 8.20 Michael Jordan, les chemins de la gloire. Téléfilm. Alan Metzger.
 ► En clair jusqu'à 9.55
 9.50 Nulle part ailleurs (classique). ○.
 9.55 Pleasantville ■ Film. Gary Ross. Avec William H. Macy. Fantastique (EU, 1999) ○. 35097520
 ► En clair jusqu'à 14.00
 12.00 Mickro ciné. Magazine.
 12.30 Nulle part ailleurs (classique). ○.

14.00 Un combat de trop. Téléfilm. Rainer Matsutani. Avec Christian Oliver (1998) ○. 3193907
 15.35 Babylone yé-yé. Documentaire ○.
 16.00 Eddy Time. Magazine. 50758
 17.00 Football. D 1
 17.15 Auxerre - Paris-SG. En direct. 9991704
 ► En clair jusqu'à 21.00
 19.25 (Mon) Nulle part ailleurs.
 20.45 La Cape et l'Épée. Feuilleton.



21.00
SAMEDI COMÉDIE
 21.00 H. Série. Une histoire de cousine ○. 99029
 21.25 Evamag. Série. Jamais sans mon fils ○. 526618
 21.50 Seinfeld. Série. Le supporter ○. 513810
 22.14 Y'a un os. Série ○. 401418297
 22.15 Jour de foot. Magazine. 4192926

23.00

NPA LIVE

AUTHENTIQUES.
 Documentaire. Sear ○. 18704
 Les coulisses de la dernière tournée de Joe Starr et Kool Shen (NTM).
 0.00 Le Journal du hard. 60037
 0.10 Taxi, une journée ordinaire Film. Christian Lavil. Avec Philippe Dean. Classé X (France, 2000) ○. 5956940
 1.45 et 6.25 Surprises. America. 2416679
 1.55 Rembrandt. Film. Charles Matton. Drame (Allemagne - France - Hollande, 1999) ○. 15697679
 3.35 Rencontre avec Joe Black. Film. Martin Brest. Fantastique (Etats-Unis, 1998, v.o., DD) ○. 95534501
 6.45 Les Tribulations des zèbres du Serengeti.

L'émission

20.45 France 3

La fin des coquelicots

LE BOIS DU PARDOUX. Un téléfilm sentimental et intelligent sur les bouleversements du monde paysan dans les années 60



1961 : De Gaulle, l'Algérie, Gagarine... les « trentes glorieuses »

POUR ce nouveau rendez-vous d'« Histoires singulières », collection de France 3 censée marquer le passage de l'ancien au nouveau millénaire, Denis Tillinac, écrivain et éditeur (La Table ronde), s'est fait scénariste. Il puise dans ce qu'il connaît le mieux : sa Corrèze originelle. « La Corrèze, dit-il, est pour moi le lieu d'un enracinement imaginaire, le lieu de mes songes d'enfant et de ma poésie, Je revendique à la fois un enracinement moral, culturel, religieux et une ouverture à l'universel. »

Nous sommes en 1961. De Gaulle est au pouvoir, l'Algérie en guerre tandis que Gagarine tourne autour de la terre. Des échos de ces événements parviennent à Rignac, en Corrèze. Catherine (Claire Borotra), fille de bourgeois, passe ses vacances chez sa grand-mère (Annie Girardot), qui habite la belle maison du village. Elle aime depuis tou-

jours Bernard (Grégori Dérangère), fils d'agriculteur, qui étudie le droit. Leur vie est toute tracée : elle sera médecin de campagne et lui notaire, ils habiteront la maison de la grand-mère, seront très heureux et auront beaucoup d'enfants...

Mais la mort de son frère, soldat en Algérie, contraint Bernard à renoncer à ses études, à reprendre la ferme familiale et épouser, à la suite d'embrouilles plus rocamboliques que romanesques, la fiancée de son frère, la falote Louise, héritière de l'épicerie locale. Fin de la première partie.

Quelques années plus tard, Catherine se rend à Rignac au chevet de sa grand-mère. Elle croise Bernard, devenu dirigeant syndical, très apprécié dans la région. Après des retrouvailles passionnées, les deux amants se séparent définitivement. Sortez les mouchoirs.

Le véritable héros de ce mélo paysan, c'est Rignac, village corrézien qui, tout comme Plozévet en pays bigouden, (voir p. 21), se métamorphose sous la pression de ces années d'essor économique, les « trente glorieuses ». Avec intelligence, Denis Tillinac dessine à petits traits ce basculement historique : disparition de la paysannerie traditionnelle, dépeuplement des villages, apparition du tracteur et du syndicalisme paysan, découverte par les classes moyennes de la modernité et de l'automobile, sans oublier ces chocs politique et social que constituent Mai 68 et la contraception. Symbole d'une France en pleine mutation, Bernard, chef d'une exploitation agricole prospère, acquerra la belle maison des notables du village.

Armelle Cressard

Le câble et le satellite



MAN FRAVJEAN-LOUP CHARNIET/ADAGP, 2000

Documentaire : « Biographie : Le marquis de Sade », à 21.00 sur La Chaîne Histoire

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les codes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les mal-entendants

Planète C-S

6.40 Parole de solitaires. 7.30 Médecine traditionnelle en Afrique. [4/7] Formation en médecine traditionnelle. 8.00 Les Ailes de légende. L'Apache, un hélico dans la tempête. 8.50 Les Colères de la Terre. [3/4] Les volcans. 9.45 Les Cendres, de Pasolini. 11.15 L'Architecture selon Pasolini. 11.30 Ils ont tué Rabin. 12.35 Le Repas des ancêtres. 13.05 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. [7/12] Le monde des oiseaux. 14.00 Mystérieuses civilisations disparues. L'ombre du Colisée. 14.50 La Quête du futur. [18/22] Le plein d'énergie. 15.20 Namibie, retour au pays. 16.50 Les Talents de Greg. 17.15 Le Départ. 18.10 On vous parle de Prague. Le deuxième procès d'Arthur London. 18.45 Satan, une biographie non autorisée. [2/3] Les temps du démon. 19.35 A pas de loup.

20.30 Flamenco. [5/6] Pata Negra, le rock des gitans. 1575704

21.30 Cinq colonnes à la une. 93^e volet. 3367181

22.25 Raoul Hausman dadasophe officiel.

23.20 La jungle plate. 0.50 Les Grandes Expositions. Au pays de la Toison d'or (30 min).

Odysée C-T

9.05 Aventures. 10.00 Montand, le film. Film. Jean Labib. Documentaire (1993). 12.15 Itinéraires sauvages. 12.20 Une histoire de crocodiles. 13.15 Animaux à vendre morts ou vifs. 14.05 Les Grands Parcs canadiens. Le parc national de Wapusk. 14.30 Pays de France. 15.25 Artisans du monde. Tunisie : à Ken. Menuisier. 15.55 Sur la piste des indiennes. 16.40 Sans frontières. 16.50 Un village dans le ciel du Pakistan. 17.40 Mastodontes de la mer. 18.30 Embarquement porte n° 1. Helsinki. 19.05 Planète en question. Les grandes extinctions.

20.00 Le Trésor caché des Mayas.

20.25 L'Histoire du monde. 20.30 L'Égypte. [1/5] Les rois et le chaos. 21.25 Fortunes de mer. [1/3] Au pays des morues.

22.20 Grands créateurs. 22.50 Haute couture. 23.15 Ushuaia nature. Des origines aux mondes perdus, Kamtchatka [1 et 2/2]. Invités : Yves Paccalet, Evgueny Lobkov, Boris Chichlo. 0.45 L'Europe des pèlerinages. Iona. 1.15 Inde, naissance d'une nation. [9/10] Une mosaïque religieuse (25 min).

TV 5 C-S-T

19.35 Autovision. Magazine.
19.55 et 23.55 TV 5 l'Invité.
20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Thalassa. Magazine. Le Vendée Gobe. 29778177
22.00 Journal TV 5.
22.15 Envoyé spécial. Magazine. 40220810
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 (France 3).
1.05 Tout le monde en parle. Magazine. (115 min).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Une paire de dames. 2983926
20.15 Roseanne. Série. Tranche de vie. 3796742
20.45 Un cas pour deux. Série. Mort pour rien. 7155278
21.50 Le Renard. Série. Une mort tout à fait banale. 48808723
22.55 Derrick. Série. Passage dangereux. 73838181

0.00 Aphrodisia. Série. Valérie, une journée à Paris. 7667650
0.30 La voyageuse. 1809853

1.00 Cas de divorce. Série. Guérin contre Guérin (30 min). 1800582

Paris Première C-S

20.00 M.A.P.S. Magazine. 5499346
20.30 Danse sportive. Championnat du monde amateurs Latines. A Miami.
22.30 Paris dernière. Magazine. 2676162
23.25 Björk Live in Cambridge. Concert enregistré le 2 décembre 1998. 4664100

0.25 Paris modes. Armiani à New York (55 min). 25327853

Monte-Carlo TMC C-S

20.30 Clin d'œil. Le prince Albert de Monaco.
20.40 Planète animal. Passion sauvage : Vingt ans avec les chimpanzés. Documentaire. 6313278
21.40 Planète Terre. L'Inde, des jours et des hommes [1/6] : Les animaux. Documentaire. 62037891

22.35 Papilles. Magazine. Barcelone. 41680346

23.10 Nestor Burma. Série. Du Rebecca, rue des Rosiers 0. 4589926

0.40 Les Grands Crimes du XX^e siècle. Ma Barker (25 min).

Téva C-T

20.00 Dharma & Greg. Série. Et avec ça, monsieur ? (v.o.) 500031549
20.25 Abus de bus (v.o.) 500697346
20.50 Ma guerre dans la Gestapo. Téléfilm. Edward Bennett. Avec John Bowler, Olgierd Lukaszewicz [1/2] (1991) 500426926
22.30 [2/2] 500042384

0.00 Sexe et amour au XXI^e siècle. Série. Commitment (v.o.) 0.

0.25 Téva portrait. Michèle Laroque. 500076766

0.55 La Légende d'Alisea. Téléfilm. Lamberto Bava. Avec Veronika Logan, Nicole Grimaudo (1996) 0 [1/2] (95 min). 567756704

Festival C-T

18.45 Jacotte : Deux balles pour rien. Série. Marion Sarraut. Avec Danièle Evnou, Benoist Brione (1999).
20.30 L'île aux trente cercueils. Feuilleton. Marcel Cravenne. Avec Claude Jade, Jean-Paul Zehnacker [1/3] (1979). 50001617
22.25 Un conte de deux villes. Téléfilm. Philippe Monnier. Avec Jean-Pierre Aumont, Serena Gordon [1 et 2/2] (200 min). 59882425-80305414

Voyage C-S

20.00 Le Club. Magazine.
20.30 Airport. Magazine.
21.00 Long courrier. L'Allemagne à bord du Rhin-Express. 500024146
22.00 Circum. La malédiction de Toutankhamon. Magazine. 500090810
23.00 Suivez le guide. Magazine. 500027029

0.30 Treks du monde. Rafting en Virginie et randonnée au Colorado. Documentaire. 504831940

1.00 Travelers. Festival de Pahiyas, aux Philippines (60 min). 508546940

13^{ème} RUE C-S

19.25 Histoires peu ordinaires. Le dernier tango.
19.55 Teens and the Dark Religion. Croyances gothiques. 516462704
20.45 Une femme traquée. Téléfilm. Michaëla Watteaux. Avec Pierre Cosso, Véronique Prune (1995). 509820984

22.20 Dossier 13. Magazine.

22.35 La Part du diable. Série. 522968988

23.30 21. Jump Street. Série. L'attrait de la mort. 507045636
0.20 Un toit d'étoiles (50 min). 527495263

Série Club C-T

19.45 La Loi du colt. Série. Le grand frère 0. 436839
20.30 Séries news. Magazine.
20.40 Renseignements généraux. Série. Mortelle amitié 0. 615723
22.15 Destination danger. Série. Votez pour Shargis 0. 1030544
23.00 Le Visiteur. Série. Retrouvailles (v.o.) 0. 547029

23.45 Au-delà du réel, l'aventure continue. Série. Le raid des Vénusiens 0. 870641

0.35 Harsh Realm. Série. Kein Ausgang (v.o.) 0 (45 min). 1383143

Canal Jimmy C-S

21.00 De la Terre à la Lune. Série. Spider 0. 14383636
22.00 Quatre en un. Magazine. 10909384
22.30 Cambouis. Magazine. 88667297
23.25 La Route. Invités : Alex Métayer, humoriste, Jean Becker, cinéaste. 65289433

0.10 Top bab. Magazine. Invité : Benjamin Diamond (55 min). 27382582

Canal J C-S

18.05 Sabrina. Série. 94258520
18.30 Pas d'quartier ! 5454549
19.00 Le Manoir enchanté. Série. 8161051
19.25 Sister Sister. Série. Graduation. 4287617
20.00 Meeego. Série. menteur, menteur. 5963549
20.20 Sabrina. Série. 1930742
20.45 Les Zinzins de l'espace. Lucien.

Disney Channel C-S

20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, je suis un agent secret. 931297
21.15 Mickey Mania. 204094
21.40 Cléopatra. Série. La tricheuse. 292384
22.05 Microsoap. Série [1 et 2/2]. 272520 - 461636
23.00 Zik Best. Magazine.
23.10 et 0.30 Art Attack 98.
23.30 et 0.50 Art Attack 99.
23.55 On est les champions. Magazine (5 min).

Télétoon C-T

18.25 Frissons. Dessin animé.
18.33 Retour vers le futur.
19.20 Tic Tac Toc. Météores.
19.25 Jack et Marcel.
19.30 Snoopy. 501332297
19.54 Patate et le jardin potager Film avec animations. Damien Louche-Pélessier et Benoît Chieuv (2000). 906463617

20.20 Grimmy. Sorcière adorée.
20.34 Les Crocs Malins.
20.54 Les Gros Chevaliers (9 min).

Mezzo C-T

20.50 A l'affiche. Magazine.
21.00 Alceste. Opéra de Christoph Willibald Gluck. Enregistré au théâtre du Châtelet, à Paris, en 1999. Par les English Baroque Soloists et le Monteverdi Choir, dir. John Eliot Gardiner. 79727891

23.15 Gardiner. « Le songe d'une nuit d'été. » Œuvre de Mendelssohn. Par le Concertgebouw d'Amsterdam, dir. John Eliot Gardiner. 64886433

0.05 « Une petite musique de nuit ». Enregistré en 1974. Par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Karl Böhm. 76345921

0.30 Classic archive. Gyorgy Cziffra. Documentaire (60 min). 82547414

Muzzik C-S

19.30 Würzburg Mozart Festival. Enregistré à Würzburg, en 1992, lors du Festival Mozart. Par l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, dir. sir Colin Davis. 500090384

21.00 Portrait de Maria Callas. Documentaire. 500030926
22.00 D'ici danses. 500042549
22.35 Art Farmer. Documentaire. 501347704
23.50 Sur la route avec Tania Maria. Patrick Savey en 2000. 500576549

0.45 Dizzy Gillespie. Enregistré à Montréal, en 1981. Avec Dizzy Gillespie, trompette (60 min). 508029292

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire. 501269549
21.00 Encyclopédies. Les Grandes Enigmes de l'Histoire. Rudolf Hess. [11/22]. 509541568
21.25 Les Grandes Enigmes de l'Histoire. Mata Hari. [12/22]. 505638988
21.55 L'Épopée du rail. La conquête de l'Ouest. [4/6]. 577250636
22.45 Amour indienne Court métrage 0.
23.45 Procès Barbie. Magazine (120 min). 504782146

La Chaîne Histoire C-S

20.10 Les Mystères de l'Histoire. Les Juifs du roi d'Angleterre. 516468988
21.00 Biographie. Le marquis de Sade. 502089487
21.45 Pol Pot. 501007810
22.30 Le Roman de l'Angleterre. Londres, dans la fièvre et le feu. 504175075

23.20 Les Mystères de la Bible. Magie et miracles de l'Ancien Testament. 502936013

0.05 Civilisations. La cité cachée de Petra. 584305940

0.50 Blockhaus. Documentaire. Jean-François Aumaître (25 min). 567967872

Forum C-S

20.00 Que nous apprennent les volcans ? Invités : Jacques-Marie Bardinteff, Dominique Decobecq, Pierre Lavina, Philippe Bouysse, Bernard Deruelle. 505944346
20.55 La Révolte de Dada. Invités : Arlette Albert-Birot, Michel Giroud, Georges Sebbag, Jean-Michel Place. 504533013

21.55 Rome, les jeux du cirque. Invités : Jean-Pierre Adam, Philippe Fleury, Jean-Paul Thuillier, Catherine Sallies. 501759452

22.55 Le Retour du loup. Invités : Genevieve Carbone, Laurence Girard, Vincent Vignon, Philippe Huet, Franco Tassi (60 min). 505321636

Eurosport C-S-T

18.00 Tennis. Tournoi féminin de Leipzig (Allemagne). Demi-finales. 540094
20.00 Snooker. Masters 2000. 24/29 octobre. A Motherwell (Ecosse). 984162
21.00 Handball. Championnat de France D 1. 5^{ème} journée. Ivry - Paris-SG. A Ivry. En différé. 507549

22.30 Nouvelle vague. Magazine. 198278

23.00 Score express. Magazine.

23.15 Supercross. Supercross de Bercy. Le 29 octobre. Au palais omnisports de Paris-Bercy (120 min). 4814623

Pathé Sport C-S-A

21.00 Rugby à XIII. Coupe du monde. 1^{re} phase. Groupe 4. Irlande - Maori. A Dublin (Irlande). 509678128
22.45 Golf. Circuit américain. The Tour Championship. 3^e jour. A Atlanta (Géorgie). 500604920
0.15 Boxe. Combats à préciser. 504545018

1.00 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Stuttgart (Allemagne). A la Hans-Martin Schleyer Halle (150 min). 521725143

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.50 Journal, Météo. 20.20 L'Institut. Carnet de voyages. 21.50 Joker, Lotto. 21.55 Ally McBeal. On ne sait jamais. 22.40 Keno. 22.45 Jvas. 23.00 Match 1 (50 min).

TSR

19.30 Tj Soir. 20.00 Météo. 20.05 Magic's. Divertissement. 20.20 Superstar d'un soir. Divertissement. 22.10 Silverado. Film. Laurence Kasdan. Avec Kevin Kline. Western (1985). 0.25 Perry Mason. Des tableaux posthumes (95 min).

Canal + vert C-S

19.40 Eddy Time. 20.40 Boxe hebdo. 21.40 Le Journal du golf. 22.05 Les Superstars du catch. 22.50 Surprises. 23.00 Ridicule. Film. Patrice Leconte. Avec Charles Berling. Comédie (1996). (95 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 Longitude, latitude. 20.00 Femmes de l'ombre. 21.20 Qu'est-ce qu'on mange ? 21.35 Méditerranée, miroir du monde. 23.05 High-Tech (50 min).

Comédie C-S

19.30 Les Allumés. Série (v.o.). 20.00 Rhona. The Happy Jeans (v.o.). 20.30 Les Robins des Bois, the Story. 21.00 DanyBoon. Tout entier (120 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.55 Robin. L'incendie. 20.00 et 2.00 MCM Tubes. 20.30 Jack & Jill. On vous aime, nous non plus. 21.30 Le Mag. Invitée : PJ Harvey. 22.52 Le JDM. Série. 23.00 Total Club (90 min).

MTV C-S-T

20.00 So 90's. 21.00 Real World Hawaii. Série. 21.30 Stylissimo. 22.00 MTV Amour. 0.00 The Late Lick (60 min).

Régions C-T

19.54 La Minute du Net. 20.02 Le Bureau des bonnes nouvelles. 20.15 et 0.00 Le 13. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.50, 0.52 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Présentation soirée thématique. Tématélé Nature. 21.01 Bleu clair. 21.28 Chroniques d'en haut. 21.55 Destination pêche. 22.25 et 0.25 Le Club des visionnaires. L'agenda. 22.43 et 0.45 De ville en ville. 23.00 Saga-Cités. After Rai (30 min).

RFO Sat S-T

20.00 Outremers. 20.55 et 0.00 Journal. 21.00 Rytél en mouman. 21.30 Zéro limite.com. 21.45 Les Artisans du monde. L'orpailleur. 22.00 Soirée caribéenne. Festival de la Dominique (60 min).

LCI C-S-T

5.00 et 2.00 Rediffusions. 6.45 Le Permanent. 9.10 La Vie des médias. 9.40 et 13.40, 19.40 La Bourse et votre argent. 10.10 Presse hebdo. 11.10 et 18.40, 22.10 Actions.bourse. 11.40 et 18.10, 20.40 Le Journal des régions. 12.10 et 17.10 Le Monde des idées. 14.10 et 16.40, 21.10 Grand angle. 14.40 Place au livre. 15.10 et 20.10 Science info. 15.40 et 19.10 Décider. 22.40 et 0.40 L'Hebdo du Monde. 23.10 100 % politique (120 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

19.30 CNN Hotspots. Bergdorf & City Guide Venice. 20.30 World Beat. 21.30 Style With Elsa Klensch. 22.30 The Art Club. 23.30 World Sport (30 min).

TV Breizh S-T

19.30 Burning Spear. Aux Vieilles Charrues. Concert. 20.30 Bretons du tour du monde. 21.30 Requins, anges ou démons ? 22.30 Débat. 23.30 New Club. Invités : Menestra (60 min).

Action

L'ÉPÉE ■■

19.15 Cinéfaz 552135471
Nick Rotundo.
Avec Daniel Bernhardt (Etats-Unis, 1998, 90 min) ○.
Une épée qui confère d'inesestimables pouvoirs à son possesseur suscite bien des convoitises.

LA PISTE DES GÉANTS ■■

16.05 Ciné Classics 37874015
Louis R. Loeffler et Raoul Walsh.
Avec John Wayne (EU, N., 1930, 115 min) ○.
Un aventurier accompagne une expédition d'émigrants à destination de l'Oregon, dans le but d'assouvir une vengeance.

LE JARDIN DU DIABLE ■■

11.35 CinéCinemas 3 501283097
Henry Hathaway. Avec Gary Cooper (EU, 1954, 100 min) ○.
Trois aventuriers volent au secours d'un homme bloqué dans une mine d'or.

Comédies

LES FIANCÉES

EN FOLIE ■■
23.00 Ciné Classics 4971920
Buster Keaton.
Avec Buster Keaton (EU, N., muet, 1925, 56 min) ○.
S'il veut toucher l'héritage d'une gigantesque fortune, un jeune homme doit se marier dans les vingt-quatre heures.

L'AVENTURE

DE MADAME MUIR ■■
0.35 Cinétoile 504250259
Joseph L. Mankiewicz.
Avec Gene Tierney (EU, N., 1947, 104 min) ○.
Une jeune veuve se prend d'amitié pour le fantôme qui hante sa maison et qui veut, à tout prix, la raisonner sur ses choix amoureux.

UNE ÉPOQUE

FORMIDABLE ■■
10.05 CinéCinemas 1 23447723
Gérard Jugnot. Avec Gérard Jugnot (Fr., 1991, 90 min) ○.
Un cadre qu'chômage erre sur le pavé de Paris.

WOODY ET LES ROBOTS ■■

2.50 Cinéfaz 595882263
Woody Allen.
Avec Woody Allen (Etats-Unis, 1973, 88 min) ○.
Deux cents ans après avoir été congelé, un homme est ramené à la vie dans une société dictatoriale.

Comédies dramatiques

BLOW UP ■■

13.10 Cinétoile 508810162
Michelangelo Antonioni.
Avec Vanessa Redgrave (GB, 1966, 115 min) ○.
Un photographe découvre les indices d'un crime sur une photo prise dans un parc.

DEUX ■■

8.10 Cinéstar 2 509655758
Claude Zidi.
Avec Gérard Depardieu (France, 1988, 115 min) ○.
La rencontre et la passion que vivent un homme et une femme, entre déchirements et réconciliations successives.

EUROPA ■■

23.05 CinéCinemas 1 71615162
Lars von Trier.
Avec Jean-Marc Barr (Fr. - Dan., 1991, 105 min) ○.
A la fin de la seconde guerre mondiale, en Allemagne, un Américain se retrouve complice d'un groupe de nazis.

HARRY DANS TOUS SES ÉTATS ■■

13.15 CinéCinemas 3 504396655
23.00 CinéCinemas 2 506050636
Woody Allen. Avec Woody Allen (EU, 1997, 95 min) ○.
Un écrivain célèbre et angoissé traverse une grave crise d'inspiration.

LA TENTATION

DE VÉNUS ■■
6.30 CinéCinemas 2 508185075
Istvan Szabo. Avec Glenn Close (GB, 1990, 115 min) ○.
Les déboires d'un jeune chef d'orchestre idéaliste en butte à la bureaucratie et aux mesquineries d'une troupe cosmopolite.

LÉON MORIN, PRÊTRE ■■

4.20 Cinétoile 503113211
Jean-Pierre Melville.
Avec Jean-Paul Belmondo (France, N., 1961, 130 min) ○.
Sous l'Occupation, une veuve menacée par les persécutions nazies, s'éprend d'un prêtre.

LES GRANDES MANÈVRES ■■

9.45 Cinétoile 502330617
René Clair. Avec Gérard Philipe (Fr., 1955, 105 min) ○.
Un séducteur est pris au piège de l'amour en cherchant à gagner un pari lancé par parfonterie.

NÉNETTE ET BONI ■■

1.20 Cinéstar 2 587288921
Claire Denis.
Avec Grégoire Colin (France, 1996, 103 min) ○.
Un jeune homme et sa sœur entretiennent des relations difficiles avant de s'ouvrir l'un à l'autre.

NUITS BLANCHES ■■

11.25 Ciné Classics 67072907
Luchino Visconti.
Avec Maria Schell (Italie, N., 1957, 100 min) ○.
Un homme tombe amoureux d'une jeune fille malheureuse lors d'une rencontre nocturne.

UNE NUIT SUR TERRE ■■

0.45 Cinéfaz 535380691
Jim Jarmusch.
Avec Winona Ryder (Etats-Unis, 1991, 125 min) ○.
A la même heure, dans cinq villes différentes, cinq taxis chargent des passagers.

Fantastique

ABYSS

(VERSION LONGUE) ■■
12.15 Cinéfaz 597666742
James Cameron.
Avec Ed Harris (Etats-Unis, 1989, 165 min) ○.
En secourant un sous-marin nucléaire en perdition, des techniciens d'une plate-forme pétrolière expérimentale découvrent une force mystérieuse.

L'ATLANTIDE (VERSION FRANÇAISE) ■■

1.35 Ciné Classics 80382921
Georg Wilhelm Pabst.
Avec Brigitte Helm (All., N., 1932, 90 min) ○.
Dans les années 20, deux officiers français découvrent la mystérieuse Atlantide dans le Hoggar, en plein Sud saharien.

L'IMPASSE

AUX VIOLENCES ■■

14.35 Ciné Classics 65740636
John Gilling.
Avec Peter Cushing (GB, N., 1959, 90 min) ○.
Deux malfaîtres assassinent des miséreux pour fournir des cadavres frais à un anatomiste.

LES FRISSONS

DE L'ANGOISSE ■■

4.15 Cinéfaz 546546563
Dario Argento.
Avec David Hemmings (Italie, 1975, 95 min) ○.
Un pianiste américain enquête sur une série de meurtres sangulants.

Policiers

ASCENSEUR

POUR L'ÉCHAFAUD ■■

23.00 Cinétoile 506052094
Louis Malle.
Avec Jeanne Moreau (France, N., 1958, 90 min) ○.
Des amants meurtriers oublient une pièce à conviction sur les lieux du crime et se retrouvent pris à leur propre piège.

L'ENJEU ■■

11.40 CinéCinemas 1 62010636
Barbet Schroeder.
Avec Michael Keaton, Andy Garcia, Brian Cox (Etats-Unis, 1997, 100 min) ○.
Son fils ayant un besoin urgent d'une greffe osseuse, un policier déploie d'autant plus d'énergie à retrouver un meurtrier en série qu'il est le seul donneur compatible.

POUSSIERE D'ANGE ■■

0.35 CinéCinemas 2 509761037
Edouard Niermans.
Avec Bernard Giraudeau, Fanny Bastien, Fanny Cottençon (France, 1987, 94 min) ○.
Un policier alcoolique, délaissé par son épouse, s'éprend d'une marginale au comportement étrange.
► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.



Gene Tierney et Rex Harrison dans « L'Aventure de Madame Muir », de Joseph L. Mankiewicz, à 0,35 sur Cinétoile

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 Vivre sa ville. Il faut sauver La Courneuve. Invités : Gilles Poux ; Pierre Barre. 7.05 Terre à terre (L'illusion néo libérale), de René Passet. Invité : René Passet. 8.00 Les Vivants et les dieux. La musique des sphères. Invité : Dominique Proust. 8.45 Clin d'œil. A partir d'un balai, transformé par Gaston Chaisac, par François Bon, écrivain. A l'occasion de la rétrospective Chaisac présentée au Jeu de Paume, à Paris. 9.07 Répliques. Droit de prêt et droit d'auteur. Invités : Michel Del Castillo (Le Droit d'auteur) ; Jean-Marie Laclavetine. 10.00 Concordeance des temps. Les otages au Moyen Age. Invité : Philippe Contamine.

11.00 Le Bien commun. La loi sur la présomption d'innocence. Invité : Henri Nallet, député et ancien ministre de la justice.

11.50 Résonances.

12.00 La Rumeur du monde.

13.30 Les Histoires

du pince-oreille. Otto-portrait, de Karine Mazloumian.

14.00 Correspondances.

Des nouvelles de la Belgique, de la Suisse et du Canada.

15.00 Radio libre. La superpuissance américaine vue par les Américains. En direct et en public de l'Institut d'études politiques de Paris. Invités : Pierre Mecandri ; Denis Lacorne ; Ezra Suleiman ; Hervé Coutau-Begarie. 17.30 Studio danse. Invités : Pierre Droulers ; Jan Lauwers ; Hélé Fattoumi ; Eric Lamoureux. 18.00 Poésie sur parole. Keats ; Bernard Vargaftig. 18.37 Profession

spectateur. Carrefour : C'était hier déjà. Invités : Frédéric Ferney ; Jean-Pierre Léonardini. - Première loges : Europe, théâtre de l'Europe. Invités : Roger Planchon ; Elie Malka ; Joël Jouanneau ; Béatrice Picon-Vallin ; Florence Giorgetti.

20.00 Jazz à l'affût.

Chris Potter, Paul Motian et Mark Johnson. Les rencontres de Nevers ; Franck Tortiller ; Bill Carrothers.

20.50 Mauvais genres.

Spécial Francis Lacassin.

22.05 Etat de faits.

Soixante millions de Français sous l'emprise des jeux. Invités : Bernard Besson ; Christian Bucher ; Jean-Pierre Martignoni.

23.00 Œuvres croisées.

Marinetti et Russolo.

0.05 Clair de nuit. 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00.

6.05 Violon d'Ingres. 7.09 Violon d'Ingres. Info-concerts ou Rendez-vous expo. 7.20 Musique et formation. 7.40 Le Rendez-vous des amateurs. 8.07 Musique autrement. 8.30 Un fauteuil pour l'orchestre. 9.07 Concert Euroradio. Donné le 19 août, à l'auditorium Stravinski de Montreux, en Suisse, par l'Orchestre de chambre Mahler, dir. Marc Minkowski, Mireille Delunsch, soprano : *Symphonie* n° 8 op. 93, de Beethoven ; *Wesendonk Lieder sur des poèmes de Mathilde Wesendonk*, de Wagner ; *Hermine*, (scène lyrique) pour soprano et orchestre sur un poème de Pierre-Ange Vieillard, de Berlioz ; *Symphonie* n° 4 op. 60, de Beethoven.

11.00 Etonnez-moi Benoit.

12.40 L'Atelier du musicien.

14.00 Concert AFAA.

Lauréats français de concours internationaux. Donné le 14 octobre, salle Sacha Guitry de la Maison de Radio France, à Paris, par le Quatuor Sphos, Ayako Tanaka et Bleuenn Le Maître, violons, Cécile Grassi, alto, Florence Auclin, violoncelle : *Quatuor à cordes* op. 76 n° 1, de Haydn ; *Quatuor à cordes* op. 130, de Beethoven.

15.30 Cordes sensibles.

En direct et en public du studio Sacha Guitry de la Maison de Radio France. 18.08 Pêcheur de perles. 19.15 Place de l'opéra.

19.30 Festival Rossini à Pesaro.

Le Siège de Corinthe. Opéra de Gioacchino Rossini. Enregistré le 5 août, au Théâtre Rossini, en Italie, par le Chœur de chambre de Prague, Lubomir Matl, chef de chœur et l'Orchestre de l'Opéra national de Lyon, dir. Maurizio Benini, Michele Pertusi (Mahomet), Stephen Mark Brown (Clémène), Ruth Ann Swenson (Pamyra), Guisepp Filianoti (Néocles), Carlo Lepore (Hiéros), Alessandro Guerzoni (Adreaste), Simone Albrghini (Omar), Iwona Hossa (Ismère).

23.00 Le Bel Aujourd'hui.

Donné le 16 septembre, au réfectoire des Moines, en l'abbaye de Royaumont, par les solistes des Percussions de Strasbourg, l'Axotoll Compagnie et les jeunes solistes, dir. Rachid Safir : *Musique*, de Carcano ; *Disteso berceuse* (création), de Lafont ; *Chants*, de Vivier.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations :

12.00, Questions orales.

15.00 Voyage.

Voyage à Toulouse. Œuvres de Boni, Bertrand, Campra, Gilles, Vivaldi, Pergolèse, Debussy, Bizet, Ravel, Gounod.

17.30 Récital de Leonid Kuzmin

au festival « Piano aux Jacobins ». Enregistré le 19 septembre, au cloître des Jacobins, à Toulouse. *Impromptus* n° 3 & n° 4 D 899, de Schubert ; *Carnaval* op. 9, de R. Schumann ; *Sonate*, de Liszt. 19.00 Intermezzo. Œuvres d'Elgar, Vaughan Williams, Britten.

20.00 Les Rendez-vous du soir.

Mozart à Paris. *Concerto K 299*, de Mozart, par The Academy of St. Martin-in-The-Fields, dir. N. Marriner, I. Grafenauer, flûte, M. Graf, harpe ; *Iphigénie en Tauride* (acte IV, scènes 2 et 3), de Gluck, par le Chœur Monteverdi et l'Orchestre de l'opéra de Lyon, dir. John Eliot Gardiner, D. Montague (Iphigénie), T. Allen (Orreste), N. Argenta (1^{re} prêtresse) ; *Quatuor à cordes* op. 1 n° 2, de Cambini, par le Quatuor Joachim ; *Symphonie* n° 31, de Mozart, dir. N. Harnoncourt ; *Requiem*, de Gossec, dir. L. Devos, B. Degelin, soprano, H. Crook, ténor ; *Sonate K 310*, de Mozart, C. Zacharias, piano.

22.00 Da Capo. Les interprètes historiques de Bach. Œuvres de Bach : *Suite* n.3, par l'Orchestre Philharmonia, dir. O. Klemperer ; *Sonate en sol majeur*, *Passacaille* et *fugue BWV 585* ; *Concerto brandebourgeois n° 5*, dir. A. Busch ; *Suite française n° 5* ; *Cantate Actus tragicus*, dir. G. Ramin. 0.00 Les Nuits.

Le film



20.45 Arte
French cancan

Jean Renoir (France, 1954). Avec Jean Gabin, Françoise Arnoul.
VERS 1900, Henri Danglard, entrepreneur de spectacles régnant sur Montmartre, remarque, dans un bal de la place Blanche, une jeune blanchisseuse, Nini, qui danse à ravir. Il entreprend d'en faire une reine du « cancan », ancienne danse des bals de barrière, en lançant un nouvel établissement. Absent de France depuis 1940, Jean Renoir y fit sa rentrée cinématographique avec cette splendide évocation de la Belle Epoque plus ou moins inspirée de la vie du vrai fondateur du Moulin-Rouge, Ziegler. La composition des images en couleurs pures est digne de la peinture impressionniste, en hommage à Auguste Renoir. Rivalités, jalousie, hésitations amoureuses de Nini (Françoise Arnoul, vibrante de beauté, de talent)..., tout s'efface devant le spectacle, auquel il faut entièrement se donner. Gabin est royal. On est emporté dans l'explosion finale de ce qui devient le french cancan.

Jacques Siclier

La Cinquième

6.00 Passe-partout (version allemande). 6.25 Cinq sur cinq. 6.40 Le Journal de l'Histoire. 7.25 Debout les zouzous. Souris souris. Kipper. Timothy et ses peluches. Rolie Polie Olie. 64, rue du zoo. Rolie Polie Olie. 8.25 L'Art du 7^e jour. Un automne de concert. 9.00 Architectures de l'habitat. 9.30 Le Journal de la création. Bernard Moninot; Catherine Breillat; Philippe Caubère. 10.00 Sonia et Robert Delaunay. Un siècle de touche-à-tout. 11.00 Droit d'auteurs. Alain Naudaud; Anatoli Vichnevski. 36037.

TF 1

5.45 Aventures asiatiques. 6.40 TF 1 Info. 6.45 TF 1 jeunesse. 8.05 Disney! 9.53 et 10.58, 12.10, 1.13 Météo. 9.55 Spécial sport. Voile. Présentation du Vendée Globe Challenge. 10.20 Auto Moto. Magazine. Spécial Olivier Jacque. 11.00 Téléfoot. 61211 12.00 Champions de demain. 12.05 et 15.10, 17.00, 18.25 Vendée Globe Challenge. Magazine. 12.13 et 19.55 Etre heureux comme. 12.15 Le Juste Prix. Jeu. 12.55 A vrai dire. Magazine. 13.00 Journal, Météo. 13.25 Walker. Série. Opération anti-drogue. 14.20 Deux privés à Vegas. Série. Les jumelles font la paire. 15.15 New York Unité Spéciale. Série. Crime passionnel. 16.10 Medicopter. Série. Témoins gênants. 17.05 Dawson. Série. Petit dancing. 17.55 30 millions d'amis. 18.30 Vidéo gag. Magazine. 19.00 Sept à huit. Magazine. 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

5.15 Les Routiers. Série. Mimi. 6.15 Petitsmatins.cool. Iznogoud; Casper. 7.00 Thé ou café. Magazine. Spéciale New York. 8.00 Rencontre à XV. Magazine. 8.20 Expression directe. Magazine. CFDT. 8.30 Voix bouddhistes. 8.45 Islam. 9.15 Judaïca. 9.30 Orthodoxie. 10.00 Agapè. 11.00 Messe. 11.50 Midi moins 7. Magazine. 12.05 D.M.A (Dimanche midi, Amar). Magazine. 13.00 Journal. 13.25 Rapports du Loto. 13.30 et 20.45 Météo. 13.35 Vivement dimanche. Magazine. Invité: François Bayrou. 7474230 15.35 Les Diablotins du nouveau monde. Documentaire. Nick Gordon. 16.30 Snoops. Série. Esprits criminels. 17.20 Un agent très secret. Série. Un petit miracle. 18.15 Stade 2. 6763105 19.25 Vivement dimanche prochain. 20.00 Journal, Talents de vie.

France 3

6.00 Euronews. Magazine. 6.40 Les P'tikeums. Les Moomins; Hôpital Hilltop; Archibald, le koala. 7.30 La Bande à Dexter. Mike, Lu et Og; Courage le chien froussard; Les Super Nanas; Le Laboratoire de Dexter; Ed, Edd et Eddy. 10.00 3 x + net. Magazine. 10.20 C'est pas sorcier. Magazine. Les araignées. 10.50 et 12.55 Voile. Vendée Globe Challenge. 1777940 - 5513921 11.40 Le 12-14 de l'info, Météo. 14.15 Keno. Jeu. 14.25 On ne peut pas plaire à tout le monde. 427947 15.55 Tiercé. En direct de Saint-Cloud. 16.15 Langevin. Série. Le Secret. 7628722 17.50 Strip-tease. Les gens d'en face; La grossesse de Gilles; La femme qui murmurait à l'oreille des chevaux 9709143 18.50 Le 19-20 de l'info. 20.00 Tout le sport. Magazine. 20.01 Consomag. Magazine. 20.10 NCN, Nos chaînes à nous. Divertissement.

Arte

19.00 Maestro. Hogwood et Levin jouent Mozart. Avec l'Academy of Ancient Music, dir. Christopher Hogwood. Robert Levin, piano. Salzbourg 1997. 19.45 Météo. 19.50 Arte info. 20.15 Eric la panique. Série animée. Le cri de la vessie.



20.55

LE FLIC DE SAN FRANCISCO

Film. Thomas Carter. Avec Eddie Murphy, Michael Rapaport. Comédie policière (EU, 1997). 8991501
Un policier doit lutter contre un braqueur de bijoux qui cherche à se venger de lui. 23.05 Les Films dans les salles.



20.50

URGENCES

Quand les armes parlent. 5554360
Affaires de famille. 149853
Série. Avec Anthony Edwards, Noah Wyle, Laura Innes.



20.50

ÇA CHANGE DU DIMANCHE

Chante la vie, chante! Divertissement animé par Michel Field et Jérôme Commandeur. Invités: Michel Fugain, Anthony Kavanagh, Hélène Segara, etc. 461563
22.40 Météo, Soir 3.



20.45

THEMA

PIGALLE 20.45 French Cancan ■■■■
Film. Jean Renoir. Avec Jean Gabin, Françoise Arnoul, Maria Félix. Musical (France, 1954). 100812037
Une réflexion splendide sur le spectacle derrière l'évocation nostalgique et stylisée du Paris du début du siècle.

23.10

ESCORT GIRL

Film. Bob Swaim. Avec Michael Caine, Sigourney Weaver, Patrick Kavanagh. Policier (GB, 1986). 7290853
Une call-girl de luxe est mêlée malgré elle à un complot. 0.50 La Vie des médias. Magazine. 9440525
1.05 TF 1 nuit. 1.15 Sept à huit. Magazine. 9532254
2.05 Manon Lescaut. Opéra de Giacomo Puccini. Avec Maria Guleghina (Manon), José Cura, Luigi Roni, Marco Bertu, Orazio Mori, Mario Bolognesi. Enregistré à la Scala de Milan. 65292983 4.10 Histoires naturelles. La petite vénerie, il court. Documentaire. 9117780 4.40 Musique. 7816506 4.55 Aimer vivre en France. Les moulins (55 min). 7790438

22.25

LES SOPRANO

Suspicion. 2109308
Série. Avec James Gandolfini, Edie Falco, Lorraine Bracco. 23.25 Les Documents du dimanche. Présentation du documentaire. 23.30 Norman Mailer, histoires d'Amérique. Les années Mailer: 1960-1971. 49853
0.50 Le désenchanté, de 1971 à aujourd'hui. 7312322
0.25 Journal, Météo. 1.40 Vivement dimanche prochain. Invité: François Bayrou. 4450790 2.10 Savoir plus santé. Les artères, de la tête aux pieds. 771786 3.05 Thé ou café. Spéciale New York. 6609815 3.55 La Danse des peuples. A la recherche de Xose. Documentaire. 3091380 4.20 Stade 2. Magazine (70 min). 4340493

23.00

FRANCE EUROPE EXPRESS

Magazine présenté par Christine Ockrent, Gilles Leclerc et Serge July. 271211
0.05 Cinéma de minuit. Cycle aspects du cinéma britannique. Terre brûlée ■■■
Film. Cornel Wilde. Avec Nigel Davenport. Fantastique (Etats-Unis, 1970). 7599728
Dans un futur rongé par la pollution, une famille tente de survivre au chaos général.

22.25 Pigalle, nuit et jour. Documentaire. Régine Abadia (France, 2000). 9357230
23.45 Zoé la boxeuse. Court métrage. Karim Dridi. Avec Ursula Deuker, Bobby Pacha. Court métrage (France, 1992). 7121921
Une ancienne boxeuse se déguise en homme dans le but d'assassiner son ancien amant et entraîneur. Grand Prix de Festival du court métrage de Grenoble en 1992.

0.15 Metropolis. Exposition: Roman Signer à Maastricht; L'événement: Le Prix international de l'art multimédia 2000. 1.10 Voyage au bout de la nuit. Spectacle. 2.35 Fin de siècle. Court métrage. Jann Preuss (1998, 15 min).

5.15 Portrait Ute Lemper. **5.45** Plus vite que la musique. **6.05** M comme musique. **8.05** L'Étalon noir. **8.30** Rintintin junior. **8.55** Studio Sud. **9.30** Sports événement. **9.50** M 6 Kid. Achille Talon ; Les Fils de Rome ; Godzilla ; Men in Black. **11.24** Comme par magie. Magazine. **11.25** Grand écran. Magazine. **11.55** Turbo. Magazine. **12.34** Warning. Magazine. **12.35** Drôles de filles. Divertissement. **13.24** Météo.

13.25 L'Anneau de Cassandra. Téléfilm. A. Mastroianni. Avec Nastassja Kinski (Etats-Unis, 1996) **1** [1 et 2/2]. 5571124 - 6264105 **16.45** Plus vite que la musique. **17.15** Cap danger. Téléfilm. Fred Gerber. Avec Lorraine Bracco (France, 1996) **0**. 6887495 **18.55** Stargate SG-1. Série. Le passé oublié **0**. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** E = M 6. Magazine. **20.40** Sport 6. Magazine.



20.50

CAPITAL

Touche pas à mes avantages ! 764292
Présenté par Emmanuel Chain. Mon patron me bichonne ; Députés européens : le fromage ? ; Passe-droits au collège ; Journalistes : à quoi ont-ils droit ? **22.48** Météo, La Minute Internet.

22.50

CULTURE PUB

Présenté par Christian Blachas et Thomas Hervé. La griffe Jean-Yves Lafesse ; Les journaux US. 2428105 **23.20** Onze jours, onze nuits 2 Film. Joe D'Amato. Avec Kristine Rose. *Érotique* (Italie, 1991) **0**. 2253940 **0.55** Sport 6. Magazine. 3276411 **1.05** Sports événement. Le Rip Curl Mountain Challenge ; Les plus beaux spots d'Hawaï à Tahiti La nuit de la glisse. 8520631 **1.30** M comme musique. 2442983 **3.30** Turbo. 9709964 **3.55** Fréquentstar. Invité : Jean-Hugues Anglade **0**. 3409167 **4.45** Eels. Concert aux Routes du rock 97 (50 min). 4205490



22.25 Arte
Pigalle, nuit et jour

DANS la pléiade des lieux mythiques de Paris, Pigalle figure au chapitre immarcescible du « must made in Paname », mêlant débauche, mistoufle débrouillarde et nostalgie. Au cœur d'une « Théma » toute dédiée à ce paradis des marges traversé par le monde entier, le film de Régine Abadia illustre le motif, filé au présent immédiat des heures diurnes et nocturnes du quartier. Avec générosité et tendresse, sa caméra s'est infiltrée dans le méandre paradoxal, insolite, qui signe l'identité interlope et bigarrée des rues de Pigalle et de ses environs « complémentaires » (Montmartre). Quasiment rien du recueil de références, cent fois rabâché, qui fonde la légende intellectuelle et artistique de ce Paris-là. Mais une balade vivante, comme enivrée, guidée par la fantaisie des rencontres, la puissance évocatrice des bars et des boîtes (le Blue One, les Folies Pigalle, les Noctambules, le Colibri, Madame Arthur, chez Ammad...), les carrefours de confidences des petits commerces ; le tout rythmé sur un registre chansonnier et musical (très subjectif) d'hier et d'aujourd'hui. Une cinquantaine de figures, forcément hautes en couleurs ou suffisamment décalées (et que Nadine Monfils met en scène dans ses polars) ; autant de tchache et de bagout manifestant l'attachement viscéral à l'esprit des lieux, la résistance implicite et toujours menacée aux codes du « parisien correct ». De jour comme de nuit, mille anecdotes signant la solidarité, la tolérance et l'inventivité d'une population volontiers portée aux excès en tous genres pour mieux défier les misères du quotidien.

Val. C.

Canal +

7.35 La Vengeance d'Hercule ■ Film. Vittorio Cottafavi (Fr. - It., 1960). **9.05** Surprises. **9.15** La Ligne rouge ■ ■ Film. Terrence Malick. Avec Sean Penn. *Guerre* (EU, 1999) **0**. 21524650 **► En clair jusqu'à 15.00** **12.00** L'Appartement. **12.25** Le Journal. **12.40** Le Vrai Journal. **0**. **13.25** Les Shadoks et le Big Blank. Série. **0**. **13.35** La Semaine des Guignols. **14.05** 90 minutes. Magazine.

15.00 Atterrissage forcé. Téléfilm. Michael Shapiro. Avec Bill Campbell (1998) **0**. 8636389 **16.25** 2267, ultime croisade. Série. Les méandres de l'âme **0**. **17.10** Le Journal du cinéma. **17.35** H. Série. Une histoire de cousine **0**. **18.00** Rush Hour Film. Brett Ratner. Avec Ken Leung. *Action* (EU, 1999) **0**. 56105 **► En clair jusqu'à 20.40** **19.30** Le Journal. **19.45** Ça cartoon. **0**.



20.40

L'ÉQUIPE DU DIMANCHE

Magazine présenté par Thierry Gilardi. 859834

22.40

RÉVOLTE D'UN HOMME TRAQUÉ

Téléfilm. Geoff Murphy. Avec Eric Roberts, Sarah Wynter (Etats-Unis, 2000) **0**. 224124 *En 2018, un ouvrier du bâtiment est pris en chasse par les hommes de main d'une société de revente d'organes.* **0.10** Paddy Film. Gérard Mordillat. Avec Marc Barbé. *Drame* (France, 1999) **0**. 5923612 **1.45** Stick. Court métrage (v.o.) **0**. 7933544 **2.05** Moi zombie, chronique de la douleur. Téléfilm. Andrew Parkinson (GB, 1997, v.o.) **0**. 7476877 **3.25** Kadosh ■ Film. Amos Gitai. *Drame* (Israël, 1999, 115 min, DD) **0**. 59924167

L'émission

11.10 Planète

Iconographe iconoclaste

LES CENDRES DE PASOLINI.

Un montage d'archives où la parole de l'écrivain cinéaste, assassiné en 1975, prend toute son acuité

MARIO DONDERO



« Mes films sont une charge violente contre le présent industriel, la consommation. Ils constituent un acte - peut-être inutile, idéaliste - de démocratie »

Il y a tout juste vingt-cinq ans, dans la nuit du 1^{er} au 2 novembre 1975, Pier Paolo Pasolini (poète, romancier, cinéaste, dramaturge et peintre) était assassiné sur un terrain vague d'Ostie. Depuis, « les circonstances de sa mort n'ont toujours pas été éclaircies » demeure la formule convenue ; même si nombreux sont ceux qui parlent d'exaction politique plutôt que de crime sexuel. En 1995, Arte avait déjà diffusé ces *Cendres de Pasolini* (écho au *Cendres de Gramsci*, recueil qui reçut le prix Viareggio en 1958), lors d'une soirée d'hommage programmée au vingtième anniversaire de sa mort.

Conçu par Pasquale Misuraca, c'est un montage d'archives finement construit - il y manque toutefois l'identification des dates et des lieux -, sans commentaire, entièrement centré sur la parole de Pasolini. Quatre-vingt-dix minutes d'entretiens réalisés au cours des années 60, chez lui,

en déplacement ou sur un plateau de télévision. Alternant les étapes biographiques (mais pas un mot sur cette homosexualité pour laquelle, entre autres, il fut censuré et persécuté !) et créatrices ; les partis pris idéologiques, intellectuels et esthétiques, avec des extraits de sa cinématographie et des lectures de ses écrits.

Passage rapide sur le cadre d'origine - naissance à Bologne, le 5 mars 1922, d'un père officier de carrière, nationaliste, détesté, et d'une mère institutrice originaire du Frioul, héritière d'une religion « très poétique », adorée par son fils -, les études, les lectures (dont celle, décisive, de Rimbaud). Moment aigu à l'évocation de la mort de son frère, jeune résistant - « Il a représenté et représente toujours ce que j'aurais voulu être. » Tout le reste déploie le champ vaste et multiple sur lequel Pasolini le marxiste a œuvré avec génie, selon « une vision religieuse du monde ».

De cet « iconographe pour l'éphémère », qui confiait avoir rayé les mots espoir et consolation de son vocabulaire (« Je lutte pour des vérités partielles, au jour le jour (...) Je ne cherche pas de consolation mais, de temps en temps, quelques joies humaines »), on retiendra surtout la prodigieuse puissance d'analyse sur les mutations de son temps, de dénonciation sur ses pires développements - les ravages du néo-capitalisme, la « manipulation physique du corps », l'acculturation, l'homologation des individus et des modes de vie exercée par la société de consommation.

Valérie Cadet

■ En multidiffusion, suivi de L'Architecture selon Pasolini, de Paolo Brunatto (1973), à partir du mercredi 1^{er} novembre (voir tableaux). Autres diff. : lundi 6, 15 h 55 ; mardi 7, 17 h 10.

Le câble et le satellite



AUGUSTE SANDER/AG/ADAGP 2000

« Raoul Hausman dadasophe officiel », un documentaire de Michel Toutain à 0.10 sur Planète

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.00 La Jungle plate. 7.30 Les Grandes Expositions. Au pays de la Toison d'or. 8.00 Parole de solitaires. 8.55 Médecine traditionnelle en Afrique. [4/7] Formation en médecine traditionnelle. L'Apache, un hélicoptère dans la tempête. 10.15 Les Colères de la Terre. [3/4] Les volcans. 11.10 Les Cendres de Pasolini. 12.40 L'Architecture selon Pasolini. 13.20 Ils ont tué Rabin. 14.20 Le Repas des ancêtres. 14.50 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. [7/12] Le monde des oiseaux. 15.45 Mystérieuses civilisations disparues. L'ombre du Colisée. 16.40 La Quête du futur. [18/22] Le plein d'énergie. 17.10 Namibie, retour au pays. 18.35 Les Talents de Greg. 19.05 Le Départ. 20.00 Campagna.

20.30 Satan, une biographie non autorisée. [3/3] Longue vie au Malin. 6824308

21.25 Des racines et des cendres. 90732921

22.15 Flamenco. [5/6] Pata Negra, le rock des gitans. 3134921

23.15 Cinq colonnes à la une. 0.10 Raoul Hausman dadasophe officiel (55 min).

Odysée C-T

9.00 Itinéraires sauvages. 9.05 Une histoire de crocodiles. 10.00 Animaux à vendre morts ou vifs. 10.50 Raymond des marais. 11.15 Le Pygargue à tête blanche. A la recherche de l'habitat perdu. 12.05 Aventures. 12.55 L'Histoire du monde. 13.00 L'Egypte. [1/5] Les rois et le chaos. 13.55 Fortunes de mer. [1/3] Au pays des morues. 14.50 Montand, le film. Film. Jean Labib. Documentaire (1993). 17.10 Les Grands Parcs canadiens. Le parc national de la réserve du Mingan. 17.40 Titanic, au-delà du naufrage. L'héritage. 18.05 Les Vikings de Moesgaard. 18.30 Artisans du monde. Tunisie : Bijoutier ; vannier. 19.05 Chronique de la forêt des Vosges.

20.00 L'Europe des pèlerinages. [2/11] Amsterdam.

20.30 Pays de France. Azay-le-Rideau. 500233969

21.25 Ushuaïa nature. L'archipel de Noé. 23.00 Embarquement porte n°1. Malte. 23.25 Sans frontières. 23.30 Un village dans le ciel du Pakistan. 0.25 Mastodontes de la mer. 1.15 Inde, naissance d'une nation. [10/10] L'avenir (25 min).

TV 5 C-S-T

19.55 et 23.55 TV 5 l'Invité.
20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.

21.05 Passe-moi les jumelles. Magazine. Australie : Travelling Blues. 98027489

22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.05 Deux flics : Les Revenants. Téléfilm. Laurent Heynemann. Avec Daniel Ceccaldi, Pierre Cassignard (1998). 67112766

23.45 Images de pub. 0.00 Journal (TSR). 0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

20.15 Roseanne. Série. Après l'heure, c'est plus l'heure. 3763414

20.45 Batman : Le Défi ■ ■ Film. Tim Burton. Avec Michael Keaton, Danny De Vito. Fantastique (1992). 8756766

22.50 Ciné-Files. Magazine.

23.05 Amityville, la maison du diable. Film. Stuart Rosenberg. Avec James Brolin, Margot Kidder. Horreur (1979). 52246124

1.00 Télé-achat (60 min).

Paris Première C-S

20.00 Recto Verso. Invitée : Vanessa Paradis, chanteuse. 9349853

21.00 Princess Bride ■ ■ Film. Rob Reiner. Avec Robin Wright, Cary Elwes. Conte (1987, v.o.) ○. 66916835

22.35 L'Actors Studio. Peter Falk. Documentaire. 41013650

23.30 Charlie Haden Quartet West. Concert enregistré lors du festival de Jazz de Marciac 99. 17774766

0.35 Paris dernière. Magazine (55 min).

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Les Enfants d'Avonlea. Série. C'est à l'œuvre qu'on voit l'artisan ○. 14558650

20.30 La Panthère rose. Dessin animé.

20.40 Quelque part dans le temps ■ ■ Film. Jeannot Szwarc. Avec Christopher Reeve. Fantastique (1980) ○. 3929834

22.25 Météo.

22.30 Tour de chauffe. Magazine. 47126105

23.35 Gliiisse. Magazine (30 min).

Téva C-T

20.00 Sarah. Série. Le bel italien ○. 500022501

20.50 Sex and the City. Série. Where There's Smoke (v.o.) ○. 500246650

21.15 Ally McBeal. Série. Boy to the World (v.o.) ○.

21.40 Dharma & Greg. Série. Et avec ça, monsieur ? (v.o.) ○. 22.05 Abus de bus (v.o.) ○. 500871360

22.30 Soirée sitcom. 22.30 Oh ! Baby. L'annonce faite à Rick (v.o.) ○ ; 22.50 Working Girl. La force de l'amour (v.o.) ○ ; 23.15 Susan ! Pour un bouquet de lys ○ ; 23.35 Carol. Again with the Lobbyist (v.o.) ○ ; 0.00 Style & Substance. Office Management for Beginners (v.o.) ○ (25 min).

Festival C-T

19.30 Jacotte. Série. Coquilles brisées. 44929327

20.30 Maître Da Costa. Série. Alibi sur ordonnance. 49234650

22.10 Quai n° 1. Série. Le Cahier de Jeanne.

23.40 Jacotte. Série. Mort d'une jeune fille (55 min). 78545495

Voyage C-S

20.00 Le Club. Magazine.

20.30 Voyage gourmand. Magazine. Le Centre.

21.00 Lonely Planet. La Nouvelle-Orléans. Documentaire. 500043389

22.00 Circum. Le secret de la Grande Muraille de Chine. 500065501

23.00 Suivez le guide. Magazine. 500089292

0.30 Sous la mer. Les tortues de mer. Documentaire. 504808612

1.00 Travelers. Visite de Tokyo au Japon (60 min). 508513612

13^{ème} RUE C-S

19.40 New York District. Série. Criminelle ou victime ? 516434921

20.30 Dossier 13. Magazine.

20.45 Butter. Téléfilm. Peter Gathings Bunche. Avec Shemar Moore (1998). 508979582

22.30 Présumé meurtrier. Court métrage. Didier Delaire ○.

22.40 Psychose ■ ■ ■ Film. Alfred Hitchcock. Avec Anthony Perkins, Janet Leigh. Suspense (1960, N., v.o.) ○. 541547308

0.25 Les Nouveaux Détectives. Documentaire. Dépouvrus de trace (60 min). 503145341

Série Club C-T

19.45 La Loi du colt. Série. L'imposteur ○. 304230

20.30 Séries news. Magazine.

20.40 L'Homme de l'Atlantide. Série. 388327

21.25 Le Fugitif. Série. L'obsession. The Witch (v.o.). 9980766 4634376

23.00 Homicide. Série. La famille ○. 319292

23.45 Profiler. Série. Plus fort que toi ○. 934834

0.35 Millennium. Série. Un verrou sur le cœur ○ (45 min). 1350815

Canal Jimmy C-S

20.05 It's Like, You Know... Série. Usurpation (v.o.) ○. 13223114

20.30 Friends. Série. The One With Joey's Porsche (v.o.) ○. 10955563

21.00 New York Police Blues. Série. Linge sale en famille (v.o.) ○. 27727327

21.45 Les Soprano. Série. Full Leather Jacket (v.o.) ○. 37789853

22.35 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Extase (v.o.) ○. 37784308

23.25 Star Trek Classic. Série. Demain sera hier (v.o.) ○. 66169327

0.15 Hippies. Série. Hippies hirsutes (v.o.) ○. 84081772

0.50 Dream On. Série. Le prêtre (v.o.) ○ (25 min). 79651051

Canal J C-S

17.15 Le Marsupilami. 88111211

17.40 La Famille Delajungle.

18.05 Sabrina. Série. 94225292

18.30 Faut que ça saute !

19.00 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. Le voisin. 2466263

19.25 Sister Sister. Série. 4254389

Disney Channel C-S

19.45 Les Aventures de Buzz l'Eclair. 752476

20.15 Zinéfil. Spécial « Toy Story II ». Magazine.

20.30 Toy Story. Film avec animations. John Lasseter (1995). 4395360

21.45 Cléopatra. Série. Monsieur Valentin. 958698

22.15 Monsieur Fabre ■ Film. Henri Diamant-Berger. Avec Pierre Fresnay. Biographie (1951, N.). 721105

23.40 et 0.05, 0.20, 0.45 Portrait robot 2000.

23.50 et 0.30 Alfred. 23.55 et 0.35 On est les champions (10 min).

Télétoon C-T

18.00 Bambou et compagnie 2. Les rats du volcan. 507807872

18.25 Frissons. Enlevé.

18.30 Le Bus magique.

19.20 Tic Tac Toc. Aspirine.

19.25 Jack et Marcel.

19.30 Snoopy. Charlie Brown est amoureux. 509905501

19.56 Félix le Chat. 606422360

20.21 Le Monde fou de Tex Avery. Phil Pompei. Style vampire.

20.28 Flipper & Lopaka.

20.53 Drôles de monstres. Krum à Hollywood (12 min).

Mezzo C-T

21.00 Requiem, de Verdi. Enregistré à la cathédrale de Chartres. Avec Kathleen Cassello, soprano. 49161747

22.25 Carnaval, de Robert Schumann. Concert. Avec Brigitte Engerer, piano. 43359476

23.00 On the Town, de Leonard Bernstein. Enregistré en 1993. Avec Frederica Von Stade, Claire. 12992389

0.50 West Side Story. Le making of de l'enregistrement. Documentaire (90 min). 33645148

Muzzik C-S

19.40 et 22.35 L'Agenda.

20.00 On the Edge. L'improvisation en musique. 500004921

21.00 Nass el Ghiwane. Enregistré à Angoulême, le 29 mai 1998, lors du Festival Musiques mémoires. Avec Allal Yala, banjo. 504342360

23.00 Cecil Taylor au piano solo. Enregistré en 1984, lors du festival de Munich. 500085853

0.00 Christoph Schweizer. Enregistré au Théâtre Dunois, en 1998. Par l'Ensemble Normal Garden. 500031235

0.55 Jazz 625. « Art Blakey and The Jazz Messengers ». Enregistré le 7 mars 1965. Avec Art Blakey (60 min). 508010544

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire. 501229921

21.00 Biographies. Roberto Calvi et le Vatican. Documentaire. 502970785

21.45 Michel Rocard, le socialiste incompris. Michel Rocard et l'engagement politique [1/4]. 577221124

22.35 La Commune. Court métrage. Armand Guerra (1914) ○. 509371056

23.45 Procès Barbie. Magazine (120 min). 508087358

La Chaîne Histoire C-S

19.55 Biographie. Eisenhower, commandant en chef. 501237940

20.40 Sherlock Holmes, le grand détective. Documentaire. 541820679

21.30 Mussolini, le cauchemar de l'Italie. 503578921

22.15 Les Grands Chantiers du Roi Soleil. Documentaire.

22.30 Dieu a choisi Paris ■ Film. Gilbert Prouteau. Avec Jean-Paul Belmondo. Documentaire (1969, N.). 506461834

0.10 Le Roman de l'Angleterre. Londres, dans la fièvre et le feu. 545495083

1.00 Les Mystères de la Bible. Moïse au Mont Sinaï (60 min). 507929709

Forum C-S

20.00 Quand on est seul face à soi-même. Débat. 508659582

21.00 Tiers monde, de l'eau pour tous. Invités : Alain Duchein, Idris Bushreia, Didier Orange, Pierre-Marie Grondin, Mireille Chiroleux-Assouline, Marie Robert. 508451230

22.00 Israël, les dangers intérieurs. Invités : Meir Rosenne, Elie Barnavi, Claude Klein, René-Samuel Sirat, Josette Alia. 508457414

23.00 Vivre avec son deuil. Débat (60 min). 508448766

Eurosport C-S-T

16.30 et 23.15 Marathon. Marathon de New York. 2605501

19.00 Football. Championnat de France D 2. 18^e journée. Laval - Le Havre. Au stade Francis-Le-Basser, à Laval. 242698

21.00 Tennis. Tournoi féminin de Leipzig (Allemagne). Finale. En différé. 699582

22.30 Moteurs en France. Magazine. 995899

23.00 et 0.15 Score express. Magazine (30 min).

Pathé Sport C-S-A

14.00 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Stuttgart (Allemagne). Finale. 525611389

19.45 Golf. Circuit européen. Masters d'Espagne. 4^e jour. A Jerez. 509864945

21.45 Rugby à XIII. Coupe du monde. 1^{re} phase. Groupe 2. Pays de Galles - Nouvelle-Zélande. A Cardiff (Pays de Galles). 508095114

23.30 Golf. Circuit américain. The Tour Championship. 4^e jour. A Atlanta (Géorgie) (120 min). 500817312

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.20 Journal, Météo. 20.10 Le Jardin extraordinaire. 20.50 Le Caméléon. A l'heure de notre mort. 21.40 Profilier. La tête dans le sac. 22.25 Homicide. A qui de jouer? (50 min).

TSR

19.30 Tj Soir. 19.50 Météo. 20.00 Mise au point. 20.55 Navarro. Promotion macabre. 22.35 100 % 2000. 23.25 Spin City. Un après-midi de chien (25 min).

Canal + vert C-S

20.05 Ailleurs, l'herbe est plus verte. Bons baisers en Russie. 20.30 Surprises. 20.40 Est-Ouest. Film. Régis Wargnier. Avec Sandrine Bonnaire. Histoire (1999). 22.40 Bouche-à-bouche. Film. Manuel Gomez Pereira. Avec Javier Bardem. Comédie (1998). (105 min).

Encyclopedia C-S-A

19.35 Les Yeux de la découverte. 20.05 et 20.20 Les Grandes Dates de la science et de la technique. 20.35 Naissances et morts sous influences. 21.35 Le Passé disparu. Andorre et Catalogne. 22.35 Le Peuple des poisons (30 min).

Comédie C-S

20.00 Sitcomédie. 22.00 Demandez le programme. 22.30 La Malédiction de la Panthère rose. Film. Blake Edwards. Avec Peter Sellers. Comédie policière (1978, v.o.) (90 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 20.00 Robin. La tueur avec la chaise. 20.05 et 1.30 MCM Tubes. 20.30 Arizona Dream. Film. Emir Kusturica. Avec Johnny Depp. Comédie dramatique (1993). 23.00 Total Rap (90 min).

MTV C-S-T

21.30 Real World Hawaii. Série. 22.00 Yo! 0.00 Sunday Night Music Mix (300 min).

Régions C-T

20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 17.40, 0.52 Le Journal de l'Outremere. 21.00 Présentation soignée thématique. Tématéle Portraits. 21.02 Littoral: Franck-Yves Escoffier, marin-pêcheur et navigateur. 21.28 Tranches de vie. 21.55 Télé Cité. 22.25 et 0.25 Le Club des visionautes. L'agenda. 22.43 et 0.45 De ville en ville. 23.00 Combat singulier (30 min).

RFO Sat S-T

19.30 Zoom zoom. 19.55 Cultures sud. 20.00 Shakawé. 21.00 Hebdo SPM. 21.15 En communes. 21.30 Tribu Babo. 22.35 26 minutes Caraïbe. 23.00 Zenga. Gerville Réache (60 min).

LCI C-S-T

9.10 Le Club de l'économie. 10.10 La Bourse et votre argent. 11.10 et 20.40 Actions.bourse. 11.40 et 17.40, 21.40 L'Hebdo du Monde. 12.10 et 0.10 Le Monde des idées. 13.40 et 16.40 Décideur. 14.40 et 19.40 Le Journal des régions. 15.10 LCA. 16.10 et 21.10 Place au livre. 18.10 et 22.10 La Vie des médias. 19.00 Le Grand jury RTL - Le Monde - LCI. 22.40 et 23.10, 23.40, 1.10 Le Week-end politique. 22.55 et 23.25, 23.55, 1.25 Sports week-end (15 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

19.30 Business Unusual. 20.30 Inside Europe. 21.30 et 4.30 Artclub. 22.30 CNN dot com. 23.30 World Sport. 0.00 et 1.00, 2.00 World View. 0.30 Style with Elsa Klensch (30 min).

TV Breizh S-T

19.30 Il était une fois dans l'Ouest. Carlos Nunez. 20.30 L'Événement. 22.30 Le Livre. 23.00 L'Entretien. Best of (30 min).

Action

LA PISTE DES GÉANTS

10.10 Ciné Classics 47992211
Louis R. Loeffler et Raoul Walsh.
Avec John Wayne (EU, N., 1930, 115 min) O.
Un aventurier accompagne une expédition d'émigrants à destination de l'Oregon, dans le but d'assouvir une vengeance.

LE JARDIN DU DIABLE

22.25 CinéCinemas 2 509167476
Henry Hathaway. Avec Gary Cooper (EU, 1954, 100 min) O.
Trois aventuriers veulent au secours d'un homme bloqué dans une mine d'or.

Comédies

LES FIANCÉES

EN FOLIE
12.10 Ciné Classics 14704495
Buster Keaton.
Avec Buster Keaton (EU, N., muet, 1925, 56 min) O.
S'il veut toucher l'héritage d'une gigantesque fortune, un jeune homme doit se marier dans les vingt-quatre heures.

L'AVENTURE DE MADAME MUIR

19.20 Cinétoile 507275582
Joseph L. Mankiewicz.
Avec Gene Tierney (EU, N., 1947, 104 min) O.
Une jeune veuve se prend d'amitié pour le fantôme qui chante sa maison et qui veut, à tout prix, la raisonner sur ses choix amoureux.

Comédies dramatiques

BLOW UP

11.15 Cinétoile 503138476
Michelangelo Antonioni.
Avec Vanessa Redgrave (GB, 1966, 115 min) O.
Un photographe découvre les indices d'un crime sur une photo prise dans un parc.

DU CÔTÉ D'OROUET

8.35 Cinétoile 528173114
Jacques Rozier. Avec Danièle Croisy (Fr., 1973, 150 min) O.
Trois jeunes filles passent des vacances mouvementées.

EUROPA

11.10 CinéCinemas 3 508329389
Lars von Trier.
Avec Jean-Marc Barr (Fr. - Dan., 1991, 105 min) O.
A la fin de la seconde guerre mondiale, en Allemagne, un Américain se retrouve complice d'un groupe de nazis.

HARRY DANS

TOUS SES ÉTATS
0.35 CinéCinemas 1 99419490
Woody Allen.
Avec Woody Allen (Etats-Unis, 1997, 95 min) O.
Un écrivain célèbre et angoissé traverse une grave crise d'inspiration.

L'ASSASSIN

22.10 Ciné Classics 13515476
Elio Petri.
Avec Marcello Mastroianni (Italie, N., 1961, 105 min) O.
Injustement accusé du meurtre de sa ancienne maîtresse, un jeune antiquaire ne parvient pas à prouver son innocence.

LA LEÇON

DE PIANO
20.45 CinéCinemas 1 3337563
Jane Campion.
Avec Holly Hunter (Fr. - Austr., 1992, 121 min) O.
Une jeune pianiste muette, destinée à se marier avec un illustre inconnu, quitte l'Ecosse pour la Nouvelle-Zélande.

LA TENTATION

DE VÉNUS
2.50 CinéCinemas 2 508202544
Istvan Szabo.
Avec Glenn Close (GB, 1990, 115 min) O.
Les déboires d'un jeune chef d'orchestre idéaliste en butte à la bureaucratie et aux mesquineries d'une troupe cosmopolite.

LE DÉSERT ROUGE

6.40 Cinétoile 506504259
Michelangelo Antonioni.
Avec Monica Vitti, Richard Harris (Fr. - It., 1964, 120 min) O.
Une jeune femme traverse une véritable crise d'identité et s'enlise dans son mal-être.

LES CAMARADES

23.50 Ciné Classics 50531969
Mario Monicelli.
Avec Marcello Mastroianni (Fr. - It., N., 1963, 130 min) O.
En 1905, à Turin, les ouvriers d'une usine de textile s'insurgent contre leurs pénibles conditions de travail.

NÉNETTE ET BONI

7.50 Cinéstar 1 501589853
Claire Denis.
Avec Grégoire Colin (France, 1996, 103 min) O.
Un jeune homme et sa sœur entretiennent des relations difficiles avant de s'ouvrir l'un à l'autre.

NUITS BLANCHES

20.35 Ciné Classics 1108698
Luchino Visconti.
Avec Maria Schell (Italie, N., 1957, 100 min) O.
Un homme tombe amoureux d'une jeune fille malheureuse lors d'une rencontre nocturne.

ROME,

VILLE OUVERTE
22.35 Cinétoile 502696230
Roberto Rossellini.
Avec Anna Magnani (Italie, N., 1945, 110 min) O.
La lutte contre l'occupant allemand, à Rome, en 1944.



Anna Magnani dans « Rome, ville ouverte », de Roberto Rossellini, à 22.35 Cinétoile

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 Appel d'air (rediff.). 7.05 Entre-revues. Le Préau aux collines. Invités : Jacques Le Scaff ; François Boivison. 7.30 La Vie des revues. Sciences humaines. Ethnologie, anthropologie et psychiatrie. Invités : Tobie Nathan ; Rihard Rechtman. [1/2]. 8.00 Orthodoxie. 8.23 Emission du comité protestant des amitiés françaises à l'étranger. 8.30 Service religieux organisé par la fédération protestante de France. 9.07 Ecoute Israël. 9.40 Divers aspects de la pensée contemporaine. Le Grand Orient de France. 10.00 Messe. Célébrée en direct de l'église Notre-Dame de l'Arche de l'Alliance, à Paris.

11.00 L'Esprit public.

12.00 De bouche à oreille. L'amande... dragée. Invités : Michel Chauvet ; Christophe Chambeau ; Dominique Michel.

12.40 Des Papous dans la tête.

14.00 Fiction. L'Ours normand, Fernand Léger ; 15.00 La Femme dans le coffre, de Daniel Arasse.

16.00 Psy. Les addictions. Invités : Annie Gutmann ; Marc Valleur ; Bernard Brusset ; Philippe Jeammet. 17.00 Une vie, une œuvre. Michel Fardoulis-Lagrange. Invités : Francine Fardoulis-Lagrange ; Laure Fardoulis-Lagrange ; Fabienne Faillaudeau ; Philippe Blanc ; Raymond Blanchaud ; Eric Bourde ; Hubert Haddad ; Jean Lescure ; John Taylor ; Jehan Van Langenhoven.

18.35 Rendez-vous de la rédaction.

19.30 For intérieur. Frédéric Vitoux, écrivain.

20.30 Concert. Œuvres de Janacek et Stravinski. Enregistré le 10 janvier, au théâtre du Châtelet.

21.30 Vestiaire.

22.05 Projection privée. Robert Muchembled (Une histoire du diable) ; Jean-Baptiste Thoret.

22.35 Atelier de création radiophonique. Une famille... à Mantes-La-Jolie.

0.05 Equinoxe. Traditions orientales sur deux cordes et trois cordes. Invités : Chahrokh Elahi ; Philippe Bourguin ; Alev.

1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.). Nuit bleue : Yves Klein, en mémoire du futur.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Variations sur un thème. 8.02 Musiques d'un siècle. La facture instrumentale (évolution, restauration, nouveaux instruments). 9.09 Bach et les compositeurs d'aujourd'hui. Concert. Donné le 9 octobre, au Théâtre du Châtelet, à Paris. Anne Gastinel, violoncelle. Suite n°3 pour violoncelle seul BWV 1009, de Bach ; Trois esquisses pour violoncelle seul, de Tanguy ; Suite n°2 pour violoncelle, de Bloch. 11.00 Le Fau-teuil de monsieur Dimanche.

12.35 Les Greniers de la mémoire. Invité : Désiré-Emile Inghelbrecht.

13.30 Chants des toiles.

14.00 D'une rive à l'autre.

15.30 Le Pavé dans la mare. 18.00 Jazz de cœur, jazz de pique. Edito. Jazz de cœur. Dossier. Le concert de la semaine. Jazz de pique. Curiosité.

19.07 Concert.

Donné le 8 octobre, à l'auditorium du Musée d'Orsay, à Paris. Diana Montague, mezzo-soprano, Eric Lesage et Alexandre Tharaud, pianos : Œuvres de Satie : Socrate transcription pour deux pianos de John Cage (création) ; Socrate pour voix et piano.

20.30 Loge privée.

22.00 A l'improviste. Invités : Alain Kremsky, piano et bols tibétains ; Kristin Hoefener, gong.

23.00 Sanza. Tangos exotiques.

0.00 Le jazz, probablement. Pour prolonger Free Jazz, Black Power, avec le livret de Philippe Carles et Jean-Louis Comolli.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

14.30 Au cœur d'une œuvre. La Première symphonie de Robert Schumann. Liebesfrühling, de Schumann, I. Södergren, piano ; Fantaisie chromatique et fugue, de J. S. Bach, A. Brendel, piano ; Quatuor à cordes « lever de soleil », de Haydn, par le Quatuor Alban Berg ; Symphonie n°7 de Beethoven, L. Howard, piano ;

L'IMPASSE

AUX VIOLENCES
8.35 Ciné Classics 46617037
John Gilling.
Avec Peter Cushing (GB, N., 1959, 90 min) O.
Deux malfrats assassinent des miséreux pour fournir des cadavres frais à un anatomiste. STARSHIP TROOPERS
0.35 Cinéfaz 534155254
Paul Verhoeven.

Avec Casper Van Dien (Etats-Unis, 1997, 135 min) O.

Au XXIV^e siècle, les Terriens doivent affronter des insectes extraterrestres gigantesques.

Histoire

LE DON DU ROI
20.45 Cinéstar 1 500486969
Michael Hoffman.
Avec Robert Downey Jr (Etats-Unis, 1995, 117 min) O.
Au XVII^e siècle, l'ascension et la déchéance d'un médecin.

Policiers

DERNIERS HEURES

À DENVER
22.45 CinéCinemas 1 64701698
Gary Fleder. Avec Andy Garcia (EU, 1995, 111 min) O.

Un gangster rangé accepte une dernière mission qui tourne mal mais qui lui permet de rencontrer la femme de sa vie.

L'ENJEU

18.00 CinéCinemas 3 500366785
Barbet Schroeder.
Avec Michael Keaton (Etats-Unis, 1997, 100 min) O.
Son fils ayant un besoin urgent d'une greffe osseuse, un policier déploie d'autant plus d'énergie à retrouver un meurtrier en série qu'il est le seul donneur compatible.

POUSSIERE D'ANGE

8.10 CinéCinemas 2 507925747
Edouard Niermanns.
Avec Bernard Giraudeau (France, 1987, 94 min) O.
Un policier alcoolique, délaissé par son épouse, s'prend d'une marginale.

► Horaires en gras italique = diffusions en v.o.

Symphonie n°1, de Schumann, par l'Orchestre de Cleveland, dir. C. Szell ; Scherzo op.14, de Wienck-Schermann, T. Laredo, piano ; Mer calme et heureux voyage, de Mendelssohn, par l'Orchestre Philharmonique de Vienne, dir. C. von Dohnanyi.

16.30 Concert.

Enregistré le 25 mai 2000, à l'église Saint-Roch à Paris. Interprété par l'Ensemble Concerto Köln. Concerto a più instrumenti op. 5 n°6, de Dall'Abaco ; Salve Regina, de Scarlatti, Salomé Haller, soprano ; Sinfonia pour cordes en la majeur, de Sammartini ; Stabat Mater, de Pergolèse, Salomé Haller, soprano, Martin Oro, contre-ténor.

18.00 L'Agenda de la semaine.

18.05 Têtes d'affiche. Magazine musical.

20.00 Cycle Pierre Boulez. Lulu. Opéra d'Alban Berg. Interprété par le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra de Paris, dir. Pierre Boulez, T. Stratas (Lulu), Y. Minton (la comtesse), F. Mazura (le docteur Schön / Jack), R. Tear (le peintre / un nègre), K. Riegel (Alwa), H. Schwarz (une habilleuse / un lycéen), G. Niendstedt (un dompteur / un athlète), H. Pampuch (le prince / valet de chambre), J. Bastin (le directeur de théâtre).

22.54 Soirée lyrique (suite). Magazine musical. Les Joyeux Nibelungen, d'Oscar Strauss, par le Chœur et l'Orchestre de la radio de Cologne, dir. S. Köhler.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.



La critique de Jean-François Rauger

Lundi 30 octobre

COUP DE Foudre

16.35 La Cinquième
Diane Kurys (Fr., 1982, 105 min). Avec Isabelle Huppert, Miou-Miou. *L'amitié entre deux femmes dans les années 50. Le prétexte à une étude psychologique mi-critique, mi-nostalgique des mœurs amoureuses de cette époque.*

COLLECTION CHRISTOPHIE L.



LE MARIAGE DE MARIA BRAUN

20.45 Arte
Rainer Werner Fassbinder (All., 1978, v.f., 115 min). Avec Hanna Schygulla, Klaus Löwitsch. *Quelques années de la vie d'une femme allemande après la guerre. Son mariage, ses liaisons avec un soldat américain puis un industriel enrichi dans la reconstruction. Une allégorie sur la société allemande qui utilise les ressorts du mélodrame avec une rare intelligence. Pourquoi, contrairement à toute logique, Arte passe-t-il le film en version française ?*

HOOK

20.50 M 6
Steven Spielberg (EU, 1991, 136 min). Avec Dustin Hoffman, Robin Williams. *Une adaptation du récit de Peter Pan par le célèbre entrepreneur de spectacles hollywoodiens.*

LES IDIOTS

22.45 Arte (et mercredi 1.05)
Lars von Trier (Dan., 1998, v.o., 117 min). Avec Bodil Jorgensen, Jens Albinus. *La description d'un groupe de jeunes gens qui s'amuse à se faire passer pour des attardés mentaux.*

Un film complexe qui effleure la question philosophique de l'idiotie et se pose de façon passionnante des questions sur la représentation et la mise en scène.

LA THUNE

23.25 M 6
Philippe Galland (Fr., 1991, 88 min). Avec Martin Lamotte, Sophie Aubry. *Un beur décide de fonder son entreprise. Il lui faut pour cela trouver de l'argent et surmonter les craintes des uns et des autres. Un récit édifiant et humoristique sur les difficultés de l'ascension*

« French cancan », de Jean Renoir, avec Jean Gabin et Françoise Arnoul

sociale des jeunes issus de l'immigration. Quelques moments cocasses.

Mardi 31 octobre

BEAN

20.50 France 2
Mel Smith (GB, 1997, 87 min). Avec Rowan Atkinson, Peter McNicol, Pamela Reed. *L'employé calamiteux d'un musée londonien est pris pour un grand critique d'art aux Etats-Unis. Une transposition du comique télévisé de Rowan Atkinson. Une satire sociale sur les milieux culturels qui s'effrite à la fin en fade comédie familialiste.*

LES 101 DALMATIENS

20.55 TF 1
Stephen Herek (EU, 1996, 110 min). Avec Glenn Close, Jeff Daniels. *Une transposition avec des acteurs du célèbre dessin animé. Les effets spéciaux permettent de recréer des situations impensables jusqu'à présent en dehors de l'animation filmée. Mais pourquoi transplanter celle-ci ?*

POLTERGEIST 2

22.50 M 6
Brian Gibson (EU, 1986, 87 min). Avec Jobeth Williams, Craig T. Nelson. *Une famille est confrontée à*

des manifestations surnaturelles. La « suite » du film de Tobe Hooper qui n'atteint guère les hauteurs, modestes mais réelles, du premier épisode.

LA ROULOTTE DU PLAISIR

0.35 Arte (et samedi 1.10)
Vincente Minnelli (EU, 1953, 103 min). Avec Lucille Ball, Desi Arnaz. *Rediff. du 29 octobre.*

Mercredi 1^{er} novembre

LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS

13.55 TF 1
Peter Weir (EU, 1989, 135 min). Avec Robin Williams, Robert Sean Leonard. *Un professeur de poésie exerce, dans un établissement scolaire chic, une influence bénéfique sur ses élèves. Un grand succès démagogique où la poésie fonctionne comme supplément d'âme de la rationalité moderne. Très surestimé.*

LES FOUS DU STADE

16.10 TF 1
Claude Zidi (Fr., 1972, 95 min). Avec Jean-Guy Fecner, Gerard Filipelli. *Les Charlots, après avoir sévi dans l'armée française, s'adonnent, tout en les sabotant, à diverses disciplines sportives. Un cinéma burlesque dont le succès rencontré à l'époque de sa sortie ne laisse pas d'étonner aujourd'hui.*

LE DERNIER TRAIN DE GUN HILL

18.15 France 2
John Sturges (EU, 1959, 90 min). Avec Kirk Douglas, Anthony Quinn. *En voulant venger la mort de sa femme, un homme doit abattre le fils de son meilleur ami. Pesant western cornélien très éloigné des réussites de son auteur dans le genre.*

BRAZIL

23.10 France 3
Terry Gilliam (GB, 1984, v.o., 137 min). Avec Robert De Niro, Jonathan Pryce. *Dans une cité futuriste, un fonctionnaire modeste est chargé d'une mission spéciale, dédommager la veuve d'une victime d'erreur judiciaire. Une fable aux accents kafkaïens et à la décoration chargée.*

EVA SION
Publicités

PARIS

SORBONNE

HÔTEL DIANA**

73, rue Saint-Jacques - Paris 5e

Chambre avec bains - W-C

T.V. couleur - Tél. direct.

De 350 F à 480 F

Tél. : 01.43.54.92.55 - Fax : 01.46.34.24.30

LOCATION DEMEURES DE CHARME



Propose depuis 27 ans la plus belle collection de villas, fermes, appartements

en châteaux et dans les villes d'art aux amateurs de culture et calme, de confort et qualité.

Catalogue Italie 2001

(Toscane, Ombrie, Vénétie, Rome, Positano, Capri...) 464 pages, 30 F.

Catalogue France 2001

(Côte d'Azur, Provence, Bretagne...) 176 pages, 20 F.

Catalogue Espagne-Portugal 2001

(Catalogne, Andalousie, Algarve) 96 pages, 10 F.



N° Vert 0800 900381 - 912692 - 907885 - 907886
www.cuendet.com e-mail:internetsales@cuendet.com

HAUTES-ALPES

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS

STATION VILLAGE - ÉTÉ - HIVER
Soleil - Randonnées - Skis - Chiens de traîneaux

HÔTEL LE CHAMOIS**

Logis France 2 cheminées

1/2 pension 285 F - 325 F

Tél : 04.92.45.83.71 - Fax : 04.92.45.80.58
www.lechamois.fr.fm

JURA

Vacances scolaires

HOME D'ENFANTS / JURA
(900 m altitude près frontière suisse)

Agrément jeunesse et sports. Yves et Lilliane accueillent vos enfants dans une ancienne ferme XVIIIe, confort. 2 ou 3 enfants par chambre sdb et wc. Pleine nature. Accueil volon. limité à 15 enfants idéal en cas de 1^{re} séparation. Ambiance familiale, possibilité accompt depuis Paris TGV. Activités : VTT, jeux collect., peint. s/bois, tennis, poney, init. échecs et théâtre, fabrication du pain. Tél. : 03-81-38-12-51

EVASION
renseig. publicité :
01.42.17.39.63

Jeudi 2 novembre

RETOUR VERS LE FUTUR 2

20.55 France 3
Robert Zemeckis (EU, 1989, 104 min). Avec Michael J. Fox, Christopher Lloyd. *Aidé d'une machine à voyager dans le temps, le jeune Marty retourne vers le futur pour sauver son propre fils de la délinquance. Un jeu sur les paradoxes temporels qui exploite le succès du premier épisode.*

CHRISTINE

22.35 M 6
John Carpenter (EU, 1984, 105 min). Avec Keith Gordon, John Stockwell. *Un jeune homme hérite d'une voiture hantée. Honnête adaptation d'un roman de Stephen King par un cinéaste brillant qui honore la commande avec talent.*

PENSÉES MORTELLES

23.00 France 2
Alan Rudolph (EU, 1991, 99 min). Avec Demi Moore, Bruce Willis. *Le duel psychologique de deux femmes appelées à témoigner sur le meurtre du mari de l'une d'entre elles.*

Vendredi 3 novembre

RONDE DE FLICS À PÉKIN

23.30 Arte
Ning Ying (Chine, 1995, 102 min). Avec Li Zhandou, Wang Liangui. *A travers le parcours de deux policiers pékinois à bicyclette, un portrait amusé et caustique de la société chinoise d'aujourd'hui.*



Dimanche 5 novembre

FRENCH CANCAN

20.45 Arte
Jean Renoir (Fr., 1955, 97 min). Avec Jean Gabin, Françoise Arnoul. *Le directeur d'un cabaret montmartrois entreprend de faire une vedette d'une petite blanchisseuse. Une réflexion splendide sur le spectacle derrière l'évocation nostalgique et stylisée du Paris du début du siècle.*

LE FLIC DE SAN FRANCISCO

20.55 TF 1
Thomas Carter (EU, 1997, 130 min). Avec Eddie Murphy, Michael Rapaport. *Un policier doit lutter contre un braqueur de bijouterie qui cherche à se venger de lui. Polar aux péripéties banales.*

ESCORT GIRL

23.10 TF 1
Bob Swaim (GB, 1986, 100 min). Avec Sigourney Weaver, Michael Caine. *Une call-girl de luxe est mêlée malgré elle à un complot. Thriller au scénario complexe qui peut se suivre d'un œil distrait.*

TERRE BRÛLÉE

0.05 France 3
Cornel Wilde (EU, 1970, v.o., 94 min). Avec Nigel Davenport, Jean Wallace. *Dans un futur rongé par la pollution, une famille tente de survivre au chaos général. Un curieux film de science-fiction réalisé par l'acteur Cornel Wilde. La description d'un univers particulièrement violent.*

Martin Sheen et Sissy Spacek dans « La Balade sauvage », de Terrence Malick

- On peut voir
- ■ A ne pas manquer
- ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Canal +

Premières diffusions

LA LIGNE ROUGE

20.40 Lundi
Terrence Malick (EU, 1999, 164 min). Avec Sean Penn, Adrien Brody. *L'adaptation d'un roman de James Jones sur la conquête d'une île du Pacifique durant la seconde guerre mondiale. Un récit de guerre qui devient réflexion sur les rapports entre les hommes et la nature. Le retour d'un cinéaste important après vingt ans de silence.*

LA BALADE SAUVAGE

0.20 Lundi
Terrence Malick (EU, 1974, v.o., 90 min). Avec Martin Sheen, Sissy Spacek. *La fuite parsemée de cadavres d'un couple d'adolescents. Une balade romantique et violente. La révélation d'un cinéaste passionnant.*

LA VENGEANCE DU MASQUE DE FER

8.30 mercredi
Francesco De Feo (Fr.-It., 1961, 82 min). Avec Michel Lemoine, Wandisa Guida. *Capes et épées à l'italienne.*

DOCTEUR PATCH

21.00 Mercredi
Tom Shadyac (EU, 1999, 111 min). Avec Robin Williams, Daniel London. *Un médecin cherche à humaniser, par le rire, les soins hospitaliers aux enfants. Mélo démagogique.*

FRISSONS

22.50 Mercredi
David Cronenberg (Can., 1975, 88 min). Avec Paul Hampton, Fred Doederling. *Une série d'expériences scientifiques mettent au jour d'immondes parasites qui déchaînent les pulsions de ceux qu'ils contaminent. Un mélange d'horreur gore et de réflexion. Les débuts d'un des cinéastes les plus originaux du genre fantastique.*

DOGGY BAG

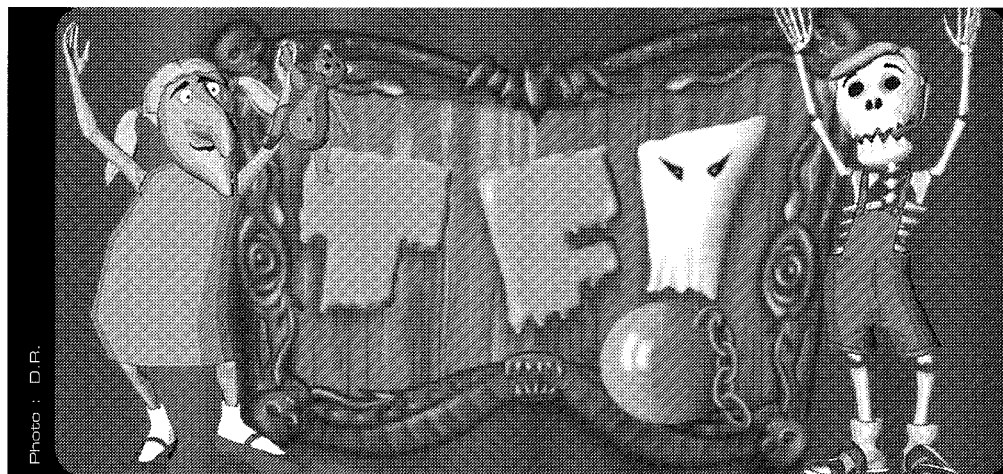
0.30 Mercredi
Frederic Comtet (Fr., 1999, 79 min). Avec Michèle Laroque, Didier Bourdon. *A partir d'un cadavre de chien, une comédie assez peu élégante.*

PLEASANTVILLE

20.40 Jeudi
Gary Ross (EU, 1999, 120 min). Avec Tobey Maguire, Reese Witherspoon. *Des personnages sont propulsés dans un univers de soap opéra des années 50. Une trouvaille de scénario qui fonctionne sur l'opposition de l'Amérique d'il y a quarante ans (aseptisée et optimiste) avec celle d'aujourd'hui.*

TAXI, UNE JOURNÉE ORDINAIRE

0.10 Samedi
Christian Lavil (Fr., 2000, 96 min). Avec Philippe Dean, Océane. *Film classé X.*



«Trick or Treat !»

(Des bonbons ou je vous joue un tour !!)

TF1 Jeunesse spécial Halloween

Tous les jours de cette semaine, c'est le bonheur de l'horreur sur TF1 Jeunesse. Avec de nouvelles séries comme Ciné-Trouille, les Pokémon et des inédits de Hé Arnold et de Digimon.

Suzanne la sorcière et Patrick le squelette



Tous les jours de la semaine à 6h50 et 9h05





Images du fantastique

L'ÉTÉ DE LA PEUR. Wes Craven
DEAD ZONE. David Cronenberg

LE FANTASTIQUE cinématographique a connu un essor extraordinaire dans les années 70 et 80. Rajeunissement d'un public friand d'évasion dans l'imaginaire, évolution spectaculaire des effets spéciaux garantissant une plus grande crédibilité des situations, le genre, en tout cas, sort de son ghetto et devient, sous la caméra des plus doués, une véritable machine formelle qui invente de nouvelles figures et transcende les oppositions traditionnelles en d'inédites problématiques. Deux films, signés chacun de cinéastes que le genre lui-même a fait émerger, viennent de sortir en DVD.

L'Été de la peur (1978), de Wes Craven, était à l'origine un téléfilm. Adoptant le style un peu impersonnel de l'esthétique télévisuelle américaine, il évoque sobrement la destruction d'une famille par une jeune orpheline (dont les parents sont morts dans un accident), qui s'avère être une sorcière. Le thème de la monstruosité est ici revu sous l'angle subversif de la mise à mal des institutions, qu'il s'agit de briser par le déchaînement des pulsions endormies (l'héroïne séduit le petit ami de sa cousine puis le propre père de celle-ci), même si le Bien fait mine, in extremis, de triompher.

Plusieurs niveaux au-dessus, se situe *Dead Zone* (1983). Rendu célèbre par ses films gore où l'horreur provenait des altérations physiques des organes humains, David Cronenberg



COLL. CHRISTOPHE L.
Christopher Walken dans « Dead Zone »

signe là sa première production américaine. Cette adaptation d'un roman de Stephen King aurait pu signifier un affadissement du style du cinéaste s'il n'était un de ses films les plus émouvants. Un homme sorti du coma après un accident de voiture se découvre des dons de voyance qui le mettent à l'écart de la communauté des hommes. C'est à chaque fois en se rapprochant de ceux-ci, lorsqu'il y a un contact des mains, qu'il ressent ses visions et s'éloigne toujours un peu plus de l'humanité. Belle idée.

Jean-François Rauger

■ *L'Été de la peur* : 1 DVD, couleur, anglais et français, sous-titre français, 90 min, TF 1 vidéo, 227 F (34,60F €).

■ *Dead Zone* : 1 DVD, couleur, anglais et français, sous-titres français, 104 min, Opening, dist. GCTHV, 217 F (33,08 €). Prix indicatifs.

Mauvaise passe Pour une nuit

CINÉMA

Pour apprécier le troisième film de Michel Blanc, il faut le voir en anglais. L'histoire de ce professeur quadragénaire – Daniel Auteuil est excellent – qui quitte femme et enfant pour s'installer à Londres et devenir gigolo prend alors tout son relief. Dans une interview (en bonus sur le DVD) Michel Blanc confie avoir voulu réaliser « un film noir sur l'envie de vivre ». – O. M.

■ 1 DVD, couleur, deux langues, sous-titrage français, 100 min, Pathé, distribution PFC Vidéo, 139 F (21,18 €), 99 F (15,09 €) la cassette.

Dogma

CINÉMA

Dans cette comédie théologique décapante de Kevin Smith, Ben Affleck et Matt Damon sont deux anges déchus dont le retour au paradis signifierait la fin du monde. Linda Fiorentino et Salma Hayek complètent une distribution d'une efficacité redoutable. C'est drôle, cru et intelligent. – O. M.

■ 1 DVD, couleur, v.o. sous-titrée et vf., 120 min, TF 1 Vidéo, 189 F (28,81 €), 105 F (16 €) la cassette.

CINÉMA

Il faut revoir le très joli film de Mike Figgis, histoire d'un coup de foudre entre un publicitaire en voyage d'affaires à New York et une jeune femme, mariée elle aussi : Wesley Snipes à contre-emploi et la trop rare Nastassja Kinski. Histoire d'amitié aussi, avec son meilleur ami gay atteint du sida et, au passage, une satire féroce du milieu de la publicité. – O. M.

■ 1 DVD, couleur, deux langues, sous-titrage français, 100 min, Metropolitan Filmexport, dist. Seven Sept, 139 F (21,19 €).

Les Histoires du Père Castor

ANIMATION

Cinq nouvelles cassettes – *Les Lettres de Biscotte Mulotte*, *Ma Mère est une sorcière*, *le Cartable magique*, *Rentrée sur l'île vanille*, et *Epaminondas* –, réunissant chacune dix histoires tirées des célèbres albums du Père Castor (Ed. Flammarion). Naïf et tendre et joliment mis en images. – S. Ke.

■ Six cassettes couleur, 60 min, Citel vidéo, 89 F. chacune (13,56 €).

Stuart Little

ANIMATION

En 1999, Rob Minkoff (coréalisateur du *Roi Lion* en 1994) transpose au cinéma *Stuart Little* d'E. B. White, un classique de la littérature enfantine américaine. Ces aventures tendres et drôles d'une petite souris orpheline adoptée par la famille Little, viennent de sortir en DVD, dans une édition particulièrement soignée, qui enchantera petits et grands. Grâce à un jeu de l'oie, les enfants pourront tester leur connaissance de l'histoire et leurs parents devraient être intéressés par le très original *making-of*, réalisé par la chaîne HBO, ou par les nombreuses explications concernant les astuces et autres trésors d'inventivité déployés par les ateliers de Sony Pictures Imageworks pour rendre la petite souris en 3D la plus vivante et attachante possible. Un bon divertissement à déguster en famille. – T. Ni.

■ 1 DVD, couleur, deux langues deux sous-titres, Dolby 5.1, 81 min, Columbia Tristar Home Video, 169 F (25,76 €). En cassette : version française, 129 F (19,67 €). (Prix indicatifs.)

EVA SION

Publicités

Montagnes ou déserts
voyager nature...

...sur l'un de nos
150 voyages d'aventure
à pied ou en 4x4
à prix très malins

NOMADE

AVENTURE

Promos sahara
en nov-déc.

Brochure gratuite : 01 46 33 71 71
www.nomade-aventure.com

Compagnie Italienne de Tourisme

Spécial Toussaint ROME 1^{er}/5 Novembre
Hôtel 4* - 3 990 F TTC au lieu de 4 451 F
Prix par personne base chambre double comprenant : L'avion spécial au départ de Paris, les petits-déjeuners et demi-pensions, les transferts aéroport/ville/aéroport et les taxes d'aéroport.

Spécial Budget ROME 07/10 Décembre
Hôtel 3* à partir de 2 016 F TTC
Prix minimum base chambre double comprenant : L'avion spécial au départ de Paris, les transferts aéroport/ville/aéroport, les petits-déjeuners et les taxes d'aéroport.

Rens. et inscription au : 08 10 00 70 70 - Minitel 3615 CIT EVASION (1,29 F/mn)
www.citvoyages.com - Email : cit.incoming@wanadoo.fr

ANYWAY.com

VOLS ALLER/RETOUR*
Taxes aéroport comprises

MIAMI	@ 2500F	TUNIS	@ 1490F
NEW YORK	@ 1740F	LISBONNE	@ 1695F
ATHENES	@ 1510F	MARRAKECH	@ 1170F
LOS ANGELES	@ 2300F	WASHINGTON	@ 2145F
ATLANTA	@ 2145F	SAN FRANCISCO	@ 2300F
BOSTON	@ 2035F	CHICAGO	@ 2145F

www.anyway.com

0 803 008 008** - 3615 ANYWAY***

* Prix par personne à partir de, susceptible de changement sans préavis. Pour la validité, nous consulter.
** 0,99F/min, *** 2,23F/min

AnyWay Lic. 075960011, RCS Paris B391482452, Caution Bancaire Banque de Bascque de Beau. ARCP : Générali Assurance et APS



FIP est morte, « vive » Le Mouv' ?

Lettre aux personnes qui ont décidé de remplacer FIP par Le Mouv'. J'habite à Lille et je viens d'avoir vingt-cinq ans, je suis donc une « jeune adulte », avec tout ce que cela signifie de responsabilisation de choix, de prise d'autonomie, d'ouverture au monde proche et lointain. Dans ma voiture vers le travail et le soir, j'écoutais FIP, que j'aime pour son mélange de nouvelles d'ici et d'ailleurs. Infos sur le milieu associatif lillois et les initiatives régionales, sur le trafic local, nouvelles nationales et mondiales. Musiques éclectiques : de la chanson française inédite au classique en passant par le jazz et les musiques du monde, et le soir « Jazz à FIP » me faisais découvrir toutes les musiques du jazz.

Avant tout, j'y trouvais le calme si précieux en voiture et la nouveauté de ce que je ne serais pas allée entendre par moi-même. Quelquefois, si je voulais de la musique plus « dans l'air du temps », je zappais sur NRJ, Europe 2, Fun Radio ou leurs sœurs quasi jumelles qui foisonnent sur la FM. Or, depuis ce 20 octobre, je n'ai plus FIP mais Le Mouv', nouveau clone des sus-citées, dont j'avais entendu parler (notamment par « Le Monde Télévision »).

J'espérais naïvement que FIP garderait au moins une petite place. Hélas ! Dorénavant, si je veux écouter FIP, il me faut payer le câble ou un abonnement Internet illimité, un comble pour une radio de service public ! Et Le Mouv' fait plutôt moins bien ce que fait très bien le privé. (...) Que me reste-t-il donc comme alternative « à mon âge » : m'adapter à une uniformité musicale qui a des airs d'uniformité planétaire ou me



replier sur un régionalisme identitaire et folklorique ?

Ou bien dois-je m'installer à Paris pour avoir, en ces temps de décentralisation, accès à d'autres cultures gratuitement ? Contrairement à ce que semblent croire certains décideurs (qui n'ont plus vingt-cinq ans), les jeunes n'aiment pas le conformisme et la démagogie. Cette décision apporte juste de l'eau au moulin du rejet de la politique et du service public. Encore une fois, messieurs les décideurs, vous sciez la branche sur laquelle vous êtes assis. C'est dommage et triste, la diversité perd une de ses voix, le milieu associatif et culturel régional aussi, ce qui est plus grave.

A trop vouloir faire jeune, vous en avez oublié qu'être adulte c'est proposer un maximum de possibilités aux jeunes, en espérant qu'ils fassent leur chemin le mieux possible, avec toutes les cartes en main. J'espère que FIP reviendra au moins un peu, qu'un terrain de partage et d'entente est possible, mais je me sens bien « jeune », c'est-à-dire utopiste, d'espérer une chose pareille. Regrets.

Christine Badré
Lille (Nord)

Sujet Angot

A la base, j'aime bien Ardisson, et Baffie m'amuse assez. Qu'ils fassent les beaux devant Sarah Marshall, inintéressante au possible, n'est pas forcément intelligent, mais bon, ils l'ont fait devant Adriana Karembeu, et puis ça élève le niveau de l'émission, non ? Mais pourquoi cet acharnement sur Christine Angot, samedi soir ? Qu'on l'aime ou pas, on n'a pas le droit, sous prétexte de spectacle, d'humilier une personne respectable et, au moins, spirituelle. J'ai été profondément blessée pour elle, et anéantie devant les réactions aussi lâches que consternantes du tour de table. A la base, j'aimais bien Ardisson et Baffie m'amusait assez...

Sandy Tournier
Montpellier (Hérault)

Mitterrand et la morale

Dans son interview (« Le Monde Télévision » daté 15-16 octobre), François Loncle, député socialiste de l'Eure, n'accepte pas les leçons de morale de Patrick Rotman et Jean Lacouture dans la superbe réalisation diffusée sur FR 3 les 9, 10 et 11 octobre, « François Mitterrand, le roman du pouvoir ».

Tout d'abord, qu'est-ce que la « morale » pour M. Loncle ? Il n'est jamais question dans ce documentaire de leçon de morale. M. Loncle parle d'un commentaire « haineux », et accuse Rotman de parti pris, de dénigrement pernicieux, de « commentaire odieux et mal-faisant ». Il attaque France Télévision et son président, Marc Tessier, qui se serait fait abuser sur les intentions de M. Rotman. « M. Tessier aurait dû refuser cette diffusion »,

dit-il. Mais où sommes-nous ? Qu'est-ce que la démocratie sans liberté ? Qu'un député socialiste préconise une histoire édulcorée, camouflant la vérité pour les « besoins de la cause », là on pourrait parler de morale.

Il s'en prend aussi aux biographies de Jean Lacouture sur de Gaulle et Malraux (oublie-t-il volontairement Mendès France ?). M. Lacouture, dit-il, a eu pour eux un esprit de « complaisance ». Soyons sérieux ! A ma connaissance le général de Gaulle n'a jamais « tripatouillé » avec Vichy, Bousquet et autres. L'Élysée, en ce temps, ne connaissait pas les écoutes téléphoniques... Je passe sur l'Algérie. Le personnage Mitterrand est psychologiquement passionnant et Rotman et Lacouture en ont tiré l'essentiel. Ambiguïté, opportunisme, soif du pouvoir. Bravo à eux pour cette remarquable et tellement rare émission.

PS : J'ai toujours voté Mitterrand.

Michel Lefebvre
Fécamp (Seine-Maritime)

Sérillon comme Chazal

Durant le week-end du 1^{er} octobre, le JT de 13 heures de TF 1 consacre un long reportage au gagnant du jeu « Voulez-vous gagner des millions ? »... Claire Chazal, journaliste, présente cette séquence d'autopromotion des programmes de la chaîne comme toute autre séquence d'information. Tout à fait normal sur TF 1, me dis-je !

Las ! Huit jours plus tard, lundi 9 octobre, c'est le « 20 Heures » de France 2 qui accueille Lætitia Casta pour un entretien... le jour même où commence, après le journal, la diffusion de *La Bicyclette bleue*. Et Claude Séril-

lon, modèle reconnu de la conscience journalistique de gauche, de poser à son « invitée » les questions à deux sous auxquelles on s'attend sur TF 1... Quand j'ai vu quelques jours plus tard Sérillon en direct de Jérusalem, je me suis surpris à chercher la silhouette de Lætitia sur l'esplanade des Mosquées.

Jean-Marie Carzou
Paris

L'exemple belge

« Norman Mailer. Histoires d'Amérique » est une émission passionnante et je suis devenue admirative de Norman Mailer ; mais si j'ai pu voir cette émission, c'est qu'en Belgique elle est passée à 20 h 05. A 0 h 55, cela aurait été impossible. Et zut au : « y a qu'à l'enregistrer... »

Je vis en Belgique depuis de longues années et finalement je finis par trouver les Belges plus intelligents. Ils n'ont pas toujours le mépris du public... (Votre article du « Monde Télévision » daté 22-23 octobre est aussi très bien.)

Françoise Bernard
Bruxelles (Belgique)

RECTIFICATIF. La photo illustrant l'article « Les nouvelles tribus », en page 31 du « Monde Télévision » daté 22-23 octobre n'était pas de Jérôme Bonnet mais de Patrick Tournebœuf/Tendance floue.

POUR NOUS ÉCRIRE

Le Monde Télévision,
21 bis, rue Claude-Bernard,
75242 Paris Cedex 05
ou sur Internet :
radiotele@lemonde.fr
N'oubliez pas de nous
indiquer votre adresse
complète (et numéro
de téléphone si possible).

«La vraie liberté c'est de pouvoir penser toute chose sur soi»

Montaigne

«Le cercle des poètes disparus»

John Keating est un professeur de littérature libéral et plein de fantaisie.

Avec lui la poésie devient vivante. A son instigation ses élèves
ressuscitent «le cercle des poètes disparus»...

Mais la poésie est impuissante à changer le monde.

Mercredi 1^{er} novembre à 13h55



tf1.fr
www.tf1.fr